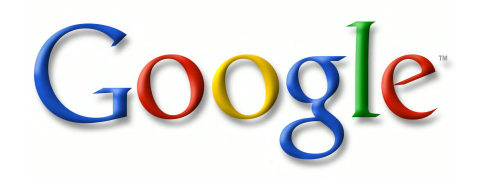
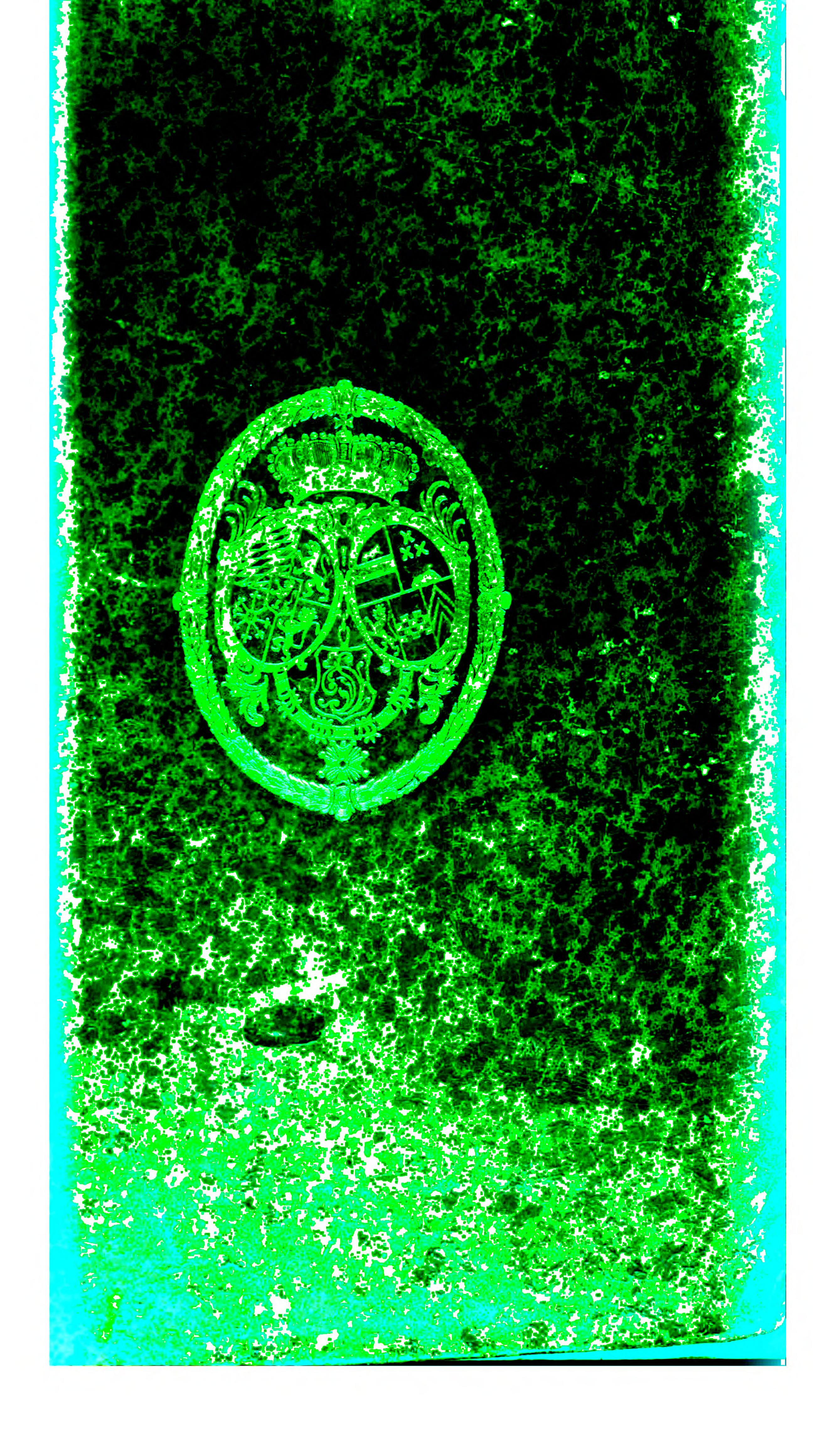





C T

2°

Geneal. 79.

Hemricourt.

MIROIR
DES NOBLES
DE HASBAYE.

R



A BRUXELLES Chez HENRI FRICX derriere l'hostel de Ville a l'Enseigne de l'Imprimerie 1673. Auec Priuilege.

MIROIR DES NOBLES DE HASBAYE,

COMPOSÉ EN FORME DE CHRONICQUE,

PAR

JACQUES DE HEMRICOURT,

CHEVALIER DE S. JEAN DE JERUSALEM,
L'an M. CCC. LIII.

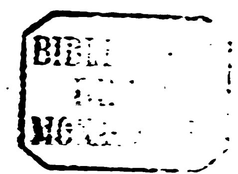
Où il traite des Genealogies de l'Ancienne Noblesse de Liege & des environs, depuis l'an 1102. jusques en l'an 1398.

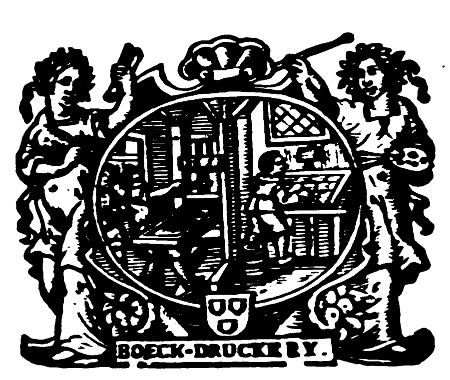
Avec l'Histoire des Guerres Civiles dudit Pays, qui ont duré l'espace de quarante cinq ans, & le Traitté de Paix, qui fut concluë ensuite desdites guerres.

Mis du vieux, en nouveau Langage,

Enrichy d'un grand nombre des Figures en Taille-douce, & dedié à Monseigneur le Comte de MARCHIN,

Par le Sr. de SALBRAY.





A BRUXELLES,
Chez E. HENRY FRICX, Derriere l'Hôtel de Ville, à l'Enseigne de l'Imprimerie, M. DC. LXXIII.

Avec Grace & Privilege,

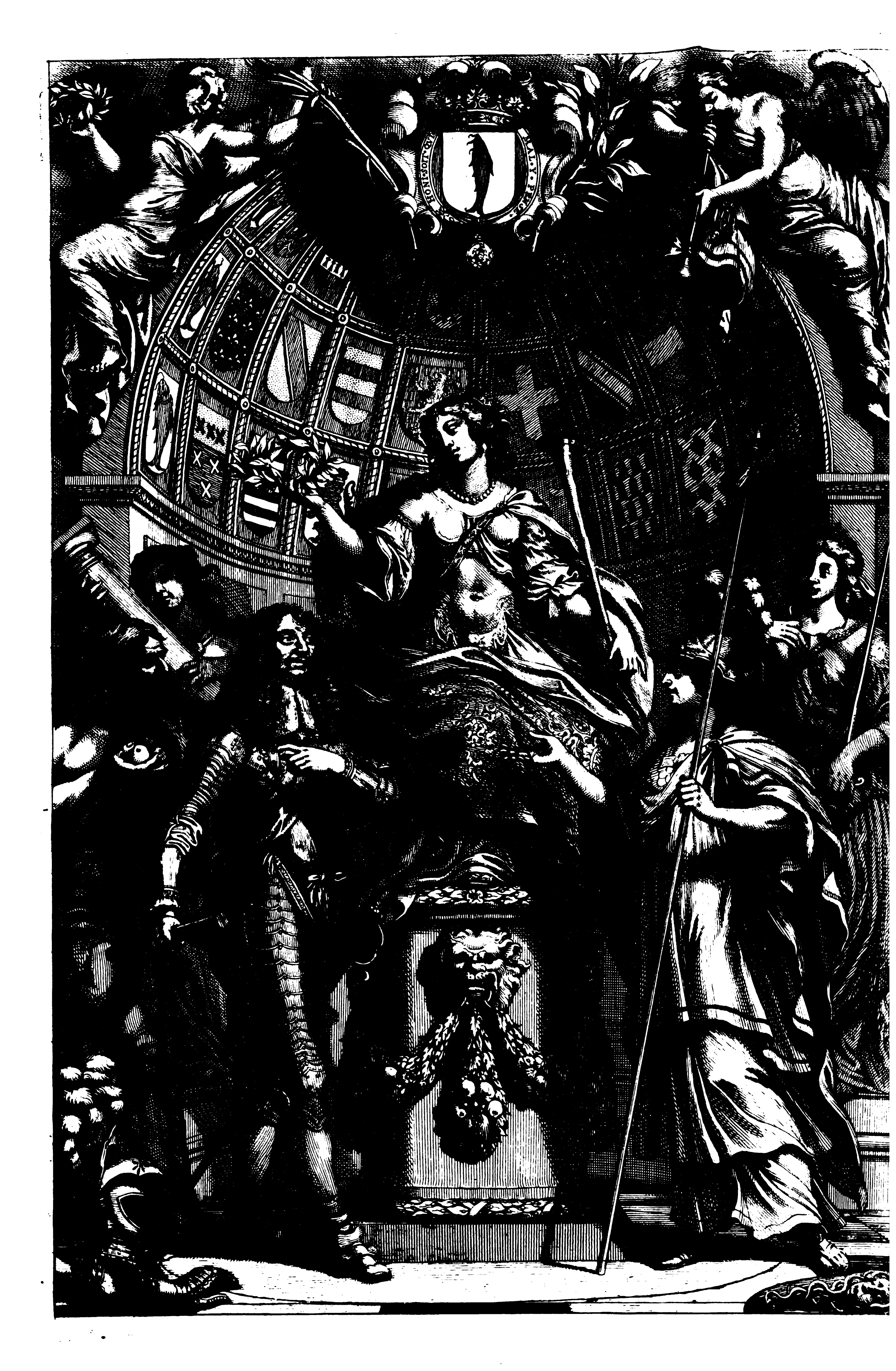
EXPLICATION

De la premiere Taille-douce, ſervant de Frontiſpice.

L*A Ville de Liege repreſentée par une Femme aſſiſe ſur un piedeſtal, ſes Armes à coſté d'elle, tenant un Miroir, dans lequel la Nobleſſe (qui eſt à ſa droite ſous la figure de la Vertu) ſe vient mirer; à ſa gauche ſur le devant de la planche eſt repreſenté Hemricourt, Autheur de ce Livre, qui écrit ſur le dos du Temps, de la bouche du quel il arache des vieux écrits, qui ſont les anciens memoires dont il s'eſt ſervi pour la compoſition de ce livre.*

Explication de la ſeconde Taille-douce, qui ſe raporte particulierement à Monſeigneur le Comte de Marchin.

A*Prés ſes Travaux guerriers, il vient dans le Temple de la gloire acompagné d'Hercule, de la Force & de la Iuſtice, il y eſt conduit par la Sageſſe ſous la Figure de Minerve qui repreſente à la Déeſſe ſes Vertus Heroïques, dont il eſt dignement recompenſé par la Couronne de l'immortalité qu'elle luy donne. Il a auſſi la ſatisfaction de voir qu'elle a orné ſon Temple des Armes de ſes Anceſtres, & de celles de leurs alliances au deſſous des ſiennes, qui ſont acompagnées de la Victoire & de la Renomée.*


HONI·SOIT·QVI
MAL·Y·PENSE



A

SON EXCELLENCE

MONSEIGNEUR

JEAN GASPAR FERDINAND COMTE DE MARCHIN,

DU SAINT EMPIRE, ET DE GRAVILLE,

Marquis de Clermont, Baron de Dunes, Seigneur de Modave, Mesieres & Vieux-Waleffe, Chevalier de la Jartiere, du Conseil supréme de Guerre de sa Majesté, son Capitaine General, & Maistre de Camp General de ses Armées aux Pays-bas, &c.



ONSEIGNEUR,

Je suis infiniment obligé à Vostre Excellence du choix qu'elle a daigné faire de ma personne pour l'Edu-

*

cation,

cation, & la conduitte de Monſieur ſon Fils, luy qui doit ſoûtenir cette grande reputation qu'elle a acquiſe dans les premiers Emplois de la guerre, & qui en donne déjà de ſi belles eſperances par les rares qualitez qu'il poſſede en un âge ſi peu avancé. Cét honeur que je reçoy de voſtre eſtime & de vos bontez, ne permet pas, MONSEIGNEUR, que je differe plus long-temps la reconéſſance que je vous en dois, & je ne croy pas m'en pouvoir acquiter plus dignement qu'en retraçant l'Image de voſtre Gloire aux yeux de ces Nations belliqueuſes qui l'ont admirée tant de fois dans les ſuccez avantageux qui ont ſuivi vos entrepriſes; pour ce juſte & noble deſſein pouvois-je rencontrer une occaſion plus favorable que celle de ce livre? qui nous découvre en partie l'ancienne Origine de cette Gloire dans la Genealogie des Heros qui ont comencé depuis pluſieurs ſiecles d'annoblir le Sang & le Nom de MARCHIN que vous avez rendu ſi Illuſtre par cent Exploits fameux, dont le ſouvenir ne ſe perdra jamais. C'eſt dans cette Idée, MONSEIGNEUR, que j'ay entrepris la Traduction de cette Hiſtoire que vous me permettés de vous preſenter. Son vieux langage m'auroit peut-eſtre rebuté de ce travail penible, ſi le zele que j'ay pour vos intereſts, & le deſir de voir tant d'Eclat dans ſa ſource, n'euſſent ſurmonté toutes les difficultez d'un ſtyle ſi corompu, & n'euſſent éclairé mon eſprit dans ſes obſcuritez qui me cachoient le ſens de l'Auteur. Pour tracer les premiers traits de ce Tableau où je dois repreſenter les avantages de vos Predeceſſeurs, & peut-eſtre, MONSEIGNEUR, quelques endroits glorieux de voſtre vie, dont voſtre modeſtie ne doit pas s'offencer, ayant eſté publiez dans toute l'Europe par la voix de la Renomée: le Païs de Liege fournira la Toile, puiſque c'eſt l'heureux Climat qui ſe trouve honoré de voſtre naiſſance, & de celle de vos Anceſtres; la Lance & l'Epée ſerviront de pinceaux pour travailler à ce fameux ouvrage, & le Sang pour toutes couleurs y donnera le luſtre qu'il merite, puis qu'on y doit

y doit voir des guerres ſanglantes, où ces braves Ayeulx ont ſignalé leur valeur, comme vous avez fait parétre un courage intrepide dans toutes les occaſions de Siege ou de Bataille que nous avons veuës de noſtre temps. Souffrés, MONSEIGNEUR, que je diſe un mot en paſſant de nôtre Autheur ſi conu, & ſi renomé ſous le nom de *Hemricourt* : l'eſtime & la deferance que témoignent pour ſes Ecrits tant de fameux Chapitres, dont l'ancienne & veritable nobleſſe a ſeule droit d'ouvrir la porte, marquent bien qu'on eſt fortement perſuadé de la fidelité qui s'y rencontre, comme auſſi de ſon exactitude, & de ſa conéſſance univerſelle des maiſons du Païs de Liege, & de ſon voiſinage, de leurs blaſons, & de leurs Aliances. C'eſt ſur ce fondement que je comence à parler de voſtre Illuſtre Famille, dont cét Autheur nous fait conétre l'ancieneté autant que ſa veüe s'eſt pû étendre derriere luy, & que ſes vieux memoires ont eſté capables de l'en inſtruire. Il marque expreſſement le lieu de ſon Origine, & le blaſon de ſes armes au chapitre où il dit que ceux de MARCHIN deſſus Barche en Condroz portent dargent au * Bar de geule, & crient MARCHIN, dont ſont ſorties les Maiſons D'ANTHINE, & de Pexhirüe tres-conſiderables de leur temps au Païs de Liege. Cette ancieneté pareſt par les recherches, & les recüeils de ce fidelle Autheur qui meit la main à la plume l'An 1353. pour compoſer ſa Chronique, laquelle il comence dés l'Année 1102. & qu'il continue juſqu'à 1398. Ces recüeils, MONSEIGNEUR, nous aprenent que vos Ayeulx eſtoient dés lors dans une ſi haute eſtime, & dans une ſi glorieuſe reputation, que ceux de Dammartin, iſſus des Comtes & Souevrains de Boulogne, ne refuſoient pas l'aliance de leurs cadets, témoin THOMAS D'ANTHINE qui épouza la fille de Humbert de Lexhy, petit fils de Raes Comte de Dammartin Engoyelle, lequel eſtant tombé dans la diſgrace de Philippe Auguſte Roy de France, & ſe trouvant obligé de s'en éloigner, ſe retira

* C'eſt un Barbeau.

dans la Ville de Huy, & épouza ensuitte l'unique Heritiere du Nom & des Biens de la Noble & riche Maison de Warfusée, par qui cette branche de Dammartin est ainsi restée dans ce Païs: ce qui authorisa Corbeau D'ANTHINE fils de Thomas à prendre les armes de Lexhy, chargeant en cœur le Barbeau de ses Ancestres du nom de MARCHIN, & prenant le Cry de Dammartin. C'est ce même Corbeau qui scéla la Paix de Fexhe l'an 1316. avec les principaux de la Noblesse du Païs de Liege: nostre *Hemricourt* ajoûte en faveur de ceux de cette branche qu'ils avoient esté, & qu'ils estoient encor vaillants & braves. La Sepulture * de Poncelet fils de ce même Corbeau pouroit servir de preuve, elle est dans l'Eglise d'ANTHINE avec cette Inscription, que le temps a presque effacée:

** Se voit à la fin de ce livre.*

CY GIST PONCELET D'ANTHINE ESCVYER; FILS DE MONSEIGNEVR CORBEAV CHEVALIER L'AN M. CCC. LI.

Le Pere du même Thomas nomé Thiry, fut enterré aux Dominiquains de Liege avec les armes de MARCHIN, au lambel à cinq pendans, l'An 1263. avec cette Inscription sur sa Tombe:*

** Se trouve à la fin de ce Livre*

HIC IACET THEODARDVS D'ANTHINE MILES, QVI OBIIT ANNO M. CC. LXIII.

cette branche D'ANTHINE a subsisté, & s'est entendüe jusqu'à 1424. que Pirar de Lierneux épouza Catherine D'ANTHINE qui en estoit l'unique Heritiere. Cette Chronique, MONSEIGNEUR, nous aprend encor en faveur des anciens Cadets de vostre Maison que Jacquemar Delvaux de la famille de MARCHIN portant aussi d'argent au Barbeau de geule, avoit épouzé une fille de Lambert Sire d'Abée, fils de Monsieur Eustache de Dammartin, Sire de Neuf-Château, & que Jean de MARCHIN d'Oha eut pour femme la sœur de Raes de Waroux issuë pareillement de ces Comtes de Dammartin. Pour la confirmation de ces dignes preuves, on n'a qu'à lire dans cette Histoire l'endroit des guer-

res

res civiles qui ont desolé les familles du païs de Liege, & de son voisinage l'espace de 45. ans, sçavoir depuis l'an 1290. jusqu'à 1335. entre les maisons d'Awans & de Waroux, cousins issus de germains, & qui tiroient leur Origine l'un & l'autre, de cette illustre Maison de Dammartin, on y verra que tous ceux du nom de MARCHIN, comme aussi de la Branche de Pexhirüe, suivirent le party de Waroux, comme parens & aliés de cette famille si renomée. Plusieurs pieces authentiques prouvent encor les glorieux avantages de vos Ancestres, & l'on peut voir par de vieux Titres tirez des Archives de nostre Dame de Huy, comme GOSUIN de MARCHIN Chevalier portoit à la grande ceremonie de la translation du corps de St. Domitian à Huy l'an 1066. l'étandar de Theoduïn de Baviere Evesque de Liege, qui feit rebastir au méme temps l'Eglise de nostre Dame en l'honneur aussi de ce Saint, & que JEAN de MARCHIN se trouva entre les Francs-hommes à cette celebre assemblée. J'aurois supprimé VILLEBERT Sire de MARCHIN, si vous n'aviez pas reparé avantageusement la severité, dont il usa jadis envers tous ses descendans, donnant sa Terre de MARCHIN aux Eglises de nostre Dame de Huy, & de St. Martin de Liege, par je ne sçay quel mouvement ou de pieté envers Dieu, ou de haine contre les siens, qu'il exclut méme d'en estre Voüés, suivant la coustume de ce temps-là, en termes expres comme il parést par l'acte de confirmation faite par Obert Prince de Liege, & datté de l'an 1106. qui les menace d'excomunication, si l'on ne suit la volonté de VILLEBERT à l'égard de cét article; mais vous n'avez rien épargné pour rendre à vostre famille une Terre qui porte un Nom si glorieux, & qui a l'avantage de ne relever d'aucun Prince, estant Franc Aleu, & aprés l'avoir rachetée de ces deux Chapitres, vous l'avez fait encor eriger en Comté d'Empire. Cette alienation pourtant n'est pas sans exemple devant & aprés Villebertus, puisqu'Anfroy Comte de

Huy en usa de la sorte l'an 985. & qu'il y eut ensuitte bataille donnée pour ce sujet dans la Campagne de Wanze l'an 988. par Lambert Comte de Louvain, contre Nodgere Evesque de Liege qui remporta la victoire en cette bataille ; que le Comte de Looz feit donation de ses Etats à l'Eglise de Saint Lambert de Liege au préjudice de ses proches parens; que le Comte de Clermont, sans y avoir égard aussi, feit le mesme de son Comté, & qu'Albert Comte de Moha feit encor une semblable donation de son Comté, au prejudice de Henry Duc de Brabant & Comte de Louvain. Je passe ensuitte à RAES de MARCHIN, qui épouza Ermengarde de Heripont, & accompagna Henry de Luxembourg, Evesque de Liege qui mena 1500. Gentils-hommes Ligeois, Hutois, Namurois & Dinantois en faveur de l'Empereur Frederic à l'expedition de Milan. Je puis citer encor son fils GOSUIN qui épouza Marie de Fresin, dont il eut GOSUIN de MARCHIN qui fut aux explois de guerre du temps de Hugue de Pierrepont Evesque de Liege, & qui avoit épouzé Margueritte fille de Thiry de Walcourt, issu des Comtes de Montaigu, l'un des Generaux dudit Hugue, & sous la conduitte duquel il gagna la bataille de Steppe qu'il donna l'an 1213. contre ledit Duc de Brabant pour maintenir cette donation du Comté de Moha. C'est de cette Tyge, MONSEIGNEUR, si brillante d'honneur & de gloire que vous descendez en droitte ligne, & c'est en dire assez pour me dispencer de vous entretenir de la branche de Bormenville finie l'an 1483. par la mort de JEAN de MARCHIN Seigneur de la Terre de Bormenville, laquelle il donna par testament datté de l'an susdit à Guy de Berlaymont dit Floyon son cousin, petit fils de Jean, dont est issuë par Gille son fils, la branche des Comtes de Berlaymont, comme par Guy frere de ce Gille, celle de la Chapelle, & de Rocourt. On ne peut rien ajouter de plus avantageux pour faire conétre le lustre & l'ancieneté de vostre Maison du costé paternel

que

que ces exemples glorieux, dont je viens de parler, & je ne sçaurois mieux continuer d'en produire l'Eclat que par Madame Jeane Del-Vaux vostre Mere issuë des plus nobles familles du Païs de Stavelot, & qui tire son Origine encor plus ancienne de celle de Vaudemont, ce qui se prouve par le Cimier, & les Armes que Henry Del-Vaux porta au Tournoy de Mons l'an 1424. qui sont fascé d'argent & de sablé, de dix pieces, semblables à celles de Vaudemont. J'en ay veu l'Escusson en vostre Château de Modave, que le temps, qui détruit toutes choses, semble avoir respecté, estant encor en son entier, malgré le cours de tant d'années. Cette maison Del-Vaux a produit la branche de Waymes à qui apartenoit la Seigneurie de Renarsteyn, si puissante de son temps que pour faire l'acomodement d'un excez comis contre quelques Religieux de Malmendie, par un des Seigneurs de ce nom, l'on feit choix de Gerar Comte de Juliers, & d'autres Seigneurs l'an 1313. pour en estre les arbitres. Mais, MONSEIGNEUR, quoy que j'aye alegué en faveur de vos braves Prédecesseurs, ce que j'ay à dire de vous est encor plus glorieux, & pour marcher sur leurs traces vous ne vous estes pas contenté de faire admirer, comme eux, vostre insigne valeur, vous avez voulu encor les imiter dans le digne choix qu'ils ont fait pour leurs aliances, ayant épouzé Madame Marie de Balsac d'Entragues, une des dernieres de cét Illustre nom, dont il ne reste plus que des filles, & dont l'ancieneté se voit dans les Chartres du tres-noble Chapitre des Comtes & Chanoines de Saint Julien de Brioude en Auvergne, où il est fait mention de quantité de legs pieux faits à cette Eglise & assignés sur la terre de Balsac par les Seigneurs de ce nom en 814. 916. 948. & autres années suivantes. Bernard de Balsac se trouva au celebre Tournoy de Cambray qui se feit en 1269. pour les nôces de Jean Duc de Brabant qui épousoit Margueritte fille de Loüis Roy de France. Nous avons veu de nos jours la fille de Guilaume de Balsac, Oncle de Madame vostre femme, épouser Messire Elme Stuart du Sang Royal

 d'An-

d'Angleterre, Duc de Lenox & de Richemont , Madame d'Avaugour ſa ſœur eſt veufve à preſent d'un Prince de la maiſon de Bretagne, & Loüis Malet fils de Jean, & de Jacqueline de Rohan, Sire de Graville & Admiral de France, eut pour femme une fille de cette maiſon, & donna la ſienne, heritiere de ſes grans biens, à Pierre de Balſac fils de Robert, qui défit & prit priſonier le Comte d'Armagnac revolté contre le Roy ſon Maiſtre. C'eſt en faveur de cette Maiſon qu'il ſe voit gravé ſur les Tombeaux qui ſont dans l'Egliſe des Cordeliers de Malleſherbes

PLVSTOST SIRE DE GRAVILLE QVE ROY EN FRANCE.

J'aurois encor beaucoup à dire de Charles de Balſac grand pere de Madame voſtre femme, qui fut choiſi parmi la Nobleſſe la plus conſiderable de France, pour ſervir de conſeil à Henry Duc d'Anjou lors qu'il paſſa en Pologne pour y regner, d'où il revint avec ce meſme Roy qui l'honnora de la charge de Capitaine de ſes gardes du corps , de la premiere compagnie, laquelle il exerça enſuitte ſous Henry le grand ſon ſucceſſeur, mais je me contenteray de dire qu'il fut tué à la bataille d'Ivry, ſoûs les armes de ce vaillant Monarque qui s'eſtoit armé des ſiennes ce jour-là pour aller au combat. Toutes ces grandes aliances de part & d'autre ſoutenuës par le rang, & la valeur de vos Ayeulx, & par voſtre merite extraordinaire, vous ont acquis à tres-juſte titre l'eſtime des Rois de glorieuſe memoire d'Eſpagne & de France qui vous ont donné leurs Provinces à gouverner & leurs armées à comander. Le Roy d'Angleterre vous a honoré de ſon Ordre de la Jartiere, & du Baſton de General de ſes Armées ſur Mer, & ſur Terre, lors qu'il crût que ſon parti le devoit rapeler, ou hazarder encor quelque effort en ſa faveur contre Cromwel. Et l'on ſçait qu'un grand Prince, le plus grand Capitaine de noſtre ſiecle, vous a donné pareillement d'Illuſtres témoignages de ſon eſtime, & de ſon amitié. Aprés tous ces honeurs que vous avez receus des premiers Potentats de l'Europe, & de ce Prince ſi digne d'eſtre auſſi de ce nombre, que puis-je di-

re d'avantage qui ne doive ceder à tant de gloire, ou du moins offencer vostre modestie: quand je parlerois de vos Exploits fameux qui rendront vostre nom si Illustre dans l'Histoire, ce recit pouroit-il ajoûter plus d'éclat à vostre reputation? non, MONSEIGNEUR, & je suis méme asſûré que vous ne le souffririez pas; je finiray donc par les souhais ardens que je fais pour une vie si precieuse dont le cours, Dieu aydant, n'est pas prest à s'achever; Le Ciel sans doute vous la prolongera pour combler de joye deux personnes qui vous sont si cheres, & pour donner pleine satisfaction à tant d'autres qui s'interessent à la gloire de vos jours. Parmi ce grand nombre de zelés qui font des voeux incessâment pour la conservation & la prosperité de vostre Excellence, j'ose protester qu'il n'y en a pas un qui l'honore avec plus de respect que je fais, ni qui soit avec plus de passion que moy

MONSEIGNEUR

Vostre tres-humble & tres-
obeïssant Serviteur
SALBRAY.

PREFACE.

Ans tout le Pays de Liege & même dans les Provinces circonvoisines l'Histoire de Hemricourt *est si considerable, qu'il n'y a point de Gentilhome qui soit un peu curieux d'aprendre les genealogies, & de s'instruire dans la noble conêssance de blazon, & de ses Ancestres, qui n'ait une copie du vieux manuscrit de ce fameux Autheur sur lequel cette traduction a esté faitte, il a eu de si bons memoires pour composer ce* Traité*, & s'en est servy avec tant d'esprit, tant d'exactitude, & de bonne foy que ce qu'il a écri sur ces matieres differentes, s'est trouvé par tout tres-conforme à la verité. Cela estant ainsi, & les occasions de consulter cette histoire estant si frequentes, il y a sujet de s'estonner que personne jusqu'à present ne se soit avisé de renouveller ce langage si ancien, & si peu intelligible; C'est ce qui cause beaucoup d'erreurs dans les citations qu'on fait tous les jours de cet Autheur, que même plusieurs de son Pays ont peine à bien entendre, & luy donnent quelquefois une explication contraire à son sens, cependant il importe beaucoup qu'on l'éclaircisse, ce que j'ay entrepris dans mes heures perduës, & j'en suis venu à bout avec le secours du Sieur* Massart, *Ecclesiastique Liegeois, qui possede le vieux langage, & a une conéssance particuliere des noms, des armes, & des genealogies de toutes les Nobles & Illustres familles de son Pays, & qui m'a expliqué ce que je ne pouvois entendre pour le rendre conforme au nostre avec le sens de l'Autheur, ce que j'ay taché de faire le plus exactement qu'il m'a esté possible. Toutes les armes des familles, dont il est fait mention dans ce livre, & qu'on a pû recouvrer, y sont imprimées en taille douce, & hachées suivant les couleurs avec les noms au dessous, à peu pres comme on les écrit aujourd'huy, quoy que plusieurs s'écrivent de diverses manieres; I'ay ajoûté à cette traduction celle du* Traitté *de la paix qui fust faitte en suitte des guerres civiles que ce même Autheur a decrites à la fin de son livre, dont il y a beaucoup de mechantes copies repanduës dans tout le Pays de Liege, & d'autres circonvoisins, ou l'on a changé le vieux langage, & en quelques endroits la matiere, mais ayant eu son manuscrit original, & une copie dattée de* 1436. *trente trois ans apés sa mort, laquelle s'est rencontrée conforme audit original, on ne doit pas douter de la fidelité de cette traduction. I'auray bien de la joye si j'aprens que j'aye reüssi au contentement de l'illustre personne qui m'a engagé à ce travail, & à la satisfaction de la Noblesse qui s'y trouve interessée.*

I'aurois écri la vie de cét ancien & fameux Autheur, si j'avois pû recouvrer des memoires plus amples qu'un extrait qui m'a esté donné, par lequel il parest qu'il estoit de bonne naissance, & tres-fidelle Ecrivain de la matiere dont il a traitté. Il eut un fils de son premier mariage, & se trouvant veuf pour la seconde fois dans un âge fort avancé, il se feit Chevalier de l'ordre de S. Iean de Ierusalem, dans lequel il a vescu le reste de ses jours aux dépens de son patrimoine, sans estre à charge à la Religion, & sans participer à ses bien-fais. Il mourut le troisiéme jour du mois de Decembre l'an 1403. *& fut enterré dans une Eglise de Liege apelée la Chapelle des Clercs, dont il est fait mention dans le Traitté de la paix, qui est à la fin de ce livre, ou son tombeau se retreuve encor en la façon qu'il est representé cy-aprés. Plusieurs Autheurs de reputation parlent de luy dans leurs écris avec eloge, & le citent comme irreprochable. C'est tout ce que j'en ay pû aprendre.*

HEM-



Voicy le Tombeau d'Hemricour,
Si fameux au Pays de Liege,
Qui, par vn rare priuilege,
S'est conserué jusqu'à ce iour.

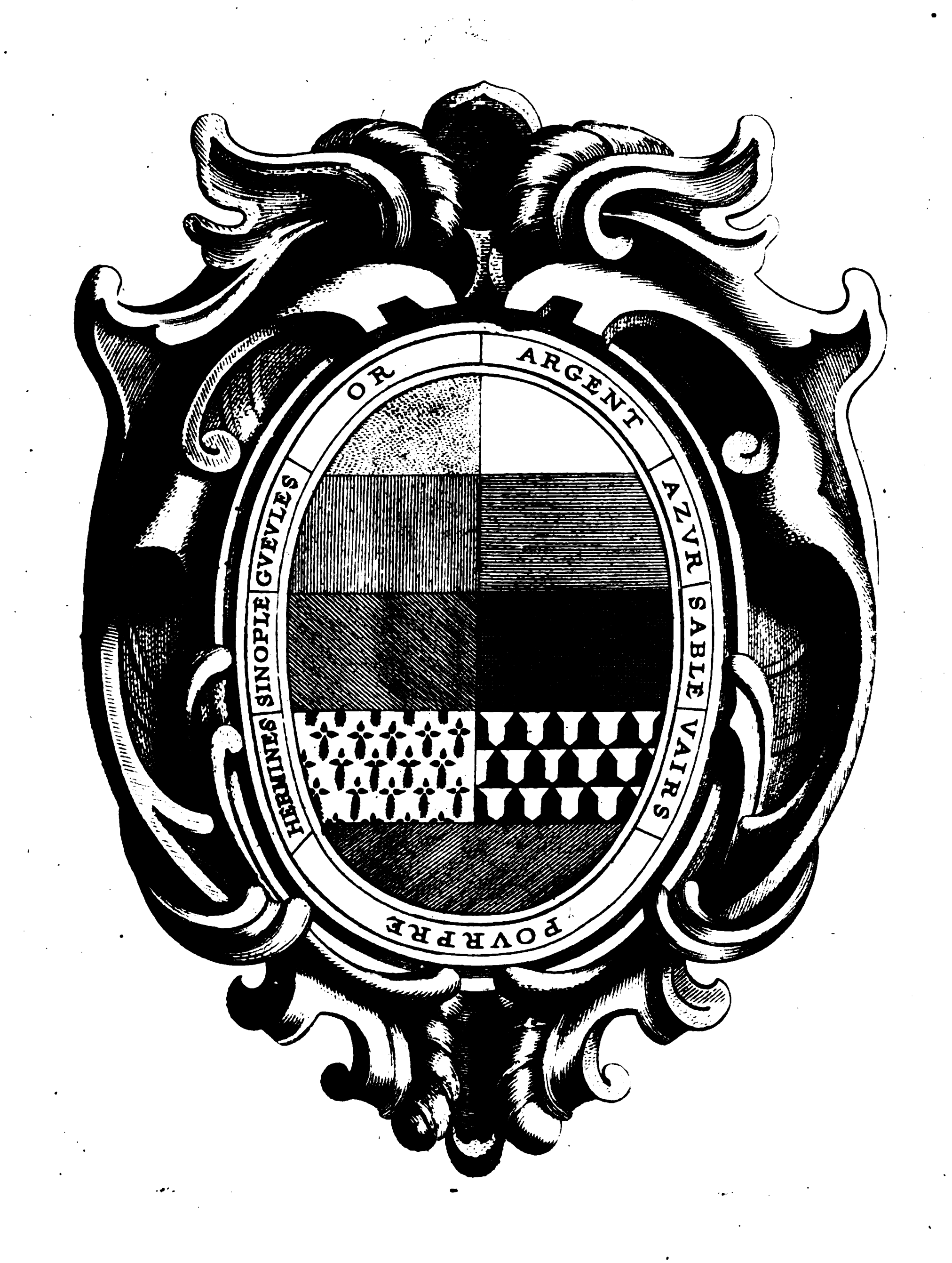
Si, malgré les débris du temps,
Nous voyons encor sa figure
Brauer les efforts et l'iniure
De deux cents soixante et neuf ans.

Que ne doiuent pas esperer
Et sa memoire, et son beau liure:
Que le bronze auecque le cuiure
Doit faire incessanment durer.

Mais sans leur secours emprunté,
Cet Autheur a tant de merite,
Que desia sa gloire est escritte,
Au temple de l'Eternité.

BLASON
DES
COULEURS ET METAUX
DES ARMOIRIES

Contenuës en ce Livre.





HEMRICOURT, OU MIROIR DES NOBLES DE HASBAYE.

Au Nom de la Tres-sainte & indivisible Trinité.

CHAP. I.



IL faut tomber d'accord que la plus noble faculté, & la plus necessaire à l'homme, outre les cinq sens de Nature, c'est la Memoire ; & châcun sçait qu'on ne peut garder le souvenir des choses passées que par le témoignage des Anciens qui les ont veuës, ou qui les ont apprises de leurs Predecesseurs, ou par le muet langage de la Peinture & de l'Ecriture, qui sont les moyens les plus beaux, & les plus utiles qu'on ait pû trouver pour l'instruction de la Posterité. On void perir les hommes à toute heure les uns aprés les autres, mais s'ils ont pris la peine de mettre par écrit pendant leur vie quelque chose de solide, qui merite nostre estime & nostre approbation, celà doit profiter sans doute, & donner beaucoup de satisfaction à ceux qui auront le bonheur de lire cét ouvrage aprés leur mort. Il est certain qu'il y a peu de gens à present dans l'Evesché de Liege, qui soient capables de nous donner la connoissance des Nobles & anciennes Familles de ce Pays, particulierement de la Hasbaye, de leurs Genealogies, de leurs Al-

En Nom delle sainte & indivisible Triniteit.

CAP. I.



VEriteis est que ly plus Noble & ly plus necessaire choise qui soit à creatures humaines ultre ses V. sens corporeis, chest Memoire, & cascuns seit que nos ne poions avoir memoire des chouses trespassée, se ce n'est par le recort des Anchiens qui les ont veuves, ou aprises à leur Predecesseurs, ou se che n'est par Pointeur, ou par Escripture, quy est ly plus beaux & proufitables experimens qui onkes fust troveis ; car gens perissent, mais s'ilh ont alcon bien mis en escript à leur temps, ilh puet porteir profit & solas à cheaux az queis telle escripture parvenrat aprés leur decés. Et partant qu'il at à present pou de gens en l'Evesqueit de Liege, qui sachent cleirement recordeir les anciens Stokages dont ly linaiges & les nations del Chevalerie dedit Pays, mayement de Hasbainge, sont estraites, & le mon-

tep'iement deaz pat conjoinction de mariage, & ainsy comment & par queil ocquison les morteilefaites commenchont entre eaux qui tos estoyent don sanc, & les chevetaines cuziens prochans. Et grans domages seroit se li noms de si grand Nobleche, si grande, proeche & rycheche qu'il at eut en Hasbaing perissoit. Iasoite qu'il y aiet à present petit remanant, dont ly pays est afloivis durement, d'oneur, de forche, de sens, de parement, & de richeche; car puis le temps de trois cens ans où environ, dont chis Traityes fait mention, ilh at le plus de temps eut continuellement en dit Pays cinck ou scieiz cens Chevaliers demorans, qui parsivoyent les armes & l'oneur de monde, & astoient tous riches eas & leurs bons, dont à present assavoir l'an de Grasce Milh trois cens nonante ocit, que chis Traityes fut parfait & consumé, ilh n'en y at point quarante en queis ilh y at plusieurs qui n'ont cure de leurs corps traveilhier en Armes, & des autres qui nen ont nint bien le poissanche: Sy qu'en ce Pays plus qu'en nulle autre, toute honneur de Chevalerie, & de gens d'armes est annichillée & declinée, & li forche des frankes Vilhes ensachie & augmentée; & ne quident grans domaiges sceroit se li noms des bons quy tres-passez sont, perissoit, & poroit encor possiblement avenir, que ly nobleche teilement declinée, soy poroit releveir & renforchier, & a dont & meisme de present prenderoyent, chilh qui de teilhe nobleche sont yssus, grande plaisance & grand respirement de savoir de queile nation ilh sont estrais & s'enforceroyent plus de bien affaire. Est cest ly movemens que m'at fait entreprendre de compileir chest Ystoire & traytiet a grant travailhe ly compileirs & ordineurs de cest ovre, que puis le temps que parfaite cognissance vient en moy, ay mis m'entente par plaisante affection denquere aux anchiens la verité de ce que dit est, & moy suis en alcuns pas radrechies aux coronikes delle grande Engliese de Liege & ay eut l'avantage d'alcunes anchienes escriptures, Rolles & Cedulles qui astoyens en mains de mes predecesseurs & sont apres leur decez en mes mains parvenues, auxqueils je adjoste grant foid, partant que my dis predecesseurs peire & Oncles, ont tousjours par caze de leurs offices, hanteit, compaigniet & servit les Saingneurs auxqueis ilh pooyent avoir apris partie de ce qui toche à ceste mateire; ay tout ce quy gisoit en plusieurs partiez, remis & adjoing ensemble en on traityet & volume, avoek ce que je meisme en ay apris à Vailhans & anchiens Chevaliers & Escuwiers du Pays de

liances, & de leurs Mariages, & de nous instruire de quelle maniere, & pour quel sujet les guerres Civiles ont commencé entre les Chefs de ces Familles qui étoient tous proches Parens ou aliés. Ce seroit grand dommage pour nos successeurs de laisser perir les noms de ces Illustres Chevaliers, les plus considerables par leur Noblesse, par leurs grands biens, & leur grand courage, qu'on ayt veu jamais dans la contrée de la Hasbaye; & d'autant plus fâcheux que le nombre est si petit de ceux qui restent, que le Pays s'en trouve entierement affoibly, ne pouvant plus se prévaloir de leurs forces, de leurs richesses, de leur authorité, de leur gloire, ny de leurs bons conseils, qui luy procuroient de l'honneur & de l'appuy tout ensemble. Car depuis 300. ans, à peu prés, que ces annales ont été commencées, on a veu presque toûjours dans ce fameux Pays 5. ou 600. Chevaliers genereux qui faisoient profession des Armes, pour acquerir de l'estime, & de la reputation dans le monde, qui avoient tous beaucoup de bien, & qui ont laissé leurs successeurs aussi riches pour le moins qu'ils estoient: Mais à present que l'on conte 1398. ayant achevé cette Histoire, à peine en pourroit-on trouver cinquante qui s'attachent au métier de la guerre, parmy lesquels quelques-uns veritablement (faute de moyens) ne poussent pas leur fortune si avant que leur courage le pourroit faire, mais il en est aussi qui s'exercent si foiblement aux Armes, que leurs noms & leurs explois demeurent inconnus, de sorte que dans ce pays plus que dans nul autre, on void maintenant le lustre de la Noblesse obscurcy, & sa reputation presque aneantie. Les villes franches ont profité de ce honteux débris qui leur a donné beaucoup de force, & qui a causé leur accroissement. Cependant quelle perte & quelle injustice! si nous laissions perir la memoire de ces illustres Chevaliers dont la valeur & le courage leur ont aquis tant de gloire par tout le monde, & une reputation qui doit estre immortelle: Car enfin leurs exemples fameux pourroient exciter ce reste de Noblesse qui semble assoupie, & l'obliger de reprendre force & vigeur pour se signaler, comme ils ont fait, dans la profession des armes. Si ce bon-heur luy pouvoit arriver, ceux qui descendent de ces Heros auroient sans doute beaucoup de satisfaction d'apprendre la suite de leur Noble origine, & s'efforceroient peut estre d'imiter la conduite, & la valeur de ces grands Hommes. C'est le motif qui m'a fait entreprendre cét ouvrage qui ma coûté beaucoup de peine & de travail pour le mettre en sa perfection, car aussi-tost que je m'en suis jugé capable, je me suis appliqué avec tout le soin qui m'estoit possible pour le mettre au jour sans alterer la verité que j'ay recherchée pour cét effet avec exactitude, m'informant par tout des Anciens qui pouvoient m'en donner connoissance, à quoy n'a pas peu contribué la lecture que j'ay faite des Chroniques de la grande Eglise de Liege, outre les recueils particuliers, vieux Rôles, & autres papiers instructifs que j'ay eû de mes predecesseurs, Pere & Oncles à qui j'ay crû devoir adjoûter foy d'autant plus que par le moyen de leurs charges, qui estoient

&

considerables, ils avoient eû libre accez en tout temps auprés de toutes les personnes de qualité qu'ils avoient servy & accompagné en tous lieux & dont ils pouvoient avoir apris une bonne partie des choses qui sont de ce sujet: toutes lesquelles pieces j'ay reduites en un Traité ou j'ay compris aussi ce que j'ay pû apprendre des anciens Chevaliers & Escuyers du païs de Liege, qui vivoient de mon temps, qui pouvoient m'ayder plus exactement que nul autre pour me faire souvenir des familles des Hasbignons, parmy lesquels je puis nommer Monseigneur Wathi, Brunekin, Seigneur de Moumale, Monf. Jean l'aisné voué de Liers, & Bertran son frere, Arnoud d'Oborne, Jean de Chantemerle, Henry de Solier, Homber Corbeau de Hognoul, Jean son frere, plusieurs autres encor, & moy-méme qui puis dire en avoir assez veu de mon temps. L'on peut juger des travaux & des peines que cet ouvrage ma donné par le temps que j'ay employé à le faire, l'ayant commencé l'an 1353 âgé de 20. ans, & 45. ans s'estant passez depuis sans l'avoir publié, ny fait voir à personne dans le dessein que j'avois de l'examiner à loisir, & de le corriger avec tant de soin & d'application avant que de le mettre en lumiere que je pusse le sauver des moindres fautes, joint que mes charges m'occupoient tellement qu'il m'estoit impossible d'y travailler continuellement, j'ay méme esté l'espace d'un an ou deux, & plus encor sans y rien faire en aucune façon, & je croy qu'il n'auroit jamais été achevé, ny par moy, ny par aucun autre sans que sur la fin de mes jours, m'étant défait de mes charges pour joüir du repos que demandoit mon âge, je m'appliquay par plaisir, & pour me divertir à revoir, & corriger ce que j'avois fait avant ma retraite. Au reste je ne prétens pas m'atirer la haine, ny l'indignation des personnes de l'un ou de l'autre sexe qui ne se trouveront pas comprises dans mon Histoire, quoy qu'elles soient descenduës des familles dont je parleray, leur protestant que si leurs noms y ont esté obmis ce n'a esté ny par envie, ny par ignorance, ny pour leur nuire en aucune façon, mais par cette seule raison qu'il n'est point d'esprit assez fort, & éclairé pour pouvoir deduire tous les noms & surnoms des hoirs mâles & femelles qui depuis trois cens ans sont issus des familles dont ce traité vous doit instruire, on pourra souvent y remarquer que de 8. ou 10. enfans qui sont sortis d'un mariage, je ne feray mention que de trois ou de quatre pour n'avoir point apris la naissance des autres, ce qui ne doit pas rendre ma Chronique defectueuse, puis qu'il est plus à propos d'en mettre moins avec verité, & certitude que plus avec-erreur & mensonge, ou par quelque sorte de flaterie dont je pourrois estre repris justement; peut étre aussi que ce traité pourra tomber entre les mains de quelques personnes qui auront des connoissances plus particulieres de ce sujet. Si la chose arrive de la sorte, il leur sera permis d'ajoûter ce qu'ils jugeront à propos pour embelir & augmenter cet ouvrage, sans toutefois en corompre, ny alterer en aucune maniere le principal.

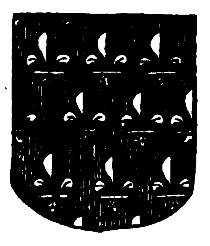
Avant toute autre chose, il est bon de sçavoir pour le sujet que nous traitons à cause de la diver-

Liege que miex que nus autres savoient recordeir les nations des Hesbegnons; Assavoir à Monsangnoir Walthier Brunckien, de Sangnor de momal de ce nom, a Monsangnour Iohan le vies voweit de Liers, à Bietran son freire, à Ernut d'Oborne, à Iohan de Chantemerle, à Henry del Solier, Hombert Corbiaul de Holegnoul, à Iohan son Freire & à plusieurs autres. Et ainsi je mesme en ay asseis veut de mon temps; en laqueile œure faisant, je ayt eut tresgrande peyne & labur, car je le commenchay l'An mil trois cent cinquante trois que je astoye en leage de vingt ans, & furent quarante cinq ans acomplis, anchois qu'il fuist onkes à creature nulle publyés, ne mostreis, partant que je le voloje par loisier teilement corrigier, anchois la publicutions, qu'il ny awiest nulle visce, & aussy je astoie de mes offices tant & teilement empechiez que je ny pooye vakeir continuelement, anchois passoit aulcune foys un ans, deux ou plus, que je ny faisoie nulle labur, & encors ce ne fuist che que alle entrée de mes anchiens jours, je moy mis al repous & que pat solas & recreation, je rentrepris & rembrachaie ce que fait en avoye le temps devant; jamais par moy, ne par autre nawist cest œure esteit concluteit. Sy fay protestation que à ceste ocquision, je ne veulhe mie encorir la malviolenche & indignation de cheaz & chelles quy sont des lignages deseurdits quy chyens ne seront point nomeis, car che nest nint par envis, par ignoranche, ne por leur atargement, mais partant que nus sens natureis ne suffieroit de s'avoir par nom & par sornom tout les personnes & tous hoirs marles & femmelles determinément que puys le terme de trois cens ans sont estraites des linaiges deseurdits & avenrat en che meisme traitiet soventfois que d'une personne qui arat eut owit ou dix enfans, je ne parleray que de trois ou de quatre, car je naray point esteit des autres informeis, & pour che ne serat point chis traityes vitieux, car mies vaut, que je en y mette moins par veriteit, que plus par bourdes & par losenge, dont je awisse reprendement, & chis meimes traityes porat bien venir en mains d'aulcune personne de cognoissanche, ou de plusieurs qui en s'auront plus avant, si le poront adjosteir sains corrompre la mateire principaz, por ceste œure abelir & engrandire.

Vous deveïs savoir devantrainement pro tant qu'il toche à ceste mateire à cause delle diversiteis des blasons dont chiapres sierat fait mention, que jasoiche que d'antiquiteit ayet eut grant nombre de bons Chevaliers plains de grant proeche en la marche de Hesbainge, ne

quident ilh n'at nint dois cens, ou dois cens & quarante ans que ly plus des Nobles de ce Pays assavoir Chevaliers & Escwiers prisent aresteemen leurs certaines enseignes d'Armes & Blasons teiles qu'il & leurs boirs ont de cely terme en avant porteit & portent de present, anchbois prendoyent anchienement teiles enseignes, jolieteis & envoizures que miez leur plaisoyent, & quant il avoyent a on fait d'armes, (fuist alle Werre, ou al tournoy) porteit alcon blazon & parement, ilh portoient autrefois d'un autre tout contraire; & partant qu'il n'avoient nint bien cognissanche li uns cuziens del atre, tantoist qu'il selongoyent en quar ou en cincq degreit de proismeteit, sy que services & linages faloit, tantoist ilh avisont ly plus riches & ly plus poissans deaz, qu'ilh prenderoient fermement ensengnes & blazons qui perpetuelement démoroyent a leurs successeurs & aroyent certain cry, al queil chilh qui teile enseigne porteroyent, aroyent resort en toz fais d'armes en la maniere qu'il en astoit useit en plusieurs autres Pays. Ors avoit achely temps on proid'homme Lorennier demorans à Viseit sour Mouse, quy faisoit selles & Lorens & poindoit blasons de toutes maniers quy astoit mult accointez des Nobles de ce Pays par son service, alqueile ly alcuns qui voloient avoir ces permanables ensengnes, soy trayrent & prisent & encargont celles quy miez leur plaisoyent & lentreprisent de si estrangue guyse que chil qui astoyent frers germains prendoyent leur blasons tous contraires & de diverses ensengnes & coleurs, ne say queile movement il avoyent, fours che que je croye, qu'il ne voloyent nient que nus deauz awist sor l'autre Sangnorie, ains voloit cascuns d'eaz estre chief de sa branche, & ce vos appairat chiapres en capitele quy ferat mention de Monseigneur Howe de Lexhi, dont li Comptes soy tairat à present & commencherat le fondement de sa mateire.

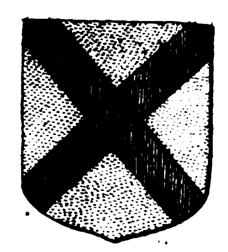
sité des blasons dont je parleray dans la suite de ce discours, que quoy qu'il y ait eu de temps immemorial un nombre infini d'Illustres Chevaliers dans la contrée de la Hasbaye, renomez pour leur valeur & leur grand courage, il n'y a pas 200. ans ou 240. que la pluspart des Nobles de ce pays comme Chevaliers & Escuyers s'advisérent de prendre certaines armes & blasons fixes, & tels que leurs successeurs ont toûjours eu depuis, & ont encore à present, quoy que devant ce temps, & anciennement nous sçachions qu'ils avoient des armes faites à plaisir, remplies de diverses couleurs & figures differentes qui rejoüissoient la veuë & les sens, témoin l'occasion des faits d'armes de guerre, ou de Tournois où ils paressoient une fois avec une maniere d'ornement, & une sorte de blason, une autrefois avec d'autres tous contraires, ce qui les faisoit méconnoistre entre eux, leur ôtant la connoissance des degrez de leur proximité dont quelques-uns se trouvoient quelquefois éloignés jusques au 4. ou au 5. & perdoient par ce moyen le secours des services qu'ils pouvoient esperer de leurs parens; enfin les plus puissans, & les plus riches s'aviserent, comme je viens de dire, de prendre des armes fixes, & des blasons qu'ils ne changeoient plus, qui demeuroient perpetuellement à leurs successeurs, & qui avoient certain cri auquel ceux qui auroient choisi tels blasons pouroient avoir recours en tout rencontre de faits d'armes, comme il se pratiquoit en plusieurs autres païs. Il y avoit en ce temps là un honneste homme, considerable pour sa prudhommie, qui s'étoit établi à Visé sur la Meuse où il faisoit sa demeure, il s'exerçoit à faire des selles & des brides, & à peindre des blasons de touttes manieres, les personnes de qualité de ce pais luy rendoient de frequentes visites à cause du service, & de la satisfaction qu'ils recevoient de son Talent, ceux qui desiroient avoir des blasons fixes, dont j'ay parlé cy-dessus, s'adressoient à luy, & choisissoient ce qui leur agreoit daventage, mais d'une façon si étrange que deux freres souvent avoient des blasons toutafait contraires par leurs devises & par leurs couleurs. Je ne vous sçaurois dire quel motif leur faisoit faire ce choix extraordinaire, si ce n'est peut-estre que châcun d'eux vouloit estre chef de sa branche, & independant l'un de l'autre, ce que vous pourés conétre par le Chapitre qui fait mention de Monseig. Hugue de Lexhy, c'est pourquoy nous n'en dirons rien icy. Mais començons le fondement de cette histoire.



WARFUSE'E.



AWYR.



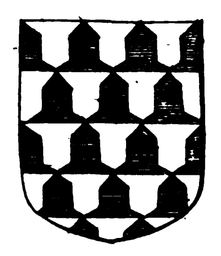
HOZEMONT.

AU temps que Henry IV. de ce nom estoit Empereur des Romains, & Obert Evéque de Liege successeur de Henry dit le paisible (c'estoit l'an de la Nativité de nostre Seigneur 1102.) Il y avoit un Chevalier nommé Otto demeurant dans la Hasbaye, qui estoit Seigneur de la Terre de Warfusée, homme prudent & sage, brave de sa personne & fort riche, qui se donnoit tout entier & de toutte maniere a l'exercice des armes. Il portoit de Geule semé de fleurs de Lis d'argent: ce Chevalier eut deux fils, dont l'aisné se nommoit Raes, & l'autre Libert Sureal. Raes choisit la profession des armes dont il s'acquita dignement, & son Cadet se feit d'Eglise, Otto estant mort, & Raes son fils aisné l'ayant suivi, Libert se trouva obligé de quitter ses estudes se voyant Seigneur de Warfusée; il se feit Chevalier, & acquit de grands heritages; il avoit beaucoup d'esprit, & aymoit passionnément l'honneur & la gloire. Il y avoit alors à Awyr un Chevalier nommé Michël, Seigneur d'Hermàle, d'Awyr, de Chaumont, & d'Engy, qui avoit un fils Chevalier aussi nommé Hugue, marié avantageusement à la sœur du Comte de Hozemont, portant Vairé d'argent & d'Azur. Ce Messire Hugue eut de cette Dame une fille nommée Agnes, & mourut peu aprés la naissance de cet enfant. Ledit Messire Hugue feit construire trois moulins sur le ruisseau d'Awyr, ce qui le feit nommer le riche Meusnier d'Awyr, & qui luy feit perdre au méme temps le nom de Hugue.

ILb avient jadit al temps que Henry li quars dè ce nom estoit Empereur des Romains & Obiers estoit Evesque de Liege, apres la mort del Evesque Henry dit le paisible, assavoir l'an del Nativité Nôtre Singnor mille cent & doiz ans, que uns Chevaliers nommes Ottes demoroit en Hesbaing & astoit Sires delle Terre de Warfusée, proidons & bon Chevaliers, estoit riches asseiz & parsiwans tous fais d'armes, & portoit un escus de gueules à fleurs de lis d'argent, chi Chevaliers out dois fils, li aisneit fut uommé Rause & ly autre Libiert Suriaul. Raes fut bon Chevaliers & Libier fut clers. Avient que Mess. Outtes morut; Et apres chu ly dit Mess. Rause se fis mourut ainsy sens hoirs, sy que Libier soit partit del stude & fut Sires de Warfizéez, il prist l'ordes de Chevallerie & acquist grans heritaige & astoit de grans sens & de haute boneur; adont avoit à Awir uns Chevaliers nommeis Michiet qui astoit Sires de Hermalles, d'Awir, de Chamont & d'Engi, qui avoit unc Fis à Chevalier nommeiz Huwez, quy astoit haultement marieit al Sereur-le Comte de Hosemont & portoit une escut verriet contreveries d'argent & d'asuriez: chi Mess. Huwes avoit de celle Damè une filhe nommée Agnes, & asseiz toust apres sa Naviteit Meß: Michet trepassat, & adont ly dit Meß: Howe fist faer Sour le Riwe d'Awit trois Molins & pour cely cas fut il appelleit le Riche Moulnier d'Awier & perdit le nom de Huwes.



WARFUSE'E.



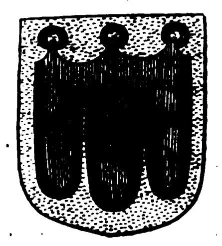
AWYR.

LA Demoiselle Agnes ayant atteint l'âge de pouvoir estre mariée, fût recherchée par Messire Libert de Warfusée qui estoit son proche voisin. Il obtint la demande qu'il en feit, & par ce mariage ils joignirent ensemble des grands biens, & des grands heritages qui furent encor beaucoup augmentez par la mort de Messire Hugue d'Awyr à qui Libert succeda dans la pos-

QVand Damoiselle Agnes fut en eage de marieir, ly dit Messire Libiers de Warfezéez quy astoit ses voisins prochains, le requist en mariage, donnée ly fut, & misent ensemble tresgrans heriteages: Apres che trespassat ly dys Meß. Houwes d'Awir, sy que touttès ses terres succedons al dit Mons. Libiers

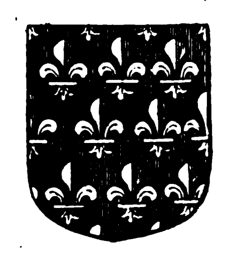
de Warfexée à caxe de sa dite femme. Chis conjoins soy amont loyalment & furent teilement fortuneis, qu'il acquisent ensemble le Vilhes & Saingnories de Genefe, de Lymont, de Lexhi, Dawans, de Waroux, de Lonchins & plusieurs atres Vilhes, & bien douxe cent Bonniers de Terres, en teroir des Vilhes deseurdites, & orent une Filhe tant joilement nommée Alys. Quad ly dis conjoins orent esteit une partie de temps en mariage, ladite Dame Agnes deviat, dont ses dis Maris out sy grant destresse de cuer qu'il en fut pres mort de Duelh; Et quand il fut rapaisenteis par les proyer de ses amis, mayement de sa belle filhe qui tenrement le confortat & qu'il amoit ultre mesure, il vowat que jamais armes ne porteroit, anchois sieroit priestres & prieroit tout son vivant pour l'armes de sa jadite femme: Il se fist ordiner & celebroit en sa Chappelle de Warfesée dedens sa fortrece & dedens ses atres fortreces quant ilh y estoit, asseis souvent Messe & l'Office divien, & disoit ses hoirs canoniax & pryoit & priat continuelement & devotement tot son vivant pour l'arme de sa jadite femme; ne porce n'avoit ilh nint amairit l'estat de son hosteit, anchois y auoit si grant repaire, com à cely qui astoit chief & Souverains de son lynage, & assy teile carge de chiens & doyseax que chestoit merveilhe de ce qu'il despendoit & donoit pour Dieu. Ilh faisoit sa dite Filhe, par ses maistresses, nourir en grant estat, aprendre & ensengnier tos ébatemens que Nobles Damoiselle doyent savoir, de overeir d'or & de soie, de lire ses hoires, Remans de batailhes, joweir ax eskas & ax tables, & en touts autres bonnes vertus estoit elle endoctrinée & ensengnie, teilement que on ne pouwist aysement troveir sa pareilhe, & avoexes ce elle estoit belle & gratieuse en tous estax, sy l'amoit ly peire tenrement, & avoit entour le e grant recreation de ses doleurs.

session de touttes ses Terres. l'Amour qui unissoit ces deux Personnes d'un sacré lien, fut tousjours accompagné d'un bon-heur extréme, qui leur donna moyen d'acquerir ensemble les Villages, & Seigneuries de Geneffe, de Limont, de Lexhy, d'Awans, de Waroux, de Lonchin & plusieurs autres, avec douze cens bonniers de terre scitués au dedans des dittes Seigneuries. Ils n'eurent qu'une fille nomée Alix, qui fût leur unique heritiere, & le seul fruit de cét heureux mariage, dont la mort d'Agnes rompit la sainte union, aprés avoir demeuré quelques années ensemble. Son Mary parut inconsolable de cette perte, & la douleur en effet le saisit tellement qu'il en pensa mourir. Aussi-tost qu'il fût capable de la consolation que luy donnerent tous ses amis, & particulierement son aymable fille, qu'il cherissoit tendrement, il resolut de renoncer à la pròfession des armes, & feit vœu de se faire Prétre, afin d'employer le reste de ses jours à prier Dieu pour l'ame de sa femme, ce qu'il executa bien-tost aprés, prenant les ordres sacrez, & celebrant tous les jours la sainte Messe dans la Chapelle de son Chasteau de Warfusée, & dans ses autres maisons lors qu'il s'y rencontroit; il ne manquoit pas de dire regulierement son office, comme aussi de prier continuellement avec beaucoup de devotion pour l'ame de sa chere Epouse. Cette mort ne luy feit point changer l'estat de sa maison, ny retrancher le moindre de son train, au contraire il reçevoit plus de visites qu'à l'ordinaire, & on le venoit voir en foule comme celuy qui étoit le Chef de sa famille, & mesme on s'estonnoit de la depence qu'il faisoit en aumosnes, & à l'entretien des chiens & des oyseaux qu'il avoit en sa maison. Il avoit un soin particulier de faire élever sa fille dignement selon sa condition, de luy faire aprendre à travailler aux ouvrages d'or & de soye, & de luy permettre tous les autres divertissemens propres pour son sexe, & pour le rang qu'elle tenoit, comme la lecture des livres de devotion, & celle des Romans, de jouer aussi aux échets & aux dames, &c. mâis particulierement les exercices de vertu; enfin elle fut si bien instruite qu'il auroit esté difficile de rencontrer alors sa pareille; mais ce qui donnoit encor plus de lustre à ses rares qualitez, c'estoit sa beauté merveilleuse, & la bonne grace qu'elle avoit à tout ce qu'elle vouloit faire: tant de perfections la faisoient aymer & cherir de tout le monde, & particulierement de son Pere qui trouvoit en elle une grande consolation pour les ennuis qui l'acabloient.



DAMMARTIN.

A Cely temps estoit uns Nobles Chevaliers nommeis Rasse alle barbe Freres al Conte de



WARFUSE'E.

IL y avoit presque en mesme temps un Illustre Chevalier nommé Messire Raes à la Barbe frere

frere du Comte de Dammartin en Gaule, qui portoit en son Escu un Confanon à trois pendans & au-dessus trois Annelets, mais les couleurs m'en sont inconnues n'ayant pû en étre informé sûrement; j'ay veu pourtant le sceau imprimé en cire de feu Monsieur Otto Seigneur de Warfusée, dont ledit Raes estoit le Tris-Ayeul, attaché à un ancien contract de l'année 1242. qui contenoit la donation de la Seigneurie de Momelette, faite par Dame Alix sa sœur, au Monastere du Val nostre Dame, dont elle fut Abesse, auquel sceau estoit empreint un Confanon comme dessus.

Ce Chevalier, par un mal-heur dont j'ignore le sujet, encourut la disgrace de Philippe Roy de France qui avoit épousé Dame Isabeau fille de Baudouin Comte de Haynau, ce qui l'obligea de quitter le Royaume. Il en sortit avec beaucoup d'argent, & de piereries, & un grand équipage, & vint à la ville de Huy où il séjourna, & parut avec une belle suite, & un train magnifique, ayant quantité de Chasseurs, d'Oyseaux, & de Fauconiers. La chasse & la péche estoient ses divertissemens les plus ordinaires. Un jour qu'il estoit sur la terre de Warfusée, aprés avoir chassé toute la matinée, il oüit aprochant de midy la clochette qui avertit de l'Elevation, il poussa aussi-tost son cheval vers la Chapelle de ce Chasteau pour y aller entendre le reste de la Messe, il meit pied à terre dés qu'il fut devant la porte, & entra sans tarder dans ladite Chapelle où l'Aumônier du Seigneur de Warfusée estoit encor à l'Autel, & ledit Seigneur à son prié-Dieu avec l'apareil suivant sa qualité, & dans le respect & la devotion que le temps & le lieu requeroient. Aprés l'Elevation ledit Seigneur s'avisant de regarder du costé qu'il avoit oüy du bruit, aperçeut ce Chevalier inconnu qu'il aborda, la Messe estant finie, pour le prier de luy faire l'honneur de disner avec luy, ce qu'il accepta volontiers. Le Seigneur de Warfusée le prit alors par la main, luy faisant grand accueil, & s'informant de son nom & de l'aventure qui l'avoit conduit en ce lieu, le mena avec cét entretien dans la salle de son Chasteau, commanda qu'on y meit le couvert, & qu'on feit venir sa fille Alix qui faisoit seule toutes ses delices, pour entretenir cét illustre Etranger, & luy rendre les civilitez qu'on doit en pareil rencontre; la Demoiselle parut aussi-tost dans la salle, & feit au Chevalier une reverence de la meilleure grace du monde, luy témoignant ensuite par un accueil obligeant qu'il estoit le tres-bien venu; elle s'approcha de luy d'un air honneste, sage & modeste suivant la bonne education que son pere luy avoit fait donner. Le bon Seigneur les feit asseoir l'un auprés de l'autre, & feit tant de caresses, & si grand chere à l'Estranger & à sa suite qu'il en fut tout surpris d'estonnement.

Il faut que je vous aprenne icy en passant la verité d'une chose que l'on rapporte de ceux qui descendent de la famille des Warfusées dont ce bon Seigneur fut le premier, & le chef, & pourquoy l'on dit qu'ils estoient sortis d'un Prestre &

Domartien en Goyelle, quy portoit en son escut on confanon à trois pendans & al desoir trois aneles, mais je ne say queiles les coleurs estoyent, partant que je n'en suy nint bien informeis, nequident je ay veut en chire lenprinte del seal Monss: Otton jadit Saingnor de Warfeſées dont il fut tayons, lyqueis seax pent à une chatre que ly Covens delle Vas nostre Dame at delle Saingnorie de Momelette qui parvint à la dite Abie de part seure Alis sa sereur jadit Abbeisse de dit Liu. en queil seal ilh at on confanon sy que dit est, la queile chatre termine en la daute de l'an mil dois cens & quarante dois.

Chis Chevaliers cheyt ne say pour queil forfait en l'indignation de Roy Philippe de Franche quy out a femme Dame Isabeal filhe le Conte Badewien de Haynau, & fut chis Chevaliers bannis & dekachiez du Royalme, sy soy partit a tresgrant avoir & Warnix de grant nombres de Ioweax, de chevax & de maynyex, & vint sorjourneit a Huy, la il tenoit grant hosteit & avoit brakeniers fakeniers, chiens & oyseax a planteit, sy aloit sovent en Riviere & en gibier por ly solassier, si avient une fois qu'il astoit de matin aleys en gibiere en la terre de Wasfezée, & environ leur de dynier, ilh oyt soneir la clokette delle levation en la capelle do Chasteal de Warfezée, sy chevauchat celle part por veyor le Sacrament, & luy deskendut ilh entrat en la cappelle, en laqueile ly Capelains dedit Seingnor de Warfezée celebroit la Messe, & ly sires astoit moult reverement en sa fourme en grant devotion, quand ly levation fut faite ilh regarde de coisté ly, sy parchut le Chevalier estrengne & l'envoyat tantost pryer a dyneir deleis ly & chilh l'otroyat, sy que apres Messe ly Sires de Warfezée le prist par le main & le rechuyt mult bonorablement en ly demandant de son Estat, & tout parlant ilh le condust en la salle de sa fortrece, sy commandat a drechier les tables & que ly belle Alys quy astoit tout ses desdays, fuist aminnée pour le Chevalier estrange a fiestyer, la Damoyselle vient tantost al commandement son peire, & com bien enseingnie elle s'adrechat vers le Chevaliers & gratieusement le fist bin Vengnant & sacointat de ly meurement & sagement com bien endoctrinée; ly bon Sires de Warfezée les asseit ensemble & fiestyat grossement de ses provisions & de grant lyeche de cuer l'estrangne Chevalier & sa mainye, tant qu'il en fut toz mervelheux.

Et affien que vous sachiez veritablement pour quoy on dist que chilh de Warfezéez dont chis proidons fut ly premiers stokages, issirent don Prestre & don Moulnier, che fut pour ly meisme

meisme, partant qu'il avoit pluss: Molins & qu'il estoit devenus Prestre par la raison devant escripte, sy le nommoit on le riche Prestre & le riche Moulnier, & assi Voelhiez savoir que ly pluyss: de ceaz de Warfeséez tant ly marles com les femelles, ont une de leurs orelhes trawée, teilement que on bouteroit ens aysement une Awilhe sains grevanche, & che vient delle coistie dodit Monss: Rasse alle Barbe, quy semblablement avoit loreilhe trawee, ensi que par les anchiens del unk avant l'autre at esteit recordeit.

Quant ilh furent de dyneir & ilh furent esbanoyes a plusieurs embatemens, ly dis Mess: Rasses remerchiat le Saingnor de Warfezée & sa filhe delle honneur & bonne compaingie qu'il ly avoyent faite, sy prist congiet & soy partit d'eaz mut courtoisement & al departir, ly sires ly pryat mut a certes qu'il le Visentaist toutsfois que ses chemiens la porteroit celle part; car on ne luy pooit faer mielz a plaisier que de ly Visenteir & fair bonne compaignie; Et ilh qui ja estoit sopris del amour la dite Damoiss: Aely, ly ottroyat bonnemens, & tant y repairat que quant ilh furent infourmeis ly uns del atre, que mariages soy fist entre le dit Monss: Rasson alle Barbe de Domartin en Goyelle, & la dite Damoiss: Alys; Et asseis tost apres ce li dis Mess: Rasses fist faire asseis preis de Warfezéez, une Tour & bon demorages environ & le fist appeller en remenbrance de ses predecesseurs & de son lynage, Domartin.

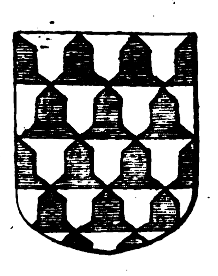
d'un Meufnier; ce fut luy mesme qui donna lieu à ces deux noms qu'il eut le reste de ses jours; ayant plusieurs Moulins qu'il avoit fait construire, & s'estant fait Prestre pour les raisons que nous avons deja dittes, on s'avisa de l'apeller toufiours ensuitte le riche Prestre & le riche Meufnier. Il faut que vous sçachiez aussi que la plus-part des Warfusées de l'un & de l'autre sexe ont vne oreille si bien percée qu'une éguille y pouroit passer sans les piquer, c'est une marque qui leur vient de costé dudit Seigneur Raes à la barbe qui avoit ainsi l'oreille percée come nous l'avons apris dés Anciens par tradition.

Apres qu'ils eurent disné & s'estant divertis à tout ce qui pouvoit leur donner du plaisir & de la Joye, Messire Raes remercia le Seigneur de Warfusée & sa belle Fille de l'honneur & du bon acueil qu'il en avoit receu, & prit congé d'eux fort civiliment; le bon Seigneur en partant le pria avec instance de le revenir voir touttes les fois que son chemin s'adresseroit vers son chasteau, car il aymoit la bonne compagnie, & prenoit grand plaisir d'estre visité par des personnes de rang & de merite. Le Chevalier luy promit volontiers ce qu'il souhaitoit de luy, estant deja charmé de la beauté de sa fille, & ne manqua pas de s'aquiter de sa promesse retournant le voir à diverses fois pour avoir l'occasion de se trouver avec l'objet dont il estoit amoureux. Dans l'entretien que ces deux Seigneurs eurent vn jour ensemble chacun s'estant ouvert, & s'estant declaré sa pensée, (apres s'estre informés auparavant l'vn de l'autre en particulier touchant le rang & les qualitez) enfin Messire Raes à la Barbe de Dammartin en Gaule épousa la Demoiselle Alix. Peu de temps aprés il feit bastir proche de Warfusée une Tour & aux environs un autre edifice où il y avoit assez de logement, qu'il feit apeller du nom de Dammartin en memoire de ses predecesseurs qui se nomoient ainsi.



SUREAL.

AVient cel an meisme qu'il orent on fil nomeit Libiert Sureal apres son Gran-Saingnor de Warfuséez, & environ dois ans apres ilh orent on atre fil nomeit Howe apres son Gran-Saingnor Monss: Howe Dawir; Chis Chevaliers Mess: Rasses fut mult preus & Porsiwoit les armes a grans despens, car mult riches estoit, tant que sy enfans amendarent forment de forche & de beateit & qu'il poyent bien armes portein; Adont prisent conselhe



AWYR.

ILs eurent un fils la premiere année de leur mariage qu'ils nomerent du nom de son grand pere de Warfusée, Libert Sureal, ils en eurent encor un autre deux ans aprés ou environ qui fut apelé du nom de son Bis-ayeul maternel, Messire Hugues d'Awir. Messire Raes fut vn des plus braves de son temps, & se voyant dans l'abondance des biens il dépensa beaucoup aux exercices des armes dont il faisoit profession jusqu'au temps qu'il veit ses enfans avancés en âge, dans la force de leur jeunesse, & capables de porter les armes, alors le Seigneur de Warfusée, & Messire Raes

Raes Seigneur de Dammartin son gendre resolurent ensemble de faire prendre l'ordre de chevalerie à ces deux freres leurs enfans dont je viens de parler, & auparavant leur assignerent à chacun des heritages suffisans pour entretenir un train suivant leur condition, & pour eviter les differens qui pouroient naistre entre eux sur ce sujet, ils marquerent à châcun sa part & portion, de sorte que Messire Libert l'Aisné eut pour la sienne, touttes les terres & Seigneuries qui provenoient d'ancieneté de son grand-pere maternel, sçavoir Warfusée, Dammartin, Harduemont & tous les vilages dependans de la terre de Warfusée, la Voüerie de Moumale, les vilages de Moumelette, de Puchey, de Noville, de Freloux, toutte la terre de Hermalle, celles aussi d'Awir, de Hautepenne, d'Engy & leurs dependances; & Messire Hugue qui estoit le plus jeune des deux eut pour luy d'autre part touttes ces acquisitions, sçavoir Lexhy, Limont, Genesse, Waroux la Voüerie d'Awans & plusieurs autres biens d'une autre nature; ils prirent possession aussi-tost d'une partie de ces biens qui leurs estoient destinez pour en joüir d'ors-en-avant, & pouvoir châcun entretenir leur train dans l'atente du reste aprés la mort de leurs pere & grand pere, qui ordonnerent à l'Aisné de prendre le blason paternel qui est le Confanon, je ne sçay pas bien les Couleurs, je croy pourtant que c'estoit d'or au Confanon, à trois pendans de geule de mesme que le Comte de Boulogne le porte maintenant, peut-estre qu'alors les Comtes de Boulogne & de Dammartin estoient freres, ou du moins proches parens; il fut pareillement ordonné à Messire Hugues qui estoit le Cadet, de prendre les armes du Seigneur Michel d'Awir son Tris-ayeul qui sont vairées d'argent & d'azur, & l'on obligea encor ces deux freres de retenir le cry de Dammartin, ce qu'ils firent tres-volontiers pour le respect qu'ils devoient au sang Illustre d'ont Messire Raes estoit descendu.

Messire Libert Sureal dont j'ay parlé cy-dessus eut trois enfans, Monsieur Otto, Monsieur Renar, & Dom Everar qui fut Abé de Saint Laurent, & qui avoit une devotion particuliere à Saint Thomas de Cantorbery lequel avoit souffert le Martyre quelque temps auparavant, & qui peu aprés avoit esté mis au nombre des Saints par la Pape Alexandre. C'estoit l'an 1171. Ledit Abé pour une marque de sa devotion feit faire acomoder & consacrer un Autel dans l'Eglise de Saint Laurent à l'honneur de ce nouveau Martyr de Jesus-Christ, au pied du quel il choisit sa Sepulture. Messire Renar mourut sans hoirs, de sorte que Messire Otto demeura seul & unique heritier de Libert Sureal son Pere.

Il eut quatre fils, l'Aisné fut nomé Messire Raes Seigneur de Warfusée & de Dammartin, le second Messire Thomas qui fut Seigneur de Hermalle, le troisiéme Messire Arnoul Seigneur de Harduemont, de Haute-penne, & d'Awir souveraine, & le dernier Messire Eustache Seigneur de Neuf-chasteau dans la terre de

ensemble ly Syres de Warfezée & Mess: Rasses sires de Domartin ses genres, qu'il feroient les dois freres dessunommeis prendre l'ordene de Chevalerie & qu'il assenereient terre pour miner leur estat, & feroient entre eaz leurs parchons, si qu'il sieroyent Wardeis de discort; Sy assenent à Monss: Libiert l'ainsneit touts les terres qui venoyent anchienement de ses Gran-Saingnor de part sa meire, Assavoir Warfezée, Domartien, Harduemont & toutes les Vilhes delle terre de Warfezées, la Vowerie de Momale, la Vilhe de Momelette, de Puchons, de Novilhe, de Freloux, toute la terre de Hermalles, d'Awir, de Hautepene, d'Engixh & ce qu'il y appendoit: Et Mess: Howe le Iowenes eut eu son assenement toz les acquestes, Assavoir Lexhi, Limont, Genesse, Warous, la Vowerie d'Awans & plusieurs atres bins, voir une partie en apatelbiet pour leur estat a maintenier, & le sorplus apres le deces de leur dit peire & Gran-Saingnor. Et cargont a l'Ainsneit de porteir leur blazons de leur Peire, assavoir le Confanon, dont je ne say les coleurs, mais je croy que ce fuist d'or a on Confanon a trois pendans de goyelle; ensy que ly Comte de Bolongne les port a present, & puet bin estre choze possible que ly Conte de Bolongne & ly Conte de Domartien estoyent adont freres, ou don prochain lynage, & semblament il cargont a Monss: Howes qui estoit plus jovenes qu'il portaist des armes dedit Saingnor d'Awir son Tayon, assavoir Varyet d'argent & d'azure & vorent qu'il criassent andois, Domartien, & ilh le fisent volentiers pour le reverenche de noble sant dont ly dis Mess: Rasses estoit estrais.

Mesires Libiers Soreaz deseurdis out trois fis, assavoir Monss: Otton, Monss: Renart & Dant Everar, chis Dant Everar fut Abbes de Saint Loren & avoit tresgrande devotions a Saint Thomas de Cantorbie qui asseis novellement avoit esteit Martirizées, & apres ce canonizie par le Pape Alixandre assavoir l'an 1171. Sy fist a Saint Loren faire & consacreir on alteit en l'onneur de ly, & soy fist ly dis Abbes pardevant cely alteyt ensevelir; & ly dis Mess: Renars ses freres morit sans hoirs, si que toute la dite Saingnorie de jadit Monss: Libier Sureal, demeurat a Monss: Otton.

Mess: Otter dessunomeis fut marieis & out 4. fis, ly Ainsneis fut nomeis Mess: Rasses sires de Warfezéez & de Domartien: ly secons Messires Thomas quy fut sires de Hermolles: Li tiers Mess: Ernus sires de Harduemont, de Hautepenne & d'Awir soveraine. Et ly quatrieme out a

nom Mess: Istasse quy fut sires de Nœf-chasteal en la terre de Dollebain & de Hanuesse, & orent chis 4. freres, une sereure mariée a Walhen.

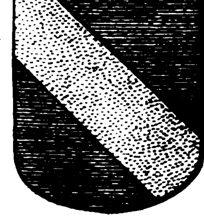
Dalhem & de Hanneffe; ces quatre freres n'eurent qu'une sœur qui fut mariée au Vilage de Walhain,

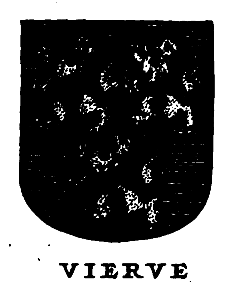

WARFVSÉE

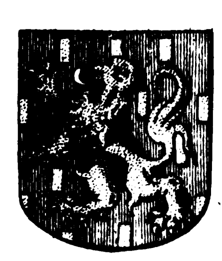

SERAING

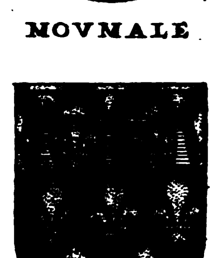

SCHOENVORST

HOVNALE


HERYPONT


VIERVE

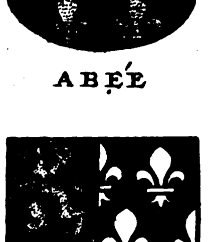

LANGDRIS

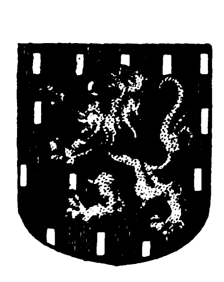

ABÉE

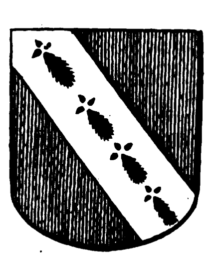

WAROVX


WASSEMBERG


HEERS


MOGE


WANDRE


LAMINE


METZ

VOus devez savoir que chis Mess: Rasses & tous sy hoirs en deskendantz de ceste branche de droit ligne quy ont esteit Saingnors de Warfezées, ont longuement Viskeit & ont esteit durement anchiene anchois leur trespas, juxes adonc que ly Saingnorie de Warfezées parvint à Monss: Thiri dierainement Sangnor de Seraing & de Warfezées qui morit jovene. Et partant que ly devaintrains ont tant Viskeit, chil qui de ceste branche sont is-

VOus sçaurez que ledit Messire Raes, & tous les descendans de cette branche en ligne directe qui ont esté Seigneurs de Warfusée, ont vescu tres-long temps, & ne sont morts que dans une vieillesse fort avancée, jusqu'à Messire Thiry, Seigneur de Serain & de Warfusée, qui est mort depuis peu assez jeune; de sorte que ceux qui sont issus de ce Monsieur Raes & de cette branche en descendant, sont restés parens, & dans les degrés de proximité à tous ceux qui sont descendus des autres branches de Warfusée, puisque le Seigneur de War-

Warfusée, le Seigneur de Moumale, Messire Guilaume de Pepenge, Messire Raes Seigneur de Waroux, Libert, Guilaume, & leurs autres freres & sœurs qui furent enfans du Seigneur de Warfusée, (lequel en eut jusqu'au nombre de vingt qui estoient tous vivants lors que je commençay l'histoire que j'écris à present, & dont je feray mention cy-apres) sont demeures au quatriéme degré de proximité avec tous ceux qui sont sortis des autres branches, je veux dire des autres freres de Hermalle, de Harduemont, de Neuf-chasteau; & de leurs descendans, dont est venuë la plus grande partie de tous les Chevaliers & Escuyers, & méme des autres personnes de moyen étage de l'Evesché de Liege, comme vous fera voir la suitte de ce Traité, lesquels par succession de temps, & par la multiplication des branches, se trouvent éloignés de l'ancienne & veritable Tige, les uns de sept, huit, ou neuf degrés, les autres de plus encore, ce qui est cause qu'ils se sont alliez bien souvent ensemble, & qu'on ne peut pas dans ce mélange, discerner leur parenté sans le secours de cette Chronique. Mais revenons à nostre sujet.

Messire Raes premier Seigneur de Warfusée de ce nom eut deux fils & cinq filles, Monsieur Otto & Monsieur Arnoul, sœur Alix Abesse du Val Nostre Dame, & une autre qui fut Dame de Burtonbur dans la terre de Warfusée, & qui fut mariée avec Monsieur Heyneman de Schoenvorst surnomé d'Aix; c'estoit un vaillant bannerė de la race de Limbourg & de Hazedael, il avoit les armes de Limbourg qui sont d'argent au Lion de geule, brisé en poitrine de trois besans d'argent: les autres filles furent mariées comme vous l'aprendra la suitte de ce discours.

Ce Messire Raes Seigneur de Warfusée fut le premier qui meit bas le blason au Confanon, & qui comença à porter de geule à fleurs de lis d'argent comme le premier Otto de Warfusée son Quadrayeul; j'ay apris de quelques Anciens qu'il fit ce changement à cause de l'éloignement de ses Amis de France, dont il ne pouvoit tirer aucun service.

Messire Otto son fils aîné fut Seigneur de Warfusée & eut deux fils, dont le premier s'apeloit Messire Raes, on voit encor aujourd'huy sa Sepulture dans le Chapitre des Freres Mineurs qui sont à Liege, dattée de l'an 1270. & l'autre Monsieur Wathi de Moumale qui fut surnomé le bon Wafflar de Moumale. C'estoit l'un des trois qui passoient pour les plus braves des Hasbignons, les deux autres estoient le bon Messire Guilaume Malclerc Seigneur de Hemricourt, & le Seigneur de Hanneffe tous deux bannerez. Ces trois braves furent Compagnons dans l'exercice des armes. Messire François le bon bastard de Wezemale

sus, assavoir do dit Monss: Rasse en deskendant, sont durement proismes & en hautes cleis de proismeteit demoreis a tous cheaz quy sont issus des autres branches de Warfeseez, car ly sires de Warfezéez, ly sire de Momale, Mess: Wilhelmes de Pepenges, Mess: Rasses Saingnor de Waroux, Libiers, Wilhelmes & leurs atres freres, & sereurs quy furent enfans de Saingnor de Warfezéez quy out vint enfans, dont ciapres fierat faite mention, qui estoyent en plaine vie quant je commenchay ce present traityez, sont demoreis en quar greit de proismeteit a tous cheas qui des atres branches, assavoir des atres freres de Hermalles, de Harduemont, de Noef-chasteal & de leurs hoirs sont parvenus, desqueis ly plusgrant partie de tos Chevaliers, escuwiers & gens de linage delle Evesqueit de Liege sont estrais, si qu'il vos porat chiapres apparoir, quy sont avaleis & deskendus a cheaz de droit stokages devant escript, ly alcons en 7. 8. ou 9. degreit, & ly alcons plus avant, & sont soventfois remarieis les uns auz atres dont jamais ne fieroit memore se retroveit n'estoit en ce present traityet. Ors retournons a nostre mateire.

Messire Rasses promerains sires de Warfeséez de ce nom, out dois fis & chinqs filhes, assavoir Monss: Otton, Monss: Ernul, soure Alys Abbeisse delle Vaz Nostre Dame, & une atre quy fut Dame de Bretonbur en la terre des Warfezées, se fut mariée a on vailhant Banneresse de Linage de Lemborg & de Hazedale nommeit Monss: Heyneman de Sconvorst, autrement Days, quy portoit les armes de Lemborg, assavoir d'argent a on Lyon de gueles, & en la poytrine de Lyon, trois tortelez d'argent, & les atres furent mariez ensi que chiapres fierat declareit.

Chis Mess: Rasses sires de Warfezées fut ly promirs quy en cargat a porteir de gueules a fleurs de lys d'argent, ensi que ses Ainés ly promerain Ottes de Warfezées les avoit portez, & ay out dire les anchiens que ce fut par tant qu'il estoit elongiez de son linage & de ses amis de France, desqueis ilh n'avoit nul service, sy mist jûs le blazon al confanon si que dit est.

Mess: Ottes ses ainsneis fis fut sires de Warfezées & out dois fis, assavoir Monss: Rasson qui est ensevelis en capitele des Freres Meneurs a Liege & qui trespassat l'an 1270. & Monss: Watier de Momale, qui fut en sornon appelleis ly bon Waufflars de Momale, qui a son temps fut ly uns des trois plus preus des Hesbengnons, & ly atre dois preuz estoyent Mess: Wileam Malclers ly bons sires de Hemricourt, & ly

sires de Haneffe andois banerees: chis trois furent compaignons d'armes ensemble, & ly bon bastars de VVesemales, nommeis Mess: Frankes fut leurs compains & fut assi bannerez, az queis quattres compaignons ilh avient plusieurs hautes honeurs en plusieurs fais d'armes, entre lesqueiles ilh y out dois notables qui sont bin a recordeir, car quant ly Roys Charles de Cezilhe out pris batailhe encontre ly Roy Pire Daragonne de 100. Chevaliers encontre 100. lyqueis nombre fut amanris de 50. encontre 50. & ilh y out par tos pays mandeis les plus preus; chis quatre compaignons y furent & demoront en le lextion des 50. & furent armeis les journee pour defendre l'honneur de Roy de Sezilhe, Iasoiche que ly Roy d'Arragonne defalist delle journée, & ce fut l'an 1282. Et ly seconde notable honeur fut 6. ans apres, assavoir alle batailhe a VVoroy, quant ly Dus Iohan de Braybant desconfit l'Archevesque de Cologne, le Conte de Gueldres & le Conte Luxemborgez, car adonc retinue ly Dus de Braibant ces quatres Chevaliers pour son corps & son honneur a wardeir. Or retournons a nostre mateire. Chis bon sires de Momale avoit petit patrimoine & n'avoit nul hoir, sy qu'en ses anchiens jours ilh vout spanir ses pechiez, sy soy rendit az freres Meneurs a Tinlemont, la ilh trepassat en grant devotion. Et dedis Mons: Rasses Saingnor de Warfezées secon de ce nom & delle Dame de Herypont en Haynau quy fut sa femme, issirent dois enfans, Assavoir le Dame de Daveles & Mess: Rasses ly tiers de ce nom qui out a femme une genty Dame filhe de Saingnor de Virve, de laqueile ilh out dies enfans, assavoir Mons: Rasson alle petite boke quy fut Sires de VVarfezées & de Herypont & qui morit sains hoir, Mons: VVathi de Momale, Mons: VVilhelme de Pepenge, Robier de Thilirs, Iohans de VVarfezées dis ly Rosseaz, Gerars, & sires Ottes Cannones de Soingnies en Haynau, Dame Isabeal femme Mons: Iohan Saingnor de Langdris, le Viez Dame Maha Nonne delle Vauz Nostre Dame, & Damoyss: Maroie qui fut femme a Renart Saingnor d'Abees escuwiers. Chis Mess: Rasses fut veves delle Dame de Virve, sy soy remariat alle filhe Mons: VVilhelme Saingnor de VVarous, quy n'avoit plus d'enfans & estoit engenree en une genty Dame filhe de Saingnor de VVassebert quy avoit esteit femme a Saingnor de Heers, de laqueile ilh out assy 10. enfans, assavoir Monss: Rasson Saingnor de VVarous, Wilhelme de Warous, Libier de Moge, Waltier de Moge, le femme Iohan Saingnor de Lamines, une atre qui fut femme Alexandre delle Tour de Wandres, une atre nommee Damoiss: Oede quy fut femme Iohans de Mes le Hallier de Liege, Dame Marie

fut aussi banneré & leur associé. Ces quattre Illustres & vaillans compagnons, aquirent beaucoup d'honneur & de reputation, & se signalerent par leurs beaux explois en plusieurs rencontres, entre lesquels il y en à deux qui sont dignes d'estre mis dans l'histoire; le premier fut lors que Charles Roy de Sicile, & Pierre Roy d'Aragon convinrent ensemble de decider un differrent, qui les obligeoit à se faire la guerre, par un combat de cent Chevaliers contre cent autres, & que ce nombre fut reduit à cinquante de part & d'autre. On feit venir de tous costés les plus braves & les plus adroits, parmi lesquels ces quattre compagnons ne manquerent pas de se trouver au rendés-vous, la conéssance qu'on avoit de leur valeur les feit choisir & retenir dans le parti du Roy de Sicile. Au jour assigné pour le combat on les veit paréstre dans le champ de bataille bien resolus de defendre l'honneur de ce prince; mais le parti du Roy d'Aragon ne s'y trouva pas. Cette avanture ariva l'an 1282. & l'autre six ans apres à la bataille de Worongh, ou Jean Duc de Brabant ayant mis en deroute les troupes de l'Archevesque de Cologne, & celles des Comtes de Gueldres & de Luxembourg, retint ces quattres braves Chevaliers pour la garde de sa personne, & pour la defence de son honneur. Mais retournons à nostre sujet Ce bon Seigneur de Moumale se voyant avec peu de bien, & sans heritiers, voulut faire pœnitence sur ses vieux jours, & pour cét effet il choisit sa retraite chez les freres Mineurs. Il prit l'habit à Tirlemont ou il acheva sa vie dans la pratique d'une grande devotion. Messire Raes Seigneur de Warfusée deuxieme de ce nom épousa la Dame de Herypont en Hainau, dont il eut deux enfans; la Dame de Dave, & Messire Raes troisiéme de ce nom qui se maria avec une fort jolie Demoiselle, fille du Seigneur de Vierve, de laquelle il eut dix enfans dont voicy les noms: Monsieur Raes à la petitte bouche Seigneur de Warfusée, & de Herypont qui mourut sans hoirs, Monsieur Wathi de Moumale, Monsieur Guilaume de Pepenge, Robert de Thilice, Jean de Warfusée dit le Rousseau, Gerar, & Sire Otto Chanoine de Sougnies en Hainau, Dame Isabeau femme de Monsieur Jean Seigneur de Langdris l'Aisné, Dame Mahaut Religieuse au Val nostre Dame, & Demoiselle Marie qui fut femme de Renar Seigneur d'Abée Escuyer. Ce Messire Raes, ayant perdu sa femme la Dame de Vierve, épouza en secondes nôces la fille de Monsieur Guilaume Seigneur de Waroux qui n'avoit qu'elle d'enfant. Il l'avoit eüe d'une noble Dame Fille du Seigneur de Wassemberg & Veufve du Seigneur de Heers. Cette seconde femme donna pareil nombre de dix enfans audit Raes, qui sont Monsieur Raes Seigneur de Waroux, Guilaume de Waroux, Libert de Moge, Wathi de Moge, la femme de Jean Seigneur de Lamine, une autre qui fut mariée avec Alexandre de la Tour de Wandre, une autre encor nomée Demoiselle Oude, qui fut femme de Jean de Metz marchand d'étoffes à Liege, Dame Marie Religieuse du

Val-

Val-nostre-Dame, une autre Religieuse au Monastere de la Paix Dieu, & une autre encore à Saint Victor auprès de la Ville de Huy. Ce Seigneur de Warfusée qui eut ces vingt enfans de deux femmes, vescut jusqu'à l'âge de cent ans, & plusieurs de ses enfans ne sont morts qu'à 80. ans passez ; je les ay tous veus de mon temps, la plus grande partie vivoit lors que j'ay commencé cette histoire, & méme à present quelques-uns sont encore en vie.

Nonne delle Vaux Nostre Dame, une atre Nonain alle Paix Dieu, & une atre Nouain à Saint Victeur deleis Huy. Chis Sires de Warfesiez qui out ces 20. enfans de dois femmes, Viskat environ cent ans & pluss: de ses enfans en Viskont 80. & plus & alcoins moins : Toz les queis enfans je ay veut de mon temps & en Viskoint encor plusieurs & ly plus grant partie quant chis traityeis fut commenchiez & encor al present en y at alcons.



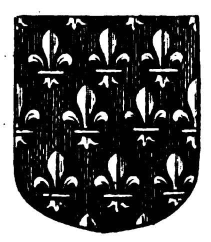


CHAP. II.

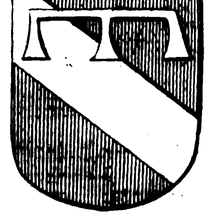
Genealogie delle Dame de Daveles quy fut sereur al bon Saingnor de Warfezeez quy out les 20. enfans desudis, & fut filhe de Monss. Rasson Saingnor de Warfezeez secon de ce nom.

CHAP. II.

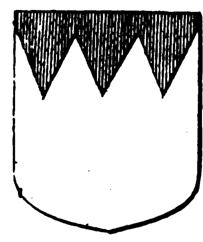
Genealogie de la Dame de Dave sœur du bon Seigneur de VVarfusée qui eut les vingt enfans dont je viens de parler. Ladite Dame fut fille de Monsieur Raes deuxiéme de ce nom, Seigneur de VVarfusée.



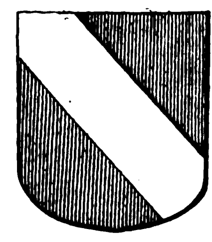
WARFVSEE



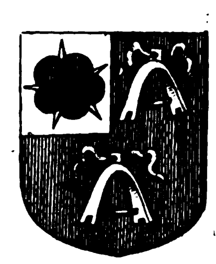
DAVE



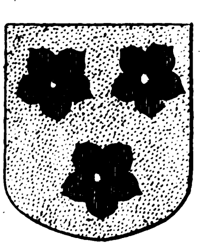
ELZEE



HEMRICOVRT



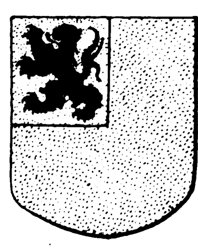
HEMPTINE



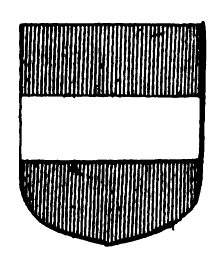
ATRIVE



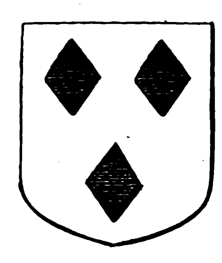
BRABANT



FLANDRE

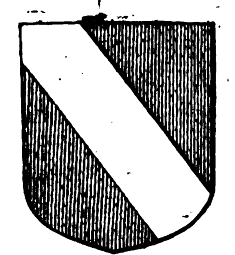


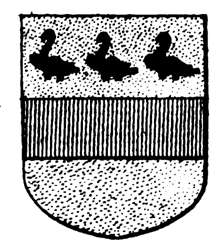
VIANE

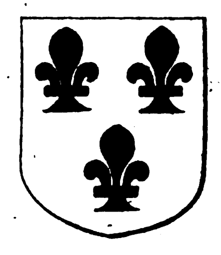


IVPPLEU

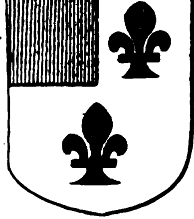
Cette

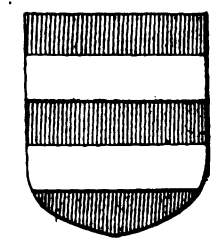

MONTENACKEN


SOMBREFFE

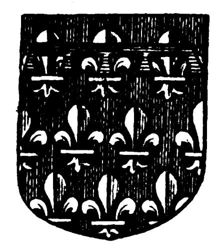

RIVIERE


MOLEMBAIS


MALPONT


WIVELINCKOVE


ROCHEFORT


MOVMALE


CEtte Dame épouza Monſieur Warnier Seigneur de Dave au Comté de Namur; il eſtoit banneré & fils de Monſieur Thibaut d'Elzée Seigneur de Long-champ, & de Dame Juwette ſa ſeconde femme, ſœur du bon & vaillant Guilaume Malclerc Seigneur de Hemricourt.

Ce Monſieur Warnier, pour faire honneur audit Seigneur de Hemricourt ſon Oncle qui mourut ſans hoirs maſles, & pour le reſpect qu'il luy portoit, prit aprés ſa mort les armes & le cry de Hemricourt, & quitta celles d'Elzée qu'avoit ſon pere, & que les freres du premier mariage avoient auſſi gardées; elles ſont d'argent au chef emanché de geule; il à quitté en ſuitte le cry de Hemricourt, quoy qu'il en ayt retenu les armes, & crie à preſent Dave, qui n'a ni cry ni armes, ce qui a fait grand tort auxdites armes, & à toutte la race; de ce mariage du Seigneur de Dave avec la fille du Seigneur de Warfuſée, ſont ſortis Meſſire Warnier Seigneur de Dave, & Meſſire Thibaut d'Elzée. Ce premier fut marié trois fois, il épouza en premieres nôces une noble Dame du Duché de Bar, dont il eut un fils nomé Monſieur Godefroy Seig: de Dave qui ſe maria à la ſœur de Sandrar de Hemptines tres-vaillant Eſcuyer, dont Meſſire Warnier, qui vit à preſent, tire ſon origine; il eut enſuitte une Dame de France bien noble auſſi & de bonne maiſon. De ce ſecond mariage nâquiſt la mere de Monſieur Clairembaut d'Atrive, qui épouza en premieres nôces la fille naturelle de Jean Duc de Brabant, celuy qui mourut ces jours paſſez, & en ſecondes une Dame genereuſe, veufve de Monſieur Rifflar baſtar de Flandres. Meſſire Clairembaut & cette Dame ne furent pas d'un méme pere. Ledit Seigneur de Dave épouza en troiſiémes nôces une autre Dame fort illuſtre ſœur de Monſieur Jean de Viane Chanoine de


CHeſt Dame fut mariée a Monſſ: Warnier Saingnor de Daveles en la Conteit de Namur quy eſtoit bannerez & fis de Monſſ: Thibaut Dyelezeez Saingnor de Lonchamps de ſecon mariage engenreis en Dame Iuwette ſereur le bon & le preu Saingnor de Hemricourt nommeit Monſſ: Wilhelme Malclere.

Chis Sires de Daveles enkargat les armes & le cry de Hemricourt pour l'honneur dedit Saingnor de Hemricourt ſon Oncle qui morit ſains hoir marle, aſſavoir de geules a une bande d'argent, & miſt jus les armes de Ielezées que ſeis peires & ſis freires de promerain mariage portoyent aſſavoir d'argent a on comble endenteit de geules, mais a preſent ly Sires de Daveles nommeit Meſſ: Warniers at de ſa Nobleſche laiſſiet le cry de Hemricourt; jaſoite qu'il detengne le blazon & crie Daveles quy n'at ne cry ne armes, ſy qu'il at az armes & a touts le linage fait grant tort. De ceſty Saingnor de Daveles & delle filhe le Saingnor de Warfezées, iſſirent Meſſ: Warniers Sire de Daveles & Meſſ: Thibaut Dyelezées, ly dis Meſſ: VVarniers fut marieis trois fois, promirement ilh ſoy mariat a une genty Dame del Ducheit de Bar & en out on fil nommeit Monſſ: Godefroid Saingnor de Daveles, quy ſoy mariat alle ſereur Sandrar de Hemmetines tres vailhans & tres rade eſcuwier, s'en eſt iſſus Meſſ: Warniers qui regne a preſent. Secondement ſoy mariat lidis Sires de Daveles a une noble Dame de Franche, dont ilh iſſit ly meire Meſſ: Clarembal d'Atrive, quy eut la filhe natureilhe de Duke Iohan de Braibant derainement devieit & une vailhante Dame quy fut femme a Monſſ: Rifflar le Baſtard de Flandres, mais Meſſ: Clarem-

Clarembal & ceste Dame ne furent nint don Peire. Tercement soy remariat ly Sires de Daveles a une gentil Dame sereure a Lowy de Viane & a Monss: Iohan de Viane Canone de Liege, lequeile Lowy, ly Contes Wilhelmes de Namur a present regnans, fist jadit ochire. Et de ce derain mariage issirent Mess: Guys de Daveles Sire de Lingy, Dame Blanche femme a Monss: Wathy de Iouplou & ly femme de bon & do noble Monss: Wilhelme Castelain de Montegnys & Saingnor de Bilrevelt, qui tant mavaisement & abominablement fut murdris en son hostel a Liege, que cascuns seit. Et quant ly viez Sires de Daveles fut trespasseiz, Madame de Viane sa femme, reprist a marit le bon Saingnor de Sombreffe, dont ilh out plusieurs enfans, & puis morit, & ly Sires de Sombreffe soy remariat alle Damoiselle de Wivelkove en Wastefale quy estoit Canonesse de Nivelle, dont ilh out plusieurs enfans.

Lydit Mess: Thibaut out une fille nommée Agnes qui fut mariée a Iohan de Molembais Saingnor de Linsmeal en Braibant, dont ilh issit uns bon Chevaliers Mess: Ernus de Molembais Sire de Linsmeal, quy fist le Castead de Linsmeal & aquist grandes hiretages a son temps, ly queis soy mariat alle sereur Monss: Wathi de Mapont Chevalier, & en out on fil Chevalier, & dois filhes, qui sont en grant estat d'honeur & de richesse, ly fis est nommeis Mess: Iohan & est Sires de Linsmeal & at novellement pris a femme une des filhes Monss: Rasson delle Riviere Saingnor de Nederlintes, ly une des sereurs est mariée a Rasse de Rochefort Saingnor de Herimeis en Haynau & en at des hoirs. Et ly tirche at Monss: Thiry Saingnor de Momale en Hasbaing, s'en at des jovenes enfans, & n'ay encore atre information de cheaz qui do dit Monss: Thibaut issirent.

Liege, & de Loüis de Viane, que le Comte Guilaume de Namur, qui vit à present, avoit fait tuër; de ce dernier mariage sont sortis Messire Guy de Dave Seigneur de Ligny, Dame Blanche femme de Monsieur Wathi de Juppleu, & celle qui la fut du bon & noble Messire Guilaume Chastelain de Montenaken Seigneur de Bilrevelt qu'on assassina outrageusement dans son hostel à Liege comme tout le monde sçait. Lors que le vieux Seigneur de Dave fut decedé Madame de Viane sa veufve se remaria au bon Seigneur de Sombreffe, dont elle eut plusieurs enfans. Sa mort estant arivée ce bon Seigneur se remaria à la Demoiselle de Wivellinckhove en Wesfalie qui estoit Chanoinesse de Nivelle, dont il eut aussi plusieurs hoirs.

Messire Thibaut eut une fille nomée Agnes qui fut mariée à Jean de Molembais Seigneur de Linsmeau en Brabant, & de leur mariage nasquit un bon Chevalier qu'on apela Messire Arnoul de Molembais Seigneur de Linsmeau, qui feit bâtir le Chasteau de ce nom. Il aquist de grands heritages, & se maria à la sœur de Monsieur Wathi de Malpont Chevalier, dont il eut un fils qui fut aussi Chevalier, & deux filles établies à present dans un haut rang d'honneur, & richement pourveües. On nome le fils Messire Jean; il est Seigneur de Linsmeau & s'est marié depuis peu à une des filles de Messire Raes de Riviere Seigneur de Nederlinter, une de ses sœurs à épouzé Raes de Rochefort Seigneur de Herimé en Hainaut, dont il a des hoirs. La troisiéme a épouzé Monsieur Thiry Seigneur de Moumale en Hasbaye dont elle a de jeunes enfans. C'est tout ce que je sçay à present des descendans de Monsieur Thibaut.

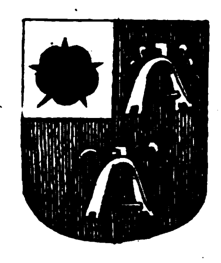


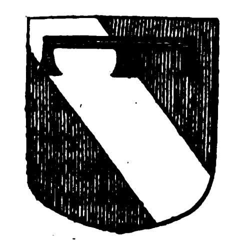
CHAP.

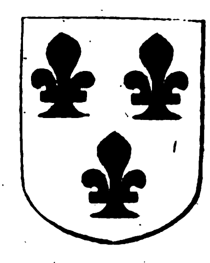


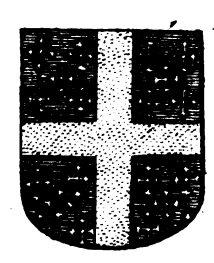
CHAP. III.

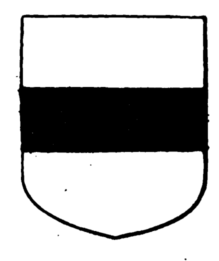
Genealogie de Monsieur Thibaut d'Elzée frere de Messire VVarnier l'Aisné Seigneur de Dave.

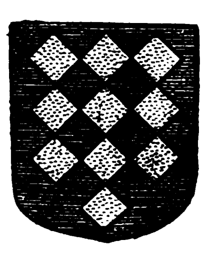

HEMPTINE.

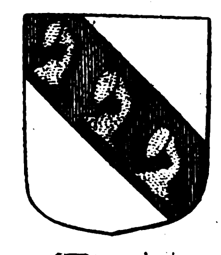

DAVE.


RIVIERE.


BOULANT.


MONJARDIN.


FORVIE.


VILLE.


Monsieur Godefroy son fils aisné eut de la sœur de Sandrar de Hemptines Messire Warnier Seigneur de Dave qui vit encor à present, & qui s'est marié à la sœur de Messire Raes de Riviere, Seigneur de Nederlinter, dont il n'a qu'une fille mariée avec un gentilhome de fort bonne maison nomé Messire Henry Seig. de Roley, fils de feu Monsieur Gerlack de Boulant qui mourut au service du Duc Wenceslas de Brabant à la bataille de Bassewilre. Ledit Monsieur Warnier aprés la mort de sa premiere femme épouza la mere dudit Henry Seigneur de Roley, qui estoit veufve de feu Monsieur Gerlach de Boulant fils de Messire Gerlach de Mon-

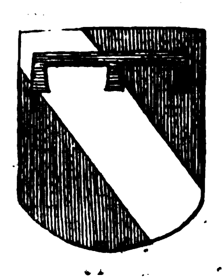
CAP. III.

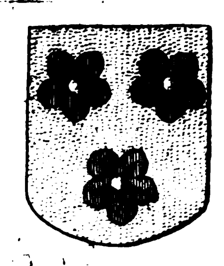
Genealogie de Monſ: Thibaut Dyelezees freire al Viez Monſſ: Warniers Saingnor de Daveles.


Messires Godefrois ses ainsneis fis engenrat en la sereur Sandrat de Heminetines Monſ: VVarniers Sangnor de Daveles viskant a present, ly queis prist a feme la sereur Monſſ: Rasson delle Riviere Saingnor de Nedrelintes, dont ilh at une filhe tant soilement mariee a on bin gentilhe homme Meſ: Henry Saingnor de Roley fil jadit Monſſ: Gyerlake de Bolan, quy morit en servicbe le Duk VVincelas de Braibant alle batailhe a Bossewike. Et quant la promeraine femme de dit Monſ: VVarnier fut trespassée, ilh reprist en mariage la femme de jadit Monſ: Ghierlake de Bolan qui astoit filhe Monſſ: Ghierlake de

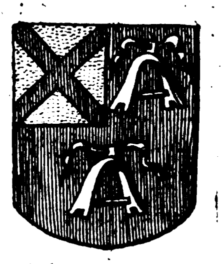
Monjardien Chastelain de VVaremme & meire al dit Henri de Roley, laqueile morit sains hoirs. Et tircement il est remarieis tot novellement, assavoir l'an 1394. a Dame Iohanne sereur a Monss: Stochair de Forvie, qui devantrainement avoit esteit femme a Monss: Godefroid de Vilhe dit de Bleben Chevalier gran Bailhier delle Conteit de Namur.

jardin, Chastelain de Wareme. Elle mourut sans enfans. Ledit Messire Warnier s'est remarié pour la troisiéme fois depuis peu de temps, je veux dire l'an 1394. & a épouzé Dame Jeane sœur de Monsieur Stockar de forvie, veufve de Messire Godefroy de Ville, dit de Blehen Chevalier & grand baillif du Comté de Namur.


DAVE.

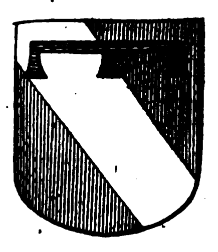

ATRIVE.

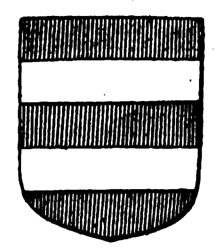

BRABANT.

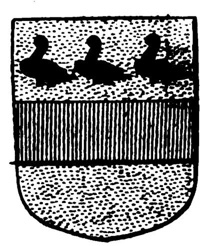

LATINNE.

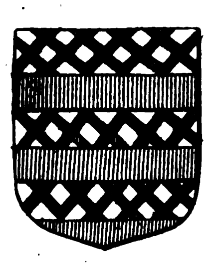
ITem delle filhe de Viex Saignor de Davele de secon mariage, issit ly Sires D'atrive quy morit dierainement & fut nommeis Clarembax, lequeil je veys tant beax & gratieux en tos fais d'armes & de tous autres esbatemens, qu'il n'avoit son pareilhe, & tenoit la terre don Banerex, mais ilh estoit de si fol gouvernement que anchois son trespas, ilh despendit le sien, sy fut piteusement murdris entre Louvaing & Bruxelle, & ses Peires avoit assi esteit murdris en son hosteit a Liege. Chis derain Mess: Clarembax out des enfans fis & filhes, delle sereute naturee Madame de Brabant, quy demoront poures, sy n'en cognoy que dois, assavoir Clarembal quy est beaus & jovenes escuwiers manans a present deleis son Ante Madame la Ducesse, & sa sereure quy fut mariee a Robert fil Hellien de Lattines, dont ly hoirs sont a present.

ITem du second mariage de la fille du Seigneur de Dave sont sortis le Seigneur d'Atrive nomé Clairembaut qui mourut dernierement. Ie l'ay veu si beau, si agreable, si civil, & si adroit en tous ses exercices, & méme dans les divertissemens qu'il prenoit, qu'il n'avoit pas son semblable; il possedoit la terre d'un Banneré; mais il eut si peu de conduitte qu'il avoit deja dépensé tout son bien lors qu'il fut miserablement assassiné entre Louvain & Bruxelles, comme son pere l'avoit esté auparavant dans son hostel à Liege. Ce dernier Messire Clairembaut eut des enfans, des deux sexes, de la sœur naturelle de Madame de Brabant, qui vescurent pauvres & incommodés; je ne conois que ces deuxcy, Clairembaut qui est à present chez Madame la Duchesse sa Tante, jeune Escuyer & beau garçon, & sa sœur qui fut mariée avec Robert fils de Hellin de Latine, dont il y à des hoirs qui vivent à present.


LIGNY.


WIVELINCKHOVE.

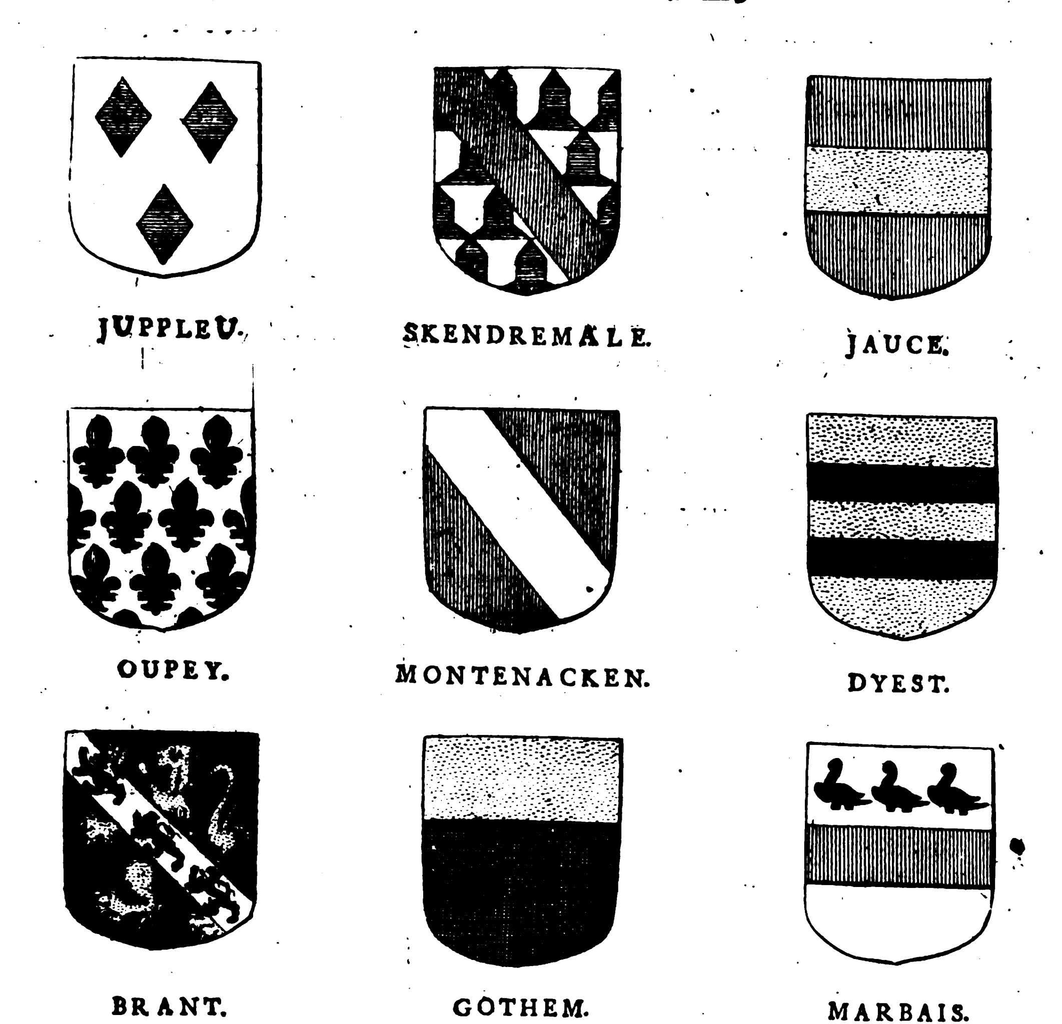

SOMBREFFE.


BERGH.

MEssires Guys Sires de Lingny prist a femme le Dame de Sombreffe assavoir cely de VVivelkove, quy avoit esteit seconde femme de bon Saingnor de Sombreffe qui fuit forment Riches & mult preux, laqueile VVerison ly hoirs ont mal VVardée. Chest Dame astoit mult gentilhe femme & fut filhe a Saingnor de VVivelkove & sereur a Monss: Florent de Wivelkove premierement Evesque de Mostiers en Wastefale, & maintenant Evesque d'Oultreit. De ceste Dame issit Mess: Warniers quy est a present Sires de Lingny, quy est assex novellement marieis alle filhe Monss: Renart de Berghes Chevalier & n'en at nul hoir.

MEssire Guy Seigneur de Ligny épouza la Dame de Sombreffe qui estoit Dame de Wivelkhoven, auparavent seconde femme du bon Seigneur de Sombreffe qui fut de son temps tres riche & fort brave de sa personne, & dont les heritiers ont mal gouverné les grands biens qu'il leur avoit laissez; Ceste Dame estoit de fort bonne maison fille du Seigneur de Wivelkhoven, & sœur de Messire Florent de Wivelkhoven qui fut Evesque de Munster en Wesfalie, & en suitte d'Utrecht. De ceste Dame est sorti Messire Warnier à present Seigneur de Ligny, & marié de puis peu avec la fille de Monsieur Renar de Bergh, Chevalier, dont il n'a point encor d'enfans.

Item



ITem Madame Blanche, ſœur dudit Warnier & femme de Meſſ: Wathi de Juppleu, n'a eu qu'une fille nomée Dame Cunigonde qui épouſa en premieres nôces Meſſire Jean de Skendremale Chevalier, Eſchevin de Liege, & Chaſtelain de Montenaken dont il reſte un tres-beau garçon qui eſt encor fort jeune, que l'on nome Guilaume. Il prit l'ordre de chevalerie lors que Jean de Baviere à preſent Eleu de Liege, & Comte de Looz, paſſa la Meuſe acompagné des Liegeois qui entrerent dans le Duché de Gueldres, y brûlerent quantité de vilages, & ſe ſaiſirent de Exhre ſur la Riviere de Rovre, ce qui ariva au mois de Septembre l'an 1397. Peu de temps apres ces deſordres ledit Meſſire Guilaume de Skendremale épouſa la fille du Seigneur de Jauce & de Hierges, & Madame Cunigonde ſa mere ſe remaria à Monſieur Adam Seigneur d'Oupey & de Herſtal dont il y a une tres-belle fille qui eſt encor fort jeune.

Item de l'autre ſœur qui fut femme du bon & vaillant Monſieur Guilaume Chaſtelain de Montenaken ſont ſortis deux enfans maſles qui ſont Meſſire Jean de Bilrevelt, & Meſſire Godefroy. Ce Meſſire Jean ne poſſede pas maintenant un pouce de terre de la ſucceſſion de ſon pere par une punition miraculeuſe de Dieu, ayant donné ſon conſentement pour l'aſſaſſiner. Devant ce crime abominable lors qu'il joüiſſoit encor de ſes biens, il epouſa en premieres nôces la ſœur du Seigneur de Dieſt, & en ſecondes une des filles de Monſieur Jean Brant frere naturel

ITem Madame Blanche ſereur dedit Monſſ: VVarnier quy fut femme a Monſſ. VValtier de Ioupplou at une filhe tant ſeulemens nommee Dame Conigon, qui fut promierement femme a Monſſ. Iohan de Skendremale Chevalier Eskevin de Liege & Chaſtelain de Montengnies, dequeil il eſt uu beaz fis nomeis VVilhelmes, qui eſt encor mult jovenes, mais ilh priſt l'ordenede chevaleriequant Iohan de Bealvire Eſleus de Liege & Conte de Lous a preſent paſſat Mouze & ly Univerſiteit de Liege a voek ly & ardirent planteit de Vilhes en la Dukeit de Guelres & priſent Eyhre ſor le Rovres, aſſavoir lan 1397. en Septembre & ſoy mariat ly dis Meſſ: Wilhelmes de Skendremale aſſeis toſt apres alle filhe de Saingnor de Iacke & de Hyrges: Et ſecondement eſt Madame Conigon ſa Meire remariee a Monſſ: Adam Saingnor d'Ouppey & de Harſta, ſe en eſt une tres-belle filhe quy eſt encor jovene d'eage.

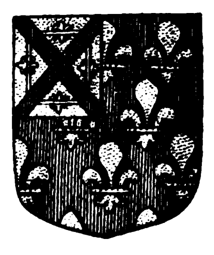
Item delle atre ſereure quy fut femme de bon & de vailhant Monſſ: Wilhelme Caſtelain de Mantegnis, ſont dois fis, Meſſ: Iohans de Bilrevelt & Meſſ: Godefroid, liqueis Meſſ: Iohan n'at roye de terre que ly Caſtelains teniſt & cheſt par miracle de Venianche de Dieu, partant qu'il ſoy conſentit alle murdre de ſon cadit Peire; Chy Meſſ: Iohan en temps qu'il eſtoit encor riches, priſt a femme la ſereure de Saingnor de Dieſt, Et maintenant enſes

Veveis, est ilh remarieis a une des filhes Monss: Iohan Brant freres natureit a Madame de Braybant, & n'ay nint encureit de demandeir s'ilh at hoirs, car par son pechiet n'at ilh nint deservit de estre mis en memoire des bons.

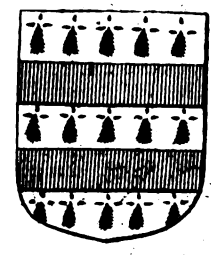
Item Mess: Godefroid ses freres est marieis a Tinlemont & est Sires de Grace en la Conteit de Louz, & at on fil & dois filhes, dont ly une est nonne en Orient en la dit Conteit de Louz, & ly atre fut mariée a Mess: Iacque de Gothem, l'an 1397. Cest Dame meire a ces enfans quy fut mult belle Dame, soy remariat apres l'obit de bon Castelain son marit, al Saingnor de Marbais en la Conteit de Namur, s'en est un fis nomeis Mess: Istasses de Marbais Chevaliers.

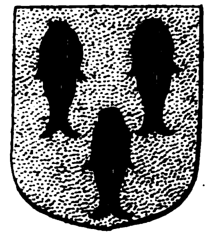
de Madame de Brabant. Je n'ay pas pris le soin de m'informer s'il a des enfans, parceque ce parricide ne merite pas d'estre mis dans l'histoire avec tant d'honestes gens dont je fais mention.

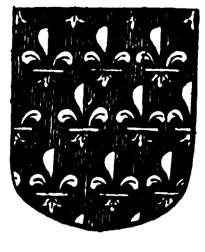
Item Messire Godefroy son frere, qui est Seigneur de Graaz dans le Comté de Looz, s'est marié à Tirlemont & de ce mariage il a eu vn fils & deux filles, l'une est religieuse à Orient audit Comté de Looz, l'autre fut mariée à Messire Jaques de Gothem l'an 1397. la mere de ces trois enfans, qui estoit fort belle, estant veufve du bon Chastelain, se remaria au Seigneur de Marbais du Comté de Namur dont elle eut un fils Chevalier, qui se nome Messire Eustache de Marbais.

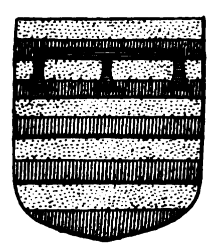

HANNEFFE.

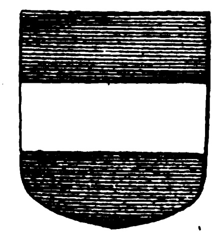

MOUMALE.


CORSWAREME.

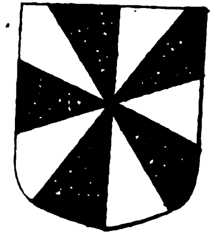

CHABOT.

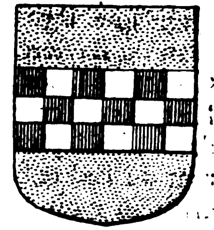

WARFUSEE.


AGIMONT.


GUIGOVE.


ROCHEFORT.


ENGHIEN.


MARCK.

NOus avons declareit ordinément la generation parvenue del Dame de Daveles, quy fut sereure a bon Saingnor de Warfezées quy out les 20. enfans: Ors retournerons al declaration de ceaz des 20. enfans desur dit quy furent seculiers.

Ly Ainsneis des 20. enfans deseurdis, chefut Mess: Rasse alle petite Boke, qui viskat prez de ottante & dix ans & morut sans hoirs & partant a ly falit ly droit lingne de Warfezée, car ce fut ly dierains Sires de Warfezée portant les droites armes entires, partant que ly Saingnorie rentrat apres son decez en coiste alle femelle par mariage, si que ly nons delle Saingnorie & les armes sont perdues, si qu'il apparat chiaprés.

NOus venons de vous dire la suitte des descendans de la Dame de Dave qui fut sœur du bon Seigneur de Warfuzée pere des vingt enfans dont je vous ay parlé; mais retournons à eux, pour vous aprendre la genealogie des hoirs seculiers provenants de ces vingt enfans.

Raes à la petitte bouche fut l'Aisné de ces vingt enfans, il vescut pres de 90. ans & mourut sans hoirs, ce qui feit manquer en luy la droitte ligne de Warfusée. Il fut le dernier Seigneur de cette terre portant les armes entieres parce qu'aprés sa mort ladite Seigneurie tomba en quenouille par un mariage, de sorte que le nom en est perdu maintenant aussi bien que les armes comme vous verrez dans la suitte.

Aprés beaucoup de temps que dürerent les cruëlles guerres de ce pais entre ceux d'Awans & ceux de Waroux qui estoient tous sortis d'un méme ventre come vous allez voir, & que les deux partis furent lassez,& fort aféblis de tant de batailles, pour avoir un sujet de faire la paix on s'avisa de conclure le mariage de Monsieur Eustache fils du bon Monsieur Thiry de Haneffe Seigneur de Seraing le Chasteau qui estoit banneré, & riche de 6000. Royaulx de revenu par châcun an, avec la fille de Monsieur Wathi de Moumale, frere de Monsieur Raes à la petitte bouche. Quoy qu'un parti si riche fut avantageux pour la Demoiselle, & comode pour son pere, il n'eut pas le pouvoir de luy donner beaucoup de bien, n'estant qu'un pauvre Chevalier au regard de Monsieur de Seraing. Il auoit encor une fille du premier lict mariée à Monsieur Arnoul de Corswareme qui devoit posseder tout le bien dont il joüissoit. Se voyant veuf il epouza une veufve de la quelle il eut cette dernierefille; c'estoit la vieille Dame de Guigoven qui estoit fille de Jaques Chabot de Nouvis, Echevin & Bourgeois de Liege; de sorte que celle-cy n'avoit aucun droit a la proprieté des heritages de leurs premiers mariages, cependant on ne pouvoit trouver de meilleur moyen, ni qui fut plus assuré pour faire la paix que ce mariage, parce que le Seigneur de Seraing estoit alors le plus redoutable Capitaine du parti d'Awans, & que le Seigneur de Moumale & ses freres estoient les plus puissans de celuy de Waroux; c'est ce qui obligea le Seigneur de Warfusée nomé cy-dessus, frere dudit Monsieur Wathi, outre la crainte qu'il avoit du danger, & considerant qu'il estoit sans enfans, de donner par contract de mariage à ceste fille, qui estoit sa niece, les terres de Warfusée & de Herypont, pour en joüir aprés sa mort, moyenant quoy le mariage se feit, & la paix fut concluë entre les deux partis, qui estoient tous parens, dans la saison de l'esté l'an de grace 1335.

Ce Messire Eustache fils dudit Seigneur de Seraing fut un beau Chevalier brave & magnifique, mais il mourut fort jeune aussi bien que sa femme sans avoir joüy ni l'vn ni l'autre des successions qui les regardoient, par ce que le Seigneur de Seraing son pere, le Seigneur de Warfusée, & le Seigneur de Moumale, dont ils pouvoient atendre les successions, les sur-vescurent tous deux. Il resta de leur mariage trois enfans qui furent si beaux & si agreables qu'il estoit difficille d'en trouver de mieux faits de leur tẽps. On noma l'un Thiry, qui fut Seigneur de Seraing & de Warfusée & encor de VValhain par Madame sa femme, les deux autres s'apelerent Wathi & Eustache, tous deux Chevaliers, qui moururent fort jeunes & sans enfans, dont ce fut grand domage, ainsi toutes leurs terres retournerent à ce Monsieur Thiry le jeune qui épouza une des filles du noble & courageux Seigneur d'Agimont & de Walhain dont l'Aisnée estoit femme du Seigneur de Rochefort, deux filles nasquirent de ce mariage qui sont Dame Jeanne femme de Noble homme Monsieur Gerar d'Enghien

Veriteis est que quant les morteil Werres de ce pays, orent tant dureit entre cheaz d'Awans & de Warous & leurs adhierdans, qui toz estoyent issus don Ventre, si qu'il vous apparat chy apres, que les parties furent folééz & durement afloivis, ilh fut pour troveir voie de pais, traityet & fais un mariage de Monss: Istaße fil de bon Monss: Thiri de Haneffe Saingnor de Seraing le Casteal quy estoit bannerez & riches de six mille royaz par an, & delle filhe Monss: Waltier de Momale freres germain de dit Monss: Raßes alle petitte boke, liqueis Mess. VValtirs ne pooit a sa dite filhe, qui sy hautement & sy richement avoit trovéson astallement, rins doneir, qui grammment vasist, car c'estoit uns povres Chevaliers al regart de Monss. de Seraing, & assi ilh avoit de son promerain mariage une filhe mariée a Monß. Ernut de Corswareme, quy devoit avoir tout son heritaige, & ceste dieraine filhe estoit don Veve & done Weve, assavoir de ly & delle Vielhe Dame de Gadeghoven, qui avoit esteit filhe Saingnor Iacque Chabot de Noevis Esquevin & citain de Liege, car ilh estoyent andois Veves quant il soy prisent par mariage, sy que ly filhe n'avoit point de proprieteit d'heritage, & ne quident on ne pooit troveir meilheur ne plus segur chemien de la ditte pais a faire, que par cesty mariage, partant que ly Sires de Seraing estoit a donc ly plus forte Capiteine delle coistie d'Awans, & ly Sire de Momale & sy freres estoyent ly plus poißans des adhierdans de VVarous; Pourquoy ly Sires de VVarsezees deseur nommeis, freres al dit Monß. VValtier, dotans les peris & considerans qu'il n'avoit nul hoir, donat a sa dite cusine en mariage a avoir apres son deces, sa dite terre de VVarsezées & de Herypont, & parmy te, soy fist ly mariages & ly pais des linages, l'an de grasce 1335. en temps d'Esteit.

Chis Meß. Istaße fis de dit Saingnor de Seraing fut un biaz Chevaliers, fors & appiers, mais ilh & sa femme morirent durement jovenes, anchois qu'il parvenissent a terre, car ly Viez Sires de Seraing ses peires & ly Syres de VVarsezées & ly Sires de Momale, dont ilh atendoyent les successions, les sorviskont andois, mais il demorat deaz trois sy beaz enfans marles, que on ne powist troveir leur parelhes, assavoir Thiris quy puis fut Sires de Seraing & de VVarsesees & assi de VValhain de part Madame sa femme; VValtier & Istasses qui furent andois Chevaliers & morirent mult jovenes sains hoirs, dont che fut piteis & damages, si que toutes leurs terres retournont al dit Moss. Thiri le jovenes: chis Mess. Thiry prist a femme le filhe de noble corragieux Saingnor d'Agimont & de VValhain, dont ly Sires de Rochefort avoit l'Ainee sereure; & de cest Dame sont dois filhe, assavoir Dame Iohanne femme de noble

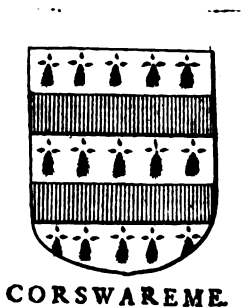
 homme

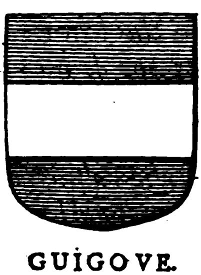
homme Monss. Gerart d'Enghien Castelain de Mons en Haynau, & Saingnor de Haurech & de Byeme, quy de part Madame sa femme est a present Sires de Seraing & de VVarfezées. Et Madame Marie femme a Monss. Englebert delle Marche Saingnor de Lovirva, quy de part Madame sa dite femme est Saingnor de VValhain: ly dit Sires de Haurech at on fil Chevalier nommeit Mess. Gerart, & assi une filhe, mais chis enfans ne sont encor marieis, & ly dit Mess. Englebert n'at nius enfans; ensi appert par caze de ce que Mess. Rasses alle petitte Boke Sires de Warfuzées morit sans hoir, & que ly terre parvient alle femelle, que ly noms & ly terre sont amortis, tant comme ez armes; & parvenus en mains & poissance de gens d'atre pays.

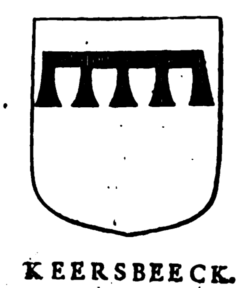
Chastelain de Mons en Haynaut, & Seigneur de Haurech, & de Byeme de son propre, & par Madame sa femme, de Seraing, & presentement de VVarfusée. Et l'autre Madame Marie femme de Monsieur Englebert de la Marck Seigneur de Lovirval de son propre, & par sadite femme Seigneur aussi de VValhain. Ledit Seigneur de Havrech a un fils Chevalier qu'on nome Messire Gerar, & une fille qui n'est pas encor mariée non plus que son frere. Ainsi ledit Messire Englebert n'ayant point d'enfans, & Messire Raes à la petitte bouche estant mort sans hoirs, vous voyés bien que la terre tomba en quenoüille, que le nom & la Seigneurie se perdirent dés lors pour cette famille aussi bien que les armes, & que tout cela est passé au pouvoir de quelques personnes d'un autre païs.

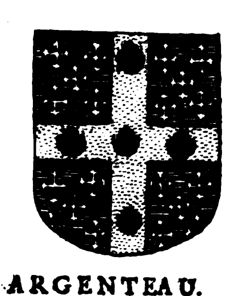

MOUMALE.

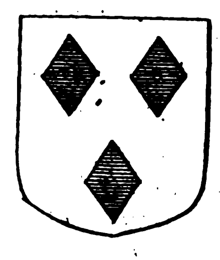

CHANTEMERLE.

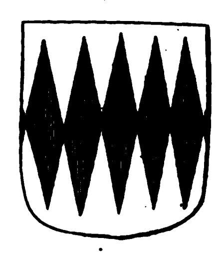

CORSWAREME.

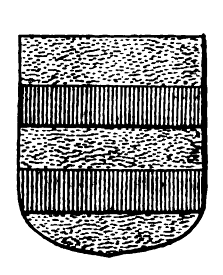

GUIGOVE.


KEERSBEECK.


ARGENTEAU.


BONNEFFE.


HAMALE.

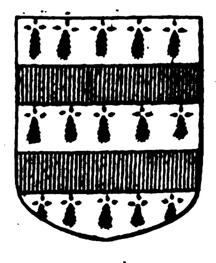

BERLO.

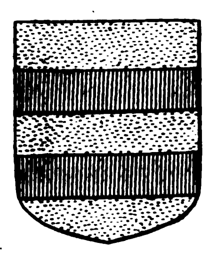
ET Iasoice que nos avons devantrainement parleit de plus jovene filhe le Saingnor de Momale, partant que ly mateire le requeroit a caze delle terre de VVarfezées, nos ne metterons nint pour che en oblit la promeraine & ainsnée filhe de dit promerain mariage ledit Saingnor de Momale, car cest a temps present une des plus forte branches quy soit en dit lynage de VVarfuzees: ly ja dit Mess. VValtir nommeis Sires de Momale & secon fis de bon Saingnor de VVarfezees qui out les 20. enfans, si que dit est, portoit de gueules a fleurs de lis d'argent a on labeal a 5. pendans d'azure, ilh soy mariat en linage

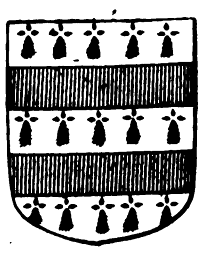
ET quoy que nous ayons dejà parlé de la plus jeune fille du Seig. de Moumale, le sujet le requerant ainsi à cause de la terre de Warfusée, je ne laisseray pas de faire icy mention de l'Aisnée de son premiere lict, puis que c'est maintenant une des plus fortes branches qui soit dans la race dudit de Warfusée. Feu Monsieur Wathi qu'on nomoit Seigneur de Moumale, second fils du bon Seigneur de Warfusée, qui eut les vingt enfans que nous avons dit, portoit de geule à fleurs de lis d'argent à un lambel à cinq pendans d'Asur; il choisit la famille de Hermale pour son aliance, épousant la fille de Messire Lambert de Chantemerle Chevalier qui fut Pere de Monsieur

ſieur Raes, de Meſſire Euſtache & de Jean de Chantemerle, dudit Seigneur de Moumale & de la Dame de Chantemerle, il n'eut qu'une fille qu'on maria avec Monſieur Arnoul de Corswareme Seigneur de Nyle, Chevalier, fils de la Sœur de la vieille Dame de Guigoven, laquelle Dame de Guigoven fut aprés femme dudit Seigneur de Moumale come nous avons dit cy-deſſus. Meſſ: Arnoul de Corswareme avoit les armes de Berlo, d'ermines à deux faces de geule. Il eut de la fille dudit Seigneur de Moumale un fils & une fille qui fut mariée à Monſieur François de Kersbeeck demeurant à Tirlemont, ſans laiſſer aucuns enfans aprés ſa mort. On noma le fils Meſſire Arnoul de Corswareme comme ſon Pere & ſon Tris-ayeul. Il fut Seigneur de Nyle, & aquiſt la haute Juſtice & la Seigneurie de Moumale des Abé & Religieux de Saint Laurent auprés de Liege, ſes predeceſſeurs n'en ayant eſté que Voüez ſeulement, quoy qu'on les en nomaſt Seigneurs à cauſe de leur Nobleſſe & de leur qualité. Il fut ainſi le premier Seigneur de Moumale de tous ceux de la famille de Warfuſée; je m'eſtois engagé à faire alors ſes afaires, & ce fut moy qui luy conſeillay & qui le preſſay de faire cette aquiſition: j'y travaillay auſſi de ſi bonne maniere qu'elle reüſſit à ſon contentement; on en dreſſa le contract en bonne forme. Il m'aymoit & ajoûtoit foy volontiers à ce que je luy diſois, eſtant le meilleur home du monde, humble, doux, honeſte, bon, Civil, vertueux, enfin ayant touttes les bonnes qualitez qu'on ſçauroit deſirer. Ce premier Seigneur de Moumale épouza une brave femme qui avoit bien de l'eſprit & beaucoup de conduitte, elle eſtoit fille de Monſieur Thiry d'Argenteau Seigneur de Nettines dans le Condros, qui eſtoit frere du bon Monſieur Renar Seigneur d'Argenteau, celuy qui feit la guerre aux Liegeois. Il eut de cette Illuſtre Dame cinq fils & trois filles qui veſcurent plus longtemps que leurs Pere & Mere, leſquels moururent tous deux fort jeunes, ſçavoir Monſieur Wathi Archidiacre de Hainau, & Monſieur Guilaume tous deux Chanoines de Saint Lambert, & de pluſieurs autres Coleges, Monſieur Arnoul de Corswareme Seigneur de Nyle. Monſieur Thiry Seigneur de Moumale, & Monſieur Renar Seigneur de Nettyne, Chevaliers; la premiere des trois filles épouza Monſieur Bureal de Boneffe & mourut ſans enfans, la ſeconde Monſieur Guilaume de Hamale Seigneur d'Odeur, & la troiſiéme Jean Seigneur de Brus, & de Plaine-vaux, fils de Monſieur Raes de Berlo, Voüé de Scleſſin, Chevalier.

de Hermalles aſſavoir alle filhe Monſ: Lambert de Chantemierle Chevalier, quy fut peire a Monſſ: Raſſon, Monſ: Iſtaſſe & Iohan de Chantemierle; dedit Saingnor de Momale & de ceſte Dame de Chantemierle fut une filhe tant ſoilement, quy fut mariée a Monſ: Ernut de Corswareme Seingnor de Nyle, quy eſſoit fis delle ſereure la vielhe Dame de Ghudeghoven, laqueil Dame de Ghudeghoven, fut apres ce femme al dit Saingnor de Momale, ſy qu'il ſoy contint chidevant: chis Meſſ. Ernus de Corswareme portoit les armes de Berloux, d'iermines a dois faxhes de geules, ilh out d'elle filhe dedit Saingnor de Momale un fil & une filhe, laqueile fut mariée a Monſ. Franke de Kersbeyke manant a Tinlement & morit ſains hoirs. Et ly fis fut nommeis Meſ. Ernus de Corswareme, com ſes Peires & ſon Tayon, ilh fut Sires de Nyle, & acquiſt al abbeit & Covent de ſen Loren delés Liege la hanteure & Iuſtiche de Momale, dont ſy devantrains avoient eſteit awoweit tant ſeulement, quanteal qu'il fuſſent nommeis Saingnor pour leur Nobleche, ſy que ce fut ly premir Sires de Momale de tos ceux de linage de Warfezees: Et ceſt acqueſt, je quy eſtoit de ſon conſeilh & a ſes Dras, ly conſilhay & en ortay a faire & travelhay a ce que fait fut & en fis touts letres a ce neceſſaires, car ilh m'amoit & creyot tresgrandement, com chis quy eſtoit doux, cortois, humbles & debonaires & warnis de bonnes viertus. Chis promerain Sires de Momale ſoy mariat a une tresvailhante Dame & do grant gouvernement, quy avoit eſteit filhe de Monſ. Thiry d'Argenteal Saingnor Denetines en Condroz, frere al bon Monſ. Renart Saingnor d'Argenteal quy werriat a chiaz de Liege, de laqueile Dame il out chink fis & trois filhs, qui ſorviskont Peire & Meire, car ilh morirent jovenes, aſſavoir Monſſ. Waltir Archidiake de Haynau & Monſſ. Wilhelme andois Cannones de ſaint Lambert & de pluſieurs autres Engliſes, Monſſ. Ernus de Corswareme Saingnor de Nyle, Monſſ. Thiri Saingnor de Momale, & Monſſ. Renart Saingnor Dennetines. Et des trois filhes, fut ly une mariée a Monſſ. Burea de Boneſſe & morit ſains hoir, ly ſeconde a Monſſ. Wilhelme de Hamal Saingnor d'Odeur, & ly thirce a Iohan Saingnor de Brus & de Plainevaz fil de Monſ. Raſſon de Berloux avoweit de Sclaibins Chevaliers.

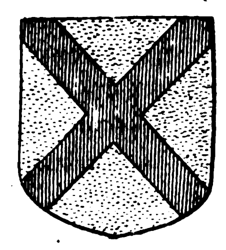

CORSWAREME.

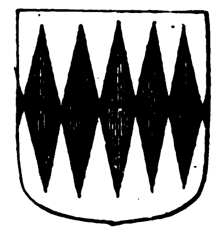

BERLO.

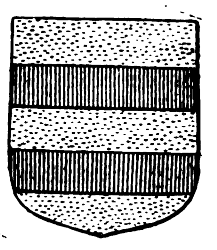

MOUMALE.


MOLEMBAIS.

Item


SURLET


ODEUR.

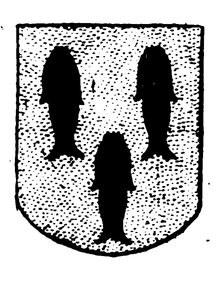

BRUS.

Item deveis savoir que ly dis Monss. Ernus de Corswareme Ainsneis fis de promerain Saingnor de Momale, soy mariat alle filhe de Monss. Gerar Saingnor de Berlour Chevaliers, mais ilh morit assez jovenes, dont ce fut grans domage pour tot son linage, car ilh tenoit grant estat de chins & d'oyseaz, ilh servoit volentiers ses amis, & estoit richement monteis & estoit amyables & cortois, le melheur & plus costable hosteit des Hesbegnons, dequeil sont demoreis des beaz enfans quy sont jovenes d'eage & desqueis leurs linage porat estre durement amendeis.

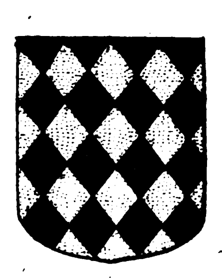
Item ly dis Mess. Thiris Sires de Momale soy mariat al filh don bon Chevalier nomeit Monss. Ernut de Molembais Saingnor de Linsemeal, s'en at des beaz jovenes enfans, & ly dis Mess. Renars ses freres Sires Dennetines soy mariat a Damoyselle Iohane filhe de secon mariage Monss. Giele Surlet jadit Chevalier, qui novellement est trespassées sains boirs; item delle Dame d'Oudeur leur sereure est demoreis uns fils beaz enfans & gratieus, quy est al temps presens ly plus riches enfans a marieir quy soit en nostre pays. Et ly atne sereure at dedit Iohans de Brus, des beaz enfans quy sont encors jovenes d'eage; desqueis hoirs masles & femelles a present demoreis jovenes des dis enfans de Momale, porat encor estre tos releveis & ensachiez ly anchiens linage de VVarfezées devant nommeis.

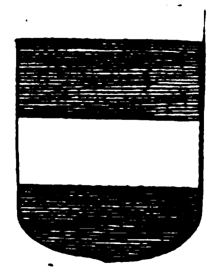
IL faut sçavoir aussi que ledit Monsieur Arnoul de Corswareme, fils aisné du premier Seigneur de Moumale, épouza la fille de Monf. Gerar, Seigneur de Berlo Chevalier; il mourut assez jeune au grand domage de toutte sa parenté, parce qu'il servoit volontiers ses amis; il estoit tousjours fort bien monté, & tenoit grand équipage de chiens & d'oyseaux; c'estoit un home tout-à-fait aymable; il estoit honeste, civil, accüeillant, & faisant la plus belle dépence de tous les Hasbignons; il est resté de luy deux jeunes enfans qui sont encor en bas âge, mais de grande esperance pour leur famille, qui promettent d'en soûtenir l'honeur & la gloire, & d'estre utiles quelque jour à Messieurs leurs parens.

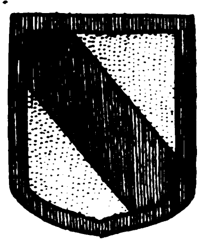
Item ledit Messire Thiry de Moumale à épousé la fille d'un bon Chevalier, nomé Monsieur Arnoul de Molembais, Seigneur de Linsmeau, dont il a deux beaux enfans qui sont encor bien jeunes, & Messire Renar son frere, Seigneur de Nettyne, Demoiselle Jeanne, fille de Monsieur Gille Surlet Chevalier, qu'il avoit eüe de son second mariage, & qui est morte de puis peu sans avoir laissé d'enfans. Item la Dame d'Odeur leur sœur a maintenant un fils, beau garçon & bien aymable; c'est le plus riche parti qui soit à present en nostre Païs; l'autre sœur à deux enfans de ce Jean de Brus qui sont encor jeunes. De tous ces hoirs de l'un & de l'autre sexe qui sont icy restez en bas âge desdit enfans de Moumale la race de Warfusée pouroit bien se relever & s'augmenter encore.

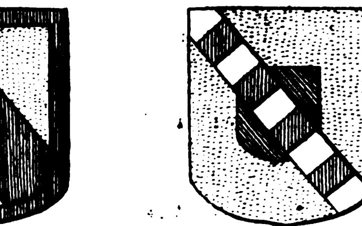

CHABOT.

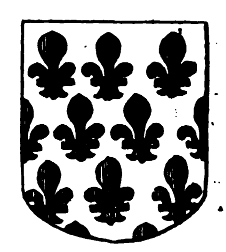

OCHAIN.


HERCK.

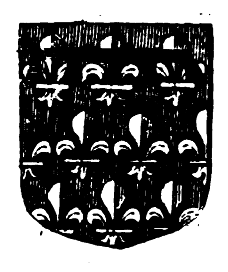

GUIGOVE.


OBORNE.

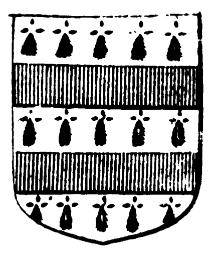

BONLEZ.

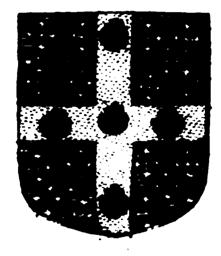

HARDUEMONT.

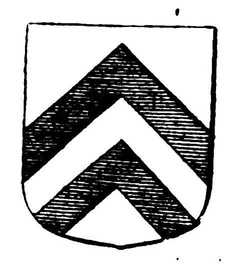
Et

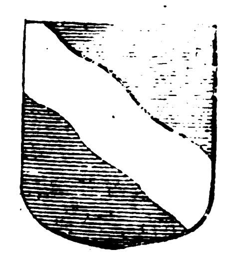

MOUMALE.


SERAING.


CORSWAREME.


ARGENTEAU.


RENNEBERGH.

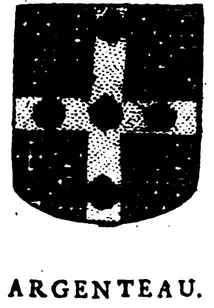
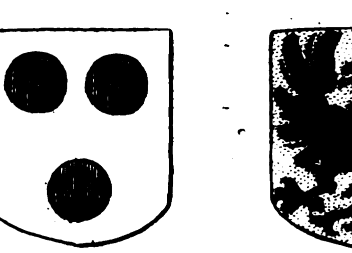
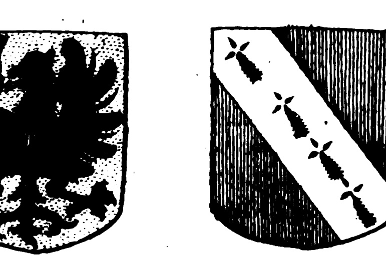

SAUL.

ET d'autant que je vous ay parlé cy-devant des deux filles de Jaques de Chabot, dont l'une fut Dame de Guigoven, & l'autre Dame de Corswareme, il est à propos de vous faire sçavoir qui estoit ledit Chabot, quoy qu'il ne fut pas de la race de Warfusée, pour faire voir le parentage qui est entre plusieurs gentil-homes braves & genereux, qui n'ont aucune conéssance les uns des autres. Ce Messire Jaques Chabot fut tres-riche & eut grand pouvoir dans la Ville de Liege dont il estoit Echevins. Il fut aymé de tous les habitans sur qui il avoit beaucoup de credit & d'autorité, il portoit d'or à trois Chabotz de geule. Il épouza Dame Rennewis fille de Monsieur Gerar d'Ochain frere du Seigneur d'Ochain, de laquelle il n'eut qu'un fils qu'on noma Messire Gerar d'Ochain, qui fut de mon temps Chanoine de Saint Lambert. Aprés la mort de cette Dame, ledit Chabot se remaria à Isabeau Fille de Gerar de Herck Escuyer, & de Dame Babache qui estoit fille du Seigneur Everar de Low Echevin & marchand de vin à Liege, de laquelle Isabau il eut deux filles fort belles, & bien vertueuses que l'on noma les Demoiselles de Nouvis. L'une de ces deux sœurs dont j'ay parlé cy-dessus, fut Dame de Guigoven & ensuitte de Moumale, l'autre fut Dame de Nyle come j'ay déja dit. Cette Dame de Guigoven fut mariée premierement avec Loüis de Herck Escuyer qui mourut sans hoirs. L'ancien Seigneur de Guigoven fut son second mari; Ils eurent ensemble Messire Henry de Guigoven Chevalier qui estoit boiteux, & la bonne Dame de Haute-penne. Ce Messire Henry fut tué au comencement des guerres que l'Evesque Englebert de la Marck eut avec son Païs de Liege, Messire Henry le jeune épousa la fille d'un brave & sage Escuyer nomé Arnoul d'Oborne qui m'honoroit de son amitié, dont sont sortis Messire Henry Seigneur de Guigoven Chevalier

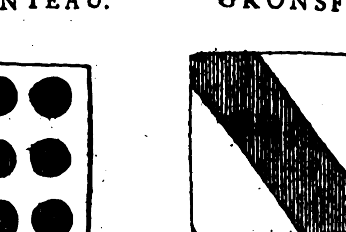
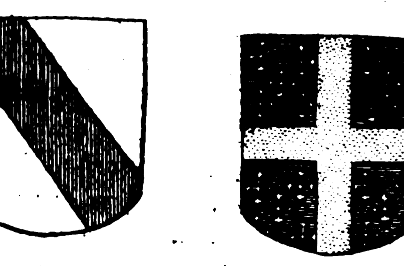
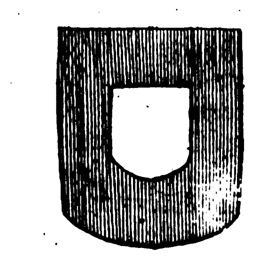
ET partant que ie ay chidevant parleit des dois sereures filhes Saingnor Iakemme Chabot, dont ly une fut Dame de Ghudeghove & ly atre Dame de Corswareme, je vous feray savoir queis fut ly dis Sires Iakes Chabot, jasoice que point ne fuist dedit linage de Warfezées, mais por acontir les proismeteit, quy sont entre pluss: persones vailhantes, qui nont point de cognissance ly uns delle atre: chis Sires Iakes Chabot fut durement riches & poissans en la citeit & estoit Esquevin & grandement creus & binameis. Ilh portoit d'or a trois Chabot de geules, ilh prist a femme Dame Rennewis filhe Monss. Gerart Doxhen frere a Saingnor Doxhen, s'en out on fil tant seulement, nommeit Monss. Gerart Doxhen qui fut Canones a Saint Lambert a mon temps; Puis morit ly Dame Doxhen & Sires Iakes soy remariat a Isabeal filhe Gerart de Herke escuir engenrée en Dame Babache filhe Saingnor Everar del Lou Esquevin & vinier de Liege, de laqueile Isabeal, ly dis Sires Iaque out dois filhes bonnes & belles, nommées les Damoyselle de Noevis, ce furent les deux seurs devantescriptes, dont ly une fut Dame de Gudeghove, & apres ce Dame de Momale, & ly atre fut Dame de Nyle, sy que dit est: chest Dame de Ghudeghove fut promierement mariée a Lowy de Herkes escuwier, se morit ly dis Lowys sains hoirs, secondement al viez Saingnor de Ghudeghove, s'en issit Mess. Henrys de Ghudeghove Chevaliers quy clochoit & assi ly bonne Dame de Hautepenne, chis Mess. Henry fut tuweis al commenchement des Wers quy furent entre l'Evesque Englebert delle Marche & son pays de Liege: chis Mess. Henry ly jovenes prist a femme le filhe don vailhans & don sage Escuwiers nommeis Ernus d'Oborne, de queile je fuy

bin a cointes, s'en issirent Mess. Henry Sires de Ghudeghove Chevaliers Esquevins de Liege maintenant vivant & Ernus ses freres Sires de Meris & de Boley, dont y sont ly hoirs, des queis en ce meisme tratyet sierat faite mention : la filhe de Viez Saingnor de Ghudeghove fut mariée a Monss. Waltirs de Harduemont Saingnor de Haute-penne qui fut hardis & de grant corage, de queil & de ses hoirs sierat chiapres fait mention en Capittele parlant de cheaz de Harduemont. Encors soy mariat la vielh Dame de Ghudeghove tirçe fois al dit Monss: Waltirs de Momale, dont ly femme Monss: Istausse de Seraing issit, en-si que chidevant vos puet plus cleirement apparoir. Item ly atre filhe Saingnor Iakeme Chabot fut mariée a Ernut de Corswareme Saingnor de Nyle Escuwier, quy estoit cuzins germains a Waltier de Corswaremme manant a Nandren, liqueis Waltiers avoit fame d'avoir esteit ly plus fors & ly miedres escuwiers de nostre pays, & en veriteis je le veys & le hantay alcones fois & avoit bien l'eage de owitante & dis ans, mais de tieste, de visaige & de toz membres, ilh avoit bien le semblan d'avoir esteit vailhans homme en sa jovente; de dis Ernus de Corswaremme & delle Damoyselle de Noevis issirent Mess. Ernus de Corswaremme qui out la filhe du promerain mariage Monss: Waltirs de Momale, & une Dame nommée Catherine, quy fut mariée al bon Monss. Renart d'Argenteal quy werriat a cheaz de Liege; & partant que des hoirs dedit Monss: Ernut est chidevant fait mention, nos en ferons silence, & parlerons de cheaz d'Argenteal. Chis bon & vailhans Sires d'Argenteal out trois fis & dois filhes, assavoir Monss. Renart qui morit sains marier, Monss: Iohan Saingnor d'Awelhonrive, Monss. Gerart Saingnor d'Argenteal, le Dame de Rennebergh femme Monss. Warnier Saingnor de Rennebergh, & le Dame de Temples femme a Monss. VValtirs delle Sasse le jovene.

Eschevin de Liege qui vit encor à present & Arnoul son Frere Seigneur de Meirs & de Bouley; c'est d'eux que vienent & descendent les hoirs dont nous ferons mention dans ce Traité. La fille de cét ancien Seigneur de Guigoven fut mariée à Monsieur Wathi de Harduemont Seigneur de Haute-penne qui fut hardi & courageux, nous parlerons de ses hoirs cy-aprés au Chapitre de ceux de Harduemont; la vieille Dame de Guigoven se remaria pour la troisiéme fois audit Monsieur Wathi de Moumale & de leur mariage est sortie la femme de Monsieur Eustache de Seraing comme vous avez pû voir cy-devant. Item l'autre fille du Seigneur Jaques Chabot fut mariée à Arnoul de Corswareme, Seigneur de Nyle, Escuyer, Cousin Germain de Wathi de Corswareme demeurant à Nandren qui passoit pour le plus vaillant & le meilleur Escuyer de nostre Païs; & de fait je l'ay veu & l'ay mesme frequenté quelque temps lors qu'il paroissoit bien avoir quatre vingts dix ans; il est certain qu'a voir sa taille, sa mine, son aspect, enfin toutte sa personne on pouvoit juger qu'il avoit esté fort brave en sa jeunesse. Dudit Arnoul de Corswareme & de la Demoiselle de Nouvis sont sortis messire Arnoul de Corswareme qui épousa la fille que Monsieur Wathi de Moumale avoit eüe de sa premiere femme, & une Dame nomée Catherine, mariée au bon Monsieur Renar d'Argenteau qui feit la guerre à ceux de Liege: & d'autant que nous avons fait mention cy-devant des hoirs dudit Monsieur Arnoul, nous ne parlerons maintenant que de ceux d'Argenteau. Le bon & vaillant Seigneur de ce nom eût trois fils & deux filles, Monsieur Renar qui mourut garçon, Monsieur Jean Seigneur d'Auvilhonrieu, & Monsieur Gerar Seigneur d'Argenteau; la Dame de Rennebergh, femme de Warnier, Seigneur de Rennebergh, & la Dame de Temples, femme de Monsieur Wathi de la Saule le jeune.

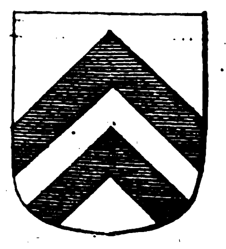




ARGENTEAU. GRONSFELDT. ORIO. LAMYNE.

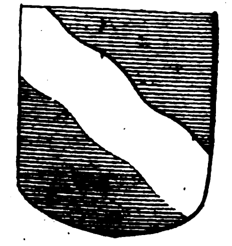




SCHOENVORST, HORION. HAUFFALIZE. BRANDENBOURG.

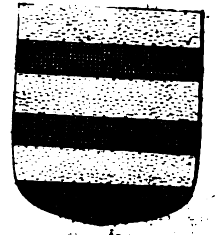
Messire



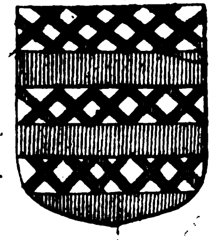

RENNEBERGH.



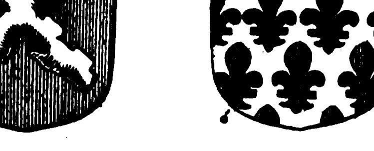
SAUL.



PALLANT.



BERGH.



RIMSWALE. KERCKEM. HAMALE.

MEssire Jean d'Argenteau Seigneur d'Awilhonrieu épousa la fille de Monsieur Henry Seigneur de Gronsfelt l'aisné, dont il eut deux filles; Dame Mahaut fut la premiere, on la maria avec Monsieur Jean Seigneur d'Orio & de Barche Chevalier, il y a un jeune garçon de ce mariage qu'on apelle Messire Jean d'Orio, qui a pris l'Ordre de Chevalerie depuis fort peu de temps; sa mere estant veufve se remaria à Monsieur Raes Seigneur de Lamine dont elle à eu une fille qui est vivante. La cadette dudit Monsieur Jean d'Argenteau a épousé Monsieur Conrar de Schoenvorst Seigneur d'Esloo dont elle à des enfans, l'une de ses filles est mariée à Monsieur Guilaume de Horion le jeune Chevalier, les autres ne sont point encor pourveües.

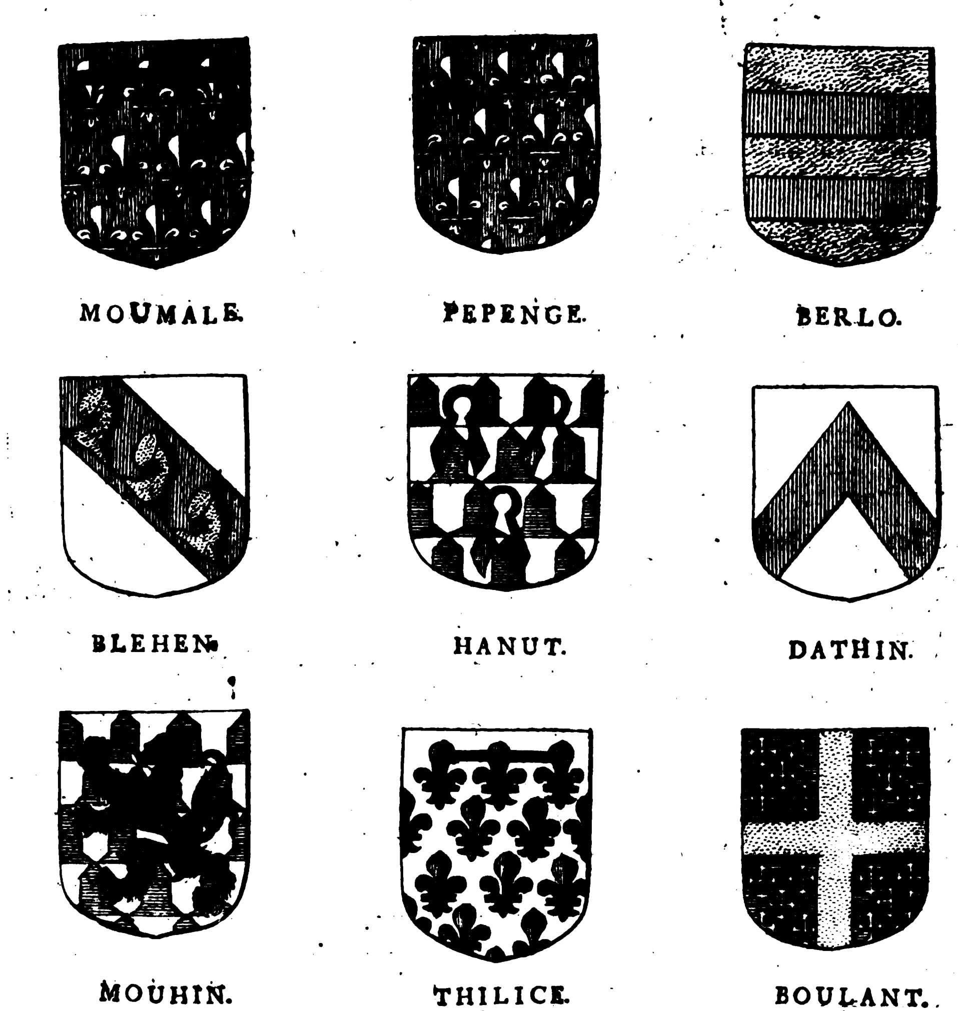
Messire Gerar Seigneur d'Argenteau fut un home sans peur, hardi, entreprenant, & à tout hazarder, je conessois particulierement son humeur ne se cachant point de moy qu'il aymoit beaucoup. Il se maria avantageusement avec une Dame de qualité qui estoit la fille aisnée de noble & puissant Seigneur Monsieur Thiry, Seigneur de Huffalize, de Rouchy & de la Flamangerie, dont il y à deux enfans, Messire Jean Seigneur d'Argenteau qui a épousé la fille de Monsieur Guilaume de Horion le vieux, & Monsieur Renar Seigneur de Huffalize marié à la fille du Seigneur de Brandenbourg, & de Hubine. De la Dame de Rennebergh il y a un fils qu'on apelle Messire Christian de Rennebergh, & une fille mariée à Monsieur Henry Seigneur de Gronsfeldt, & de la Heyde. Ledit Messire Christian a épouzé la fille du premier lit de ce Seigneur de Gronsfelt son beau Frere de laquelle il a des enfans. Il y a deux filles de la Dame de Temples, & de Monsieur Wathi de la Saule, l'une a esté mariée à Monsieur Daniel de Palant Chevalier, dont il y a une fille qui a épousé Monsieur Adam de Bergh, la mere de cette fille estant veufve se remaria à Monsieur Robert de Rinswael Seigneur de Grevenbrouck Chevalier, dont il y a plusieurs enfans, l'autre

MEss. Iohan d'argenteal Sire Dawelhonrive soy mariat al filhe Monss. Henry Saingnor de Groules Lanneit, s'en sont dois filhes, dont Dame Maha ly Ainsnée fut marie a Monss. Iohan Saingnor d'Orgo & de Barce Chevalier, s'en est un jovenes fis, quy novellement at pris l'ordene de chevalerie & est nommeit Mess. Iohan d'Orgo; & quant laditte Dame Maha fut veüe elle soy remariat à Monss. Rasson Saingnor de Lamynes, s'en est une jovene filhete, & ly atre filhe dedit Monss. Iohan d'Argenteal est mariée a Monss. Conrar de Schoenevorst Saingnor d'Eslot, s'en sont ly hoirs, dont ly une des filhes dodit Monss: Conrar est mariée al jovene Monss: Wilhem de Horion Chevalier, & ly atres ne sont encor astaleis.

Item Mess: Gerars Sire d'Argenteal fut hardis & entreprendans ultre mesure & sains paoour, je savoy bin ses maniers, car il m'amoit de grande amoürs, ilh soy mariat hautement a une tres-noble Dame ainsnée filhe de noble & poissant homme Monss: Thiry Saingnor de Huffalize, de Rochy & delle flamengerie & en sont dois enfans, assavoir Mess: Iohans Sires d'Argenteal quy at pris a femme la filhe Monss: Wilhelme de Horion le Viez, & Monss: Renars quy est Sires de Huffalize & quy s'est mariés al filhe du Saingnor de Brandeberch & de Houbines. Item delle Dame de Rennebergh est un fis nommeit Mess: Crestians de Renneberch & une filhe mariée a Monss: Henry Saingnor de Groules & delle Heyde: chis Mess: Crestians est marieis alle fille de dit Saingnor de Groules son seroige qu'il avoit eu de sa promeraine femme, s'en sont ly hoirs. Item del Dames de Temples & de dit Monss: Waltirs delle Sasse sont dois filhe, dont une fut mariée a Monss: Daniel de Palant Chevalier, de queil est une filhe mariée a Monss: Adam de Bergh, & ly Meire apres l'obit Monss: Daneal soy remariat a Monss: Robert de Rimswale Saingnor de

Grevembrouk Chevalier, dont y ſont pluſieurs enfans, & ly atre ſereur es mariée a Monſ: Adam de Kerkehem Chevalier, s'en eſt une filhe mariée a Monſſ: Wilhelme Saingnor de Hamale & de Monfor Chevalier.

ſœur à épouzé Monſieur Adam de Kerckem Chevalier, dont elle à une fille mariée à Monſieur Guilaume Seigneur de Hamale & de Montfort, Chevalier auſſi.



MOUMALE. PEPENGE. BERLO.

BLEHEN. HANUT. DATHIN.

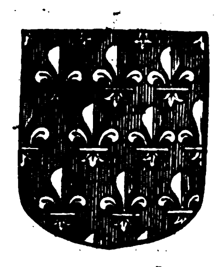
MOUHIN. THILICE. BOULANT.

OR retournons a noſtre principaul mateire de Warfezées, cheſt az freres & ſereurs germains de dit Monſſ: Waltirs de Momale de promerain mariage le Saingnor de Warfezées quy out les 20. enfans. Ly ſecons fis de dit Saingnor de Warfezées apres le dit Monſſ: Waltirs, fut nommeis Meſſ: VVilhelme de Pepenge & fut marieis alle filhe Faſtreit de Bierlouz engenrée en Dame Agnes quy fut ſereur a Monſſ: Pire de Bleben, laqueille Dame Agnes repriſt a marit, apres le deces de jadit Faſtreit, Monſſ: Gerar de Bleben, s'en fut tant ſoilement Meſſ: Godefroid de Bleben Sires d'Abées; de dit Monſſ: VVilhelme de Pepenge & de ſa femme furent pluſieurs enſans, aſſavoir Raſſes, Iohans, VVilhelme & Faſtreit, ly queis Iohans & VVilhelme ſont morts ſains hoirs, & y at quatres ſereurs, dont ly une fut mariée a Monſſ: Gilhe delle Tour de Hanut, s'en eſt Iohan delle Tour, qui at a femme le filhe VVilhelin Datyen de Montegnez eſquevin de Liege & ly atre ſereure fut mariée a Ameyle de Mohiens, dont illh ſont pluſieurs enfans: & ly tirçe nommée Iohanne eſt Canoneſſe de Moſtiers ſor Sambre, & ly quatre fut Canoneſſe la meiſme & ſoy mariat ultre le greit de ſes amis a Iohan

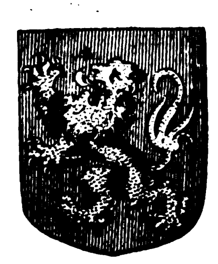
MAis retournons au principal ſujet de ce Traité, je veux dire aux freres & ſœurs de Monſieur Wathi de Moumale, du premier mariage du Seigneur de Warfuſée pere des vingt enfans, ſon ſecond fils ſe nomoit Meſſire Guilaume de Pepenge, il épouſa la fille de Faſtré de Berlo qu'il avoit eüe de Dame Agnes ſœur de Monſieur Pierre de Blehen; laditte Agnes ſe voyant veufve prit Monſieur Gerar de Blehen pour ſon ſecond mari dont elle n'eut que Meſſire Godefroy de Blehen Seigneur d'Abée: ledit Monſieur Guilaume de Pepenge eut pluſieurs enfans avec ſa femme ſçavoir Raes, Faſtré, Jean, & Guilaume: ces deux derniers ſont morts ſans enfans, il eut auſſi quattre filles, l'une fut mariée à Monſieur Gille de la Tour de Hanut, dont eſt ſorti Jean de la Tour qui fut gendre de Guilaume d'Athin de Montegnée Echevin de Liege, la ſeconde épouza Amel de Mouhin dont il y a pluſieurs enfans, la troiſiéme nomée Jeanne fut Chanoineſſe de Mouſtier ſur Sambre, & la derniere fut auſſi quelque temps au meſme lieu, mais elle ſe maria malgré ſes parens avec Jean Hoxien de Blaret. Raes ſon frere aiſné eſt marié à Saintrond, & a des enfans. Robert de Tilice, troiſiéme fils du Seigneur de Warfuſée de ſon premier lit, ſe maria en Haynau aſſez prés de Nivelle, il eut pluſieurs enfans. Robert, qui vit

vit encore, est fils de l'aisné & gendre de Monsieur Gerlach de Boulant Seigneur de Roley. Il a un frere nomé Dom Gerar Religieux à Saint Laurent ; je n'ay aucune conessance de ce que font les autres, ni de leur établissement.

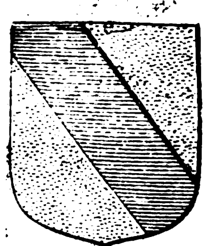
Hoxien de Blarey. Et Rasses ly Ainsneit est mariés a Saintron, sen sont ly boirs. Item Robiers de Thiliers tirs fis de Saingnor de VVarfezeez de promir mariage fut mariés en Haynau asseis prez de Nivelles & en sont plusieurs enfans, dont Robiers maintenant vivans est issus d'elle Ainsneit & at a femme la filhe Monss: Gierlax de Bolan Saingnor de Roley, & y at un atre frere nommeit Dan Gerar quy est Moynes de Saint Loren, mais je nesay l'estat des atres.



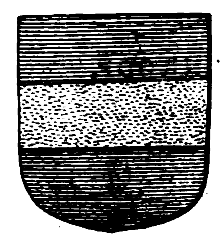
WARFUSE'E.



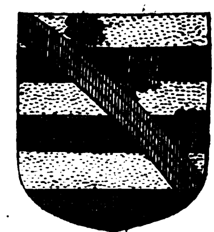
JEMEPPE.



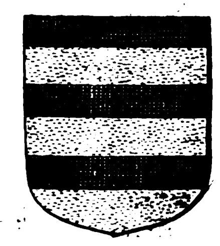
HORION.



GUIGOVE.



FANCHON.



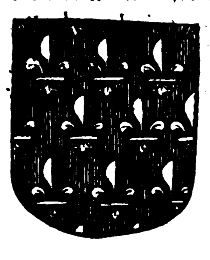
JERGNE'E.

JEan de Warfusée dit le Rousseau épouza une sage Demoiselle qui fut une brave femme, on l'apeloit Juvette. Elle estoit fille de Nicolas de Gemeppe sur Meuse, autrement de Boumale, & son unique heritiere n'ayant plus qu'elle d'enfant. Ils eurent ensemble Messire Raes de Gemeppe, & Demoiselle Alix sa sœur qui fut femme de Hugue de Bassine qui vit encor à present. Ce Messire Raes fut Maréchal de l'Evesché de Liege, & mourut avec cette qualité. Il estoit splendide & magnifique dans le service de ses Seigneurs, & rechercha touttes les occasions de se signaler dans les armes. Il estoit civil, enjoué, & tousjours de si belle humeur qu'il n'y avoit personne dans le Païs qui le valut, ni qui fut si agreable; il se maria deux fois, la premiere à la fille de Monsieur Jean Moreau de Horion dont il eut une fille nomée Juvette, qui fut mariée à Monsieur Henry Seigneur de Guigoven & de Hozemont, dont je viens de parler cy-dessus faisant mention de Monsieur Wathi de Moumale, ils eurent ensemble deux fils, Henry & Raes: Ce dernier épousa en secondes nôces Dame Catherine de Fanchon, fille de Monsieur Obert de Huy, il n'est sorti qu'une fille de ce deuxiéme mariage qu'on apelle aussi Juvette, qui a épousé Arnoul frere de ce Monsieur Henry de Guigoven dont j'ay parlé cy-dessus, desorte que les deux freres épouserent les deux sœurs. Arnoul eut des enfans de son mariage, dont une fille a épousé depuis peu un des fils de Jean d'Iergnée. De Monsieur Hugue de

ITem Iohans de VVerfuzees dit ly Rosseaz soy mariat a une sage & vailhante Damoiss: nommee Iuwette filhe Colay de Iemeppe sor Mouze autrement de Bomale & n'avoit ly dis Colay plus d'enfans, des queis Iohan & Damoiss. Iuwette yssit Mess: Rasses de Iemeppe & sa sereure Damoyss: Aely femme Houwet de Bassines Viskant a present: chis Mess: Rasses fut & morut Marissaz delle evesqueit de Liege & soy governat largement & de grant stoffe, en servans ses Saingnours & en prosiwans tous fais d'armes & estoit doux, cortois & toufiours en liecbe, sy qu'il n'avoit de sa terre son pareilhe en ce pays ; ilh fut mariés dois fois, la promiraine fois alle filhe Monss: Iohan Moreal de Horion, de laqueile ilh est une filhe nommee Iuwette mariee a Monss: Henry Saingnor de Ghudeghove & de Hozemont, dont mention est faite en l'ystore de Monss: VValtirs de Momale on petit chidevant, & de dit Monss: Henry & Dame Iouwette sont dois fis, Henry & Rassekins : secondement fut ly dis Mess: Rasses mariés a Dame Kathrine de Fançhon filhe Monss: Iohan Obiert de Huy, dont ilh est une filhe tant soylement nommée Iouwette assy, quy at a mary Ernut frere a Monss: Henry de Ghudeghoven deseurescript, sy que ly dois freres ont dois sereurs, & at ly dis Ernus des enfans s'en at une fille novellement mariée a on des enfans, Iohan Dyergnés. Item de dit Houwet de Bassines & del-

le Jereur Monss: Rasse de Iemeppe n'est ilh nulle hoir, & est a savoir que ly dis Iohan de Warfezée morit alle batailhe de Domartien & Gerars ses freres assi qui n'avoit nulle hoir & assi morit Sires Ottes ly Cannones.

Bassine & de sa femme, sœur de Monsieur Raes de Gemeppe il n'y a point d'hoirs. Vous sçaurez que ledit Jean de Warfusée mourut au combat de Damartin avec Gerar son frere, tous deux sans enfans: Monsieur Otto le Chanoine est mort aussi.



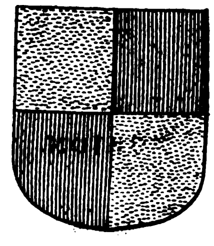
WARFUSE'E.



LANGDRIS.



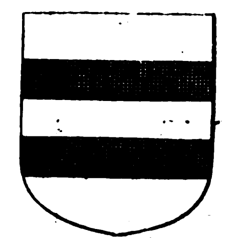
DES CANGES.



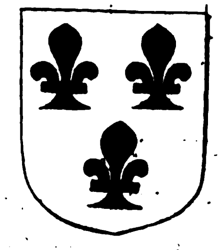
CORTESCHEM.



CHASTEAU-VILAIN.



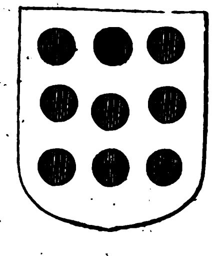
WANRODE.



RIVIERE.



BRANT.



MAXHEREIT.



OUPEY.

Item de Dame Isabeal Ainsnée filhe de Saingnor de Warfezées de premir mariage, issit tres-belle & puissante generation, la queile at esteit de mon temps en tresgrant prosperiteit & maintenant chest tout consumet & sont les armes perdues; elle fut mariée a Monss: Iohan de Langdris, qui morit alle batailhe a Domartien, quy portoit de gueules a on lyon d'or billetez d'or, & ses Peire ly Viez Mess: Iohan, quy out a femme la filhe don borgois de Liege nommeit Saingnor Geratt des Canges, fut ly promis de ceaz de Langdris quy en cargat ces armes, car ilh portoyent en devant les armes de Courtreche, quarteleit d'or & de geules, mais il servit le Saingnour Si bien de Castea-Vilain en Franche, qu'il ly donnat ses armes & grans bien fais aueuck, & le retint a compagnons & puis cely temps ont Cheauz de Langdris porteis les armes de Chastial-Vilain & ont crieit Langdris, quy adonc n'avoit ne cry, ne armes: de dit Monss: Iohan de Langdris & delle filhe le Saingnor de Warfezéez, issirent Mess: Iohan, Mess: Getars, & Mess: Thibaut Chevaliers, liqueis Mess: Iohan & Mess: Thibauz furent esquevins de Liege & en yssirent assy Rasses

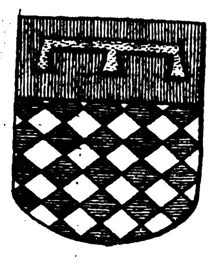
De Dame Isabeau, fille aisnée du Seigneur de Warfusée de son premier lit, est sortie une grande & puissante Famille, qui estoit de mon temps éclatante de gloire & remplie de bon-heur, qui se trouve à present toutte aneantie, & dont les armes sont perdües entierement: ladite Dame fut mariée à Monsieur Jean de Langdris qui mourut au combat de Damartin. Il portoit de geule billeté d'or au Lion de même comme Messire Jean son pere qui épousa la fille de Gerar des Canges Bourgeois de Liege. Il fut le premier de ceux de Langdris qui prit ces armes, ayant auparavant celles de Corteshem, qui sont écartelées d'or & de geule. Mais ayant bien servi le Seigneur de Chateau-vilain en France, outre ses armes qu'il luy donna, il le combla encor de bien-faits, & le retint avec luy, depuis ce temps-la ceux de Langdris ont tousjours pris les armes de Chateau-vilain, & ont crié Langdris qui n'avoit alors ni cry ni armes: de ce Monsieur Jean de Langdris & de sa femme, fille du Seigneur de Warfusée, sont sortis Messire Jean, Messire Thibaut, & Messire Gerar Chevaliers, Raes Chanoine de Saint Lambert, & Libert Chanoine de Saint Denis; ces deux premiers furent Echevins de Liege & tous cinq tres-bien-faits & de bonne mine. Ils eurent une sœur

sœur, mariée à Monsieur Jean Seigneur de Wanrode & de Binckhem, qui estoit du noble sang de Dieft, & frere du Seigneur de Lintre, lequel mourut sans hoirs, & qui feit une donation de laditte Seigneurie de Lintre, confirmée à Bruxelles par des lettres patentes, à l'un de ceux de la Maison de Riviere qui en sont demeurés, possesseurs jusqu'a present, de sorte que ceux de Wanrode ont esté frustrez par là de cette succession qui les regardoit, ils portent d'or à deux faces de sable, & crient Dieft: dudit Seigneur de Wanrode sont sortis Messire Gerar Seigneur de Wanrode, & Messire Albert du mesme nom Chanoine de Saint Lambert, le mieux fait & le plus agreable de tous ses confreres. Je croy qu'ils eurent aussi quelques sœurs; de ce Messire Gerar est sorti Messire Jean nagueres Seigneur de Wanrode, gendre de Monsieur Jean Brant frere naturel de Madame de Brabant. Les hoirs de ce mariage sont vivans, dont l'Aisné s'apelle Monsieur Gerar, ledit Messire Jean de Wanrode, est mort, & Madame sa femme s'est remariée à Monsieur Jean Maxheré Seigneur de Rhode, veuf de la fille de Monsieur Lambert Seigneur d'Oupey & de Herstal; ils se trouverent si proches parens tant du costé de Hanneffe que de ceux de Schoenvorst qu'ils furent obligez d'obtenir dispense particuliere pour se pouvoir marier, comme vous verrez dans la suitte aux Chapitres de Monsieur Heyneman de Schoenvorst & de ceux de Hanneffe. Retournons maintenant aux cinq fils que le Seigneur de Langdris eut de la fille du Seigneur de Warfusée.

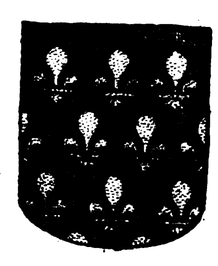
Canone de saint Lambert & Libiers Canones de saint Denis, qui fureut leurs freres; chis chinck freres furent tres-belles personnes & orent une sereure mariée a Monss: Iohan de Wannerode & de Binkehem, quy estoit de noble sang de Dieste, & estoit frere al Saingnor de Lintres qui morit sains hoirs, de queil Saingnor de Lintres, ly dis Sires de Wannerode perdit le succession parmy lettres de Bruxelle, qu'il donna for le sien a on de beax delle Riviere, ax queis ly Saingnorie de Lintres est demoree juxes a present, & en sont chil de Wannerode desbyteit, qui portent d'or a dois faxhes de sable & crient Dyeste. De dit Saingnor de Wannerode issirent Mess: Gerars Sires de VVannerode & Mess: Abiers de VVannerode Cannones de saint Lambert, quy fut ly plus beax clers de ce pays, & croy qu'il avoist des sereurs: de dit Monss: Gerars issit Mess: Iohans dierainement Sires de VVannerode qui out a femme ly filhe Monss: Iohan Brant jadit frere natureit de Madame de Braybant, dont ly hoirs sont a present, & est ly Ainsnieit nommeis Monss: Gerars, car ly dis Mess: Iohan de VVannerode est tres-passeis, & Madame sa femme soy remariat a Monss: Iohan Maxbereit Saingnor de Rode, quy en devant avoit eu a femme la filhe Monss: Lambert Saingnor Douppey & de Harsta & astoyent la dite Dame & Mess: Maxbereit si proismes de dois costeis, assavoir de Haneffe & de ceax de Schoenvorst, qu'il ne soy pouvoissent avoir par mariage sans especial dispensation, ensi qu'il vous porat chiapres apparoir en traitiet de Monss: Hayneman de Schoenvorst & assi de ceax de Haneffe. Ors revenrons a chinck fis de Saingnor de Langdris engenreis en la filhe de Saingnor de VVarfezes.




LANGDRIS.



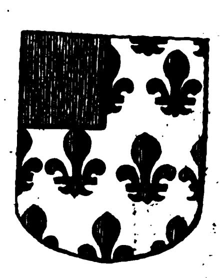
POLARDE.



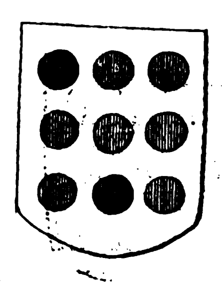
DURAS.



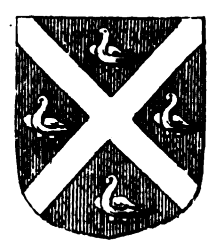
CHEVAL.



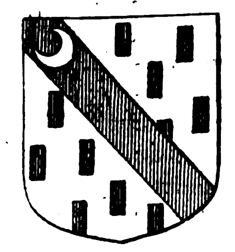
ROCOURT.



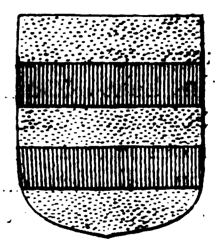
BRAIBECHON.



HACCOURT.



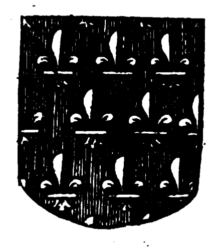
MATON.



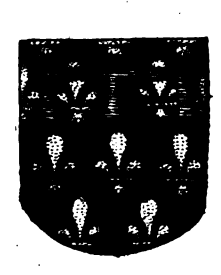
BERLO.

Ly Ainſneis Meſſ: Iohans fut Mariſcaz delle Eveſqueit de Liege & fut marieis a Dame Iohane ſereur Monſ: Iohan Polarde Chevalier eſquevin de Liege, ſi morit ſains hoir en temps qu'il eſtoit prevoſt de Builhon & aſſeis Ainſneis d'eage. Meſſ: Gerars de Langdris ſoy mariat a Saintron nient ſolont ſon eſtat, & out une filhe tant ſoilement mariée a Monſſ: Iohan Saingnor de Duras, dont ly hoirs ſont a preſent. Meſſ: Thibauz ly tirs freres Echevin de Liege priſt a femme la filhe de Everar de Cheval, dont ilh iſſirent Meſſ: Thibauz ly jovenes, qui morit ſains hoir & dois filhes, aſſavoir Dame Iſabeal quy fut femme a Monſſ: Henry de Rocourt & ly autre nommée Damoyſelle Maroy quy fut mariée a Henrion de Bourſeut Cuzien dedit Monſſ: Henry. De la dite Dame de Rocourt eſt un fis tant ſoilement nommeis Ernus Saing: de Rocourt de Petit Leez, liqueis at des enfans delle filhe Lowy Brabechon de Mirmoite: Et de la dite Damoiſ: Maroye ſont aſſy des enfans qui ont petite patrimoine ſelon leur eſtat: ſecondement ſoy mariat ly dis Meſſ: Thibauz alle filhe Raſſekin de Haccourt, qui eſtoit veve de Iohan Maton, & en iſſit ly jovenes Meſſ: Iohan de Langdris, qui morit ſains hoir, & quy out a femme la filhe de Saingnor de Berlouz; & enſi appeirt cleirement qu'en petitte eſpaçe de temps, ly nons, & ly blazons, & les grandes richeches de Langdris ſont teilement amortiez, qu'il n'en eſt hoirs nus demoreis legitimme, qui porte le armes, ne le ſor-nom de Langdris, car ly dis Ernus porte de part ſon peire d'argent a fleur de lis de geule a on quartier de Langdris: Et aſſy ly prope terre de Langdris eſt partie, ly une parchon parvenrat en mains eſtraingnes al de fours de dit lynages, dont ceſt piteis & domages.

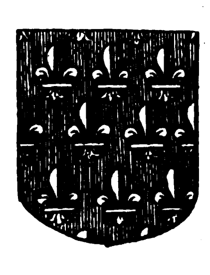
MEſſire Jean l'Aiſné fut Maréchal de l'Eveſché de Liege & marié à Dame Jeanne ſœur de Monſieur Jean Polarde Chevalier Eſchevin de Liege, il mourut ſans hoirs eſtant Prevoſt de Bouillon & dans un âge fort avancé. Meſſire Gerar de Langdris ſe maria à Saint-Trond, & prit une femme qui n'eſtoit pas de ſa qualité. Il n'eut qu'une fille qui fut mariée à Monſieur Jean Seigneur de Duras dont les hoirs ſont vivans. Meſſire Thibaut le troiſiéme fils qui fut Echevin de Liege épouſa la fille d'Evrar de Cheval dont ſortirent Meſſire Thibaut le jeune qui mourut ſans hoirs, & deux filles, qui ſont Dame Iſabeau femme de Monſieur Henry de rocourt, & Demoiſelle Marie qui épouſa Henrion de Bourſeut Couſin de ce Monſieur Henry. Il n'y à qu'un fils de la Dame de Rocourt nomé Arnoul Seigneur dudit lieu & de petit Leez marié à la fille de Loüis Braibechon de Mirmorte, dont il a des hoirs. Il y a auſſi des enfans de la Demoiſelle Marie qui n'ont pas des biens ſelon leur condition. Ce Meſſire Tibaut eſtant veuf ſe remaria à la fille de Raes de Haccourt, qui eſtoit Veufve auſſi de Jean Maton, dont il eut le jeune Meſſire Jean de Langdris qui mourut ſans hoirs ayant épouſé la fille du Seigneur de Berlo. Il paroiſt ainſi clairement que le nom, le Blaſon, & meſme les grands biens de Langdris ont eſté en peu de temps telement aneantis qu'il n'en eſt reſté aucun enfant legitime qui puiſſe prendre les armes & le ſur-nom de Langdris, car ledit Arnoul du Coſté de ſon pere porte d'argent à fleurs de lis de geule, au Canton de Langdris; & la terre de ce nom eſt meſme partagée de telle façon qu'une partie doit paſſer à quelques étrangers qui ne ſont point de la race & qui en prendront poſſeſſion dont c'eſt grand domage.



WARFUSÉE.



ABEE.

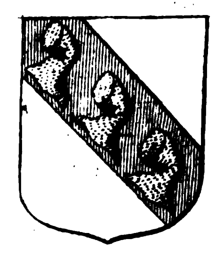


JEMEPPE.

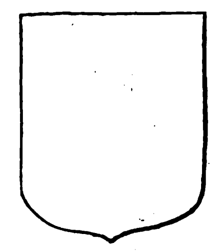


ROLOUX.

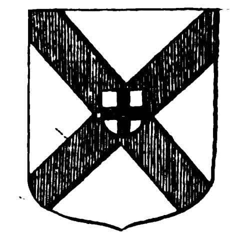
Nous


BLEHEN.

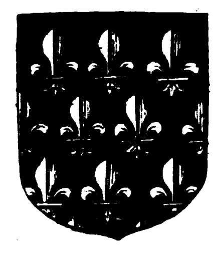

ROZUT.


BASSINE.


BERGH.


HEMRICOURT.


LAVOIR.


JEMEPPE.


WYNNE.

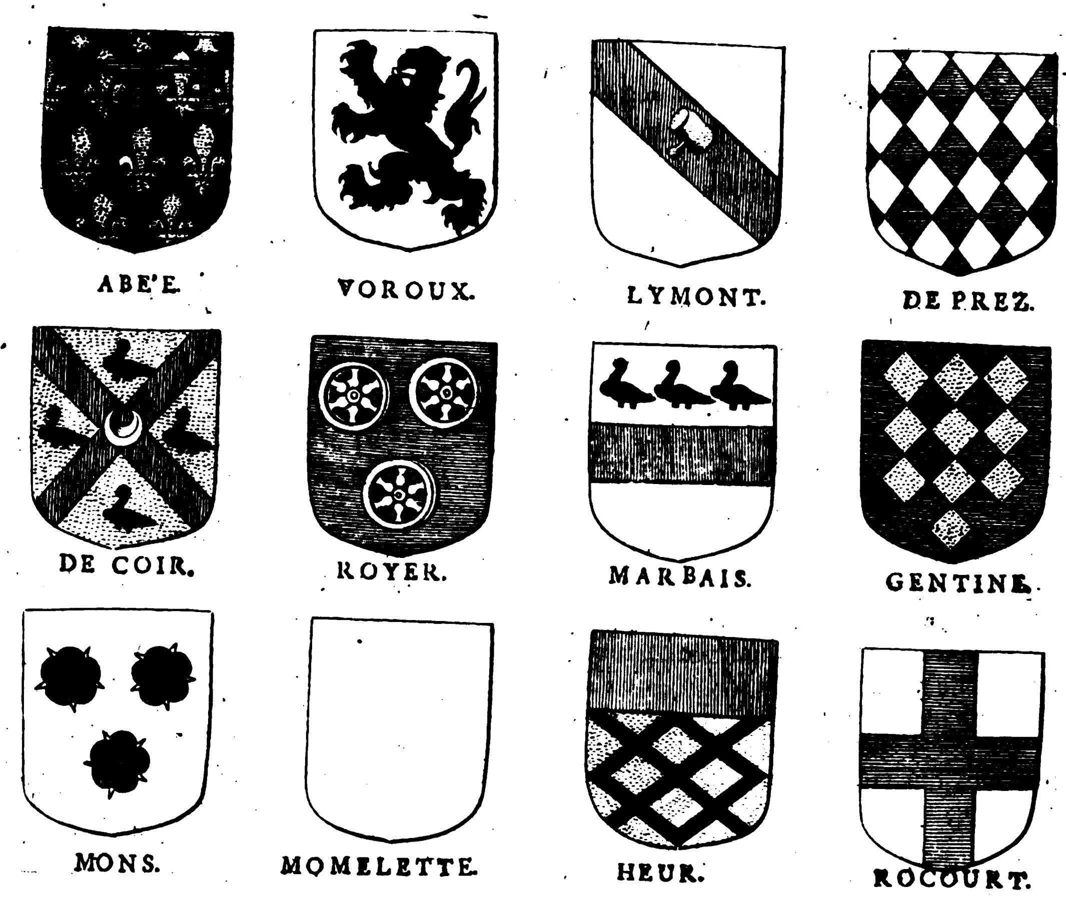

HERBAIS.

NOus avons fait voir la ſuitte des hoirs de la Dame de Langdris, fille aiſnée du premier mariage du Seigneur de Warfuſée, il nous faut parler maintenant de marie ſa ſœur de ce premier lit, l'autre ſœur qui s'apeloit Dame Mahaut ayant eſté Religieuſe au Val Noſtre Dame. Cette Demoiſelle Marie épouſa le bon Renar Seigneur d'Abée, fils de Monſieur Lambert d'Abée Chevalier, dont elle eut ſix enfans, trois fils, & trois filles, qui ſont Lambert, Wathi, & Raes, qui mourut jeune & ſans hoirs, Alix, Gertrude, & marie. Lambert Seigneur d'Abée ſe maria avec une Demoiſelle parfaitement belle & agreable, qu'on apeloit Marie, ſœur de Hugue de Baſſine qui épouſa la ſœur du bon Monſieur Raes de Gemeppe; Hugue, & Marie furent enfans de Hugue de Baſſine, & de Demoiſelle Ozile, fille de Henry de Roloux, qui fut un parfait eſcuyer; & de grand ſervice: Lambert d'Abée n'eut qu'une fille de ce mariage, qui eut le nom, la beauté, & les bonnes qualitez de ſa mere, elle épouſa Meſſire Godefroy fils de Monſieur Gerar de Bleben, dont il y à maintenant ſix beaux enfans, trois filles, & trois fils, ſçavoir Gerar fort beau garçon, & tres bon eſcuyer, mais un peu ſourd ce qui le fait moins conſiderer, le ſecond s'apeloit Hugue de ſon nom de Baptéme, mais au voyage qu'il feit à la Terre Sainte pour viſiter le Saint Sepulcre de Jeruſalem, il ſe feit Baptiſer au Fleuve du Jourdain & voulut ſe nomer Godefroy comme ſon pere. Il prit là l'ordre de

NOs avons declareit la generation delle Dame de Langdris qui fut filhe Ainſnée de promerain mariage ledit Saingnor de VVarfezees; Ors dirons de Damoiſſ: Maroye ſa ſereur germaine de dit promier mariage, car ly atre ſereur Dame Maha fut nonain alle vas noſtre Dame. Cheſt Damoiſſ: Maroy fut mariée al bon Renart Saingnor d'Abeez filh Monß: Lambert d'Abeez Chevalier, & en furent 6. enfans, trois fis & trois filhes, aſſavoir Lambert, VValtirs & Raſſekin, ly queis Raſſekin morit jovenes ſains hoir, & les ſereur furent nommee Damoiſſ: Aely, Damoiſſ: Gertrud & Damoiß: Maroie. Lambert Sires d'Abeez priſt a femme Damoyſelle Marie ſereur Houwet de Baſſines, cely Houwet, qui out le ſereur de bon Monß: Raſſes de Iemeppe, & fut ceſt Damoiſelle d'Abee tant belle & plaiſante que ceſtoit merwelles: chis Houwes & Damoiſſ: Maroie furent enfans Houwechons de Baſſines engenreis en Damoiſelle Ozilhe filhe Henriet de Rolloux, quy fut un parfait eſcuwiers & de grant ſervice: quant Lambert d'Abeez & ſa dite femme furent aſſembleis par mariage, ilh orent une filhe tant ſoilement nommeit Maroie, quy fut belle & bonne & gratieux, que Meß: Godefroid fis Monß Gerat de Bleben priſt en mariage, des queis ſont a preſent 6. mult beaz enfans, trois filhes & trois fis, aßavoir Gerars quy eſt ainſneis tresbeaz & tresfors eſcuwiers,

mais Dyes l'at blechiet del ouvre, s'en est durement atargiez, ly secons avoit nom en batesme Houwes, mais sor son chemien quant il alat visenteir le saint sepoultre en Ierusalem, il soy fist baptizier en flu jordan & soy fist nommer Godefroid apres son bon pere & prist lordenne de Chevalerie la meisme: ly tirs fis appelleis Iohans & est Sires d'Abees. Et des filhes, est ly Ainsnees nommees Angnes, ly seconde Marie, & ly tirce Iohanne. Mess: Godefroid est marieis alle filhe Rasse des Rozut, mais ilh n'en at encore nulle enfant, Gerars n'est point marieis, & Iohans soy mariat lan 1398. a Franchoise filhe Gilhe de Hemricourt escuwier. Item la dite Agnes est marie a on escuwier de Tinlemont nomeit Henry de Berghes, & en at des enfans; ly seconde nommée Marie, est mariée a Liege al dit Gilhe de Hemricourt, quy en devant avoit eut a femme Damoyselle Angnes de Lavoir meire de la dite Franchoise, de queil Gilhe ladite Damoiselle Marie de Bleben at dois filhes, Idelette & Marie quy sont jovenes de age, & ly tirce filhe Mons: Godefroid de Bleben nommée Iohanne est mariée a VValtier de VVynnes fis jadit Pietre de Herbais escuwir, s'en est une jovene filhette.

Chevalerie; le troisiéme apelé Jean, est Seigneur d'Abée. L'Aisnée des filles se nome Agnes, la seconde, Marie, & la troisiéme Jeanne. Ce Messire Godefroy à épousé la fille de Raes de Rozut dont il n'a point encor d'enfans, Gerar n'est pas marié, Jean épousa Françoise fille de Gille de Hemricourr escuyer l'an 1398. Item laditte Agnes est mariée à un Escuyer de Tirlemont nomé Henry de Bergh dont elle à des enfans, Marie qui est la seconde est pourveüe à Liege avec ledit Gille de Hemricourt, qui avoit épousé auparavant Demoiselle Agnes de Lavoir mere de laditte Françoise, il a deux filles de laditte Marie, Idelette, & Marie qui sont encor fort jeunes: la troisiéme fille de Monsieur Godefroy de Blehen nomée Jeanne est Mariée à Wathi de Wynne fils de feu Pierre de Herbais Escuyer, dont elle à une fille, qui est encor jeune.

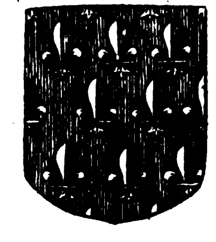


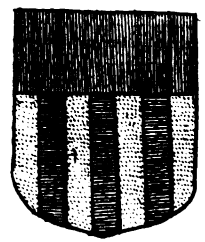
Quant Lambert d'Abeez fut mors, Damoiselle Maroie sa femme soy remariat a Lowy de VVoroux, dont ilh est un fis appelleis Houwes, quy at planteit d'enfans d'elle filhe Kachar de Lymon, quy out petit patrimoine. Item ly dis VValtirs secons fis de dis Renars d'Abeez & freres do dit

Aprés la mort de Lambert d'Abée, Demoiselle Marie, qui estoit sa femme, se remaria à Loüis de Voroux dont elle a eu un fils qu'on apelle Hugue, lequel a plusieurs enfans de la fille de Kachar de Lymont, qui eut peu de bien de son patrimoine. Item ledit Wathi second fils de Renar d'Abée, & frere de Lambert

bert, est mort sans hoirs legitimes ne s'estant point marié. Demoiselle Alix fille de Renar d'Abée & de la Demoiselle de Warfusée, fut mariée à Guilaume Seigneur de Gramtine Escuyer, dont elle eut un beau garçon apelé Guilaume; estant veufve elle se remaria avec Eustache des prez, autrement dit de Rabier, qui estoit bien Gentil-home, il estoit veuf aussi de la fille de Monsieur Henry Seigneur d'Emenville dont il eut Demoiselle Alix belle en perfection; pour joindre leurs Terres, ils joignirent par le lien du mariage leurs enfans, qui moururent sans hoirs. Eustache & Demoiselle Alix d'Abée nomée autrement la Demoiselle de Gramtine eurent de leur dernier lit une fort belle fille qu'on apela Marie; quoy qu'elle fut boiteuse des deux costez elle ne laissa pas d'estre mariée à Jean de Coir Seigneur de Ramioul, fils de feu Monsieur Wery de Coir Chevalier; il y a un fils de ce mariage qui est encor tout jeune assés gresle & delié par touttes les parties de son corps. Demoiselle Gertrude d'Abée fille de Renar de ce nom, fut mariée à Jean de Marbais Eschevin, & Bourgeois de la Ville de Huy; ils ont eu trois filles, qui sont Demoiselle Isabeau, femme de Thomas Royer le Lombar Seigneur de la Neufville prés de Huy, dont Pierre & Demoiselle Gertrude sont les hoirs. Mahaut leur seconde fille est Religieuse au Val-Nostre-Dame, & l'autre, qu'on apelle Marie, a épousé Arnoul de Genetine, dit de Forvie, dont elle a plusieurs enfans. Demoiselle Marie, troisiéme fille de Renar d'Abée, fut mariée à Jean de Mons aupres de Gramtine en Condroz, dont il y a un fils nomé Goffin, & deux filles aussi; Bertrand Franckar de Moumelette en a épousé une, l'autre est pourveüe en Condroz, & a plusieurs enfans. Goffin est marié à la fille de Monsieur Guilaume d'Heur Chevalier dont il a deux filles, l'une a épousé Robert fils de Wery Macoir de Rocourt, l'autre Gerar de Romont en Condroz.

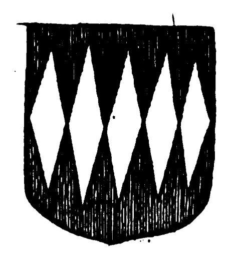
Lambert est trespasseis sains hoirs legitime & sans mariet. Damoyselle Aely filhe Renart d'Abees d'elle Damoyselle de VVarfezéez, fut mariée a VVilbelme Saingnor de Gramtines escuwier, duqueil elle out on beal fil nommeit VVilbelme: elle fut veve & soy remariat a uns bin neis escuwier nommeit Istausses de Preit autrement dit de Rabirs., quy assi estoit veve delle filhe Monss: Henry Saingnor de Emevilhe qu'il avoit eu a femme, & dont ilh avoit une belle filhe nommée Damoyselle Aely, se fisent chis dois Veves on mariages assi de leurs dois enfans, pour mettre leurs terres ensemble, mais ilh chis dois enfans morirent sains hoir, & Istausses & Damoyselle Aely d'Abéez, nommée ly Damoyselle de Grametine, orent en leur derain mariage une filhe appellée Damoyselle Maroie, quy fut ly plus belle de visage qui fuist en ce pays, mais elle clochoit de dois costeis, se fut mariée a Iohan delle Coir Saingnor de Ramelhouz fil jadit Monss. VVery delle Coir Chevalier, del queis ilh est un fis nommeis Iohans quy est asseis deliez de ses membres & jovenes d'eage. Damoiselle Gertrud d'Abéez filhe Renart d'Abeez, fut mariée a Iohan de Marbais Esquevin & borgois de Huy, dont ilh y at trois filhes, assavoir Damoiss: Isabeal femme Thomas Royer le Lombar Saingnor de Noewilhe deleis Huy, dont sont ly hoirs, assavoir Pires & Damoiss: Gertrud. Et ly seconde filhe est appellee Maha nonne delle Vauz nostre Dame, & ly tirce est nommée Damoyselle Maroie femme Ernut de Gennetines dit de Forvie quy at plusieurs enfans. Damoiselle Maroie ly tirche filhe Renart d'Abeez fut mariée a Iohannien de Mons deleis Gramatines en Condroz, dont ilh en est un fis nommeis Goffiens, & dois filhes, dont ly une est mariée a Bertran Frankar de Momelette & ly atre en Condroz, s'en sont plusieurs enfans. Et chis Goffin est mariez alle filhe Monss: Wilhelme d'Heure Chevalier, & en at dois filhe, dont ly une est mariée a Robier fil VVery Malcoir de Rocourt, & ly atre a Gerard de Romont en Condros.

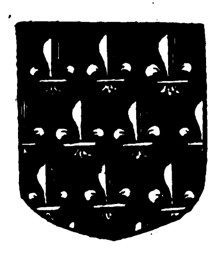

WARFUSÉE.

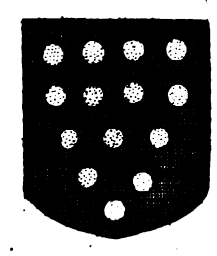

AMAING.


BOILEAU.

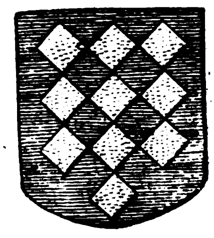

WAROUX.


SOY.


CHANTEMERLE.


SURICE.

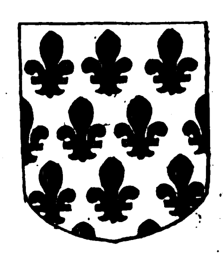




FORVIE.



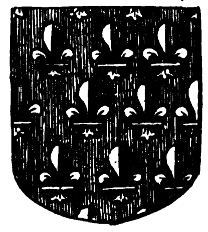
SERAING.



HAUTEPENNE.

VOz esteis par la declaration devantescripte informeis des dyes enfans le Saingnor de Warfezées de promier mariage, mayement des seculiers, chiapres vos serat descripte ly generation de ses atres enfans seculiers de secon mariage. Ly Ainsneis des enfans le dit Saingnor de Warfezées de secon mariage, assavoir delle filhe Monss: Wilhelme Saingnor de VVarous, fut nommeis Mess: Rasses & portoit de geules a fleur de lys d'argent a on quartier de Warous de part sa Meire, assavoir de geules a on lyon dor, & fut Sires de Warous & Avoveis Damaingne, car ilh out a femme la filhe de Voveit Damaing, dont Mess: Bastiens Boyleaue jadis Sires de Grace, out la parelh sereur: & de cest Dame out ly Sires de Warous plusieurs enfans, assavoir Monss: Rasse quy est a present Sires de VVarous & Hautepenne, Ernut avoveit Damaing & VVilhelme quy est mors sains hoirs. Item en fut plusieurs filhes, dont ly une fut mariee a Renier Saingnor de Denéez, s'en sont dois filhes, ly Ainsnée est mariée a Mess: Robier de Soy Chevalier, & ly atre a Iohan de Chantemierle; ly seconde filhe Monss: Rasse Saingnor de VVarous fut mariée a Ottar de Marsines de VVarnant, dont y sont ly hoirs. Et ly tirche est mariée a Pirar de Surice borgois de Namur, s'en est une filhe nommée Isabeal mariée promierement a Iakemart de forvie escuwier, & secondement a Monss: Iohan de Seraing Saingnor de Houten & Donche Chevalier, mais elle n'at encor nul hoir. Item est ly quart sereur mariée a Iohan de Leuze, & ly atre est nonne al vaz nostre Dame, & des atres je n'ay nulle cognissance. Chis Mess: Rasses ly jovenes Sires de VVarous maintenant vivant, at a femme la filhe Ainsnée de bon Monss: VValtirs Saingnor de Haute-penne, mais ilh n'en at nulle hoir. Item Ernut avoveis Damaing frere al dit Saingnor de VVarous & az sereurs de seurnommees, at esteis marieis doisfois, mais ilh n'at encor nul hoir, jasoice qu'il en puist encor avoir.

VOus devez estre pleinement instruis par ma declaration de la suitte des dix enfans du Seigneur de Warfusée de son premier lit & particulierement des seculiers; vous allez aprendre maintenant celle des autres enfans seculiers aussi du second mariage. L'Aisné de ceux qu'il eut avec la fille de Monsieur Guilaume Seigneur de Waroux s'apelloit Messire Raes, il portoit de geule à fleurs de Lis d'Argent au canton de Waroux du costé de sa mere qui est de geule au Lion d'Or. Il fut Seigneur de Waroux & Voüé d'Amaing, ayant épousé la fille d'un home qui avoit cette charge, & qui maria une autre fille qu'il avoit encor à Messire Sebastien Boileau cy-devant Seigneur de Graaz. Ledit Seigneur de Waroux eut de cette femme plusieurs enfans qui sont Monsieur Raes à present Seigneur de Waroux, & de Hautepenne, Arnoul Voüé d'Amaing, & Guilaume qui est mort sans hoirs. Item il eut aussi plusieurs filles dont l'une fut mariée à Renier Seigneur de Denée; il y a deux filles de ce mariage, l'Aisnée a épousé Messire Robert de Soy Chevalier, l'autre, Jean de Chantemerle. La seconde fille de ce Monsieur Raes Seigneur de Waroux fut mariée à Ottar de Marsine de Warnant, dont il y a des enfans. La troisiéme a épousé Pierre de Suriche Bourgeois de Namur, dont il y a une fille nomée Isabeau mariée premierement à Jaques de Forvie Escuyer, & en secondes nôces à Monsieur Jean de Seraing Seigneur de Houtain & d'Onche Chevalier, dont elle n'a point encor d'enfans. La quatriéme de ces filles a épousé Jean de Leuze; il y en a une qui est Religieuse au Val Nostre Dame, je n'ay aucune connessance de l'établissement des autres. Ce Messire Raes le jeune, Seigneur de Waroux, qui vit à present, est marié avec la fille aisnée du bon Monsieur Wathi Seigneur de Haute-penne, dont il n'a point d'enfans. Arnoul Voüé d'Amaing, frere dudit Raes, & des sœurs, que je viens de nomer, a eu deux femmes; la premiere est morte sans hoirs, il n'a point aussi d'enfans de la seconde quoy qu'il soit encor en âge d'en pouvoir avoir.



WARFUSE'E.



HOLOGNE.



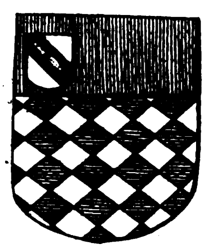
VELROUX.

Le


BRON.


OHA.


WAROUX.


CHABOT.

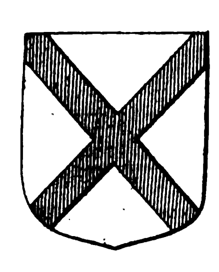

LAVOIR.

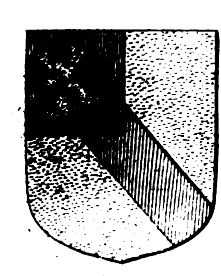

HACCOURT.

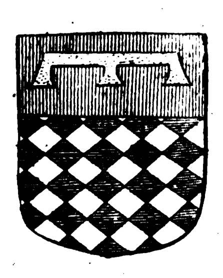
Le deuxiéme fils du Seigneur de Warfusée de son second lit s'apeloit Guilaume de Waroux. Le sage & brave Escuyer Baudovin de Hologne qui fut Echevin de Liege luy donna sa fille en mariage; ledit Baudovin avoit épouzé une des onze filles de Velroux, Guilaume eut plusieurs enfans de cette Demoiselle, sçavoir Raes, Guilaume, Jean, Otto, & quattre filles dont l'une fut mariée à Wathi le Bron de Flemale, l'autre à Jean d'Oha de Rocourt, la troisiéme fut pourveüe dans la terre de Moha, mais je ne sçay pas le lieu particulier, la derniere est Religieuse au Val-nostre-Dame. Ledit Raes fils Aisné de Guilaume est Seigneur de Waroux, c'est un homme de bon sens, qui a beaucoup d'esprit & de grandes richesses, il eut pour sa premiere femme Demoiselle Marie, fille de Messire Jaques Chabot Chevalier, Mayeur, & Echevin de Liege, dont il eut un fils qui estoit de la plus belle esperance du monde, mais il mourut sans hoirs à la fleur de son âge, de sorte que la terre avec touttes ses dependances retourna à son Pere: ledit Raes estant veuf se remaria avec Demoiselle Agnes fille de Wery de Lavoir de Liege, dont il y a un nomé Guilaume qui a pris depuis peu l'ordre de Chevalerie estant au saint Sepulcre. Il a épouzé en troisiémes nôces la fille de Messire Englebert de Haccourt, Seigneur de Hermalle, dont il a des enfans qui sont encor jeunes.

Ly secons fis de Saingnor de VVarfezées de secon mariage fut nommeis VVilhelme de VVarous, quy prist a femme la filhe de sage & suffisant escuwier Badewin de Holongne jadit Esquevin de Liege, quy avoit une des onze filhes de VVellerous: de ceste Damoiss: out ly dis VVilhelme de VVarous plusieurs enfans, assavoir Rasse, Wilhelme, Iohan, Ottelet & quatre sereurs, dont ly une fut mariée a VValtiers le Bron de Flemale, ly atre a Iohan d'Oha de Rocort, ly tirce fut mariee en la terre de Moubault, mais je ne say en queil lieu, & ly atre est nonne al Vaz nostre Dame. Ly dis Rasses Ainsneis fis de dit VVilhelme, est Sires de VVarous & est de grant sens & de grant richeche, ilh fut promirement marieis a Damoiss: Maroie filhe Monss: Iakeme Chabot Chevalier, Mayeur & Esquevin de Liege & en out un fil de tres-bonne condition, quy morit en la fleur de son eage sains hoirs, sy que toute sa terre retournat a sondit Peire, & quant ly dis Rasses fut veües de sa dite femme, ilh soy remariat a Damoiselle Angnes filhe VVery de Lavoir citain de Liege, dont ilh est un fis nommeis VVilhelme, quy al saint Sepulcre at nouellement pris l'ordene de Chevalerie, & est marieis apres ce al filhe Monss: Engelbert de Hacort Saingnor de Hermalles & ont des jovenes enfans.

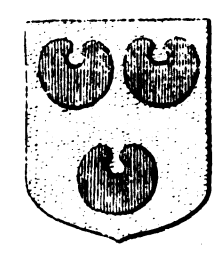

WAROUX.


RAMEY.

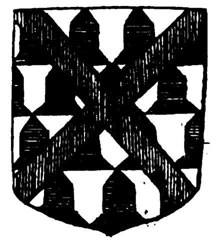

PREUDHOMME.

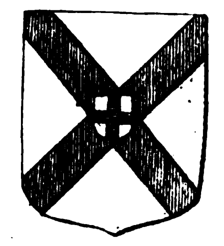

POLARDE.


HUVENEAU.

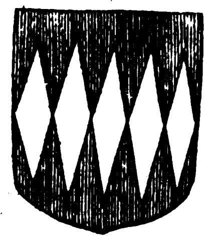

SAINT SERVAIS.

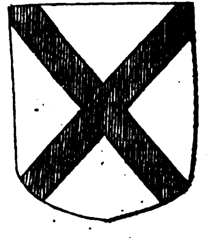

JEMEPPE.


BOILEAU.

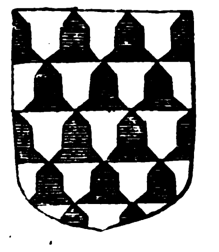

HEMRICOURT.


WAROUX.


BRON.


RAMEY.


OHA.


LONCHIN.


POLAIN.

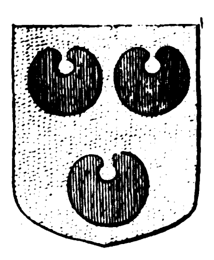
Wilhelmes ly secons fis VVilhelme de VVarous est marieis al filhe Iohans de Ramey & est siens ly casteal de Ramey de part sa femme, dont ilh at plussieurs enfans, assavoir trois fis & pluss: filhes: ly Ainsneis est nommeis Wilhelme & est marieis al filhe Iohan le Proidhomme de Gemeppe, & ly atre est nommeis Iohans, quy est marieis al filhe Henry Polarde de saint Iohan Strée, quy en devant avoit esteit femme a Henry Houveneal, Et ly tirs nommeis Rasses est moynes de saint Loren. Et de leurs sereurs, je ne say ly nons, & assi les alcones d'elles n'ont nint de leur astallement uzeit de conseilhe de leur peire, ne de leurs amis, sy n'en feray nul compte. Iohans ly tirs fis Wilhelme de Warous secon fis de dit Saingnor de Warfezées prist a femme la filhe Oulry delle Fontaine de saint Servais, dont ilh at pluss: enfans, dont ly un nomeis Wilhelmes est rendus en l'ordenne saint Iohan desos le Maistre de Chantraine, ly atre fis est nommeis Iohan, & ly une des filhes est mariée a Iohan de Kopongne fil delle sereur Thonon Colletar de Iemeppe sor Mouze, & des atres Enfans je n'ay nul a cointanche. Otteles ly quars fis VVilhelme de VVarous fut marieis a Damoiss: Iohane filhe ly jovene Monss: Iohan Boyleawe de Mons Chevalier, mais ilh morit sains hoir & sa femme soy remariat a Gilhe fils de moy Iaqueme de Hemricourt compositeur de ce Tratyes, & morut anchois de dit Gilhe sains hoir quy a eage parvenist. Item delle filhe

Guilaume le second fils de Guilaume de Waroux s'est marié à la fille de Jean de Ramey, le Chasteau de ce nom luy appartient par ce mariage; il en a beaucoup d'enfans, sçavoir trois fils & plusieurs filles, Guilaume est le nom de l'Aisné qui a épousé la fille de Jean Preudhomme de Gemeppe, l'autre s'appelle Jean; il est marié à la fille de Henri Polarde de saint Jean Strée à Liege, qui estoit veufve de Henri Houveneau. Le troisiéme nomé Raes est Religieux à saint Laurent. Je ne sçay pas les noms de leurs sœurs dont quelques unes se sont mariées inconsidérément, sans le consentement de leur Pere, & sans consulter leurs amis sur ce sujet, c'est pourquoy je n'en parleray point icy en aucune façon. Jean le troisiéme fils de Guilaume de Waroux qui estoit le second du Seigneur de Warfusée épousa la fille d'Ulric de la Fontaine, de saint Servais, dont il y a plusieurs enfans l'un desquels nomé Guilaume est de l'Ordre de saint Jean de Jerusalem Commandeur de Chantraine; il y en a un autre qu'on appelle Jean, une des filles est mariée à Jean de Kepogne fils de la sœur. de Thonon Colletar de Gemeppe sur la Meuse, je n'ay aucune conoissance des autres enfans. Otto le quatriéme fils de Guilaume de Waroux époüza Demoiselle Jeanne fille du jeune monsieur Jean Boileau de Mons, Chevalier qui mourut sans enfans; la veufve se remaria avec Gille mon propre fils, de moy méme qui suis l'Auteur de cette Histoire. Elle mourut devant luy laissant de jeunes enfans qui ne vescurent pas long-

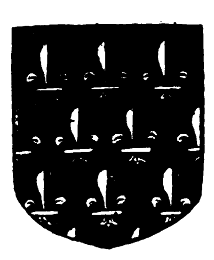
long temps aprés sa mort. Item de la fille Aisnée de Guilaume de Waroux qui avoit épousé Wathi le Bron de Flemale, il y a une fille mariée à Jean, fils de feu pierre de Ramey demeurant à Lonchin dont il y a des enfans. De l'autre fille de Guilaume de Waronx mariée à Jean d'Oha, il y a une fille nomée Jeane, qui a épousé Thonar fils de feu Thonar Garchon de Lonchin & de la sœur de Messire **Jean le Polain d'Aleur**, dont elle a des enfans.

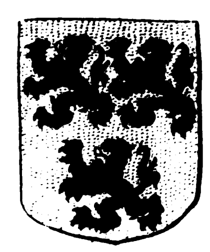
VVilhelme de VVaroux l'anneit quy fut mariée a VValtier le Bron de Flemalle, est une filhe mariée a Iohan fil jadit Piron de Ramey & demeure a Lonchins, s'en sont ly hoirs. Et delle atre filhe de dit VVilhelme de VVarous mariée a Iohans d'Oha, est une filhe nommée Iohanne a present mariée a Thonar fil jadit Thonar Garchon de Lonchiens engenreit en la sereur Monss: Iohan le Polen Daleure & en sont ly hoirs.

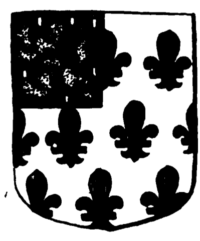

NEUFVILLE.

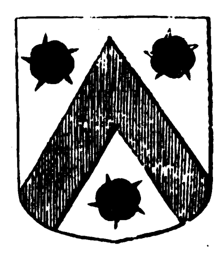

PANIOT.


ABE'E.


HERMALLE.


DENUILLE.


MOGE.


COLOGNE.

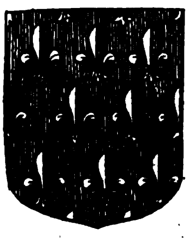
LE troisiéme fils du Seigneur de Warfusée de son deuxiéme lit s'appelloit Libert de Moge dit de Sefawes, il se maria avec la fille de Gille de la Neufville, qui avoit épousé la sœur de Jean Marteau de Mirmorte, Seigneur de la Neufville en Condroz ; ledit Libert eut de cette femme trois fils & une fille, Raes, Louis, & Guilaume sont les noms des garçons. Ce Guilaume est mort sans hoirs, Raes a épousé la fille de Baudovin Paniot le jeune de saint Servais dont il a un fils. Il en eut aussi une fille qui fut mariée & qui mourut sans hoirs. Louis s'est marié en Condroz à la fille de Guilaume d'Abée, dit de Vilers audit Condroz, dont il y a deux fils & une fille ; la sœur de ces trois freres épousa Baudovin de Hermalle, il y en a une fille mariée à Jean de Denuille qui fut Prevost de Boüillon & qui mourut dans cette charge. Le quatriéme fils du Seigneur de Warfusée de son second lit se nomoit Wathi de Moge, & fut marié deux ou trois fois ; il eut grand nombre d'enfans de ses femmes dont plusieurs moururent sans hoirs. l'Aisné de ses fils s'appelloit Raes & l'autre Jean; Raes se maria à Dinant, il y a des enfans de son mariage: l'une de ses filles épousa Clossekin de Bennes fils de la Demoiselle de Burache qui estoit femme dudit Wathi, de sorte que le pere & la fille épouserent la mere & le fils. Clossekin a plusieurs hoirs de ce mariage, de l'un & de l'autre sexe, les uns sont mariés qui ont plusieurs enfans, je conois entre autres une des filles dudit Wathi de son der-

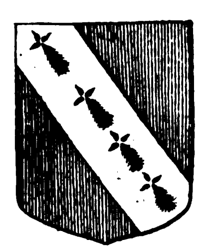
LY tirs fis le Saingnor de VVarfezee de secon mariage fut nomeis Libiers de Moges dis de Sefawe, quy soy maria alle fille Gilchon delle Noevilhe quy out a femme la sereur Iohan Marteal de Mirmorte Saingnor delle Noevilhe en Condros, & de ceste femme out ly dis Libiers trois fis & une filhe, assavoir Rasse, Lowy & VVilhelme, chis VVilhelme est mors sains hoirs, Rasse at a femme la filhe Baduwin Paniot de saint Servais le jovene, s'en at on fil, & en avoit une filhe quy fut mariée & morit sains hoirs. Ly dis Lowys soy mariat en Condros alle filhe Wilhelme d'Abeez dit de vileirs en Condroz, s'en at dois fis & une filhe, & sa sereur est mariée a Badewin de Hermalles, s'en est une filhe mariée a Iohan fil Iohan de Denuilhe quy fut & morit prevost de Builhon. Ly quars fis de Saingnor de Warfezees de secon mariage fut nomeis VValtir de Moges & fut marieis dois fois ou trois, & out grans nombre d'enfans de ses femmes, dont plusieurs en sont moirs sans hoirs; ly ainsneis de ses fis fut nommeis Rassekins & ly atre Iohan, & fut Rassekins marieis a Dynant & en sont ly hoirs, & assy ly une de ses filhes fut mariée a Clossekins de Bennes, qui estoit fis d'elle Damoiselle de Burache femme dedit VValthi, sy que ly pere & ly fille orent la mere & le fil, ly queis Clossekins en at pluss: enfans marles & femelles, dont ly alcons sont marieis & ont plusieurs enfans; & cognoy une des filhes de dit Walthirs de dierain maria-

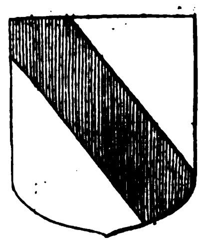
ge

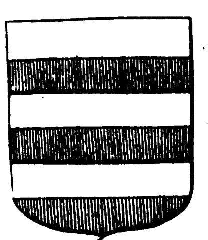
ge qui est bonne & honeiste Damoyselle mariee a Liege a Maistre Henry de Colongne l'orfeure quy en at planteit d'enfans; & une atre quy at on pottier destain manant sor le Pon d'Ilhe, dont y sont ly hoirs, & ly dis Iohan de Moges at assi des enfans.

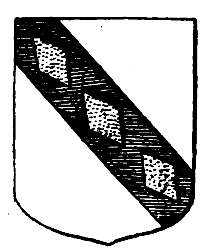
nier lit qui est une bonne & honeste Demoiselle, elle a épouzé Maistre Henry de Coulogne orfeure à Liege, dont elle a plusieurs enfans, j'en connois encore une autre qui est mariée à un Pottier d'Estain de ladite ville demeurant sur le pont d'Isle, dont il y a aussi des enfans, Jean de moge en à pareillement quelques-uns.

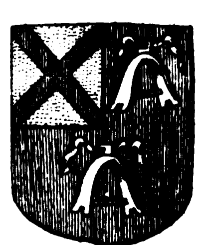

WARFUSE'E.

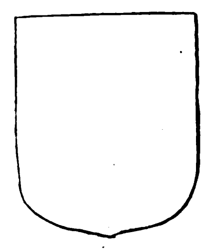

LAMYNES.

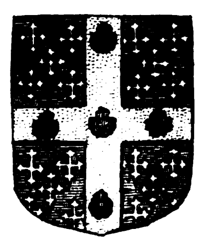

HORION.


BLAVIER.


JODOIGNE.


LATINNE.


BREVOULE.


ARGENTEAU.

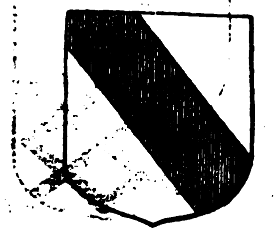
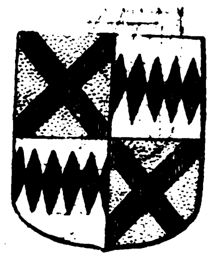
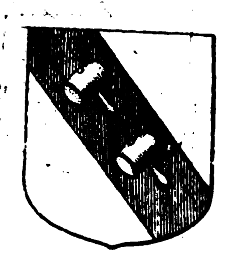

ORJO.

OR retournerons az filhes dou secon mariage le jadit Saingnor de Warfezeez; ly Ainsnee des filhes le Saingnor de Warfezéez de secon mariage fut astallee a Iohan Saingnor de Lamynes escuwier, dont ilh sont quatre fis & trois filhes, assavoir Mess: Rasses Sires de Lamynes & d'Oley, Thomas, Wilhelmes, & Iohan de Fosseis, & des trois sereurs, ly une fut mariee a Monss: Antboine le Blavier Chevalier, ly atre a Godefroid de Brevoules, & ly atre a Iohan de Iodongne de Lantremenge. Ly dis Mess: Rasse de Lamynes fut marié trois fois, promirs alle filhe Iohan le Ryan de Latinnes, secondement alle serenr Monss: Wilhelme de Horion, & de ces dois femme ne sont nulle hoir, & tirchement a Dame Maheal filhe jadit Monss: Iohan d'Argenteal, & jadit femme Monss: Iohan Saingnor d'Orgo & de Barche Chevalier, de laqueile est une filbette asseis jovenes d'eage.

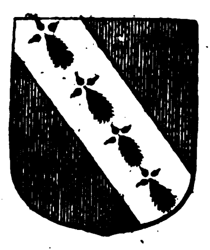
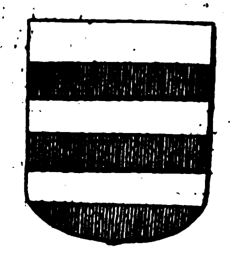
REtournons maintenant aux filles du feu Seigneur de Warfusée de son second mariage, son Aisnée épousa Jean de Lamine escuyer, dont il y à quatre garçons & trois filles, qui sont Messire Raes Seigneur de Lamine, & d'Oley, Thomas, Guilaume, & Jean des Fossez, l'une des trois filles fut mariée à Monsieur Antoine le Blavier Chevalier, l'autre a Godefroy de Brevoule, & la troisiéme a Jean de Jodogne de L'antremenge. Ledit Messire Raes de Lamine eut trois femmes, la premiere estoit fille de Jean le Ryant du Vilage de Latine, l'autre estoit sœur de Monsieur Guilaume de Horion. Il n'eut point d'enfans de ces deux premieres; la troisiéme fut Dame Mahaut fille de feu Monsieur Johan d'Argenteau, & femme cy-devant de Monsieur Jean d'Orio, & de Barche Chevalier, il y a une fille de ce dernier lit qui est encor toute jeune.

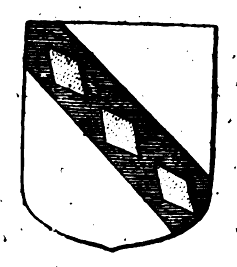
Item



BLEHEN. HAWEAU. CLOCKIER. STIER.

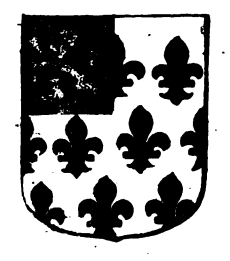





LAMINES. BLAVIER. FROIDCOURT. JODOGNE.

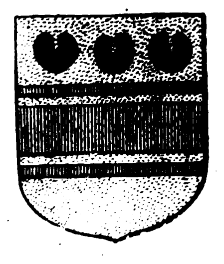
ITem dudit Thomas il y a plusieurs enfans, dont l'Aisné s'appelle Jean Thomas qui a épouzé la fille de Henri de Blehen Escuyer, il a une sœur qui a esté mariée en premieres nôces avec Henri Haweau de Bovingnistier, dont elle a une jeune fille; Monsieur Jean le Clockier Chevalier Eschevin de Liege & de Huy est son second mari. Il a un fils de son premier lit nomé Messire Guilaume qui a épouzé cette jeune fille; ce Jean Thomas a encore une sœur qui est depuis peu Abesse de la Paix-Diéu, & une autre mariée au jeune Chastelain de Stier qui en à des enfans; Guilaume de Lamine en a aussi plusieurs. Jean des Fossés mourut sans hoirs. Item de cette sœur qui fut mariée à Messire Antoine le Blavier Chevalier, & qui fut tres-belle en son temps, sortit une fille unique que Wathi de Froidcourt épouza, j'en parleray cy-aprés dans la genealogie de ceux de Hozemont; il y a plusieurs enfans des autres sœurs qui sont mariées, l'une à Godefroy de Brevoule & l'autre à Jean de Jodoigne.

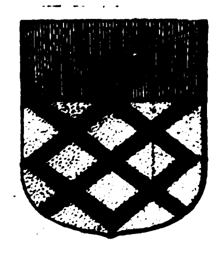
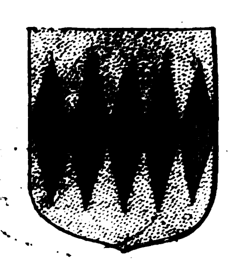
ITem de dit Thomas sont plusieurs enfans, dont ly ainsneis est nommeis Iohan Thomas, s'est marieis alle filhe Henry de Bleben escuwier, & at ly dis Iohan Thomas une serour quy promirement fut mariée a Henry Haweal de Bovegnistier, s'en at une filhette, & secondement est mariée a Monß: Iohan de Clokier Chevalier Esquevin de Liege & de Huy & at donneit sa filhette a Monß: Wilhelme fil dedit Monß: Iohan; encor at ly dis Thomas une autre sereur quy tot novellement est Abesse delle Pays Dieu. Item une autre mariée al jovene Castelain de Stirs & en sont ly hoirs. Et de Wilhelmes de Lamynes sont plusieurs enfans. Et Iohan de foseit morit sains hoir. Item de cely sereur quy fut mariée a Monß: Anthoine le Blavier Chevalier quy fut une tresbelle Dame, issit une filhe tant soilement mariée a Waltier de froidcourt, dont mention sierat chiapres en la genealogie cheaz de Hozemont. Et des atres dois sereurs mariées à Godefroid de Brevoules & Iohan de Iodongne, sont plusieurs enfans.





WARFUSÉE. WANDRES. METZ.

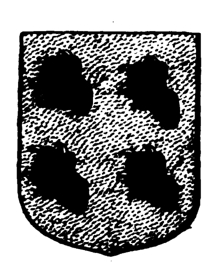
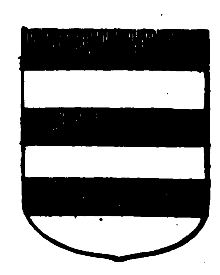
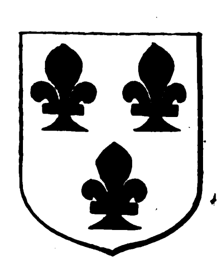


SAINT SERVAIS. MAILLAR. DE CERF DE SLINS. PAYVES.

LY atre filhe de Saingnor de Warfezees de derain mariage, fut mariee a Alexandre delle Tour de Wandres, & orent pluseurs enfans quy ont mal VVardeit leur patrimoine, si ne puelent servir leur amys, dont ly uns est nommeis Rassekins, ly atre Alexandre, & ly atres VVilhelmes. Et de sor plus je n'ay nulle cognissanche. Item ly atre filhe seculeirs de Saingnor de Warfezees de derain mariage, fut nommee Damoiss: Oede, & fut mariee a Iohan de Mes ly hallier; dont ilh sont trois sereurs, ly Ainsnée soy mariat sottement a on jovene homme de Viez Walleve, quy al dit Iohan servoit a cely temps, s'en sont ly hoirs poures & petittement astalleis, ly seconde fut mariée a Badewien fils Monss: Badewien de sains Servais Chevalier Esquevin de Liege, & sont trois fis & une filhe, assavoir Badewins, Iohans, Alexandre & Aelis: ly dis Badewien at une straingne femme delle mairie de Bois le Duk, que Mess: Iohan de Biernamont avoit tenut en songnetage, & lespozat al dierain a caze de pluss: enfans qu'il avoit de ly, & ly dis Iohan freres al dit Badewin, est marieis alle filhe Gilhe Mailhar de Liege: ly dis Alexandre n'est point marieis. Et la dite Aelys est mariee a Watelet fil jadit Gerart de Chier de Seliens. Et Damoiss: Catbrine tirce filhe de jadit Iohan de Mes, soy mariat assi sains conseilhe d'Amis a Thomas de Payves fis jadit Lambert de Payues, quy le sien forfist, & vendit sottement sa terre alle domage de ses hoirs, s'en sont chinck enfans, assavoir Lambert, Thomas, Katrine, Marie & Oudelette, laqueile Marie est mariée a Somme en Faminne a Pirlot fil Thomas de War & en at des enfans.

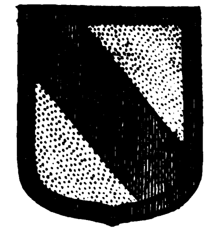
L'Autre fille du Seigneur de Warfusée de son dernier mariage épouza Alexandre de la Tour de Wandre, dont elle eut plusieurs enfans qui sont méchants menagers & qui ont depensé leur bien si mal apropos qu'ils ne sont plus en estat de pouvoir servir leurs Amis. Raes, Alexandre & Guilaume sont les noms des trois que je conois, je n'ay nulle conoissance des autres. Item l'autre fille seculiere du Seigneur de Warfusée de son dernier lit s'appelloit Demoiselle Oude, elle épouza Jean de Metz Marchand d'estoffes, dont elle eut trois filles: l'Aisnée se maria follement avec un jeune home de Vieuwaleffe qui servoit alors ledit Jean, il y en a des enfans qui n'ont pas de bien, & qui sont pauvrement établis. La seconde épouza Baudovin, fils de Messire Baudovin de saint Servais Chevalier, Eschevin de Liege, dont il y a trois garçons & une fille qui sont Baudovin, Jean, Alexandre & Alix. Ledit Baudovin s'est marié avec une femme étrangere de la mairerie de Bois-le-Duc, que Messire Jean de Bernalmont avoit tenu quelque temps en qualité de Gouvernante de sa maison, & qu'il avoit épouzé ensuitte à cause qu'il en avoit plusieurs enfans. Jean frere dudit Baudovin est marié à la fille de Gille Maillart de Liege, Alexandre est encor garçon, mais Alix sa sœur a épouzé Wathi fils de feu Gerar de Cerf de Slins. Demoiselle Catherine troisiéme fille de defunct Jean de Metz se maria pareillement, sans le conseil de ses Amis, auec Thomas de Payves, fils de feu Lambert de Payves, qui a vendu & depensé son bien mal-a-propos & au grand domage de ses enfans qui sont Lambert, Thomas, Catherine, Marie, & Ide. Marie a épouzé Pirlot fils de Thomas de Waar, du Vilage de Somme en Famenne dont elle a des enfans.

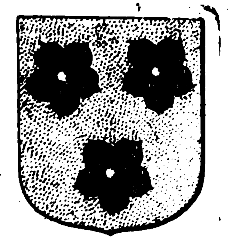





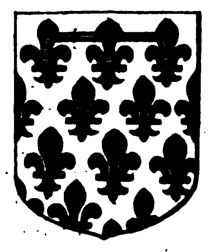

WARFUSE'E. ISLE. GREIZ. LINTRE.

Je

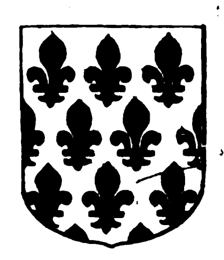

LENS.


OBORNE.


ATRIVE.


HUSSIMBUR.


CLERMONT.


OUPEY.

JE viens de deduire exactement toutte la generation du Seigneur de Warfusée des vingt enfans qu'il a eus de ses deux mariages, & de tous ceux qui sont de cette droite ligne vivans aujourd'huy que l'on conte l'an 1389. suivant la conoissance que j'en ay. Ce Seigneur de Warfusée nomé Raes troisiéme de ce nom fut fils de Messire Raes deuxiéme de ce nom & dont le pere s'appelloit Otto Seigneur de Warfusée, retournons maintenant à Messire Arnoul frere dudit Messire Otto & à ses sœurs aussi ; vous devez sçavoir que Messire Raes premier de ce nom Seigneur de Warfusée & Pere de Messire Otto, & Arnoul, & de leurs sœurs qui estoient au nombre de cinq, luy & ses hoirs masles en descendant porterent de geule à fleurs de lis d'argent, & que chacun meit sa difference auxdites armes comme bon luy sembla. Ledit premier Messire Raes fut celuy qui commença de mettre bas les armes de son Pere & de prendre les fleurs de lis, ses trois Oncles dont je parleray cy-apres qui sont le Seigneur de Hermale, le Seigneur de Harduemont, & celuy de Haneffe en feirent de méme aussi-tost, & prirent pareillement les fleurs de lis, mais ce fut de couleurs differentes, comme vous pourez voir dans la suitte. Messire Arnoul de Warfusée nomé cy-dessus se maria à Huy avec une veufve, sœur d'un Bourgeois de Liege qu'on appeloit Seigneur Lambuche d'Isle ; elle avoit épouzé en premieres nôces ponchar l'usurier de Huy : ils eurent ensemble 7. fils & une fille, je ne sçay pas ce qu'elle est devenue, mais son frere s'appeloit Messire Raes de Seraing Chevalier. Ce Raes eut trois filles, la premiere fut mariée à Messire Ghilbert de Greis en Brabant dont ceux de Greis sont sortis, & le Seigneur de Lintre par sa Mere ; la seconde la fut aussi à Lens en Brabant dont sont issus ceux de Jardeignée ; Clairembaut de Lens en descend aussi, & plusieurs autres encor. La troisiéme fille épouza Guilaume d'O-

ORs aveis out veritablement recordeit toute la generation de Saingnor de Warfezees & de ses 20. enfans, qu'il out de dois mariages, & tos cheas quy sont de ceste drotte lingne al jour d'huy vivans, assavoir l'an 1398. & autant qu'il sont de ma cognissance ; ly queis Sires de Warfezees nommeis Rasses tirs de ce nom, avoit esteit fil de Monss: Rasson second de ce nom engenreit de Mess: Otton Saingnor de Warfezees. Sy retournerons a Monss: Ernut frere de dit Monss: Otton, & a ses sereurs ; Et deves savoir que Mess: Rasses promerain de ce nom Sires de Warfezee & peire de Monss: Otton, de Monss: Ernut & des 5. sereurs, portat & portont sy hoirs marles en deskendant, de geules a fleurs de lys d'argent & cascons sa differenche, en sy que bon ly sembloit, car ly dis Mess: Rasses promerains, fut chis quy mist jus les armes de son peire, & prist les fleurs de lys, & assi tos sy trois Oncles, dont chiapres serait faite mention. assavoir ly Sires de Hermalles, ly Sires de Harduemont & ly Sires de Haneffe, prisent le fleurs de lys, mais che fut d'atres coleurs, sy qu'il vous porat chiapres apparoir. Messires Ernus de Warfezee deseurnommeit soy mariat a Huy a une veve sereur don riche Borgois de Liege, nommeit Saingnor Lambuche d'Ilhe, & elle avoit devantrainement esteit femme Ponchar Luzerier de Huy ; ly dis Mess: Ernus & sa ditte femme, orent 7. fis & une fille. De ceste filhe je ne sait nint bien qu'il en avient, mais ly fis fut nommeis Mess: Rasses de Seraing Chevaliers. Chis Mess: Rasses out trois filhes, ly promeraine fut mariée a Monss: Gilbbar de Greis en Braibant, dont chilh de Greis sont issus, & ly Sires de Lintres de part sa Meire. Ly second fis Monss: Rasse de Seraing fut marieis a Lens en Brabant, s'en sont issus chilh de Iardengnees, & assi en issit en deskendant Clarembas

 de Lens

de Lens & plusieurs atres. Et ly tirce filhe fut mariee a Wilhelme d'Oborne le viez quy fut Peire de Iohan d'Oborne, de queil Iohan, VVilhelme d'Oborne ly jovenes, & Ernus d'Oborne issirent, desqueis chiapreis sierat faite mention en la genealogie de viez Monss: VVilhelme de VVaroux. Avient que ly femme Monss: Ernut de VVarfezeez, assavoir ly sereur Monss: Lambuche d'Ilhe trespassat, & ly dis Mess: Ernus ses maris, soy remariat alle sereur VVilhelme d'Atrive de laqueile Dame, ilh out on fil, quy fut Peires de Monss: Ernus de Hussinbur Chevalier quy portoit de geules a fleurs de lys d'Argent a on lanbeal a trois pendans d'azure; chis Mess: Ernus de Houssinbur soy mariat alle filhe de Monss: Libier Butoir Saingnor de Cleremont & d'Awans & en out dois filhes, dont ly une fut mariee al bon & al preu Monss: Lambert d'Ouppey, quy les fais d'armes prossivoit par toz pays, quy fut peire de bon & de vailhant Monss: Lambert d'Ouppey, qui fut marissaz delle Evesqueit de Liege & quy acquist la terre de Harsta; dont plus expresse mention sierat chiapres faite en la genealogie de Saingnor de Harduemont, de queil ilh est issus de part son boin peire. Et ly atre filhe Monss: Ernus de Hussinbur fut mariée en la Conteit de Namur a Monss: Thiry de Rywencheaz dont ly hoirs sont a present.

borne Pere de Jean d'Oborne dont Guilaume d'Oborne le jeune & Arnoul du même nom sont descendus, & desquels nous ferons mention dans la genealogie qui se fera cy-apres du vieux Messire Guilaume de Waroux. Messire Arnoul de Warfusée ayant perdu sa femme qui estoit sœur du Seigneur Lambuche d'Isle, épouza ensuitte la sœur de Messire Guilaume d'Atrive de la quelle il eut un fils Pere de Messire Arnoul de Hussimbourg Chevalier, qui portoit de geule à fleurs de lis d'argent, à un Lambel à trois pendants d'Azur. Ce Messire Arnoul se maria avec la fille de Messire Libert Butoir Seigneur de Clermont & d'Awans dont il eut deux filles, l'une épouza le bon & vaillant Monsieur Lambert d'Oupey, qui fut Marechal de l'Evesché de Liege, qui cherchoit en tous lieux l'occasion de se signaler par les armes, qui aquist la terre de Herstal, & dont nous parlerons plus particulierement dans la suitte de ce discours, quand nous ferons mention de la genealogie du Seigneur de Harduemont, dont il est sorti du costé de son bon pere. L'autre fille de ce Messire Arnoul de Hussimbourg fut mariée au Comté de Namur à Messire Thiry de Riwecheau dont il y a presentement des enfans.



CHAP.



CHAP. IV.

Genealogie des hoirs de Messire Heyneman d'Aix.



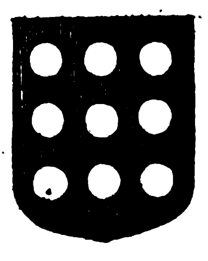
SCHOENVOORST.



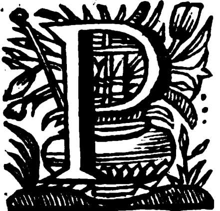
APrés vous avoir fait la genealogie des deux fils de Messire Raes Seigneur de Warfusée & de Dammartin premier de ce nom, il est bien raisonable que vous sçachiez celle de la Dame de Bourtonbur leur fœur qui fut mariée à ce noble Banneré Messire Heyneman d'Aix dit Schoenvorst, dont elle eut trois garçons qui sont Messire Henri de Fexhe, Messire Raes Maxheré, & Messire Arnoul de Burtonbur. Vous allez apprendre une chose merveilleuse dont pourtant je n'ay pû sçavoir au vray les circonstances; je vous ay dit cy-devant, & c'est la verité, que ce noble Baron Messire Heyneman avoit les armes de Limbourg & crioit aussi Limbourg, la seulle difference estoit que le Lion n'avoit pas la queüe fourchue, & qu'il estoit brisé en poitrine de trois tortelets d'argent du costé de Hazedael, mais les enfans quitterent ce blason & en prirent seulement les tortelets, Messire Henri l'Aisné prit de geule aux tortelets d'argent, Raes prit d'argent aux tortelets de geule, Arnoul porta de même, les Chargeant d'un Lambel à trois pendans d'azur. Ils ont laissé pareillement le cry de Limbourg & crient tous Dammartin; il y a grand sujet de s'étonner icy voyant que ces enfans quittent le noble cry & le blazon de leur bon pere pour prendre un autre blazon de moindre consideration, y ajoûter le cry du costé de leur mere come ils

CAP. IV.

Genealogie des hoirs Monss: Hayneman d'Ays.



FEXHE.



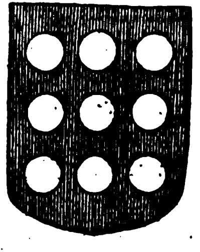
PVis que declareit avons la genealogie des dois fis Monss: Rasson Saingnor de VVarfeseez & de Domartien, promerain de ce nom; ilh est chose bin convenable que vous sachiez la genealogie delle Dame de Bretonbur leur sereure quy fut mariee a ce noble Banneres Monss: Hayneman d'Ays, dit Schoenvorst: veriteis est que ly dis Mess: Heyneman out trois fis delle filhe de dit Monss: Rasson, assavoir sont Mess: Henrys de Fexhe, Messire Rasses Maxhereit & Mess: Ernus de Bretonbur: Ors oreis asseis merveilheuse choeze dont je n'ay peu savoir la certeine veriteit, ilh est escript chidevant & chest vray que chis noble Barons Mess: Heyneman portoit les armes de Lemborch, & assy ilh crioit Lymborch, & n'y avoit atre differenche que ce que ly lyons n'avoit nint kowe forchue & ossy ilh brisoit de trois torteles d'argent en la poytrine de Lyon por le coistie de Hazedale, mais sy dis enfans laissont jûs cely blazon & prisent les torteles tant soilement, que Mess: Henrys ly Ainsneit prist de geules a torteles d'argent, Mess: Rasses prist d'argent a torteles, & Mess: Ernus portoit ce mesme, saf tant qu'il les brisat dont Labeal a trois pendans dazure & laissont semblablement le cry de Lemborgh & criont tous Domartien. Chi affiert grande admira-

tion, quant chis enfans laissont le noble cry & blazon de leur bon peire & prisent blazon de plus petite coiste, & y missent le cry de part leur meire : je en parlay plussieurs fois a Monss: Henry de Fexhe, duqueil ly dis Mess: Henry fut grant Sires, car je estois a ses dras & a ses bins fais, mais ilh ne m'en savoit atre choses respondre, que ce qu'il avoit out dire de son peire, que quant ly Dus VVallerans de Lemborch dierains de ce nom fut mors sains hoirs marles, & ly debat montat por la terre a avoir entre les Princes & Barons quy avoyent ses filhes, dont ilh out onze bin & noblement marieez, & assy entre cheaz quy estoient issus de se Oncles & de ses freres quy portoyent les armes & le demandoient de costeit delle espee: ly batailhe a VVaron en sourdit en entre eaz, de laqueile ly Dus de Braibant quy avoit une des filhe, out la Victore & conquist la terre alle espee, & ly Conte Blondeaz de Luxembourgh peire a l'Empereur Henry, & dois de ses freres, & plusieurs atres y furent mors, & ly Archevesque de Cologne & ly Conte de Guelres, & plusieurs atres Barons y furent pris, ensi que les coronikes des Brabenchons le devisent plus expressement. Tuet chil quy portoient les armes de Lemborg les lassont par despit, excepteit le Conte del Mons & le Saignor de falcomont, partant que ly Dus de Braybant les encargat quartelees encontre les armes de Lovaing, car adont prist ilh les armes quartelees de sable al Lyon dor & d'argent al Lyon de gueules & cestoit ly response que ly dis Mess: Henry ly jovenes m'enfaisoit. Or revenrons a nostre matiere.

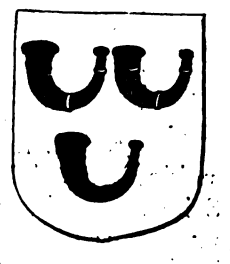
fuirent ; j'ay parlé plusieurs fois de ce changement à Messire Henri de Fexhe petit fils de Messire Henri, estant de sa maison dans l'employ de ses affaires, mais il ne m'a sceu repondre autre chose sur ce sujet que ce qu'il avoit oüy dire à son bon pere, qui est que Walleran dernier de ce nom Duc de Limbourg estant mort sans hoirs masles, il y eut grand differend pour laditte terre entre les Princes & les Barons qui avoient épouzé ses filles. (Il en eut onze qui furent toutes biens pourveues & mariées noblement) comme aussi entre ceux qui estoient sortis de ses Oncles & de ses freres qui avoient les armes de Limbourg, & qui demandoient laditte terre l'épée à la main. Le combat de Woronge se donna entre eux pour ce sujet : le Duc de Brabant qui avoit épouzé une des filles y fut Victorieux & gaigna laditte terre par l'heureux succez de ses armes: le Comte Blondeau de Luxembourg Pere de l'Empereur Henri y fut tué avec ses deux freres, & quantité d'autres personnes: l'Archevesque de Cologne, le Comte de Gueldre, & plusieurs autres Barons & Seigneurs y furent faits prisoniers, comme les Chroniques de Brabant nous l'apprenent plus particulierement, tous ceux qui avoient les armes de Limbourg les quitterent de dépit, excepté le Comte de Mons, & le Seigneur de Falcomont, parceque le Duc de Brabant les prit écartelées auec celles de Louvain, écartelant alors ses armes de sable au Lion d'or & d'argent au Lion de geule, voila la réponce que ledit Messire Henri le jeune faisoit à ma demande ; mais retournons à nostre sujet.



HARNE, ITTRE.



BROUCK.



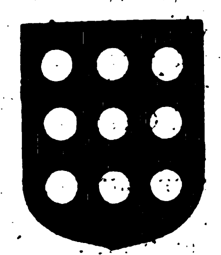
GHOOR.

MEss: Henrys de Fexhe ly Ainsneis fis de Monss: Hyenemans dessus nommeis out dois fis, ly Ainsneis fut nommeis Monss: Lambert & ly atre Rasses quy morit sains hoir; Mess: Lambert soy mariat a une genty Dame filhe de Voweit de Treit quy astoit de lynage de Harne & de d'Itre, s'en out trois fis & dois filhes, asavoir Monss: Henry ly jovene, dont je ay maintenant parleit quy fut Sires d'Aaz, & de Hermees, de Houten, de Chevetongne & de plusieurs Vilhes, & fut Esquevin de Liege; ly secons fut nommeis Mess: Ogirs, ly tirs fut nommeis Piette de Brouk, & des dois filhes ly une fut nommee Damoyselle Aelis, se fut Beghinne de saint Christophle belle bonne & Religieuze Damoiselle, pleine d'oneur, de grande honesteit & cariteit. Et ly atre sereure fut mariee a

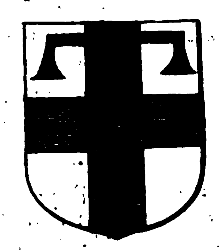
MEssire Henri de Fexhe fils Aisné dudit Messire Heyneman eut deux garçons, l'Aisné s'appelloit Messire Lambert, & l'autre Raes qui mourut sans hoirs; Lambert se maria avec une noble Dame, fille du Voüé de Maestricht qui estoit de la Race de Harne, & d'Ittre; il y a trois garçons & deux filles de ce mariage, qui sont Messire Henri le jeune dont je parleray cy-apres, qui fut Seigneur d'Aaz & d'Hermée, de Houtain, de Chevetogne, & de plusieurs autres vilages, & Echevin de Liege, le second Messire Oger, & Pierre de Brouck le troisiéme ; une des filles se nomoit Demoiselle Alix & fut Beghine de saint Christophe, elle estoit belle, bonne, devote, remplie d'honneur & de charité, & d'une honesteté la plus grande du monde ; sa sœur épouza un bon Chevalier qui estoit bien Gentilhomme,

tilhome, Cousin du Seigneur de Horne, Goer en la Campine estoit le lieu de sa demeure.

en bon Chevalier bin Gentilh-homme cuzien al Saingnor de Horne, se demoroit a Ghoer en la Campine.



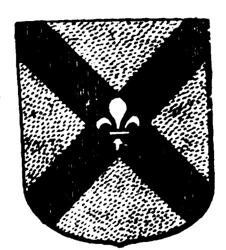
FEXHE.



AAZ.



JUPPRELLE.



LARDIER.



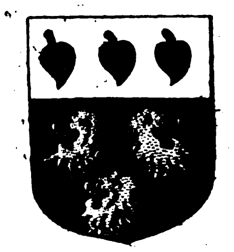
SERAING.



NANINE.



FRAIPONT.



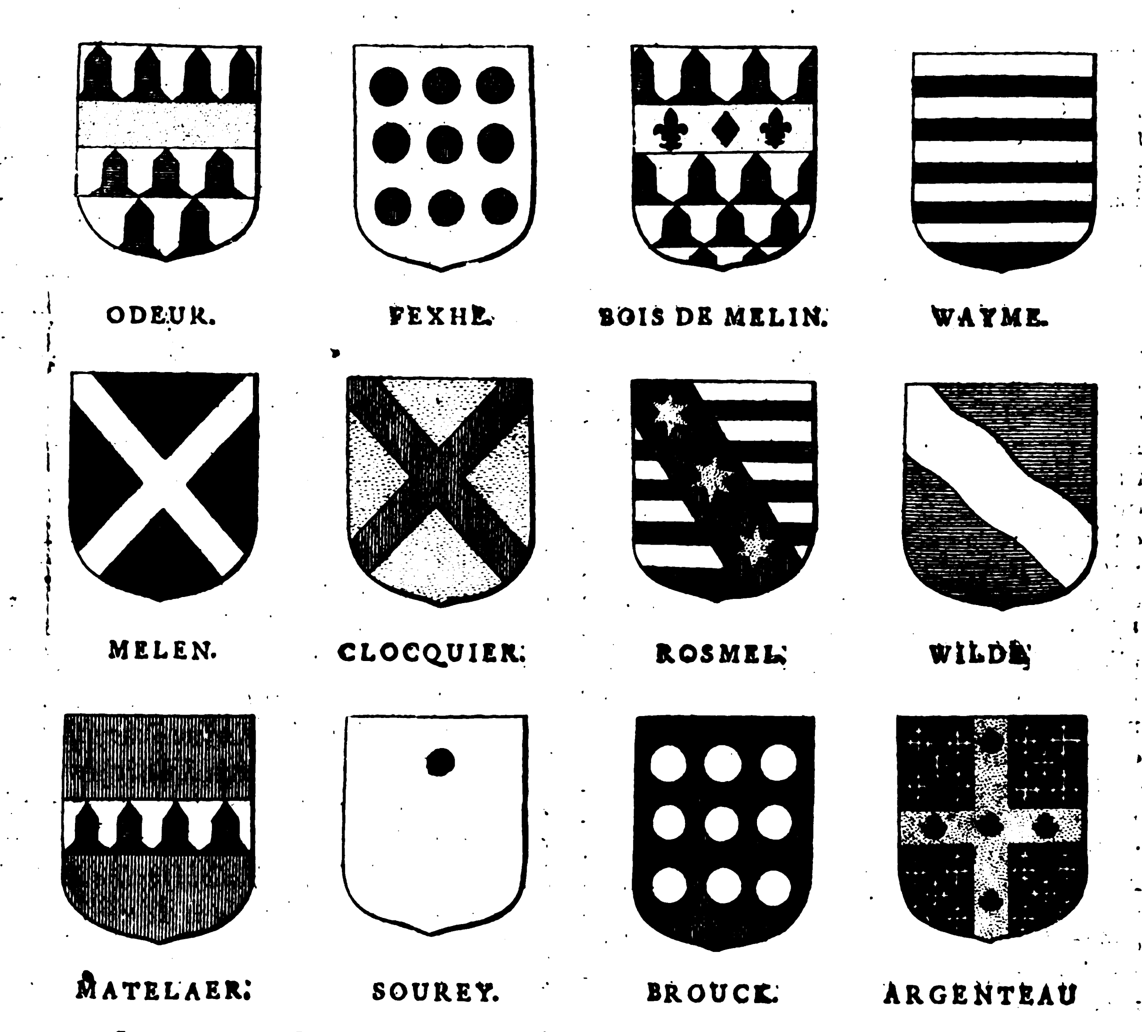
HERDINX.

MEssire Henri de Fexhe le jeune, qui mourut dans un âge asses avancé, épouza une des deux filles de Messire Jean Botier d'Aaz, l'autre fut marieé à un bon Escuyer nomé Olivier d'Ohey, Seigneur de Centfontaine, fils du bon Walerand de Jupprelle dont je parleray cy-aprés dans la genealogie de Messire Libert Crepon d'Othée, ce Messire Henri eut plusieurs enfans de cette femme qui sont Lambert, Botier, Henri, Raes dit Maxheré, Richard, Alix, Isabeau & Marie, tout ces enfans en ont produit fort peu, & c'est domage, come vous verrez dans la suitte, qu'une famille qui a eu de si bons ancestres soit ainsi afeblie & presque aneantie. Ledit Lambert mourut sans hoirs ayant esté malheureusement décapité à Dinant pour avoir demandé ce qui luy apartenoit. Ceux de Liege luy avoient abatu son Chateau d'Aaz pour un feble sujet, ce qui l'obligea de se declarer contre le païs, & de luy faire la guerre, il fut pris dans la Prevosté de Revogne, & livré à ceux de Dinant, & à l'instante poursuitte des Bourgeois de Liege & de Huy condamné à souffrir ce suplice. Plusieurs nous ont rapporté que le remors de conscience luy faisoit beaucoup de peine pensant aux domages qu'il avoit souvent causés à son Pere, & aux chagrins qu'il luy avoit donnés sans en avoir sujet; son autre frere nomé Botier qui fut beau & bon, civil & honeste, mourut aussi sans hoirs en Lombardie. Maxheré pareillement n'eut point d'enfans ayant esté tué au combat de Bassewilre au Duché de Juliers, ou le Duc Wenceslas de Luxembourg fut défait. Henri qui fut le quatriéme de ces garçons ne fut ni brave, ni obligeant comme estoient les autres, c'estoit un rioteux & qui aymoit le procez, il se maria trois fois, la premiere avec la fille de Monsieur Thibaut du Lardier Chevalier qui mourut

MEss: Henry de Fexhe ly jovene fut asseis anchiens, anchois qu'il morist, prist a femme le filhe Monss: Iohan Botir d'Aaz, quy n'avoit que des filhes; se fut ly atre mariee a on bon escuwier Olivier d'Obay Saingnor de Censfontaines fil de bon Wallèran de Iouupprele, dont mention sierat faite chiapres en la genealogie Monss: Libier Crepon Doteez. De ceste Dame out ly dis Mess: Henry plusieurs ènfans assavoir Lambert, Botir, Henry, Rassès dit Maxhereit, Rigaut, Alys, Isabeal & Marie, & de tos ces enfans est trespau de semence demorée dont cest piteit & domages pour l'amour de leurs bons predècesteurs, sy qu'il apparat chiapres. Ly dis Lambert morit sains hoit & fut piteusement decoleis a Dynant por le sien à demander, car chil de Liege ly avoient abatue sa forterece d'Aaz por petite ocquison, dont ilh devient anemis al pays, se fut pris en la Prevoste de Revongne & livreis a chiaz de Dinant, & par la forte porckace delle Citeit & delle bonne Vilhe de Huy, ilh le covint soffrir martir, & en veriteit plussieurs personnes ont dit que ly pechiet & ly domages & despit, qu'il avoit fait a son bon Peire soventfois, l'encombroit durement, car ilh avoit a son bon Peire fais pluss: despit & dommages sains caze. Ly atre frere apres nomeis Botier, quy fut biauz & bons & cortois, chis morut sains hoir en Lombardie, & ly dis Maxhereit morit aussy sains hoir alle bataille a Bossewike en la Ducheit de Iuley, la ly Dus Wincelaus de Luxenborch & de Braybant fut desconfis. Henry ly quars freres ne fut onke de corage des atres, ne siervans ses amis al regar des atres, anchois fut ilh rioutteurz & litigieus, ilh soy mariat trois fois, promir alle filhe Monss: Thibaut de Lardier Chevalier, quy morit sains hoirs; secondement a Damoiss: Bealtris

Bealtris filhe Alixandre de Iardiens de Seraing, quy assy morit sains hoir: & tircement alle filhe Iohan de Rone mayeur de Marche enfamene, quy en devant avoit esteit femme a Monss: fastreit de Nanines Chevalier, de queil Henry & de cest Dame, est un fis asseis jovenes & de petite stature & nintmons ilh est Chevalier & nommeis Mess: Bottiers. Rigaz ly quars freres est Canone de saint Lambert beaz Clers, asseis sages & gratieus & de grant patrimoine, mais ilh nat nint volenteit de marieir, & l'at ly dis Botiers ses cuzins durement persecuteit. Ly promeraine filhe de jadit Monss: Henry nommée Alys fut belle & gratieus, se fut mariee a Monss: Iakeme de Fraipont Saingnor de VVodemont Chevalier & morit sains hoir. Marie ly atre filhe fut tresbelle & tresgratieuze filhette & fut nonain delle vaz benoite. Et ly atre Damoyselle Isabeal fut Canonesse de Mostiers sor sambre, puis se mariat a Gerart de Herdines escuwier & morit sains hoir. Ensy poyez porchivoir que ceste noble branche de bon Monss: Henry de Fexhe, quy estoit tres riches hons, & un drois Alixandre de corage, est presque toute a mortie & en perilh que jamais ne soy releve, puis que ly dis Rigaz est disposeis a demoreir clers.

sans hoirs, la seconde à Demoiselle Beatrix fille d'Alexandre du Jardin de Seraing qui mourut aussi sans enfans, & la troisiéme à la fille de Jean de Rone Maieur de la Ville de Marche en Famenne, qui estoit veufve de Monsieur Fastré de Nannes Chevalier; il y a un fils de ce dernier lit assez jeune & petit, il est neantmoins Chevalier & se nome Messire Botier. Richar le cinquiéme fils est Chanoine de saint Lambert, il est beau & agreable, sage & honeste; il a beaucoup de bien de son patrimoine & n'a pas dessein de se marier. Ledit Botier son cousin luy a fait beaucoup de peine, & l'a fort traversé. La premiere des filles de feu Monsieur Henri nomée Alix, eut de la beauté & de lagrément; on la maria avec Jaques de Fraipont Seigneur d'Odemont Chevalier, elle mourut sans hoirs. Marie sa sœur fut aussi tres-belle & fort agreable, on l'a feit Religieuse au Val-Benoist. Isabeau fut Chanoinesse de Moustier sur Sambre & épouza ensuitte Gerar de Herdinx escuyer, elle mourut sans enfans. Il vous paréft asses par tout ce que je viens de dire, que cette noble branche du bon Monsieur Henri de Fexhe, home tres riche & fort brave de sa personne, est presque toute abatuë. Et en danger de n'estre jamais relevée, puisque ledit Richar outre qu'il est Chanoine, n'a pas dessein de se marier comme je viens de vous dire

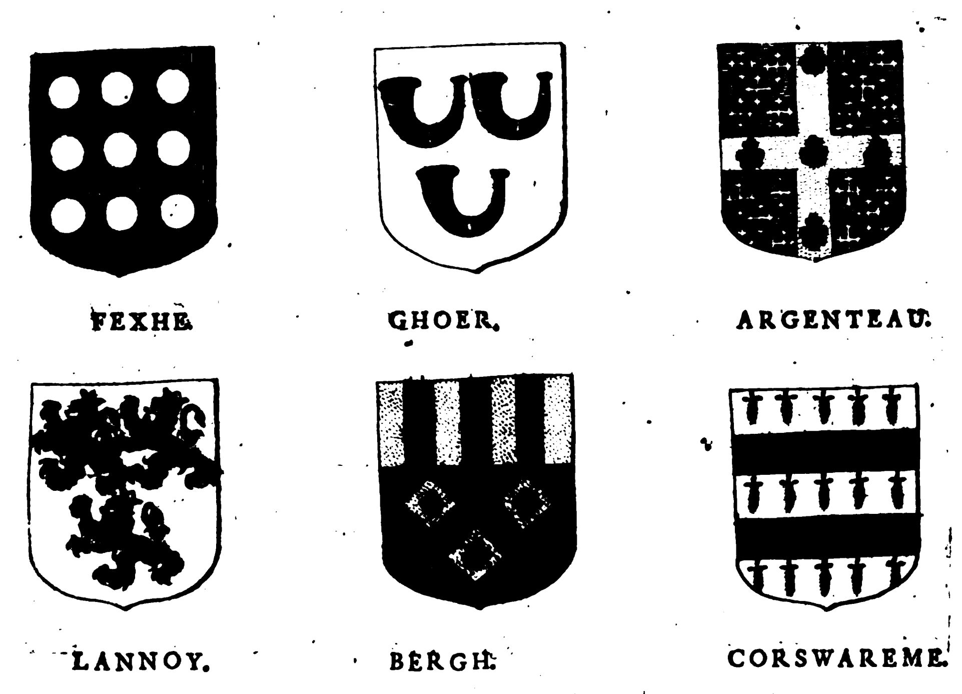


Mess: Ogirs secons fis Monss: Lambert de Fexhe fut marieis a une des filhes Monss: Wilhelme d'Odoir quy portoit les armes de Tongre

Messire Oger second fils de Monsieur Lambert de Fexhe épouza une des filles de Monsieur Gulaume d'Odeur Chevalier, qui avoit

avoit les armes de Tongre verrées d'argent & d'azur; il en eut deux garçons, & deux filles, qui sont Lambert & Oger, Demoiselle Isabeau, & une autre fille Chanoinesse de Maubeuge; Lambert fut Chanoine de saint Servais à Mastric, home de peu d'esprit, Oger fut escuyer, beau garçon, & fort agreable, il est resté de luy deux filles, dont l'une est Religieuse & l'autre mariée à Monsieur Guilaume du Bois de Melin, Chevalier, home riche, sage, honeste, & civil. Ladite Isabeau, qui fut une bonne Demoiselle, & d'une grande beauté, épouza Olivier de Melen Escuyer, dont il y a plusieurs beaux enfans, & particulierement l'Aisné, nomé Olivier, qui est marié de puis peu à la fille de Messire Jean le Clockier, Baillif de Thuin, Eschevin de Liege, & de Huy; il y a trois sœurs de cét Olivier, l'une avoit épouzé Sandre de Rosmel dont elle a eu trois enfans, elle est remariée de puis fort peu de temps à Jean de Wayme; l'autre sœur fut donnée à Renar Wilde, Echevin d'Aix, dont elle devint veufve; elle eut pour second mari Gille de Hockelenbay, & pour troisiéme un Chevalier du Duché de Gueldres, nomé Messire Gerar de Matelaer; la troisiéme sœur d'Olivier fut pourveüe à Aix pour la premiere fois, elle a épouzé en suitte Monsieur Jean de Sourey dans la terre de d'Alhem, un des plus braves Chevaliers de ce temps, extrémement aymé de tous les Seigneurs qui le considerent beaucoup. Item il reste peu d'enfans du troisiéme fils de Monsieur Lambert de Fexhe, nomé Pierre de Brouck, & de sa femme qui estoit sœur de Monsieur Renar d'Argenteau. Ils n'ont eu que deux garçons & une fille, Monsieur Lambert Frambach Chevalier, & Raywelkin de Brouck, qui sont morts tous deux sans hoirs suivant ce qu'on m'en a dit; leur sœur fut mariée à Aix, je n'ay point apris qu'elle ayt des enfans.

vairiet d'argent & d'azure a une faixhe d'or & en out dois fis & dois filhes, assavoir Lambert, Ogier, & Damoiselle Isabeal, & une filhe Canonesse de Mabuege, Lambert fut Canone de saint Servaes de Treit, & Floives de Sens. Ogirs fut beax & gratieux escuwier, & sont de ly demoreis dois filhes, dont ly une est nonain, & ly atre est mariee a Monss: Wilhelme de Bois de Meliens Chevalier quy est un riche, bons, sage, & gratieux, & la dite Damoiselle Isabial quy at esteit tresbelle & tresbonne Damoiselle fut mariée a Olivier de Melen escuwier dont ilh sont plusieurs beax enfans, & denomément Olivirs ses Ainsneis fis, est de noveal marieis alle filhe Monss: Iohan le Clocquir Bailhier de Tuwing, Esquevin de Liege, & de Huy. Et y at trois filhes sereurs de dit Olivier, dont ly une fut mariée a Sandre de Rosemelt & en at trois enfans, & de noveal est remariée a Iohan de Weyme. Ly atre sereur fut mariée a on Esquevin d'Ays nommeit Renard VVilde, & apres a Gilis de Honkelebay, & tircement a on Chevalier delle Dukeit de Guelres nommeit Mess: Gerart de Matelar, & ly tirce sereur fut mariée a Ays, & apres ce elle est remariee a Monss: Iohan de Sourey en la terre de Dolleben quy est Chevalier de grand corage, & mult ameis & honoreis des Saingnors. Item de Pietre de Brouk le tir fil Monss: Lambert de Fexhe & del sereur Monss: Renart d'Argenteal quy fut sa femme est ilh petit remanans, ilhs ont dois fil & une filhe, assavoir Monss: Lambert Franbax Chevalier, & Rayvelkien de Brouk, quy andois sont mors sains hoirs, ensi qu'il m'at esteit racointeit, & orent une sereur mariee a Ays, mais je ne say nint queile ayet enfans.

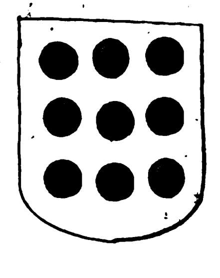

FEXHE. GHOER. ARGENTEAU. LANNOY. BERGH. CORSWAREME.

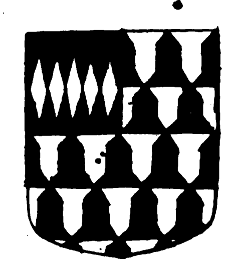
Item de la Dame de Ghoer fille, de Monsieur Lambert de Fexhe, sont sortis Messire Daniel de Ghoer Chevalier, Lambert du mé-

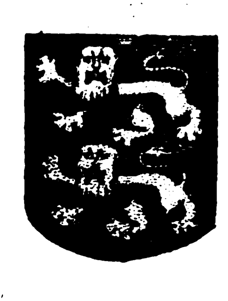
Item delle Dame de Ghore filhe Monss: Lambert de Fexhe, issirent Mess: Daneax de Ghore Chevalier, Lambert de Ghore, & une Dame quy fut mariée

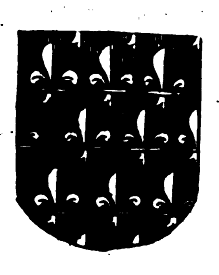
mariée a Monss: Thiry d'Argenteal Saingnor Detines quy fut freres al bon Monss: Renart d'Argenteal quy VVeriat a ceaz de Liege. De cely Monß: Daneal sont dois fis & dois filhes, ly ainsnee filhe nommee Marie belle Dame & gratieuse fut mariee a Monss: Mahieu de Lannois Saingnor de Hame, & de cesti mariage est une filhe nommee Isabeal qui est mariee a Gerart de Berghes frere de Saingnor de Berghes sor le Zome, & ly atre filhe Monß: Daneal fut Canonesse de Mostirs. Des dois fis, est ly Ainsneis Mess: Ernus & ly atre Iohans & ne say s'ilh sont marieis. Item Lambert de Ghore frere a Monss: Daneal fut long temps Seniessaz Deyke & ont plusieurs enfans natureis marles & femelles de plusieurs femmes, & alle fien ilh espozat sa sogovernante, dont ilh avoit ses dierains enfans pour eaz legitimeir. Delle Dame Dennetine femme Monss: Thiry d'Argenteal & sereur a Monss: Daneal & a Lambert desseurnommeis, issirent Meß: Renars Sires Dennetines Chevalier qui morit sains hoir, & une bonne & vailhante Dame & de noble corage, quy fut mariee a Monß: Ernus de Corswareme Saingnor de Momale & de Nyle, az queis toute ly terre de jadit Monss: Renart Dennetines eskeyt: doqueil Saingnor de Momal & de ceste Dame ly hoirs quy a present sont en grant estat & prosperiteit, sont denomeis chidesoir en la genealogie de Saingnor de Warfezéez quy ont les 20. enfans. Chis Meß: Ernus fut le premir Sires de Momale quy onkes fuist en lynage de VVarfezees, car je estoie a ses dras & binfais & de conseilhe l'enortay a ce & ly conselhay & ayday qu'il acquist al Abbeit & Covent delle Englisie saint Loren deleis Liege; car ja fuist choze qu'il & sy Predecesseurs de VVarfezees fuissent nommeis Saingnor de Momale, nintmains ilh n'en estoyent fours que Voweis, & ly tresfons & ly haulte Iustice approtenoit az dis Religieus.

me nom, & une Dame qui fut mariée à Monsieur Thiry d'Argenteau Seigneur de Nettine & frere du bon Monsieur Renar d'Argenteau qui feit la guerre à ceux de Liege; il y a deux garçons & deux filles de ce Monsieur Daniel, l'Aisnée qui s'appelle Marie, belle fille & fort agreable, épouza Monsieur Mathieu de Lannoy Seigneur de Hamme, dont il y a une fille qu'on nome Isabeau, mariée à Gerar de Berghe, frere du Seigneur de Bergh sur le Zoome: la Cadette fut Chanoinesse de Moustier. L'Aisné de ces garçons s'appelloit Messire Arnoul & l'autre Jean, je ne sçay pas s'ils sont mariés. Item Lambert de Ghoer frere de ce Monsieur Daniel fut long-temps Senechal d'Eyck, il eut plusieurs enfans naturels de l'un & de l'autre sexe, & de plusieurs femmes, mais enfin il épouza celle qui gouvernoit son menage, & legitima, par ce moyen, les enfans qu'il avoit eus d'elle auparavant. De la Dame de Nettine femme de Monsieur Thiry d'Argenteau & sœur de Messieurs Daniel & Lambert només cy-dessus, sont sortis Messire Renar Seigneur de Nettine Chevalier qui mourut sans hoirs, & une brave Dame, bonne & genereuse qui fut mariée à Monsieur Arnoul de Corswareme Seigneur de Moumale, & de Nyle; toutte la terre de feu Messire Renar de Nettine leur échut à tous deux; leurs hoirs qui sont à present dans une haute fortune, & fort considerez sont nomez cy-dessus dans la Genealogie du Seigneur de Warfusée qui eut les vingt enfans que je vous ay dit. Ce Messire Arnoul fut le premier Seigneur de Moumale de la Race de Warfusée; ce fut moy qui estois de sa maison, dans l'employ de ses affaires, & de son conseil, qui luy donnay l'avis de faire cette aquisition de l'Abé & des Religieux du Convent de saint Laurent auprés de Liege, & qui contribuay beaucoup à la conclusion de cette affaire. Quoy que ledit Arnoul & les predecesseurs de Warfusée eussent pris tousjours le nom de Seigneurs de Moumale, il est certain qu'ils n'en estoient que Voüez seulement, & que laditte Seigneurie & la haute Justice apartenoient auxdits Abé & Religieux.


MAXHERE'.

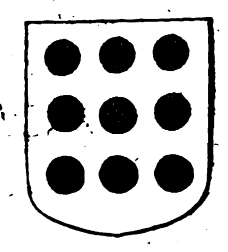

DE JARDIN.

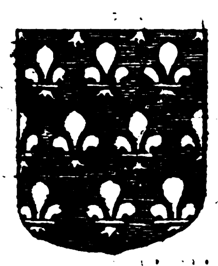

VAULX.

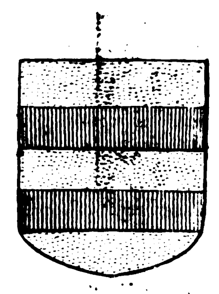

DES CHAMPS.

Nous


WELLIN.


SCHOENVORST.


HANNEFFE.


BERLO.

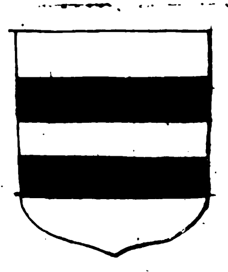
Nous avons fait conoître les hoirs qui sont descendus de Monsieur de Fexhe fils Aisné de Monsieur Heyneman de Schoenvorst, vous allez apprendre maintenant ceux de Monsieur Raes Maxheré second fils de ce Monsieur Heyneman. Ce Messire Raes Maxheré eut deux garçons, Raes d'Oulpixhe, & Monsieur Jean de Schoenvorst; ce premier épouza la sœur de Monsieur Gerar du Jardin, dont il eut six garçons tous fort braves de leurs personnes & qui aymoient, & cherchoient l'occasion des grandes entreprises, voicy leurs noms. Messire Jean Maxheré, Messire Gerar, Messire Raes, Messire Renar tous du méme surnom: le bon Abé de Saintron qui prit soin de l'education de tous ses freres, & de les faire instruire, & Messire Jean Haghe qui fut Chanoine d'Aix. Messire Jean l'Aisné se maria en Famenne à la fille de Thibaut de la Vaux qui estoit de la veritable race de Warfusée, il en eut un fils & une fille. Le garçon s'appeloit Messire Jean de la Vaux; il mourut Mayeur & Echevin de Liege du temps de l'Evesque Jean d'Arckel, dont il fut Maistre d'Hostel, ces deux enfans furent mariés avec deux autres de Hugue des Champs frere du bon Monsieur Thiry de Hanneffe, Seigneur de Seraing le Chasteau. Jean des Champs fils de ce Hugue eut pour femme la sœur de ce Jean de la Vaux qui épouza la sœur dudit des Champs: la Mere dudit de la Vaux estant veufve se remaria avec un de ceux de la famille de Welin en Famenne, dont sont sortis Tibaut de la Vaux, ses freres & ses sœurs & leurs hoirs qui vivent encor à present. Messire Jean de la Vaux a eu de sa femme un fils nomé Messire Raes de la Vaux, & une fille qu'on appeloit Demoiselle Helluy qui fut mariée à Thiry de Berlo Escuyer, Eschevin de Liege. Il y a plusieurs enfans de ce mariage qui ont peu de conduite aussi-bien que leur Mere, qui ne s'est pas gouvernée suivant le conseil de ses amis. Messire Raes de la Vaux s'est marié aussi, & a beaucoup d'enfans, & peu de bien.

Nos avons declareit les hoirs issus de Monss: Lambert de Fexhe Ainsneit fil de Monss: Heyneman de Schoenvorst. Ors vous dirons de Monss: Rasse Maxhereit secon fil de dit Monss: Hayneman. Messires Rasses Maxhereit fis dodit Monss: Heyneman out dois fis assavoir Monss: Rasse Doulpixhe & Monss: Iohan de Schoonevorst Mess: Doulpixhe soy mariat alle sereur Monss: Gerart de Iardien dont ilh out 6. fis tresvailhans & tres preus, & de haut corage & de grande entreprisue, assavoir Mess: Iohans Maxhereis, Mess: Gerars Maxhereis, Mess: Rasses Maxhereis, Mess: Renars Maxhereis, ly bon Abbeis de Saintron par cuy tos ly atres freres furent enleveis & ensachies, & Sires Iohan Hage quy fut Canoines d'Ays. Messire Iohan ly Ainsneis soy mariat en Famenne alle filhe Thibaus delle Vaux quy estoit de ce propre lynage de VVarfezee, s'en fut uns fis & une filhe, ly fis fut nommeis Mess: Iohan delle Vax, quy morit Maires & Esquevin de Liege al temps delle Evesque Iohan d'Arkel, doqueil ilh fut Maistre d'Osteit. Chis dois enfans Mess: Iohans delle Vax & sa sereur furent marieis a dois des enfans Houwet de Champ quy fut frere germain al bon Monss: Thiry de Hanneffe Saingnor de Seraing le Casteal, car Iohan de Champ, fis de dit Hauwet, out la sereur de dit Monss: Iohan & ly dis Mess: Iohan out la sereur de dit Iohan de Champs. Et quant ly meire de dis Monss: Iohan delle Vax fut Veve, elle soy remariat a on de cheax de VVelien en Famenne, dont Thibaus delle Vax & ses freres & sereurs sont issus, si que de secon mariage & ensont ly hoirs a present. Mess: Iohans delle Vax at eu de ladite femme on fil nommeis Rasses delle Vax, & une filhe nommee Damoyss: Hellewy quy fut mariée a Thiry de Bierlowx escuwier Esquevin de Liege, s'en sont plusieurs enfans de petit regiment, & assi leur dite meire ne s'est point governé par le conseil de ses amis, & Mess: Rasses delle Vax fis al dit Monss: Iohan est marieis & at planteit d'enfans & petit patrimoine.

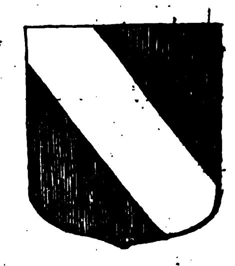

VAUX.

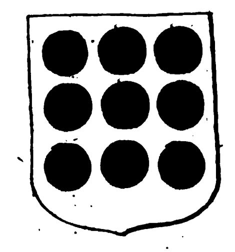

DES CHAMPS.

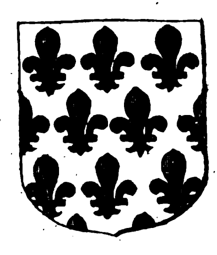

BRANT.


WANRODE.


LINSEMEAU.

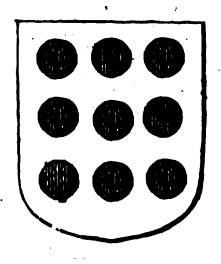

MONTENAKEN.

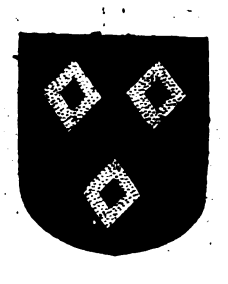

MAXHERE'.


OUPEY.

LA sereur dedit Monss: Iohan delle Vaz quy fut mariee a Iohan de Champ, out dedit Iohan une filhe quy fut mariée a Monss: Iohan Brant Chevalier frere natureit de Madame Iohanne Duchoize de Braybant regnante a present, dequeil Monss: Iohan & Madame sa femme sont a present ly hoirs, assavoir Iohan d'Aysa, Thiris ses freres & ly Dame de Wanrode quy fut femme a Monss: Iohans Saingnor de Wanrode jadit Chevalier, quy en at des beaz enfans, & une atre mariee al fil Monss: Gerar de Linsemeal, & a present tot novellement remariee a Monss: Iohan de Montegni, quy fut fis a bon Castelain de Montegni, & ly atre sereur est Nonne a Mielen. Et quand ly Sires de Wanrode fut trespasseis, Madame sa femme soy remariat a Monss: Iohan Maxhereit Saingnor de Rode en la terre de Falcomont, quy en devant avoit eu a femme Dame Marie filhe Monss: Lambert Saingnor Douppey jadit Chevalier derainement devieit, ly queis Monss: Maxhereit & Madame sa femme sont trop prochains proismes de cest meismes coistie de Monss: Heyneman de Schoenevorst, pour conjoindre par mariage, ensi qu'il vous apparat en ce meismes Capitele, quant nos parlerons de Monss: Rasses Maxhereit.

LA sœur de Jean de la Vaux, qui fut mariée à Jean des Champs, eut de luy une fille qui épouza Monsieur Jean Brant Chevalier, frere naturel de Madame Jeanne Duchesse de Brabant, celle qui vit a present. De luy & de Madame sa femme il y a des enfans dont voicy les noms : Jean d'Ayseau, Thiry son frere, & la Dame de Wanrode femme de Monsieur Jean Seigneur dudit lieu, Chevalier, dont elle a de beaux enfans; il y a une seconde fille laquelle avoit épouzé le fils de Monsieur Gerar de Linsmeau qui l'a laissée veufve, elle s'est remariée depuis peu à Monsieur Jean de Montenacken fils du bon Chastelain de ce nom, & une autre sœur encor Religieuse à Mylen. Aprés la mort du Seigneur de Wanrode, Madame sa femme se remaria avec Monsieur Jean Maxheré Seigneur de Rode dans la terre de Falcomont, qui avoit épouzé auparavant Demoiselle Marie, fille de Monsieur Lambert, Seigneur d'Oupey, Chevalier, qui mourut ces jours passés. Ce Monsieur Maxheré & Madame sa femme ne devoient point se marier l'un avec l'autre estans trop proches parens du costé méme de Monsieur Heyneman de Schoenvorst, comme vous allez voir dans le Chapitre ou nous parlerons de Monsieur Raes Maxheré.


MAXHERE'.



ESNEUX.

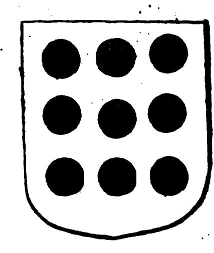

OREY.

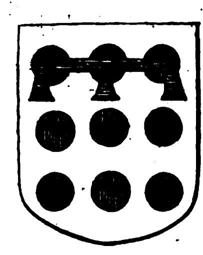
ET tant que de Monss: l'Abbeit de Saintron quy fut ly plus Wailhans clers quy a son temps portaist corronne & de plus haultre honeur

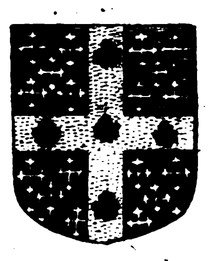
TOuchant Monsieur l'Abé de Saintrond qui fut le plus brave Ecclesiastique de son temps, le plus honorable & le plus magnifique suivant

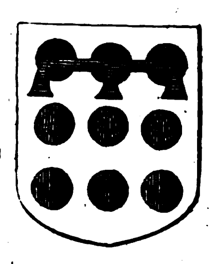
ſuivant ſon pouvoir, & ſon frere Monſieur Gerar, lequel bien qu'il fut Chanoine de ſaint Lambert & de noſtre Dame d'Aix, ne laiſſa pas de ſe faire conoitre pour une home de cour & de grand courage, & l'autre frere encor nommé le Seigneur Jean Haghe qui fut auſſi Chanoine d'Aix, je n'en parleray pas d'aventage n'ayans point eſté mariez, & n'ayans laiſſé par conſequent aucuns hoirs qui puiſſent m'obliger d'en faire plus grande mention. Meſſire Raes Maxheré cinquiéme fils de Monſieur Raes d'Oulpixhe ſe maria au Vilage d'Eſneux ſur Outre & épouſa une des filles de Monſieur Thomas d'Eſneux Chevalier, l'autre fut pourveüe avec Renchon d'Orey fils de Monſieur Jean d'Orey Seigneur de Velroux Chevalier auſſi, la mere de ces deux ſœurs eſtoit fille d'un riche Bourgeois de Liege, Changeur de ſa profeſſion, qu'on appelloit Seigneur Gille Rigo. Il avoit deux garçons, Meſſire Gille de Meirs Chevalier, & Jean de Meirs ſon frere qui épouza la ſœur de ce Renchon d'Orey, comme je vous feray voir plus exactement en ſon lieu dans la ſuitte de ce diſcours.

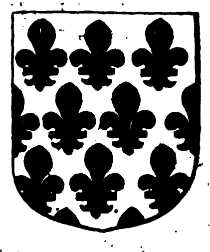
boneur & de meilheur eſtat ſelont ſa puſſance, ne aſſi de Monſſ: Gerar ſon frere qui fut Cannone de ſaint Lambert & de noſtre Dame d'Ays & on tresvailhans hommes d'arme, ne aſſy de Saingnor Iohan Haghe, qui fut Cannones d'Ays leur atre frere, nit faiſons nulle grande mention, portant qu'il ne feurent point marieis, ne d'eaz n'eſt demoreis nus hoirs. Meſſire Raſſes Maxhereit ly chinquymes fis Monſſ: Raſſe Doulpixhe ſoy mariat a Aſteneur ſor Ourte & priſt a femme l'une des dois filhes Monſſ: Thomas d'Aſteneur jadit Chevalier, dont ly atre out a mary Renchon d'Oreilhe fis Monſſ: Iohan d'Oreilhe Saingnor de Welroux Chevalier, & de ces dois filhes avoit eſteis meire ly filhe d'on riche Borgois Cangeur de Liege nomeit Saingnor Gilhe Rigo, ly queis Sires Gilhes avoit dois fis nomeis ly uns Meſſ: Gilhes de Meirs Chevalier, & ly atre Iohan de Meirs, ly queis Iohan out a femme la ſereur de dit Renchon d'Oreilhe, enſi que chiapres en ſon liu ſierat plus cleirement recordeit.

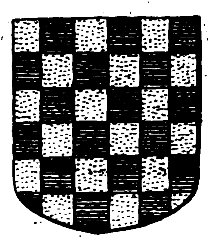

MAXHERE'.

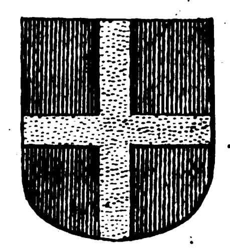

RODE.


ARGENTEAU.


MAXHEREIT.


OUPEY.


RODE.

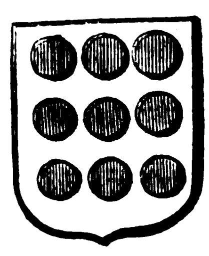

HOUNE.

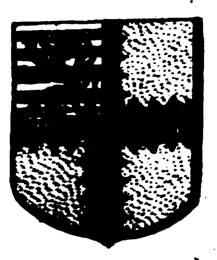
CE Meſſire Raes Maxheré eut de cette Dame une fille qui fut mariée avec Monſieur Winand de Rode brave Chevalier, hardi, tout plein de cœur & de courage. Il eſtoit fils de la ſœur du bon & vaillant Monſieur Renar d'Argenteau qui feit la guerre à ceux de de Liege; de ce mariage ſortirent deux beaux Chevaliers adroits qui ſont Meſſire Jean Maxheré Seigneur de Rode dont j'ay parlé cydeſſus, & Meſſire Godefroy ſon frere qui mourut ſans hoirs en ſon voyage d'Oultre-mer. Ce Meſſire Jean Maxheré épouza Demoiſelle Marie fille de Monſieur Lambert Seigneur d'Oupey, de Herſtal, & de Chaumont, Marechal de l'Evéché de Liege, dont il y a un fils & deux filles. Le garçon ſe nomme Meſſire Winand Seigneur de Rode qui eſt marié de puis peu à la fille d'un Chevalier d'Anvers. l'Une de

CHis Meſſ: Raſſe Maxhereit out de celle Dame une filhe quy fut mariee a on bon Chevalier, vailhant & hardy Monſſ: Wynant de Rode, quy eſtoit fis delle ſereure le bon & de vailhant Monſſ: Renart d'Argenteal quy veriat chiaz de Liege. De dit Monſſ: Wynant & delle filhe Monſſ: Raſſes Maxhereit, furent dois beaz Chevaliers rades & appers, Meſſ: Iohan Maxhereit Sires de Rodes, dont chidevant eſt fait mention & Meſſ: Godefrois ſes freres, quy apres ce eſt mors ſains hoirs ſor le voyage d'Oultremeire. Ly dis Meſſ: Iohan Maxhereit ſoy mariat a Dame Marie filhe Monſſ: Lambert Saingnor d'Ouppey, de Herſta, & de Chamont Mariſſal delle Eveſquit de Liege, doqueil mariage ſont un fil & dois filhes; ly fis eſt nommeis Meſſ: Wynans Sires de Rode & eſt

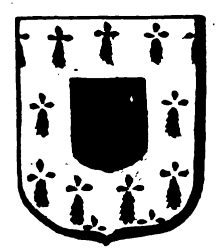
asseis novellement marieis alle filhe don Chevaliers d'Aufoier, ly une de ses sereurs est mariee a Monss: Herman Houne, & je ny say se ly atre est astalee par mariage. Et quant Mess: Maxhereit fut Veves de sa dite promerain Dame, ilh reprist a femme sa cuzine le Dame de Wanrode chidevant nommee, & croy qu'il en aiet des enfans, & attes hoirs ne sont demoreis de dit Monss: Rasses Maxhereit.

ses sœurs a épouzé Monsieur Herman Hoene; je ne sçay pas si l'autre est pourveüe. Ledit Maxheré estant veuf se remaria avec la Dame de Wanrode nommée cy-devant, qui estoit sa Cousine, je croy qu'il en a des enfans, il n'est point resté d'autres hoirs de ce Monsieur Raes Maxheré.

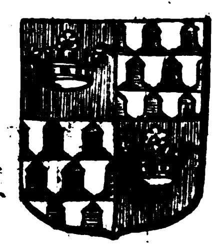

MAXHERE'.


CHARNEUX.

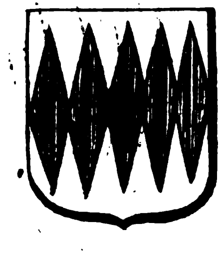

ESLOO.

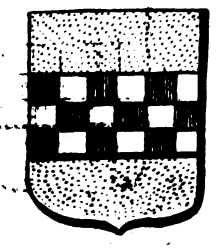

WILDENBERGH.


SALME.


CRONENBOURG.


CONTRECOUR.


HAMALE.


LA MARCK.


BASTOIGNE.

Item Mess: Renars Maxhereis ly plus jovenes des enfans Monss: Rasses Doulpixhe, fut Sires de Schoenevorst & de Monjoye & fut ly mieux fortuneis Chevaliers quy puis 100. ans fuist entre Mouze & le Rins, car ilh navoit nul patrimoine de peire & de meire, dont ilh poulvist on cheval nourir: se fut aleveis deleis son freire l'Abbeit de Saintron & puis fut Canones de sains Servais de Treit & apres ce Esquevin de Liege & Marissaux alle Evesque Englebert delle Marche. Et toz ces estats & toz les atres chyapres declareis, je ly ay veut avoir de mon temps; & tos jours ilh parsivoit les armes com chis quy estoit tres beaz & tres poissans Chevaliers de corps, ja fuist coze qu'il fuist ly meutes de toz les freires, car sachiez que ce furent toz poissans Saingnors de corps, & de tailhe, & de tresnoble corages. En temps qu'il ly dis Mess: Renars fut Canones ilh fut durement acointes & priveis de beal & bon Duk de Iuley quy soy mariat alle

Item Messire Renar Maxheré le plus jeune des enfans de Monsieur Raes d'Oulpixhe fut Seigneur de Schoenvorst & de Monjoye, & le plus heureux Chevalier qui ayt esté depuis cent ans entre le Rein & la Meuse; ce qu'il avoit de ses pere & mere n'estoit pas suffisant pour nourir un cheval; il fut elevé chez l'Abé de Saintrond qui estoit son frere, on le feit Chanoine de saint Servais à Maestricht, & ensuitte Eschevin de Liege, & Marescal de l'Evesque Englebert de la Marck. Je luy ay veu posseder de mon temps toutes ces charges, & plusieurs autres encor que je vous diray. Il faisoit profession des armes estant brave Chevalier, & d'une taille avantageuse avec force & vigeur, quoy qu'il fut le Cadet de tous ses freres, qui estoient puissants de corps comme luy & d'un courage merveilleux; lors qu'il estoit Chanoine il vivoit tres familierement avec le beau & bon Duc de Juliers, qui estoit marié à la fille du Comte de Hainau, ce qui

l'obligea de le servir dans les premieres guerres de France, lors que le grand Edouard Roy d'Angleterre son beau frere, qui le tenoit à sa solde, fut dans le Cambresis & devant Tournay contre Philippe Roy de France. Quand le siege de cette Ville fut levé ledit Edoüar, ne pouvant payer sur le champ tous ceux qui s'estoient engagés à luy, remit plusieurs à certain temps pour venir ou envoyer querir en Angleterre le payement de leurs services : le Duc de Juliers y envoya alors Monsieur Gerar à la Barbe qui estoit le plus brave & le plus courageux des Flamans, & avec luy ledit Renar qui n'estoit pas Chevalier. On leur manqua de parole estant en Angleterre, & l'on differa ce payement jusqu'à un autre temps, ce qui les obligea de revenir: Messire Renar y fut renvoyé seul une autre fois par ce Duc de Juliers, qui luy donna ses quitances en bonne forme: le Roy s'excusa de rechef, aleguant qu'il n'avoit point d'argent, & luy proposa de prendre des draps & des laines en payement, disant qu'il pouvoit en acheter, & promettant d'en payer le prix dont il seroit convenu: Messire Renar, qui estoit fort adroit & avisé, sçachant que le commerce d'Angleterre en Flandres estoit deffendu pour touttes sortes de marchandises, à cause de ces guerres dont je viens de parler (ce qui faisoit que les laines estoient extrémement cheres à Bruges) accepta la proposition, dit au Roy qu'il se chargeroit volontiers de ces marchandises, quoy qu'il n'en eût pas l'ordre, pourveu qu'il luy fit donner un sauf-conduit, ce qui fut fait. Il en acheta donc pour toutte la somme qui estoit duë au Duc, & obtint méme de sa Majesté de passer sûrement par tout, sans payer aucuns drois de doüane; outre cela le Roy luy feit de grans presens en son particulier. Il feit venir ces laines à Bruges oú elles estoient beaucoup recherchées, & les vendit un tiers pour le moins plus qu'il ne les avoit achetées; il gaigna bien six mille Royaux sur cette voiture outre la somme entiere que le Roy devoit à son maistre. Il fut trouver le Duc avec une partie de l'argent qu'il avoit eu de sa marchandise, se reservant le dessein de profiter adroitement de ce negoce; estant arivé il luy rendit conte de son voyage, & luy dit qu'il n'avoit point rapporté d'argent, & quil n'avoit pû avoir pour son payement que des laines qu'il avoit fait venir à Bruges pour les vendre, & dont il ne pouvoit retirer à beaucoup pres le prix qu'elles estoient estimées. Quand le Duc, qui avoit besoin d'argent, eut oüy ce rapport dissimulé, il ordonna audit Monsieur Renar de retourner à Bruges pour les vendre, à quelque prix que ce fût & sans considerer la perte, argent content, dont il estoit pressé. Il retourna à Bruges justement au temps qu'on luy avoit promis le reste de son payement qu'il rapporta : il enjôla si bien le Duc pour la seconde fois qu'il gaigna encor avec luy, tous frais faits, deux mille Royaux, de sorte que cette voiture luy en valut huit mille : cette somme d'ar-

filhe le Comte de Haynau, sy le servit en promerains Werres de Franche, quant ly nobles Roys Eduwars d'Angleterre Seroge do devant nomeit Duk de Iuley fut en Cambresis & devant Tournay, alencontre du Roy Philippe de Franche; ly queis Dus de Iuley estoit a Soulz, & az Wages de noble Roy Eduwart devant nommeit, sy que quant ly Sieges de Tournay fut departis, ly Roy d'Engleterre ne pout ses sodoyers payer en appeilbiet, sy enradwurnat plusieurs pour envoyer quiere leur payement en Engleterre. Avient apres ce que ly Dus de Iuley y envoyat Monss: Gerart alle Barbe, quy estoit ly plus preuz des Fixhons & avoekes ly le dis Monss: Renar quy point n'estoit Chevaliers, mais quant ilhs Vinrent en Engleterre ilh fallirent a payement & furent r'adiourneis, & apres ce ly dis Messire Renars y fut toz seuz renvoyes par le Duk de Iuley & emportat bonne quictanches, ly Roys soy excusat par faulte d'argent & dist alle dit Monsieur Renars que s'ilh soy voloit cargier en acquitanche de son payement de dras, ou de laynes, ilh les accitast, ilhs en fineroit & les dilligeroit; adont ly dis Mess: Renars quy sages & subtes estoit prochiwans que por les werres dessendentes on nozoit nulles denrees myneir d'Engleterre en Flandres, sy que les laynes estoyent durement Chires a Bruges, respondit que ja fuist choze qu'il n'en fuist nint recargiez, ilh sy acorderoit, en cas ou ly Roys ly voroit livreir saf conduit : fait fut, & en acatat par tote la somme deuwe al Duk & impetrat grace al Roy do passeir segurement sains touny & sains wynage & avoek ce ly fist ly Roys grans binfais : Mess: Renars mynat ses leynes a Bruges, la ilh en avoit grant faute, sy les vendit bin le tir denier plus quelle ne ly awyssent costeit & tant qu'il Wangnat bin 6000. Royaz a ceste voyture, ultre la pleine somme afferante al Duk de Iuley, & prist partie de son argent & bonne fin de sorplus & soy partist; quant ilh vint al Duk, ilh dist qu'il n'avoit point d'argent raporteit mais ilh avoit des laynes, car atre payement ne poioit ilh avoir, lesqueiles estoyent stapulées a Bruges & n'en trovoit Marchan qui l'en vowist for mult long donneir ce a quoy elles estoyent extimees; quant ly Dus quy avoit besong d'argent entendit ces chozes, ilh recargat al dit Monss: Renars qu'il ralaist a Brughes & tot vendist a argent seche, queile perde qu'il y awist, car ilh ly covenoit avoir argent; for ce ly dis Mess: Renars retrayt a Bruges al jour de ses finances qu'il attendoit son payement & por aportat le remanant de son argent & teilement marchandat al Duk qu'il out bin do sien, ultre toz despens, dois mil Royaz, che furent 8000. Royaz que cest voiture ly fist de profit, ly queile somme fut ly promirs cheteis & ly promerains commenchemens de tot son estat, quy apres ce montepliat inextimablement ensi que vos ores chiapres, & toutes ces chouses, je say par le boke de propre Warlet de dit Monss: Gerart al

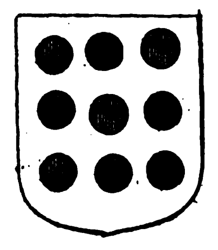
Barbe

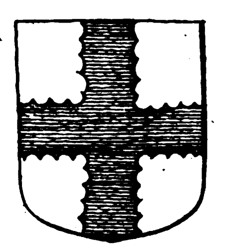
Barbe. Avient tantost apres que ly dis Mess: Renars soy acointat de toz les Princes decha Mouze & de la & fut de leur consilhe & prestoit sor leur offices & sor leur forteireces, si qu'il avoit tout entremains. Et quant ly Archevesque de Colongne nommeis Mess: Wallerans freres al Duk de Iuley chidevant nommeit fut trespasseis de ce morteile siecle, ilh porkachat por my ses finances que Mess: Wilhelmes de Gheneppe adont Canones de saint Lambert, & delle Doume a Colongne fut Archevesque l'an mil trois cent & chinquant, do queile service ilh fut grossement remunereis. Ilh avoit assi porkachiet en devant, assavoir l'an mil trois cent & quarant chink que Mess: Englebert delle Marche Prevost de Liege, avoit esteit Evesque de Liege, ly queis Evesqve ly fist grans binfais, & ly donnat l'Eskevinage de Liege, dont on faisoit grant compte a cely temps, mais asseis toist apres, Mess: Renars le rendit a Monss: Ernus de Charneux. Cis meismes Mess: Renars fut marissaz al Evesque Eglebert desseurnomeis & fut ses aydans en weres de Voteme & de Tourines, al encontre do pays de Liege, & y prist l'ordenne de Chevalerie & y levat banire tot sor on jour. Et quant ly Sires d'Esloo fut mors, quy avoit a femme une tresnoble Dame filhe de Saingnor de Wilbedenbergh quy astoit cuzine germaine al dit Evesque & al Conte delle Marche, ly dis Mess: Renars le prist a femme, s'en issirent les enfans quy sensiwont, assavoir Mess: Renars Sires de Schoenvorst & de zixhen, Mess: Iohans Sires de Monjoie, Mess: Conrars Sires d'Esloo & Mess: Englebiers, & trois nobles Dames, assavoir ly Contesse de Salmes en Ardenne femme al Conte Henry, ly Dame de Croynebergh femme a Monss: Pire de Croynebergh, & ly Dame de Contrecour femme al Saingnor de Contrecour en Braibant, des queis enfans sont plusieurs jovenes hoirs a present. Or deveis sçavoir que fortune fut si grandement amie al dit Monss: Renars, qu'il estoit Sires & Maistre de Conseilhe de tos les Prinches d'entre Mouze & le Rins, & assi de Duk de Braibant & delle Evesque de Liege: & ses sens estoyent sy grans que queil debat qu'il awissent ly uns a latre, ilh detenoit bin leur amour, & ny avoit nulle d'eaz quy lozast corochier. Ilh acquist l'an mil trois cent & chinquantquatre, a Monss: Henry de Flandres, la terre & la Saingnorie de Falcomont que nus nozoit acquiere por dotance des debas, & quant ilh weyt qu'il nel tenroit nint en pais, ilh en issit sagement & le deskangat alle Duk de Iuley por la terre de Castre, & s'en partit sains domage, & acquist al Duk de ses deniers la fortreche & terre de Monjoie en Leiffe; & apres ce ilh ly dis Mess: Menars quy dotoit qu'il ne pouwist la dite terre de Castre tenir en pais, partant qu'il gisoit trop par font en la Dukeit de Iuley, voir en caz ou ly Duk ne poroit goyr delle terre de Falcomont, ilh subtiliat tant,

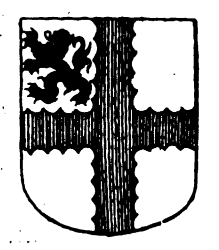
gent fut sa premiere épargne, qui feit le commencement de sa fortune & de sa richesse, qui s'augmenta jusqu'à des sommes immenses, comme vous verrez dans cette suitte, j'ay apris tout le détail de ces choses du valet même de Monsieur Gerar a la Barbe. Ledit Messire Renar continua de se rendre familier avec tous les Princes de deçà le Rhin, d'entrer dans leur confidence, & d'estre de leur conseil, de sorte qu'il leur rendoit service dans l'exercice de leurs charges, & dans leurs Châteaux, ayant la direction de tout ce qui leur apartenoit. Aprés la mort de Messire Walerand Archevesque de Cologne frere du Duc de Juliers, dont je viens de parler, il feit tant par ses poursuittes, à ses propres dépens, que Messire Guilaume de Gheneppe, Chanoine alors de saint Lambert, & de la Metropolitaine de Cologne, fut choisi l'an 1350. pour en estre Archevesque. ce grand service luy valut beaucoup, & ce Prelat ne manqua pas de l'en recompenser largement. En 1345. il avoit deja negocié la dignité d'Evesque de Liege, pour Messire Englebert de la Marck Prevost de laditte Eglise, qui le combla pareillement de biens-fais pour cét honneur qu'il luy avoit procuré, & qui luy feit avoir l'Echevinage de Liege qu'on estimoit beaucoup en ce temps la, dont il se defit bien-tost aprés en faveur de Monsieur Arnoul de Charneux. Il fut Marechal de ce méme Englebert, le suivit, & luy rendit service dans les guerres de Voteme & de Tourne contre ceux du pais de Liege. Il prit l'ordre de Chevalerie dans cette occasion & leva baniere le méme jour. Aprés la mort du Seigneur d'Esloo qui avoit pour femme l'Illustre fille du Seigneur de Wildenbergh, cousine germaine de cét Evesque, & du Comte de la Marche, il épouza cette veufve de laquelle sont sortis les enfans dont voicy les noms, Messire Renar Seigneur de Schoenvorst, & de Sichem; Messire Jean Seigneur de Monjoye, Messire Conrard Seigneur d'Esloo, & Messire Englebert, trois nobles Dames aussi, qui sont la Comtesse de Saluce en Ardenne, femme du Comte Henri, la Dame de Cronenbourg mariée à Monsieur Pierre de ce nom; & la Dame de Contre-coeur en Brabant. De tous ces hoirs il y a encor à present plusieurs jeunes enfans. Enfin la fortune favorisa tellement ledit Monsieur Renar qu'il devint Maistre & Intendent des Conseils de tous les Princes qui sont entre la Meuse & le Rhin, comme aussi du Duc de Brabant; & de l'Evesque de Liege. Il avoit tant d'esprit & tant d'adresse, que quelque different qu'ils eussent entre eux, il sçavoit se conserver egalement dans leurs bonnes graces, de sorte que pas un d'eux n'osoit le des-obliger. L'an 1354. Il acquit de Monsieur Henri de Flandre la Seigneurie de Falcomont, dont chacun craignoit de s'embarasser, de peur de s'atirer des affaires; mais quand il aperceut qu'il n'en joüiroit pas paisiblement, il se servit de son adresse pour en faire une eschange avec le Duc de Juliers contre

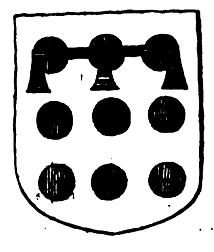
contre sa terre de Castre & sortit ainsi sans domage d'une mechante afaire. Il aquist encor de luy argent contant, la terre & le Chateau de Monjoye en Leiffel, & craignant aussi d'estre troublé dans sa possession, par ce qu'elle estoit enclavée trop avant dans le Duché de Juliers, joint que le Duc pouvoit l'estre pareillement dans la jouïssance de laditte terre de Falcomont, il feit si bien en sorte par son esprit & ses subtilitez, qu'il trouva moyen de faire avec ce Duc une autre échange plus sûre & plus profitable, il en eut Zichem aupres de Diest, & toutte la terre qui en depend. Il eut pourtant beaucoup de peine, & feit de grand frais pour obtenir le consentement de cette echange du Duc Wenceslas de Brabant, dont laditte terre de Zichem relevoit en fief, & qui ne trouvoit pas par le conseil de ses amis qu'il deut changer l'homage d'un Duc de Juliers, pour n'avoir qu'un Seig: de Schoenvorst pour son Vassal. Ce Duc de Brabant ne laissa pas de luy acorder cette grace à son prejudice, par ce que le païs de Juliers à causé depuis de tres grãds domages à ceiuy de Brabant. Le Duc de Juliers ayant pris possession de la terre de Falcomont ne fut pas long-temps sans y estre troublé, ce qui l'obligea de faire la guerre à grans frais à Mons: Walrand de Borne, & pour tout succez de leurs differens, l'un & l'autre eut le déplaisir de perdre cette terre, & de la voir retourner au pouvoir du Duc Wenceslas de Brabant. Ce mesme Messire Renar feit quantité de grandes entreprises surprenãtes & merveilleuses, dont il vint à bout à son honneur; enfin aprés la mort de la Dame d'Esloo sa femme, il luy prit envie de se remarier, quoy qu'il fût deja vieux, & choisit pour cét effet une jeune veufve qui estoit fille du bon & vaillant Seig. de Hamale, laquelle vit encor à present retirée & recluse à Cologne; elle avoit épouzé, en premieres nôces Mons: Englebert de la marche, Seig. de Lovirval, oncle de l'Evesque Englebert, dont elle eut Messire Englebert presentement Seigneur de Lovirval, & une belle & bonne fille qui est mariée à Messire Gerar de Bastogne Chastelain de Durbuy, bon Chevalier. Quand les enfans de ce Monsieur Renar s'aperceurent du remariage de leur Pere, ils comencerent de traverser la joye qu'il en avoit, & le persecuterent à tel point, que Messire Jean son fils se saisit de son Chasteau de Monjoye, les autres se preparoient de ravager ses terres, disant que le bon homme révoit de s'estre marié de la sorte à son âge, les Seigneurs de Gheneppe, & de Brederode comencerent pareillement à le poursuivre, & luy faire la guerre vigoureusement; enfin la fortune, qui sembloit lasse & fatiguée, de l'avoir tant obligé, se refrédit tellement en son endroit, que le pauvre home ne sçavoit de quel costé se tourner dans cette conjoncture. Il prit resolution de sortir secretement hors du païs, & pour cét effet il ramassa sans faire bruit touttes ses finances, prit avec luy deux garçons seulement en qui il avoit une confiance particuliere, passa la mer, & s'en alla faire penitence de ses pechez dans l'Isle de Rhode parmi les Chevaliers, où ayant demeuré jusqu'à sa mort; il receut les honneurs funebres avec un apareil considerable.

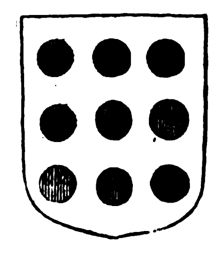
qu'il resist un atre & plus profitable discange al Duk dessunommeit, car ilh out Zixhem deleis Dyeste & toute la terre a ce appendante, quy astoit al Duk de Iuley, por la ditte terre de Kalstre. Et out grant peyne, gran travailh, & gran costengne enchois qu'il pouvist, acquiere le greit de Duke Wincelien de Brabant, do queile la dite terre de Zixhem movoit en fief, qu'il laisast passeir ceste discange, car on ne ly conselboit point de caingier l'omage don Duk de Inley pour avoir a homme on Saingnor de Schoenvorst, & nintmains ilh le concedat, dont ilh fist folie, car puis cely diskange, at ly pays de Iuley porteit plussieurs inextimables domages al pays de Braibant. Et quant ly Dus de Iuley fut en la terre de falcomont, ilh nel pout tenir en pais, anchois en Weriat costablement a Monss: Waleran de Borne, & al dierains le perdirent ly uns & ly atres, & revint en mains de Duk Wencelien de Braybant. Chis meisme Mess: Renars fist sains nombres de grandes entreprises plussieurs & merveilheuses qu'il achivat a son bonneur, finalement apres l'obit delle Dame d'Esloo, ilh qui ja estoit Viex deage, soy remariat a une jovene Dame veve quy estoit filhe do bon & de vailhant Saingnor de Hamale, laqueile vit encors & est recluxe a Colongne; chest Dame avoit esteit femme en devant a Monss: Englebiert delle Marche Saingnor de Lovirvax & Oncle delle Evesque Englebert, dont ilh est Mess: Englebiers a present Sires de Lovirvax & une sereur belle & bonne mariee a on bon Chevalier nommeit Mess: Gerart de Bastongne Castelan de Drubuyt. Et quant ly enfans de dit Monss: Renart perchurient que leurs Peires estoit teilement remarieis, ilh le commenchont a persiere & a travailher, sy que Mess: Iohan ses fis ly prist sa fortreçe de Monjoie & ly atres alont pilbier sor ly & ly encoulpoyent qu'il estoit rouidis, & assi ly Sire de Ghenepe & de Breiderode le commenchat a persiere & a Werier fortement, & fortune quy astoit lasste de luy tant a aydier soy refroidat teilement que ly dis Mess: Renars ne savoit de queil costeit tourneir, sy qu'il savisat secretement qu'il iroit fours de pays, se fist ses finances paisiblement & prist dois garchons tant soilement, en queil ilh avoit especial fiance & passat Meire & alat a l'ospital a Rode spunir ses pechiex, & la ilh sorjournat tant que Dyex le recoilbit; se fut la reuereiiment ensevelit.

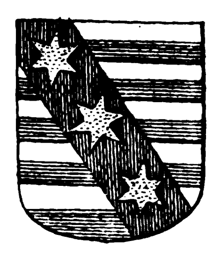

OULPIXHE.


GHIMINICH.


CHARNEUX.

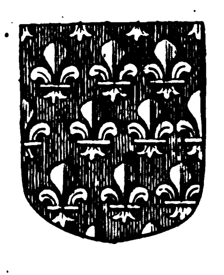

BURTONBUR.

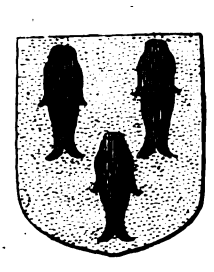

CRASSEMOULE.


ROSMEL.

IE vos ay parfaitement declareit tos les hoirs de Monss: Rasses d'Oulpixhe, Ors vos diray de Monss: Iohan de Schoenevorst son freres: de cesty Mess: Iohan ay jou asseis petite cognissance, mais je ay out dire qu'il en fut une filhe mariée a une Chevalier quy demoroit al Brouk deleis Ays, quy astoit de lynage de Ghimegnis d'argent a une croix dentee d'azure, s'en issit Simon de Brouk, quy fut marieis alle filhe Monss: Ernus de Charneux Chevalier Esquevin de Liege, dont ilh est a present une jovene Dame, quy est mariée novellement al Senissal de Iuley. Or revenrons a Monss: Ernut de Bretonbur tir fil de Monss: Heyneman de Schoenvorst. Chis Mess: Ernus fut marieis a Teuvines en la terre de Lemborgh, mais je ne say nommeir doir en hoir par lingnie cheaz quy en sont issus; mequident je say bien par certain que Crassemoule, quy fut justitiéez a Treit por la mort Thilemain de Rosemelt adont Rechivoir delle Evesquet de Liege, en issit, & assi fist Mathelons de Teuvines ses freres, dont ly hoirs sont a present & plussieurs atres, & az hoirs de Teuvines appartient encors ly terre de Bretonbur estante en la terre de Warfezees.

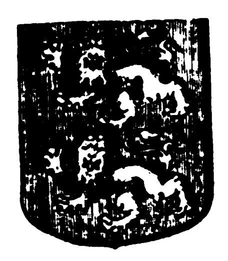
IE vous ay fait conétre exactement tous les hoirs de Monsieur Raes d'Oulpixhe, je vay maintenant vous instruire, autant qu'il me sera possible, de ceux de Messire Jean de Schoenvorst son frere, dont j'ay peu de conoissance; on m'a dit qu'il eut une fille mariée à un Chevalier demeurant à Brouck auprez d'Aix qui estoit de la Race de Ghiminich, il portoit d'argent à une croix dentelée d'azur. Simon Brouck fut son fils, marié à la fille de Monsieur Arnoul de Charneux Chevalier, Eschevin de Liege, dont il y a maintenant une jeune Dame nouvellement pourveüe avec le Seneschal de Juliers. Mais retournons à Monsieur Arnoul de Burtonbur troisiéme fils de Monsier Heyneman de Schoenvorst. Il fut marié au vilage de Teuvene dans la terre de Limbourg, mais je ne sçaurois vous nomer d'hoir en hoir, & par degrez ceux qui en sont sortis, je sçay bien toute-fois & tres-asseurement, que Crassemoule en est, celuy qui fut expedié à Maestric pour avoir tué Thilman de Rosmel, qui estoit alors receveur de l'Evesque de Liege, Mathelon de Teuvene son frere en est aussi, dont il y a des hoirs à present; & plusieurs autres en descendant. La terre de Burtonbur, qui est enclavée en celle de Warfusée, apartient encor à ces hoirs de Teuvene.


WARFUSE'E.

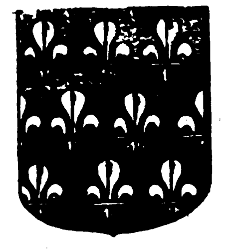

CHABOT.


VAULX.

Nous

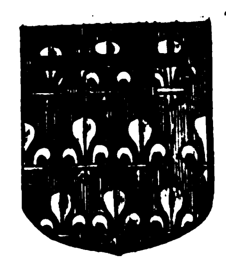

OCHAIN.

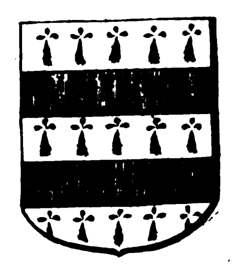

XHOS.

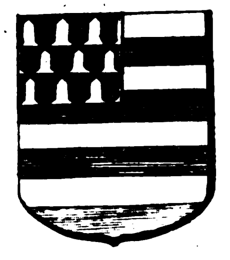

HANNEFFE.

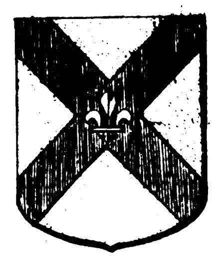

HERCK.


GUIGOVE.


MOUMALE.


CORSWAREME.


CANGE.


LARDIER.

NOus allons parler maintenant de l'autre fille de Monsieur Raes Seigneur de Warfulée premier de ce nom qui . fut sœur de Monsieur Otto Seigneur aussi de laditte terre, de Monsieur Arnoul, de l'Abesse du Val-Nostre-Dame, & de la Dame de Burtonbur. Cette troisiéme fille de Monsieur Raes fut mariée à Monsieur Jaques de la Vaux en famenne, qui avoit les armes de Wellin, d'azur à deux Leopars d'argent, dont elle eut plusieurs enfans; l'aisné s'appelloit Jean, & fut Pere de Thibaut de la Vaux, dont nous avons fait mention dans la Genealogie de Monsieur Raes d'Oulpixhe. Sa quatriéme fille épouza Monsieur Gerar Seigneur d'Ochain, qui portoit de geule à deux Leopars d'argent. Il eut deux garçons, & deux filles, le premier avoit nom Messire Wathi Seigneur d'Ochain, & l'autre Messire Jean: je ne sçay pas asseurément qui sont les hoirs de ce dernier, je croy toute-fois que ceux de Xhos en Condros sont sortis de luy. De ce Monsieur Wathi est descenduë la Dame de Haneffe, femme de Monsieur Jean Seigneur de ce lieu, & d'Ochain qui mourut au combat de Nierbone, dont je parleray plus particulierement dans la Genealogie que je feray de Monsieur Eustache fils de Monsieur Otto, qui avoit pour Pere le second Monsieur Libert Surcal.

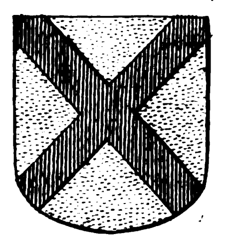
Item des deux filles de Monsieur Gerar Seigneur d'Ochain l'une fut mariée au Seigneur

Chiapres vos dirons delle atre filhe Monss: Rasson Saingnor de Warfezees promerain de ce nom, quy fut sereure a Monss: Otton Saingnor de Warfezees, a Monss: Ernut, alle Abbaisse delle Vaz-nostre-Dame, & alle Dame de Bretonbur. Ceste tirce filhe Monss: Rasson fut mariee a Monss: Iakemmé delle Vaz en Famenne quy portoit les armes de Welien dazure a dois Lupares d'argent, ilh out plussieurs enfans, dont ly ainsneis fut nommeis Iohan & fut Peires de Thibaut delle Vaux, dont mention est faite en la genealogie Monss: Rasse d'Oulpixhe. Ly quarte filhe de dit Monss: Rasson, fut mariee a Monss: Gerart Saingnor d'Oxhen, quy portoit de geules a dois lupars d'argent, ilh out dois fis & dois filhes: ly promirs fut nommeis Mess: Waltier Sites, d'Oxhen, & ly atres Mess: Iohans, de cesty Monss: Iohans, je ne say les hoirs de certain, nintmoins je croy que Chilh de Xhoche en Condroz en soient issus. Et dedit Monss: VValtirs issit ly Dame le Hanneffe femme a Monss: Iohan Saingnor de Haneffe & d'Oxhen, quy morut alle batailhe a Nierbonne, dont plus expresse mention serat chiapres faite en la genealogie de Monss: Istasse fil Monss: Otton, quy fut fis de secon Monss: Libier Sureal.

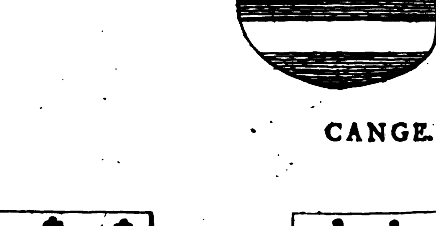
Item des dois filhes de Monss: Gerart Saingnor d'Oxhen, ly une fut mariée a Saingnor Iakomon

Chabot Esquevin & Borgois de Liege, & en fut un fis tant soilement nommeis Mess: Gerart d'Oxben, quy fut Cannones de saint Lambert; se morut le Damoyselle; & Sires Iakemme soy remariat alle filhe Gerart de Herkes engenree en Dame Babache filhe Saingnor Everar de Lou Esquevin, & Vinier de Liege, s'en issirent les dois sereurs nommees les Damoyss: de Noëvis, dont ly une fut mariée al Viez Saingnor de Ghudeghoven, & apres a Monss: Waltirs de Momale, & ly atre a Ernut de Corswaremme, ensi qu'il appert plus clerement chidesoir en la genealogie de dit Monss: Waltirs de Momale. Et ly atre filhe Monss: Gerart d'Oxben fut mariee a Saingnor Gilbar delle Cange citain de Liege, quy portoit bureleit d'argent & dazure, a on quartes de Nivelles sor Mouze, quy sont vairiez d'argent & de geules; de ceste Damoyss: d'Oxben out Sires Gilbars une filhe tant soilement, quy fut mariée a Monss: Iohan de Lardier Chevalier Esquevin de Liege, quy portoit d'or a on satoir de geules a une fleur de lys d'argent; de queil Monss: Iohan furent plusieurs beaz enfans, quy al iourd'huy sont prez que toz aninchilleis, si vous dirons comment, jasoiçe que ce soit fours de nostre mateire, car ilh n'at nint chi son liu.

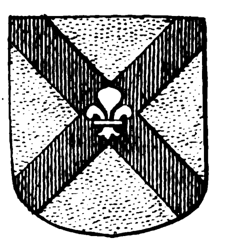
Jaques Chabot Bourgeois & Echevin de Liege, dont il n'est sorti qu'un seul fils, nomé Messire Gerar d'Ochain, qui fut Chanoine de Saint Lambert, ledit Chabot estant veuf se remaria à la fille de Gerar de Herck, qu'il avoit eüe de Dame Babace fille du Seigneur Everar de Low, Echevin, & marchand de Vin à Liege. De ce deuxiéme lit sont sorties les deux Demoiselles de Nouvis, dont l'une épouza le vieux Seigneur de Guigoven en premieres nôces, & aprés luy Monsieur Wathi de Moumale, l'autre sœur fut mariée avec Arnoul de Corswareme, come vous pouvez voir clairement cy-dessus dans la Genealogie dudit Monsieur Wathi de Moumale. L'autre fille de Monsieur Gerar d'Ochain épouza le Seigneur Gille de la cange Bourgeois de Liege, qui portoit burlé d'argent & d'asur au canton verré d'argent & de geule, qui sont les armes de Nivelle sur la Meuse. Il n'eurent ensemble qu'une fille qu'on maria avec Monsieur Jean du Lardier Chevalier & Echevin de Liege, qui portoit d'or au sautoir de geule, a une fleur de lis d'argent, dont sont sortis plusieurs beaux enfans qui maintenant sont presque tous perdus & aneantis; je vous diray coment & de quelle maniere, quoy que ce soit hors de propos, n'ayant pas sujet d'en parler à present.



SURLET.



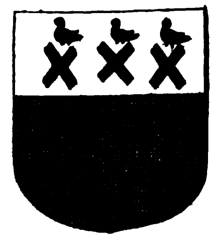
CANGE.



LARDIER.



LIMONT.



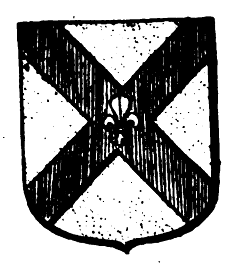
TOUR DE FEXHE.

Chis Messirs Iohans de Lardier fut fis Monss: Iohan Surlet, quy fut ly promirs fils de Borgois quy awist onkes a Liege esteit Chevaliers, ilh out delle Dame d'oxben filhe Gilbar delle Cange, trois fis, & dois filhes, assavoir Monss: Iohan Surlet Saingnor de Chokiers, Monss: Thibaut de Lardier Chevaliers, Waltirs Cannones de saint Denis, une filhe mariee a Monss: Wery de Limont Chevalier, & une atre mariée a Wilhelme delle Tour de Fexhe escuwier; & Weys de mon temps le dit Monss: Iohans de Lardier ensi grant estat & tant ameit de common peuple en la Citeit de Liege, qu'il fausoit de peuple tot sa volenteit, & tout go-

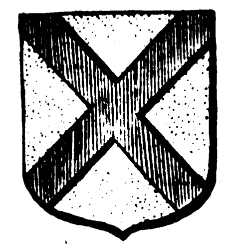
Ce Monsieur Jean du Lardier estoit fils de Monsieur Jean Surlet, qui fut le premier fils de Bourgeois qu'on eut veu jamais à Liege estre Chevalier. Il eut de la Dame d'Ochain, fille de Gille de la Cange, trois garçons & deux filles, qui sont Monsieur Jean Surlet Seigneur de Chockier, Monsieur Thibaut du Lardier Chevalier, Wathi Chanoine de Saint Denis, une fille mariée à Monsieur Wery de Lymont Chevalier, & une autre a Guilaume de la Tour de Fexhe escuyer. J'ay veu de mon temps ce Monsieur Jean du Lardier en si grande consideration & telement aimé du peuple qu'il en faisoit tout ce qu'il vouloit, le gouvernant à son gré sans aucune oposition. On craignoit

gnoit plus alors d'ofencer le moindre de ses gens qu'on ne fait à present le plus considerable Chevalier de la Ville : la fortune l'avoit élevé si haut que ceux qui l'avoient rencontré par hazart le matin avant que d'avoir déjeuné, avoient coûtume de dire, j'ay veu le beau Monsieur Jean du Lardier, il ne me peut arriver aucun malheur d'aujourd'huy, & ce que vous trouverrez encor plus admirable, si on eut veu d'un costé le Saint Sacrement dans la rüe, & luy de l'autre, plusieurs l'auroient plûtost salué que nostre Seigneur. Il maria ses enfans à son gré & si avantageusement, selon le bien qu'il leur donnoit, que chacun en estoit surpris comme d'une merveille, ainsi que vous pourez voir dans la suitte; cependant aprés ces prodigieuses faveurs, j'ay veu un revers de fortune contre luy si étrange qu'il fut bani & chassé hors de la ville un peu avant la mort de l'Evesque Adolphe de la Marck l'an 1343. & quelque temps ensuitte, je veux dire l'an 1346. aprés qu'on eut fait Evesque Englebert de la Marck, & qu'il eut entrepris la guerre contre le Païs & la Ville, ce Messire Jean du Lardier en sortit avec ses confreres Eschevins pour suivre le parti de leur Seigneur, ce qui anima le peuple contre luy plus que contre tous les autres. L'année suivante la paix estant faitte entre ledit Seigneur, la Ville, & le Païs, Messire Jean du Lardier retourna aussitost à Liege avec ses confreres, mais pas un seul ne luy donna la moindre marque d'honeur & de respect; il s'aperceût d'un grand changement dans la Ville, & qu'il estoit fort méprisé, joint que Messire Jean Surlet son fils estoit mort il n'y avoit pas longtemps, touttes ces disgraces meslées ensemble l'acablerent, peu, aprés de deuil & d'afliction. Il faut que je vous conte encor un déplaisir sensible que luy causa le bas peuple qui l'avoit servi & respecté si souvent en qualité de Bourguemaistre, ce fut pendant la guerre dont je viens de parler. Il y avoit à Liege une pauvre petitte fille inocente, nomée Paquette, qui demeuroit à Saint Laurent, dont le visage estoit assez agreable, elle avoit tant d'amitié pour luy qu'elle ne pouvoit laisser passer un seul jour sans se trouver le matin à la porte de son logis dans la ruë de Souverainpont, pour l'en voir sortir. Des qu'elle pouvoit l'apercevoir, elle se prosternoit aussi-tost come pour l'adorer, quand il s'aprochoit d'elle, elle ne manquoit pas de luy baiser la main, ou quelque endroit de ses vestemens qu'elle pouvoit toucher, enfin elle parloit souvent de luy avec zele & affection. Dans le temps des desordres de la guerre, cette pauvre enfant fut noyée dans la Meuse, sous pretexte qu'elle estoit espionne, mais en effet pour la seulle cause de l'amitié particuliere qu'elle avoit tousjours témoignée audit Messire Jean de Lardier.

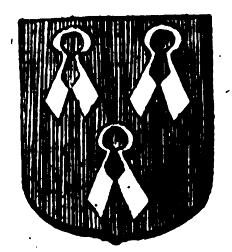
vernoit a son plaisier, & en veriteit ilh n'avoit sy petit garchon en son hosteit, quy ne fuist a celly temps plus dopteis quy ne soit alle jour ly plus grans Chevalier delle Citeit, & teilement l'avoit fortune enleveit, que ly gens disoyent quant ilh l'encontroyent al matin, je ay veut en jueng cuer le beal Monss: Iohan de Lardier il ne me puet humais nul mal avenir; & que plus est, se on portast le Sacrament a clokette sonant en une rüwe a Liege, & ly dis Monss: Iohan de Lardier venist d'atre costeit, ilh awist plusieurs personnes quy anchois lawissent saluueit que le Sacrament. Ilh mariat ses enfans a son voloir si suffissanment selont la terre qu'ilh leur donnat, que c'estoit merveilhe, si qu'il apparat chi-apres, & nequident je veis teylement fortune retourneir al encontre de ly, qu'il fut abanis & de chachiez fours de Liege on petit anchois le trespas delle Evesque Adulphe delle Marche, assavoir l'an 1343. & pou apres, assavoir l'an 46. apres ce que ly Evesque Englebier delle Marche fut rechuys a Evesque & ilh entreprist la VVerre contre la citeit & le pays, ly dis Mess: Iohan de Lardire soy partit avoekes ses confesquevins fours delle Citeit en serviche de Saingnor, sy que ly comon peuples fut pises content de ly, que des atres; & partant l'annee apres tantost que ly pais fut faite entre le Saingnor & le Citeit, & son Pays, & ly dis Mess: Iohans, & sy confesquevins furent retrais a Liege, ilh ny avoit personne de comon peuple quy honneur, ne reverence ly portast, sy veyt l'estat delle Citeit teilement contretourneit, & luy teilement ravaleit, & assi ses fis Mess: Iohan Surlet estoit novellement trespasseis, si que touts ses adversiteis meleez ensemble, ilh en cargat teile doeilhe asseis tost apres. Encor vos raconteray on gran despit, que ly commons peuples cuy ilh avoit tant servit en l'office delle Maestrie, ly fist en temps des Weres dessurdites; ilh avoet une povre baiselette a Liege demorante a saint Loren, qui estoit folle de son cors, quy estoit nommee Pakette, quy tant avoit en ameit ly dis Monss: Iohan, quelle ne soy polóit passeir, que cascon jour delle an sains fallir, e lle ne fuist al matien al devant delle maison le dit Monss: Iohan en soverainpont, affien quelle powist veoir issir fours de sa maison ledit Chevalier, & quant elle le veyoit, elle laoroit, & ly baisoit sa main, ou ses dras, cest baiselette quy estoit assees belle, parloit sovent de ly en bien, en temps des VVerres desseurdites, & por ceste caze tant soilement, elle fut noyé en Mouze, & acuzée que c'estoit une despie.



LARDIER.



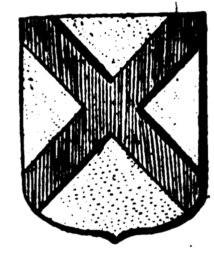
HOZEMONT.



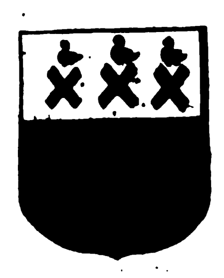
RAHIER.



LYMONT.



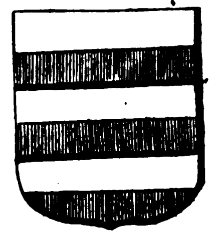
SURLET.



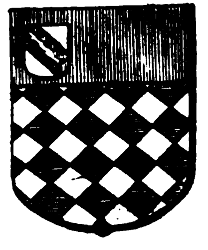
TOUR. DE FEXHE.



CHOCKIER.



BLAVIER.



CHABOT.



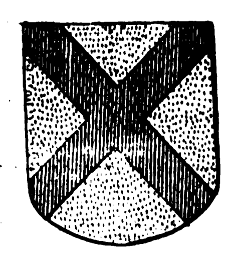
GEMEPPE.

CHis Mess: Iohan de Lardier mariat son ainsneit fil Monss: Iohan Surlet, alle ainsnée filhe Iohan Saingnor & Castelain de Hozemont & de Chokiers, Mess: Thibaz ses atres fis fut marieis a Damoyss: Aely filhe Henry de Rahirs, quy n'avoit plus d'enfans, & estoit un riches escuwiers & de bonne nation, ly ainsnée filhe de dit Monss: Iohan de Lardire fut mariée a Monss: Wery, quy fut de fil Monss: Robert de Limont, quy fut bannerez Chevaliers, & ly quarte filhe nomee Damoiss: Isabeal prisonette, fut mariée al bon Wilhelme delle Tour de Fexhe, quy estoit un des meilheurs & des miez apparenteis escuwier de toute Hesbaingh. Mess: Iohan Surles ainsneis fis Monss: Iohan de Lardier, out de la dite Dame on fis, & dois filhes, ly fis est nommeis Mess: Adans de Chokirs, quy at a femme Dame Agnes filhe jadit Radout le Blavier Esquevin de Liege, & misent grans heritages ensemble, qu'il ont petitement governeit; sy que leurs hoirs en sont trop ravaleis, cest domages: ly dis Mess: Adans at dois fis, Iohans, & Radout, ly dis Iohan fut marieis a Damoyss: Maroie filhe Slassin Chabot Esquevin de Liege, s'en est un beaz fis nomeis Adans, qui est a present Sires de Chokirs; & quant Iohan se Peires fut veves, ilh quy avoit esteit de petit regiment, soy retrahit a sainte Englise, & est a present Cannones de nostre Dame de Namur. Et ly dis Radout ses freres, est Varles Secretaire az Es-

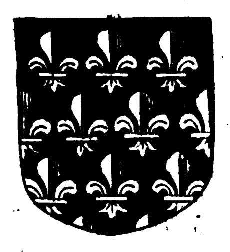
IL maria son fils aisné nommé Monsieur Jean Surlet à la fille Aisnée de Jean Seigneur & Chastelain de Hozemont & de Chockier, Messire Thibaut son autre fils épouza Demoiselle Alix, fille unique de Henri de Rahier, & qui n'avoit plus d'autres enfans: c'estoit un riche Escuyer & de bonne race, sa fille Aisnée fut mariée à Monsieur Wery fils de Monsieur Robert de Limont Chevalier qui fut Banneré; sa quatriéme fille, qu'on appelloit Demoiselle Isabeau prisonette, épouza le bon Guilaume de la Tour de Fexhe, qui estoit un des meilleurs Escuyers, & des mieux alliés de toutte la Hasbaye. Messire Jean Surlet fils aisné de ce Monsieur du Lardier, eut de cette Dame un garçon, & deux filles, le garçon qui s'appelle Messire Adam de Chockier, est marié avec Dame Agnes, fille de feu Radou le Blavier, Eschevin de Liege; ils ont eu tous deux beaucoup de bien, qu'ils ont mal gouverné, ce qui cause un grand domage à leurs hoirs qui ne s'en peuvent relever. Il y a deux garçons de ce mariage, qui sont Jean, & Radou, le premier à épouzé Demoiselle Marie, fille de Slassin Chabot Eschevin de Liege, dont il y a un beau garçon nommé Adam, Seigneur à present de Chockier; aprés la mort de sa mere il se feit d'Eglise, ayant eu peu de conduitte dans le comerce du monde. Il est à present Chanoine de N. Dame de Namur; Radou son frere est Secretaire des Echevins de Liege marié à Demoiselle Marie, fille de Jean du Chasteau,

Chasteau de Gemeppe, dont il a de beaux enfans, qui sont encor tous jeunes.

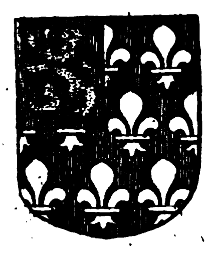
quevins de Liege, ilh est marieis à Damoyss: Maroie filhe Iohan de Castleal de Gemeppe & en at des beax jovenes enfans.



SURLET.



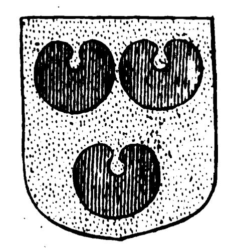
HERMALLE.



SEFAWE.



MOGE.



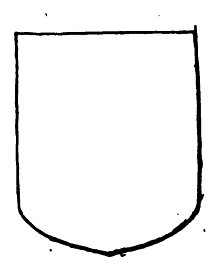
SAINT SERVAIS.

ITem la premiere fille de Messire Jean Surlet, sœur de Messire Adam, appelée marié, épovza Baudovin, fils de feu Baudovin Panio de saint Servais, Eschevin de Liege, qui manqua de conduitte. Il y a une fille de ce mariage pourveüe avec Raes de Sefawe, fils de feu Libert de Moge, dont nous avons fait mention dans la genealogie du Seigneur de Warfusée pere des vingt enfans. Il y a des hoirs à present de ce Raes, & de Marie sa femme. L'autre fille de Messire Jean Surlet épouza Baudovin de Hermalle sous Clermont, fils de la sœur de Baudovin Panio le vieux, dont il y a des enfans.

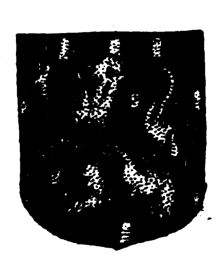
ITem ly promerain filhe Mess: Iohans Surlet & sereure a dit Messires Adans sut nommee Maroie, & fut mariee a Badewien fis jadit Badewien Panio de saint Servais Esquevins de Liege, quy tresmal sagement soy governat, s'en est une filhe mariée a Rasse de Sefawe, fil jadit Libier de Moge, dont mention est faite chidevant en la genealogie de Saingnor de Warfezees az 20. enfans. Et de dit Rasses, & de la dite Damoyselle Maroie sont ly hoirs a present. Ly atre filhe Mess: Iohans Surlet fut mariee a Badewien de Hermalle de sos Clermont, filhe delle sereur Badewien Pannio ly viez, & en sont ly hoirs.



LAVOIR.



MARILE.

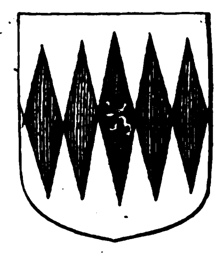


LANGDRIS.

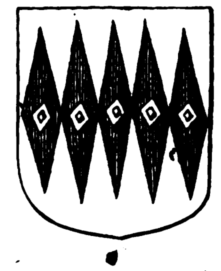


LONCHAMP.

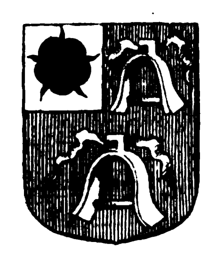
Or



BRIALMONT.



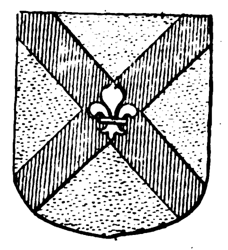
CHAYNEE.



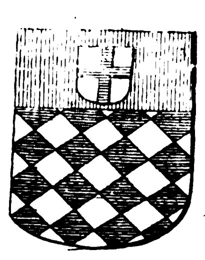
HEMPTINE.

OR dirons de Monsſ: Thibau frere de jadit Monsſ: Iohans Surles, chis out plusieurs enfans de sadite femme, quy tous sont mors sains hoirs, excepteis dois, assavoir Monsſ: Fastreit Bareit de Lardier. Et une Dame mariee a Monsſ: Iohan de Marile en Braybant. Messirs Bareis fut marieis a Dame Ide, filhe Wery de Lavoir, quy en devant avoit eut a marit Monsſ: Thibau de Langdris le jovene, quy mors estoit sans hoirs. De cette Dame at ly dis Messſ: Bareis un fil nommeit Messſ: Iohans Surles marieit asseis tost apres le decez de son bon Peire alle filhe de Saingnor de Loncamp, & en sont de jovenes enfans. D'elle sereur Messſ: Bareis mariée a Messſ: Iohans de Marile, est uns fis nomeit Colar de Marils, & une filhe mariée a Werar de Briamont fil jadit Wery Gaylhar de Chaiuesneez. Et ly dis Colars at la filhe Messire Ernus de Hemptine Chevalier, dont y sont ly hoirs de jovenes eages.

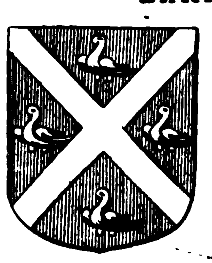
PArlons maintenant de Monsieur Thibaut frere de feu Messire Jean Surlet. Il eut plusieurs enfans de sadite femme qui sont Messire Fastré Baré du Lardier, & une fille qui a épouzé Messire Jean de Marile en Brabant. Messire Baré se maria avec Dame Ide, fille de Wery du Lavoir; elle estoit veufve de Monsieur Thibaut de Langdris le jeune, qui mourut sans hoirs. Messire Jean Surlet naquist de ce mariage. Il épouza peu de temps aprés la mort de son pere la fille du Seigneur de Lonchamp, il y en a de jeunes enfans. De la sœur de Messire Baré, femme de Messire Jean de Marile sont sortis Nicolas de ce nom, & une fille mariée à Werar de Brialmont, fils de feu Wery Gaillar de Chaynée. Ce Nicolas a épouzé la fille de Messire Arnoul de Hemptine Chevalier, dont il y a des enfans en bas âge.



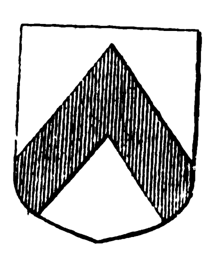
LARDIER.



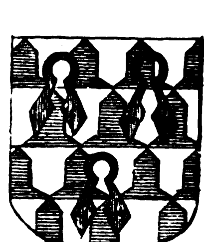
BRAHIER.



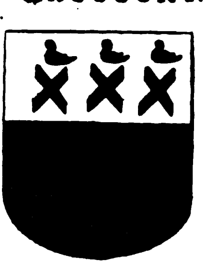
HACCOURT.



D'ATHIN.



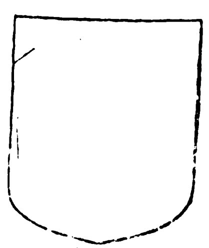
HANUT.



FRERE.



LEXHY.



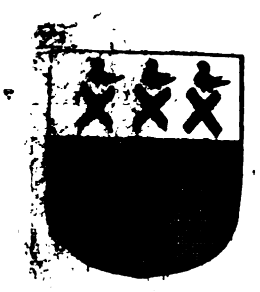
FEXHE.

D'Elle filhe Monsſ: Iohans de Lardier mariée a Lymont at esteit plusieurs enfans, assa-

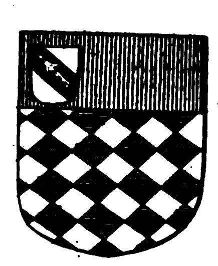
DE la fille de Monsieur Jean du Lardier, mariée au Vilage de Limont, il y a plusieurs

ſieurs hoirs, qui ſont Robert, Simon, Jean, Wathi & quelques filles: la plus part de tous ces enfans, ſont morts ſans hoirs. Robert fut marié, mais je ne ſçay s'il en eſt reſté quelques enfans. Wathi avoit épouzé en premieres nôces une des filles de Nicolas Renar de Lexhy, dont il y a des hoirs; il ſe remaria eſtant veuf avec Demoiſelle Catherine, fille de feu André de Brahier de Liege, qui eſtoit veufve auſſi de Radou de Haccourt Eſcuyer. une des ſœurs fut mariée à Wathi de Vilers de Tongre, dont il y a une fille qui eſt femme de Guilaume d'Athin de Monteignée, Eſchevin de Liege, elle en a bien neuf ou dix enfans des deux ſexes. Une de ſes filles a épouzé Piron le Robeur qui à eſté pluſieurs fois Bourguemaiſtre de Liege; une autre eſt mariée à Jean de la Tour de Hanut Eſcuyer, la troiſiéme à Nicolas fils de Jean le Preudhome de Gemeppe: Wathi fils aîſné de ce Guilaume, a épouzé la fille de Lambert du Vilage de Frere, celuy qui eſtoit mercier. De l'autre fille de Monſieur du Lardier, qu'on appeloit Demoiſelle Iſabeau Priſonette, ainſi nommée par ce qu'elle naſquiſt lors que ſon Pere eſtoit priſonier, ſont ſortis Jean de Fexhe, & une fille, mariée au Comté de Looz.

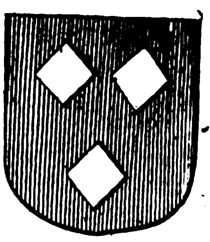
voir Robier, Symons, Iohans, Waltir & alcones filhes, dont ly pluſieurs ſont mors ſains hoirs, ly dis Robiers fut marieis, mais je ne ſay s'ilh en eſt nulle hoir, & ly dis VValtiers, fut marieis a une des filhes Colars Renars de Lexhy, s'en ſont ly hoirs, & ſecondement eſt ilh remarieis a Damoyſ: Katherine, filhe jadit Andrier de Brahier de Liege, qui devantrainement avoit eſteit femme a Radout de Haccourt eſcuwier. Et ly une des ſereurs fut mariée a VValtirs de Vileir de Tongres, dont ilh eſt une filhe mariée a VVilhelme d'Atyen de Montegnees Eſquevin de Liege, quy en at 9. ou 10. enfans fis, & filhes, dont eſt une des filhes marieé a Piron le Robeur, qui pluſieurs fois at eſteit Maiſtre delle Citeit de Liege, & ly atre eſt mariée a Iohans delle Tour de Hanut Eſcuwier, & ly tirce a Colar fil Iohan le Preudhomme de Gemeppe, & ly Ainſneis fis dedit VVilhelme nommeis VValtiers, eſt marieis alle filhe Lambert de Freres ly Mersbier. D'elle atre filhe Monſſ: Iohan de Lardier nommee Damoiſſ: Iſabeal Priſonette, partant qu'elle fut engenrée en temps que ſes Peires giſoit en priſon, iſſirent Iohan de Fexhe & une filhe mariée en la Conteit de Louz.



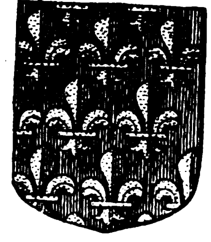
FEXHE.



CHABOT.



CHAYNEE.



EDELBAMPT.



WARFUSEE.



WOTRENGE.

CE Jean de Fexhe épouza Demoiſelle Iſabeau fille de feu Monſieur Jaques Chabot Eſchevin de Liege, dont il y a deux filles, l'une eſt mariée à Warnier de la Soxhe de Fexhe la fraiteuze, l'autre avoit épouzé Wery le Baillif de Chaynée, qui eſt mort ſans hoirs; la ſœur de ce Jean de Fexhe épouza Guilaume d'Edelbampt au Comté de Looz, dont elle ſe ſepara au mépris du conſeil de ſes amis, de ſorte que ne ſçay ce qui en eſt arivé. Retournons maintenant à noſtre ſujet. La cinquiéme fille de Monſieur Raes Seigneur de Warfuſée premier de ce nom, fut mariée à un Chevalier de Wotrenge ſur Geer; Ils eurent enſemble deux garçons, Loüis, & Faſtré, je ne ſuis pas bien informé des hoirs que chacun d'eux a laiſſez.

LY dis Iohan de Fexhe ſoy mariat a Damoyſſ: Iſabeal, filhe jadit Monſſ: Iakemme Chabot Eſquevin de Liege, & en ſont dois filhes, dont ly une eſt mariée a Warnier delle Soxhe de Fexhe le Fraiteuze, & ly atre a Werot ly Bailhyer de Chayneez, quy eſt morte ſains hoirs. Et ly ſereure dedit Iohan de Fexe, ſoy mariat a Wilhelme de Edelbame en la Conteit de Louz, & s'en departit, ſy que je ne ſay qu'il en eſt avenut, car elle n'at nint bin wceit de conſelhe de ſes amis. Or reventons a noſtre mateire. Ly 5. filhe Monſſ: Raſſons Saingnor de Warfezees promerain de ce nom, fut mariée a on Chevalier de Wotrenges ſor Geire, s'en furent dois fis aſſavoir Meſſ: Lowys, & Faſtreis, quy orent des hoirs, des queis je n'ay nulle veritable information.



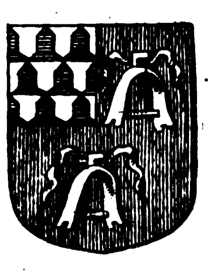
CAP. V.

Genealogie do Saingnor de Hermalles.

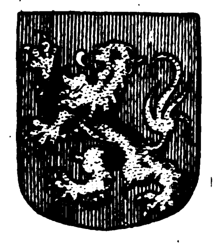


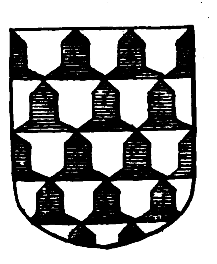

HERMALLE.


NEUFVILLE.




CHANTRAINE.


POLAIN.


AWANS.



Ous avez out clerement recordeir d'oir en hoir tos cheaz, & chelles quy sont estrais de Monss: Rasson Saingnor de VVarfezeez, & de Domartien promerain de ce nom. Chiapres vos dirons de ses trois freres, assavoir Monss: Thomas Monss: Erkus, & Monss: Istasse, & promin de Thomas, quy fut ly ainsd'eaz trois. Mess: Thomas fut Sires de Hermalles desoir cleiremont, & prist les fleurs de lys d'argent, & lescut de sable, & jasoiçe que ly freres cangassent les coleurs de leurs armes, portant que cascons voloit porteir blazon entier, nequident ilh detinrent, & encors sont toussiours le cry de Domartien. Chis Chevalier out dois fis, assavoir Monss: Henry Saingnor de Hermalles promerain de ce nom. Et Monss: Renier Saingnor delle Noevielhe, qui cangat les armes de son peire, & prist d'azure afleurs de lys d'or. Messirs Henry Sires de Hermalles promerain

CHAP. V.

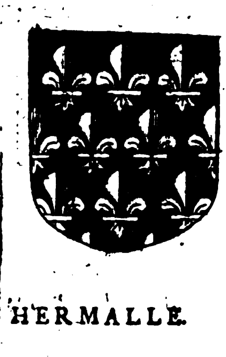
Genealogie du Seigneur de Hermalle.

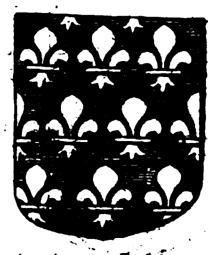


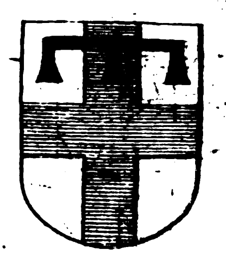
Ous venez d'aprendre clairement la suitte d'hoir en hoir de tous ceux, & celles qui descendent de Monsieur Raes Sr. de Warfusée & de Dammartin premier de ce nom, je parleray maintenant de ses trois freres, qui sont Messieurs Thomas, Arnoul, & Eustache, & en premier lieu de Monsieur Thomas l'aisné des trois. Il fut Seigneur de Hermalle sous Clermont, & prit de sable à fleurs de lis d'argent: & quoy que ces trois freres eussent changé les couleurs de leurs armes, châcun voulant porter son blazon entier, ils ne laisserent pas de retenir, comme ils font tous encor, le cry de Dammartin. Ce Chevalier eut deux garçons qui sont Monsieur Henri Seigneur de Hermalle premier de ce nom, & Monsieur Renier Seigneur de la Neufville, qui changea les armes de son pere, & qui prit d'azur à fleurs de lis d'or. Ce Monsieur Henri eut quattre fils

fils qui sont Monsieurs Loüis, Lambert, Thomas, & Fastré, & une fille mariée à Hu au Seigneur Jean du Falcon. Ce Messire L. fils Seigneur de Hermalle s'establit au Village de Ville en Hasbaye, & de son mariage sortirent le vaillant & riche Messire Henri de Hermalle, qui fut tué au combat de Dammartin, & deux filles, dont l'une épouza Jean de Chantraine prez de Warnant, & l'autre Monsieur Jean le Polain. Cette derniere mourut sans hoirs, & son mari se voyant veuf, épouza la fille du Seigneur d'Awans,

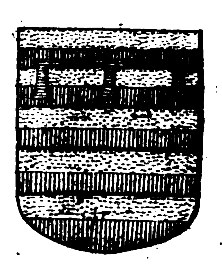
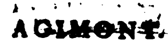
de ce nom, out quatre fis Mess: Lowys, Lambert, Thomas, & Fastreis, & une filhe mariée a Huy a Saingn: Iohan de Fakon. Mess: Lowis Sires de Hermalles soy mariat a Vilhe en Hesbaing, & de cesty mariage issit ly vailhans, & ly riches Mess: Henry de Hermalles, quy morut alle batailhe a Domartien, & dois filhes, dont ly une fut mariée a Iohan de Chantraines deleis VVarnant, & ly atre a Monss: Iohan le Polen, mais elle morit sains hoirs, & Mess: Iohan soy remariat alle filhe de Saingnor d'Awans.

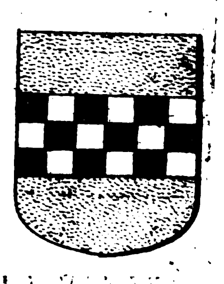

HERMALLE.


HANNEFFE.


AAZ.

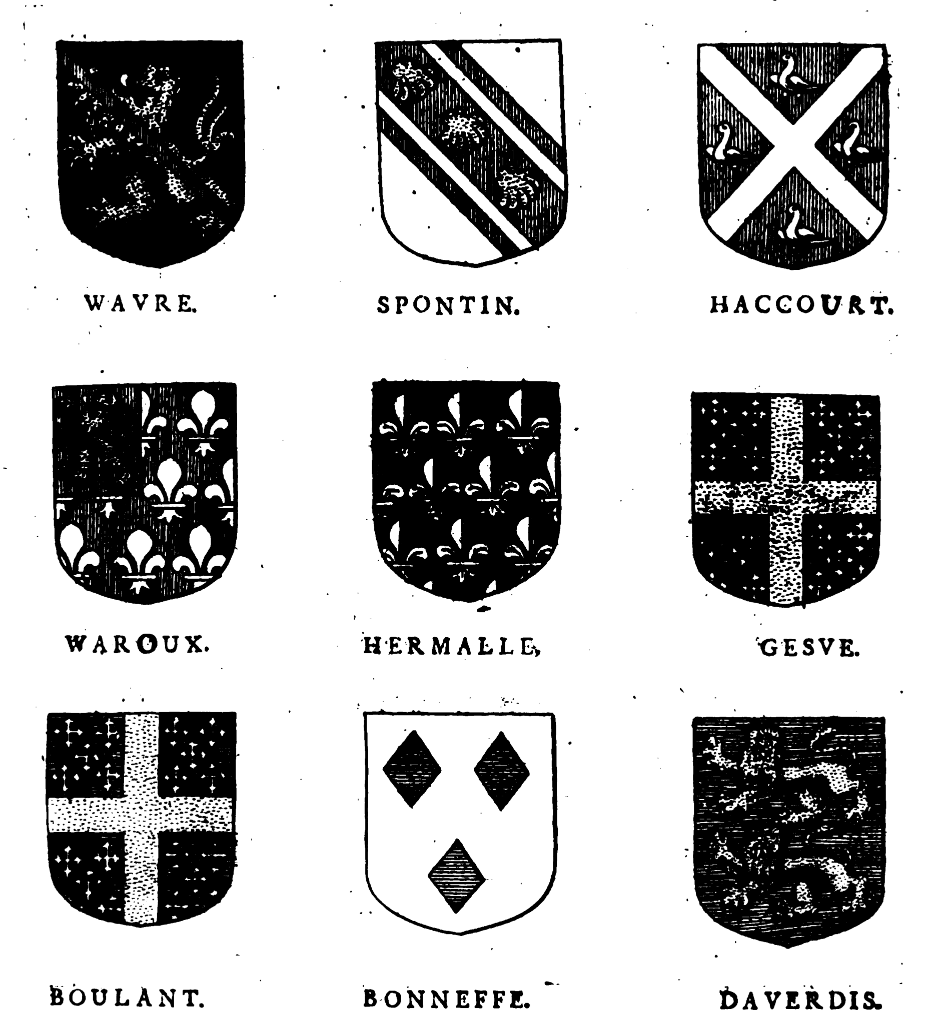

LUMEY.



AGIMONT.


LA MARCK.

LE bon Messire Henri Seigneur de Hermalle deuxiéme de ce nom se maria avec la fille de Monsieur Eustache Persan Seigneur de Hanneffe, qui estoit de cette méme race, comme vous verrez cy-aprés, elle estoit sœur de Monsieur Jean Seigneur de Hanneffe, de la femme de Monsieur Jean Botir d'Aaz, & de Demoiselle Alix la Beghine. Ledit Seigneur de Hermalle, n'eut qu'une fille avec elle nomée Alix, qui fut mariée avantageusement à un noble Baron de haute naissance, qu'on appeloit Monsieur Arnoul Voüé de Hasbaye, & Seigneur de Lumey, qui estoit de l'Illustre Sang de Limbourg, de Dieft, & d'Audenarde, qui portoit de geule au lion d'argent à queüe forchuë, & crioit Limbourg, elle eut de luy cinq filles, l'Aisnée épouza le noble Monsieur Loüis d'Agimont de Warck prez de Messiere, il estoit fils du frere du Comte Arnoul de Looz du second lit, il n'y a qu'une seulle fille de ce mariage qui a épouzé un Baron d'Illustre extraction nommé Monsieur Evrar de la Marck, fils du Comte de ce méme nom. & frere de feu Englebert de la Marck, Evesque de Liege; de cette Dame, & dudit Monsieur Evrar qui est Voüé de Hasbaye Seigneur d'Aremberg, de Neufchasteau, & de Lumey, il y a plusieurs hoirs des deux sexes qui sont hautement établis, & dont il poura venir quantité d'enfans, & une belle posterité.

LY bon Mess: Henry de Hermalles secon de ce nom, prist a femme la filhe Monss: Istasse Persan Saingnor de Haneff, quy astoit de ce meismes linage, sy qu'il apparat chiapres, laqueile Dame estoit sereur germaine a Monss: Iohan Saingnor de Haneffe, & alle femme Monss: Iohan Botier d'Aaz, & a Damoyss: Aély le Beghine. De ceste Dame out ly Sires de Hermalle une filhe tant soilement, nommée Alys, qui fut hautement mariee a on noble Baron, & frank gentils Monss: Ernut avoweit de Hasbaing, & Saingnor de Lumaing, quy estoit de gentilh sang de Lemborch, de Dyest, & Doudenarde, & portoit de geules a on lyon d'argent a cowe forchuwe, & crioit Lemborch: de ceste Dame furent 5. filhes, ly promeraine, & ly ainsnee fut mariée al noble Monss: Lowis d'Agimont Saingnor de VVark deleis Maysiers, quy estoit fis de frere le Conte Ernut de Louz de secon mariage, sen fut une filhe tant soilement, quy est mariée a on noble Baron, & de gentilh estration, Monss: Evrart delle Marche fil de Conte delle Marche, & frere germain delle Evesque Englebert delle Marche jadit Evesque de Liege. De ceste Dame, & de dit Monss: Everart, quy est awoweis de Hainsbaing, Sires Darenberghes, de Noefchasteal, & de Lumaing sont plusieurs enfans fis, & filhes, quy a present sont en grant estat, & dont noble generation soy puet engenreir.

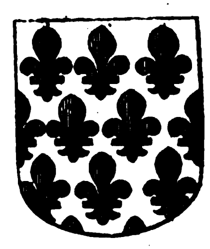


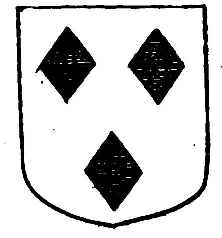
Ly seconde filhe fut Dame de Hermalles, & fut mariée alle Saingnor de VVaveres en Braybant, dont ilh issirent Mess: VVilhelmes quy morit sains hoirs, & dois filhes, ly Ainsnée at a mary Monss: VVilhelme Lardenois le jovene Saingnor de Spontin, & de VVaveres, & ly atre at Monss: Englebert de Haccourt Saingnor de Hermalles, & de Haversen, quy at on jovene fil, & une filhe mariee a Monss: VVilhelme fil Rasse de VVaroux escuwier. Et ly dit Sires de Spontiens at plusieurs enfans, & assy at ly dis Mess: VVilhelmes de VVarous. Ly tirce filhe de Hermalles fut mariée a Monss: VVilhelmes Saingnor de Gaives fil don bin gentilh homme nommeit Everart de Bolan, Saingnor de Richelette, s'en sont dois filhes, dont ly une, est femme a Monss: Bureal de Bonnesse Saingnor de Gaives; & ly atre est mariée a Henry de Daverduche escuwier, & ont ces dois sereurs des beaz enfans, & quant Mess: VVilhelmes fut veües, ilh epouzat sa chambriere; dont ilh avoit plusieurs enfans quy furent legitimmes.

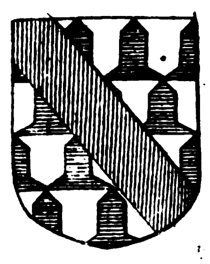
La seconde fille fut Dame de Hermalle, & mariée au Seigneur de Wavre en Brabant, dont sortirent Messire Guilaume, qui mourut sans hoirs, & deux filles; l'Aisnée a épouzé Monsieur Guilaume Lardenoy le jeune Seigneur de Spontin & de Wavre; l'autre Monsieur Englebert de Haccourt Seigneur de Hermalle, & de Haversen, dont elle a un jeune garçon, & une fille mariée à Monsieur Guilaume fils de Raes de Waroux Escuyer; luy, & ledit Seigneur de Spontin ont chacun des enfans. La troisiéme fille de Hermalle épouza Monsieur Guilaume Seigneur de Géves fils d'Evrar de Boulant Seigneur de Richelette, qui est bien gentilhomme; il y a deux filles de ce mariage, l'une est femme de Monsieur Bureal de Boneffe, Seigneur de Géve, l'autre est mariée à Henri de Daverdis Escuyer. Elles ont touttes deux de beaux enfans. Messire Guilaume, estant veuf se remaria avec sa servante dont il eut plusieurs enfans qui furent legitimés.

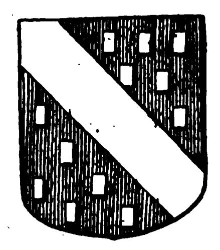
Item


HERMALLE.


OUPEY.


JUPPLEU.

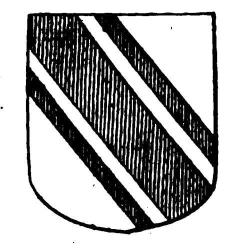

SKENDREMALE.


GLYMES.

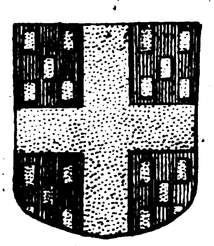
MAXHEREIT.

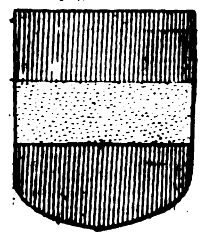
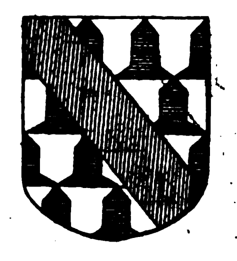
ITem Alix la quatriéme fille épouza Monsieur Lambert Seigneur d'Oupey, de Chaumont en Brabant & de Herstal, qui fut un vaillant home hardi, entreprenant, & grand acquereur d'heritages, elle en eut cinq enfans, deux garçons, & trois filles, qui sont Monsieur Adam Seigneur d'Oupey & de Herstal, Monsieur Jean Seigneur de Chaumont, Marie, Felicité, & Alix qui ont esté touttes trois mariées avantageusement. Messire Adam a épouzé Dame Cunigonde de Juppleu, dont j'ay fait mention au Chapitre du Seigneur de Daye, elle estoit veufve de Monsieur Jean de Skendremale, Chastelain de Montenacken, Chevalier, Eschevin de Liege, ils n'ont qu'une seulle fille. Ledit Monsieur Jean d'Oupey est marié nouvellement à la sœur du Seigneur de Glymes, dont il a des hoirs. Madame Marie leur sœur épouza Monsieur Jean Maxheré, Seigneur de Rode, dont j'ay parlé dans la genealogie de Monsieur Heyneman de Schoenvorst, il y a des enfans de ce mariage.

ITem ly quarte filhe de Hermalles nommée Alys fut mariée a Monss: Lambert, Saingnor d'Ouppey, de Chaymont en Braibant, & de Harsta, quy fut uns vailhans hommes en armes, hardis & entreprendans, & uns grans acquereires deritayges, & orent 5. enfans, dois fis, & trois filhes, asavoir Monss: Adan, Saingnor d'Ouppey. & de Harsta, Monss: Iohans, Saingnor de Chamont, Marie, felicitas, & Alys, quy hautement ont esteis astaleez. Mess: Adans est marié a Dame Conigon de Iouplou, dont mention est fait en Capitele de Saingnor de Daveles, & ceste Dame avoit en devant esteit femme a Monss: Iohan de Skendremale Castelain de Montegnis, Chevalier Esquevin de Liege. De ceste Dame at Mess: Adans une filhette tant soilement. Ly dis Mess: Iohans d'Ouppey at pris a femme novellement le sereur de Saingnor de Glyme, dont ilh at des hoirs. Madame Marie leur sereure, fut femme a Monss: Iohan Maxhereit, Saingnor de Rode, dont mention est faite en la genealogie Monss: Heyneman de Schoenevorst, & en sont ly hoirs.


FALAIS.


ROCHEFORT.


AUTEL.

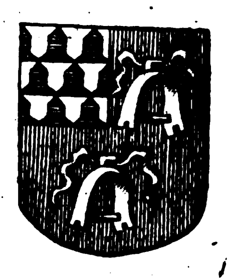
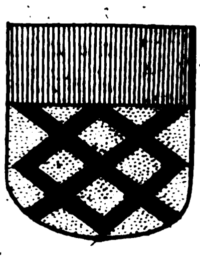
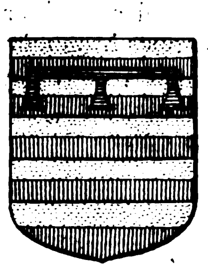





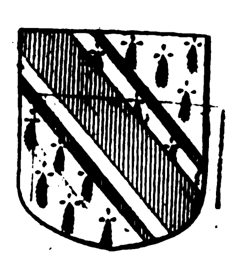
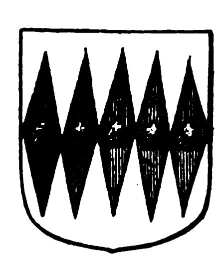
JAUCHE. SKENDREMALE. BEAURAING HERMALLE.

Madame felicitas fut promierement mariee a on Bannerez gentilhomme, & treiriche, nomeit Monss: Iohan, Saingnor de Falais, & n'en fut nul hoir. Secondement fut elle mariée a on atre Bannerez de dobbe banier, Monss: Iohan, Saingnor de Rochefort & d'Agimont, & en est un fis nommeis Iohans Saingnor des terres dessurdites, quy est de noveal marieis alle filhe Monss: Houwe, Saingnor Datey senissal delle Ducheit de Luxemborch, s'en at des jovenes enfans. Et tircement est Madame felicitas remariée a Mons: Thiri Doye, Sainnor de Hellerode, & en at des hoirs. Madame Alys filhe al dit Monss: Lambert, est mariée a on bin noble Chevalier, bien ydone d'avoir esteis Bannerez, car lin en est estrait, se fortune nelle awist encontreit, assavoir Monss: Gilbe, Saingnor de Iache de Hyrges, & Bioul, dont y sont des beaz enfans, & de noveal est ly une de ses filhes mariee a Monss: VVilbelme de Skendremale Castelain de Montengniz fil de Madame Conigon devant escripte. Ly chinquiéme filhe de Hermalles, fut mariée al Saingnor de Bealren, si morit sains hoirs.

Madame Felicité fut mariée en premieres nôces, à un tres riche Gentilhomme, Banneré, qu'on appeloit Monsieur Adam Seigneur de Falais, dont elle n'eut point d'enfans. Elle épouza ensuitte un autre Banneré de double Baniere, qu'on nomoit Monsieur Jean, Seigneur de Rochefort, & d'Agimont; il y en a un fils qu'on appelle aussi Jean, Seigneur pareillement des dittes terres, qui est marié de puis peu à la fille de Monsieur Hugue, Seigneur d'Autel, Senechal du Duché de Luxembourg; il y en a de jeunes enfans. Laditte Dame Felicité à épouzé en troisiémes nôces Monsieur Thiry d'Oye, Seigneur de Hellenrode, dont elle a aussi des enfans. Madame Alix troisiéme fille dudit Monsieur Lambert, fut mariée avec un tres-noble Chevalier, qui tiroit son origine des Bannerés, & qui le pouvoit estre aussi, si la fortune luy eût esté plus favorable. C'est Monsieur Gille, Seigneur de Jauche, de Hierges, & de Bioul, dont il y a de beaux enfans: l'une des filles à épouzé de puis peu Monsieur Guilaume de Skendremale Chastelain de Montenacken, fils de Madame Cunigonde, dont j'ay parlé cy-dessus. La cinquiéme fille de Hermalle, fut mariée avec le Seigneur de Beaurain, & mourut sans hoirs.

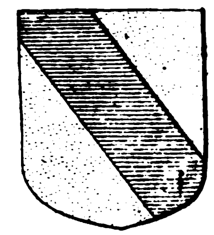
CHANTRAINE. THYNE. AGIMONT.

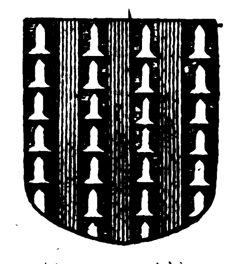




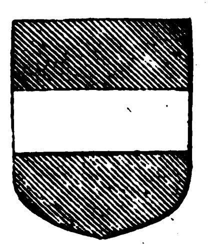
CHASTELER. CELLES. PROOST.

Nous


BEAURAIN.


FONTAINE.


HOUTAIN.

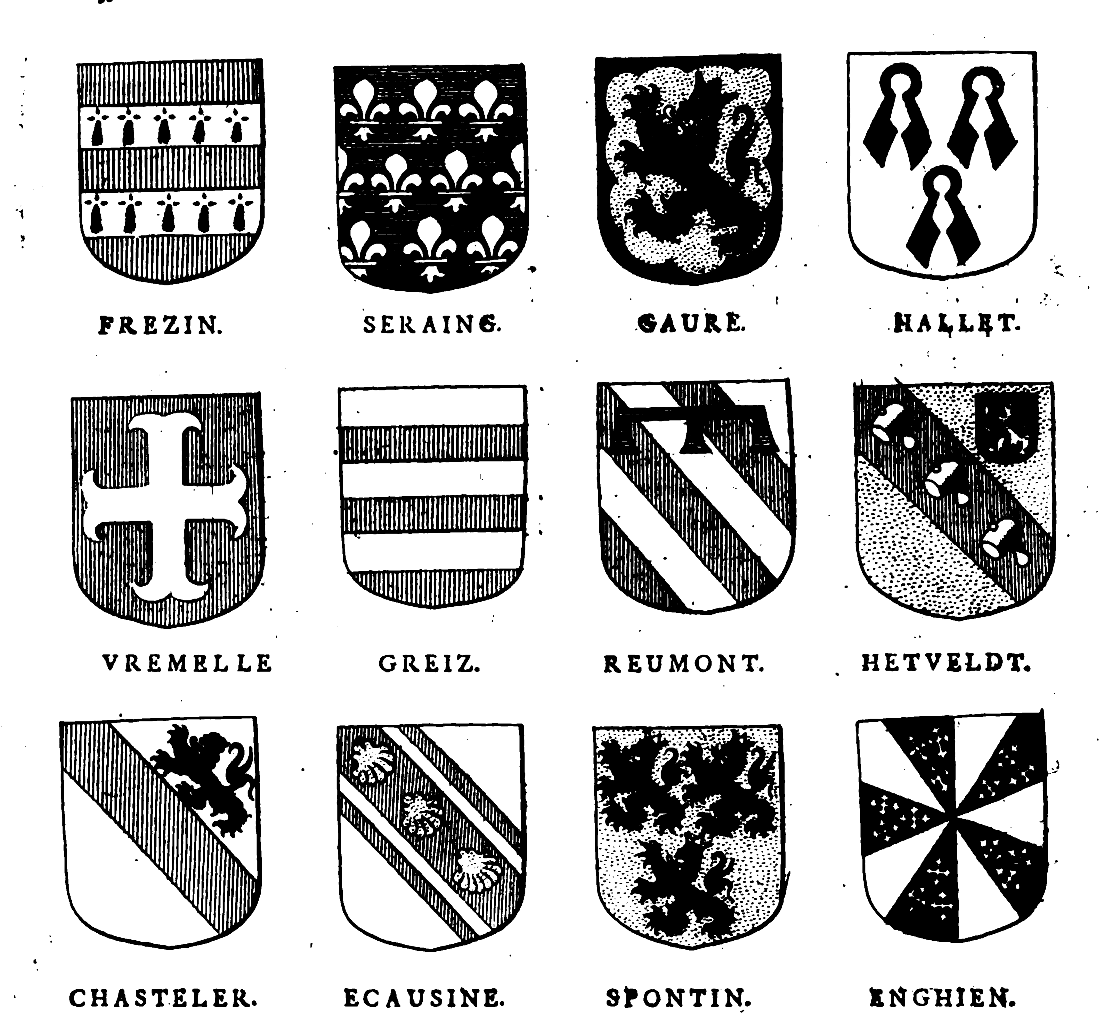

RICHELLE.

NOus avons declaré par ordre ceux, & celles qui descendent du bon & riche Monsieur Henry de Hermalle, qui fut tué au combat de Dammartin, nous parlerons maintenant de sa sœur mariée à Jean de Chantraine auprés de Warnant. De cette Demoiselle sortit une fille Mariée au Seigneur de Thine en Condros, & de Fauz au Comté de Namur, dont elle eut quatre filles: l'Aisnée épouza Messire Arnoul d'Agymont, qui fut aussi Seigneur de ces deux terres, comme l'avoit esté son beau pere; Monsieur Loüis, dont j'ay parlé cy-dessus, estoit son frere. De ce mariage sont sortis Messire Jean, & Messire Loüis d'Agymont, tous deux Chevaliers, qui n'ont point laissé d'hoirs, & une fille nomée Margueritte, mariée la premiere fois au fils de Monsieur Sarazin de Chasteler & la seconde à Monsieur Raes Seigneur de Celles. Il n'y a point d'enfans de ces deux lits, mais elle épouza en troisiémes nôces Monsieur Guilaume Prost de Melin, Chevalier, Eschevin de Liege, dont il y a un fils & trois filles, qui sont Messire Guilaume, Margueritte, Jeanne, & Marie: elle herita de tout le bien de ses deux freres, qui moururent sans hoirs, comme je viens de dire. Ledit Messire Guilaume de Thine à pris l'ordre de chevalerie de puis peu de jours, il s'est fait aussi en méme temps vn double mariage de luy & de Demoiselle Jeanne sa sœur, avec Michel, & sa sœur Jeanne, tous deux enfans du Seigneur de Beaurain. Margueritte fille aisnée de ce Messire Guilaume Prost à esté mariée bientost aprés, avec le fils Aisné de Monsieur Baudovin, Seigneur de Fontaine, & de la Marche en Haynaut; Marie qui est la plus jeune n'est point encor pourveüe; il estoit resté une petitte fille de Madame Margueritte Dame de Fontaine, qui est morte de puis quelque temps en l'année 1400. Messire Guilaume son frere, & Demoiselle Jeanne sa sœur se trouvent tous deux à present dans le veufage, & sans hoirs de part & d'autre, ce qui est sans doute d'un grand prejudice pour eux, & pour leur posterité qui auroit possédé des biens en abondance. Item la seconde fille du Seigneur de Thine, issue de la sœur du Seigneur de Hermalle, fut mariée à Guilaume Hiernut, Seigneur de Houtain, & de Waynée; dont il y eut trois garçons qui sont Messire Jean Galiot, Messire Guilaume Hiernut, & Messire Thiry de Coreal Chevalier, Messire Jean est mort sans hoirs, Messire Guilaume le Jeune a épou-

NOs avons ordinément reciteit cheaux, & chelles quy sont estrais de bon, & de riche Monss: Henry de Hermalles, quy morut alle batailhe de Domartien, si vous dirons de sa sereur mariée a Iohan de Chantraines de leis Warnant. De ceste Damoyselle fut une filhe mariee al Saignor de Thines en Condroz, & de faaz en la Conteit de Namur, s'en furent quatre filhes de cesty mariage, dont Mess: Ernus d'Agymont freres a Monss: Lowy, dont mention est faite chidevant, out l'ainsnée, & fut Sires de Thynes, & de faaz. De dit Monss: Ernus, & delle Dame de Thyne furent Mess: Iohan, & Mess: Lowys d'Agimont Chevaliers, des queis ilh n'est demoreis nus hoirs. Et une filhe nommee Margritte, promirement mariée al fil Monss: Sarazien de Chastelier; secondement a Monss: Rasson, Saingnor de Chailes, & de ces dois maris n'est nulle hoir, & tircement mariee a Monss: Wilhelme Prost de Melyens Chevalier Esquevin de Liege, de queil ilh son un fis, & trois filhes, assavoir Mess: VVilhelme, Margritte, Iohenne & Marie, & cest Dame at tout le patrimoine quy fut a ses dois freres desseurnommeis. Ly dis Messire Wilhelmes de Thynes, at novellement pris l'ordenne de chevalerie, & sont a une fois fait dois mariages, assavoir de ly, & de Damoyselle Ihenne sa sereur a Mychiel, & a Iohenne sa sereure andois enfans de Saingnor de Bealren. Et Margritte ly ainsnee filhe de dit Monss: Wilhelme Prost, est mariée asseis tost apres al fis ainsneit de Monss: Badewien Saingnor de Fontaines, & delle Marche en Haynau, & Marie ly plus jovene n'est point astalee. Ors est avenut novellement assavoir l'an 1400. que Madame Margaritte Dame de Fontaine ainsnée filhe de jadis Monss: Wilhelme est trespassée, s'en est demorée une filhette, & Mess: Wilhelmes ses freres, & Damoyss: Iohanne sa sereure, sont en ceste meismes saison andois veves, & n'ont nulle hoir, dont cest grant domages por eaux, & por leur linage, car ilh awissent tres grandement esteit a hiriteis. Item ly seconde filhe de Saingnor de Thynes issue delle sereur de Saingnor de Hermalles, fut mariée a Monss: VVilhelme Hyernut, Saingnor de Houten, & de VVaynees, dont ilh furent trois fis, assavoir Mess: Iohans Galiot, Mess: VVilhelme Hyernus, & Mess: Thiris de Coreal Chevalier; ly dis Mess: Iohans est mort sains hoirs. Et ly dis Mess: VVil-

Vilhelme ly jovenes est marieis a Liege alle filhe Ernus de Richelle, & en at des beax enfans; & ly dis Mess: Thiris n'at nulle hoir.

zé à Liege la fille d'Arnoul de Richelle, dont il a de beaux enfans; Thiry n'en à point.

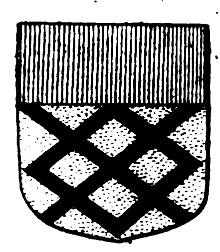


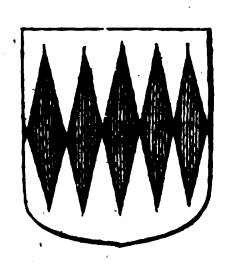
Ly tirce filhe de dit Saingnor de Thynes, fut mariee a Monss: Pinkar de Frexhien, Saingnor de Tongrenalles, dont ilh est une filhe tant soilement quy promirement fut mariée a Monss: Waltirs de Seraing, fil de bon Monss: Istasse de Seraing, dont mention est faite en la genealogie de Saingnor de Momale, de cesty marit la dite Dame n'at nulle boir, mais elle soy remariat secondement a Monss: Wilbelme de Gaure dit de Herimeis, Saingnor de Stenkerke, des queis ilh est une des plus belle compaignies d'enfans marles, & femelles quy soit en tout Haynau, car je croy qu'il en soit 19. enfans, tant fil comme filhe, dont ilh en est a present 13. enfans viskans, assavoir Marie de Gaure, quy eut ly Saingnor de Bierlo, de quoy ilh sont dois fils, Iohans, & Mess. Guilhamme quy sont mors sans hoirs, & dois filhes, ly Ainsnée at Libiert, fil Mess: Gerart Morea de Hallet; ly seconde at Rasse de Brus, & est Dame de Bierlo, & ont grans nombre d'enfans. Mess: Guilhelme de Gaure ainsneis fis des deseurdis 13. enfans, at le filhe de Saingnor de Vremelle, & Danequin en Artois appellée Bietris, & ont une jovene filhe nommée apres le meire Bietris. Ly secon Chevalier at nom Mess: Pinkart Saingnor de Frezien, Doligmen, & Domusaiy, quy at le filhe Mess:

La troisiéme fille fut mariée avec Monsr. Pinchar de Frezin, Seigneur de Tongernelle, dont il n'y a qu'une seulle fille, qui épouza en premieres nôces Wathi de Seraing, fils du bon Monsieur Eustache de Seraing, dont j'ay parlé dans la genealogie du Seigneur de Moumale: elle n'eut point d'enfans de ce premier mary; aprés sa mort, elle se remaria à Monsieur Guilaume de Gaure, dit de Herimé, Seigneur de Steenkerck, dont elle a eu le plus grand nombre d'enfans des deux sexes qui se puisse voir dans les familles du païs de Hainaut, je croy qu'elle en feit jusqu'à dixneuf, dont treize sont encor à present vivans, voicy leurs noms; Marie de Gaure, qui épouza le Seigneur de Berlo, dont il y eut deux garçons, Jean & Messire Guilaume, qui sont morts sans hoirs, & deux filles dont l'aînée a épouzé Libert fils de Messire Gerar Moreau de Halley; la seconde, qui est Dame de Berlo, a épouzé Raes de Brus, dont il y a quantité d'enfans. Messire Guilaume de Gaure l'aisné des treize enfans, à épouzé la fille du Seigneur de Vremelle & d'Anequien en Artois, qui se nomme Beatrix, ils ont une jeune fille du méme nom, le second fils de ces treize enfans qu'on appelle Messire Pinchar, Seigneur de Frezin, d'Oligmen, & d'Omesey s'est marié avec Florence fille de Messire Jean de Greis, dont

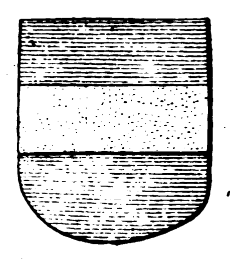
dont il a un garçon nommé Pinchar, & trois filles, l'aisnée s'appelle aussi Florence comme sa mere, la seconde Antoinette, & l'autre Jolande. La troisiéme de ces treize enfans se nomme Jolande Gaure, elle à épouzé Messire Gille de Reumont Chevalier, Seigneur de Sept-fontaines, dont elle n'a point d'enfans. Marguerite de Gaure Chanoinesse à Maubeuge, Catherine Religieuse à Ghilenghien, Jean de Gaure Escuyer qui s'est marié avec la fille de Messire Guilaume, Seigneur de Hersselle Chevalier, dont il a deux jeunes garçons, l'un qui s'appelle Jean, & l'autre Sohier. Maistre Arnoul de Gaure Chanoine de saint Lambert, Prevost de saint Barthelemy, Thresorier de Songnies en Haynaut, Chanoine de saint Martin à Liege, & de plusieurs autres endrois. Raes de Gaure Chanoine de saint Lambert, Prevost de sainte Croix à Liege, Chanoine & Thresorier de Leuze, de Songnies, & d'autres lieux. Clarisse de Gaure, Chanoinesse de Mons en Hainau, Gertrude de Gaure mariée à Messire Michel de Chasteler Chevalier, qui fut tué dans une bataille qui se donna en France à Ablegien; ils ont eu ensemble un fils nommé Jean de Chasteler, qui est encor fort jeune; Jeane de Gaure, qui à épouzé Messire Gerar d'Ecauzine Chevalier, il y a neuf ou dix filles de ce mariage, Sibille de Gaure qui fut mariée avec Robert, fils de Monsieur de Spontin, Seigneur de Wavre, dont elle a un fils nommé Guilaume, qui doit estre aussi Seigneur de Spontin, & de Wavre, & trois jeunes filles. Vous devés sçavoir que Messire Guilaume, & Dame Jeane de Berlô, Pere & Mere de ces dixneuf enfans dont je viens de vous parler, s'estoient mariés ensemble estant tous deux dans le veufvage; luy avoit épouzé auparavant Dame Isabeau d'Enghien, Tante du Seigneur d'Enghien, & Dame de Vasely, & de Hasely; & dame Jeane sa femme avoit eu Messire Wathi, nommé cy-dessus, pour son premier mary.

Iohan de Gres, nommee Florence, & at uns fis appelleit Pinkart, & trois filhes, ly ainsnée appellée Florence, ly seconde Anthone, ly tirce Yolen. Ly tirce des 13. enfans dessurdit at nom Yolen de Gaure, quy out Mess: Gilhe de Reumont Chevalier, Saingnor de Septfontaine, & n'ont nulle hoir. Margerit de Gaure, Damoyselle d'Enclostre de Mabeuge, Katherine de Gaure Nonain de Gilengien. Iohan de Gaure escuwier, qui at le filhe Mess: Guilhelme, Saignor del Hietesselles Chevalier, & en at dois jovenes fis; l'un Iohans, & l'autre Soybier. Maistre Ernoul de Gaure Cannoine de saint Lambert Prevost de saint Bartholomé, Tresoriers de Songnies en Haynau, Cannoine de saint Martin en Liege, & de plusieurs autres. Rasse de Gaure Cannoines de saint Lambert, Prevost de saint Crois en Liege, Cannoines, & Tresories de Leuse, de Songes, &c. Clarisse de Gaure, Damoyss: d'Enclostre de Mons en Haynau. Gertryud de Gaure, quy out Mess: Mychiel de Casteler Chevalier, & morut en la batailhe de Franche a anblegien, & at uns fis appelleit Iohan de Casteler, & est mult jovene. Iohanne de Gaure, quy at Mess: Gerart d'Escaussinnes Chevalier, quy out 9. ou 10. filhes femelles. Sibille de Gaure, quy out Mess: Robiert, fil a Monsaingnor de Spontin, Saingnor de Wavre, & out un fil Guilhelme, quy doit estre Saingnor de Spontien, & de Wavre, & trois jovenes filhes; & est asavoir que ly deseurdit Mess: Guilhelme, & Dame Iohanne de Bierlo, peire & meire des deseurdis 19. enfans, avoient esteit tous deux pardevant veües, & avoit eu Dame Isabeal d'Engien ante au Saingnor d'Engien, & Dame de Vasely, & Hasely, & Dame Iohanne avoit eut Mess: Waltirs deseurdis.


THYNE.


HAMALE.


DENVILLE.


CHAUDRON.

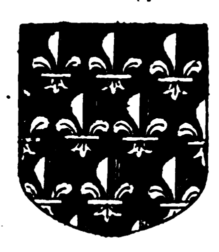
LA quatriéme fille du Seigneur de Thyne fut mariée à Monsieur Jean Chaudron de Hamalle, qui joüa & perdit aux dez toutte sa terre, ce qui le reduisit à la pauvreté jusqu'à sa mort. Il resta de luy une fille qui fut femme de Guilaume de Denville Escuyer, & qui mourut sans hoirs. La mere de touttes ces filles estant veufve du Seigneur de Thine se remaria avec Monsieur Jean Chaudron de Neufville dans la terre de Florines, je ne sçay s'ils ont eu ensemble quelques enfans.

LY quarte filhe de Saingnor de Thyne fut mariè a Mons: Iohan Chadron de Hamalle, quy toute sa terre perdit az deis, & morut povres, sy demorat de ly une filhe mariee a Wilhelme de Denvilhe escuwier se morit sains hoirs. Et ly Meire de toutes ces filles soy remariat apres le decez de Saingnor de Thynes a Mons: Iohan Chadron de Noevilhes en la terre de Florines sy ne say silh en est nulle hoirs.

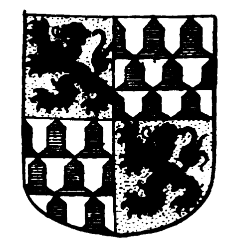


CAP. VI. | CHAP. VI.

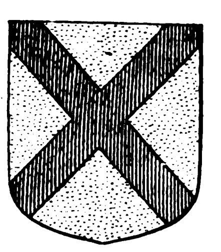
Chantemierle. | *Chantemerle.*



CHANTEMERLE



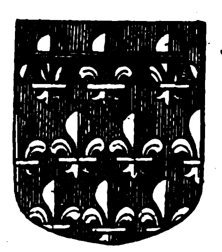
CHATEAU DE SLINS.



BARE.



WAROUX.



MOUMALE.



DE GRAAZ.

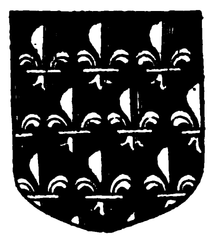


Hy define ly generation de Monss: Lowys fil Monss: Thomas, Saingnor de Hermalles, sy vox parlerons de Monss: Lambert de Chantemierle frere de jadit Monss: Lowis. Chis Mess: Lambert prist a femme une des filhes Badewien de Casteal de Seliens, qu'il avoit delle filhe Monss: Breton le jovene de VVaroux, dont chiapres fierat faite mention. Dedit Monss: Lambert, & delle Damoyss: de Seliens, issirent Mess: Rasses, Mess: Istasses Chevalier, & Iohans de Chantemierle, & ouvent dois sereurs, dont ly une fut mariée a Monss: VValtiers de Momale, si qu'il apparoit chidesoir en la generation de 20. enfans le Saingnor de VVarsezees, & ly atre fut mere de Monss. Bastien Boyleawe de Graz Chevalier. Ly dis Mess: Istasses de Chantemierle out une filhe tant soilement mariee a Monss: Houbien Bareit Chevalier Esquevin de Liege, dont ilh fut-uns moweax quy morut sains hoir.

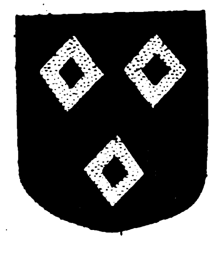


Cy finit la posterité de Monsieur Loüis, fils de Monsieur Thomas, Seigneur de Hermalle, nous parlerons maintenant de Monsieur Lambert de Chantemerle, frere de ce Monsieur Loüis. Ledit Lambert épouza une des filles de Baudovin du Chasteau de Slins, qu'il avoit eüe de la fille de Monsieur Breton le jeune de Waroux, dont je feray mention dans la suitte de ce discours. De ce Monsieur Lambert, & de saditte femme sont sortis Mess. Raes, Messire Eustache, & Jean de Chantemerle, qui eurent deux sœurs, l'une épouza Monsieur Wathi de Moumale, comme il paroist dans la posterité des vingt enfans du Seigneur de Warfusée, l'autre fut mere de Monsieur Sebastien Boileau de Graaz Chevalier. Cét Eustache n'eut qu'une seulle fille mariée à Monsieur Hubin Baré, Chevalier, Eschevin de Liege, dont elle eut un fils muët qui mourut sans hoirs.

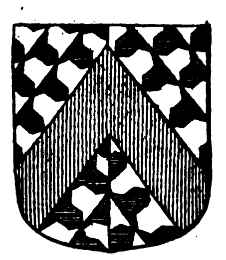
Messire


HALENDAS.


WAYNEE.

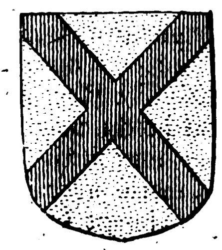

HEYD.

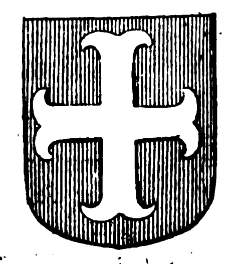

NEUFVILLE.

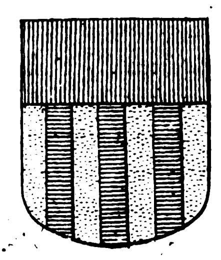

SENZEILLE.

MEssire Raes son frere épouza la sœur de Monsieur Jâque de Revins Chevalier, qui faisoit sa demeure à Huy; ils eurent ensemble plusieurs enfans, qui sont Messire Henry de Halendas Chevalier, & deux filles, dont l'une fut mariée avec Hanckar de Waynée, demeurant à Haveïgoule & l'autre avec Jean de la Heyd en Condroz: Ce Monsieur Henry prit pour femme la sœur de Monsieur Loüis Marteau Seigneur de la Neufville, dont il y a une fille qui est une tres bonne personne, mariée à Monsieur Alar de Senzeille Seigneur de Soumaigne, elle en a des enfans. De ce Hanckar, & de sa femme, sœur de Monsieur Henry de Halendas, il n'est resté aucuns hoirs, qui soient dignes qu'on en fasse mention, mais de Jean de la Heyd sont sortis un fils du méme nom, qui est encor vivant, & une fille mariée à Jean de Roysеu escuyer, dont elle a des enfans.

MEss: Rasses de Chantemierle soy mariat alle sereur Monss: Iakeme de Revins Chevalier manant a Huy, s'en furent plusieurs enfans, Aßavoir Mess: Henry de Halendas Chevaliers, & dois filhes, dont ly une fut mariée a Hankar de VVaynees manant a Havelegoules, & ly atre a Iohan delle Heys en Condroz. Dedit Monss: Henry, & delle sereur Monss: Lowis Marteal Saingnor delle Noevilhe, qu'il prist a femme, est une filhe tresbonne Dame, mariee a Monss: Alart de Senzeilhe Saingnor de Soumaigne, dont y sont ly hoirs. Et tant que de dit Hankar, & delle sereur Monss: Henry de Halendas n'est ilh hoirs demoreis que rins vailhe, mais de Iohans delle Heys est issius Iohan delle Heys maintenant vivans, & une sereur mariee a Iohan de Roysеur escuwier, dont y sont ly hoirs.


FONTAINE.


PAYEN DE WARZEE.


VINALMONT.


FONTAINE.

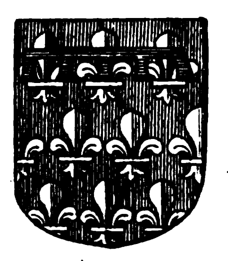
IEan de Chantemerle troisiéme fils de Monsieur Lambert de ce surnom, se maria à la fille de Monsieur Bernage de Fontaine, il en eut un fils nommé Lambert, & une fille mariée à Nicolas Payen de Warzée, dont il y a des enfans. Ce Jean estant veuf feit un double mariage de luy avec Demoiselle Catherine de Vinalmont veufve de Renchon Gochelet de Liege, & de Lambert son fils avec la fille de ladite Veufve, de sorte, que le pere & le fils épouzerent la mere & la fille. De ce Lambert sont sortis Jean de Fontaine qui de-

IOhan de Chantemierle tirs fis dedit Monss: Lambert de Chantemierle, soy mariat alle filhe Monss: Barnage de Fontaines, s'en fut un fis nommeis Lambert, & une filhe mariee a Colyen Payen de VVarezees, dont y sont ly hoirs. Avint que Iohan fut veves, sy reprist a femme Damoyss: Katrine de Vynalmont, quy avoit esteit femme Renchon Gochelet de Liege, & Lambert fis do dit Iohan, out la filhe de la ditte Damoiselle Katrine, sy que ly peire & ly fis, orent la meire & la filhe. De dit Lam-

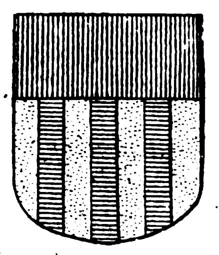
bert fil Iohan de Chantemierle, est Iohan de Fontaines manant alle Noevilhe, quy est marieis a la filhe Renier de Denees, & at ly dis Iohan une sereur mariée a Fax en la Conteit de Namur, quy at des boirs.

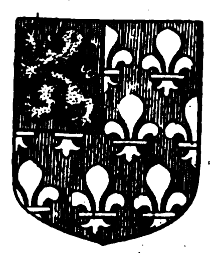
meure à la Neufville marié à la fille de Renier de Denée, & un fille pourveüe au Vilage de Fauz au Comté de Namur, qui a des enfans.


CHANTEMERLE.

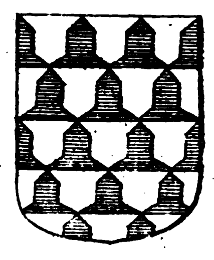

MOUMALE.


BOILEAU.


AMAING.


WAROUX.


GRAAZ.


BERNALMONT.


HOLOGNE.


GEMEPPE.

D'Elle filhe Monss: Lambert de Chantemierle le viex quy fut mariee alle Saingnor de Momale, aveis out la generation, & de latre quy fut mariee a Grax, Issit Mess: Bastiens Boyleawe Sire de Grax. De dit Monss: Bastien, & delle filhe le Voweit Damaing sa femme, dont Mess: Rasses, Sires de Warous, ainsneis fis de Saingnor de Warfexeex, tant que don secon mariage, out la pareilh sereur, sont issus Mess: Iohans Sires de Grax quy delle filhe Monss: Iohan de Bernalmont Chevalier at plusieurs enfans, & aussy Wilhelmes & Damoyselle Agnes. Chis Wilhelme est marieis alle filhe Badewien de Holongne, & Damoyselle Augnes est mariee a Renart de Casteal de Gemeppe & en sont ly boirs. Et tant que des atres dois freres dodit Monss: Lambier de Chantemierle le viex, assavoir de Thomas & de Fastreit, je croy qu'il morirent sains hoirs, car je n'en ay rins apris & n'en treuve rins en escripe.

VOus avés apris la posterité de la fille de Monsieur Lambert de Chantemerle le vieux, qui épouza le Seigneur de Moumale; de l'autre qui fut mariée à Graaz, sortit Messire Sebastien Boileau, Seigneur de Graaz. De ce Messire Sebastien, & de sa femme, fille du Voüé d'Amaing, dont Messire Raes de Waroux, fils aisné du second lit du Seigneur de Warfusée, épouza la sœur, sont sortis Messire Jean Seigneur de Graaz, marié avec la fille de Monsieur Jean de Bernalmont Chevalier, dont il a plusieurs enfans, Guilaume, & Demoiselle Agnes leur sœur. Ce Guilaume a épouzé la fille de Baudovin de Hologne, & sa sœur Agnes, est mariée à Renar du Chasteau de Gemeppe, dont il y a des hoirs. Je croy que Thomas & Fastré, qui sont les deux autres freres de ce Monsieur Lambert, moururent sans enfans, puisque je ne trouve rien écrit de l'un ni de l'autre dans mes memoires.

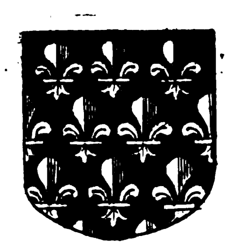
CHAP.

CHAP. VII.

Neufville.

CAP. VII.

Noevevilhe.



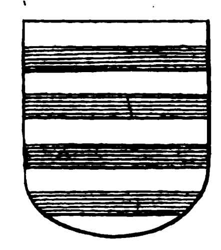
HERMALLE.



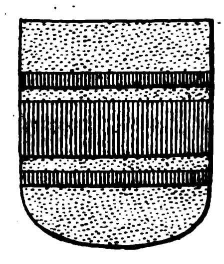
NEUFVILLE.



BOMBAYE.



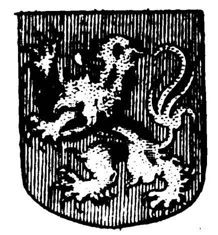
BIERSEZ.



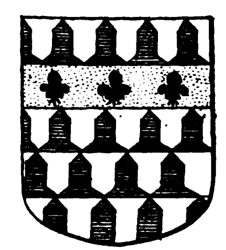
SAINT SERVAIS.



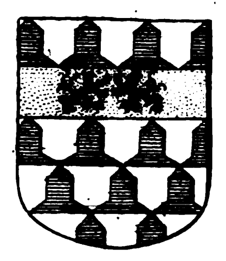
HALENDAS.



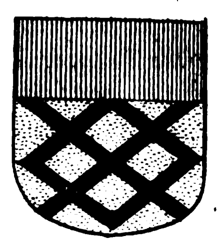
POLAIN.



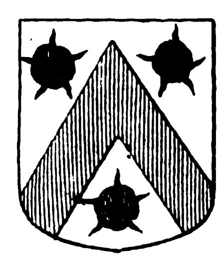
MOPERTINGHEN.



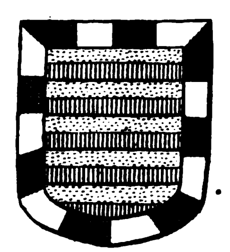
BOIS DE MELIN.



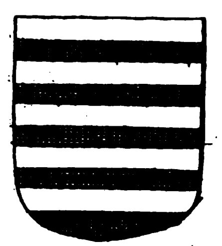
WIERDE.



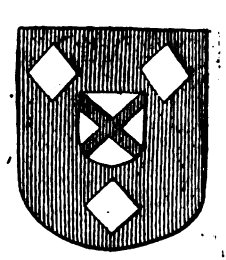
COLOGNE.



DRUGHIN.



FALIZE.



FRONGTEAU.



Ous venez d'aprendre la ſuitte des deſcendans de Monſieur Henry le vieux Seigneur de Hermalle fils de Monſieur Thomas le premier qui commença à porter de ſable à fleurs de Lis d'argent; nous allons parler maintenant de Monſieur Renier Seigneur de la Neufville ſon frere qui fut le premier qui porta d'azur à fleurs de Lis d'or. Meſſire Renier Seigneur de la Neufville eut trois fils, Meſſire Iean, Henry, & Loüis de Floſtoy qui mourut ſans hoirs, Iean eut un fils nom mé Loüis qui épouza la fille de Monſieur Ulirc de Bombay, dont il eut Jean Marteau de Mirmorte, & une fille mariée à



Os aveis out toutę la genealogie de Monſſ: Henry le viex Saingnor de Hermalles fil Monß: Thomas, quy promerain encargat a porteir de ſable a fleurs de Lys d'argent: Chiapres vos dirons de Monſſ: Renier Saignor d'elle Noevilhe ſon frere, quy promerain encargat a porteir dazure a fleurs de Lys d'or. Meſſires Reniers ſires delle Noevevilhe out trois fis, aßavoir Meß; Iohan Henry & Lowys de Floſteur, quy morit ſains hoir, ly devant nomeis Meſſ: Iohan out onfil nommeit Lowy; Dedit Lowy quy priſt a femme le filhe Monſſ: Oury de Boubais, iſſit

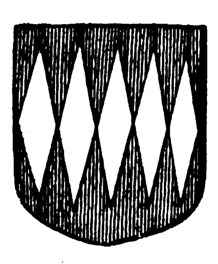
 Iohan

Iohan Marteal de Mirmorte & une Damoyselle mariee a Gilchon delle Noeveuilhe; Ly dit Iohan prist a femme la filhe Gerart de Biersés manant defours Casteal quy en devant avoit esteit femme a Gobiert de Dynant, quy fut frere al petit Badewien de Saint Servais qui fit faire la fortreche de Nandren. Dedit Marteal & de ceste Damoyselle, furent Mess: Lowy Marteal sites delle Noeveuilhe tres fors Chevaliers, & Dame Katrine femme Monss: Henry de Halendas; De dit Monss: Lowy issirent Messire Iohan & Messire Henry Marteax Chevaliers & fut leur meire le filhe Henry Greyve de Waremme deleix Tongre, & orent une sereur mariée a Monss: Iohan le Polen D'aleur Chevalier. Sy fut veve ly dis Messire Lowy & soy remariat alle Dame de Mabretenges filhe Monss: Adam de Mabretenges Chevaliers, doqueil secon mariage sont issus Thiry Marteax sires de Mabretenges, & une filhe mariee a Lambiert de Bois de Meliens manant a Kanne. Et affin que vos ayex cognissance des enfans Gobiert de Dynant engenreis en la Damoyselle quy apres ce fut femme a Marteal de Miremorte, portant qu'il furent de lynage de Biersex, je les vos diray; Ilh en fut V. assavoir Iohan de Dynant qui morit sains hoir, & 4. filhes, assavoir le Dame de Wierde, & Damoyselle Katerine, quy fut femme Gerar de Cologne, & quy apres soy remariat a Staffin Drughin; & ly tirce fut nommée Damoyselle Adilhe femme Henry delle Falixe, & ly quarte fut femme Monsieur Wery Frongneteal Chevalier.

Gille de la Neufville. Ce Iean épouza la fille de Gerard de Bierſez demeurant à Liege dans la ruë qu'on appelle hors le Chaſteau, veufve de Gobert de Dinant, qui eſtoit frere du petit Baudovin de Saint Servais, celuy qui feit faire la Forterеſſe de Nandren; de ce Iean Marteau & de ſa ditte femme ſont ſortis Meſſire Loüis Marteau Seigneur de la Neufville, vaillant Chevalier, & Dame Catherine, femme de Monſieur Henry de Halendas, de ce Loüis marié avec la fille de Henry Greyve de Werme prez de Tongre, ſortirent Meſſire Iean & Meſſire Henry Marteau Chevaliers & une fille mariée à Meſſire Jean le Polain d'Aleur Chevalier, ce méme Loüis eſtant veuf ſe remaria avec la Dame de Mopertinghen, fille de Monſieur Adam de ce ſurnom, Chevalier. De ce deuxiéme lit ſont ſortis Thiry Marteau Seigneur de Mopertinghen, & une fille mariée à Lambert du bois de Melin demeurant à Kanne. Il faut que je faſſe conétre maintenant l'ordre & la ſuitte des enfans que Gobert de Dynant eût de ſa femme, qui épouza aprés ſa mort Marteau de Mirmorte, parce que ces hoirs furent de la Race de Bierſez. Il y en eût cinq, Jean de Dinant qui mourut ſans enfans, & quattre filles ſçavoir la Dame de Wierde, & la Demoiſelle Catherine, femme en premieres nôces de Gerar de Cologne, & aprés ſa mort remariée à Staſſin Drughien, la troiſiéme nommée Demoiſelle Adile, épouza Henry de la Falize, & la derniere Monſieur Wery Frongteau Chevalier.

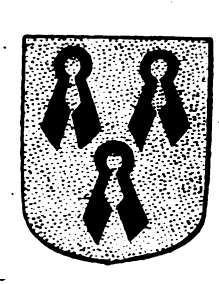

MARTEAU.

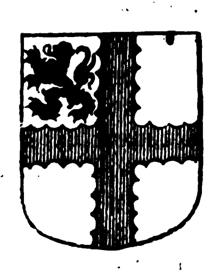

ROCHEFORT.

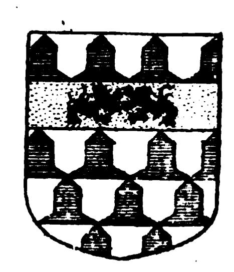

BRON.


POLAIN.


FRAIPONT.


HANUT.

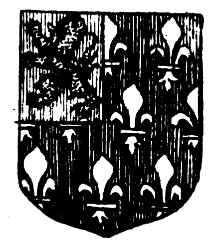

CHEURE.


BOIS DE MELIN.

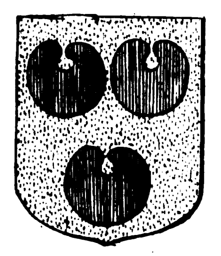
Le



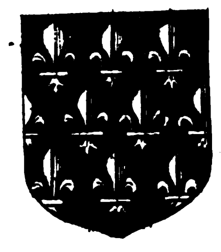
NEUFVILLE.



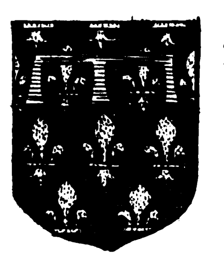
MOGE.



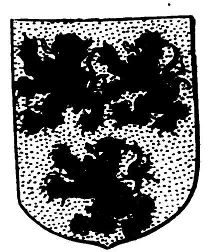
PANIOT.



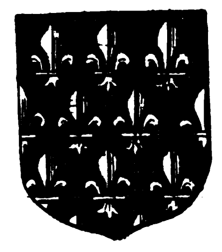
HERMALLE.



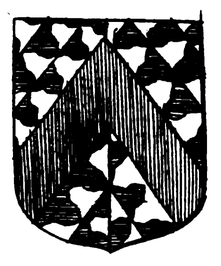
ABEE.



DENVILLE.



HALENDAS.



SENSEILLE.

LE dit Messire Jean, qui estoit le plus bel enfant & le plus agreable qui fut dans tout ce païs, fut tué en sa jeunesse par Henry fils du Seigneur de Rochefort, Messire Henry Marteau son frere fut Seigneur de la Neufville & se maria à la fille de Thiry le Bron de Flemale: eux & leurs hoirs sont tous vivans encore à present. Item il y a plusieurs enfans de leur sœur mariée à Monsieur Jean le Polain; l'aisné, qu'on appelle Jean le Pollereau, avoit épouzé la fille de Guilaume de Beauregard de Fexhe, dont il a des enfans, il est remarié depuis peu à la sœur de Monsieur Tristan de Fraipont veufve de Bertran de Hanut escuyer. Item le dit Thiry leur frere du second lit a épouzé la fille de Nicolas de la Chievre, bourgeois de Liege, & sa sœur est mariée à Kanne avec Lambert frere de Messire Guilaume du Bois de Melin Chevalier; Ils ont plusieurs enfans qui peuvent renouveler leur race abondâment. Item de la femme de Gille de la Neufville sœur du vieux Marteau de Mirmorte il y eut une fille mariée à Libert de Moge dit de Sesawe, fils du second lit du Seigneur de Warfusée Pere des vingt enfans; Ils eurent ensemble plusieurs hoirs qui sont Raes, marié à la fille de Baudovin Paniot le jeune, dont il a des enfans, Loüis, & Guilaume, & une fille qui a épouzé Baudovin de Hermalle. Ce Loüis a des enfans de la fille de Guilaume d'Abée, Guilaume sont

LY dis Mess: Iohans Marteaz quy estoit ly plus beaz enfans & ly miez venans quy fuist en ce pays, fut tuweis jovenes par Henry fil de Saingnor de Rochefort, & ly dis Messire Henry Marteal ses freires fut Sires delle Noeveville & soy mariat alle filhe Thiry le Bron de Flemale dont ly hoirs & Peire & Meire regnent a present. Item de leur sereur mariee a Monss: Iohan le Pollen sont plusieurs enfans, dont Iohan le Pollereaz ly ainsneis est marieis alle filhe Wilhelme de Bealrewart de Fexhe, s'en at des enfans, & de noveal apres le decez de sadite femme, ilh est remarieis alle sereur Monss: Tristant de Fraipont, quy avoit esteit femme a Bertran de Hanut escuwier. Item ly dis Thiri leur freire de secon mariage est marieis alle filhe Clouze delle Chivre Borgoie de Liege, & sa sereur est mariee a Kanne a Lambert freire Mess: Wilhelme de Bois de Meliens Chevalier, s'en son plusieurs enfans, quy grandement puelent leur lynage regeneveir. Item d'elle femme Gilchon delle Noevilhe quy fut sereur al viez Marteaz de Mirmorte, issit une filhe mariee a Libiert de Moges dit de Sesawes, quy fut fis do secon mariage de Saingnor de Warfezées, qui out les 20. enfans; de dit Libier, & de la dite Damoyselle furent plusieurs enfans, ascavoir Rasses quy at le filhe Badewien Paniot le jovene, &

& en at des hoirs, & Lowys, & VVilhelmes, & une filhe mariée a Badewien de Hermalles. Ly dis Lowys àt des enfans d'elle filhe VVilhelme d'Abeex. VVilhelme ses freres morit sains hoirs, & Badewien de Hermalles at une filhe mariee a Iohan fil jadit Iohan de Denuilhe escuwier. Item delle sereur Monſ: Lowys quy fut femme a Monſſ: Henry de Halendas est une filhe tant sŏilement mariee a Monſſ: Alart de Senzeilhe, dont y sont plusieurs enfans. Et Henry freres a Monſſ: Iohan de Nœvilhe out on fil nommeit Lowys de Sesawe, quy fut Peire de Iohan de Sesawe, quy fut Cannonies de saint Pol. Et de Lowy de Sesawe assi, dont mention fierat chiapres faite en Capitele de ceax de Hozemont, parlant des hoirs Monſs: Makaire delle Heys de Flemmale.

frere mourut sans en avoir laissé. Baudovin de Hermalle a une fille mariée a Iean fils de feu Jean de Denville escuyer. Item de la sœur de Monsieur Loüis, qui avoit épouzé Monsieur Henry de Halendas il n'y a qu'une fille mariée à Monsieur Alard de Senzeille dont il reste plusieurs enfans. Henry frere de Monsieur Iean de la Neufville eut un fils nomé Loüis de Sesawe, Pere de Jean Chanoine de Saint Paul, & de Loüis, tous deux du surnom de Sesawe. Ie feray mention de ce dernier Loüis au Chapitre de ceux Hozemont, parlant des hoirs de Monsieur Makaire de la Heyd de Flemale.

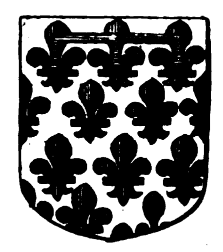


CHAP.

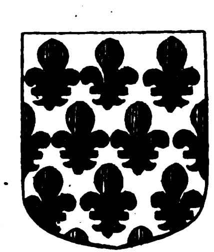


CHAP. VIII.

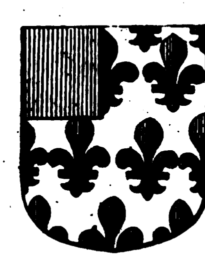
Harduemont.



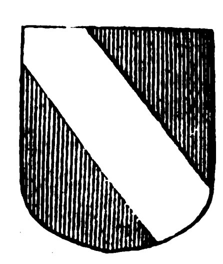
HARDUEMONT.



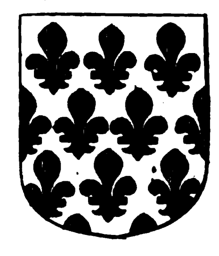
ORDENGE.



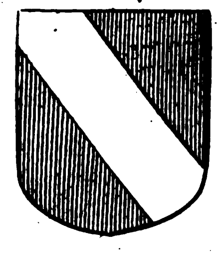
THILICE.



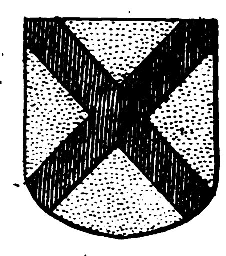
HEMRICOURT.



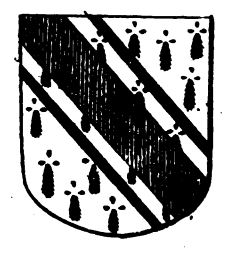
HAUTEPENNE.



BILREVELT.



HORION.



CELLES.



Vous venez d'aprendre la Genealogie de Monsieur Thomas Seigneur de Hermalle second fils de Monsieur Otto Seigneur de Warfusée deuxiéme de ce nom & fils de Monsieur Libert Sureal; nous alons parler dans la suitte de Monsieur Arnoul Seigneur de Harduemont, frere de ce Monsieur Thomas, & troisiéme fils de ce Monsieur, Otto qui comença à porter d'argent à fleurs de lis de geule, mais ils crioient tous Dammartin. Ce Messire Arnoul eut deux garçons, Adam Seigneur d'Ordenge & d'Oupey, & Monsieur Lambert Badout Seigneur de Harduemont. Ce Lambert, qui estoit le Cadet prit les armes de son Pere à un lambel à trois pendans d'azur, & se maria à Huy. Il eut quatre enfans masles qui sont Messires Lambert, Arnoul, Godefroy de Thilice, & Gille. Ce premier mourut sans hoirs, le second fut Seigneur de Harduemont & épouza Dame Isabeau sœur du bon Monsieur Guilaume Malclerc Seigneur de Hemricourt, il en eut trois fils qui sont

CAP. VIII.

Harduemont.

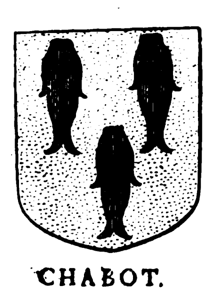


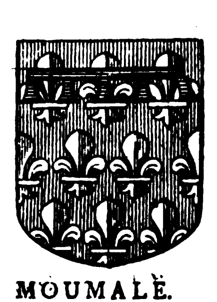
Vos aveîs out la Genealogie Monss: Thomas Saingnor de Hermalles secon fil Monss: Otton Saingnor de VVarfezéez secon de ce nom & fil Monsieur Libier Sureal; Sy parlerons chiapres de Monss: Ernut Saingnor de Harduemont frere de dit Saingnor de Hermalles & tir fil de Monsieur Otton quy encargat a portéir d'argent a fleur de lys de geules, mais tos crioyent Domartien. Chis Mess: Ernus out dois fis, assavoir Monss: Adam Saingnor Dardeng & Douppey, & Monsieur Lambert Badout Saingnor de Harduemont; Ly dis Mess: Lambert, quy fut ly plus jovenes, portat les armes son Peire a on Labeal a trois pendans dazure, & soy mariat a Huy, & out 4. fis, assavoir Monss: Ernut, Monss: Godefroit de Tilhice, & Monss: Gilhe, Mess: Lambert morit sains hoir. Et ly dis Mess: Ernus ses freres fut Sires de Harduemont, & soy mariat a Dame Isabeal sereur alle bon Monsieur VVilhelme Macler Saingnor de Hemricourt &

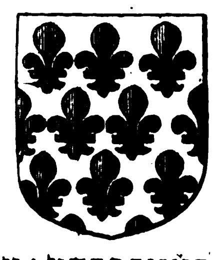
ont trois fis & dois filhes, assavoir Monss: Iohan Monss: Ernut & Monss: Lambert & des dois filhes, ly une fut mariée a Barche & ly atre a Castelineal. De dit Monss: Iohan issit Mess: Godefroit Sires des Harduemont, de Holongne & de Kerme, ly queis fut de personage ly plus petit Chevalliers delle Evesqueit de Liege, mais ce fut uns corageus Chevaliers, & une grande & forte Capytaine, Soverains de tout son lynage & fut bannerez, & out ly dis Mess: Ernus plusieurs filhes quy furent sereurs al dit Monsieur Godefroit, ly queis Messire Godefroit fut peire de Monsieur Iohan Saingnor de Harduemont de Hologne, & de Kerme novellement trespasseis sains hoir, quy petitement soy governat dont ces grans domages pour tot son lynage, car ilh estoit cortois, humles & debonairs Chevaliers. Ly dis Mess: Ernus secons fis de jadit Monss: Ernut de Harduemont morit sains hoir. Et ly tirs fis assavoir Mess: Lambert fut Saingnor delle fortrece de Hautepenne & prist la filhe de VValtirs de Bilrevelt, sy n'en fut nus hoirs, & puis soy remariat alle filhe Iohan le viez Voüeit de Horion quy fist la fortrece de pais saint Martin, s'en out dois fis, assavoir Monss: Waltirs Saingnor de Hautepenne bon Chevalier & Hardy & Monss: Ernut Saingnor de Villereal & de Boilhe, & une filhe marie a Monsieur Iakeme Saignor de Chailes.

Messires Jean, Arnoul, & Lambert & deux filles dont l'une fut mariée au Vilage de Barche & l'autre à celuy de Châtelineau ; de ce premier garçon est sorti Messire Godefroy Seigneur de Harduemont, de Hologne, & de Kermpt, qui fut à la verité le plus petit de taille de tous les Chevaliers de l'Evesché de Liege, mais aussi un des plus braves, & des plus grands Capitaines du païs, chef du parti que tenoient ceux de sa famille & Banneré. Il eut plusieurs sœurs, & s'estant marié il fut Pere de Monsieur Jean Seigneur de Harduemont, de Hologne & de Kermpt, qui est mort depuis peu sans aucuns hoirs. Il n'eut pas beaucoup de conduitte au grand préjudice de toutte sa race, quoy que d'ailleurs il fut humble, civil, & honeste Chevalier. Ce Messire Arnoul second fils de Monsieur Arnoul de Harduemont mourut aussi sans hoirs. Messire Lambert le troisiéme fut Seigneur du Château de Hautepenne, & épouza la fille de Wathi de Bilrevelt dont il n'eut point d'enfans; estant veuf il se remaria avec la fille de Jean le vieux, Voüé de Horion qui feit faire la forteresse du pas Saint Martin; il en eut deux garçons, qui sont Monsieur Wathi Seigneur de Hautepenne, bon & vaillant Chevalier, & Monsieur Arnoul Seigneur de Villereau & de Boilhe; il eut aussi une fille mariée à Monsieur Jaques Seigneur de Celles.

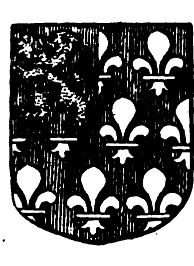

GUIGOVE.

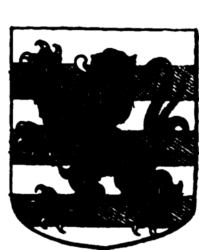

CHABOT.

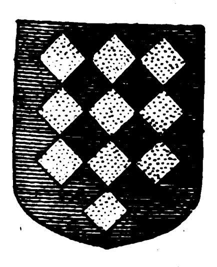

MOUMALE.

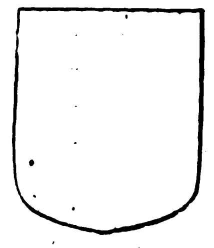


HAUTEPENNE.


WAROUX.


FLERON.


FORVIE.


GAVIER.

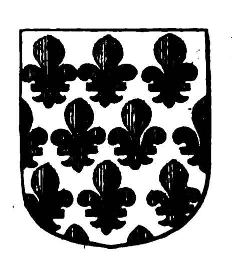

PUISSANT.

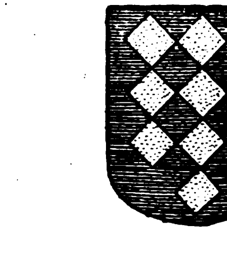
Ly dis Messire Watirs prist a femme la filhe Monss: Henry le viez Saingnor de Gudegoven engenree en la filhe Saingnor Iakemon Chabot,

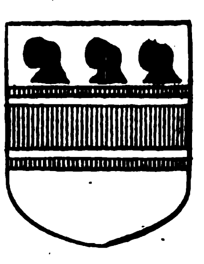
Ce Monsieur Wathi épouza la fille de Monsieur Henry le vieux Seigneur de Guigoven, celle qu'il avoit eüe de la fille du Seigneur

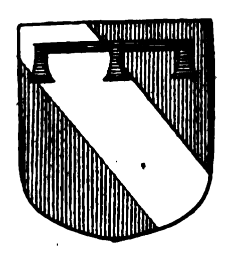
gneur Jaques Chabot. Elle se remaria aprés sa mort avec Monsieur Wathi de Moumale dont j'ay fait mention dans la Genealogie du vieux Seigneur de Warfusée. Ce méme Wathi de Hautepenne eut de cette Dame trois filles dont l'Aisnée est femme presentement de Monsieur Raes Seigneur de Waroux & de Hautepenne; elle n'en a point d'enfans, la seconde a épouzé Jean de Fleron fils de Monsieur Thiri de ce surnom, & la derniere un nomé Stockar de Forvie escuyer. De ce Jean & de la ditte Demoiselle de Hautepenne il y a deux garçons, Thiri, & Wathi. Celuy-cy n'est point marié, mais Thiri a épouzé la fille de Guilaume de Gavier le Lombar demeurant à Meesse, & est encor assez jeune pour avoir beaucoup d'enfans. Aprés la mort de Jean de Fleron sa veufve se remaria avec Godefroy fils de Nicolas surnomé le puissant, Changeur à Liege, dont il y a plusieurs enfans qui n'ont pas de bien selon leur naissance & leur condition.

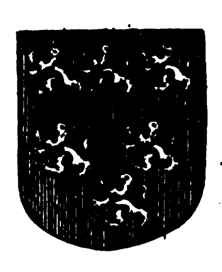
quy apres ce fut femme a Monss: Waltirs de Momale dont mention est faite en la genealogie de viez Saingnor de Warfezee, Et de ceste Dame out ly dis Mess: Waltirs de Hautepenne trois filhes, dont ly ainsnée est a present femme de Monss: Rasson Saingnor de Warous & de Hautepenne & n'ont nulle hoir, ly atre filhe fut mariée a Iohan de Fleron fil Monss: Thiry de Fleron, & ly tirce a Stochar de Forvie escuwir. De dit Iohan & del dite Damoyss: de Hautepenne sont dois fis Thiris & Watirs, ly queis Watirs n'est point marieis & ly dis Thiry soy mariat alle filhe Wilhelme de Gaviers le Lombars manant a Messe & at jovene asseis pour avoir planteit doirs, & quant ly dis Iohan de Fleron fut trespasseis, elle sa femme soy remariat a Godefroit fil Colar le puissant cangeur de Liege, dont y sont pluseurs enfans quy n'ont nint terre selont leur nation.

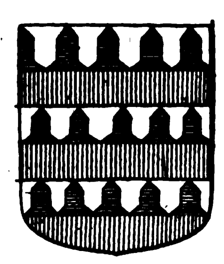

HAUTEPENNE.

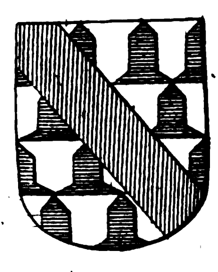

FORVIE.

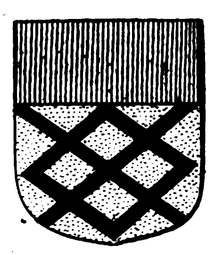

VILLE.

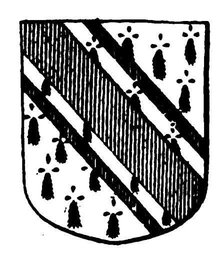

DAVE.


WARNANT.


FLOOEN.


WIHOGNE.


CERF.


CELLES.

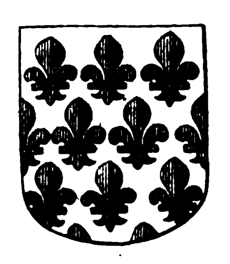

HARZE.

LA troisiéme & la plus jeune des filles du Seigneur de Hautepenne épouza en premieres nôces un Ancien & vaillant escuyer nomé Stockar de Forvie, dont estoit sorti Messire Stockar de ce surnom qui commençoit mieux que pas un Chevalier qui fut en nostre païs, à donner selon son pouvoir de belles esperances d'aquerir beaucoup de gloire & de reputation dans le monde, cherchant avec ardeur les belles occasions de se pouvoir signaler par les armes dedans & de hors le païs, mais il mourut ces

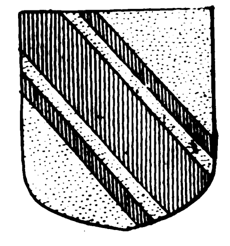
LY tirce & plus jovene filhe de Saingnor de Hautepenne fut primierement mariee a on anchien & wailhant escuwier nommeit Stochar de Forvie dont ilh fut Mess: Stochar de Forvie qui avoit le plus beal commenchement de venir a haute honeur selont sa terre que nus jovenes Chevaliers quy fuist en nostre pays, car par tout ilh parsiwoit les armes dedens & dehors, mais ilh est novellement en la fleur de son eage trespasseis sains hoirs, dont

dont cest piteis & domages & a une sereure de cely mariage nommee Iohanne, qui fut femme a Monss: Godefroit de Vilhe, grant Bailhir delle Conteit de Namur Chevalier, & maintenant elle est remariee a Mons: VVarnier Saingnor de Daveles, & ont des hoirs. Quant ly jadis Stockars fut mors, sadite femme, qui est une Dame de haute vie, honneste, & religieuze, & de grant sains, & governanche soy remariat a Monss: Ernut de VVarnant Chevalier Esquevin de Liege & de Huy, de queil Chevalier elle at une filhe mariee novellement a on bon Chevalier de Haynau, nommeit Monsieur de Floon. Ors revenons a Mons: Ernut Saingnor de Villereal frere dedit Monss: VValtirs de Hautepenne, chis Mes: Ernut fut marieis alle filhe Percheval de VVihongne, dont y sont trois fis, assavoir Lambert, Ernus, & Mess: VValtirs, ly dois promirains ne sont nint marieis, quanteal qu'il soient avant d'eage & beaz escuwiers, mais ly dis Mess: Waltirs est marieis alle filhe Iohan delle Chier escuwier Saingnor de Barveal, quy n'avoit plus d'enfans. Item ly filhe Mons: Lambert de Hautepenne & sereur a Mons: Waltirs de Hautepenne & a Monss: Ernut de Villereal dessurnommeit, fut mariée a on tresbeal & tresbin tailhiet Chevalier & de grande eloquence Monss: Iakemé Saingnor de Chailes, s'en issirent Mess: Rasses Sires de Chailes quy morit sains hoir, & Iakemars de Chailes quy soy mariat alle filhe Monss: Lowys Saingnor de Harzéez Chevalier, dont ilh est grand nombre d'enfans quy n'ont nint teile patrimoine qu'il afferist a leur estat.

jours passés, en la fleur de son âge, & sans hoirs. C'est grand domage de la perte de ce brave Chevalier, Jeanne sa sœur de ce premier mariage avoit épouzé Monsieur Godefroy de Ville, grand Baillif du Comté de Namur, & Chevalier, qui est mort. Elle est remariée maintenant avec Monsieur Warnier, Seigneur de Dave, dont elle à des enfans. Aprés la mort de Stockar ce vaillant escuyer, sa veufve qui est une Dame honeste, devote, de beaucoup d'esprit, de grande conduitte, & d'une vie exemplaire, prit pour second mari Monsieur Arnoul de Warnant Chevalier, eschevin de Liege & de Huy, dont elle a une fille mariée depuis peu avec un bon Chevalier de Hainaut qu'on appelle Monsieur Jean de Floyon. Retournons maintenant à Monsieur Arnoul Seigneur de Villereau, frere de ce Monsieur Wathi de Hautepenne. Il épouza la fille de Percheval de Wihogne, dont il y a trois fils, Lambert, Arnoul, & Messire Wathi; les deux premiers sont encor garçons quoy qu'ils soient dejà un peu âgez, & beaux escuyers, mais Messire Wathi est marié à la fille de Jean Cerf escuyer, Seigneur de Barveau, qui n'avoit plus qu'elle d'enfant. Item la fille de Monsieur Lambert de Hautepenne, sœur de ces Messieurs Wathi & Arnoul de Villereau, épouza un Chevalier, beau garçon, de bonne mine & de belle taille, & qui parloit fort agreablement, il s'appelloit Jaques Seigneur, de Celles, dont sont sortis Messire Raes, Seigneur aussi de ce lieu, qui mourut sans hoirs, & Jaques du méme surnom, qui épouza la fille de Monsieur Loüis de Harzé Chevalier, dont il y a un grand nombre d'enfans qui n'ont pas de bien selon leur condition.



HARDUEMONT.



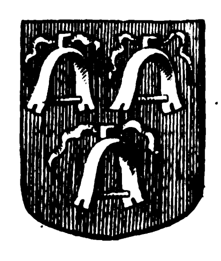
BEAUFORT.



CLERMONT.



RAMLOZ.



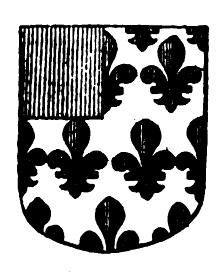
STREE.

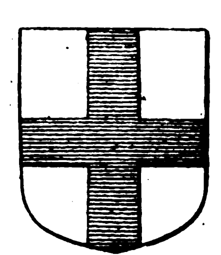
ITem deveis savoir que ly premire filhe de Mons: Ernut Saingnor de Harduemont, sereur a Mons: Iohan, & a Monss: Lambert fut mariee alle Voweit de Huy, Saingnor de Barche, quy estoit de Linage de Beafort, & portoit d'or a une bende germelle de geules, sen issit Mess: Waltirs ly Voweit, quy morit

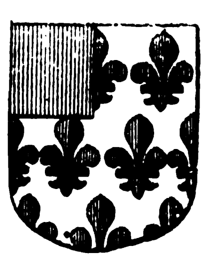
ITem vous sçaurez que la premiere fille de Messieurs Arnoul Seigneur de Harduemont, sœur de Monsieur Jean & Lambert, épouza le Voüé de Huy Seigneur de Barche, qui estoit de la Race de Beaufort, & qui portoit d'or à une Bande de geule, accompagnée de deux cotices de méme, dont sortirent Messire Wathi

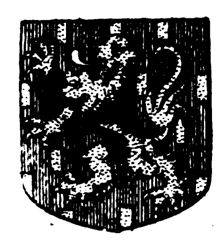
Wathi le Voüé, & une Dame mariée à Monsieur Simon de Clermont, qui moururent tous deux sans hoirs, & une autre encor qui fut Dame de Barche & de Ramloz, elle épouza en premieres nôces Gerar de Ramloz, le frere de Henry de Roloux, & en secondes, Gilles de Strée, comme vous verrez dans la suitte au Chapitre particulier de ceux de Geneffe. Item nous n'avons rien dit encor de la deuxiéme fille de Monsieur Arnoul, Seigneur de Harduemont, qui fut mariée au Vilage de Chastelineau, parceque je n'en ay rien apris, qui me parut veritable.

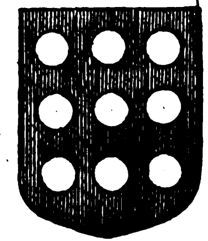
sains hoir, une Dame mariée a Monss: Simon de Cleremont, quy morit sains hoir. Et une atre quy fut Dame de Barche & de Ramelo quy promirement fut mariée a Gerart de Ramelo le frere Henriet de Roloux, & secondement a Monss: Gilhe de Strez, sy qu'il vos porat chiapres apparoir en Capitle parlant de ceaux de Geneffe. Item d'elle seconde filhe Monss: Ernut Saingnor de Harduemont, quy fut mariée a Castelinea, n'avons encor rins mis en escript, par faute de veritable information.

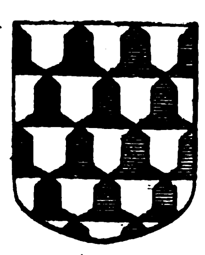

THILICE.


LIERS,


ROCOURT.

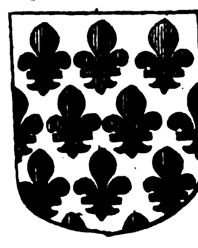

LANGDRIS.


BRAIBECHON.

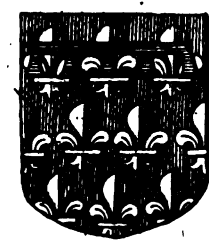

AWANS.

Retournons maintenant à Monsieur Godefroy de Thilice, puis que Messire Gille son autre frere est mort sans hoirs en Arragon, Tous ceux de cette Branche de Harduemont portent d'argent à fleurs de lis de geule, & crient Dammartin. Ce Messire Godefroy brisa ses armes d'un cartier de geule, & se maria avec la sœur du vieux Monsieur Bertran de Liers, dont sortit Messire Arnoul de Thilice, pere de Monsieur Henry de Roccourt, & de Bertran & Arnoul, tous deux du surnom de Thilice. Le premier de ces trois garçons épouza sur ses vieux jours Dame Isabeau fille de Monsieur Thibaut de Langdris dont j'ay parlé dans la genealogie des enfans du Seigneur de Warfusée, à l'endroit où je fais mention des hoirs de Langdris. De ce mariage est sorti Arnoul, de Rocourt qui a plusieurs enfans de la fille de Loüis Braibechon de Mirmorte. Ce Bertrand de Thilice épouza la fille de Monsieur Guilaume d'Awans dit Biersez, dont il n'y a point d'enfans, Arnoul n'en a point aussi.

Ors retourerons a Monss: Godefroit de Tilhice, car Mess: Gilhe ly atre frere morit sains hoir en Aragone: & tuit chil de cest coistie de Harduemont portent d'argent a fleur de lys de gueules & crient Domartien. Ly dis Mess: Godefroit brisat ses armes don quartier de geules, & prist a femme la sereur de viez Monss: Bertran de Liers, des queis issit Mess: Ernus de Thilice, quy fut Peire de Monss: Henry de Rocourt & Bertran de Thilice. Ly dis Mess: Henry de Rocort soy remariat en ses viez jours a Dame Isabeal filhe Monss: Thibaut de Langdris, dont mention est faite en la genealogie des enfans le Saingnor de Warfezee touchante les hoirs de Langdris, & en est issus Ernus de Rocourt, quy at plusieurs enfans d'elle filhe Lowy Braibechon de Mirmorte. Ly dis Betrans de Tilhice soy mariat alle filhe Monss: Wilhelme d'Awans dit Biersez, & n'en est nulle hoir & Ernut assi sains hoir.

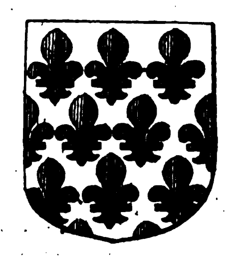

OUPEY.

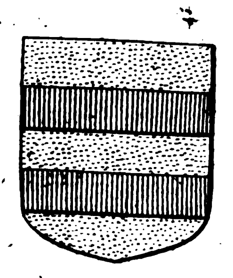

POLARDE.


HUSSIMBUR.




CLERMONT.


ORDENGE.


BERLO.

CHidevant vos at esté racordeit la generation de Monss: Lambert Saingnor de Harduemont mainsneit fil de Monss: Ernut frere de Monss: Thomas Saingnor de Hermalles; Or recorderons chiapres la generation de Monss: Adan Saingnor d'Ordenges & d'Ouppey ainsneit fil de dit Monss: Ernut & aisneit frere de dit Monss: Lambiert, Ly dis Mess: Adans out trois fis, ly ainsneit fut nommeit Monss: Lambert & fut Sires d'Oppey, sy portat les armes entiers assavoir d'argent a fleur de lys de geules, dont ilh issit ly secons Mess: Lambert quy prist a femme la Dame de Payenporte, quy fut sereur de remariage a Saingnor Gilchon Polarde Peire de Monss: Iohan Polarde Chevalier Esquevin de Liege. De cesty seconde Monss: Lambert & delle Dame de Payenporte, issit ly bon, preus & ly fors Mess: Lambert ly tirs Sires d'Ouppey de ce nom, quy par tous pays alat sor ses propres deniers avanchier son cors & acquiere l'oneur del monde. Ly tirs Mess: Lambert soy mariat alle filhe Monss: Ernut de Hussimbur, lyqueis Monss: Ernus estoit issus del unk des anchiens freires de Warfezees. Chis Monss: Ernus de Hussimbur portoit de geules a fleur de lys d'argent a on labeal a trois pendans d'azure & avoit a femme la filhe de Monsieur Libier Butoir Saingnor de Cleiremont, & d'Awans. De queil Monsieur Lambier tier de ce nom, & delle Dame de Hussimbur, issit ly quars Monss: Lambert quy fut hardis entreprendans, & de grant corage Marissaz delle Evesqueit de Liege, Prevost de Builhon, & Esquevin de Liege, quy acquist tresgrans heritage, de queil & de sa generation est mention chidevant faite a caze de Madame sa femme en la genealogie de Saingnor de Hermalles. Item ly secons fis Monss: Adan Sires d'Ordenges, fut nommeis Monss: Godefroit, & demorat Sires d'Ordenges, du queil sont issus tut chil d'Ardenge, de Duras, & de Kerkeheme quy sont a present, & Mess: Gerart Sires de Bierlo, & sy hoirs, & out assy ly dis Mess: Godefrois on fil nommeit Monss: Henry d'Ardenges Chanoine de sains Iohans a Liege. Et ly tirs fis Monss: Adan Saingnor d'Ordingez fut Abbes de Saintron tres Vaelhans Prelas, & de haute honeur & regiment.

VOus avez pû voir cy-devant la posterité de Monsieur Lambert Seigneur de Harduemont, Cadet de Monsieur Arnoul, frere de Monsieur Thomas Seigneur de Hermalle, nous allons parler à present de celle de Monsieur Adam Seigneur d'Ordenge & d'Oupey, fils aisné de ce Monsieur Arnoul, & frere aisné de ce Monsieur Lambert. Ce Messire Adam eut trois garçons, l'aisné se nomoit Lambert, & fut Seigneur d'Oupey, il porta les armes entieres, je veux dire d'argent à fleurs de lis de geule, c'est de luy que sortit le deuxiesme Messire Lambert qui épouza la Dame de Payen porte, sœur d'un second lit du Seigneur Gille Polarde, Pere de Monsieur Jean Polarde Chevalier, eschevin de Liege. De ce deuxiéme Lambert & de la Dame de Payenporte sortit le bon, le brave & le puissant Messire Lambert troisiéme Seigneur du nom d'Oupey, qui fatigua son corps en tous lieux dans la profession des armes pour signaler son nom, & pour acquerir de l'honeur & de la reputation, ce qu'il feit tousiours à ses propres frais & dépens. Le troisiéme Messire Lambert épouza la fille de Monsieur Arnoul de Hussimbur, qui estoit descendu d'un des anciens freres de Wafusée, nomé Arnoul frere de Monsieur Otto Seigneur de Warfusée. Ce Monsieur Arnoul de Hussimbur portoit de geule à fleurs de lis d'argent, à un Lambel, à trois pendants d'azur, il eut pour femme la fille de Monsieur Libert Butoir Seigneur de Clermont & d'Awans. De ce troisiéme Monsieur Lambert & de la Dame de Hussimbur sortit le quatriéme du mesme nom qui fut hardi, entreprenant, & fort courageux, Marechal de l'Evesqué de Liege, Echevin de la ditte ville, & Prevost de Boüillon. Il acquist de tres grands heritages, j'ay fait mention de luy & de sa posterité à cause de Madame son épouze dans la genealogie du Seigneur de Hermalle. Item le second fils de Monsieur Adam Seigneur d'Ordenge se nomoit Messire Godefroy, & resta Seigneur aussi de ce lieu. C'est de luy que sont sortis tous ceux d'Ordenge, de Duras, & de Kerckem qui sont de ce temps-cy, & encor Messire Gerard Seigneur de Berlo, & ses hoirs. Ce Godefroy eut un fils nomé Henry d'Ordenge Chanoine de saint Jean à Liege. Le troisiéme fils de Monsieur Adam fut Abé de Saint Trond, brave Prelat, de grande reputation, & de sage conduitte.

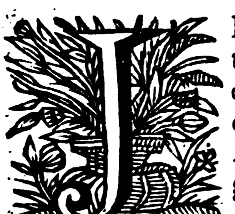


CHAP. IX.

Genealogie des Seigneurs de Neuf-Château. & de Hanneffe.



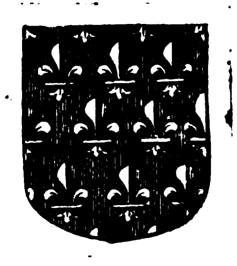
NEUF-CHASTEAU.



JE vous ay declaré par ordre tout ce que j'ay pû sçavoir de la genealogie des trois fils de Monsieur Otto fils de Monsieur Libert Sureal Seigneur de Damartin qui sont Messires Raes Seigneur de Warfusée, Thomas Seigneur de Hermalle, & Arnoul Seigneur de Harduemont. Je vous aprendray dans la suitte la posterité de leur quatriéme frere nomé Monsieur Eustache, qui fut Seigneur à cause de sa femme de Hanneffe & de Neuf-Châtcau dans la terre de Dalhem. Il est certain que la Seigneurie de Neuf-Château est fort anciéne, d'Illustre origine, & de grande consideration, quoy qu'à present cela ne paroisse pas de la sorte. Le Seigneur de Neuf-Château épouza jadis la fille du Comte de Hoghestade dans la haute Alemagne, qui par droit hereditaire estoit Seigneur de d'Alhem & de tout ce qui en depend; cette fille luy aporta en mariage la terre de Hanneffe en Hasbaye qui avoit toufiours fait partie des francs Aleux de Moha, mais le dit Comte en devint possesseur par le moyen de sa femme qui estoit sœur d'Albert Comte de Moha & d'Aborch aussi dans la haute Allemagne. La Chronique de saint Lambert de Liege nous aprend que ce Comte Albert feit donation à cette Eglise de sa terre de Moha dans le temps que Hugue de Pierrepont en estoit Evesque. Ce Seigneur de Neuf-Château estant mort sa femme demeura tousiours veufve &

CAP. IX.

Genealogie de Saingnors de Neuf-Casteal, & de Haneffe.



WARFUSE'E.

NOs vos avons ordinéement declareit tot ce que nos savons delle genealogie des trois fis Monsieur Otton fil Monsieur Libier Sureal, Saingnor de Damartien, aßavoir de Monsieur Raßon Saingnor de Warfezeex, Monsieur Thomas, Saingnor de Hermalles, & de Monsieur Ernut Saingnor de Harduemont, sy vos metterons chiapres en escript la generation de quar freire nommeit Monsieur Istaße, quy de part sa femme fut Sires de Noef-Casteal enla terre de Dolbehen, & de Haneffe. Veriteit est que ly Saingnorie de Noef-Casteal est un anchiens Saingnoriage, & de grant Stokage, jasoice qu'ilh nel semble nint a present, car ilh fut jadit on temps, que ly sires de Noef-Casteal prist a femme la filhe de Conte de Hoghestroite en la haute Almaingne, quy de son droit heritages estoit sires de Dolbehen, & de tout che quy y apent, avoek laqueile filhe il prist a mariage la terre de Haneffe en Hainsbainge, quy soloit est des Allouz de Mohaut, mais elle parvint alle Conte de Hoghestroite de part sa femme, quy fut sereur alle Conte Albier de Mohaut, quy aßy estoit Contes Daborghes en la haute Alemaingne, & ly queis Contes Albiers donat apres

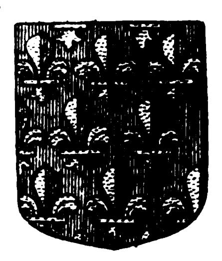
apres ce sa terre de Mohaut alle Englise de Liege al temps delle Evesque Houwe de Pirepont, ensi que les Coronikes de saint Lambert continnent. Chis sires de Noef-Casteal trespassat, & ly bonne Dame sa femme demorat veves, quy n'avoit que une filhe tant soilement; cheste Dame estoit tant bonne, sage, & sy vailbante Dame que on le nommoit en sornom, le franke Dame: elle, por le peril de sa jovene filbette a eskiwer, vint demoreir en ses veveis a Haneffe, la ilh tenoit tresgran estat, & faisoit si grande almoines, que de sa bonteit, & honneiste vie, parloit tous ly pays; & ce fut al temps que Monsieur Otton sires de Warfesees, quy avoit les quatre beaz fis dessurnommeis, vivoit en grandes bonneur, richeches & estat, & n'avoit encor nulle de ses enfans astalleis. Chest Dame ly demoroit tot prez & ooit chescon jour la bonne famme, & renommée des enfans deseurdis, & pat especias ly renommee de dit Monsieur Istasse, quy estoit ly plus jovenes, passoit tout, car cestoit ly plus preuz ly plus beaz, & ly miez entachiez & tant gratieuz, que chascuns l'amoit por les bons vertus quy estoient en luy: On jour s'avisat ly bonne Dame de Haneffe, & montat sor son char, de matien, & s'en allat a Warfesees, ly dis Monsieur Ottes le rechuyt en grant reverenche ly merveilhans forment de sa venut, & demandant la caze de son traveilhe, com chis quy dolans estoit qu'il nel avoit mandeit par devers, & ly wailhant Dame respondit qu'elle voloit dyneir de leis ly & apres dyneir ilh ly diroit son entente; de che fut tres liesse le sires de Warfesees, se le festiat tresgrandement solont ce qu'elle estoit venüe dispurveuwement, & apres dyner, elle trabit le Saingnor de Warfesees a part en une chambre a secreit & ly dist, sires de Warfesees, j'ay une filhe a marieir, quy tenrat gran terre, & grandes possessions, & vos aveis Istase vostre jovene fil quy bien me plaist, sy vous requiere que ly mariages en soit fais; adont fut ly sires de Warfesees forment entepris; & out grande admiration delle Humiliteit de la dite Dame. Et ly respondit, ma chier Dame, sy je navoy que on seul fil tant soilement, sy ne sieroit ilh nint suffissans asseis pour vostre filhe; mais puis qu'il vos plaist tant humilyer quy de prendre a moy, sy vos plaise acordeir a Rasse mon Ainsneit, s'il quy tenrat la plus gran parchon de tos mes bins, & quy sierat sires de VVarsesez, & de Domartien, mais la ditte Dame quy cognissoit bins touttes les manires des enfans dessurdits, respondit qu'elle ne voloit atre que ledit Monss: Istas.

prit grand soin d'une fille unique qu'elle avoit de luy, la sagesse & la vertu de cette bonne Mere la firent surnomer la franche Dame; pour sauver sa fille des malheurs qui auroient pû ariver, & la mettre en lieu de plus grand asûrance, elle vint demeurer à Hanneffe pendant son veufvage, ou elle vivoit fort honorablement, & faisoit de si grandes Aumosnes que châcun en parloit comme de la plus honeste Dame, de la meilleure, & de la plus pieuse qui fut dans tout le païs. C'estoit au méme temps que Monsieur Otto Seigneur de Warfusée, Pere des quattre beaux garçons, dont je vous ay parlé, vivoit splendidement, comblé d'honeur & de richesses, pas un de ses enfans n'estant point encor établi. Cette Dame si vertueuse estoit sa voisine, & châcun luy parloit tous les jours des bonnes qualitez de ces garçons, particulierement de Monsieur Eustache le plus jeune de tous, & qui avoit plus de reputation que ses freres, estant mieux fait, & plus brave que pas un d'eux, & d'une humeur si agreable qu'il gagnoit l'amitié de tout le monde. La bonne Dame s'avisa un jour de monter en carosse & d'aller à Warfusée où Monsieur Otto la receut fort civilement suivant son merite & sa qualité, se trouvant neanmoins surpris de sa visite, & luy demandant le sujet qui la faisoit venir en ce lieu, luy temoignant le deplaisir qu'il avoit de la peine qu'elle s'estoit donnée, & l'assurant qu'il n'auroit pas manqué de l'aller trouver si elle luy eût fait l'honneur de le mander; elle luy dit pour toutte réponce qu'elle vouloit disner avec luy, & qu'il sçauroit aprés le sujet de sa venüe, dont le dit Seigneur temoigna beaucoup de joye. Il luy feit un acüeil le plus obligeant du monde & aussi bonne chere que sa surprise le pouvoit permettre; aprés le disné elle luy dit qu'elle vouloit l'entretenir en particulier, il la mena pour cet effet dans un cabinet où elle luy feit ce discours. Monsieur vous sçavez que j'ay une fille à marier, qui aura beaucoup de bien & de grandes terres, vous avez Eustache aussi vôtre jeune fils pour qui j'ay beaucoup d'inclination, si vous voulez nous les marierons ensemble: J'auray beaucoup de joye si vous agrées cette aliance, & la demande que je vous en fais; Le Seigneur de Warfusée ne fut pas moins ravi que surpris de cette proposition, admirant la bonté que cette Dame temoignoit pour son fils, à quoy il répondit de cette sorte. Madame, quãd je n'aurois que ce seul fils, je n'oserois pas esperer l'honeur que vous luy faites de luy offrir Mademoiselle vostre fille en mariage, n'ayant pas assez de bien, ni assez de merite pour posseder un si rare tresor, vous avez trop de bonté de rechercher ainsi mon aliance; s'il vous plaisoit de choisir plûtost mon fils aisné, il possedera la plus grande partie de mes biens & doit estre Seigneur de Warfusée & de Damartin: La bonne Dame, qui conessoit particulierement les qualitez de châcun de ses enfans, luy répondit qu'elle n'en vouloit point d'autre pour son gendre que Monsieur Eustache, que sa fille seroit assez riche pour eux deux, qu'elle ne cherchoit pas le bien ni les

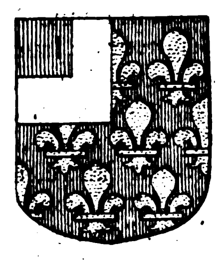
grands

grands heritages come font beaucoup d'autres en pareil rencontre, mais un home de cœur, de merite, & de conduite come estoit son Cadet, qui sceut defendre, conserver & acroistre les terres qu'elle donneroit à sa fille, qui ne pouvoit pas demeurer dans le voisinage, ni sous la protection de ses parens dont elle estoit éloignée. Le Mariage se feit de la sorte ensuitte de cette entreveüe.

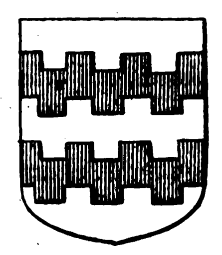
se, sa filhe sieroit riches asseis, elle ne demandoit nint a avoir grant terre, fours on homme de teil corage, que sa terre powist defendre, & a croistre, car elle ne demoroit nint entre ses proismes. Sor ce fut fait ly mariages.



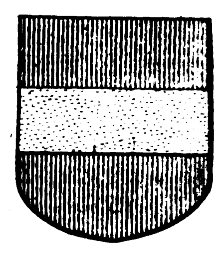
NEUF-CHASTEAU.



HANNEFFE.



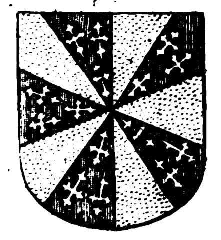
ARCKEL.



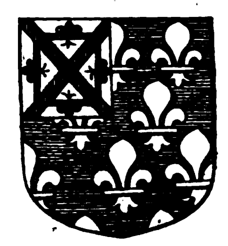
JAUCHE.



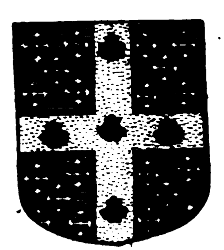
FRAIPONT.



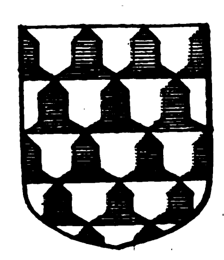
HAURECH.



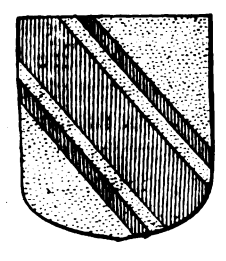
SERAING.



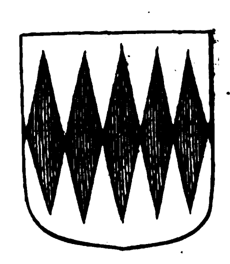
ARGENTEAU.



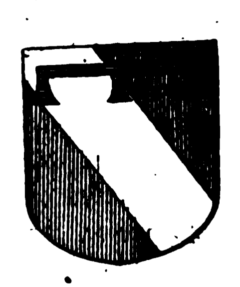
AWANS.



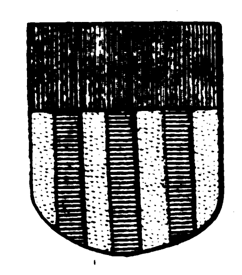
BEAUFORT.



HAMALE.



HEMRICOURT.



MULREPAS.

CE Messire Eustache de Damartin Seigneur de Neuf-Château, de Hanneffe, changea les couleurs des armes de son Pere, comença à porter de geule à fleurs de lis d'or, & criat Damartin. Il eut quatre garçons qui sont Messires Renar Seigneur de Neuf-Château, Thiry Seigneur de Hanneffe, Jean Seigneur de Duras à cause de sa femme, & Lambert Seigneur d'Abée par sa femme pareillement. Ce Monsieur Renar

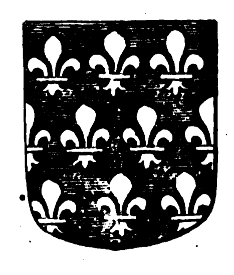
CHis Messires Istasse de Domartien Sires de Noef-Casteal & de Haneffe, cangat les coleurs des armes son peire, car ilh en cargat a porteir de geules a fleurs de lys d'or & crioit Domartien; Ilh out quatre fis Monss: Renart Saingnor de Noef-Casteal, Monss: Thiry Saingnor de Haneffe, Monsieur Iohan Saingnor de Duras de part sa femme, & Monss: Lambert Saingnor Dabeez depart sa fem-

femme assy. Ly dis Renars out on fis nommeit Mess: Renier quy demorat sires de Noef-Casteal, & plusieurs filhes assy, dont gran nombre de bons Chevaliers, Escuwiers, de bones Dames & Damoyss: de la Mouze & decha, sont estrais, & toufiours est ly drois Saingnorages de Noef-Casteal demoreis az hoirs; & encors en est sires al temps presens uns bons jovenes fis, quy novellement at pris l'ordenne de Chevalrie & est nommeis Mess: Reniers for l'an mil trois cent & nonante witt, quy de part sa Meire est estrais des Valhans gens de Fraipont, quy ont esteis de grans renommée.

Item ly dis Mess: Thiris sires de Haneffe brisat les armes son Peire don quartier des armes de Mohaut & est ensevelis az freires Meneurs a Huy; Ilh fut bannerez & soy mariat alle filhe de Saingnor d'Arkle en la Dukeit de Geulres, quy astoit un riche bannerez, ilh orent un fil nommeit Mess: Istasses ly viez Persans de Haneffe, quy fut assy bannerez, & fut forment riches & poissans. Adont avois ly sires de Iaiche en Braybant, quy estoit un Noble bannerez 2. filhes, dont ly viez Persans de Haneffe desurnommeis, out une, Et ly sires de Havereche en Haynaus, out l'atre. De viez Persans & delle Dame de Iache issirent dois fis bannerez Chevaliers & 5. filhes, assavoir ly secons Mess: Istasses Persans sires de Haneffe, & Mess: Thiris Tabareaz sires de Seraing: Chis de Haneffe fut ly uns des trois plus preuz de ce pays, & ly atre dois furent ly bons sires de Hemricourt & ly bons VVafflars de Momale, si qu'il contient al comenchement de ce traityet. Chis Mess: Thiris Tabareaz morit sains hoirs de son corps, se fist hoirs de tout le sien le bon Monss: Thiry Saingnor de Seraing, dont ilh estoit oncles, quy fut assy bannerez, dont chiapres sierat faite mention. Et des 5. filhes fut ly une mariee al viez Monss: Corbeal d'Awans, ly seconde al Saingnor d'Argenteal, ly tirce al Saingnor de Bealfor sor Mouze, ly quarte al Saingnor de Hamale, & ly 5. a Monss: Godefroit de Hemricourt Saingnor de Herkes deleis Tongres, quy fut freire al bon saingnor de Hemricourt nommeit Mess: VVilhelme Macler; Chis Mess: Godefrois out on fil nommeit Mess: VVilhelme, quy morit sains hoir, & Moylerepas delle Dukeit de Iuley robat le Dame, dont ilh fut gran guerre.

eut un fils nomé Messire Renier qui resta Seigneur de Neuf-Château, & plusieurs filles, dont sont descendus quantité de bons Chevaliers & escuyers, & grand nombre aussi de bonnes Dames & Demoiselles par-de la & deça la meuse. La Seigneurie de Neuf-Château a toufiours demeuré depuis ce temps-la à ses hoirs, & méme à present il y a encor de cette race un jeune garçon bon enfant à qui elle apartient. Il a pris depuis peu l'ordre de chevalerie en l'année 1308. il se nome Messire Renier, il sort, du costé de sa Mere, de ces braves gens de Fraipont qui estoient de leur temps en si grande reputation.

Item ce Monsieur Thiry, Seigneur de Hanneffe brisa les armes de son pere d'un quartier de celles de Moha. Il a sa Sepulture aux freres Mineurs de Huy. Il fut Banneré & épouza la fille du Seigneur d'Arckel au Duché de Gueldre, qui estoit un riche Banneré; ils eurent un fils qu'on appeloit Messire Eustache, le vieux Persant de Hanneffe, qui fut aussi Banneré, fort riche, & fort puissant; le Seigneur de Jauçe en Brabant, qui estoit pareillement Banneré, & dans l'abondance des biens, avoit alors deux filles, ce vieux Persant en épouza une, & le Seigneur de Haurech en Hainau l'autre. Ledit Persant eut de cette femme deux garçons Chevaliers Bannerés, & cinq filles; l'un de ces garçons fut le second Messire Eustache Persant Seigneur de Hanneffe, l'autre s'appeloit Mess: Thiry Tabareau, Seigneur de Seraing. Cét Eustache fut l'un des trois qui passoient pour les plus braves de ce païs, les deux autres furent le bon Seigneur de Hemricourt, & le bon Wafflar de Moumale; comme nous avons dit au commencement de ce traité. Ce Messire Thiry Tabareau mourut sans hoirs, de sorte que par sa mort il feit heritier de tout ce qui luy appartenoit le bon Monsieur Thiry son neveu, Seigneur de Seraing, qui fut aussi banneré, dont je parleray dans la suitte de ce discours, des cinq filles l'une épouza le vieux Monsieur Corbeau d'Awans, la seconde le Seigneur d'Argenteau, la troisiéme le Seigneur de Beaufort sur Meuse, la quatriéme le Seigneur de Hamale, & la derniere Monsieur Godefroy de Hemricourt, Seigneur de Herck prez de Tongre, qui estoit frere du bon Seigneur de Hemricourt nommé Messire Guilaume Malclerc. Ce Messire Godefroy eut un fils qu'on appeloit Guilaume, qui mourut sans hoirs, dont Monsieur de Moylerepas du Duché de Juliers, enleva la mere, ce qui fut cause d'une grande guerre.

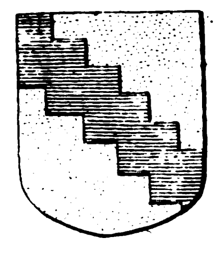


PERSANT.



RUMIGNY.

Ce

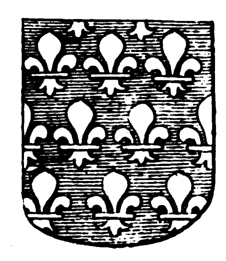




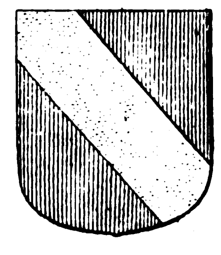
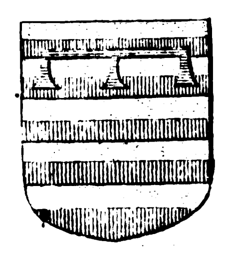
RULANT. SERAING. JEMEPPE.

CE bon Chevalier qui estoit le second Messire Eustache Persant, fils aisné du vieux, & premier Monsieur Persant, épouza la fille d'un noble Banneré en Leiffel, Seigneur de Rulant, dont il eut un garçon, & trois filles, le fils se nommoit Messire Jean, il estoit Seigneur de Hanneffe, & fut tué au combat de Nierbonne auprez de Huy, au service de ceux de Liege contre l'Evesque Adolphe de la Marck, & ceux de Huy. Ce deuxiéme Messire Persant estant veuf de la Dame de Rulant se remaria avec la Dame de Beausen, qui estoit veufve aussi & d'un sang Illustre, & cousine du Duc de Loraine, de la Race de Rumigni, dont le bon Hugue de Florine, & ceux de Faignoul estoient descendus. Il y eut de ce mariage deux garçons & une fille, Hugue des Champs, qui estoit l'Aisné, & le bon Monsieur Thiry, qui fut Seigneur de Seraing par la mort de Monsieur Thiry Tabareau son oncle dont je viens de parler cy-dessus. La fille épouza Monsieur Jean Seigneur de Gemeppe en Ardenne. Ce second Monsieur Persant changea les armes de ses Predecesseurs, & commença le premier à porter d'azur à fleurs de lis d'argent, mais il continua l'ancien cry de Dammartin.

CHis bon Chevaliers nommeis ly secons Mess: Istasses Persans ainsneis fis de vielh, & promerain Mons: Persans, soy mariat alle filhe don noble Bannerez en Leisse le Saingnor de Rulant, de laqueil ilh out un fil & trois filhes, ly fis fut nommeis Mess: Iohans, & fut sires de Haneffe, se morut alle batailhe de Thier de Nierbonne de leis Huy en service de ceaz delle Citeit de Liege, alencontre delle Evesque Adulphe delle Marche, & de cheaz de Huy. Chis secons Mess: Persans fut veves del Dame de Rulant, sy soy remariat alle Dame de Beazen, quy astoit veve & tresnoble Dame cuzines al Duk de Loberaines do linage de Remeigny, dont ly bons Houves de Florines fut, & chilh de Fangnoles assi, de ceste Dame out ly secons Mess: Persans dois fis, & une filhe, assavoir Houvet de Champ quy fut ainsneis & le bon Mons: Thiry quy fut Sires de Seraing delle succession Mons: Thiris Tabareal son Oncle, dont chidevant est faite mention, & ly filhe fut mariee a Mons: Iohan Saingnor de Gemeppe en Ardenne; Chis secons Mess: Persans cangat les armes de ses predecesseurs & emprist tot promirs a porteir dazure a fleurs de lys d'argent, mais tos jours demoroit ly anchiens cry de Domartieu.




HANNEFFE. OCHAIN.

ROCHEFORT. BOSSUT EN HAYNAU. AGIMONT.

NOus parlerons maintenant de ses enfans, & nous commencerons par ceux du pre-

ORs dirons de ses enfans & devanttrainement de ceaz de promerain mariage. Mess: Iohans sires

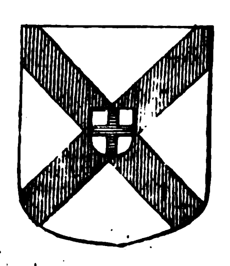
sires de Haneffe ainsneis fis de secon Monss: Persant prist a femme la filhe Monss: Watier Saingnor Doxhen en Condros quy n'avoit plus d'enfans & ja fuist choze qu'il portast les armes Doxhen entirs, assavoir de geules a dois Lupars passans, d'argent, nequident sy estoit ilh de linage de Warfezées, sy qu'il apparut chidevant en la genealogie delle quarte filhe Monss: Rasson de Warfezées promerain de ce nom. De ceste Dame Doxhen out ly dis Mes: Ioban on fil & dois filhes, ly fis fut nommeis Mess: VValtirs Chevaliers beas, & cortois, qui morit sains marieir en le Royalme de Grenate sor les Sarazins; chis Mess: VValtirs laissat sa terre de Haneffe, & Doxhen a VVery son cuzien fil de Saingnor de Rochefort, sor teile condition qu'il cangeroit son nom par noveal baptemme en fleun Iordan, & soy feroit nommeir VValtirs apres ly, & en memoire de ly, ilh porteroit son blazons, assavoir dazure a fleurs de lys d'argent, lyqueis VVery fist ce que ses oncles cargiet ly avoit & prist l'ordenne de Chevalerie, sy qu'il fust sires & est encores de la dite terre de Haneffe, de queil chiapres sierat parlent plus plainement. Des dois filhes Monsieur Iohan Saingnor de Haneffe fut ly aisnée mariee al noble Saingnor de Rochefort bannereis, nommeis Mess: Thiris quy portoit d'or a une aigle de geules le bek & le pyez dazure & crioit VValcourt, dont ses peire avoit esteis sires. Chis dois conioins orent la plus belle compaignie d'enfans quy fuist en l'Evesqueit de Liege, assavoir 8. fis & une filhe, Mess: Iohans, Messire Thiris, Mess: VValtirs Chevaliers, Mess: Persans, andois Cannones de Liege, Gerars, Henry & Lambert & leur sereur Iohanne quy tres belle & tres bonne estoit, fut mariée al Saingnor de Bossut en Haynau. Mess: Iohans l'ainsneis fut sires de Rochefort & prist a femme Lannée filhe de bon Saingnor Dagimont quy fut maistre de ses voisiens & ly plus redoubteis Chevaliers quy fuist en quatre pays environ; s'en out trois fis, assavoir Monss: Iohan Saingnor de Rochefort, & Dagymont, Thiry Saingnor Dayscebove & de Nokers en Flandres & Rasses Saingnor de Herimeis en Haynau.

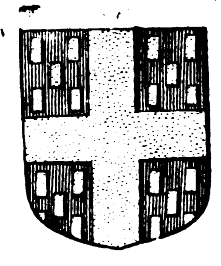
mier lit. Messire Jean Seigneur de Hanneffe fils Aisné de Monsieur Persant le deuxiéme de ce nom épouza la fille de Monsieur Wathi Seigneur d'Ochain en Condroz qui n'avoit plus qu'elle d'enfant; & quoy qu'il portât les armes d'Ochain entieres qui sont de geule à deux Leopars d'argent, il estoit neanmoins de la race de Warfusée, cóme il a paru cy-devant dans la genealogie de la quatriéme fille de Monsieur Raes Seigneur de Warfusée premier de ce nom. Il y eut un garçon & deux filles de ce mariage, le fils s'apeloit Messire Wathi, beau & civil Chevalier, qui mourut au Royaume de Grenade dans la guerre contre les Sarrazins, sans avoir esté marié. Il laissa ses Terres de Hanneffe & d'Ochain à Wery son cousin, fils du Seigneur de Rochefort, à condition qu'il changeroit son nom par un nouveau baptéme au fleuve du Jourdain ou il se feroit nomer Wathi comme luy, & que pour conserver la memoire de sa personne, & de ses biens-fais, il porteroit desormais son blazon, qui estoit d'azur à fleurs de lis d'argent: ce Wery executa ce que son oncle luy avoit ordonné, & prit l'ordre de chevalerie, de sorte qu'il fut dés lors, comme il est encor à present, Seigneur de laditte terre de Hanneffe, je parleray de luy plus amplement dans la suitte de ce discours. Des deux filles de Monsieur Jean Seigneur de Hanneffe, l'aisnée épouza le noble Seigneur de Rochefort Banneré nommé Thiry, qui portoit d'or à une aigle de geule becquée & armée d'azur, & crioit Walcourt dont son pere avoit esté Seigneur; ils eurent ensemble la plus belle troupe d'enfans qui fut en pas une famille de l'Evesché de Liege, sçavoir une fille & huit garçons, qui sont Messieurs Jean, Thiry, & Wathi, tous trois Chevaliers, Gilles, & Persant, tous deux Chanoines à Liege, Gerar, Henry, & Lambert. Leur sœur qu'on nommoit Jeanne fut Mariée au Seigneur de Bossut en Hainau, s'estoit une tresbonne fille, belle & fort agreable. Messire Jean l'aisné fut Seigneur de Rochefort, & se maria avec la fille du bon Seigneur d'Agimont, qui se rendit le maistre de ses voisins, & qui fut le plus craint, & le plus redouté Chevalier des quatre païs, qui nous environent, il en eut trois garçons, Monsieur Jean Seigneur de Rochefort, & d'Agimont, Thiry, Seigneur d'Aischove, & de Nockers en Flandre, & le troisiéme Raes, Seigneur de Herimé en Hainaut.



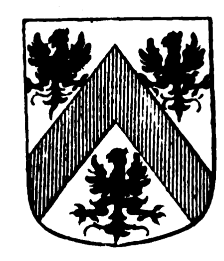

ROCHEFORT.


OUPEY.


HEMRICOURT.



AUTEL.



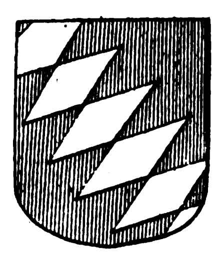
WINEGHEM.



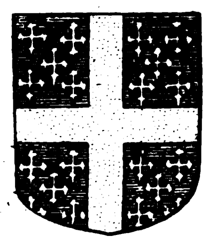
MOLEMBAIS.

Ce deuxiéme Messire Jean, Seigneur de Rochefort, & d'Agimont, épouza Madame Felicité, fille du dernier Monsieur Lambert Seigneur d'Oupey, & de Herstal, dont j'ay parlé cy-dessus dans la genealogie du Seigneur deHermalle,& méme au chapitre de ceux de Harduemont. Il mourut tout jeune home, & ne laissa qu'un fils qui n'avoit alors que six mois ou environ: on le nommé Jean, c'est celuy qui est à present Seigneur de Rochefort, & d'Agimont jeune home de grand esprit, bien disant,& judicieux pour son âge. Il a épouzé la fille de Monsieur Hugue, Seigneur d'Autel, & Seneschal du Duché de Luxembourg,dont il n'a que deux filles à present, mais ils pouront bien avec le temps avoir plus grande quantité d'enfans, estant tous deux bien jeunes encore. Il est deja si gros, & si chargé de graisse à l'âge qu'il a, qu'on s'estonne comme il peut monter à cheval; je ne pense pas qu'il y ait personne dans tout le païs, qui ayt les membres si gros, ni qui soit si pesant qu'il est dés à present, mais en revanche il a l'esprit le plus degagé, le plus enjoüé, & le plus propre à touttes sortes de divertissemens que pas un autre, & sans l'incomodité de cette graisse qui l'embarasse beaucoup, se seroit assûrement le premier Capitaine de sa race. Item Thiry de Rochefort second fils de Monsieur Jean de Rochefort, & de la fille du Seigneur d'Agymont ses pere & mere, se maria sans le Conseil de ses Amis, épris d'amour pour la Demoiselle Clemence, fille d'un riche Bourgois de Liege nommé Ottebon de Hemricourt, qui estoit fort belle, & tres agreable. Aprés l'avoir gardée quelque temps avec luy, il l'épouza, & en eut une fille nommée Catherine, qui peut avoir quatorze ans à present que l'on conte 1398. Cette méme année, environ le temps de la S. Martin, elle a épouzé un tres beau Chevalier de Flandre, nommé Monsieur Arnoul de Wineghem. Item Raes de Rochefort, Seigneur de Herimé, & frere de Thiry, est marié à la fille de Monsieur Arnoul de Molembais, Seigneur de Linsmeau, dont j'ay dejà parlé dans la genealogie du Seigneur de Dave. Il y a trois filles de ce mariage.

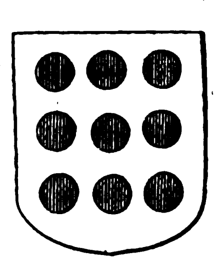
Chis secons Mes: Iohans sires de Rochefort, & d'Agimont, prist a femme Dame Felicitas filhe de dierain Monsieur Lambert Saingnor d'Oppey & de Harsta, dont mention est chidevant faite en la genealogie de Saingnor de Hermalles & assy en Capitele de ceaz de Harduemont, Chis sires de Rochefort & d'Agymont morit bin jovenes, s'en demorat on fil tant soilement en l'age de demy an ou environ nomeis Iohan, quy est a present sires de Roehefort & d'Agimont de gran sains & eloquence solont sa jovente, ilh est marieis alle filhe Monss: Houwe Saingnor d'Atey & Senissalle delle Dukeit de Luxenborch & en at a present dois filhes & puet encor avoir gran planteit d'enfans, car ilh & sa femme sont de bin jovene, eage & jasoit ilh de jovene eage, sy est ilh sy cras & sy cargiez de char que cest gran merveilhe qu'il puet chevachier, car je croy qu'en tot ce pays n'at personnes de si gros membres que ly, mais d'espir & de tos desduys est ilh plus legiers & plus envosiez que nus atres, & sa crasse doit desplaire a tout son linage, car je croy fermement que se ce n'el enconbraist, que ce fuist ly soverains Capitaine de son lynage. Item Thiris de Rochefort secons fis de Monss: Iohan de Rochefort, engenreis en la filhe du Saingnor d'Agymont, soy mariat par amours, sains le conseilhe de ses Amis, car ilh enamat Damoyselle Clamence filhe don soffisan borgeois de Liege nommeit Ottebon de Hemricourt, laqueil astoit tres belle & tres gratieuz filhette, sy l'en mynat aveuke ly & pou apres ilh l'esposat & en at une filhe nommee Katherine quy a present est en leage de 14. ans, assavoir l'an mil trois cens nonanteoWit, & ces meismes ainsnée environ le saint Martien, elle fut mariée a on tresbeal Chevalier de Flandre nommeit Monss: Ernut fil de Saingnor de Wenenghien. Item Rasses de Rechefort sires de Herimeis & freires de dit Thiris, est marieis alle filhe Monss: Ernus de Molembays Saingnor de Linsemeal, dont mention est chidevant faite en la genealogie de Saingnor de Daveles & ont trois filhes.


RIANWEIS.


ROCHEFORT.


HAUFFALIZE.

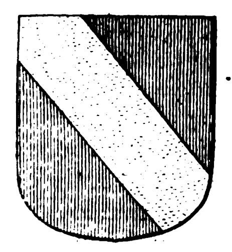

PERWEYS.


SCHOENVORST.

Nos avons ordinément descript cheaz quy sont issus de Monss: Thiry Saingnor de Rochefort, si dirons de Monss: Thiris son freire. Mess: Thirys est Sires de Buzien & de Felon en Condroz, ilh at esteit marieis dois fois, sa promirain femme fut filhe Gilbekien de Ryanweys Castelain heritier de Drubuyt, & la seconde fut delle Ducheit de Luxenborch, mais ilh n'en at nul hoir. Item Mess: Waltirs tir fis de Monss: Thiris Saingnor de Rochefort, fut en devant nommeis Wery, sy que noz avons dit, ilh at a femme une bin noble Dame filhe don noble Baron appelleit Monss: Thiry jadit Saingnor de Houffalieze de Rochy & delle Flamengerie, ly dis Mess: Waltirs est assy bannerez & sires de Haneffe & de Flamengerie, ilh out on bon fil nommeit Thiris quy fut Chanoine & Archidiake de Liege, mais ilh est tot novellement trespasseis, dont cest gran domages, & at encor ly dis Mess: Waltirs dois filhes, dont ly ainsnée est mariée a on bin noble homme Monsieur Henry Saingnor de Perweys & Doxhen, s'en at plusieurs jovenes enfans, & ly atre filhe est toute novellement mariée sains le greit de son dit peire al Saingnor de Monjoye en Leiffe, fil jadit Monsieur Iohan, quy fut fis a Monsieur Renart Maxhereit jadit Saignor de Schoenvorst, chis mariages fut fait l'an mil trois cens nonante noef en mois d'Avril.

Nous avons montré par écrit la suitte de ceux qui sont descendus de Monsieur Jean fils aisné de Thiry, Seigneur de Rochefort, nous allons parler de Monss: Thiry son frere. Ce Messire Thiry est Seigneur de Buzin, & de Failon en Condroz, il a esté marié deux fois, sa premiere femme estoit fille de Gilkin de Rianwé Chastelain hereditaire de d'Urbuy; sa seconde estoit du Duché de Luxembourg, il n'en a point d'enfans. Item Monsieur Wathi troisiéme fils de Monsieur Thiry Seigneur de Rochefort, qui se nommoit auparavant Wery, comme nous avons deja dit, épouza une Demoiselle de fort bonne naissance fille d'un Illustre Baron appellé Thiry, qui fut Seigneur de Huffalize, de Rouchy, & de la Flamengerie. Ce Messire Wathi estoit aussi Bannerè, & Seigneur de Hanneffe, dudit Rouchy, & aussi de la Flamengerie. Il eut de cette femme un honeste garçon nommé Thiry, decedé depuis peu, qui fut Chanoine, & Archidiacre de l'Eglise de Liege; il a esté regreté de tous ceux qui le conéssoient. Il luy reste deux filles, l'aisnée a épouzé Monsieur Henri, Seigneur de Perwez, & d'Ochain, home d'Illustre naissance, dont elle a plusieurs enfans qui sont encor jeunes; l'autre s'est mariée de puis peu contre le gré de son pere au Seigneur de Monjoye en Leiffel, fils de feu Monsieur Jean, qui avoit pour pere Monsieur Renar Maxheré, lequel fut Seigneur de Schoenvorst, ce mariage se feit au mois d'Auril de l'année 1399.

Item

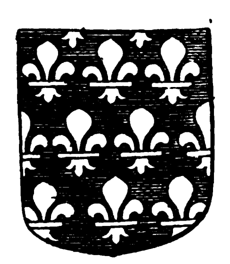


BOSSUT.

CLERVAUX.

ITem le quatriéme frere de Rochefort se nomoit Gille, & fut Chanoine de saint Lambert, Monsieur Eustache Persant qui estoit le cinquiéme fut aussi Chanoine de la méme Eglise, & nommé à l'Evesché de Liege, mais parce-que dans le temps du schisme il suivoit le parti de l'Antipape qui estoit alors à Avignon, il fut chassé de la ville de Liege, & mourut enfin en celle d'Avignon, aprés y avoir demeuré, comme en exil, asses long-temps. Item les trois autres freres Gerar, Henry, & Lambert moururent sans hoirs n'ayant point esté mariés. Item leur sœur, qui estoit une fort belle fille épouza le Seigneur de Bossu prez de saint Ghilain en Hainau, dont il y a deux garçons & une fille, l'un s'appelle Messire Wathi, Seigneur aussi du dit lieu, chevalier, home bien fait qui a beaucoup de merite & de bonnes qualités, & qui s'est marié de puis quelques jours, l'autre fils se nomme Messire Persant, je ne sçay pas le nom de la fille qui a épouzé, il n'y a pas long temps, vn ancien Chevalier du Duché de Luxemburg qu'on appelle Messire Thiry de Clervaux.

ITem ly quars freires de Rochefort fut nomeis Gilbes, se fut Chanoines de saint Lambert, & Monss: Istasse Persans ly chinquieme freires fut Chanoines la meisme & eslen Evesque de Liege, mais portant qu'en temps de scismes il sabierdit alle Antippape d'Avignon, ilh fut dekachies l'on temps & morit en Avegnon. Item ly atre trois freires assavoir, Gerar, Henry, & Lambert ne furent onkes marieis & morirent sains hoirs. Et leur belle særeur fut mariee al Saingnor de Borsuyt deleis saint Gilbain, en Haynau, & en sont dois fis & une filbe, assavoir Mess: Waltirs Sires de Borsuyt beax Chevalier & plains de bonnes viertus, quy est novllement marieis, ly atre est nommeis Mess: Persans, & ly filbe est assy novellement mariée a on anchien Chevalier delle Dukeyt de Luxemborch nommeit Messire Thiry de Cleyrenvax.



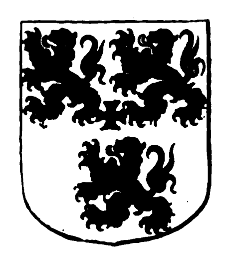
HANNEFFE.



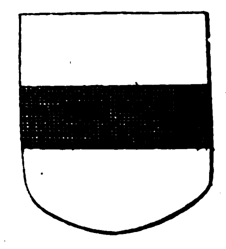
GENEFFE.



PETERSCHEM.



SOLRE.



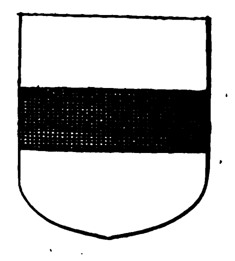
MONJARDIN.

VOus venez d'apprendre l'entiere postérité de la Dame de Rochefort, fille aisnée de Monsieur Jean Seigneur de Hanneffe, nous allons maintenant vous parler de sa sœur. La seconde fille de Monsieur Baudovin Seigneur de Geneffe, & Chastelain de Wareme, fils du vaillant, & vigoureux Monsieur Gui-

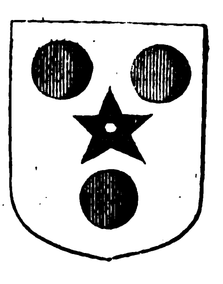
ORs vos est demostreit par escript ly generation provenüe delle Dame de Rochefort ainsnée filhe de Monss: Iohan Saingnor de Haneffe, sy revenrons a sa seur. Ly seconde filhe Monss: Iohan Saingnor de Haneffe fut mariée a Monss: Badewien Saingnor de Geneffe & Castelain de Wareme, filh de

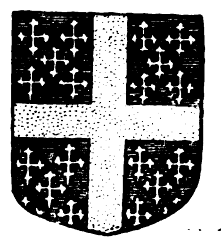
de vailhant & poissant bachelier Monss: Wilhelme le bon & le preus Castelain de Waresme, quy fut en morteil faite de pays ly soveraine Capytaine delle coistie de cheaz d'Awans, chis Mess: Badewins & Wilhelmes ses freires, quy point n'estoit marieis, morurent alle batailhe de Thier de Nierbonne deleis Huy, en la compaignie de Saingnor de Haneffe desurnommeis. De dit Monss: Badewien quy portoit vairiet d'argent & d'azure a on Lyon de geules & crioit Domartien, demorat une filhe deseagie tant soilement, & sa meire soy remariat a Monss: Henry de Pitresen, s'en fut un beaz fis nommes Mess: Iohan de Pitresen qui fut seniscaz delle Conteit de Louz, & morit sains hoirs. Ly filhe dedit Monss: Badewien Saingnor de Geneffe fut mariee promirement a on noble Chevalier de Haynau nommeit Monss: Iohan de Sore, mais portant qu'elle estoit deseagie, & ly dis Mess: Iohan nel avoit niint cognue charneilement, sa gran Dame, ly Dame Doxben, le rendit en mariage a Monss: Gierlax de Monderſdorp Saingnor de Monjardien, a dont escuwier, qui at esteit beaz & envoysiez Chevalier.

laume le brave, & bon Chastelain de Wareme, qui fut Capitaine general du parti d'Awans pendant les guerres civiles du païs. Ce Messire Baudovin, & Guilaume son frere, qui n'estoit point marié, furent tués au combat du Thier de Nierbonne auprez de Huy, estant tous deux avec le Seigneur de Hanneffe. Ce Monsieur Baudovin portoit verré d'argent, & d'azur au Lion de geule sur tout, & crioit Dammartin. Il resta de luy une fille en bas âge dont la mere se remaria avec Monsieur Henry de Peterschem, de qui elle eut un beau garçon nomé Messire Jean de ce surnom qui fut Senéchal du Comté de Looz, & qui mourut sans hoirs. La fille de ce Monsieur Baudovin Seigneur de Geneffe, épouza un noble Chevalier du païs de Hainau qu'on appelloit Monsieur Jean de Solre, mais elle se trouvant trop jeune, & luy n'ayant pas consommé le mariage, la Dame d'Ochain, grand mere de la ditte fille, luy donna un autre mari nomé Monsieur Gerlach de Mondorsdorp Seigneur de Monjardin alors escuyer, & Chevalier ensuitte, qui avoit le visage agreable & l'esprit fort éveillé.

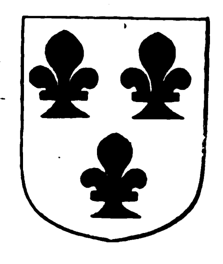


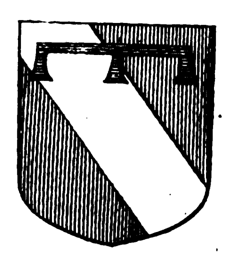
HEYENHOVE.


GENEFFE.



DAVE.


LYNTER.


BOULANT.

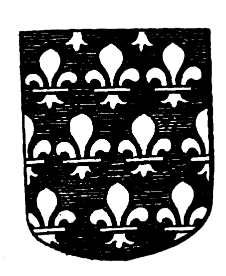
DEdit Monss: Ghierlak, & de sadite femme sont un fis, & une filhe, ly fis est nommeis Mess: Badewiens, qui prist en mariage la Dame de Veyenhoven en la Dukeyt de Iuley, & est a present sires de Veyenhoven, de Geneffe, de Gehain, de Monjardin, & Castelains de Waresme, ilh at on fil tant seulement, qui novellement at pris l'ordene de chevalerie, & est nommeis Badewiens, se puet encor venir en grant prosperiteit. Item ly sereur de cesty Monss: Badewyen Saingnor de Geneffe, & fil dedit Monss: Gierlax, fut mariee a on bin noble Chevalier, Monss: Ghierlak de Bolan Saingnor de Roley, quy morit en serviche le Duk Wynchelaus de Braybant, alle batailhe a Bossewike a lencontre de Duk de

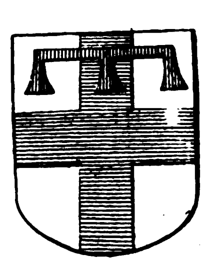
IL y a un garçon, & une fille de ce dernier mariage, le fils se nome Messire Baudovin qui a épouzé la Dame de Heyenhove au Duché de Juliers, & qui est presentement Seigneur du dit Heyenhove, de Geneffe, de Jehaing, de Monjardin, & Châtelain de Wareme, il n'a qu'un fils qu'on appelle Baudovin, qui a pris depuis peu l'ordre de Chevalerie, & qui est en estat de pouvoir encor faire une fortune avantageuse. Item la sœur de ce Monsieur Baudovin Seigneur de Geneffe & fils de ce Monsieur Gerlach, fut mariée à Monsieur Gerlach de Boulant, tres-noble Chevalier, Seigneur de Rolez, qui fut tué au service du Duc Wenceslas de Brabant, à la Bataille de Baſſewilre contre les Ducs de Gueldre & de Juliers, il en est resté un fils & une fille. Sa veufve se remaria avec Mon-

Monſieur Warnier à preſent Seigneur de Dave qui eſtoit veuf auſſi de la ſœur du Seigneur de Lintre, eſtant enſemble ils feirent encor un mariage des enfans qu'ils avoient châcun de leur premier lit, le fils de laditte Dame nomé Henry de Roley à preſent Chevalier épouza la fille de ce Monſieur Warnier ſon ſecond mari, qu'il avoit eüe de la Dame de Lintre ſa premiere femme, de ſorte que le pere & la fille eurent la mere & le fils. Henry & ſa femme eſtant jeunes come ils ſont pouront avoir quantité d'enfans. Robert de Thiliers du païs de Hainau a épouzé la ſœur de ce Monſieur Henry de Roley.

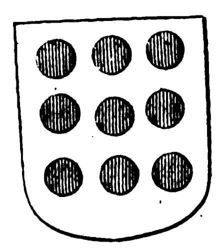
Guelres, & de duk de Iuley, s'en demorat un fis & une filhe. Apres ce ſoit remariat ly Dame de Roley, ſe repriſt Monſſ: Warnier quy a preſent eſt ſires de Daveles, & quy eſtoit veves delle ſereur le Saingnor de Lintres, & fut aſſy fait un mariage de fil la dite Dame nommeit Henry de Roley a preſent Chevalier, & d'elle filhe dedit Saingnor de Daveles engenrée en la Dame de Lyntres, ſy que ly peire & ly filhe orent la meire, & le fil, ſy poront tresbien ly dis Meſſ: Henry de Roley, & ſa femme, avoir planteit de hoirs, car ilh ſont jovenes, & ly ſereur dedit Monſſ: Henry de Roley, eſt mariée en Haynau a Robier de Tilhiers.

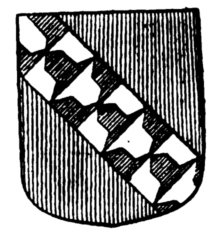






HERMALLE. HANNEFFE. AAZ.





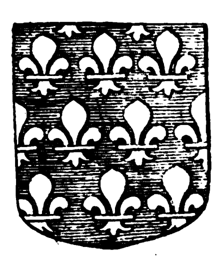
FEXHE OHEY. SERAING.

Aprés vous avoir inſtruis des deſcendans de Monſieur Jean Seigneur de Hanneffe & d'Ochain, fils aiſné du premier mariage du ſecond Monſieur Euſtache Perſant Seigneur de Hanneffe, il vous faut dire les aliances des trois ſœurs de ce Monſieur Jean. L'aiſnée épouza le bon Monſieur Henry Seigneur de Hermalle, qui fut tué à la bataille de Damartin. J'ay fait une ample genealogie de luy, & de ſes hoirs au Chapitre de ceux de Hermalle. La ſeconde fut mariée avec Monſieur Jean Botier Seigneur d'Aaz, & de Hermée, fils de Monſieur Richar d'Aaz qui eſt enterré à Vivengnis, qui portoit d'argent à une Croix d'azur, à un lambel, a trois pendants de geule & crioit Rocourt. Il en eut deux filles, l'aiſnée épouza le bon Monſieur Henry de Fexhe dont j'ay parlé dans la genealogie de Monſieur Heyneman de Schoenvorſt, l'autre eut en mariage Olivier d'Ohey fils du bon Waleran de Jupprelle, dont je parleray dans la ſuitte de ce traité écrivant la genealogie de Monſieur Libert Crepon d'Othée. La troiſiéme nomée Alix fut Beghine, elle eſt enterrée au cœur de l'Egliſe des

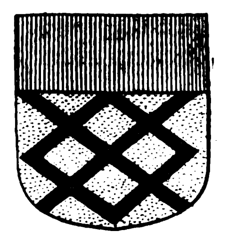
PUis que nos avons recordeit cheaz quy ſont iſſus de Monſſ: Iohan Saingnor de Haneffe, & Doxhen, quy fut aienſneis fis de promierain mariage le ſecon Monſſ: Iſtaſſe Perſant Saingnor de Haneſſe, nos dirons chiapres de trois ſereurs germaines de dit Monſſ: Iohan. Ly Ainſnée des trois ſereurs deſſurdites fut mariée al bon Monſſ: Henry Saingnor de Hermalles, qui morit alle batailhe a Domartien, de queil, & de ſes hoirs, ly genealogie eſt chidevant plainement contenue en Capitele de cheaz de Hermalles. Ly ſeconde ſereur germaine de dit Monſſ: Iohan Saingnor de Haneſſe, & Doxhen, fut mariée a Monſſ: Iohan Botier, Saingnor d'Aaz, & Hermeez fil Monſſ: Rigaut d'Aaz, quy eſt enſevelis a Vivengnis, qui portoit d'argent a une croix d'azure a on labeal a trois pendans de geules, & crioit Rocourt: ilh out de ceſte Dame dois filhes, dont ly ainſnée fut mariée al bon Monſſ: Henry de Fexhe, dont mention eſt chidevant faite en la genealogie Monſſ: Heyneman de Schoenvorſt; & ly atre fut marie a Olivier d'Ohay, fil dou bon Walleran de Iouprelle, de

queile mention sierat faite chiapres en la genealogie de Monss: Libier Crepon d'Otbee. Et ly tirce sereur de jadit Monss: Iohan Saingnor de Haneffe fut nommee Damoyselle Aelys, se fut Begine, & est ensevelie en Cour delle Englise des freres Meneurs en Liege, joindant delle Sepulchre son bon frere Monss: Thiry jadit Saingnor de Seraing Chevalier bannerez.

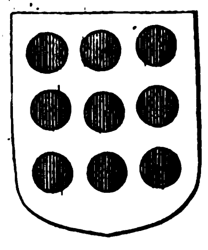
freres mineurs qui sont à Liege, joignant la Sepulture de son bon frere Monsieur Thiry, qui fut Seigneur de Seraing, Chevalier banneré.



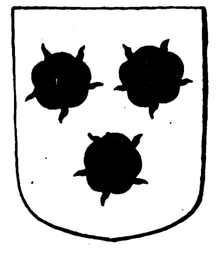
DES CHAMPS.



HUSTIN.



VAULX.



HALLET.



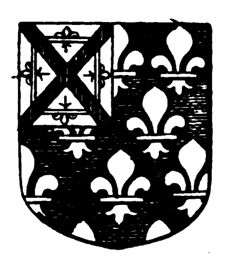
NOIRFONTAINE.

ORs aveis vut recordeir ceaz, quy sont estrais de promerain mariage le secon Monss: Istasse Persant Saingnor de Haneffe, se dirons chiapres de ses dois fis, & de sa filhe, quy furent de secon mariage. Houweis de Champ ainsneis fis de dit secon mariage, soy mariat alle sereur Monss: Pire Hustien Saingnor de Netines en Condros, quy portat les armes de Thines, s'en ont plusieurs enfans, sy parleray de ceaz dont je ay eut cognisschanche, ilh fut Iohan de Champ & assy 5. filhes; Ly dis Iohan de Champ & une de ses sereurs soy mariont a Monss: Iohans delle Vaaz jadit Chevalier mayeur & Esquevin de Liege, & a sa sereur; sy que ly une paire out latre en mariage; Des queis est faite cleire mention chidevant en Capitle parlant de Mons: Heyneman Days dit de Schoenvorst, partant que ly dit Messire Iohan delle Vaaz issit dedit Monsieur Heyneman. Item ly seconde filhe Houwet de Champ fut mariee a Libier de Hons en la Conteit de Namur, dont y sont ly hoirs. Item ly tirce fut mariée a Oredeal fil Iohan le Boirgne de Halois qui tenoit la fortreche de Monfrin en ban de Ciney, s'en fut un fis nomeis Iohans de Monfrien, quy fut marieis a Damoyselle Iohanne de Noirfontaine dont ilh est une filhe toute arsse & floive de sens; Ly dis Iohans morit jovenes & sa meire & sa femme ont esteit de petit regiment. Ly quarte filhe Houwet de Champ est

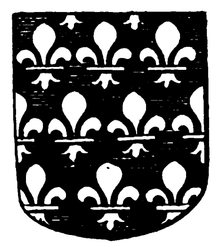
VOus venez d'apprendre ceux qui sont sortis du premier mariage du second Monsieur Eustache Persant, Seigneur de Hanneffe, vous allez sçavoir à present la posterité de ses deux fils & de sa fille, enfans de son deuxiéme lit. Hugue des Champs fils aisné de ce second lit, épouza la sœur de Monsieur Pierre Hustin, Seigneur de Nettine en Condroz, qui avoit les armes de Thine : il en eut plusieurs enfans, je parleray de ceux dont j'ay eu conéssance ; Il y eut un garçon nommé Jean des Champs, & cinq filles, l'une épouza Monsieur Jean de la Vaux, qui fut Chevalier, Mayeur, & Eschevin de Liege, la sœur de ce la Vaux fut mariée avec ce Jean des Champs, de sorte qu'ils feirent entre eux une double alliance, dont j'ay dejà parlé au Chapitre de Monsieur Heyneman d'Aix, dit de Schoenvorst, parceque ledit Messire Jean de la Vaux est sorti de luy. Item la seconde fille de Hugue des Champs épouza Libert de Hons au Comté de Namur ; il y a des enfans de ce mariage. Item la Troisiéme fut mariée avec Oreal, fils de Jean le Borgne de Halloy, qui tenoit le Chasteau de Moufrin au Ban de Ciney ; elle en eut un fils nommé Jean de Moufrin, qui épouza Demoiselle Jeanne de Noirfontaine, dont il y a une fille qui est toutte brûlée, & féble d'esprit. Ce Jean mourut jeune, sa mere & sa femme ont eu fort peu de conduitte. La quatriéme appellée Dame Jaqueline, est Religieuse au Val-Nostre-Dame. La cinquieme qu'on nomme

nomme Lucie est du nombre des Religeuses de l'Abaye de saint Remy, qui ont manqué à l'observance de la regle de saint Bernar.

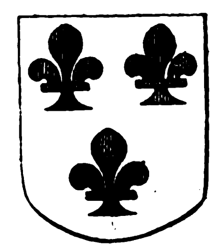
nommee Dame Iake & est Nonne al Vax-nostre-Dame & ly 5. est nommée Luscie & est None a saint Remy l'Abie, mais elles ont mal tenut l'ordinaire saint Biernar.



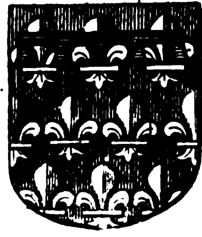
SERAING.



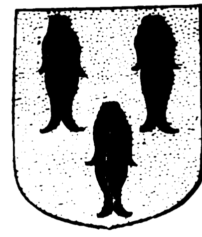
TABAREAU.



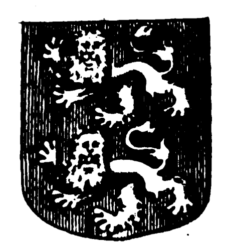
ROTSELAER.



MOUMALE.



CHABOT.



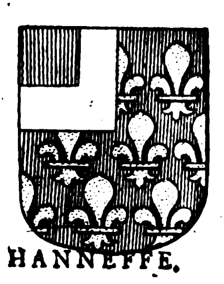
GEMEPPE.

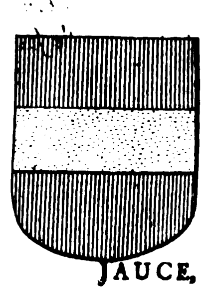
ITem Messire Thiry Seigneur de Seraing le premier fils apres l'aisné du deuxiéme mariage du second Monsieur Persant de Hanneffe, & frere de ce Hugues des Champs, fut de son temps le Chevalier le mieux fait, le plus sage, le plus estimé des Seigneurs ses voisins qu'il y eut alors en tout nostre païs, & qui plus souvent se fut signalé dans les occasions de guerre, ou des Tournois. Il brisa les armes de Hanneffe d'un quartier de Rumigni, qui sont d'or au sautoir de geule, au double trechoir fleuroné de Sinople: Il fut Seigneur de Seraing, & de Herck prez de Tongre par la mort de Monsieur Thiry Tabareal son oncle dont il eut la succession, & acquist de si grands heritages, quil devint un riche Banneré. Il épouza l'heritiere de Prailes, dont sortirent le beau & brave Messire Eustache de Seraing, & une fille qui mourut sans hoirs aprés avoir esté mariée à un Banneré de Brabant, Seigneur de Rotselaer. Pour faire cesser les guerres civiles de ce païs par une paix qui remit en bonne intelligence les maisons d'Awans & de Waroux & ceux de leur parti, ce Messire Eustache épouza la fille de Monsieur Wathi de Moumale second fils du premier mariage du Seigneur de Warfusée Pere des vingt enfans. Ce Seigneur de Seraing joint à ceux d'Awans, & le dit Seigneur de Moumale à ceux de Waroux estoient alors deux Capitaines les plus considerables, & les plus braves de leurs familles. Moumale n'avoit qu'une fille de la vieille Dame de Guigoven qui avoit pour pere le Seigneur Jaques Chabot, elle ne pouvoit estre bien riche n'ayant pas beaucoup d'heritages du costé de sa mere, qui estoit veufve lors qu'elle se remaria au dit Seigneur de Moumale, luy qui estoit veuf aussi n'estoit pas acomodé come le Seigneur de Seraing, parcequ'aux

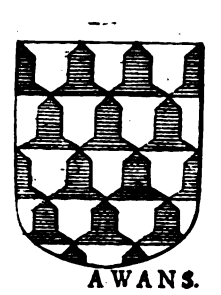
ITem Mess: Thiris Sires, de Seraing secon fils de secon mariage Monss: Persan de Haneffe & freires aldit Houwet de Champ, fut a son temps ly miex entachiex Chevalier, ly plus sages, & ly miex ameis des Saingnor marchissans quy fuist en nostre pays, & quy plus sovent avoit esteit armeis por le Werre, & por le Tournoy; ilh Brisat les armes de Haneffe don quartier de Rumegni, quy sont dor a on satoir de gueles a on doble trechoir vert: ilh fut sires de Seraing, & de Herkes deleis Tongres delle successions Monss: Thiry Tabarial son oncle. Et acquist si grandes possions, que che fut uns riches bannerex, ilh soy mariat al hoir de Prailes, dont ilh issit ly beax & ly Rades Mess: Istasse de Seraing, & une filhe quy fut mariée a on bannerex de Braybant Saingnor de Rochelaer, mais elle morit sains hoirs. Chis Mess: Istasse fut marieis en faisant pais des Morteilfaitx de pays, asavoir des linages d'Awans, & de Warous, & de leurs adhierdans, albe filhe Monss: Waltirs de Momale secon fil de promerain mariage le Saingnor de Warfesee, quy out les 20. enfans. Chis sires de Seraing avock cheax d'Awans, & ly dis sires de Momales avoekes cheax de Warous, estoient dois de plus fortes Capitains de leurs linages a cely jour, liqueis sires de Momale n'avoit que une filhe delle vielhe Dame de Gudeghoven filhe Saingnor Iakeme Chabot, laqueile filhe ne poioit estre grandement riche, car elle n'avoit nus hirtages de part sa mere quy estoit veve quant elle soy remariat al Saingnor de Momale, & assy ly dis sires de Momale n'astoit nint abirryteis al regard de dit Saingnor de Seraing, car ilh avoit esteit marieis en devant,

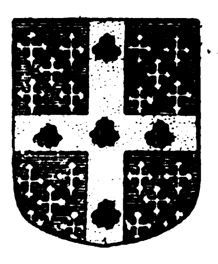
sy que ly promirs enfans devoient avoir la proprieteit de ses hyrtages, nintmains por appaisenteir les morteils guerres de nostre pays, & en pais faisant, ly dis sires de Seraing fut confortteis de donner sondit fis, qui devoit tenier de part luy, plus de 6000. Royaz par an, alle filhe de dit Saingnor de Momale, qui pau de choze devoit avoir de peire & de meire, mais ses oncles ly sires de Warfesees, qui n'avoit nulle hoir, ly donnat en mariages la proprieteit de sa terre de Warfezées, & assy cely de Herypont en Haynau, a avoir apres son decez. De cesty Monss: Istasse, & de ses hoirs, est chidevant faite mention en Capitele parlant dedit Saingnor de Momale, sy qu'il n'est nint necessiteit de recapitulier. Chis sires de Seraing, & Howe de Champ orent une sereur germaine, quy fut mariée a Monss: Iohan Saingnor de Gemeppe en famene, dont ly hoirs sont a present.

enfans de son premier lit, apartenoit la proprieté des heritages dont il n'avoit que l'usufruit, mais pour eteindre les guerres civiles de nostre païs & pour contribuer à la paix, ce Seigneur de Seraing trouva qu'il estoit apropos de faire un mariage de cette fille du Seigneur de Moumale avec son fils qui devoit avoir de son costé plus de six mille Royaux de rente par chacun an; elle ne pouvoit pas esperer beaucoup de bien de ses pere & mere, mais le Seigneur de Warfusée son oncle, qui n'avoit point d'enfans luy donna par contract de mariage la proprieté des terres de Warfusée, & de Herypont en Haynau, pour en jovir aprez sa mort. Il n'est pas necessaire de discourir davantage de ce Messire Eustache, ni de ses hoirs dont j'ay parlé cy-devant au Chapitre du dit Seigneur de Moumale. Ce Seigneur de Seraing & Hugue des Champs eurent une sœur qui épouza Monsieur Jean Seigneur de Geneffe en Famene, dont il y a encor des hoirs apresent.

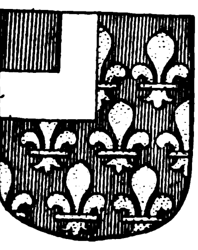

HANNEFFE.

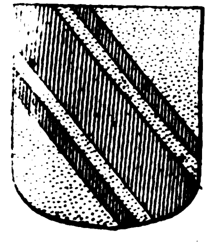

JAUCE.

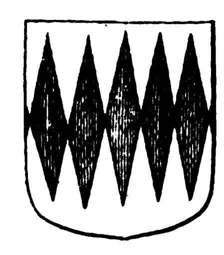

AWANS.


ARGENTEAU.

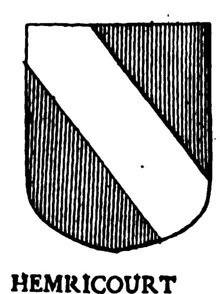

VISE'.


PERSANT.


BEAUFORT.


BEAU.


HAMALE.


HEMRICOURT

ORs est ilh temps de retourneir bien arier, assavoir az 5. sereur Monss: Istasse Persant secon de ce nom, quy furent filhs al promerain Persant Saingnor de Haneffe, quy soy mariat a une des filhe de Iauche en Braibant. Ly ainsnée de ces sereurs fut mariée a Monss: Hombier Corbeal d'Awans second de cenom, a cuy

IL est temps maintenant d'aller reprendre bien loin derriere nous les cinq sœurs de Monsieur Eustache Persant, second de ce nom, qui furent filles du premier Persant, Seigneur de Hanneffe, mari d'une des filles du Seigneur de Jauçe en Brabant. L'aisnée de ces sœurs épouza Monsieur Humbert Corbeau d'Awans deuxiéme de ce nom; les

les guerres civilles d'Awans & de Waroux comencerent de son temps, & il y fut tué des premiers au combat de Lonchin. Je parleray de luy, & de ses hoirs dans la genealogie que je feray de Monsieur Humbert d'Awans fils de Monsieur Breton de Waroux. Item la seconde sœur fut mariée avec le Seigneur d'Argenteau qui avoit les armes de Huffalize, elles sont d'Azur à la croix d'or & dans chaque canton cinq Croix recroisetées de méme au pied fiché, la grande Croix chargée de cinq coquilles de geule. De ce Seigneur d'Argenteau sont sortis tous les hoirs en ligne directe d'Argenteau, & de Bealmont en Leiffel, il y en eut un fils nomé Messire Renar qui épouza la fille de Monsieur Renier de Visé, dont sortit le bon Messire Renar qui feit la guerre à ceux de Liege, je vous ay fait cy devant sa genealogie, parlant du Seigneur de Moumale, second fils du premier lit du Seigneur de Warfusée Pere des vingt enfans, De cette Dame d'Argenteau femme du vieux Seigneur de ce nom, & fille du vieux Monsieur Persant de Hanneffe, il y eut encor une fille mariée au Seigneur de Bealmont en Leiffel, dont estoient sortis ceux de ce nom qui sont presque tous morts à present. Item la troisiéme sœur du second Monsieur Eustache Persant épouza le Seigneur de Beaufort sur Meuse, qui portoit d'or a une Bande de geule, acompagnée de deux cottices de méme, elle en eut des hoirs masles dont sont sortis les Seigneurs de Beaufort qui vendirent leur terre au Comte de Namur; elle eut aussi deux filles, l'une fut mariée avec Monsieur Henry le Beau, Chevalier, Echevin de Liege, je parleray de luy & de ses hoirs dans la suitte de mon discours au Chapitre de Monsieur Richar de Beaurieu. L'autre épouza Messire Jaques de Revins Chevalier demeurant à Huy. Monsieur Wathi qui fut Voüé de la ditte ville, & ceux de Ramloz sortirent encor du vieux Seigneur de Beaufort. Item la quatriéme sœur de feu Monsieur Eustache Persant épouza le Seigneur de Hamale, dont sont venus ceux qui sont sortis du Château de Hamale. Leur suitte est trop longue pour vous là pouvoir dire: Ils portent d'argent à la fasce fuselée de cinq pieces de geule, & crient Hamale. La cinquiéme fut mariée, come j'ay dejà dit, avec Monsieur Godefroy de Hemricourt qui mourut sans hoirs.

temps les VVerres d'Awans, & de VVarous commenchont, & en morit promirs, car ilh fut tuweis alle pongniche a Lonchins, de queil, & de ses hoirs mention siera chiapres faite en la genealogie de Monsr: Mombier d'Awans, quy fut fil de veilhe Monsr: Breton de VVarous. Item ly seconde sereur fut mariee al Saingnor d'Argenteal, qui portoit les armes de Hauffalie, assavoir d'azure a une crois d'or semenchiet l'escut de croisette recroisetees d'or, & en la grande crois 5. kaballes de geule. De cesty Saingnor d'Argenteal sont estrais tos ly drois hoirs d'Argenteal, & de Bealmont en Leiffe, ilh en fut un fis nommeis Mess: Renars mariels alle filhe Monsr: Renier de Viseit, dont ly bon Mesr: Renars, qui VVeriat a cheaz de Liege issit, dequeil ly genealogie est chidevant escripte en traityet parlant de saingnor de Momale, secon fil de promier mariage de saingnor de Warfesées az 20. enfans. De ceste Dame d'Argenteal, qui fut filhe a viez Monsr: Persant de Haneffe, & femme al vies Saingnor d'Argenteal, fut encor une filhe mariée al Saingnor de Bealmont en Leiffe, dont chilh de Bealmont sont issus, mais ilh sont a present durement fourmors. Item ly tirce sereure de secon Monsr: Istasse Persant, fut mariée alle Saingnor de Bealfort sor Mouze, quy portoit d'or a une bande germelle de geules, qui out des hoirs, des queis issirent ly Saingnors de Beafort, quy vendirent leur terre al Conte de Namur, quy orent des sereurs, dont ly une fut mariee a Monsr: Henry le Beal Chevalier Esquevin de Liege, de queil & de ses hoirs mention sierat chiapres faite en Capitele parlant de Monsieur Rigaut de Beariu. Et ly atre fut mariée a Mess: Iakemé de Revins Chevalier manant a Huy, & assy issit de viez Saingnor de Beafort, Mesr: VValtirs quy fut Avoweis de Huy, & chil de Ramlo. Item ly quarte sereure de jadit Monsr: Istasse Persant, fut mariée al Saingnor de Hamale, s'en sont estrais tuit chilh, qui sont issus de Casteal de Hamale, dont ly gieste sieroit trop longe a raconteir, ilh portent d'argent a une faxhe congnelée de geule, & crient Hamalle. Et ly chinqueyme sereur fut mariée a Monsr: Godefroit de Hemricourt, ensi qu'il contient en Traityet chidevant, quy morit sains hoirs.



CAP. X.

Duras.



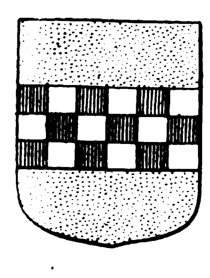
DURAS.



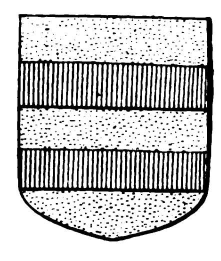
ROCHEFORT.



NEUF-CHATEAU.



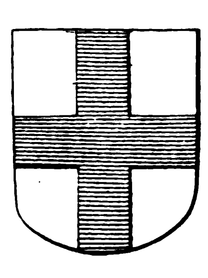
LA MARCK.



BERLO.



ALPEN.



LIERS.



Lh vous puet clerement chidevant apparoir que Messire Istasse de Domartien Sires de Noef-Casteal & de Haneffe, out quatre fis, assavoir Monss: Renart Saingnor de Noef-Casteal, Monss: Thiry Saingnor de Haneffe, Monss: Iohan Saingnor de Duras & Monss: Lambert Saingnor d'Abéez. Et comme nos avons reciteit ceaz & celles quy sont deskendus des dois promerains freires desseurnommeis, ors nos covient retraire az atres dois freires & promir de cely de Duras. Veriteis est que chilh de Duras sont de grande antiquiteit estrais de Princes, car ilh issirent de

CHAP X.

Duras.



Ous avés pû voir clairement par ce que j'ay écrit cy-dessus, que Monsieur Eustache de Damartin Seigneur de Neuf-Chasteau & de Hanneffe eut quattre garçons qui sont Messieurs Renar Seigneur de Neuf-Chasteau, Thiry Seigneur de Hanneffe, Jean Seigneur de Duras, & Lambert Seigneur d'Abée; je vous ay fait conétre aussi les hoirs qui sont descendus des deux premiers; je vais maintenant vous instruire des deux autres & en premier lieu du Seigneur de Duras. Il est certain que ceux de Duras sont fort anciens, & qu'ils tirent leur origine de Princes, estant sortis du Comte

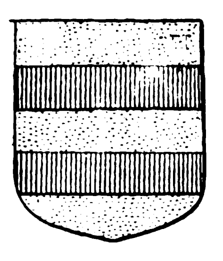
Ghil-

Ghilbert de Duras, qui fut Seigneur de Gemblou, & de Jodogne, de Rochefort & de Walcourt, de Clermont, d'Esneux & de plusieurs autres Villages. Alexandre Evesque de Liege chassa ce Comte hors de ses terres, & causa de grands domages pendant la guerre qu'il eut contre luy pour les oppressions qu'il faisoit à l'Eglise, & par tout le Païs de Liege, comme l'on peut voir dans les Chroniques de saint Lambert. Ce Ghilbert fut le dernier qui porta le nom de Comte au regard de Duras. Il vendit Jodogne, & Gemblou, & mourut sans hoirs, de sorte que ses plus proches parens partagerent entre eux les terres qu'il possedoit: l'un fut Seigneur de Duras, un autre de Rochefort, & de Walcourt, un troisiéme le fut de Clermont, & se feit appeller Comte de ce nom. Il y eut encor deux Comtes consecutifs aprés luy, qui prirent le méme nom de Clermont; mais enfin ces terres furent partagées derechef entre des enfans, de sorte que celles de Rochefort, & de Walcourt demeurerent à quelques uns d'entre eux, & celles de Clermont & d'Esneux, & d'autres encor furent ensemble un seul partage; le Seigneur de Clermont donna depuis à l'Eglise du Val saint Lambert une si grande partie de ses biens, que ses hoirs en restent incommodés, & ne sont que simples Chevaliers. Un autre eut le Château, & la terre de Duras. Le Comte de ce nom portoit de geule à une Aigle d'argent, & crioit Duras, ses armes sont resteés à ceux de Clermont jusqu'à present, mais ils crient Walcourt. Le Seigneur de Rochefort changea les couleurs, prenant d'or à une Aigle de geule becquée, & membrée d'azur, & au lieu de Duras, cria aussi Walcourt comme font encor les hoirs. Vous sçaurez que la terre de Duras aprés une longue suitte d'hoirs qui l'ont possedée consecutivement, dont les masles vinrent à manquer, ariva enfin à une jeune fille qu'on maria avec Monsieur Jean de Neuf-Château, qui en fut Seigneur par elle, & qui retint les armes qu'il avoit pris de sable à fleurs de lis d'or, comme aussi le cry de Dammartin, qui est demeuré dans sa famille jusqu'à present: de luy & de ses hoirs sont sortis tous ces Messieurs de Duras, qui sont de ce tempscy. Il y en a quatre qui ont leurs Sepultures en l'Abaye de Mylen, auprez de Saint-Trond. Il faut vous dire encor que Messire Gerar de la Marck Chevalier Banneré fils legitime du Comte de la Marck, de son second mariage, & oncle d'Adolphe de la Marck, qui mourut Evesque de Liege l'an 1344. épouza la sœur du Seigneur de Duras, qui vivoit alors; elle estoit veufve du Seigneur de Berlo, dont elle avoit eu Messire Gerar Seigneur aussi de ce lieu; elle eut encor deux filles de ce deuxiéme mariage qui estoient fort belles, j'en puis parler ainsi puisque je les voyois souvent, & que j'avois l'honeur de leur tenir quelque fois compagnie. L'une de ces filles épouza le noble Voüé de Cologne, Seigneur d'Alpen, dont vienent les enfans de ce nom que nous voyons à present, qui depuis si long temps ont esté

Conte Gilbert de Duras quy fut Sires de Gemblouz & de Iodongne, Sires de Rochefort & de Walecourt, Sires de Cleremont d'Asceneur & de plusieurs atres Vilhes, ly queile Conte ly Evesque Alixandres de Liege dekachat & Weriat damageuzement pour les debas qu'il orent ensemble a caze des oppressions qu'il faisoit alle Englise & al pays de Liege, ensy que par les Coronikes de saint Lambert vos porat apparoir; mais chis Ghilebiers fut ly dierains quy portat nom de Conte tant que Duras: Ilh vendit Iodongne & morit sains hoir, sy que si proismes dépechont ses atres terres, dont ly un demorat Sires de Duras & ly atres fut Sires de Rochefort & Walecourt, & ly atres Sires de Cleiremont & s'apelat Conte de Cleiremont, & y out trois Contes l'unk apres latre, mais finalement furent encor ses terres departies entre les hoirs; Sy que ly terre de Rochefort & de Walecourt demorat a on membre, & ly terre de Cleiremont, Dasceneut & d'alcones atres demoront ensembles, & puis sy departit ly Sires de Cleiremont sy largement de ses biens alle Englise delle Vaz saint Lambert, que sy hoirs demoront simples Chevaliers. Et ly fortreche & ly terre de Duras tant soilement demorat a on atre. Chis Conte de Duras portoit de geules a une aigle d'argent & crioit Duras, & ces armes sont demoréez a cheaz de Cleiremont jusque a present, mais ilh crient Walecourt. Et ly Sires de Rochefort cangat les coleurs, car il prist d'or a une Aigle de geulez le beke & les pyez dazure, & cangat assy le cry de Duras, car ilh criat, & encors font les hoirs, Walecourt. Ors deveis savoir que ly terre de Duras alat tant doir en hoir, qu'elle demorat sains hoirs marle & en estoit Dame une jovene filhette tant soilement, la queile fut mariee al dit Monss: Iohan de Noef-Casteal sy que de part sa femme ilh fut Sires de Duras & detinue les armes quilh avoit pris de sable a fleur de lys d'or & assy le cry de Domartien quy les est demoreis juxes a present. De ly & de ses hoirs sont issus tuit chilh de Duras quy sont a present, & en sont ensevelis quatre des Saingnor de Duras en Labie de myle deleis Saintron, & deveis savoir que Mess: Gerars delle Marche Chevaliers Bannerez fis legitimmes de Conte delle Marche de secon mariage & oncle al Evesque Adoulphe delle Marche qui morit Evesque de Liege lan 1344. soy mariat alle sereur de Saingnor de Duras adont vivant, quy en devant avoit esteis mariée al Saingnor de Bierlouz, de queil promerain mariage furent dois sereurs mult belles, car je le veys & compagnay sovent fois, ly une de ses sereurs fut mariées al gentyl Voweit de Colongne Saingnor Dalpen, s'en sont issus ly enfans Dalpen maintenant vivans, qui de long temps ont esteit ennemis alle pays delle Evesqueit de Liege & sont encors al jourduy ly plus fors tyrans quy soient entre Mou-

ze & le Rins. Et ly atre sereur fut mariée a Monsieur Biertran de Liers, Saingnor d'Emale & d'Embenes sor Gayre Chevalier & en sont al jourduy quatre enfans, assavoir Biertran Sires d'Emale quy n'at nul hoir, Gerars quy est rendus en lordenne delle Tyexhe maison en la Comanderie des Ioins. Et dois sereurs quy sont Nonnes de Herkenrode en la Conteit Louz.

ennemis du païs de Liege, & qui sont encore au jourdhuy les plus puissants & les plus redoutables qui soient entre la Meuse & le Rhin; L'autre fille fut mariée avec Monsieur Bertran de Liers, Seigneur d'Emal & d'Ebenne sur Geer, Chevalier, dont il y a presentement quatre enfans, Bertran Seigneur d'Emal qui n'a point d'hoirs, Gerar Chevalier de l'Ordre Teutonique dans la Comanderie du Baillage des Joncs, & deux filles qui sont Religieuses de Herckenrode au Comté de Looz.



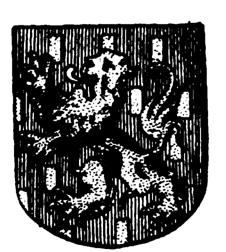
BERLO.



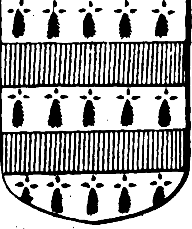
DURAS.



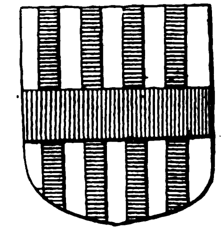
HERIMÉ.



LANGDRIS.



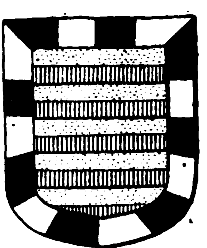
CORSWAREME.



GEYLEKERCK.



OUFFEY.

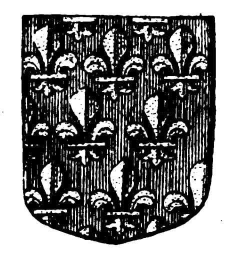


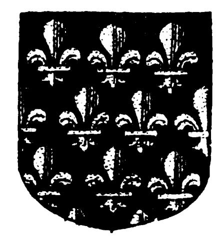
JUPPILLE.

ITem dedit Monss: Gerars Saingnor de Bierloux quy fut de promerain mariage delle sereur le Saingnor de Duras & durement Riches sy que Chevalier, dont esçut furent plusieurs beax enfans, assavoir quatre fis & dois filhes, dont ly trois fis ainsneis, quy estoient ly plus beax escuwiers de nostre pays, morirent sains hoirs, & ly quars & ly plus jovenes nommeis Iohan fut Chevalier & sires de Bierlox & soy mariat alle filhe Monsieur Wilhelme de Herimeis en Haynau Saingnor de Steynkercke en Flandres, ly queis Monss: Iohan est trespaseis novellement & de luy sont succedeis plusieurs jovenes enfans. Item ly une des sereurs dedit Monss: Iohan Saingnor de Bierloux fut promirement mariee alle jovene Monss: Iohan Saingnor de Langdris, quy morit sains hoirs & ly Dame soy remariat al Monss: Rogier de Bixte deleis Stockehem, Item ly atre sereur dedit Monss: Iohan de Bierloux le jovene soy mariat a Monss: Ernut de Corswareme Saingnor de Nyle Chevalier, quy novellement, est trespasseis, & sont de ly demoreis des beax jovenes enfans. Item out ly vielhe Dame de Bierloux filhe de vielhe Saingnor de Duras & meire de jadit Monsieur Gerars Saingnor de Bierloux, une sereure germaine mariée al viex Monss: Iohan de Geilekercke a dont manant a Treit, dont ilh issit ly jovenes Mess: Iohan de Gheilekercke quy soy mariat alle filhe Monsieur Lowy Duffey Chevalier Esquevin de Liege, dont y sont trois filhes quy n'ont nint useis de conseilhe de leurs amis. Et ly quatreyme fut mariée a Englebiert de Iupilhe escwier, & croye qu'il en sont demoreis uns enfans de seagiez.

ITem Monsieur Gerar Seigneur de Berlo, fils du premier lit de la sœur du Seigneur de Duras, est un Chevalier fort riche, qui a eu plusieurs enfans, tous bien faits, sçavoir quatre garçons & deux filles; Les trois premiers furent les plus beaux escuyers de nostre pays. Ils moururent sans hoirs; le plus jeune qu'on appelloit Jean fut Chevalier & Seigneur de Berlo, il épouza la fille de Monsieur Guilaume de Herimé en Hainau Seigneur de Steynkercke en Flandre, dont il a laissé plusieurs jeunes enfans, il est mort depuis peu de jours. Item une des sœurs de ce Monsieur Jean épouza en premieres nôces le jeune Monsieur de Langdris qui mourut sans hoirs, elle se remaria à Monsieur Roger de Bichte prés de Stockhem. Item son autre sœur épouza Monsieur Arnoul de Corswareme Chevalier, Seigneur de Nyle, qui est mort il n'y a pas long temps, il à laissé de beaux enfans qui sont encor tout jeunes. Item la vieille Dame de Berlo fille du vieux Seigneur de Duras, & mere de feu Monsieur Gerar Seigneur de Berlo, eut une sœur mariée au vieux Monsieur Jean de Gheilekerck, qui demeuroit alors à Maestricht, dont sortit le jeune Messire Jean de ce surnom, qui épouza la fille de Monsieur Loüis d'Ouffey Chevalier, eschevin de Liege, dont il y a trois filles qui ont manqué de conduitte, n'ayant pas suivi le Conseil de leurs amis, & une autre qui fut mariée avec Englebert de Juppille Escuyer, je croy qu'il en est resté un enfant qui est encor en bas âge.

Item

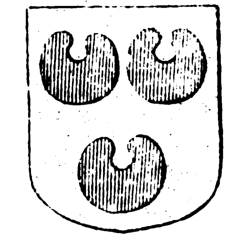

MEUF-CHASTEAU.


DURAS.

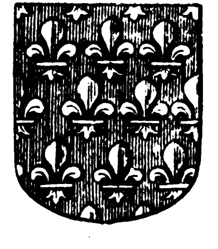

ABE'E.


JEMEPPE.


SEFAWE.


PANIOT.

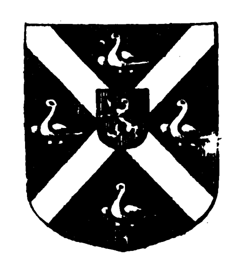

SAINT VITU.

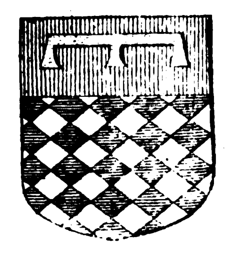

WARFUSE'E.


OCHAIN.


BOILEAU DE GRAAZ.


IMODAVE.


SERAING.


POLARDE.

ITem le quatriéme fils de Monfieur Euftache de Damartin Seigneur de Neufchâteau & de Hanneffe s'appelloit Meffire Lambert de Neuf-château : Il prit mémes armes & méme cry que le Seigneur de Duras fon frere, y adjoûtant feulement pour la difference un Lambel à trois pendans de geule. Il épouza la Demoyfelle d'Abée qui eftoit une riche heritiere, à qui la terre de ce nom, qui eftoit alors de grande étenduë & de grand revenu apartenoit entierement ; de ce mariage il y eut quelques filles, & Meffire Renar Seigneur d'Abée qui fe maria avec

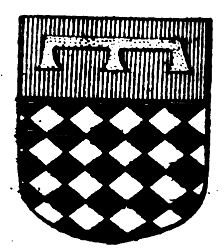
ITem ly quars fis Monff; Iftaße de Domartien Saingnor de Noef-cafteal & de Haneffe fut nommeis Meßire Lambert de Noef-cafteal, il prift teis armes & teyle cry que ly fires de Duras fes freiresportoit & mift de differenche on labeal a trois pendans de geules, ilh prift a femme la Damoyfelle d'Abeez, qui eftoit uns boirs de terre & a la queile toute la terre d'Abeez, quy eftoit a cely temps grande & riches, appartenoit, de cefty mariage iffit Meffire Renars fires d'Abeez & a lcones ferours. Chis Meffire

Renars soy mariat a une des filhes d'Oxhen, s'en issirent Mess: Lambert secon de ce nom, Mess: Iohan Malvoisiens de saint Viteur Chevaliers, & Malquerans d'Abeez, & assy quatre sereurs, dont chiapres sierat faite mention. Item ly dis Mess: Lambert ly jovenes demorat sires d'Abeez, mais par le gran nombre d'enfans que seis peire avoit & sy predecesseurs Saingnor d'Abeez avoyent eut, ilh ne fut nint sy riches que ses devaintrains avoient esteit, car ses freires & sereurs orent pour leur astablement gran partie des herytages de leurs jadit peire & meire. Chis Mess: Lambert out un fil & croy qu'il out des sereurs, mais je n'en suy nint bin informeit, chis fis fut nommeis Renars & por ses bonnes vertus fut ilh soventfois appeleis le bon Renars d'Abeez, & ses dit Peires trespassat lan 1312. se fut Ensevelis en Leglise d'Abeez. Chis bon Renars sires d'Abeez soy mariat a Damoyss: Maroie de Warfeze filhe de promerain mariage le bon Saingn. de Warfezees quy out les 20. enfans, & partant que de cesty Renart & de ses hoirs est faite expresse mention chidevant en la genealogie de dit Saing: de Warfezee, je n'en feray nint chi nulle recapitulation.

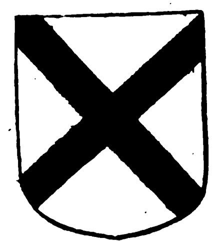
Item dedit Monss: Iohan Malvoizien issit Renars de saint Viteur escuwier quy viskat long temps en mariages mais ilh morit sains hoir. Item de Malquerans tir fil de jadit Monss: Renart Saingnor d'Abeez, issit Renart Malquerans d'Abeez & alcones sereurs; dont je n'ay nint cognissance: Chis Renart Malquerans soy mariat alle filhe Lowy delle Sefawe escuwier & en sont les boirs. Item ly une des quatre filhe de jadit Monss: Renart, Saingnor d'Abeez, fut mariee a Iohan fil Monss: Anthoine de Gemeppe, s'en issirent trois fis & trois filhes, assaveir Thonon, Renars, Iohan, & des trois filhes ferons nos chiapres mention. Thonon dessurnommeis fut uns des beaz escuwiers en toutes manieres que fuist en nostre pays, il soy mariat a Damoyselle Magriette filhe Badewien Paniot Esquevin de Liege & morit sains hoir. Item Renars ses freires, al queil ly Casteal de Gemeppe appartient, soy mariat a Damoyss: Angnes filhe jadit Monss: Bastien Boyleawe de Graz, s'en furent dois enfans, assavoir Iohan & Antones, lyqueis Iohan est mors sains hoir novellement & ont une sereur mariee al Saingnor de Modaules, & assy est mors sains hoir ly dis Antones. Item Iohan de Casteal ly tirs fil de jadit Iohan fil Monss: Antone de Gemeppe prist & at a femme Damoyselle Isabeal filhe jadit Alexandre de Iardien de Seraing engenée en la filhe Monss: Iohan Polarde Chevalier Esquevin de Liege, de la queile ilh at plussieurs enfans.

une des filles d'Ochain, dont sont venus Messire Lambert second de ce nom, Messire Jean Malvoisin de saint Vitu Chevalier, & Malquerant d'Abée, & quatre filles dont nous parlerons cy-aprés. Item ce Messire Lambert le jeune demeura Seigneur d'Abée, mais parce que ses predecesseurs avoient eu grand nombre d'enfans aussi bien qne son pere, il ne fut pas si riche qu'ils avoient esté, ses freres & sœurs eurent pour leur partage la plus grande partie du domaine de leurs pere & mere aprés leur mort ; ce Lambert eut un garçon & quelques filles aussi ce me semble, toutefois je n'en suis pas bien asśûré. Ce fils qu'on appelloit Renar, fut souvent nomé le bon Renar d'Abée à cause de sa vertu & de ses bonnes qualitez. Son pere mourut l'an 1312. & fut Ensevely dans l'Eglise d'Abée. Ce bon Renar Seigneur d'Abée épouza Demoiselle marie de Warfusée, fille du premier lit du bon Seigneur de ce nom, pere des vingt enfans. J'ay parlé de ce Renar, & de ses hoirs assez précisement dans la genealogie de ce bon Seigneur de Warfusée; c'est pourquoy je n'en diray rien en ce lieu.

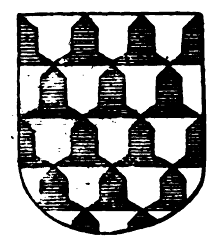
Item de Monsieur Jean Malvoisin sortit Renar de saint Vitu escuyer, qui fut marié fort long-temps, & qui mourut enfin sans aucuns hoirs. Item de Malquerant, troisiéme fils de defunct Renar Seigneur d'Abée, sortirent Renar Malquerant d'Abée, & quelques filles dont je n'ay point eu de connéssance ; ce garçon épouza la fille de Loüis de Sesawe escuyer dont il y a des enfans. Item l'une des quatre filles de feu Monsieur Renar Seigneur d'Abée épouza Jean fils de Monsieur Antoine de Jemeppe, dont elle eut trois garçons, Tonon, Renar & Jean, & trois filles dont nous parlerons dans la suitte. Tonon fut un des plus galans escuyers & des mieux faits de tout nostre pais ; il épouza Demoiselle Margueritte fille de Baudovin Paniot Eschevin de Liege, & mourut sans enfans. Renar son frere à qui apartient le Château de Jemeppe fut marié avec Demoiselle Agnes fille de feu Sebastien Boileau de Graaz, ils eurent ensemble deux garçons Jean & Antoine, le premier est mort depuis peu sans hoirs, & une fille mariée au Seigneur de Modave, Antoine est mort aussi sans enfans. Le troisiéme fils d'Antoine de Jemeppe, qu'on appelloit Jean du Château, épouza Demoiselle Isabeau fille de feu Alexandre du Jardin de Seraing, qu'il avoit eüe de la fille de Monsieur Jean Polarde Chevalier, Eschevin de Liege, il y a plusieurs enfans de ce mariage.



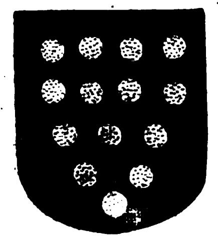
POLARDE



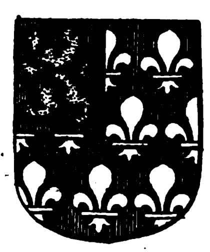
GOCHINCOURT.



BERNALMONT.



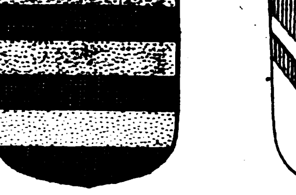
SURICK.



WAROUX.

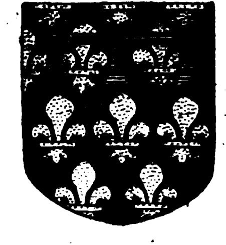


BONVARLET.



PARFONDRIEU.

GOENE.



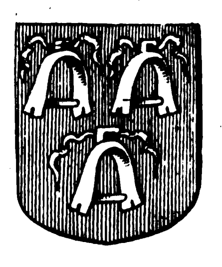
ABEE.

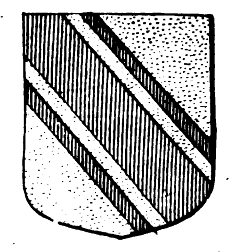
IL faut ſçavoir encor que des trois filles de feu Jean fils de Monſieur Antoine, l'une s'appelloit Marie qui épouza cét Alexandre du Jardin eſtant veuf de la fille de Monſſ: Jean Polarde. Ils n'eurent enſemble qu'un fils qui eſt Chevalier, & dans un eſtat conſiderable, fort riche, & qui fait grande dépence, on l'appelle Meſſire Jean de Seraing Seigneur de Houtain & d'Onche; Il épouza en premieres nôces une tres-belle & bonne Dame nomée Iſabeau de Gochincourt, fille de Ghilbert de ce ſurnom, eſcuyer, la quelle il avoit eüe de ſon mariage avec la fille de Monſieur Jean de Bernalmont Chevalier; Il y a cinq beaux enfans de cette Iſabeau qui ſont encor bien jeunes, Alexandre, Ghilbert, Jean, Jeanne & Marie. Item ce Meſſire Jean ſe maria en ſecondes nôces avec Dame Iſabeau, fille de piere de Suriche bourgeois de Namur, & de la ſœur de Monſieur Raes de Warfuſée Seigneur de Waroux & de Hautepenne ſes pere & mere, ils n'ont point eu d'enfans enſemble. Il eſt remarié encor pour la troiſiéme fois avec Demoiſelle Marie de Goene, veufve de Jean Bonvarlet Eſchevin de Liege & de Huy Item la ſeconde fille de feu Jean, fils de Monſieur Antoine, fut mariée au Vilage de Moumelette; il y a pluſieurs enfans de ce mariage. Item la troiſiéme épouza Ameil de Parfondrieu demeurant à Flemale, dont il y a fils & fille, le garçon ſe nome Jean de Parfondrieu, il eſt marié depuis peu à Demoiſelle Margueritte, fille de Gille Polarde eſcuyer Seigneur d'O-

ITem eſt aſſavoir que des trois filhes de jadit Iohan fil Monſſ: Antone, ly une nommee Damoyſelle Maroie fut mariée al dit Alexandre de Iardien, apres ce qu'il out eſteis veves de ſe promeraine femme filhe de jadit Iohan Polarde, s'en eſt un fil Chevaliers, tant ſoilement de riche, & de bin coſtable eſtat nommeis Meſſ: Iohan de Seraing, ſire de Houten, & d'Onche; chis Meſſ: Iohan ſoy mariat promirement a une tresbelle Dame, & bonne Dame Iſabeal de Gochincourt filhe Gilhbier de Gochincourt eſcuwier, engenrée en la filhe Monſſ: Iohan de Bernalmont Chevalier, & en ſont 5. tresbeaz jovenes enfans, aſſavoir Alixandre, Gilhbier, Iohan, Iohenne & Maroie. Item ly dis Meſſ: Iohan ſoy mariat ſecondement a Dame Iſabeal, filhe Pirat de Suriche Borgois de Namur engenree en la ſereure de Monſſ: Raſſon de Warfezeez Saingnor de Warouz & de Hautepenne & n'ont encor nus hoirs. Et tircement ilh eſt remarieis a Damoyſſ: Maroie de Gounes, quy avoit eſteit femme a Iohans Bonvarlet, Eſquevin de Liege & de Huy. Item ly seconde filhe de jadit Iohan fil Monſſ: Antone fut mariee a Momelette & en ſont pluſieurs enfans. Item ly tirce fut mariee a Ameil de Parfonriu manant a Flemale, s'en ſont on fis & une filhe, ly fis eſt nomeis Iohan de Parfonriu & eſt novellement marieis a Damoyſelle Margriette filhe de Gilhe Polarde eſcuwier Saingnor Dodoir le Remans & ly filhe eſt mariee a Rennechon le Foymen

de Montegneez, s'en sont ly hoirs. Ors retournerons alle seconde filhe de jadit Monss: Renars d'Abeez.

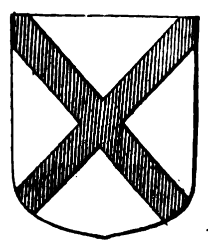
deur le Romain, la fille a épouzé Rennechon le Foymen de Monteignée, dont il y a des hoirs, retournons maintenant à la seconde fille de feu Monsieur Renar d'Abée.

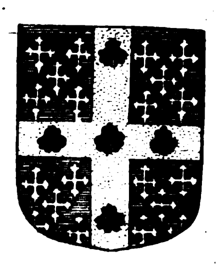

STRE'E


BEAUFORT.

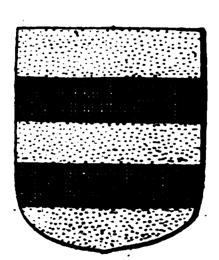

RAMLOT.


ORJO.


FLEMALE.


ARGENTEAU.


ABE'E.


OIGNIES.

Cheste seconde filhe fut mariée a on escuwier de Streez en Condroz nommeis Loupiens dont issirent Mess: Gilbes de Streez sires de Barche Chevaliers, Lambert ses freires & alcones sereurs, ly dis Messʃ: Gilbes soy mariat alle sereure Monssʃ: Waltirs de Beafoir avowcit de Huy, quy estoit vefve de Gerart de Ramlo son promerain marit chis dois conjoins orent dois filhes, dont ly une fut mariée a Wilhelme Saingnor d'Orjo escuwier & ly atre nommée Margritte, fut mariée a Monss: Wilhelme de Flemale Chevalier & morit sains hoir. De ceste Damoyselle mariée a Wilhelme d'Orjo, issit Messʃ: Iohan sires d'Orjo Chevaliers quy morut jovenes, ilh soy mariat a Maha d'Argenteal filhe Monssʃ: Iohan d'Argenteal Saingnor d'Awelhonriu Chevalier, s'en est un fils tant soilement asseis jovenes d'eage, nequident il est Chevalier & sires d'Orgo & est nommeis Iohan, ilh at esteie novellement pris par le Conte delle Marche a caze d'une VVerre, quy estoit entre ledit Conte & le Contes de Claives son freire dune part & le Duk de Mont leur oncle d'atrepart; de la queile prise ilh at esteit pensament ranchis. Item de Lambert de Striéez freires de dit Messʃ: Gilbes de Striéez, sont issus Renars de Striéez, & Gilbes ses freires oppidains de Huy, ly dit Renar n'at nulle hoir, & ses freires en at, sy comme je croy, & de che coisteit sont issus Leupins de Streez, Marenaveles & plusieurs atres. Item ly tirce filhe Monssʃ: Renar Saingnor d'Abéez fut mariée a Dorines deleis Dinant, s'en issit Wilhelme de Dorines

Elle fut mariée avec un Escuyer de Strèe en Condroz nommé Leupin, dont sont sortis Messire Gille de Strée, Seigneur de Barche Chevalier, Lambert son frere, & quelques filles. Ce Messire Gille épouza la sœur de Monsieur Wathi de Beaufort, Voüé de Huy, qui estoit veufve de Gerar de Ramloz. Ils eurent ensemble deux filles, dont l'une fut mariée à Guilaume, Seigneur d'Orjo Escuyer, l'autre, nommée Margueritte, à Monsieur Guilaume de Flemale Chevalier. Elle mourut sans hoirs. De cette premiere sortit Messire Jean Seigneur d'Orjo Chevalier, qui mourut en sa jeunesse, il avoit épouzé Mahaut d'Argenteau fille de Monsieur Jean de ce surnom Seigneur d'Awillonrieu Chevalier, dont il n'y a qu'un fils, qui est encor jeune, dejà Chevalier, & Seigneur d'Orjo, que l'on nome Jean, il a esté fait prisonier depuis peu par le Comte de la Marck dans une occasion de la guerre qui est entre luy & le Comte de Cleve son frere d'une part, & le Duc de Mont leur oncle & leur adversaire; cette prise luy a cousté beaucoup, ayant este mis à une tres-grosse rançon. Item de Lambert de Strée frere de Monsieur Gille de ce surnom sont venus Renar & Gille de Strée qui font leur demeure à la ville de Huy, Renar n'a point d'hoirs, je croy que son frere en a, & que c'est de son costé que sont sortis Leupin de Strée, Marenaveles & plusieurs autres. Item la troisiéme fille de Monsieur Renar Seigneur d'Abée fut mariée à Dorine auprez de Dinant. Elle eut Guilaume de Dorine, & ses sœurs dont il y a des hoirs. Item la quatriéme épouza un Escuyer du sang de Diest, nom-

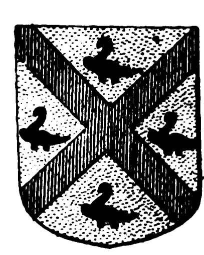
nommé Guilaume d'Oignies, dont sortit Robert Seigneur dudit lieu, qui épouza la sœur de Nicolas du Buisson de Pitey, bon Escuyer, & fort civil. De ce Robert sont sortis Messire Jean Seigneur d'Oignies Chevalier, Robert son frere & plusieurs filles, qui sont vivantes. Ce Messire Jean, qui est Chevalier, fort sage, & agreable, est marié depuis peu à Dinant, je ne sçay s'il a des enfans.

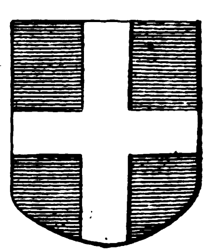
& ses sereurs dont y sont ly hoirs. Item ly quarte filhe fut mariée a on escuwier quy estoit du sanc de Dieste nommeis VVilhelme d'Ongniez, s'en issit Robier sires d'Ongniez quy soy mariat alle sereur Colar de Busson de Pitey bon escuwier & cortois, de dit Robier sont issus Mess: Iohan sires d'Onigiez Chevalier, Robiers ses freires & plusieurs sereurs maintenant vivans, ly dis Mess: Iohan, quy est sages & gratieuz Chevaliers, est asseis novellement marieis a Dinant, mais je n'en say s'ilh at enfans.

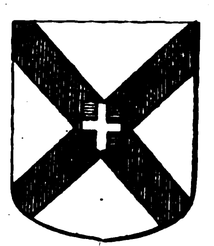

MARCHIN

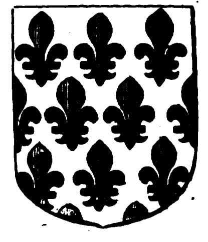

MARCHIN DE LA VAVX

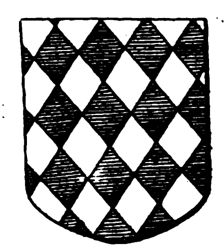

MARCHIN D'ABÉE

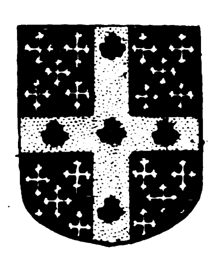

OTREPPE

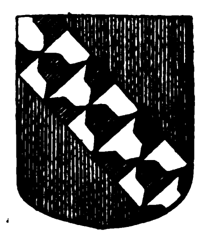

NAYVAIGNE


HEMRICOVRT


OVPEY


LOVEGNE


AWILHONRIEV


BOVERIE

VOus avez apris cy-dessus la naissance des quatre fils de Monsieur Eustache de Dammartin Seigneur de Neuf-Château, & de Hanneffe, leurs aliances, & les hoirs qu'ils ont eus; en parlant de Monsieur Lambert le plus jeune de tous, qui fut Seigneur d'Abée en Condroz par sa femme, je vous ay fait sçavoir qu'il avoit eu quelques filles qui furent sœurs de Renar, Seigneur d'Abée son fils, mais je n'ay trouvé personne, qui m'ayt pû informer davantage que d'une seule de ses filles, par-ce-que la chose est trop ancienne, il est bien vray que dés long-temps mon grand pere, & mes grands oncles, & méme quelques autres d'un âge fort avancé m'ont assûré que d'une de ces filles sortit Gerar Bocheas de la petite Vaulx d'Abée, qui eut pour pere Jacque de la Vaulx qui estoit de la race de Marchin sur Barche qui porte d'argent à un Barbeau de geule. Ce Gerar Bocheas épou-

VOs aveis chidevant oyut la declaration des quatre fis Monss: Istasse de Domartien Saingnor de Noefcasteal & de Haneffe & de leurs hoirs, & en parlant de Monss: Lambert le plus jovenes d'eaz quatre quy fut sires d'Abéez en Condroz depart sa femme, je fis mention que ly dis Mess: Lambert avoit eut alcones filhes quy avoient esteit sereures a Monss: Renars Saingnor d'Abéez son fil, mais je ne trovay onques persones quy m'en pouwist avoyer que d'une des filhes tant soilement, portant que c'estoit trop anchien choize, mais bin ay esteit de long temps informeis par mon gran Saingnor, par mes grans oncles & par alcons atres de grant eage, que d'elle une de ces filhes issit Gerars Bocheaz delle petitte Vaz d'Abéez qui fut engenreis de Iakemar delle Vaz quy estoit de lynage de Marchiens desoir Barche, quy portent

 d'argent

d'argent a on bar de geules. Chis Gerars Bocheaz fut marieis alle sereur Saingnor Gilbe delle Toutre de Havelange, quy estoit de linages de Nayvaing sour Mouze, car Broustem de Havelange ses peire avoit eut a femme la filhe de Saingnor de Nayvaing, quy portoit d'azure a on crois d'argent. Ly dis Gerars Bocheaz out trois fis, assavoir Maist: Iacke d'Abéez sentenchier delle Cour de Liege beal Cler & reverent, Thomas de Warezeez dont y sont ly boirs, & Wilbelme d'Abéez quy morit sains boir, & en fut plusieurs sereurs, dont ilh est planteit de menuez gens. Ly dis Maist: Iacke out dois filhe, assavoir Saingnor Piron d'Abéez Vestit de Havelange, Iakemien d'Abéez, dont ilh est une filh tant joilement mariee a Evelette en Condroz, & des dois sereurs, ly une fut nommée Damoyselle Ide & ly atre Damoyss: Iohanne. Cheste Damoyss: Ide fut mariee a Gilbe de Hemricourt Secretaire des Esquevins de Liege & chis dois conjoins furent peire & meire de moy le compileur de ce Traityet, dequeil sierat chiapres fait mention en Capitle parlant de Monss: Makare delle Heys de Flemale, dont je suis estrais de part mon dit peire, la dite Damoyss: Ide se remariat apres l'obit de dit Gilbe mon peire a Henry de Bonnevilbe fil Watier d'Otreppe manant alle Vaz d'Aigre deleis Bonnevilbe & en est un fis nommeis Anseaz quy est mariez a Liege alle filbe Iohan de Hemricourt le Drappir & n'at nulle boir, & la dite Damoyss: Iohanne mon ante soy mariat la promier fois a Ameil d'Ouppey, s'en est un fis nommeis Ameyle, quy n'at nulle boir, & secondement elle soy mariat a Colar de Lowengnez fil delle sereure Monss: Renier d'Awelbonriu. Chevalier, s'en est une filbe mariée a Colar delle Boverie de Tykier borgois de Liege & ont enfans. Chy fine ly genealogie des boirs Monss: Istasse Saingnor de Noef-casteal & de Haneffe; sy retourneront alle bone Dame de VVallehain, quy fut sereurs al dit Monss: Istasses & a ses trois freires enfans Monss: Otton Saingnor de VVarfezeez.

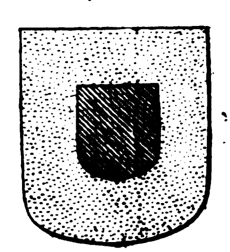
za la sœur du Seigneur Gille de la Tour de Havelange, qui estoit de la famille de Nayvaigne sur Meuse, Broustem de Havelange ayant eu pour femme la fille du Seigneur de Nayvaigne qui portoit d'azur à une croix d'argent. Ce Gerar Bocheas eut trois garçons, Maistre Jaques d'Abée sentencier de la Cour de Liege, bel homme, & d'une mine majestueuse, Thomas de Warzée, dont il y a des enfans, & Guilaume d'Abée qui mourut sans hoirs. Ils eurent plusieurs sœurs dont sont sortis beaucoup de gens, que nous voyons à present, qui sont d'une condition ravalée. Ce Maistre Jaques eut deux garçons, & deux filles, le Seigneur Pierre d'Abée, Pasteur de Havelanges, & Jaques d'Abée dont il n'y a qu'une fille mariée au Vilage d'Evelette en Condroz, l'une de leurs sœurs s'appelloit Demoiselle Ide, l'autre Demoiselle Jeanne. La premiere épouza Gille de Hemricourt Secretaire des Eschevins de Liege, & c'est de leur mariage que je suis né, moy qui suis l'Auteur de ce present Traité, dont j'auray l'honneur de vous entretenir dans la suitte, lors que je parleray de Monsieur Makaire de la Heyd de Flemale: c'est de luy que je viens du costé de mon pere. La Demoiselle Ide, qui estoit donc ma mere, se voyant veufve épouza en secondes nôces Henri de Bonneville fils de Wathi d'Otreppe demeurant au Val d'Aigre prez de Bonneville, il y en a un fils qu'on nomme Anseau, marié a Liege avec la fille de Jean de Hemricourt Drapier, dont il n'a point d'enfans. La Demoiselle Jeanne ma tante se maria pour la premiere fois avec Ameil d'Oupey, il y en a un fils nommé Ameil qui n'a point d'enfans: elle épouza en secondes nôces Nicolas de Louvegné, fils de la Sœur de Monsieur Renier d'Awillonrieu Cheualier, Il y en a une Fille mariée a Nicolas de la Bouverie de Tykier Bourgeois de Liege dont elle a des enfans. C'est icy la fin de la genealogie des hoirs de Monsieur Eustache, Seigneur de Neuf-Château & de Hanneffe, retournons maintenant a la bonne Dame de Walhain sa sœur, & a ses trois freres, enfans de Monsieur Otto Seigneur de Warfusée.

CAP.

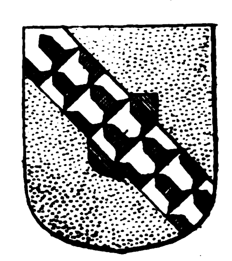


CHAP. XII.

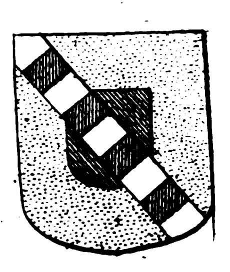
VValhain.



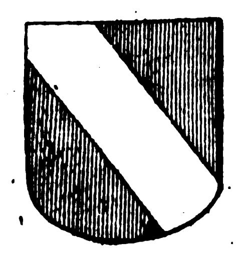
WALHAIN.



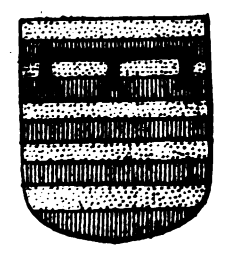
CORBAIS.



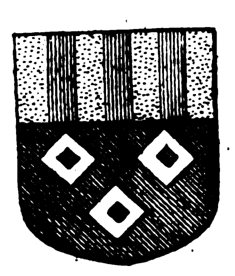
BONLEZ.



HEMRICOUT.



LOOZ.



BAUTERSEM.



AGIMONT.



GAURE.



ROCHEFORT.



SERAING.



Ette Dame fut mariée en Brabant au Seigneur de Walhain qui estoit Banneré & qui portoit d'or à un escu de Sinople, elle eut trois fils, Messire Jaques Seigneur de Walhain fut l'Aisné, le Seigneur de Corbais le second, & le Seigneur de Bonlez le troisiéme. Ce Messire Jacques eut un fils nommé Monsieur Ernekin qui fut Seigneur de Walhain & dont sont sortis Messires Arnoul,

CAP. XII.

Walehain.

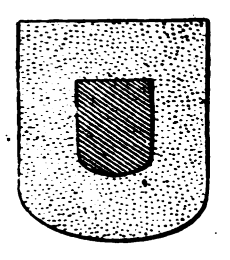


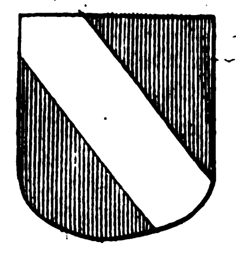
Este Dame fut mariée en Braybant al Saingnor de VValbehain quy estoit Bannerez & portoit d'or a on fal escucet de Sinople, s'en furent trois fis, dont ly ainsneis nomeis Mess: Iacke fut sires de VValbehain, ly secon fut sires de Corbais, & ly tir fut sires de Boley. Item Mess: Iakes sires de VValbehain out on fil nomeit Mons: Ernekien

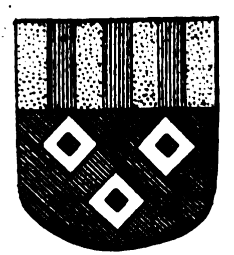
Ernekien, quy fut sires de VValbehain & quy out trois fis, assavoir Monss: Ernut, Saingnor de VValbehain, Monss: Oston, & Monss; VVilhelme de Bertinchamp: Ly dis Mess: Ernus sires de VValbehain fut Bannerez & soy mariat alle filhe de plus preuz & de plus vailhant Chevalier quy fuist en nostre pays, che fut Mess: VVilhelme Malclerc Saingnor de Hemricourt quy n'avoit plus d'enfans, je croy que pour ses bonnes viertus, Dyez ly fist le grasce que de sa dite filhe issit grande lingnie & noble chevalerie, sy qu'il apparat chiapres. De ces dois conioins issit une filhe tant soilement, quy fut mariee a on noble Barons Monss: Iohan de Louz, Saingnor d'Agymont fil de frere le Conte Ernut de Louz, & quant ly dis Mess: Ernus sires de VValbehain fut trespasseis, Madame de Hemricourt sa femme soy remariat alle Saingnor de Badresen en Braybant, dont chiapres sierat faite mention; car ly istore sierat beaz a raconteir. Item dedit Monss: Iohan de Louz, & d'elle filhe le Saingnor de VValbehain, & de Hemricourt, issit ly beaz, ly bons, & ly corageus sires d'Agymont nommes Mess: Iohan, quy par sa femme assy fut sire d'Ayshove en flandres, & de Herymeis: Chis nobles sires d'Agymont soy mariat alle filhe don nobles Barons de Flandres, quy estoit Saingnor d'Ayshove & de Herymeis, quy n'avoit plus d'enfans & estoit de nobles sanc de Gaveres, & en out dois filhes, assavoir Isabeal & Marie quy furent a mon temps mariéez a dois Bannerez de nostre pays de Liege, assavoir que Madame Isabeal fut mariée a Monss: Iohan Saingnor de Rochefort, & ceste filhe eut ensa parchon les terres d'Agymont, d'Ayshove, & de Herymeis. Et Madame Marie fut mariée a Mons: Thyri Saingnor de Seraing & de Preales, & out pour sa parchon la terre de VValbehain, quy a cely temps valoit bin 1600. florins de Florence par an. Chis nobles sires d'Agymont peire de ses dois sereurs fut ly plus doteis Chevaliers de ce pays, & des Pays Marchissant, & de plus grant estat & despens; ilh refist tot noeve sa belle Fortrece d'Agymont, que ly pays de Liege avoit jadit abatut, quy est sy costable, & tellement edifyé, que on puet avoir grande admiration comment ilh le puet achever. Et partant que ly genealoge de ses hoirs est chidevant escripte tant en Capitele parlant de cheaz de Rochefort & de Haneffe, comme en cely parlant des hoirs de promerain mariage le Saingnor de Warfezees az 20. enfans, nos par caze de briereteit nos en deporterons a cesty fois.

Seigneur aussi de Walhain, Otto, & Guilaume Seigneur de Bertinchamps. Arnoul fut Banneré, & épouza la fille du plus brave & du plus vaillant Chevalier qui fut dans tout nostre païs, qui n'avoit plus d'enfant qu'elle, on l'appelloit Messire Guilaume Malclerc, Seigneur de Hemricourt, je croy que Dieu, pour le recompenser des vertueuses qualitez qu'il avoit, luy feit la grace de faire descendre de cette fille unique une grande & noble posterité, & une longue suitte de Chevaliers comme vous allez voir. De l'union de ces deux personnes il n'y eut qu'une fille, qui épouza un Illustre Baron qu'on appelloit Monsieur Jean de Looz, Seigneur d'Agimont, fils du frere du Comte Arnoul de Looz & de Chiny. Aprés la mort de Messire Arnoul, Seigneur de Walhain, Madame de Hemricourt sa veufve se remaria avec le Seigneur de Bautersem en Brabant, dont nous ferons mention dans la suitte, l'histoire en est belle & agreable, & vous plaira sans doute. Item de ce Monsieur Jean de Looz & de sa femme, fille du Seigneur de Walhain & de Hemricourt, sortit le beau, le bon, & le brave Seigneur d'Agimont, qu'on appelloit Messire Jean, qui par sa femme fut aussi Seigneur d'Aischove en Flandre, & de Herimé, elle estoit fille d'un noble Baron de Flandre, qui n'avoit plus qu'elle d'enfant, Seigneur d'Aischove & de Herimé, & de l'Illustre Sang de Gaure; il en eût deux filles, Isabeau & Marie qui furent mariées de mon temps à deux Bannerez de nostre païs de Liege. Vous sçaurez que Madame Isabeau épouza Monsieur Jean Seigneur de Rochefort, elle eut pour son partage les terres d'Agimont, d'Aischove, & de Herimé, Marie sa sœur fut mariée avec Monsieur Thiry, Seigneur de Seraing, & de Presles, & pour sa part eut la terre de Walhain, qui rendoit bien alors saise cent florins de Florence par châcun an. Cét Illustre Seigneur d'Agimont, Pere de ces deux filles, fut le plus redouté Chevalier de ce païs, & méme des païs circonvoizins, homme de grande dépense, & qui sentoit mieux son grand Seigneur que nul autre. Il feit rebastir son château d'Agimont, que ceux du païs de Liege avoient abatu, c'est un grand edifice, beau & magnifique, qui a cousté beaucoup à faire; chacun s'estonne comment il en a pû venir à bout, pour abreger ce discours je n'en parleray pas icy d'avantage ayant écrit déjà la genealogie de ses hoirs non seulement au Chapitre de ceux de Rochefort & de Hanneffe, mais encor à l'endroit où j'ay parlé des hoirs du premier lit du Seigneur de Warfusée pere des vingt enfans.

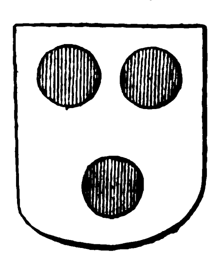
Je

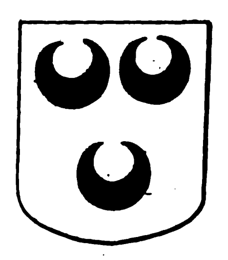

WALHAIN.

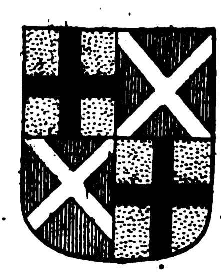

HEMRICOURT.

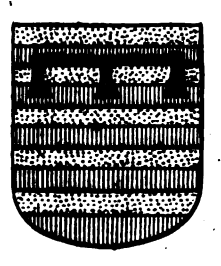

BAUTERSEM.

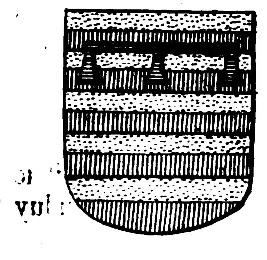

FAULCOMONT.


GRONSFELDT.


LECK.

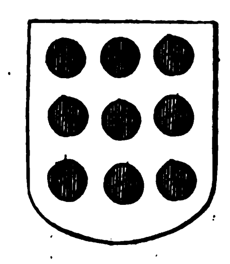

GRUTHUSE.


AGIMONT.


QUABEECK.


OREY.


FLANDRE.


MAXHEREIT.

JE vous ay dit cy-devant, que Madame de Hemricourt veufve de Messire Arnoul, Seigneur de Walhain, épouza en secondes nôces le Seigneur de Bautersem en Brabant, je vais continuer ce sujet, & vous dire en partie ceux qui en sont descendus. De ce deuxiéme lit sortirent Messire Henri, Seigneur de Bautersem, & Messire Guilaume de ce méme surnom Chanoine de saint Lambert à Liege, & encor une tres-brave Dame, qui estoit fort belle & qui fut pourveüe si avantageusement, que toutte sa race fut ensuitte beaucoup honorée de son Illustre mariage. Ce Messire Henry fut compagnon, dans la profession des armes, du tres-Illustre & tres-courageux Seigneur de Falcomont, de Monjoye, de saint Vit, & de Budebacht qu'on appelloit Messire Renar, & qui épouza sa sœur, dont je viens de parler, en consideration de sa beauté, de son merite & de ses bonnes qualités, & aussi pour l'amitié particuliere qui estoit entre eux; il sortit de ce mariage une

VOs aveis out chidevant declareit que quant Messire Ernus sires de Walhehain fut trespasseis, que Madame de Hemricourt sa femme soy remariat alle Saingnor de Badresen en Braybant, s'en persiwerons nostre mateire & dirons en partie ceaz quy en deskendirent. De cesti mariage issirent Mess: Henry, sires de Badresen, & Wilhelme de Badresen Cannones de saint Lambert a Liege, & assy une tres-belle & tresvailhant Dame, quy fut tant hautement, & noblement astalée par mariage, que tos ses linages en fut honoreis. Chis Mess: Henry sires de Badresen fut compaignons d'armes al noble & tres corageux Saingnor de Falcomont, de Monjoye, de saint Vit, & de Budekenbaxhe nomeit Monss: Renart, sy que pour la bealteit & bonteit delle sereur dedit Saingnor de Badresen, & de sa bonne amour & compaingnie, ilh Mess: Renars prist cely Dame a femme, s'en issit ly plus noble progene, de

proëche,

proèche, de bealteit, & de gentil corage, quy fuit entre Mouze & le Rins. Ly dessurnommeis Mess: Henry soy mariat alle sereur Monss: Henry Saingnor de Groules en la terre de Lemborch, s'en issit Mess: Henry quy fut tresbeax Chevalier, ilh vendit la terre de Badresen, & le veys demoreir en sa maison de Kykenpois deleis Liege. Chis secon Mess: Henry Wangnat par plait en la Cour de Duk de Braybant parmy lettres de Bruxelles la belle terre de Berghes sor le Zome. Ilh en es dois fis, & dois filhes, ly ainsneis est nommeis Mess: Henry sires de Berghes marieis alle filhe le Saingnor delle Leke, s'en at on fil nommeis Monss: Henry marieis alle filhe le Saingnor delle Groutehus en Flandres, s'en fut meire ly filhe de noble Saingnor d'Agymont, quy en devant avoit eu a marit le Saingnor de Rochefort. Et ly atre frere de Saingnor de Berghe est nommeis Gerars, & est novellemens marieis, & de ly & de ses sereurs, & des enfans de son frere, puet naystre grande semenche por enforchier leur linage car ilh son beax & riches & en grant prosperiteit. Ors retournerons al bon Saingnor de Falcomont.

Chis nobles sires de Falcomont Messire Renars fut ly preux & ly plus coragieux de Tixhons, ilh veriat costablement al bon Duk Iohan de Braybant, pere de Madame de Braibant vivante a present, quy ly Wangnat la vilhe de Falcomont, & l'assegat en la Fortrece de Monjoie, dont ilh avint al dit Saingnor de Falcomont ly plus diverse fortune que onkes avenist a vailhant homme, car por ly rafressier, ilh avoit osteit son bachinet, se passoit parmi la xhilhie de sa Fortrece de Monjoie, & uns quareax quy estoit trais a l'aventure al ho & a lonch ly ficha en la teste, dont ilh morut pitieusement, ilh demorat de ly tres belle compaingnie d'enfans, engenreis en la sereur Monss: Henry de Badresen, assavoir Mess: Thiris, Mess: Iohan, & 5. sereurs. Chis Mess: Thiris ressembloit son bon peire, car ce fut ly plus preux des Tixhons, ilh fut Marissax des grans oox le conquerant Roy Edwar d'Engleterre, quant ilh entrat en Cambresis, ilh fut assy Marissax des grans oox que ly Roy de Boëme, Conte de Luxemborch, ly Evesque de-Liege, & tous leurs aloyes aminiont en Braibant sor le Duk Iohan dessurnommeis; Quant on fut a Heylechines, & ardit grant nombre de vilhes, & portat tres grandes domages al Duk dessurnommeis, quy en devant avoit a son dit peire gasteit sa terre de Falcomont. Ilh fut ameis & doteis grandement, se morit apres ce sains hoirs alle batailhe a Voteme deleis Liege, quant ly Evesque Englebert delle Marche fut desconfis, l'an 1346. Quant Mess: Thiry fut trespasseis, Mess: Iohan ses freres fut sires de Falcomont, ilh estoit marieis a la Dame de Berghes sor le Zome, quy astoit filhe alle Dame de Quekebeke sereur al Conte Ernut de Loux, quy apres ce reprist a marit Monss: Wilbel-

tres-noble posterité, la plus remplie de gloire de proüesses, de valeur, de beauté, & d'agréement, qui fut entre la Meuze & le Rhin. Ce méme Messire Henry épouza la sœur de Monsieur Henry, Seigneur de Gronsfeldt, dans la terre de Limbourg, dont sortit Messire Henry Chevalier, bien fait de sa personne & fort agreable, qui vendit sa terre de Beautersem. Je l'ay veu demeurer en sa maison de Kickempoy auprés de la ville de Liege. Ce second Messire Henry gagna par procez à la Cour du Duc de Brabant, la belle terre de Bergh sur le Zoom, dont la possession luy fut adjugée pàr des lettres patentes données à Bruxelles. Il y a deux garçons & deux filles de son mariage, l'Aisné s'appelle Messire Henry, Seigneur de Bergh, qui est marié avec la fille du Seigneur de Leck, dont il a un fils qu'on nomme aussi Monsieur Henry, qui a épousé la fille du Seigneur de la Gruthuse en Flandre, laquelle eut pour mere la fille de l'Illustre Seigneur d'Agimont, veufve du Seigneur de Rochefort. Le second fils, frere du Seigneur de Bergh, se nome Gerar, il est marié depuis peu. Une grande posterité peut s'étendre par luy, par ses sœurs & par les enfans de son pere, estant tous beaux & riches, dans l'abondance & la prosperité. Retournons maintenant au bon Seigneur de Falcomont.

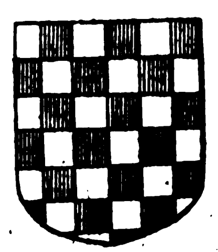
Ce noble Seigneur qu'on appelloit Messire Renar, fut de son temps le plus brave & le plus courageux de tous les Flamens; il feit la guerre à grands frais au bon Duc Jean de Brabant pere de Madame de ce nom, vivante à present, qui luy emporta sa ville de Falcomont & l'assiegea dans le Château de Monjoye. Ce Messire Renar eut alors le plus grand accident qui soit jamais arivé à un vaillant homme; il avoit osté son casque pour se rafraischir, & traversoit la cour du donjon de ce Château, lors qu'il se sentit frappé d'un coup tiré à l'avanture, qui luy cassa la teste, & dont il mourut malheureusement, de luy, & de sa femme, qui estoit sœur de Monsieur Henry de Bautersem, est sorti un beau nombre d'enfans, sçavoir Messire Thiry, Messire Jean, & cinq filles. Ce premier semblable à son pere fut le plus brave des Flamens, Edoüar le conquerant Roy d'Angleterre le feit General de ses armées lors qu'il entreprit de faire la guerre à Philippe Roy de France entrant dans le Cambresis, il fut aussi Maréchal des armées nombreuses du Roy de Boëme, Comte de Luxembourg, de l'Evesque de Liege, & de tous leurs confederés, lors qu'ils vinrent tous en Brabant avec leurs troupes, contre le Duc Jean nommé cy-dessus, quand on fut à l'Abaye de Helessine, qu'on brûla quantité de vilages alentour, & qu'on feit de grands degasts sur les terres de ce Duc, qui avoit causé auparavant de pareils domages à son pere dans sa terre de Falcomont; Ce méme Messire Thiry se feit craindre beaucoup, & se feit aymer aussi extrémement, enfin il fut tué à la bataille de Voteme auprés de Liege, sans laisser aucuns hoirs aprés luy; ce fut l'an 1346. lors que l'Evesque Englebert de la Marck fut mis en deroute. Messire Jean son frere fut par sa mort Seigneur de Falcomont.

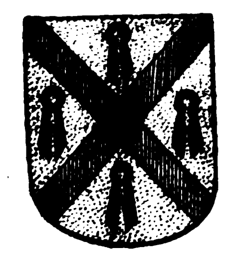
Sa

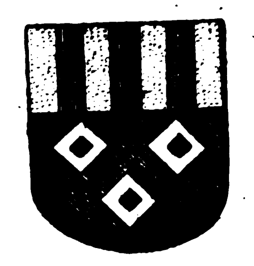
Sa veufve la Dame de Berghe sur le Zoom, qui estoit fille de la Dame de Quabeeck, sœur du Comte Arnoul de Looz, se remaria avec Monsieur Guilaume d'Orey Seigneur de Rumene. Ce Messire Jean de Falcomont mourut aussi sans hoirs quelque temps aprés son frere l'an 1352. Retournons maintenant aux cinq filles leurs sœurs. L'aisnée s'appelloit Philippe, qui herita de la terre de Falcomont par la mort de son dernier frere, & qui se maria sur ses vieux jours, la méme année qu'il mourut, avec Monsieur Henri de Flandres, un Illustre Baron & Chevalier bien fait de sa personne, couzin du Comte Loüis de Flandre, se voyant sans enfans de ce mariage & ses terres scituées en des lieux ou son mari n'avoit aucun pouvoir, & loin de la protection de ses amis, elle prit resolution de les vendre, ce qu'elle feit au grand prejudice de la noble Race de Falcomont, qui en fut par la frustrée & desheritée, n'estant demeuré aucuns hoirs de ladite Dame Philippe. Messire Renar Maxheré Seigneur de Schoenvorst en feit l'aquisition l'an 1353. & en fut investi par l'Empereur Charles de Boëme dans la ville de Toul en Loraine l'an 1354. le Vendredy qui precede le jour des Rameaux. Quoy que ce Messire Renar aquereur fut alors dans une tres-grande prosperité, neantmoins lors que Messire Valeran de Falcomont fils de Monsieur Jean, Seigneur de Borne & de Zittart, frere du vieux Monsieur Renar, Seigneur de Falcomont & oncle de ladite Dame Venderesse voulut rentrer dans les terres par droit lignager, & comme estant sorti d'un enfant masle de la famille, ledit Messire Renar n'osa s'y opposer, il ayma mieux faire une échange de laditte terre de Falcomont contre celle de Castre avec le Duc de Juliers, aprés quoy il feit encor une autre échange de laditte terre de Castre contre celle de Zichen, que le Duc de Juliers avoit en Brabant, retenant seulement le Château de Monjoye. Cette échange se feit l'an 1356. & l'année suivante le jour de Noël le Duc de Juliers, qui n'estoit alors que Marquis, fut fait Duc de Juliers & Comte de Falcomont par l'Empereur que je viens de nommer, qui tenoit alors sa Cour à la ville de Metz dans un appareil Imperial, avec grand nombre de Princes d'Allemagne; la vente de ces terres fut cause d'une grande guerre entre ce Duc de Juliers qui s'estoit mis en possession de celle de Falcomont, & ce Monsieur Waleran fils de Feu Monsieur Jean, Seigneur de Borne & de Zittart, qui se pretendoit lignager. Il poursuivit son droit vaillament l'épée à la main, & assigna un Jour de bataille au Duc de Juliers pour decider leur different par les armes; ils camperent tous deux l'un à la veüe de l'autre avec leurs troupes, & en fussent venuz aux mains infaillliblement sans l'entremise du Comte Thiry de Looz, & de celuy de Mont, qui estoit fils Aisné du Duc de Juliers. Ces Seigneurs menagerent la paix & la feirent conclure, de sorte que la terre de Falcomont fut mise au pouvoir du Duc Wenceslas de Brabant, qui depuis ce temps-là en est toûjours demeuré paisible possesseur.

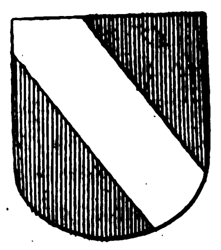
me d'Oreilhe Saingnor de Rumines. Chis Mess: Iohan de Falcomont morit asseis tost apres sondit frere, sains hoir, assavoir l'an 1352. Ors retournerons az 5. filhes quy furent ses sereurs. Ly ainsnée fut nommée Phelippe quy apres l'obit de dit Monss: Iohan son frere, succedat en la terre de Falcomont, & soy mariat adont en ses ainsneis jours, assavoir l'an 1352, a Monss: Henry de Flandres, on nobles Barons & tresbeal Chevaliers, cuzin al Conte Lowy de Flandres, & partant que ses terres gisoient fours delle puissance & des amis ledit Mons: Henry, ilh & sadite femme quy n'avoient nulle hoir, les vendirent sy que ly nobles linages de Falcomont en fut debesryteis, car de ladite Dame Iohanne ne demorat nus boirs, & laquist Mess: Renars Maxbereit sires de Schoenvorst l'an 1354. s'en fut advestit pordevant l'Empereur Charlon de Boëme, en la Citeit de Tou en Loberaine l'an 1354. le vendredy devant le florie paske; lyqueis Mess: Renars astoit adont en tresgrant prosperiteit, & nequident quant Mes: Walerans de Falcomont fis de Monsieur Iohan Saingnor de Borne & de Zitter, frere germain al viez Monss: Renars Saingnor de Falcomont, & oncle de la dite Dame Phelippe, le reclamat, sy que chys quy estoit issus del hoir marle, ly dit Mess: Renars de Schoenevorst n'el ozat tenir, anchois descangat ilh la dite terre de falcomont ab Duk de Iuley adont vivant por la terre de Calstre, & apres ce fist ilh une atre discange delle terre de Calstre, alle terre de Zichen, que ly Dus de Iuley tenoit en Braibant & retinue la fortrece de Monjoie, laqueile discange fut faite l'an 1356. & l'annee apres assavoir l'an 1357. le jour del nativiteit nostre Saingnor Iesu Christi ly Duk de Iuley, quy astoit adont Marchys, fut promirement fait Dus de Iuley & Contes de Falcomont par l'Empereur devant nommeit sorjournant adont en la Citeit de Mes en son noble Estat Imperial a gran nombre de Princes d'Almaingne, pour lequeil vendage, grans guerre enmovit entre le Duk de Iuley desseurdit, quy avoit prise la possession de la dite terre de Falcomont & entre Monss: Walerans dessurnommeis fil de jadit Monss: Iohan Saingnor de Borne & de Zietter, & reclamat ly dis Mess: Walerans Vassalement sont droit alle espée & coilbit journée de batailhe pooir encontre pooir, al encontre de Duk de Iuley, & furent logiez az champs les uns contre les atres & combatu soy fuissent, se na vissent esteit ly Contes Thyris de Louz & ly Contes de Mont quy astoit ainsneis fis de Duk de Iuley, quy traitiont une pays, sy que la dite terre de Falcomont fut mize en mains de Duk Wincelaus de Braybant & onkes puis ne s'en partit.

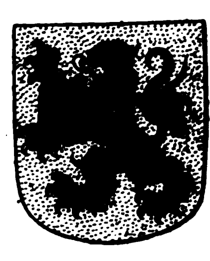

FALCOMONT.


SPANHEIM.

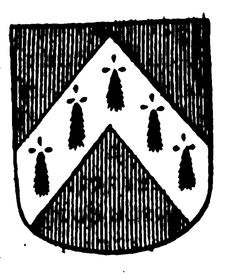

GHENEPPE.


BAUTERSEM.


HEMRICOURT.


BREDERODE.


FRERE EN FRANCE.


GHISTELLE.


BORNE.


VOERNE.


ALEMBROECK.


JULIERS.

LY seconde filhe de falcomont, assavoir ly serour Dame Philippe, fut mariée alle Comte de Spanehem, ly tirce al Saingnor de Gheneppe & de Brederode, ly quarte fut Abbeisse de Maboge, & ly 5. fut Canonesse altrepart en Alemaigne, ceste Canonesse prist en sy grant desdainge la perde delle terre de Falcomont, qu'elle en assotit & en perdit son sains, & alat a Falcomont & disoit qu'elle estoit Dame de Falcomont, & onk ne s'en vout partir anchois le covint la ens nourir, & ensy n'est demoreit de bon Monss: Renart Saingnor de Falcomont & de Madame de Badresen sa femme eugenrée en la filhe de bon Saingnor de Hemricour, que cheaz de Spanehem & cheaz de Brederode, & jasoice que Monss: Iohan de Falcomont sires de Borne & de Zitter, frere de bon Monss: Renart Saingnor de Falcomont dessurnommeis ne fuist nint des linages de nostre pays, nintmains nos en parlerons on petit. Ly dessurnommeit Mess: Iohan sires de Borne & de Zitter, out de son promerain mariage, assavoir delle Dame de Ruelsteyne, le bon & le preu Monss: Walerain de Borne

LA seconde fille de Falcomont sœur de Dame Philippe épouza le Comte de Spanheim, la troisiéme le Seigneur de Gheneppe & de Brederode, la quatriéme fut Abesse de Maubeuge, & la cinquiéme Chanoinesse ailleurs en Allemagne; elle conceut un si grand déplaisir de la perte de la terre de Falcomōt qu'elle en perdit l'esprit. Elle fut, dans cette alienation, au Château de ce nom, disant hautement qu'elle en estoit Dame, & n'en voulut jamais sortir, ce qui obligea de la nourir en ce lieu où elle mourut. Vous voyez ainsi qu'il n'est demeuré du bon Monsieur Renar de Falcomont, & de Madame de Bautersem sa femme, petitte fille par sa mere du bon Seigneur de Hemricourt, que ceux de Spanheim & de Brederode, & quoy que Monsieur Jean de Falcomont, Seigneur de Borne & de Zittart, frere du bon Monsieur Renar, Seigneur de Falcomont nommé cy-dessus n'ayt pas tiré son origine d'aucune des familles de nostre païs, je ne laisseray pas d'en dire quelque chose en passant. Il eut de la Dame de Ravesteyn sa premiere femme ce bon & vaillant Messire Walran de Borne qui à grands frais & avec beaucoup de peine reclama l'épée à la main la terre de Falcomont con-

contre le vieux Duc de Juliers, grand pere du Duc de Gueldre & de Juliers qui vit à present. Ce Messire Walran épouza une Dame de condition qui estoit fille du Seigneur de Frere en France, l'ayant laissée veufve par sa mort & sans enfans. elle se remaria au Seigneur de Ghistelle en Flandre.

Ce Messire Jean épouza en secondes nôces la noble Dame de Voern qui estoit veufve aussi du Seigneur d'Alembrouck, frere du Comte Thiry de Looz, dont il eut un fils qui aprés la mort du Comte de Looz fut Seigneur de Heynsbergh, & qui se maria avec la sœur du Duc Guilaume de Juliers qui mourut ces jours passés, dont sont venus le Seigneur de Heynsbergh vivant à present, & la Dame de Horne sa sœur. De ce deuxiéme lit dudit Messire Jean, & de la Dame de Voern sa femme sortit Messire Renar Seigneur de Borne comme heritier de Monsieur Waleran son frere, qui épouza la fille du Comte de Cleves; & qui mourut sans hoirs. Il y a aussi une sœur qui est Gomtesse de Salme en Salmois, & qui a plusieurs enfans des deux sexes; la Dame de Leck est une de ses filles.

dessurnommeit qui a grant peyne, travailh, & costenges, reclamat a lespée la dite terre de Falcomont alencontre de viez Duk Wilhelme de Iuley Gransaingnor de Duk de Guelres & de Iuley maintenant vivans, ly queis Mess: VVallerans soy mariat a une noble Dame filhe de Saingnor de Freire en Franche & morit sains hoirs, & la dite Dame soy remariat al Saingnor de Ghistelle en Flandres.

Quant Mess: Iohan sires de Borne fut veve, ilh reprist a femme le noble Dame de Voerne, quy astoit vefve assy de Saingnor de Dalembrouk frere al Conte Thiry de Louz & en avoit un fil, quy apres lobit de Conte de Louz fut sires de Heynsbergh & fut marieis alle sereure le Duk VVilhelme de Iuley dierainement trespasseis, dont ilh est ly sires de Heinsberch maintenant vivant & ly Dame de Horne sa sereur, des dessurnommeis Saingnor de Borne & de la dite Dame de Voerne, issit en leur dierain mariage Mess: Renars quy delle succession Monss: VValleran son frere fut sires de Borne. Et soy mariat a la filhe le Conte de Claives, & morit sains hoirs. Et out Mess: Renars une sereur germaine, quy est Contesse de Sames en Samois, & at plussieurs enfans fis & filhes, dont ly Dame delle Leke en est une.



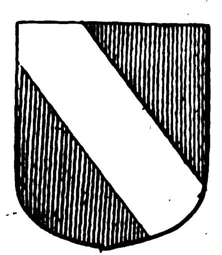


CHAP. XII.

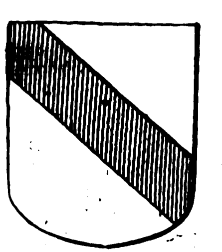
Hemricourt.

CHAP. XII.

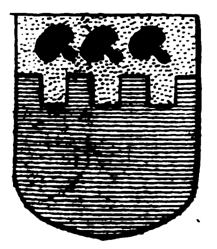
Hemricourt.



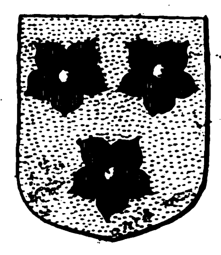
HEMRICOURT.



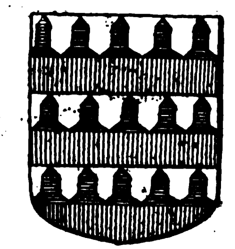
HEMRICOURT.



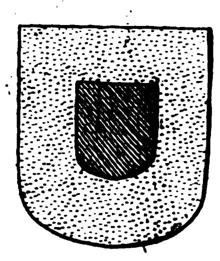
HOTTEBURGE.



ATRIVE.



COVCY.



WALHAIN.



ILh vos at bin esteit declareit cheaz quy sont issus delle filhe le bon Monss: Malclerc Saingnor de Hemricourt, sy retournerons al dit Saingnor de Hemricourt pour recordeir sa lingnie & partie de ses œures viertueuses quy bin doyent estre mize en compte, car je ley ay trouvee en escript fait alle temps & de conseilhe Monss: VVilhelme de Badresen jadit Cannone de Liege, dequeile lydit sires de Hemricourt fut Gransires, sy qu'il contient chidesoir. Al temps que ly batailhe fut en la VVardes de Steppes asseis prez de Houten l'Evesque, entre le Ligois & les Braibechons, quy furent desconfis, avoit dois bons Chevaliers a Hemricourt



JE vous ay fait conétre ceux qui sont sortis de la fille du bon Monsieur Malclerc, Seineur de Hemricourt, retournons à present à luy méme, pour vous instruire de sa lignée & d'une partie de ses actions vertueuses qui meritent bien d'estre mises par écrit pour les apprendre à la posterité. Je les ay trovées dans un manuscrit fait du temps; & par l'ordre de Monsieur Guilaume de Bautersem, qui fut Chanoine de Liege, petit fils dudit Seigneur de Hemricourt, comme il se voit cy-dessus. Dans le temps de la bataille qui se donna à la Warde de Steppe assez prez de Houtain l'Evesque, entre les Liegeois & les Brabançons qui furent mis en deroute, il y avoit deux bons Chevaliers à Hemricourt

court qui signalerent leur courage en cette occasion, l'Aisné se nommoit Messire Thomas & estoit Seigneur de Hemricourt, l'autre Messire Ameil. Ces deux freres avoient guerre particuliere avec un bon Chevalier de Brabant qu'on appelloit Monsieur Heyneman de Hotteburge, qui avoit six filles, il fut tué en cette guerre, mais lors qu'on traita la paix entre ces deux Nations les amis des deux partis travaillerent aussi châcun de leur costé pour faire une paix à part touchant la mort de ce Chevalier qui estoit tué, & pour assoupir entierement cette guerre particuliere qui estoit entre les parties & leurs adherans, les deux Chevaliers de Hemricourt en faveur de cette seconde paix épouzerent deux de ces filles. Messire Thomas avoit les armes de Hemricourt qui sont de geule à la bande d'argent, & son frere les avoit d'argent à la bande de geule. Ce Messire Thomas Seigneur de Hemricourt eut quelque temps apres six enfans de sadite femme, qui sont Messieurs Guilaume Frognut, Gerar de Vyle en Condroz, Thomas de Hemricourt demeurant à Lantremange, Robert de Crenwick Chevalier, & deux filles dont l'une fut mariée au Vilage de Geneffe, & l'autre à celuy de Blehen. Ce Guilaume Frognut épouza la fille d'un Illustre Chevalier Banneré qui estoit Seigneur d'Atrive, des nobles Races de ce nom, du Duc de Leefdaele, Resves, & de Heymen en Hainaut, ils eurent ensemble quatre enfans, le bon & vaillant Messire Guilaume Malclerc qui fut Banneré, qu'on appella le bon Seigneur de Hemricourt & qui gardera tousiours ce nom favorable, Messire Godefroy son frere qui fut Seigneur de Herck auprés de Tongre, Dame Juvette, & Dame Isabeau. Ce Messire Guilaume Marclerc épouza une Dame Illustre qui avoit grand esprit, & beaucoup de conduitte, elle estoit des Loges en Hainaut, & de la famille de Coucy, & de Berlaymont, ils n'eurent qu'une fille qui fut mariée avec un Banneré de Brabant qu'on appelloit Monsieur Arnoul Seigneur de Walhain, dont j'ay fait mention ainsi que de ses hoirs en ce même Chapitre cy-dessus.

Ce bon Seigneur de Hemricourt ne songea point à s'enrichir, il estoit par la pesanteur de son corps si ferme & si colé sur un cheval qu'il estoit impossible de l'ébransler; il estoit aussi si bien fait de toutte sa personne, avec tant de force & une si belle asśurance, qu'il atiroit l'admiration de tout le monde; dans touttes les occasions de faire parétre son addresse, à cheval on ne pouvoit jamais luy faire perdre le strier si l'étriviere ne rompoit par hazart. Il mit toutte son application à chercher par tous païs les occasions de signaler son courage dans les divers exercices des armes, à quoy il faisoit une dépence prodigieuse, mais quelque sommes d'argent qu'il employast pour ce sujet Madame sa femme épargnoit autant pour le moins qu'il pouvoit dépenser, dans tout ses voyages; c'étoit une grande menagere qui s'appliquoit entierement à faire quantité de nouritures de bestiaux en plusieurs lieux de la Hasbaye, où elle avoit des bestes à laine sans nombre, &

quy furent mult preux a cely batailhe, ly ainsneis estoit nommeis Mess: Thomas & astoit sires de Hemricourt, & ly utre estoit nomeis Messire Ameiles. Chis dois freres avoyent une Werre singlere a on bon Chevalier de Braybant nommeis Mess: Heyneman de Hottebiergen, quy avoit 6. filhes; chis Mess: Heynemans fut mors de ceste Werre, mais sor la iournée, que ly pais fut faite entre les dois Pays dessurdis, ly commons amis ordinont assy une pays delle morteile faite des Chevaliers dessurnommeis & de leurs aydans, parmi laqueile mariage fut fait des dois Chevaliers de Hemricourt a dois filhes de jadit Mons: Heyneman. Se portoit Mess: Thomas les armes de Hemricourt, assavoir de geules a une bande d'argent, & ses freres portoit d'argent a une bande de geule. Avint apres ce que Mess: Thomas sires de Hemricourt out de sadite femme 6. enfans, assavoir Monss: VVilhelme frongnut, Monss: Gerart de Vilhe en Condros, Monss: Thomas de Hemricourt manant a Lantemenge, Monss: Robert de Crenwys & dois sereurs, dont ly une fut mariée a Geneffe & ly atre a Blehen. Ly dis Mons: VVilbelme Frongnut soy mariat alle filhe don noble Chevalier bannerez, quy estoit sires d'Atrive, quy estoit des linages d'Atrive, de Duk de Leyvendale, de Reyvel & de Heymen en Haynau, s'en issirent quatre enfans, assavoir ly bons & ly preux Messire VVilbelme Malclerc, qui fut nommeis & sierat a tousiours ly bons sires de Hemricourt & fut Bannerez, Mess: Godefrois ses freres quy fut sires de Herkes deleis Tongres, Dame Iuwette, & Dame Isabeal. Ly dis Messire VVilbelme Malclerc soy mariat a une genty Dame de gran sens & governement, quy estoit des Loges en Haynau & estoit de linage de Kuchy & de Bierlemont, s'en issit une filhe tant soilement, quy fut mariée a on Bannerez de Braibant nommeis Monss: Ernut Saingnor de VValbehain, de queil & de ses hoirs mention est chidevant faite en ce meisme Capitele.

Chis bon sires de Hemricourt ne chevanchat onkes, mais tant sor chevachoit, quil nestoit point a remuwer, & estoit si bien Stoffeis & Fachoneis de tos membres & de si gran force & hardement que chestoit mervelhes, ne onkes en nul fait d'armes, on ne ly pout fair perde lestrier, ly se strivier ne rompoit, ilh mist tote s'etente & corage a prosier tos fais d'arme par tos pays & y despendoit gran tresor, mais ilh ne savoit tant fraitier dehors, que Madame sa femme nel espargnast anchois qu'il revenist al pays, car elle astoit de gran chevanche & avoit mize toute son entence en nourechons de biestes: Car en Hasbaingne en plusieurs lyeu elle avoit sains nombre de beystes a layne & datre biestes a Nourechon, & rins ne savoit ses mary, anchois quant il voloit entreprendre on gran voage,

ou

ou a lier en estraingne terres al tournoy, ilh enwagoit ses terres & ses joweaz & vaseal d'argent, & Madame sa femme le consentoit, afin qu'il dotast plus atrefois l'Emprunter, & qu'il ne saperchewist nint de gouvernement sa dite femme: sy que ly bons sires de Hemricourt qui ne paoit nint toudis al jour quy doit, sovent fois ce de terre & de joweaz qu'il avoit enwagiez, avoir perdus, mais ly bonne Dame raqueroit tout, se quidoit estre ly sire de Hemricourt ravaleis de sien & ilh monteplioit en boneur & en richeche. Une fois avint que chis bon sires de Hemricourt revenoit don grant Tournoy, quy avoit esteit entre Iuley & Adenhove & pour la compaignie dalcons estraingnes Chevaliers, ilh revint promi Treit, sy qu'il revint a mon la Gaire por raler vers Hemricourt; sy veyt sor les Brouk a Oreilhe, une belle bierde de Brebis, sy demandat alle Biergier a cuy elle estoit, & ilh respondit qu'elle estoit a Madame de Hemricourt, ilh en out grant admiration: ilh chevachat avant vers Momale & d'alentour il trovat encors une atre bierde & semblament ilh arainat le Biergier & semblament ly fut respondut: adont ilh alat considereir, que puis qu'il avoit d'aventure sor son chemin troveit dois bierdes quy astoient a sa femme qu'elle en pooit plantiueusement avoit altrepart en plusieurs lieu, s'en fut forment mervilheus, & partant, quant ilh revint en sont hosteit ilh araynat Madame sa femme par ceste maniere. Dame je ay tot forfait le mien ce me semble, mais ce naveis nint le vostre, car vos aveis en cheteit par vos & aveis le nom d'estre riche & je d'estre povres & en debteis, ly bonne Dame quy l'amoit & dotoit fut durement triste & enbisdée, se ly respondit, chiertes dous sires de poureteis & de debtes nos at Dyez bin Wardeit, loyenge a ly, ne povres né poeis estre sains moy, ne je riche sains voz: adont ly sires quy le veyt triste & afflicté, ly dist en rian por lée respireir, Dame je ay maintenant troveit sor mon chemien dois belles bierdes de brebis quy sont vostres, ly que ly biergier dient, mais ilh ne my ont de riens aprocheneit & partant que je ne voelh nint perdie ma parte, je le vous ay remonstreit. Quant ly bonne Dame veyt & prochuyt, que ly parolle tournoit a solas, elle dest a son marit d'abondance de cuer, chier Sires vos naveis nint encor veut tot ce qu'il y at & ne vos emayes nint de vostre estat, car vos ne fuistes onkes sy riches que vos esteis, je ray en ma main tot vos herytages enwagiez & tos vos joveaz & les ay rachateis de vaches & de brebis, asy grant plaisance que vos aveis diosere l'honeur de monde, a laqueile je part avoek vos, jasoiçe que vous en agez lis playes & le travailhe, ay je d'elle chevanche mondaine por stopeir vos affo-

beaucoup encor d'autre espece qu'elle tenoit par tout à l'insceu de son mari, dont elle tiroit un profit inconcevable, de sorte que lors qu'il s'avisoit d'entreprendre ces longs voyages pour se trouver à quelque tournoy dans les païs étrangers, ayant coûtume d'engager les terres, sa vaisselle d'argent & ses joyaux pour fournir à ces grands frais, Madame sa femme ne s'y opposoit pas afin que la consideration de cette grande dépence superfluë le pût retenir une autre fois & l'empescher de retourner à l'emprunt, luy cachant tousiours sa bonne conduitte, & les grands revenus de son ménage, afin qu'il se crût incomodé par cét engagement de terres, de piereries, & de vaisselle d'argent qu'il estimoit perdues, ne retirant pas toûjours au terme qu'il avoit pris pour cét effet, & ce que saditte femme prenoit soin de faire en temps & lieu pour le surprendre de la joye de voir sa maison en bon estat, quand il la croyoit ruinée. C'ét ainsi qu'il augmentoit toûjours en honneur & an richesses. Un jour que ce bon Seigneur de Hemricourt revenoit d'vn Tournoy d'importance qu'on avoit fait entre Juliers & Aldenhove estant avec quelques Chevaliers étrangers qui l'obligerent aller de compagnie par Maestricht où il se separa deux, & retournant le long de la riviere de Geer pour aller à Hemricourt, il apperceut un grand troupeau de moutons dans les pasturages communs du vilage d'Orey; il sen quist du berger à qui il appartenoit, il luy répondit que c'estoit à Madame de Hemricourt, dont il fut fort surpris avançant son chemin vers Moumale, il en trouva encor un autre aux environs de ce lieu qui n'estoit pas moins nombreux que le premier & ayant fait pareille demande il eut même réponce; il commença de faire alors quelque reflexion sur ce double rencontre, & l'imagina que puisqu'il avoit ainsi trouvé par hazart ces deux troupeaux en son chemin, sa femme pouroit bien en avoir encor d'autres en plusieurs endrois, dont il fût derechef fort étonné, étant arivé en son logis voicy ce qu'il luy dit sur ce sujet. Madame je croy avoir depensé tout ce que je pouvois avoir, mais à vostre egard il n'en va pas ainsi, car je m'imagine que vostre épargne est fort considerable vous avez la reputation d'estre riche, & moy je passe pour un geux, ou du moins pour un homme fort endeetté. Ce discours surprit & afligea extraordinairement la bonne Dame qui l'aymoit, & qui le craignoit tout ensemble, certes Monsieur luy dit-elle, nous avons des graces à rendre à Dieu qui nous a preservés de l'incommodité des debtes, & de la pauvreté, je ne prétens pas que vous soyez pauvre sans que je le sois aussi, ni que je sois riche sans que vous le soyez pareillement, le Seigneur à lors la voyant dans une si grande tristesse pour luy donner quelque consolation luy parla de la sorte. Madame jay trouvé en mon chemin prez d'icy deux beaux troupeaux de moutons les Bergers m'ont dit qu'ils estoient à vous, mais je n'entens pas perdre la part que j'y prétens, trouvés bons s'il vous plaist la declaration que je vous fais sur ce sujet; la bon-

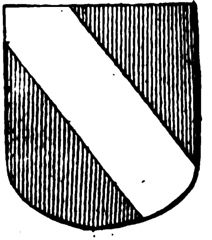
ne

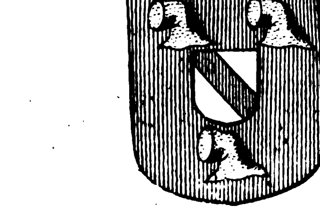
ne s'aperçevant que le Seigneur se vouloit divertir de cette avanture, & que ce qu'il en avoit dit n'estoit que pour rire, luy repartit ainsi librement & d'abondance de cœur; Vrayment, Monsieur, vous n'avez pas encor veu tout ce que nous avons, ne soyez point en peine de la dépence que vous avez faite, vous ne fustes jamais si riche que vous estes à present : j'ay dégagé vos heritages, j'ay retiré vos piereries, & vostre vaisselle d'argent, & j'ay racheté tout celà avec des vâches & des moutons, je n'ay pas moins de joye de trouver les moyens de fournir à la dépence que vous faittes, que vous en avez de vous signaler dans les occasions & d'aquerir de la reputation dans le monde, je partage avec vous l'honneur & la gloire que vous en recevés, quoy que tout seul vous souffriés les fatigues & les blessures ou vous vous exposez, il est bien juste aussi que vous ayez part au profit de mon ménage. Ce fût alors seulement qu'il commença de conétre comme sa femme se gouvernoit avec luy; il l'ayma daventage voyant sa fidelité, & son adresse, & eut pour elle beaucoup plus de deference que de coûtume: sur l'asûrance qu'il avoit de sa bonne conduitte il continua sa maniere de vie si belle & si honorable, cherchant toûjours la gloire du monde & devenant meilleur mari qu'il n'avoit esté auparavant. Pour vous donner plus de conneſſance encor de sa force, je vous diray ce que j'en ay sceu des anciens, comme eux mémes pouvoient l'avoir apris de leurs peres qui de leur temps avoient veu ce Seigneur de Hemricourt, n'y ayant pas encor cent ans achevés & finis de puis sa mort jusqu'à present que l'on conte 1398. Il est certain que pour terminer la guerre qui estoit autre fois entre le Roy Charles de Sicile frere du Roy de France regnant alors, & le Roy d'Arragon d'autre part, ces deux Princes convinrent ensemble de vuider leur different par un combat particulier de cinquant homes d'armes contre pareil nombre. Le Roy Charles choisit de son costé entre les siens trois Hasbignons & un Brabançon qui furent ce bon Seigneur de Hemricourt, celuy de Hanneffe, & le bon Bastar de Wesemales, tous trois Bannerés & le bon Monsieur Wathi de Moumale qui ne l'estoit pas. Le Roy de Sicile envoya ensuitte à châcun d'eux un cheval de bataille pour les monter le jour du combat, comme nous avons dejà dit cy-dessus parlant de ce Monsieur Wathi, & comme il se void aussi dans les Chroniques de Saint Lambert. Lors que le Seigneur de Hemricourt eut le sien il volut éprouver son adresse & la force qu'il pouvoit avoir, pour estre plus certain du succés du combat, & pour juger s'il pouvoit s'y fier dans une occasion si importante, il le monta pour c'ét effet, partit de son logis & s'en alla avec quelques uns de ses compagnons & quelques valets dans un lieu à l'écart où il mit pied à terre, feit sangler ce cheval à sa fantaisie sous un tilleul; & aprés celà remonta dessus, se faisant lier les jambes ferrément aux sangles, & embrassant fortement une branche de cét arbre, quand il sentit qu'il la tenoit bien ferme à son gré il commença de dóner des deux au cheval & de le presser avec ses éprons sans qu'il pût jamais démarer de là, ni

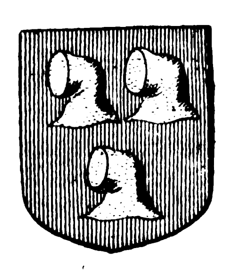
rains despens, & que c'est bin raisons que vos y parteis & adont primes perchuyt ly bons Sires de Hemricourt, comment ilh estoit governeis, sy que por la bonne loyalteit de Madame sa femme, ilh l'amat & creyt encore plus que fait navist, & sor sa fiance, il parsiwist plus & fut asseis melheur qu'il n'awist esteit en devant. Et affien que vos ayez cognissance delle forçe de dit Saingnor de Hemricourt je vous en recorderay, ce que appris en ay az anchiens en la maniere qu'il l'ont out recordeit leurs peires quy ledit Saingnor de Hemricourt veyrent de leur temps, car a present asavoir l'an mil trois cens & nonante owit ilh n'at nint encors 100. ans aconplis qu'il trespassat. Veriteis fut que pour terminer la grief werre quy estoit jadit entre le Roy Charle de Sezilhe frere de Roy de Franche adont vivant d'unepart & le Roy d'Aragone d'atre part, ilh fut acordeit par les dois Roys de combatre 50. hommes d'armes encontre 50. Ly Roy Charles enlisit & chusit pour conbatre en nombre de 50. trois Hasbengnons & 1. Braibechon; aßavoir le bon Saingnor de Hemricourt deßurdit, le Saingnor de Haneffe, le bon Monß: Waltirs Wafelar de Momale, & le bon bastard de Wezemale, & estoyent tous Bannerez excepteit ledit Monß: Waltirs: s'envoyat ly Roys de Sezielhe a chascon deaz on dyestrier pour sus à conbatre le journée, ensy que chidevant soy contenit en capitele parlant dedit Monß: Wafelar, & assy les coronikes de saint Lambert en font mention. Quant ly sires de Hemricourt out rechuyt le Dyestrier ilh vout proveir sa forche & ses manieres, pour savoir s'ilh soy poroit sus affier, se montat sus & soy partit des onz & chevachat en on lieu en requy, & alcons de ses compaignons & varles avoek ly, puis deskendit & fist son dyestrier cengleir a sa grasze al desoz don Tilhoul, se remontat sus & fist ses jambes fort & ferme loyer az cengles, & abierdit une coxhe de cely tilhoul a dois bras, & quant ilh en fut bin saisis a son greit, ilh destraindit le dyestrier de esporons mais onkes le dyestriers ne soy pout partir, ne ledit Saingnor de forchier, ne departir de Tilhoul, sy qu'il renvoyat ce dyestrier al Roy, partant qu'il ne ly semblat nint fors, ne corageuz asseiz, ne bons az esporons, & ly Roy ly renvoyat on atre, de queil ilh fist la parelhe esproeve, & ay out raconteir, qu'il & ly cheval hardiont tant & qu'il le travelbat tant, que anchois, que ly chevaz soy partist, ilh & ly chevaz estoient toz trabatus de suwoir, finalement ly dyestrier soy partit por ceste maniere que les cengles, & ly poitras rompirent, & ly sires

res de Hemricourt demorat a tot la selle pendans a l'arbre, cesty dyestrier ilh detinue, mais quant ilh & ses atres compaignons orent wardeit leur journee toz armeis sor la plache, la ly batailhe estoit ordinée, & ly Arragonois ne comparurent point, ly Roys de Zezilhe fist remandier tos ses dyestriers qu'il avoit envoyez az 50. Chevaliers Campions dessurdits, & quant ly messagier vint al dit Saingnor de Hemricourt, ilh ly respondit, coment garchons, m'at ly Roys donneit une corongne por defendre son honneur, & por ly miens mon corps en aventure de mort, quy ne suy point de son pays, ne en son saigement & ment rent teil guerdon qu'il le voit ravoir & son don rapeleir, par les oez Dieu, je ly renvoyeray, mais ce fierat en teil estat que jamais proidons ne fierat sus par honneur; adont ilh le fist traire fours de logice, se ly copat le cowe & le crine, & le rendit al garchon. Ie ay parlé de sa force. Ors parleray de son hardiment.

forcer son home à quitter la branche, ce qui l'obligea de renvoyer au Roy ce Cheval qui ne luy sembloit pas assés fort, assés courageux, ni assés sensible à l'épron: sa Majesté luy en renvoya un autre qu'il éprouva de la méme façon, le travaillant de telle sorte que l'home & la beste se trouverent tout percés de sueur avant qu'elle se degageast, enfin le cheval rompit sangles & poitrail, & par ce moyen se mit en liberté, prenant la fuitte & laissant le Seign. de Hemricourt pendu à l'arbre avec la selle. Aprés cette action, il trouva ce cheval à son gré, & le retint pour s'en servir, mais lors que luy & ses compagnons eurent paru sur la place marquée pour le champ de bataille, l'Aragonois n'ayant point comparu, le Roy de Sicile envoya rechercher tous les chevaux qu'il avoit fait donner aux cinquante homes choisis pour le combat, le messager s'adressant au Seigneur de Hemricourt pour luy faire une pareille demande qu'aux autres, il luy feit cette réponce: Comment, mon ami, le Roy m'a donné un méchant cheval pour deffendre sa gloire & ses interests, je me suis exposé au hazart de perdre la vie, moy qui n'ay point d'engagement dans son païs, & qui ne suis point son sujet, ni son vassal, & pour ma recompence il le renvoye querir, & veut reprendre son present, par les yeux de Dieu, je luy renvoyeray ce cheval, mais ce sera en tel estat que jamais homme brave & genereux ne le poura monter avec honneur, alors se le faisant amener devant luy, il luy feit couper la queüe & le crin, & le rendit au garçon ajusté de la sorte. Je viens de vous parler de sa force, apprenés maintenant sa hardiesse.


HEMRICOURT.


BLEHEN.


VILAIN.

CHis bon sires de Hemricourt entrat en une Werre de morteile feite por son cuzien le viez Monss: Gerart de Blehen, qui fut peires de viez Monss: Godefroit de Blehen gransaingnor a Monss: Godefroid de Blehen Saingnor d'Abéez vivant l'an 1326. laqueile Werre ly dis Mess: Gerars avoit a on vailhant escuwier nommeis le Vilains de Iardengneez deleis Blehen, quy estoit en son lieu, fors & poissans d'amis. Chis Mess: Gerars portoit les armes de Harezeez de geules a trois manches d'or a on skouchet de Hemricourt de part sa meire, quy estoit d'argent a une bande de geules. Et ja fuist choze qu'il demoraist entre ses proismes de la dite coistie de Harzeez se n'estoit ilh nint d'eaz bin visdrement servis a son greit, sy qu'il retrayet vers le Saingnor de Hemricourt, alle queile ilh estoit cuziens germains, & ly requist son ay-

CE bon Seigneur de Hemricourt feit un parti de guerre civile à cause de son couzin le vieux Monsieur Gerar de Blehen, qui fut pere du vieux Monsieur Godefroy de Blehen, grand pere de Monsieur Godefroy de Blehen Seigneur d'Abée, qui vivoit l'an 1386. ce couzin estoit en different avec un vaillant Escuyer nommé le Vilain de Jardegnée prez de Blehen, qui avoit de puissans amis dans son canton. Ledit Gerar avoit les armes de Harzée de geule à trois manches maltaillées d'or & sur le tout celles de Hemricourt du costé de sa mere, qui estoient d'argent à une bande de geule. Quoy qu'il feit sa demeure dans le voisinage de ses proches parens du costé de Harzée, il n'en tiroit pas pour celà un plus prompt secours, ni qui luy parut favorable, ce qui l'obligea de recourir au Seigneur de Hemricourt dont il estoit couzin germain, pour luy demander son assistance. Il luy dit, pour réponce que tres volontiers il entreprendroit de le secourir quoy

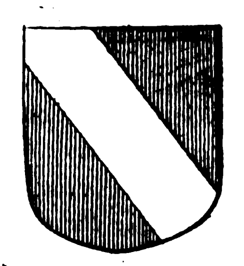
que

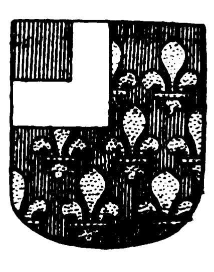
que la cause de cette guerre ne vint point de son costé, pourveu toutefois qu'il prit les armes de Hemricourt, & qu'il meit bas le blason du costé dont il ne tiroit aucun service qui luy plût: la condition fut accordée, de sorte qu'il prit d'argent à une bande de geule du costé de sa mere & chargea la bande de trois manches maltaillées d'or du costé de son pere; cette guerre causa beaucoup de malheurs, en voicy un entre autres qui ariva au bon Seigneur de Hemricourt; retournant un jour d'un païs estranger pour venir au lieu qui porte son nom, ce Vilain de Jardegnée averti de son retour, & acompagné de quantité de ses amis, luy dressa une embuscade en deux valées assés prez de la chaussée, contre le vilage de Tourine, ou il ne manqua pas de tomber. Ce Vilain voyant que son enemi ne luy pouvoit échaper, fut droit à luy à toutte bride & comença de loin à crier d'un ton de voix qui le feit aussi-tost reconêtre. Le bon Seigneur qui ne voyoit que la moitié de ces traitres dont le nombre doubloit celuy de sa compagnie, qui estoit sur ses gardes, & bien armée aussi, au sujet de cette guerre qui estoit entre eux, se meit en defence, les deux partis se choquerent vaillâment, mais l'autre moitié sortant de son embuscade, vint fondre sur le bon Seigneur qui en fût acablé, n'ayant que quinze personnes avec luy pour soutenir ce choc, parmi lesquels encor il y avoit quelques valets qui n'étoient pas de defence. Ce Vilain avoit bien avec luy quarente homes de ses parens, armés de touttes pieces, mais il les avoit priés instâment d'épargner le bon Seigneur autant qu'il se pouroit, & sur tout de ne le pas tuer, le voulant avoir vivant en son pouvoir. Ce dessein meit en desordre sa troupe dont il perdit la meilleure partie, le Vilain s'en estant apperceu tua le cheval du bon Seigneur qui tomba par terre aussi-tost, & le Vilain sur luy, la suitte du bon Seigneur fut mise alors en deroute, luy qui estoit dejà lourd & pesant, & qui se trouvoit encor armé de toutes pieces, ne pût pas se dégager de dessous le Vilain qui n'estoit pas moins fort & pesant & qui l'acabloit du pois de son corps; il en fut donc le maistre avec le secours de ses amis, il luy osta son épée & son heaume dont on se servoit alors, & le voyant ainsi à visage de couvert, feit retirer son monde & luy parla en ces termes; Seigneur de Hemricourt, vous qui depuis tant d'années cherchés par tous païs deçà & de là la mer les belles occasions d'aquerir de l'honneur & de la reputation dans le monde, aprés avoir couru beaucoup de hazars & affronté les dangers en plusieurs rencontres, enfin vous voila pris au piege d'un simple Escuyer que je suis; je vous conjure par la foy que vous devés à Dieu & à Monsieur saint George de me dire sur le champ ce que vous feriés de moy si j'estois en vostre pouvoir, comme vous estes au mien presentement: voicy ce qu'il respondit aussi-tost avec une intrepedité sans pareille, par le méme serment que tu m'as conjuré, & par les yeux de Dieu, je te dis que tu mourrois de cette main qui en à bien fait perir d'autres que toy. Hà Seigneur de Hemricourt, repartit le Vilain, ce ne seroit pas grand domage, si je mourois, mais on ne pouroit jammais reparer celuy de vostre mort; à

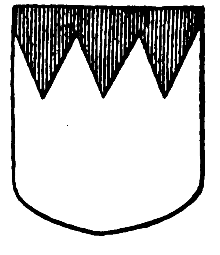
de, & ilh ly respondit que ja fuist choze, que ly fondement delle Worre ne venist nint de son costeit ilh ly aideroit volentiers, s'ilh voloit prendre les armes de Hemricourt & metre jus le blazon del costie, dont ilh n'estoit nint servis a son plaisier; Et ilh ly otroyat, sy qu'il prist d'argent a une bande de geules de part sa mere & brisat ly bende de trois manches d'or de part son peire. De ceste Werre avint de mal asseis, mais entre les atres. Ilh avint une fois d'aventure, que ly bon sires de Hemricourt revenoit destraigne pays vers son hosteit a Hemricourt, ce vint alle cogniscance de Vilain de Iardengnées quy soy porveyt de planteit de ses amis, & s'embouxhat en dois way asseis pres delle chachie de leis Tourines & quant ly sires de Hemricourt fut entre dois ways & ly Vilains veyt qu'il ne ly poiot escapier & brisat sus & escriat de lonch; ledit Saingnor de Hemricourt quy le recognut tantoist qui le veyt & partant qu'il ne veyot que l'un des ways en queil ilh avoit dois tans de gens, qu'il navoist, mais armeis estoient ilh pour la dotanche de la dite Werre, ilh sapatelhat de deffendre & soy corirent sus vasaslement les dois parties & adont brisat sus le seconde ways, sy que ly sires de Hemricourt fut forment apresseis, car ilh n'estoit que ly quinzeme, ensy que j'ay out recordeit, entre lesqueis ilh y avoit des garchons de petite deffense, & ly Vilains avoit bin 40. armures de fier de son linage, mais requist & proiet leur avoit que nullement ne tuwassent le Saingnor de Hemricourt tant que passeir s'en poroient, car ilh le voloit avoir vif, Et portant leur portat ly sires de Hemricourt gran domages, & assy ilh perdit des siens plusieurs, sy que finalement quant ly Vilains porchuyt son domage & la perde de ses amis ilh tuwat le cheval de Saingnor de Hemricourt & quant ly sires de Hemricourt fut cheüs, ilh soy lassat cheioir sor ly & tantost que ly Sires de Hemricourt fut a terterre, ses gens furent desconfis, ilh estoit pesans & armeis pensament, & ly Vilain qui gisoit sor ly, estoit assy grans & fors, sy qu'il parmi ses aydans le tenoit a sa volenteit ilh ly ostat son heame, dont on usoit adont & son espée, se estoit demoreis a visage deskoviert, adont fist ly Vilains traire ariere ses amis & arainat le Saingnor de Hemricourt par ceste maniere: Sires de Hemricourt, Sires de Hemricourt vos aveis tamains ans porsyet le monde de là meire & deçha meir & asteit partis de tamains perveulheux assaux & al dierain esteis cheus en las don si povre escuwier que je suy; je vos conjure par la foid que vos deveis a Dieu & a Monss: saint George que vous moy dites, que vos feriez de moy, se vous me teniez en teile point que je vous tieng a present? & ilh respondit com hardis & sains paour, par le seriment dont tu mas conjureit & par les oez Dieu, tu morois de ceste main, dont ta-

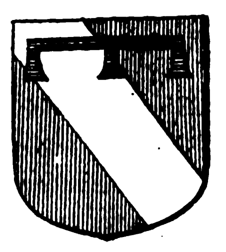
tamains ont esteit mors: Sires de Hemricourt, Sires de Hemricourt, respondit ly Vilains, de ma mort ne sieroit ce nint gran domage, mais delle vostre ne sieroit jamais ly domage restoreis, ja ne plaice a Dieu, que de sy petit homme que je suy, soit mors sy vailhans bons que vos esteis, mais je vos requiere & recarge soy loyalteit de chevalerie que moy voilhiez acordeit a voz cuzziens de Bleben, car tout ce que je leur ay forfait je lamenderay a vostre ordinance & moy suffyerat vostre simple parolle, car je ne suy nint dignes de rechivoir le creance de sy vailhant homme que vous esteis, & de ce que je ay mespris envers vos, je vos en prie merchis : ilh aidat releveir le bon Saingnor & s'en genoulhat devant ly & ilh ly pardonat & ly otroyat de faire la dite pais, sy qu'il fist, car ilh chevachat tantost a Bleben & fist de la dite Werre une bonne pais, si demoront apres ce bon voisins, chil de Bleben & de Iardegneez, car ilh estoient assy cuzziens dedit linage de Harzeez, sy qu'il demoront de dont en avant en pais. De ceste cortoisie & gentilechefut puis ly Vilains dessurnommeis mult prisiez, loyez & avanchiez, s'en fut tot le sorplus de son eage, honoreis de tos Saingnors.

Dieu ne plaise qu'un si vaillant homme que vous estes, perisse de la main d'un si féble & si chetif que je suis, je vous demande seulement une grace sur la fidelité que vous devés à l'ordre de chevalerie, que vous ayez la bonté de me reconcilier avec vos cousins de Blehen, vous promettant de reparer tout le tort que je puis leur avoir fait, & de les satisfaire de la maniere que vous le jugerés à propos: vostre parole me suffira pour cét effet, & je ne doy pas pretendre d'autre asśûrance d'un aussi brave homme que vous estes; je vous prie de me pardonner ce que je viens de faire contre vous; à ces mots il ayda le bon Seigneur à se relever, & luy méme se mettant à genoux devant luy, il obtint le pardon qu'il demandoit; le bon Seigneur l'asśûra, qu'il feroit la paix dont il l'avoit prié, & pour cét effet, aussitost qu'il s'en fût separé, il s'en alla à Blehen chez Monsieur Gerar à qui il feit le recit de son avanture dont il ne pouvoit pas avoir esté informé, & pour conclusion termina cette guerre, & feit une bonne paix entre les parties qui se reconcilierent ensuitte & qui demeurerent bons amis, bons voizins, & dans une concorde digne de la parenté qui estoit entre eux, car ils estoient aussi cousins du costé de Harzée. Le Vilain fut beaucoup loüé, & estimé de son procedé qui le rendit le reste de ses jours extrémement considerable parmi tous les Seigneurs du païs.

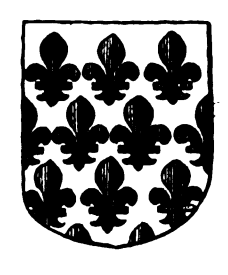

HEMRICOURT.


HANEFFE.


ELZEE.


DAVE.


WARFUZEE.

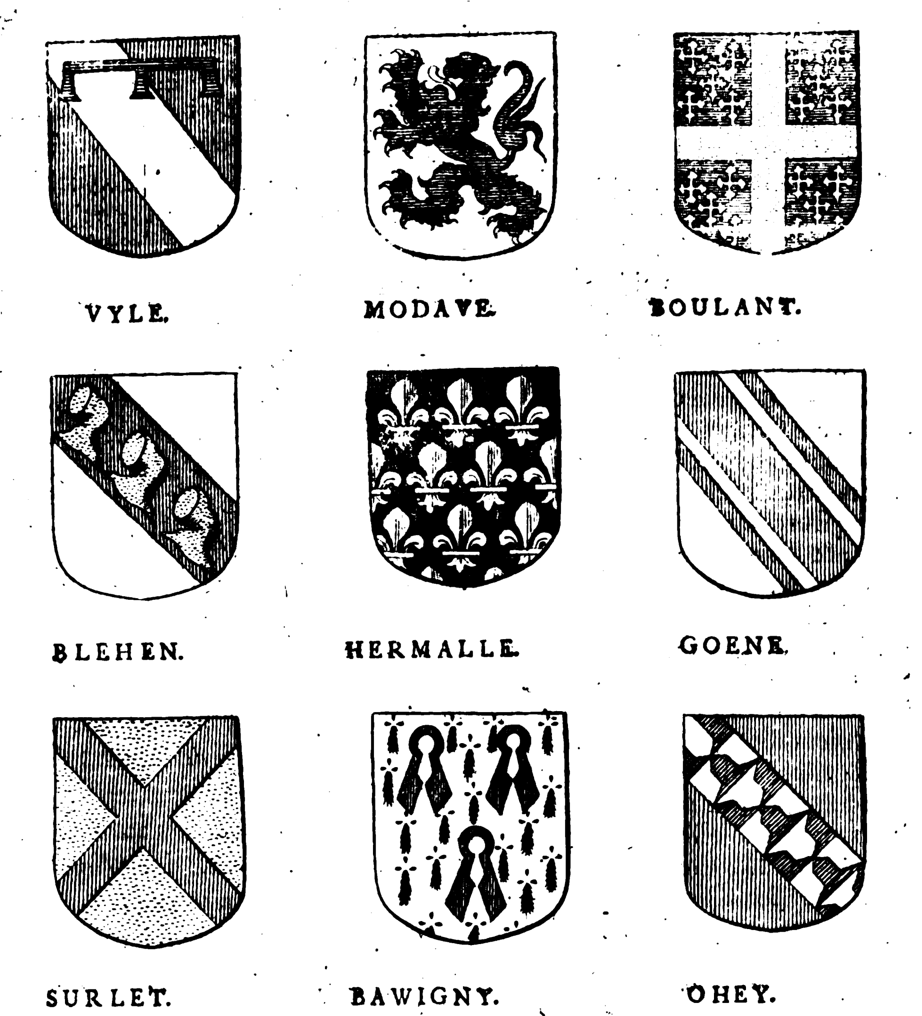

HARDUEMONT.

ITem chis bons sires de Hemricourt out on freire nommeis Mess: Godefroid, ilh fut sires de Herkes & soy mariat alle sereur de Persant de Haneffe, s'en fut un fis mult coragieuz, nomeis Mess: Wilhelmes de Herkes, quy tuwat tot emmy le marchiet a Louz, Stas de Ricle Mayeur de Louz & sen

ITem ce bon Seigneur de Hemricourt eut un frere nommé Messire Godefroy qui fût Seigneur de Herck, & qui épouza la sœur de Persant de Hanneffe dont il eut un fils fort brave qu'on appelloit Mess: Guilaume de Herck, celuy qui tua Eustache de Ricle Mayeur de Looz en plein marché de laditte ville, d'où il échapa heureu-

reusement. Il mourut sans hoirs. Item Dame Juvette sœur du bon Monsieur Malclerc Seigneur de Hemricourt épouza Monsieur Thibaut d'Elzée Seigneur de Dave & de Long-champ, qui portoit d'argent au chef emanché de trois traits de geule. Il estoit veuf ayant eu de son premier lit trois enfans, Monsieur Warnier Seigneur de Long-champ, Thibaut, & Jean Chanoine & Prevost de S. Albain à Namur, & de ce deuxiéme mariage il eut une belle fille qui resta dans le monde & de braves garçons qui sont Messire Warnier Seigneur de Dave & Banneré, Messire Guilaume Clichet qui fut tué au siege de bovigne, Messire Henri de Dave Chevalier, Messire Godefroy de Dave Chanoine de Saint Lambert & Abé seculier de Ciney, & Messire Gille Chanoine aussi de laditte Eglise, & Abé seculier de Dinant, ces cinq freres eurent encor deux sœurs, Dame Isabeau, & Dame Ide qui furent toutes deux Religieuses au Val-nostre-Dame. Warnier de Dave fut Banneré, & épouza la sœur du Seigneur de Warfusée pere des vingt enfans; vous en pouvez voir la genealogie cy-dessus où j'ay parlé dudit Seigneur, il meit bas les armes d'Elzée qu'avoient son pere & ses freres du premier lit, & prit celles de Hemricourt pour la consideration de son oncle le bon Seigneur de ce nom, y adjoûtant un lambel à trois pendans d'Azur. Je croy que Messire Guilaume Clychet & Messire Henri de Dave ses freres moururent sans hoirs, au moins n'en ay-je aucune connéssance; il en est ainsi comme vous pouvez croire de ceux qui furent Chanoines de saint Lambert. Item Dame Isabeau sœur du bon Monsieur Malclerc Seigneur de Hemricourt épouza Monsieur Arnoul Seigneur de Harduemont, fils de Monsieur Lambert Badout Seigneur aussi de ce lieu; ils eurent plusieurs enfans des deux sexes, sçavoir Messieurs Jean, Arnoul & Lambert Chevaliers, la Dame de Barche, & celle de Chastelineau. Ce Messire Jean fut Seigneur de Harduemont & eut un fils qu'on appelloit Messire Godefroy, qui fût Banneré, Seigneur aussi de ce mesme lieu, & encor de Hologne, de Kermpt, & de Fleppe, Chevalier de la plus petitte taille qui fut en nostre païs, dont j'ay fait mention cy-dessus parlant de ceux de Harduemont, ainsi que des autres de la race de ce mesme nom, dont il n'est pas necessaire de parler daventage. Ce bon Monsieur Guilaume Malclerc Seigneur de Hemricourt eut encor une sœur bastarde qu'il maria avec Paignoteau son bon Escuyer qui l'avoit tousiours bien servi, & qu'il feit ensuitte Chevalier, on l'appelloit Messire Jean Paignon de Fiez dont quantité de personnes sont descenduës.

partit sens domages & morit sains hoir. Item Dame Iuwette sereur de bon Monss: Malcler Saingnor de Hemricourt, fut mariée a Monss: Thibaut d'Yeleseez Saingnor de Daveles & de Lonchamp, quy portoit d'argent a on comble endenteit de geules & avoit en devant esteis marieis, de queil promerain mariage, ilh avoit trois enfans, assavoir Monss: Warnier Saingnor de Lonchamp, Monss: Thibaut & Iohan Cannone & Prevost de Saint Abain a Namur. Et de cesty secon mariage, assavoir de ly Monss: Thibaut & de Dame Iuwette de Hemricourt, fut une belle bonnorable generation, assavoir Mess: Warniers sires de Daveles quy fut Bannerez, Mess: Wilhelme Clychet quy morit a on siege devant Bovigne, Mess: Henry de Daveles Chevaliers Mess: Godefrois de Daveles Cannone de Saint Lambert & Abbeis seculiers de Ciney & Mess: Gilbes Cannone assy de Saint Lambert & Abbes seculiers de Dynant. Et orent chis chink freres, dois sereurs, Dame Isabeal & Dame Ide, quy furent Nonnaines alle Vaz-nostre-Dame. Item soy mariat ly dis Mess: VVarniers de Daveles quy fut Bannerez, alle sereur de Saingnor de VVarfezéez quy out les 20. enfans, s'en trovereis chidevant la genealogie en Capitele parlant dedit Saingnor de VVarfezeez, ilh mist ius les armes d'Yelezées que ses peires & freires de promerain mariage portoient & por la reverence de bon Saingnor de Hemricourt son oncle ilh encargat les armes de Hemricourt a on labeal a trois pendans d'azure. Item je croy que Mess: Wilhelme Cliches & Mess: Henry de Daveles ses freires, moururent sains hoir, car de leurs hoirs je n'ay nulle information, & assy fissent ly dois Cannones de Saint Lambert. Item Dame Isabeaz sereur al bon Monss: Macler Saingnor de Hemricourt fut mariée a Monss: Ernut Saingnor de Harduemont fil Monss: Lambert Badout Saingnor de Harduemont, s'en furent plusieurs enfans marles & femelles, assavoir Monss: Iohan, Monss: Ernus, Monss: Lambert Chevaliers, le Dame de Barche & le Dame de Castelineal. Chis Mess: Iohan fut sires de Harduemont & out on fil nommeit Mess: Godefroid quy fut Bannerez sires de Harduemont, de Holongne, de Kerme & de Fleppes, ly plus petit Chevalier de stature quy fuist en nostre pays, dequeil mention est chidevant faite en Capitele parlant de cheaz de Harduemont & assy est ilh des atres quy sont de la dite coistie de Harduemont, sy n'en furons nulle recapitulation. Encors out ly bons Mess: VVilhelmes Malcler sires de Hemricourt une sereur bastarde qu'il mariat a Pangnoteal son bon Escuwier, quy tous jours l'avoit servit, & le fist Chevalier, se fut nomeis Mess: Iohans Paignons de Fyeze, dont plusieurs gens sont deskendus.

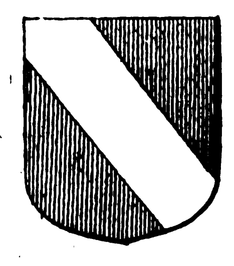


PVis que nous avons declareit toute la generation de Monss: VVilbelme Frongnut ainsneit fil de Monss: Thomas Saingnor de Hemricourt & peire de bon Monss: VVilbelme Mulcler, nous retournerons a Monss: Gerart de Vyle freire dedit Monss: VVilbelme Frongnut. Mess: Gerars de Vyle frere a Mons: VVilbelme Frongnut & fis de Mons: Thomas le Viez Saingnor de Hemricourt, fut sires de Vyle en Condroz & portat de geule a une bande d'argent a on labeal a trois pendans d'or. Ilh out dois fis & une filbe, assavoir Monss: Henry Saingnor de Vyle, Ottelet Saingnor d'Osongne & ly filbe fut mariee al Saingnor de Modavele en Condroz. Dedit Monss: Henry sont issus dois fis, assavoir Monss: l'Abeit de Saint Houbiert en Ardenne, quy fut un vailhans Prelat, & Gerars quy fut sires de Vyle. Dedit Gerars sont estrais cheaz de Vyle quy sont a present, Iohan de Vyle, Damoyss: Isabeaz de Somavele, & plusieurs atres. Item dedit Ottelet freire a Monss: Henry de Vyle, issirent Anseaz d'Osongne & ly Damoyss: de Geves, quy fut mariée a on Escuwier de noble sanc nommeit Everart de Bolan en la terre de Lemborch, s'en issirent Mess: VVilbelme de Gaives, Daneaz quy morit sains hoirs, Henry de Gaives & une filbe mariée a Monss: Pire de Bleben. Chis bon Escuwier Everars de Bolan portoit d'azur a une crois d'or semenchiet l'escut de croisettes recroisettéez d'or & crioit

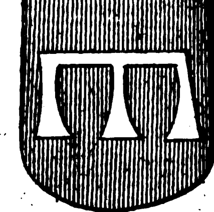
PUis que nous vous avons démélé toutte la genealogie de Monsieur Guilaume Frognut fils Aisné de Monsieur Thomas Seigneur de Hemricourt, & pere du bon Monsieur Guilaume Marclerc, il est à propos de retourner maintenant à Monsieur Gerar de Vyle, frere de ce Monsieur Guilaume Frognut. Il fut Seigneur de Vyle en Condroz, & porta de geule à une bande d'argent, à un lambel à trois pendants d'or; il eut deux garçons & une fille, Monsieur Henry Seigneur de Vyle, & Otto Seigneur d'Ologne, leur sœur épouza le Seigneur de Modave en Condroz; de ce Monsieur Henry sont sortis deux garçons, Monsieur l'Abé de Saint Hubert en Ardenne, qui fut un brave Prelat, & Gerar Seigneur de Vyle, dont sont descendus ceux qui portent ce nom à present, Jean de Vyle, Demoiselle Isabeau de Somavelle, & plusieurs autres. Item dudit Otto frere de Monsieur Henry de Vyle sont venus Anseau d'Ologne, & la Demoiselle de Gesve, qui épouza un bon Escuyer de noble Race nommé Evrar de Boulant, Seigneur de Richelettè, fils du Seigneur de Boulant dans la terre de Limbourg, dont sont sortis Messieurs Guilaume, Daniel qui mourut sains hoirs, & Henri de Gesve, & une fille encor mariée à Monsieur Pierre de Blehen, cét Evrar de Boulant portoit d'azur à une croix d'or, l'escu semé de croisettes recroisettées de méme, au pied fiché, criant Huffalize; quoy que la Race de ce nô soit ancienne & Illustre, neanmoins j'ay oüy dire que cét Evrar venoit de la maison de Juliers & d'autres

d'autres familles encor aussi bonnes que celle de Huffalise. Messire Guilaume son frere épouza une noble Dame fille de l'Illustre Voüé de Hasbaye, & de Dame Alix qui eut pour pere le bon Seigneur de Hermalle tué au combat de Dammartin, dont vous trouverez les hoirs cy-dessus ou j'ay parlé de ceux de Hermalle. Item Henri de Gesve se maria avec la fille de Monsieur Jaques Seigneur de Goene;il est à present Seigneur de ce lieu, & de Richelette, & a grand nombre d'enfans qui ont la fortune favorable; il y a deux garçons mariés à Namur, un autre à Boumale, une fille qui est une bonne Dame, mariée aussi avec Monsieur Gille Surlet Chevalier honneste & civil,demeurant à Liege,une autre qui a épouzé Paul du Vivier Escuyer, & d'autres encor dont je n'ay pas de connéssance. Item de la fille d'Evrar de Boulant mariée à Monsieur Pierre de Blehen sont sortis Messire Anseau & Messire Evrar Chevaliers, Henry leur frere, & trois filles, l'une épouza Jean de Bawigny, la seconde fut mariée au vilage de Puchey prez de Hannut, & la troisiéme avec Godefroy fils de feu Jean de Blehen Escuyer. Ces freres & sœurs ont grand nombre d'enfans à present. Item de la sœur de Messieurs Henry de Vyle & d'Otto qui fut mariée au Seigneur de Modave,il y a Botier de Houre, Messire Olivier d'Ohey son pere, & plusieurs autres encor.

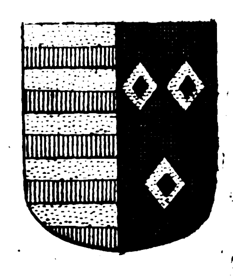
Hauffalize, & jasoice que ly linage de Hauffalize soit d'antiquiteit francs gentis,nintmoins, i'ay out dire que ly dis sires Everars estoit de sanc de Iuley & d'atres coisteis assy bonnes que Houffalize. Mess: VVilhelmes ses fis soy mariat a une genti Dame filhe alle gentilh Vowit de hainsbaing engenrée en Dame Ælis filhe de bon Saingnor de Hermalles, quy morit alle batailhe a Domartien, de queil vos trovereis les hoirs cbidevant en Capitele parlant de cheaz de Hermalles. Item Henry de Gaives soy mariat alle filhe Monss: Iakeme Saingnor de Gounes & est sires de Gounes & de Richelette & at grant nombre d'enfans, quy sont en bonne prosperiteit a present, dont ilh y en at dois marieis a Namur, unk marieis a Bomale, une bonne Dame mariée a on gratieux Chevalier de Liege nommeit Monss: Gilhe Surlet, une atre mariée a Paulus de Vivier escuwier, & alcons atres dont je ne suy nint informeis. Item d'elle filhe Everart de Bolan mariee a Monss: Pire de Blehen sont issus Mess: Anseaz & Mess: Everars Chevaliers, Henry leur frere & trois sereures, ly une fut mariee a Iohan de Bawengny, ly seconde a Puchey deleis Hanut & ly tirce a Godefroid filjadit Iohan de Blehen escuwier, s'en sont de ces freres & sereures gran nombre de jovenes enfans a present. Item delle sereur Monss: Henry de Vyle & Ottelet dessurnommeis, quy fut mariée al Saingnor de Modaveles sont issus Botiers de Houre, & Mess: Olivier d'Obay, ses freres & plusieurs atres.



HEMRICOURT.



CORNUT.



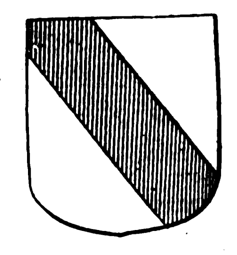
HEYD DE FLEMALE.

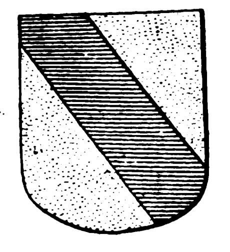
VOus avez apris ceux qui sont sortis de Monsieur Guilaume Frognut, & de Monsieur Gerar de Vyle, parlons maintenant de Monsieur Thomas de l'Antremenge leur frere. Messire Thomas de Hemricourt demeurant à l'Antremenge, fils de Monsieur Thomas le vieux, Seigneur de Hemricourt eut plusieurs enfans, entre autres un fils nommé Thomas qui fut Chanoine de Saint Martin à Liege, & trois filles dont l'une fut mariée au vilage de Grenneville, & l'autre à celuy d'Acos, il y en a des hoirs. La troisiéme s'appelloit Marie. Ce Thomas de l'Antremenge avoit un jeune homme chez luy qu'il aymoit fort, à qui il laissoit la conduitte de sa maison, on le nommoit Adam; c'estoit le fils d'un bon habitant de Hemricourt qui s'appelloit Wilmar de Tombor. Cette Marie avoit de l'affection pour

NOs vous avons recordeit cheaz qui sont estrais de Monss: Wilhelme Frongnut & Monss: Gerart de Vyle, & parlerons de Monss: Thomas de Lantremenges leur freire. Mess: Thomas de Hemricourt manans a Lantremenge fis de Monss: Thomas le Viez Saingnor de Hemricourt, out plusieurs enfans, entre lesqueis ilh out on fil nomeit Thomas quy fut Cannones de saint Martin a Liege & trois filhes, dont ly une fut mariée a Greneuvilhe & ly atre a Acoche, dont y sont ly hoirs. Et ly tirce fut nommée Maroie, ly dit Mess: Thomas avoit on Clerc qu'il amoit mult, car ilh governoit tout son hosteit & estoit nommeis Adans, fis don bon Wangneur de Hemricourt nomeit Wilhmar de Tomboir, lequeil Clerc la dite Ma-

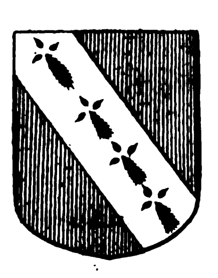
Maroie amoit, & furent sy bin d'accort ly & Adans qu'il en aloit ensemble & le mynat & espozat ly dis Adans en la Vilhe de Saintron: Mess: Thomas en fut corochiez ultre mezure, sy qu'il covint ly dit Adan Wardier son corps en la dite Vilhe de Saintron dois ans & plus, finalement alcons amis traitions entre dois & partant que Mess: Thomas ne poioit destourneir le mariage ilh les reprist andois en sa Maison & en son serviche com de promirs mais onkes a sa dite filhe ilh ne vout donneir ne partir alcone choze de sien; Chis dois conjoins orent on fis nomeis Thomas de Hemricourt & une filhe quy fut mariée a Lisen en Condrois. Ilh envoiont leur fil al escolle & assy alle estude a Paris & profitat durement, ilh fut bon legiste & binfondeis, mais petit patrimoine avoit, se vint demoreis a Liege & practizat en la Court l'Official & fut sentenchier tot le sorplus de son eage, ilh estoit asseis reverens, se soy mariat a Clamenche filhe Saingnor Watier le Cornut de saint Lynart de leis Liege, quy estoit de Lynage de saint Martien & Esquevin de Liege, & avoit a femme la filhe Monss: Makaire delle Heys de Flemale Chevalier. De Thomas de Hemricourt dessurnommeit & de la dite Clamenche, issirent sept fis & dois filhes, assavoir frere Adans moynes de Bealrepart, & prieuz de Raydekem, Thomas ly Vinirs, Goffins, Ottebons, Houwars, Wilhemars, & Gilhechons, Maroie & Aelis, de tos les queis enfans vos trovereis la declaration de leurs hoirs chiapres en Capitele parlant de linage de Hozemont & mayement delle coistie de Flemale.

luy, ils s'accorderent si bien ensemble qu'ils sortirent tous deux de compagnie, & s'en allerent à la ville de Saint-Trond, où ledit Adam l'épouza; Messire Thomas son pere fut outré de colere de leur procedé, ce qui obliga le jeune homme de se tenir deux ans entiers dans laditte ville pour la seureté de sa personne; à la fin il trouva moyen d'apaiser ledit Thomas par l'entremise de quelques amis communs, & de s'accorder avec luy, qui, voyant qu'il ne pouvoit rompre ce mariage, les feit revenir tous deux dans sa maison pour se servir du jeune homme comme auparavât, mais il ne voulût jammais rien donner à sa fille, ils eurent ensemble un fils nommé Thomas de Hemricourt, & une fille qui fut mariée au vilage de Lizen en Condroz. Ils eurent grand soin de faire instruire ce fils, & pour cet effet l'envoyerent estudier à Paris où il feit un tres-grand pro grez dans ses estudes, il devint ensuitte grand jurisconsulte, mais ayant peû de bien de son patrimoine il vint à Liege exercer sa profession dans la Cour de l'Official où il fut Sentencier le reste de ses jours. Il estoit d'une mine assez majestueuse; il épouza Clemence fille du Seigneur Wathi le Cornut de Saint Leonar auprez de Liege qui estoit de la famille de Saint Martin, & Eschevin de laditte ville, dont la femme estoit fille de Monf. Makaire de la Heyd de Flemal e Chevalier. De Thomas de Hemricourt nommé cy-dessus, & de laditte Clemence il y eut sept garçon & deux filles qui sont frere Adam Religieux à Beaurepair, & Prieur de Reckem, Thomas le marchand du vin, Goffin, Ottebon, Hauwar, Wilmar, & Gille, Marie & Alix. Vous trouverés cy-aprés la suitte de tous ces enfans, & les hoirs qu'ils ont eus lors que je parleray de la famille de Hozemont & particulierement de la branche de Flemale.


CRENEWICK.


MOREAU DE HORION.


ORDENGE.

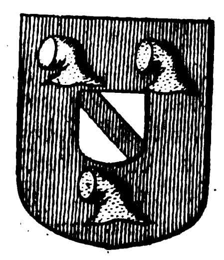

LAMYNE.

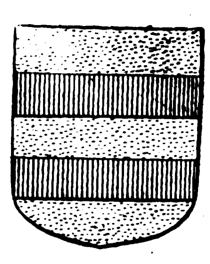
ORs retournerons a Monss: Robert de Crenewy quatreme fil de Monss: Thomas le Viez sires de Hemricourt, car chidevant avons declareit l'estration des atres trois freires, assavoir de Monss: Wilhelme Frongnut, Monss: Gerart de Vylhe & de Monss: Thomas de Lantremenge, ly dis Mess: Robert portat d'argent a une bande de geules & out on fil nomeis Ernut Bozeal & une filhe, chis fis soy mariat & out trois fis, assavoir Mess: Thiry, Ernus Bozeal, & Roberts, & une filhe nommee Damoyselle Grygon. Dedit Monss: Thiry issirent Rasses de Crenwy & Dans Roberts

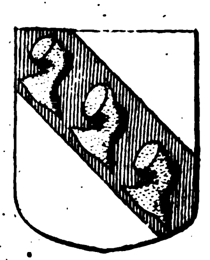
MAis retournons à Monsieur Robert de Crenewick quatriéme fils de Monsieur Thomas le vieux, Seigneur de Hemricourt, puisque nous avons declaré cy-dessus les descendans des autres trois freres qui sont Messieurs Guilaume Frognut, Gerar de Vyle, & Thomas de Lantremenge; ce Messire Robert porta d'argent à une bande de geule, il eut un garçon nommé Arnoul Bozeau, & une fille; ce fils fut marié & eut trois garçons, Messire Thiry, Arnoul Bozeau, & Robert; il eut aussi une fille nommée Demoiselle Grigon. De ce Monsieur Thiry sortirent Raes de Crenwick, & Dom Robert qui fut Abé de Saint-Trond. Ce Raes épouza une des

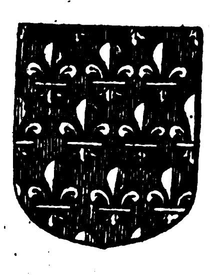
des filles de Jean Moreau de Horion, dont il y eut Arnoul Bozeau, Messire Guilaume de Horion, & une agreable Dame qui fut mariée en premieres nôces au Seigneur d'Ordenge, & aprés sa mort à Monsieur Raes Seigneur de Lamine, & qui mourut enfin sans enfans. Les hoirs de ces Messieurs Guilaume & Arnoul Bozeau son frere se trouveront dans la suitte lors que je parleray de la bonne Dame de Velroux au Chapitre des Surlets. Item ledit Arnoul Bozeau frere de Monsieur Thiry de Crenewick prit femme dans le Comté de Namur, dont sont sortis les Bozeaux, & ceux aussi de Nanine demeurants audit Comté de Namur, qui ont les armes de Hemricourt, d'argent à une bande de geule. Item de Robert l'autre frere de Monsieur Thiry & d'Arnoul Bozeau sont sorties plusieurs personnes dont je n'ay pas connéssance certaine, j'ay oüy dire pourtant que les enfans de Limon demeurans au Comté de Namur nommés Jean, & Guilaume, & plusieurs autres encor en estoient descendus. Item Demoiselle Grigon sœur de ces trois freres fut mariée au vilage de Noville sur Mehaigne; elle eut un fils nommé Macoir de Noville dont il y a des enfans. Item la fille de Monsieur Robert de Crenewick, tante de ces trois freres, fut pourveüe au vilage d'Uppigny au Comté de Namur dont sortirent Renier, & Libar d'Uppigny; il y a des hoirs de tous deux.

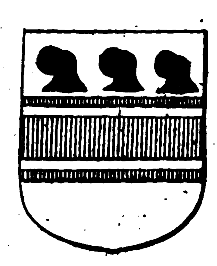
quy fut Abbeis de Saintron, chis Rasses soy mariat a une des filhes Monss: Iohan Moreal de Horrion, s'en issirent Ernut Bozeal & Mess: VVilhelme de Horrion & une gratieuze Dame, quy fut prominement mariee al Saingnor d'Orlenge & apres a Monss. Rasses Saingnor de Lamynes & en la fin morit elle sains hoir. Des devant nommeis Monss: VVilhelme & Ernus Bozeal son freire, troverez sains hoirs chiapres en Capitele des Surles, parlant delle bonne Dame de Vellerous. Item ly dis Ernut Bozeal freire a Monss: Thiry de Crenewy soy mariat en la Conteit de Namur & en sont issus ly Bozeaz & assy chil de Nanynes manans en la Conteit de Namur & portent les armes de Hemricourt d'argent à la bande de geules. Item de Robier latre freire a Monss: Thiry & a Ernut Bozeaz, sont issus plusieurs personnes dont je n'ay nint bin cognissance, mais je ay out dire que ly enfans de Lymon manans en la Conteit de Namur, Iohan & VVilhelme & plusieurs atre en sont issus. Item Damoyss: Grigon sereur az trois freires dessurnommeis, fut mariée a Noville sor Mehangne & out on fil nommeit Macoir de Novilhe, dont y sont ly hoirs. Item ly filhe Monss: Robiert de Crenwy, quy fut ante az trois freires dessurnommeis, fut mariée a Upengny en la Conteit de Namur, s'en issirent Renirs & Lybars d'Oupengny, dont y sont ly hoirs.

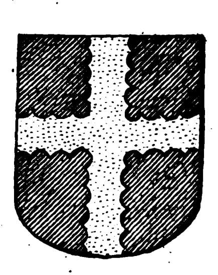

BLEHEN.

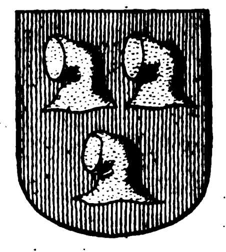
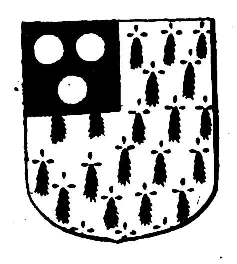
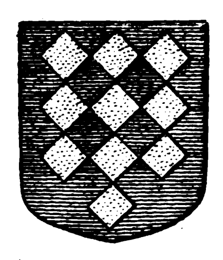
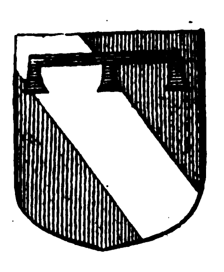

BERLO.


BLEHEN.


WARFUSEE.


VILLE.


SMAEL.

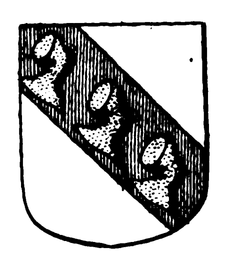





JARDEGNEE. LOUVINIS. FORVIE. DAVE.

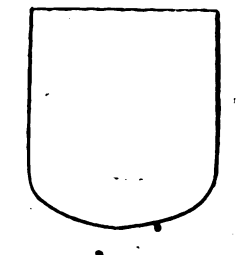
Vos avons ordineement prosyet cheax qui sont issus des quatre fis de vielhes Monſ: Thomas de Hemricourt, ſy retournerons a ses dois filhes. Ly ainſnée fut mariée a Geneſſe, mais ne ſay a cuy, & ly atre fut mariee a Bleben s'en iſſit le vielhe Meſſire Gerart de Bleben quy Warriat a Vilain de Iardengnees, Dedit Monſſ: Gerars iſſit ly promerains Meſſ: Godefrois, quy out quatre mult beax enfans, aſſavoir Monſ: Gerart de Bleben, Monſſ: Badewien de Vilhe, quy fut longtemps grans Balhiers delle Conteit de Namur, Iohan de Bleben & une filhe mariee a Bierloux. Item Meſ: Gerars de Bleben fis de viex Monſ: Godefroid de Bleben, ſoy mariat a Dame Agnes sereure de Monſſ: Pire de Bleben, qui en devant avoit eut a marit Faſtreit de Bierloux; elle avoit une filhe dedit Faſtreit mariée a Monſſ: Wilhelme de Warfeſeex manant a Pepenges, de queil & de ses hoirs mention eſt chidevant faite en Capitele parlant de viex Saingnor de Warfexeex quy out les 20. enfans, item de Monſſ: Gerars de Bleben & de Madame Augnes deſſurnommée fut on fis tant ſoilement nommeis Meſſ: Godefroid de Bleben, quy de part Madame ſa femme fut ſires d'Abeex, dequeil & de ses hoirs mention eſt chidevant faite parlant dedit Saingnor de VVarfexeex quy out les 20. enfans, comme en cely parlant de cheax de Noef-Caſteal & de Haneſſe ſy nos en deporterons a tant. Item Meſ: Badewien de Vilhe freire al dit Monſſ: Gerart de Bleben ſoy mariat al sereur dedit Monſ: Pire de Bleben, dont ly dis Meſſ: Gerars ses freires avoit la pareilhe sereur & orent grant planteit de mult beax enfans, aſſavoir Monſ: Godefroid de Vilhe quy fut aſſy longtemps grans Bailbirs delle Conteit de Namur, Anſeal de Haley, Gerart de Vilhe, freire Pire Abbeit de Floreſſe & 5. filhe, dont ly une eſt Abbeſſe de Salzien, ly atre eſt mariée a Monſ: Thibaut Semale de Bonneville, ly tirce eſt mariée à VVilhelme de Ferme Eſcuwier, ly quarte eſt mariee a Marneſſe & ly 5. eſt Nonne de S. Victeur deleis Huy. Item ly dis Meſ: Godefroid fis Monſſ: Badewien, ſoy mariat dois fois, ly promier alle sereur Thiry ax Lowengnis de Namur & ly seconde a Dame Iohanne sereur a Monſſ: Stokar de Forvie, finalement morit, ly dis Meſ: Godefrois ſains hoirs, ſy que Madame Iohanne eſt remariée a Monſ: VVarnier Saingnor de Daveles, dequeile ilh at des jovenes enfans.

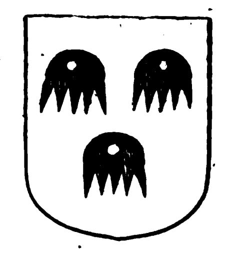
Nous avons montré par ordre la ſuitte de ceux qui ſont deſcendus des quatres fils du vieux Monſieur Thomas de Hemricourt, il faut retourner maintenant à ſes deux filles. L'Aiſnée fut mariée au vilage de Geneſſe, je ne ſçay pas le nom de celuy qu'elle épouza, l'autre la fut au vilage de Blehen dont ſortit le vieux Monſieur Gerar de Blehen qui feit la guerre au Vilain de Jardegnée. De ce Monſieur Gerar ſortit le premier Monſieur Godefroy qui eut quatre beaux enfans Meſſieurs Gerar de Blehen, Baudovin de Ville qui fut long-temps grand Baillif du Comté de Namur, Jean de Blehen, & une fille mariée au Seigneur de Berlo. Item Meſſire Gerar de Blehen fils du vieux Monſieur Godefroy de ce ſurnom épouza Dame Agnes ſœur de Monſieur Pierre de Blehen, qui eſtoit veufve de Faſtré de Berlo; elle avoit une fille de ſon premier lit mariée à Monſieur Guilaume de Warfuſée demeurant à Pepenge, de qui j'ay fait mention ainſi que de ſes hoirs au Chapitre du vieux Seigneur de Warfuſée pere de vingt enfans. Item de Meſſire Gerar de Blehen, & de Madame Agnes dont je viens de parler il n'y eut qu'un fils nommé Meſſire Godefroy de Blehen, qui fut Seigneur d'Abée par Madame ſa femme, j'ay parlé de luy & de ſes hoirs au méme Chapitre du pere des vingt enfans, & ailleurs encor lors que je vous ay apris qui ſont ceux de Neuf-Château, & de Hanneſſe, c'eſt pourquoy je n'en feray pas de mention en cet endroit. Item Meſſire Baudovin de Ville, frere de Meſſire Gerar de Blehen, ſe maria avec une ſœur de Monſieur Pierre du méme nom de Blehen dont ledit Meſſire Gerar avoit épouzé l'autre ſœur; ils eurent enſemble quantité de beaux enfans ſçavoir Monſieur Godefroy de Ville qui fut long-temps auſſi grand Baillif du Comté de Namur, Anſeau de Hallet, Gerar de Ville, frere Pierre Abé de Floreſſe, & 5. filles dont l'une eſt Abeſſe de Salzine, la ſeconde épouza Monſieur Thibaut Smael de Bonneville, la troiſiéme Guilaume de Ferme Eſcuyer, la quatriéme fut mariée au Vilage de Marneſſe, & la cinquiéme eſt Religieuſe à S. Victor auprés de la Ville de Huy. Item ledit Meſſire Godefroy fils de Monſieur Baudovin, eut deux femmes, la premiere eſtoit ſœur de Thiry de Louvinis demeurant à Namur, l'autre s'appelloit Dame Jeanne, qui eſtoit ſœur de Monſieur Stockar de Forvie; il mourut enfin ſans hoirs de part ni d'autre. Sa veufve eſt remariée à Monſieur Warnier Seigneur de Dave dont il y a de jeunes enfans.

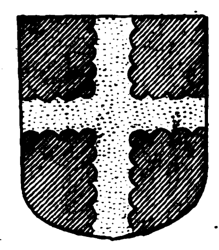
Item

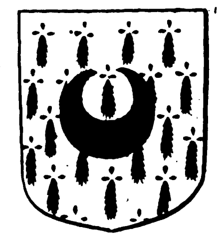

HALLET.


VELROUX.


LENS.


AISSE.


SMAEL.


FERME.


BOMBAYE.

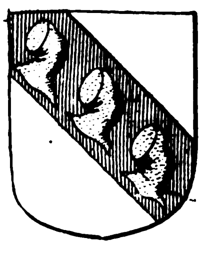

MARNEFFE.

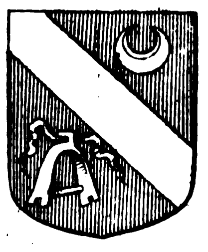
ITem Anſeau de Hallet fils de Monſieur Baudovin de Blehen demeurant à Ville eut de ſon mariage Baudovin de Hallet qui épouza la Demoiſelle Agnes fille de Goffin Warnier de Velroux, dont il y a des hoirs. Item Gerar de Ville troiſiéme fils de ce Monſieur Baudovin ſe maria avec une Demoiſelle Savoyarde qui eſtoit premiere femme de Chambre de Madame de Savoye, épouze du bon Comte Guilaume de Namur Seigneur de l'Ecluſe, qui mourut dernierement. Il y a pluſieurs enfans de ce mariage ſçavoir Baudovin, Guilaume, Percheval, & Gerar, Marie & Catherine. Le premier de ces Garçons eſt Chanoine & Cuſtos, l'autre eſt Prevoſt & Chanoine de Walcourt. Ce jeune Gerar à épouzé depuis peu Breſille, fille de Feu Lambert de Lens Changeur à Liege, & de Demoiſelle Agnes de Covetice, Percheval n'eſt point encor marié. Item Demoiſelle Marie leur ſœur eſt pourveüe dans la terre de Poilvache avec Jean d'Aiſſe Eſcuyer, dont elle à des enfans, Catherine l'autre ſœur a épouzé un bon Eſcuyer de Hollande, dont elle a des hoirs auſſi. Vous ſçaurez que le Comte de Namur & ſa femme ont eu tant d'affection pour le pere de ces cinq enfans qu'ils ont eſtabli les deux Chanoines & marié les deux ſœurs ſans incomoder ni pere ni mere. Item de Dame Agnes de Blehen fille de Monſieur Baudovin de Ville mariée à Monſieur Thibaut Smael demeurant à Bonneville, ſont ſortis Monſieur Jean Smael le jeune, Seigneur de Centfontaine, & Baudovin Tinlefer. Item Meſſire Smael le Jeune à épouzé Marie fille de Botier de Hour, Seigneur de Centfontaine, qui eſtoit fils d'Olivier d'Ohey, dont il y a pluſieurs enfans. Item Tinlefer ſon frere eſt marié auſſi, Il n'y a pas trop long-temps, à une Demoiſelle de Bovigne dont il poura venir pluſieurs enfans. Item la ſeconde fille de Monſieur Baudovin de Blehen épouza Guilaume de Ferme Eſcuyer, dont il y a deux garçons Robert & Baudovin; Robert eſt marié

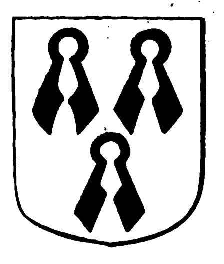
ITem Anſeaz de Haley fis a Monſſ: Badewien de Blehen manant a Vilhe ſoy mariat, s'en iſſus Badewien del Haley, quy priſt a femme Damoyſelle Angnes filhe Goffin Warnier de Velleroux, s'en ſont ly hoirs. Item Gerars de Vilhe tirs fis dedit Monſſ: Badewien priſt a femme une Damoyſſ: de Savoie, quy aſtoit eſpeciale chambriere a Madame de Savoie, quy fut femme al bon Comte Wilhelhelme de Namur Saingnor del Elſcluze dieraimement devieit & en at pluſieurs enfans, aſſavoir Badewien, Wilhelme, Percheval & Gerar, Marie & Katrine. Des dois promirains enfans eſt ly uns Coſtre & ly atre Prevoſt & Cannones de Walecourt. Et ly jovenes Gerars eſt novellement marié a Breſilhe filhe jadit Lambert de Lens Cangeur de Liege, engenrée en Damoyſſ: Angnes de Cowretiche & Percheval eſt encor a mariet. Item Damoyſſ: Marie leur ſereurs eſt mariee a Iohan Daix en la terre de Poilvache eſcuwier, ſen ſont ly hoirs. Et Damoyſſ: Katherine eſt mariée a on bon eſcuwier de Hollandre & ont des hoirs. Et deveis ſavoir que ly Conte & Contes de Namur ont tant ameit ly Peire de ces enfans, qu'il ont porveut les dois Cannones & ont marieit les dois ſereurs, ſains le coſtre de leur dis peire & le meire. Item de Dame Angnes de Blehen quy fut filhe a Monſſ: Badewien de Vilhe & quy eſt mariée a Monſſ: Thibaut Semale manant a Bonne Vilhe, ſont dois fis, aſſavoir Meſſ: Iohan Semale ly jovenes quy eſt Sires de Centfontaines & Badewien Tinlefer. Item Meſſ: Semale ly jovenes eſt marieis a Marie filhe Bottir de Hour Saingnor de Centfontaines quy fut fis Olivier Dohay, & de ceſty mariage ſont pluſieurs enfans. Item eſt Tinlefer ſe freires marieis aſſeis novelle-

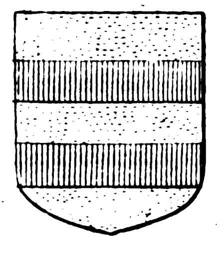
vellement a une Damoyss: de Bovinge se poront avoir planteit d'enfans. Item ly seconde filhe Monsieur BadeWien de Blehen fut mariée a VVilhelme de Ferme EscuWier, s'en sont dois fis, Robiers & BadeWiens. Ly dis Robiers est marieis a Damoyselle Iohanne filhe Ernut de Boubais manant a Liege, s'en sont ly hoirs. Et ly dis BadeWiens est novellement marteis a Vilhe en Hesbaing. Item ly tirce filhe dedit Monss: BadeWien fut mariée a Marneffe, s'en sont issus BadeWiens & Godefroid quy ont des hoirs. Ors retournerons a Iohan fil de Viez Monss: Godefroid de Bleben.

à Demoiselle Jeanne, fille d'Arnoul de Bombaye demeurant à Liege, qui en a des hoirs, Baudovin l'est aussi nouvellement avec une fille du Vilage de Ville en Hasbaye. Item la troisiéme fille de ce Monsieur Baudovin fut mariée à Marneffe, dont sont venus Baudovin, & Godefroy qui ont châcun des hoirs. Retournons maintenant à Jean fils du Vieux Monsieur Godefroy de Blehen.

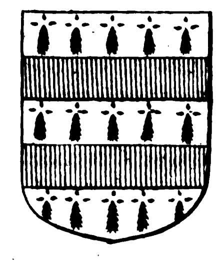

BLEHEN.


OUMALE.


HALLET.


BERLO.


HERIME. LANGDRIS.


CORSWAREME.

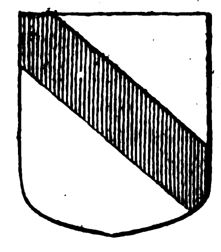
CHis Iohans fut marieis a Houten l'Evesque, s'en sont issus Godefroid de Bleben, Iohan Happefren, & dois sereurs, ly dis Godefroid est marieis alle filhe Monss: Pire de Bleben, s'en at grant planteit d'enfans marles & femelles. Et Happefren ses freres soy mariat a Houten promirement, se fut ly mariages anychileit par saint Englice, sy que de noveal ilh est remarieis a Tinlemont. Item ly une des sereurs fut mariée a Savery d'Oumale, s'en est un fis nomeis Iohans Savery quy est marieis alle filhe de bon Gontir d'Oumal, quy morit en service de Saingnor de VVeysmalle, quant ly Braybechons assegont le Grave, ly queis Iohan Savery at des hoirs, & ly atre sereur des dis Godefroid & Happefrens fut mariee a BadeWien de Muyle-Vilhe de Haley, s'en sont ly hoirs. Item est assavoir que ly filhe de Viez Monss: Godefroid quy fut sereure a Monss: Gerart, Monss: BadeWiens & Iohans de Bleben dessurnommeis, fut mariée a VVilhelme de Bierlouz & croy que che VVilhelme fut frere a Fastreit de Bierlouz quy soy mariat a Dame Agnes sereur de Monss: Pire de Bleben. De cesty VVilhelme & de la dite Damoyss: futune filhe tant soilement mariee a Monss: Ge-

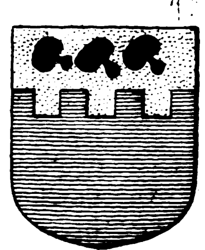
CE Jean fut marié au Village de Houtain l'Evesque, c'est de luy que sont venus Godefroy de Blehen, Jean Happefren, & deux sœurs. Godefroy a épouzé la fille de Monsieur Pierre de Blehen dont il a plusieurs enfans des deux sexes, Happefren son frere prit sa premiere femme au Village de Houtain; ce mariage fut cassé par l'authorité de l'Eglise, il est remarié depuis peu à Tirlemont. Item l'une des deux sœurs fut mariée à Savary d'Oumale dont il y a un fils nommé Jean Savary qui a épouzé la fille du bon Gontier d'Oumale qui mourut au service du Seigneur de Wezemale lorsque les Brabançons assiegerent la Ville de Grave; ce Jean Savary a des hoirs. L'autre sœur fut mariée à Baudovin qui demeure au milieu du Vilage de Hallet dont il y a des hoirs aussi. Item vous sçaures que la fille du vieux Monsieur Godefroy sœur de Messieurs Gerar, Baudovin, & Jean de Blehen, dont nous venons de parler, épouza Guilaume de Berlo, qui estoit frere, ce me semble, de Fastré de ce nom mari de Dame Agnes sœur de Monsieur Pierre de Blehen. Ce Guilaume n'en eut qu'une fille mariée à Monsieur Gerar Seigneur de Berlo. Ils eurent ensemble plusieurs beaux enfans qui sont Gerar tué à la bataille de Bassewilre, Guilaume & Libert, tués en Flandre au siege de Gand, Messire Jean le plus jeune qui fut Seigneur de Berlo,

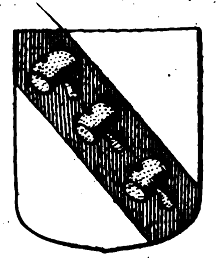
&

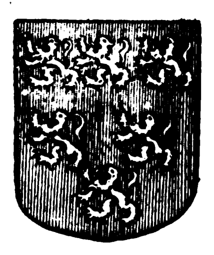
& deux sœurs bonnes & honestes Dames; leur mere estant veufve se remaria avec le Seigneur Gontier Conrar de Berlo Voüé de Scleffin qui estoit veuf aussi. Ce Messire Jean Seigneur de Berlo épouza la fille de Monsieur Guilaume de Heryme Seigneur de Steynkerck en Hainaut, il en est resté quatre jeunes enfans Jean & Guilaume & deux filles comme vous pouvez voir au Chapitre de Hermalle. Item l'Aisnée des sœurs de ce Monsieur Jean fut mariée en premieres nôces au jeune Monsieur Jean Seigneur de Langdris qui mourut sans hoirs & ensuitte au fils de Monsieur Roger de Bichte prez de Stochem, dont elle est encor demeurée veufve, & sans enfans. Item l'autre sœur épouza Monsieur Arnoul de Corswareme Seigneur de Nyle, dont il y a deux enfans Arnoul & Gerar qui sont encor jeunes. Item la veufve de Feu Guilaume de Berlo fille du vieux Monsieur Godefroy de Blehen se remaria avec Monsieur Gontier Conrar de Berlo Voüé de Scleffin, dont sont venues deux filles & Conrar de Froidbize qui n'a point laissé d'hoirs legitimes, mais plusieurs bastars de l'un & de l'autre sexe. Item une des sœurs de ce Conrar qui s'appelloit Agnes fut mariée à Jean de Waleffe demeurant à Villers prez de Hanut, dont il y a Jean de Villers & Conrardin, & une fille qui est Religieuse au Val-Nostre-Dame. Ce premier à épouzé de puis peu la veufve de Guilaume de Tyleur fils de Guilaume de Monteignée Eschevin de Tyleur; Conrardin son frere est marié aussi depuis quelques jours à la fille de Jean de Riwecheau.

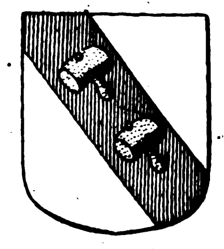
rard Saingnor de Bierloux, s'en furent plusieurs beax enfans, assavoir Gerar quy morit alle batailhe de Bossewike, Wilhelme & Libier, quy morirent en Flandre alle siege de Gan, Mess: Iohans ly plus jovenes quy fut Sires de Bierloux & dois fereurs, quy sont bonnes Dames & plain d'honneur. Et quant ly meire de ces enfans fut veves, elle soy remariat a on Saingnor Gontir Conrar de Bierloux avoweit de Sclachins quy estoit veves. Ly dis Mess: Iohan Sire de Bierloux soy mariat a la filhe Mons: Wilhelme de Herymeis Saingnor de Steyneker en Haynau, s'en sont demoreis quarte jovenes enfans, assavoir Iohan & VVilhelme & dois filhettes, comme ilh apiert en le Capitele de Hermalles. Item ly ainsnée des fereurs ledit Mons: Iohan Saingnor de Bierloux fut promirement mariée al jovene Mons: Iohan Saingnor de Langdris, qui morit sains hoirs. Et secondement alle fil Mons: Rogier de Bixte deleis Stokehem & est demorée veves sains hoirs. Item ly atre fereurs fut mariée a Monss: Ernut de Corswareme Saingnor de Nyle, s'en at dois enfans, Ernut & Gerart, quy sont encors jovenes. Item de secon mariage delle femme de jadit VVilhelme de Bierlox, quy avoit esteit filhe de Viex Monss: Godefreid de Bleben & quy reprist a mary Monss: Gontir Conrar de Bierloux avoweit de Sclachins, sont issus Conrar de Froidbixbe & dois fereurs, de quele Conrar n'est demoreis nus hoirs legitime, mais ilh en sont plusieurs bastars & bastarde. Item ly une des fereurs dedit Conrar fut nommée Angnes & fut mariée a Iohan de Waleve manant a Vileir deleis Hanut, s'en sont Iohan de Vileir & Conrardin & une filhe quy est Nonne alle Vax-Nostre-Dame. Ly dis Iohans de Vileir est novellement marieis alle femme VVilhelme de Tyleur, quy fut fis VVilhelme de Montengneex Esquevin de Tyleur, & Conrardin ses freires est assy tot novellement marieix alle filhe Iohan de Riwecheax.

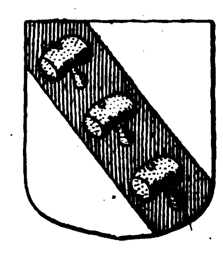

HEMRICOURT.

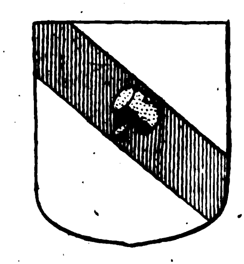

HOTTEBURGE.

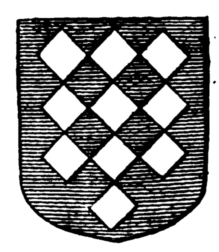

BOVIGNISTIER.


WARNANT.

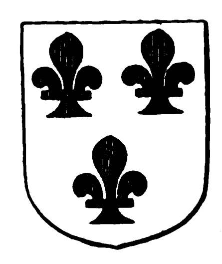

STIER.


HELEBECKE.

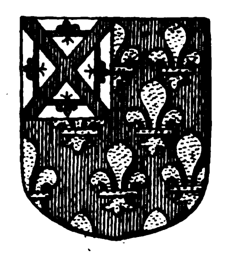

LYMONT.



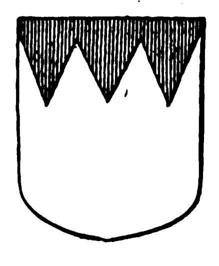
FORVIE.



ROTZELAER.



HANEFFE.

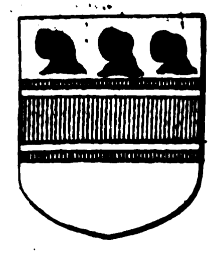


LONCHAMP.

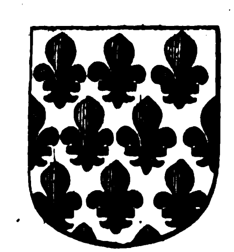
Chidevant vos at esteit clerement remonstreis tous ly hoirs marles & femelles deskendus d'elle viez & promerain Mons: Thomas Saingnor de Hemricourt. Se retournerons a Mons: Ameyle son freire, quy out a femme le filhe Mons: Heyneman de Hottebierge, sereurs alle femme dedit Mons: Thomas. Chis Mess: Ameyle out on fis & des filhes, ly fis fut nommeis Mess: Gerars Kachemars de Bovengnistier quy out gran nombre d'enfans, car toute ly riviere Dyerne & les Vilhes altour en sont pouplees, car ilh en issirent Mons: Ameile & Monss: Fastreit de Bovengnistier & tous leurs freires & sereurs, dont ly une fut mariée a Mons: Ameyle de VVarnant. Et en sont issus tos ly Kachemars de Stier, ly Hayweaz de Bovengnistier, ly Kachars, & ly branche de Lymont & plusieurs atres & at out plusieurs vailhantes personnes en ceste coiste de Stiers & de Bovengnistiers, quy ont brisiet leurs armes par differenche, donk ou de dois Martelez por la dite coistie de Hottebierge, dont ilh sont Estrais. Item jasoice que chil de Hottebierge ne soient nint des linages del pays de l'Evesqueit de Liege, quanteal que des 6. filhes Mons: Heyneman de Hottebierge ilh en fuist dois mariée en dit linages de Hemricourt, nintmains, partant que je suis en partie informeis des atres quarte filhe Mons: Heyneman, je en feray en ce traityet alcone mention. Ly une de ces quarte filhes fut mariée a Monss: Ernut dit le Vilain de Ginglehem, dont ilh issirent planteit de bons Chevaliers & Escuwiers, qui ont esteis fors en leur liu & dont y sont encors ly hoirs. Item ly atre filhe fut mariée a Halebeyke, s'en issirent Mess: Godefroid & Mess: Ernus, des queis sont Estrais chil de Halebeyke a presant vivans. Item ly tirce filhe fut mariée a on Chevalier Days en Refays, s'en issirent Mess: Stochars de Forvie ly viez & une filhe, dont ly Sires de Rochelars issit, quy fut marieis alle filhe de bon Mons: Thiry de Haneffe Saingnor de Seraing Bannerez, ly queis Sires de Rochelar morit sains hoir. Et encors out ly viez Mess: Stochar une sereur mariée alle Saingnor de Lonchamp, dont chil de Lonchamps sont anchiennement deskendus.

Vous venés d'aprendre la suitte des Hoirs de l'un & de l'autre sexe descendus du vieux & premier Monsieur Thomas Seigneur de Hemricourt, retournons à Monsieur Ameil son frere qui épouza la fille de Monsieur Heyneman de Hotteburge sœur de la femme de ce Monsieur Thomas. Ce Messire Ameil eut un fils & des filles, ce Garçon se nomoit Messire Gerar Kachemar de Bovengnistier, il eut si grand nombre d'enfans que tous les lieux qui bordent la Riviere d'Yrne, & les vilages d'alentour en sont tous peuplés, entre autres il y eut Monsieur Ameil, & Monsieur Fastré de Bovengnistier, & tous leurs freres & sœurs, dont une fut mariée à Monsieur Ameil de Warnant, tous les Kachemars en sont venus aussi: les Haweaux de Bovengnistier, les Kachars, la branche de Lymont, & plusieurs autres. Il y a eu quantité de braves gens du costé de Stier & de Bovengnistier qui ont brisé leurs armes pour la difference, d'un ou de deux marteletz, du costé de la race de Hotteburge, dont ils sont sortis. Item quoy que ceux de Hotteburge ne soient pas originaires du Païs de Liege & que des six filles de Monsieur Heyneman de Hotteburge il n'y en ayt que deux qui ayent esté mariées dans la famille de Hemricourt, ayant quelque connéssance des quattre autres, je ne laisseray pas d'en dire ce que j'en ay apris. L'une de ces quattre filles épouza Monsieur Arnoul dit le Vilain de Ginglehem, dont sont sortis quantité de bons Chevaliers, & Escuyers qui ont esté fort puissans dans leur Païs, & dont il y a encor à present quelques hoirs. Item l'autre fut mariée à Helebeyck, c'est d'elle que vinrent Messire Godefroy & Messire Arnoul, dont sont sortis ceux de Helebeyck qui vivent presentement. Item la troisiéme fut mariée à un Chevalier d'Ays en Refays, dont sortirent Messire Stokar de Forvie le vieux, & une fille qui fût mere du Seigneur de Rotzelaer qui épouza la fille du bon Monsieur Thiry de Hanneffe Seigneur de Seraing, Banneré, & qui la laissa veufve sans hoirs. Le vieux Monsieur Stokar eut encor une sœur mariée au Seigneur de Long-champ, dont ceux de ce nom sont anciennement descendus.

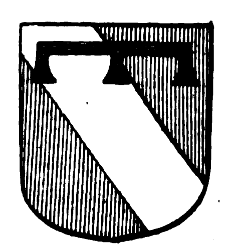
Item



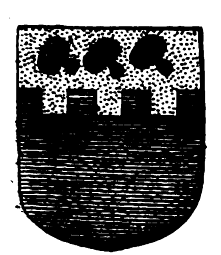
VILLE.



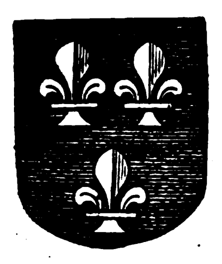
HAUTEPENNE.



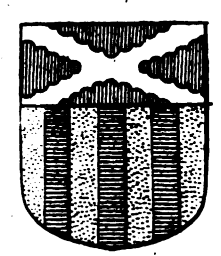
DAVE.



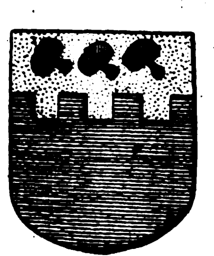
HOTTEBURGH.



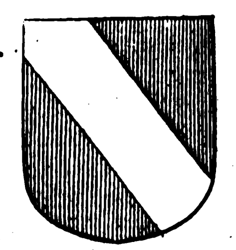
CLUTINGH.



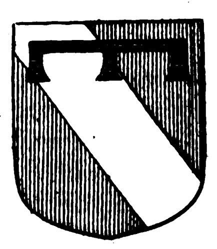
BLANCKART.



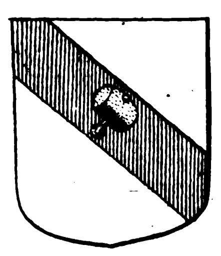
FAMILLEREUX.



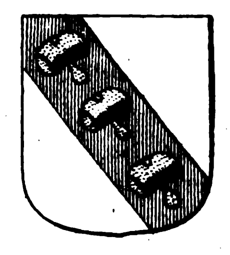
HEMRICOURT.



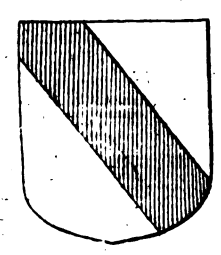
VYLE.



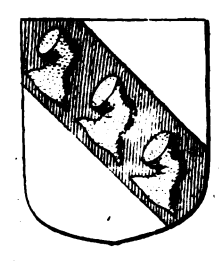
STIER.



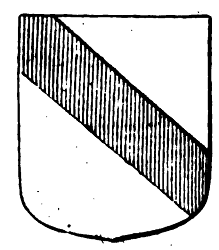
BOVIGNISTIER.



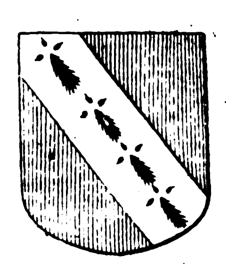
CRENEWICK.



BLEHEN.



HORION.



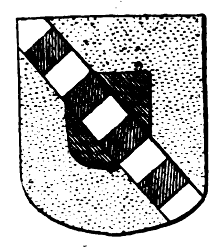
LAMYNES.

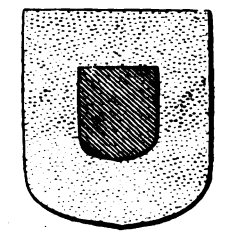
ITem de ce premier Monsieur Stokar sortit le second qui eut six garçons sans conter les filles, il y en eut quattre seculiers, le cinquiéme fut Abé de Heylessine, & le dernier Religieux à Gembloux. L'aisné s'apeloit Stokar de Forvie, qui estoit en reputation d'estre un des meilleurs Escuyers des quattre Païs, tant pour la guerre que pour les Tournois. Il épouza sur ses vieux jours la plus jeune des filles de Monsieur Wathi Seigneur de Hautepenne qui n'estoit quasi qu'une enfant: Il en eut Monsieur Stokar de Forvie, & une fille nomée Jeanne; ce garçon mourut jeune & sans hoirs, mais si avancé dejà pour son âge, & ayant tant de bonnes qualités qu'il estoit éstimé, cheri, & respecté de tous les Seigneurs, la reputation de son merite s'etendoit en tous Pays, & ses bonnes moeurs donoient de belles & grandes esperances de luy

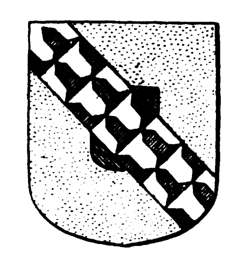
ITem dedit promerain Mess: Stochar issit ly secont Mess: Stochar, qui out 6. fis, sains les filhes, dont ly quatre furent seculiers, ly chinquieme Abbeis de Heylechines & ly 6. Moynes de Gemblouz. Ly ainsneis fut nommeis Stochar de Forvie, quy estoit reputeis uns des miedres Escuwiers des quatre pays, tant alle Werre, tant alle tournoy. Ilh soy mariat en ses anchiens jours alle plus jovene des filhe Monss: Waltirs Saingnor de Hautepenne, car elle estoit adont uns enfes, en chely Damoyss: ilh engenrat une bonne paire d'enfans, assavoir Monss: Stochar de Forvie & Iohanne, ly dis Mess: Stochar morit jovenes sains hoirs, nintmains ilh estoit teilement fais & monstreis en tous pays & estoit plains de sy bonnes viertus & tant ameit & honnoreis des Saingnor, que fame coroit qu'il sieroit & estoit

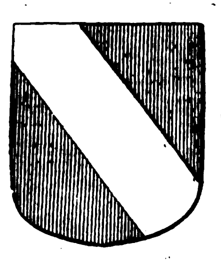
estoit ja solont son eage conteis avoeck les melheurs, sy que sa mort fut pitieuxe & desplaisante a tous proidons. Item la ditte Iohanne sa se reur fut mariée a Monss: Godefroid de Vilhe dit de Blehen, quy par long terme fut grand Bailhier delle Conteit de Namur;mais ly dis Mess: Godefroid morit sains hoir, & ly Dame quy est belle & bonne & honneiste vie,est de noveal remariée a Monss: Warnier Saingnor de Daveles, dont elle at des jovenes enfans quy sont a present. Item des atres enfans de Forvie sont issus chilh de Forvie & de Genetynes, maintenant vivans. Item ly quatriéme & dieraine filhe Monss: Heyneman de Hottebierge, que nos appelons le quatrieme, voir de celles dont nos avons dierainement commenchiet a parleit, car ilh en fut 6. mais portant que nos comptes avoit declareit l'estat des dis promeraines mariees en nostre Payes,estions nos retourneis ax atres quatre, dont c'este fut ly dieraine qui fut mariée a on Chevalier, quy estoit de linage des Clutinghe de Bruxelle, quy out grans nombre d'enfans, des queis ly plus gran partie de dit linage des Clutinghe est regenerée, & en fut une des filhes de cely Clutinghen mariee a Lovangne, s'en sont issus ly Blankars de Lovangne, dont ilh est gran nombre & tengniex pour certain que delle Werre que ly bons Sires de Hemricourt out alencontre de cheax de Bierloux,uns Chevalier de Hottebierge nomeis ly Famelheurs,vint en serviche de dit Saingnor de Hemricourt & a son mandement a tot 55. armures de fier, de linage de Hottebierge, des Cluthinghen & des Blankars , en queis ilh avoit 25. Chevaliers & furent deleis ledit Saingnor de Hemricourt & ses atres amis armeis sour les Broukes a Fymale en la Conteit de Loux, & chil de Bierloux estoient en la court de Wydoyes asseis prex; mais quant ilh sorent la poissance de Saingnor de Hemricourt,ilh soy retrayerent a Tongres & departirent leurs gens. Item affien que vos soyex infourmeis queiles sont les armes de Hemricourt, je vous ensengnerey toutes les coleurs, assavoir que chil quy sont issus de Casteal de Hemricourt & chil de Vyle & de Daveles, portent de geules a une bende d'argent. Chil quy sont issus des Kachemars de Stirs & de Bovengnistir de Crenewy & de Bleben,portent d'argent a une bandes de geules, & chil quy sont issus delle coistie de Horrions dont Mess: Iohan Moreax issit, portent dor a une bande dazure, & jasoiçe que Mess: Iohan Moreax & Mess: VVilhelme ses fis les portassent de ces coleurs, sy ne say homme en nostre pays quy les port en ceste maniere, & chil de Lamines les portêt de geules a une bande d'iermines & cascons y met sa difference a son plaisir, mais tos crient Hemricourt.

pour l'avenir. Il fut regreté de tout ce qu'il y avoit alors d'honestes gens. Item Jeanne sa sœur fut mariée à Monsieur Godefroy de Ville, dit de Blehen qui fut tres-long-temps grand Baillif du Comté de Namur, & qui mourut enfin sans hoirs. Sa veufve qui est belle, bonne, & honeste, a épouzé Monsieur Warnier Seigneur de Dave, dont elle à maintenant de jeunes enfans. Item des autres enfans de Forvie sont sortis ceux de ce nom, & de Genetine qui sont à present vivants. Item je vous ay dit que Monsieur Heyneman eut six filles, & que les deux premieres furent pourveües en nostre Païs. Je viens de vous instruire aussi de trois autres, il reste à parler de la derniere. Elle épouza un Chevalier de la famille de Clutingh de Bruxelles qui eut grand nombre d'enfans, dont sont descendus la pluspart de ceux de la famille de Clutingh, une de ses filles fut mariée à Louvain, dont sont sortis les Blanckars de cette Ville, qui sont en belle quantité. Dans la guerre que le bon Seigneur de Hemricourt eut contre ceux de Berlo, je sçay bien qu'un Chevalier de Hotteburge nomé le Fameleux vint pour servir ce bon Seigneur, ayant esté mandé par luy avec cinquant-cinq Cuirassiers des familles de Hotteburge, de Clutingh, & de Blanckaert, parmi lesquels il se trouva vingt-cinq Chevaliers. Ils joignirent tous le bon Seigneur & ses autres amis qui estoient armés, sur la prairie du Village de Fimal au Comté de Looz; ceux du parti de Berlo estoient assés prez de là dans la Court de Wydoye, mais s'estant aperceus que le Signeur de Hemricourt estoit plus fort qu'eux, il se retirerent dans la Ville de Tongre ou ils se separerent. Item pour bien sçavoir quelles sont les armes de Hemricourt, il en faut aprendre touttes les couleurs, dont je vais vous instruire, vous sçaurez que ceux qui sont sortis du Château de Hemricourt, ceux de Vyle, & de Dave portent de geule à une bande d'argent: d'autres qui sont descendus des Kachemars de Stier, & de Bovengnistier, de Crenwick, & de Blehen portent d'argent à une bande de geule, ceux qui vienent du costé de Horion, comme Messire Jean Moreau portent d'or à une bande d'azur, je ne conoy personne en nostre Païs qui les ayt de cette façon que ledit Moreau & Gullaume son fils: ceux de Lamine les ont de gueule à la bande d'Hermines, & châcun y met sa difference comme il luy plaist; mais il crient tous Hemricourt.


BONLEZ.


WALHAIN.


CORBAIS.


HEMRICOURT.

NOus avons parlé cy-deſſus des deſcendans du Seigneur de Walhain, de ſes hoirs, de ceux de Bauterſem & de Falcomont, & du Seigneur de Hemricourt en paſſant & par rencontre, quoy qu'il ne fut pas de la race de Warfuſée, il nous faut maintenant retourner bien loin au deſſus de tout cela pour rejoindre les deux freres de Monſieur Jaques Seigneur de Walhain, dont l'un fut Seigneur de Bonlez, & l'autre Seigneur de Corbais. Ce premier eut trois garçons Monſieurs Gille le Beghe de Saint Gery, Odrou de Rohaignée, & Jaques de Blamont: pluſieurs Dames & Chevaliers ſont ſortis de ces trois freres, dont je ne ſçay pas les noms de ſuitte & d'hoirs en hoirs, mais je ſçay bien que le Romain Païs de Brabant en eſt tout rempli & peuplé; je n'ay rien apris de l'autre qui eſtoit Seigneur de Corbais ayant peu hanté les Seigneurs du Païs de Brabant qui eſt celuy de leur nation. Les deux freres de Monſieur Arnoul Seigneur de Walhain gendre du bon Seigneur de Hemricourt s'apelerent l'un Monſieur Otto de Walhain, l'autre Meſſire Guilaume de Bertinchamp. C'eſt d'eux que ſont deſcendus ceux de ce dernier nom, Meſſire Lancelot de la Vaux & pluſieurs autres. C'eſt icy que finit la genealogie de Monſieur Libert Sureal le jeune, pere de Monſieur Otto Seigneur de Warfuſée, premier de ce nom, & grand pere de ces quattre freres de Warfuſée, de Hermalle, de Harduemont & de Hanneffe, & de leur ſœur de Walhain; vous avez pû conêtre ſuivant ce que en ay dit de l'un à l'autre & d'hoir en hoir ceux qui en ſont deſcendus, nous parlerons cy-aprés de Monſieur Hugue frere dudit Monſieur Libert Sureal & vous aurez le plaiſir d'aprendre le nombre infini de ceux qui en ont ſortis; vous ſçaurez auſſi que le blaſon des fleurs de Lis eſt demeuré à tous les hoirs maſles du coſté de Warfuſée qui ſont venus de ce Monſieur Libert Sureal, quoy qu'ils les portent de couleurs differentes; vous trouverez le contraire au blaſon des hoirs de Monſieur Hugue frere de ce Monſieur Libert, quoy qu'il eut commencé à porter vairré d'argent & d'azur, ce qu'on nome à preſent les armes d'Awans. Tous ſes hoirs, ou du moins la plus grande partie prirent des blaſons tout contraires, come vous verrez dans la ſuitte, retenant tous neanmoins le cry de Dammartin.

VOs avons chidevant recordeis cheaz quy ſont eſtrais de Saingnor de Walleben, de ſes boirs, de cheaz de Badreſſen & de Falcomont & par incident de bon Saingnor de Hemricourt, jaſoice qu'il ne fuiſt nint de lynage de Warfezéez; ſy retournerons mult arier, aſſavoir az dois freires Monſ: Iakeme Saingnor de VVallehain, dont ly uns fut Sires de Bonley & ly atres Sires de Corbais. Ly Sires de Bonley freires a Monſ: Iakemmé Saingnor de VVallehain, out trois fis, aſſavoir Monſ: Gilbe le Begbe de ſaint Gery, Monſ: Odrau de Robengneez & Monſ: Iakemmé de Blamont. De ces trois freires ſont iſſus pluſieurs Dames & Chevaliers que je ne ſaroy l'omeir de boir en atre, mais ly Romans Pays de Braybant en eſt tot poupleis. Et de Saingnor de Corbais freire al Saingnor de VValleben & alle Saingnor de Bonley deſſeurdits, je n'ay point d'information, partant que je, ay pou banteit le Pays de Braibant, qui eſt ly pays de leur nation. Et tant que des dois freires Monſſ: Ernut Saing: de VValleben quy out la filbe de bon Saing: de Hemricourt, ly queis freires furent nommeis Meſſ: Oſtes de Walleben & Meſſ: Wilbelmes de Bertincbāp, ſont iſſus cilb de Bertinchamps Meſſ: Lancelo̧z delle Vaz, & pluſieurs atres. Et chi define ly genealogie Monſ: Libier Sureal le jovene peire de Monſſ: Otton Saingnor de Warfeſéez promerain de ce nom & Granſaingnor des quatres freires de Warfeſéez, de Hermalles, de Harduemont, & de Haneffe, & de leur ſereurs de Wallebain & aveis out d'oir en boir cheaz quy en ſont iſſus, ſolont la prize que je en ay faite: ſy parlerons chiapres de Monſſ: Houwe freire de dit Monſ: Libier Sureal, ſy le ferat beal entendre car ceſte ſains nombre de cheaz quy en ſont deſkendus. Sy deveis ſavoir que ly blazons des fleurs de lys eſt demoreis a toz cheaz del coiſtie de VVarfezee, quy ſont iſſus de jadis Monſſ: Libier Sureal, voir des boirs marles, jaſoice qu'il les portent de pluſieurs coleurs, mais des boirs le dit Monſ: Houwe freire de dit Monſ: Libier vos trovereis tout le contraire, car ja fuiſt choze que ly dis Meſſ: Houwe awiſt encargiet a porteir on eſcut vairiet d'argent & d'azure, que on nomme maintenant les armes d'Awans, nintmains ly boirs, voir ly plus grant partie priſent atres blaſons toz contraires, ſy qu'il vos apparat chiapres, jaſoiçe qu'il ayent tos detenue le cry de Domartin.

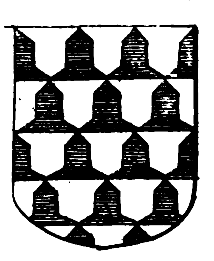


CHAP. XIII.

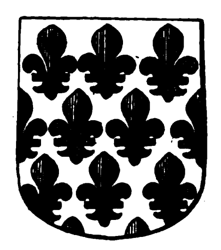
Chi commenche ly fondement ly Chief & ly promir Stokages des dois linages d'Awans & Warous.

CHAP. XIII.

C'est icy l'origine, le Chef & l'Estoc des deux familles d'Awans, & de VVaroux.



LEXHY.



HARDUEMONT.



BILREVELT.

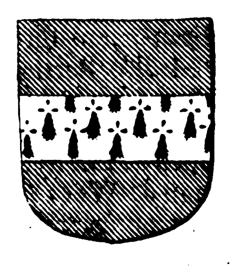


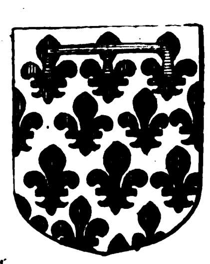
Ess: Houwe fut sornommeis de Lexbi & fut freire a Monss: Libier Sureal Saingnor de VVarfezeez secon de ce nom & out quatre fis, assavoir Monss: Otton, Monss: Breton le viez quy fut Sires de VVaroux, Monss: Henry de Crescengneez & Monss: Badout de Vorous. Mess: Ottes ainsneis fis de Monss: Houwe de Lexby, out quatre fis, & quatre filbes, assavoir Messire Ameyle de Lexby, Mess: Rigaz de Bealriu avoweiz de Kemexbe, Mess: Ottes de Novilbe & Mess: Godefroid d'Awir. Et les filbes sensieront chiapres, Mes: Ameiles ainsneis fis de Mons: Otton de Lexby brisat son blazon, assavoir lescut vairyet, don Lyon rampant de geules & out on fis nommeis Mess: Ameyle ly jovenes, quy fut tailbans & d'estrangnes manieres. On jour avient en moys d'Awoust, qu'il ly jovenes Mes: Ameyles estoit demoreis seuz en sa maison, sy s'apensat qu'il iroit en virõ leur de Nonne al Fonteine a Lexby, por ly rafressier, car ilb faisoit ardant chaut & ilb n'avoit per-

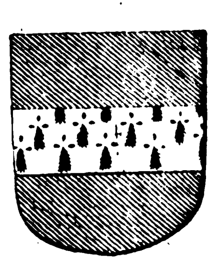
MEssire Hugue fut surnomé de Lexhi; il estoit frere de Monsieur Libert Sureal Seigneur de Warfusée second de ce nom, il eut quattre garçons Monsieur Otto, Breton le vieux qui fut Seigneur de Waroux, Henry de Crisgnée, & Badout de Voroux. Otto, l'aisné de ces fils eut quatre garçons & quattre filles, Monsieur Ameil de Lexhy, Richar de Beaurieu Voüé de Kemexhe, Otto de Noville, & Godefroy d'Awir, vous sçaurez le nom des filles aprés que j'auray parlé des garçons. Messire Ameil fils aisné de ce Monsieur Otto de Lexhy brisa son blason, portant vairré d'argent & d'azur au Lion de geule en cœur. Il eut un fils nomé Messire Ameil le jeune qui vivoit d'une étrange maniere; un jour du mois d'Aoust qu'il estoit resté seul en son logis, il luy prit fantasie aprochant de midy d'aller à la fontaine du village de Lexhi pour se rafraischir par ce qu'il faisoit une extreme chaleur. Il n'y avoit personne alors audit village chacun estant occupé à la campaigne au travail de la moisson, arivant à laditte fontaine il y trouva une jeune femme assez bien vestüe, &

& la plus belle qu'il eut veüe jamais, dont il fut fort surpris, il l'aborda aussi-tost luy demandant qui elle estoit, & s'informant de sa condition; à quoy elle ne voulut répondre autre chose sinon qu'elle estoit une Demoiselle étrangere qui aloit en pelerinage, qu'elle s'estoit arresté là pour se rafraischir, & qu'elle avoit envoyé sa servante à la Ville pour y prendre quelques provisions; plus Ameil la regardoit plus l'amour que sa beauté luy avoit donné aloit en augmentant. Il la pressa de contenter ses desirs, elle s'en defendit d'abord par quelques discours affectez, & témoigna de s'éloigner bien fort de la conclusion; mais enfin le Chevalier la reduisit à sa volonté, la mena à son logis, & luy feit tant de caresses qu'il l'obligea de coucher avec luy; il en eut tout ce qu'il souhaitoit, la nuit s'estant passée de la sorte, la Demoiselle remercia Monsieur Ameil de ses caresses, & luy demanda s'il ne la connessoit point alors, & s'il sçavoit bien à qui il avoit eu à faire, Ameil répondit que non: je te le diray, repartit elle, sçache que tu as caressé le diable, dit-il, par la digne mort de nostre Seigneur tu pouras donc te vanter quand tu seras retourné en enfer qu'il n'y eut jamais diable mieux croxut dans le monde que tu as esté cette nuit; elle disparut à l'instant & luy creva auparavant l'œil droit, ce qui le feit apeler le reste de ses jours Messire Ameil à l'œil. Il eut un fils & trois filles, le garçon se noma Messire Ameil le jeune & fut pere de Wathi de Bilrevelt, les filles furent pourveües come vous verrez cy-aprés. Ce Wathi de Bilrevelt eut une fille mariée à Monsieur Lambert de Harduemont, Seigneur de Hautepenne, dont la genealogie se void cy-dessus au chapitre de ceux de Harduemont.

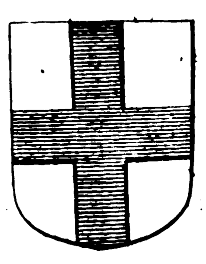
sonne en la Vilhe, partant qu'il estoient az chans en leurs messon; Quant ilh vint alle Fonteine, ilh vat troveir une femme de jovene eage, asseis cointement vestue, la plus belle qu'ilh awist onques veuwe, sy en fut tos en bahys, nequident ilh la raynat & ly enquist de son astat, elle le celat, mais tant dist elle qu'elle estoit gentil femme & de straingne Pays & aloit en peregrinage, sy astoit la arrestée por ly refroidire & avoit sa meskine envoyet en la Vilhe alle provision: Mess: Ameiles plus le regardoit plus enflamoit de son amours, se ly requeroit son amisteit, & elle sescondissoit de parolles & faisoit semblant asseis estrangnes, finalement ly dis Chevaliers la trahit en son accort & le minat en son maison, & le festiat grandement & soy kouchoit ensemble en on lit, la ilh fisent tos leurs delis. Quant ce vient al matien & ilh furent leveis, la dite Damoysselle rendit grasce al dit Monss: Ameile de ce qu'il avoit si bien festyet & ly demandat s'ilh le connissoit de riens & s'ilh savoit a dire a cuy ilh avoit faite ceste cortoisie, ly dis Mess: Ameyle ly respondit, que non, & je le toy diray fist elle, saches que tu as fiestyet le diable, le diable fist Mess: Ameyle! par le digne mort nostre Saingnor, dont toy poras tu bien vanteir, quant tu venras en infer qu'il n'out onkes al monde miez croxut deable que tu as a nuyt esteit, chelle sesvanuwoit & alle partir elle crevat la diestre oelh si que tos jours tant qu'il Viskat, ilh fut por cesty cas nomeis Mes: Ameiles alle oelh. Chis Mess: Ameiles al oelh out on fis & trois filhes. Ly fis fut nomeis Mess: Ameiles ly jovenes, quy fut peires a Waltirs de Bilrevelt. Et les filhes furent astaleez ensy que chiapres sierat declareit. Ly dis VValtirs de Bilrevelt out une filhe mariée a Mons: Lambert de Harduemont Saingnor de Hautepenne, de queil Monss: Lambert ly generation est chidevant escripte en Capitele de cheaz de Harduemont.

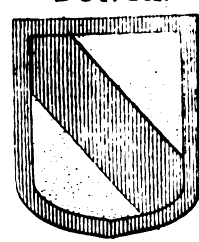

WARSAGE.

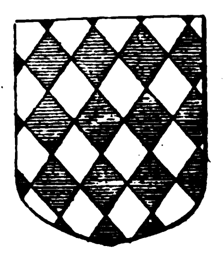
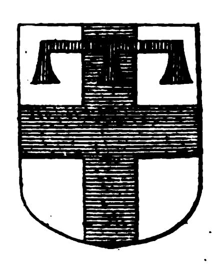

THILICE.

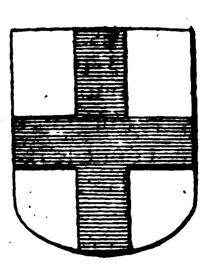

DONCK.


OREY.


LIERS.


VILLERS.



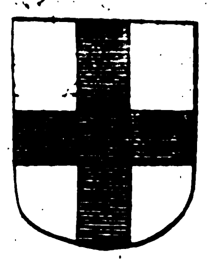
DES PREZ. AAZ. FLERON. MELIN.

Item ly promerain filhe Monſſ: Ameile alle oelh de Lexhy, fut mariee al viez Monſſ: Biertran de Liers fil Monſſ: Thiry Magis de Villeir deleis Iuprelle, chis Meſſ: Thirys Magis tuwat par meſaventure ſon cuzien le fil Monſſ: VVery le foir de Villeir, quy eſtoit ſes freires germains, & eſtoit Sires de Villeir deleis Iouppreslle, & Meſſ: Thirys eſtoit Sires de Liers & de Rocourt & portoient les armes de Villeir, d'or a une bande de geules a on ourlet de geules, dequeil Monſſ: VVery, tot chil de Villeir ſont iſſus, mais por ceſte homecide ſourdit gran guerre entre eaz, dont pluſieurs bons Chev: & Eſcuwiers furent mors a on pongnyche quy fut entre Vileir & Iouppreslle, car ly dis Meſſ: Werys ne voloit prendre amende, que ſe freires ly offreſiſt, ſy que finalement quant ly grans maz & homicides en furent avenus, ly dis Meſſ: Werys appellat Monſſ: Thirys ſon freire al champ de batailhe, s'en fut pais faite & s'en alat Meſſ: Thiry ultre meire, & la cangat ilh ſes armes por le hayme de ſon freires & priſt d'argent a une crois d'azure, & le temps qu'il ſorjournat ultre meire, vendit ly dit Meſſ: Werys ſa hauteur de Vileir & de Iouppreslle a Capitele ſaint Lambert. Et ly dis Meſſ: Thiry revint al pays & demorat riches & out une filhe quy fut mariée a Monſſ: Bolle de Fleteng, quy fut un vailhant & uns preuz Chevaliers, quy grande honneur conquiſt alle batailhe delle VVardes de Steppes, la ly Braibechons furent deſconfis. Ors deveis ſavoir, que chis Meſſ: Bertrans de Liers fis Monſſ: Thiry Magis & ſeroge a Monſſ: Bolle de Fleteng, priſt a femme une des filhes Monſſ: Ameile de Lexhy, dont ilh iſſirent ly ſecons Meſſ: Bertrans, & Meſſ: VVerys: Chis ſecons Meſſ: Biertransout trois fis, & dois filhes, aſſavoir Monſſ: Biertran, Monſſ: d'Aaz, & Monſſ: Iohans de Melins Chevaliers. Et ly une des filhes fut mariée en la terre de Doleben a on Chevalier de Warſage, dont chil de Warſage, aſſavoir Donke, & ly Papeles & Malhefiers & gran nombre de Chevaliers & Eſcuwiers ſont iſſus. Et ly atre ſereuze fut mariée a Monſſ: Godefroid de Thilbiche, de queile mẽtion eſt faite chidevant en capitele parlant de cheaz de Harduemõt. Dedit Monſ: Biertran le ſecon sõt iſſius Meſ: Iohan le Viez Vowe is de Liers quy

Item la premiere fille de Monſieur Ameil de Lexhy à l'œil épouza le vieux Monſieur Bertran de Liers fils de Monſieur Thiry Magis de Villers prés de Jupprelle qui tua par malheur le fils de Monſieur Wery le fort de Villers ſon frere, qui eſtoit Seigneur de Villers prés de Jupprelle; ce Meſſire Thiry Magis eſtoit Seigneur de Liers & de Rocourt & ces deux freres avoient les armes de Villers, d'or à la bande de geule, à un ourlet de méme, tous ceux de Villers ſont deſcendus de ce Monſieur Wery. La mort de ſon fils, dont je viens de parler fut cauſe d'une guerre entre eux fort ſanglante, où pluſieurs bons Chevaliers, & eſcuyers furent tuez dans une bataille qui ſe donna entre Villers & Jupprelle; ledit Meſſire Wery refuſant de prendre une ſomme d'argent que ſon frere luy offroit pour l'intereſt civil de cette mort. Enfin aprés beaucoup de carnage de part & d'autre ce Meſſire Wery feit un apel à Monſieur Thiry ſon frere pour vuider ſeul leur querelle, enſuitte de quoy la paix ſe feit entre eux. Ce Monſieur Thiry s'en alla outre mer & là changeant ſes armes, en haine qu'il avoit pour ſon frere, prit d'argent à une croix d'azur, & pendant ſon abſence Meſſire Wery vendit les Seigneuries de Villers & de Jupprelle à Meſſieurs du Chapitre de Saint Lambert: Thiry retourna enſuitte au Païs où il devint fort riche; il eut une fille qui épouza Monſieur Bolle de Fletenge qui fut un brave & vaillant Chevalier, & qui aquiſt beaucoup de gloire à la bataille de la Warde de Steppe où les Brabançons furent défais. Vous ſçaurez que ce Meſſire Bertran de Liers fils de Monſieur Thiry Magis & beaufrere de ce Monſieur Bolle de Fletenge épouza une des filles de Monſieur Ameil de Lexhy, dont Monſieurs le ſecond Bertran & Wery ſont deſcendus. Ce Bertran eut trois garçons, & deux filles, ſçavoir Meſſieurs Bertran, d'Aaz, & Jean de Melin Chevalier, l'une des filles fut mariée dans la terre de Dalbem avec un Chevalier de Warſage, dont ceux de ce nom ſont deſcendus, qui ſont ceux de Donk, les Papeles, & Malefers, & grand nombre de Chevaliers & d'Eſcuyers. L'autre fille épouza Monſieur Godefroy de Tiliche, dont j'ay déjà parlé au chapitre de Harduemont, de ce méme ſecond ſieur Bertran ſont ſortis Meſſire Jean le vieux, Voüé de Liers qui épouza une des filles du Seigneur de Clermont, Bertran de Liers qui fut marié avec une des filles de Monſieur Jean d'Orey,

d'Orey, dont il eut deux filles, l'une mariée à Monsieur Thiry de Fleron, l'autre à Boynan des Prez.

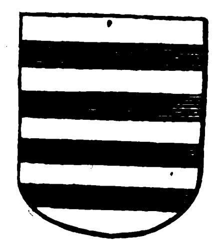
out une des filhes le Saingnor de Cleremont, & Biertrans de Liers quy out une des filhes Monss: Iohan d'Oreilhe, & en fut dois sereurs, dont ly une fut mariée a Monss: Thiry de Fleron & ly atre a Boynan de Preit.



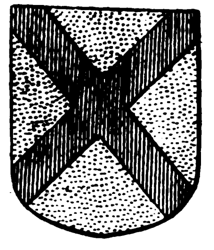
LIERS.



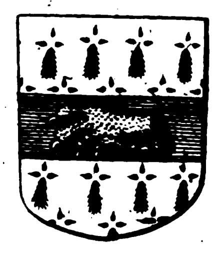
CLERMONT.



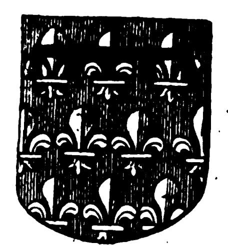
BIERSEZ.



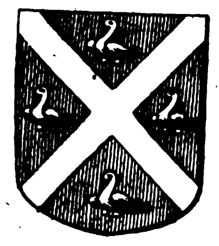
SURLET.



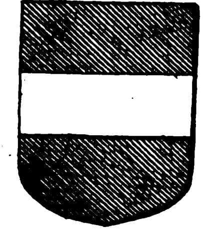
LE BEAU.



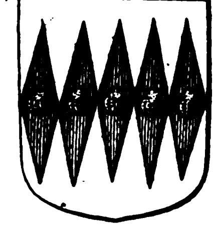
MOUMALE.



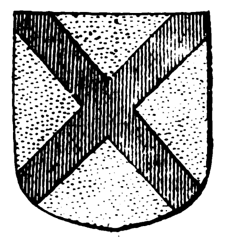
HACCOURT.



SOROZE'E.



PROEST.



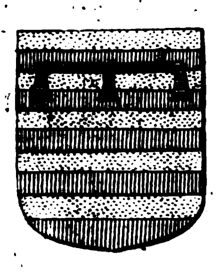
CLOCQUIER.

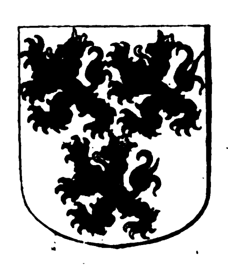
ITem vous sçaurez encor qu'il y eut plusieurs enfans de ce Monsieur Jean Voüé de Liers, & de la fille du Seigneur de Clermont, sçavoir Bertran, Butoir, Jean, Richar, & Demoiselle Alix. Bertran & Richar moururent sans se marier, Butoir qui se laissa abattre & qui soûtint mal l'honeur de sa race, se maria au vilage de Haccourt; il a plusieurs enfans. Jean son frere épouza Demoiselle Jeanne fille de Monsieur Gerar de Bierfez, dont il y a deux garçons, Jean qui est Seigneur & Voüé de Liers, & Jaques qui est gendre de Wery Macoir de Rocourt; la femme de ce Jaques estant veufve se remaria avec Monsieur Gille Surlet qui estoit veuf aussi de la fille de Monsieur Henry le beau. Il y a un fils de ce dernier lit nomé Gerar marié à Bergh sur le Zoom, & une fille appellée Jeanne qui épouza en premieres nôces Thomas de Jehaing changeur, & en secondes, Monsieur Renar de Moumale Seigneur de Nettine Chevalier, dont il n'est resté aucuns hoirs. Item Jean le Voüé de Liers, à present vivant est marié à la fille de Monsieur Raes de Haccourt Chevalier, Eschevin de Liege, Seigneur de Haversen, dont il a deux jeunes filles, il y en a une qui a épouzé Gille de Sorozée Seigneur d'Andrimont. Jaque son frere a aussi de jeunes

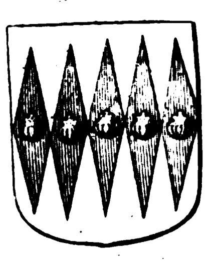
ITem est assavoir que de dit Monss: Iohans Avoweit de Liers & delle filhe le Saingnor de Cleremont furent plusieurs enfans, assavoir Biertrans, Butoir, Iohan, Rigaux & Damoyss: Aelys. Ly dis Biertrans & Rigaux morirent sains marieir, & ly dis Butoir quy mal regentist son linages, soy mariat a Haccourt & at plusieurs enfans. Ly dis Iohans ses freires prist a femme Damoyss: Iohanne filhe Monss: Gerar de Biersés & en sont dois fis assavoir Iohan quy est Sires & Voweis de Liers & Iaquemien, quy at a femme la filhe Wery Macoir de Rocourt, & puis fut veve ladite Damoyss: Iohanne & reprist a marit Monss: Gilhe Surlet, quy veves estoit delle filhe Monss: Henry le Beal, s'en est de ce dierain mariage un fis nommeis Gerars Surles marieis a Berghes sor le Zome & une filhe nommée Iohanne, quy promirement fut mariée a Thomas de Iehaing le cangeur & secondement a Monss: Renart de Momale Saingnor Dennetines, Chevalier & n'en sont demoreis nus hoirt. Item Iohans ly Voweis dy Liers maintenant vivans, fut marieis alle filhe Monss: Rasse de Haccourt Chevalier Esquevin de Liege Saingnor de Haversen &

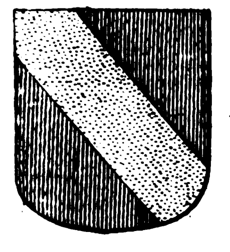
& en sont dois jovenes filhes, dont ly une est mariée a Gilet de Sorozeez Saingnor d'Andrimont. Et Iakemme ses freires at assy de sadit femme des jovenes enfans. Item Damoyss: Aelis leur ante filhe de Monss: Iohan jadit le viez Voweit de Liers fut mariee a Wilhelme Prost de Meliens Esquevin de Liege tres riches homme & de gran sens & orent trois fis & dois filhes, assavoir Monss: Wilhelme Prost Chevalier, Rigaut Prost, Iohan Cannone de saint Iohan Ewangeliste en Liege, la Dame de Mokins, Isabeal femme a Monss: Iohan le Clocquier Esquevin de Liege & de Huy & Bailhir de Tuwing.

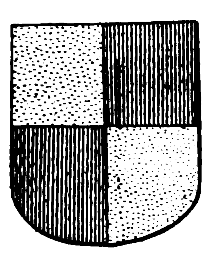
enfans de son mariage. Item Demoiselle Alix leur tante fille de Monsieur Jean le vieux, Voüé de Liers épouza Guilaume Proest de Melin Eschevin de Liege homme tres-riche & de bon sens, ils eurent trois garçons & deux filles qui sont Monsieur Guilaume Proest Chevalier, Richar de ce surnom & Jean Chanoine de Saint Jean l'Evangeliste à Liege, la Dame de Mokine, Isabeau femme de Monsieur Jean le Clockier Eschevin de Liege & de Huy, & Baillif de Thuin.

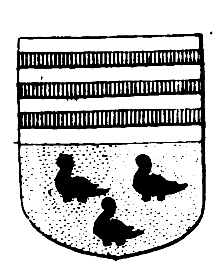

AGIMONT.

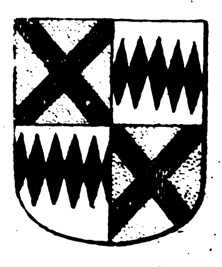

BEAURAIN.


THYNE.

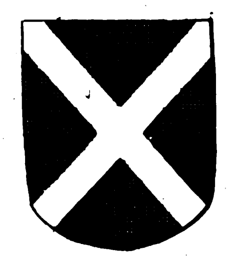

FONTEINE.


PRINTHAGHEN.


MEADRENGE.


CLOCQUIER.


HAWEAU.

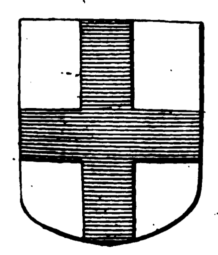

MELEN.

LY dis Mess: Wilhelme soy mariat hautement a Dame Magritte de Louz filhe de Noble homme Monss: Ernut d'Agymont Saingnor de Thynes & de Faaz & en sont quatre enfans, assavoir Mess: Wilhelme de Tynes, Margritte, Iohanne & Marie. Mess: Wilhelmes de Tynes ly jovenes & Damoyselle Iohanne sa sereur, sont de noveal marieis az dois enfans de bon Saingnor de Bearen maintenant vivant, quy at esteit tresvailhant homme d'armes, & fors & rades Chevaliers, sy que ses fis nommeis Michiez at a femme ladite Damoyss: Iohanne & ly sereur dedit Michiel at a marit ly jovene Mess: Wilhelme Saingnor de Tynes dessurnommeis, Nota que l'an 1400 ly dis Michiez & sa

CE Messire Guilaume se maria avantageusement avec Dame Margueritte de Looz fille de tres-Noble homme Monsieur Arnoul d'Agimont Seig: de Thyne, & de Fauz, dont il y a quattre enfans Monsieur Guilaume de Thine, Margueritte, Jeanne, & Marie. Monsieur Guilaume le Jeune & Demoiselle Jeanne sa sœur sont mariez tous deux depuis peu aux deux enfans de bon Seigneur de Beaurain qui vit à present, brave Chevalier, fort & vaillant, de sorte que Michel son fils a épouzé Jeanne, & Guilaume la sœur de ce Michel l'an 1400. ledit Michel & sadite sœur sont morts sanshoirs. La Demoiselle Marguerite de Thyne fut mariée aprés à Monsieur Baudovin fils aisné de Monsieur Baudovin Seigneur de Fontaine, & de

de la marche, Marie la plus jeune des enfans de Guilaume Proeſt n'eſt pas encor pourveüe; laditte ſœur Marguerite l'an 1400. mourut en couche d'une jeune fille qu'elle a laiſſé. Item Richar frere de ce Monſieur Guilaume Proeſt épouza la fille de Martin de Printhaghen Eſcuyer, dont il a une fille mariée à Monſieur Libert de Meadrenge. Ce Richar fut tué outre mer dans une eſcarmouche contre les Sarazins: la Dame de Mokyne ſa ſœur fut mariée deux fois & mourut enfin ſans hoirs. Item de Demoiſelle Iſabeau leur ſœur, & de ce Monſieur Jean le Clokier il y a pluſieurs enfans, dont l'un s'apelle Meſſire Guilaume, qu'on a fait Chevalier depuis peu, & marié enſuitte à la fille de Henry Haweau de Bovengniſtier, ce Meſſire Jean eſtant veuf a épouzé la veufve de ce Henry, mere de ſa Bru, Olivier de Melen, dont j'ay fait mention dans la Genealogie de Monſieur Heyneman d'Aix, a épouzé une des filles de ce Monſieur Jean le Clokier. Je vous parleray de luy dans la Genealogie du Comte & Chaſtelain de Hozemont, dont il eſt ſorti.

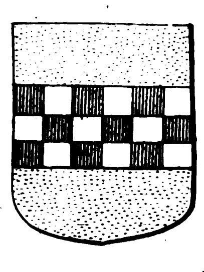
ſereut morirent ſains hoirs. Item eſt apres ce mariée la dite Damoyſſelle Margritte de Tynes a Monſſ: Badewien ainſneis fis de Monſſ: Badewien Saingnor de Fontaines & delle Marche, & la dite Marie ly plus jovenes des enfans dedit Monſſ: Wilhelme Proſt, n'eſt encors aſtalées par mariage. Nota qne la dite Dame Margritte treſpaſſat l'an 1400. & de ly demorat une filbette de la queile elle morut. Item Rigaux freire dedit Monſſ: Wilhelme Proſt, ſoy mariat alle filhe Martin de Printehage eſcuyer & en eſt une filhe mariée a Monſſ: Libiert de Meadrenge. Ly queis Rigaux morit ultre meire a une Skermuche de Sarazins & ly Dame de Mokines ſa ſereur fut dois fois mariée, mais elle eſt treſpaſſée ſains hoir. Item de Damoyſſ; Iſabeax leur ſereur & de dit Monſſ: Iohan le Cloquier, ſont pluſieurs enfans, dont ly un nommeit Meſſ: Wilhelmes eſt Chevaliers de noveal & eſt marieis novellement alle filhe Henry Haweal de Bovengniſtier. Et ly dis Meſſire Iohan quy eſtoit veves at repris la meire, aſſavoir la femme de dit Henry Haweal. Et ly une des filhes Monſſ: Iohan eſt mariée a Olivir de Melen, de queile mention eſt faite en la genealogie Monſſ: Heyneman d'Ays. Et dedit Monſſ: Iohan le Cloquier ſierat faite mētion en la genealogie de Conte & Caſtelain de Hozemont, dont ilh eſt eſtrais.



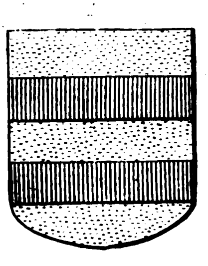
LIERS.



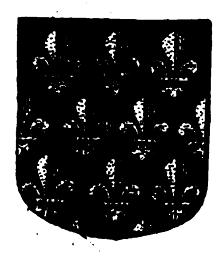
OREY.



LA MARCK.



BERLO.



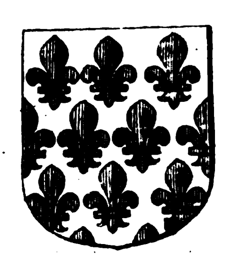
DURAS.



ALPEN.



FLERON.



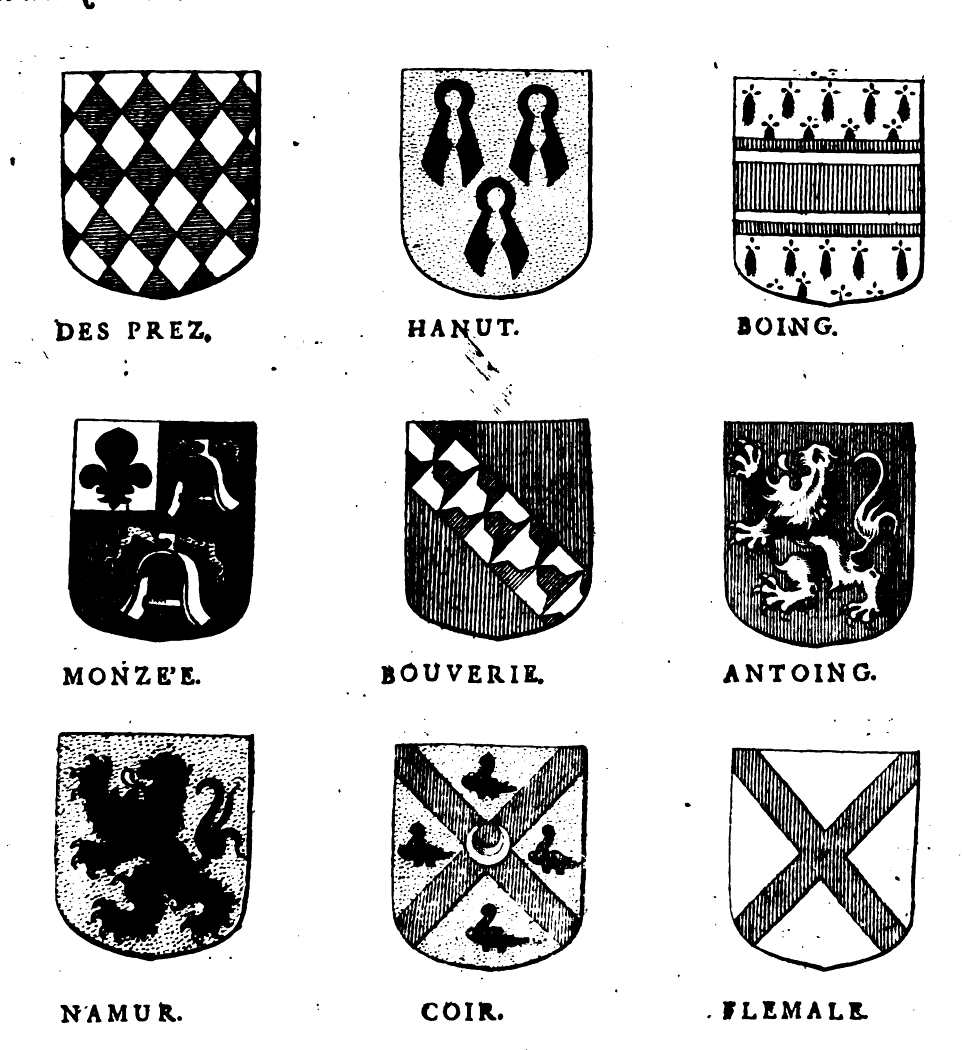
HAUTEPENNE.

ITem de Bertran de Liers & de la fille de Monſieur Jean d'Orey ſont venus Meſſire Bertran de Liers Seigneur d'Emal Chevalier, Eſchevin de Liege, & une tres-belle fille qui devint folle. Ce Meſſire Bertran épouza une tres-Noble Dame fille de Monſieur Gerar de la Marck qui eſtoit oncle de l'Eveſque Adolphe de la Marck, fils du Comte de la Marck d'un ſecond lit. Ce Monſieur Gerar ſe maria avec une Dame de ce Païs, veufve du Seigneur de Berlo,

ITem deveis ſavoir que de Biertran de Liers & delle filhe Monſ: Iohan d'Oreilhe, iſſit Meſ: Biertrans de Liers Sires d'Emales Chevaliers Eſquevin de Liege & une filhe tresbelle quy alienat de ſon ſens. Chis Meſ: Biertrans ſoy mariat a une mult noble Dame filhe Monſieur Gerar delle Marche, oncle a l'Eveſque Aouſt delle Marche, & fil alle Conte delle Marche de remariage, ly queil Meſſ: Gerars ſoy mariat en ce pays a une Dame quy

quy avoit esteit femme a Saingnor de Bierloux & filhe de Saingnor de Duras, & out dois filhes, dont ly dis Mess: Bertrans out l'Ainsnée & ly gentil Voweit de Colongnes Sires d'Alpen out l'atre. De dis Monss: Biertrans & de ces Dame sont dois fis & dois filhes, assavoir Biertrans Sires d'Emal quy n'at nul hoir, Gerar quy est freres des Ioins a Treit; & les dois sereurs sont Nonnains a Herkenrode. Ensi aparoit que ces branches est perdwe. Item delle sereur de viex Voweit de Liers quy fut mariee a Monss: Thiry de Fleron, issirent Iohan & Alexandre quy fut Cannones, chis Iohan prist a femme l'une des filhes Monss: VValtirs de Hautepenne, dont issont Thiry & VValtirs ly queis Waltirs n'est point marieis; sy trovereis tot leur generation en Capitele faisant mention de chiax de Harduemont.

& fille du Seigneur de Duras. Il en eut deux filles; ce Messire Bertran eut l'aisnée & le noble Voüé de Cologne Seigneur d'Alpen l'autre. Du mariage de cette premiere il y a deux fils & deux filles qui sont Bertran Seigneur d'Emal qui n'a point d'enfans, & Gerar Chevalier de l'Ordre Teutonique dans la commanderie des Joncs à Maestric, les deux filles sont Religieuses à Herckenrode; par là vous voyez que cette branche est perdüe. Item de la sœur du vieux Voué de Liers, qui fut mariée à Monsieur Thiry de Fleron, sont sortis Jean & Alexandre qui fut Chanoine. Ce Jean épouza une des filles de Monsieur Wathi de Hautepenne, dont sont venus Thiry & Wathi. Ce dernier n'est point marié, vous trouverez toute leur Genealogie au chapitre de ceux de Harduemont.

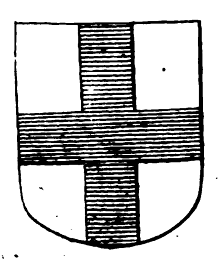


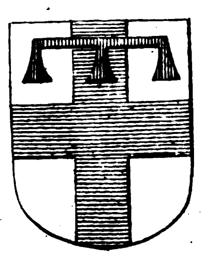
ITem delle atre sereur mariée a Boynan de Preit issit frere Biertran Boynan, quy fut freire Mineurs a Liege & dois sereur, dont ly une fut mariée a Monss: Iohan Germeal de Hanut, dont issont Messire Godefrois, Biertran, Renchon & Iohan & ly atre sereur fut mariée a Badry de Boins dont y furent Badris & Boynans, chis Boynans morit sains hoir, & Badris morit en Turkie a une batailhe quy fut a Satalie entre Christoiens & Saraxins, s'en demorat un fis nomeis Giles de Boins. Et quantly viex Badris de Boins

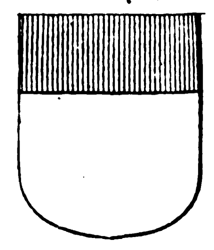
ITem de l'autre sœur mariée à Boynant des Prés sortirent Bertran Boynant qui fut frere Mineur à Liege, & deux filles; l'une épouza Monsieur Jean Germeau de Hanut, dont sont venus Messieurs Godefroy, Bertran, Renchon, & Jean, l'autre fut mariée à Baudry de Boing, dont sont sortis Baudry & Boynant qui mourut sans hoirs; ce premier fut tué en Turkie dans une bataille qui se donna à Satalie entre les Chrestiens & les Sarazins. Il en este un fils nomé Gilles de Boing; aprés la mort de ce vieux Baudry de Boing sa veufve se remaria avec Monsieur Malassuré de la Monzée qui estoit veuf aussi

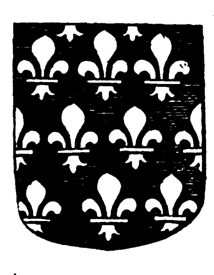
ti. Ils eurent ensemble une fille nomée Blanche qui est mariée à Monſ: Jean Buchar de la Bouverie. Il y en a un fils nomé Bertran & une fille qu'on apelle Marie ; ce Bertran est marié à present que l'on conte 1400. Il demeuroit chez la Dame de Renay en Flandre, & de Beaufort ſur Meuſe, qui eſtoit fille d'un noble Banneré de Hainau Seigneur d'Antoing prés de Tournay, & veufve de Monſeigneur Robert de Namur, frere du Comte Guilaume de ce ſurnom, & Seigneur de l'Ecluſe : cette Dame fut ſi mal conſeillée, que malgré pere, frere, & amis, & contre la defence expreſſe du Comte de Namur qui vit à preſent, & de Monſieur Jean de Namur ſon frere, elle épouza ledit Bertran de la Bouverie, dont elle a des hoirs, on dit que ledit Seigneur Jean de Namur luy feit payer une rançon tant en or, qu'en argent, Joyaux, & autres meubles qui montoit à plus de ſeize mille livres. Laditte Marie épouza Jean de Coir Eſchevin de Liege, dont je parleray au chapitre qui traitera du Châtelain, & Comte de Hozemont : aprés ſa mort elle épouza Meſſire Huwar fils de Goſvin de Flemale, dont elle ſe feit ſeparer par l'authorité de l'Egliſe, ce qu'elle feit mal à propos, pour ſe remarier ſottement & par caprice au nomé Lowette fils de Lowette Poilhon Meſſager des douze des familles de ce Païs qui n'eſt qu'un pauvre garçon ; ainſi ces deux Dames ſont ravalées de condition extraordinairement. J'en feray mention au chapitre qui parlera de Monſieur Makaire de la Heyd.

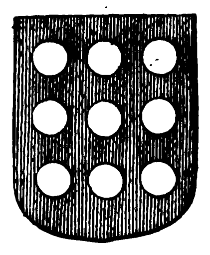
fut mors, ly Dame ſoy remariat a Monſſ: Male-aſſireit delle Monxhe quy veves eſtoit, & orent une filhe nommée Blanche quy eſt mariée a Monſſ: Iohan Buchail de Boverie, s'en ſont un fis nommeis Bertrans & une filhe nomée Marie, ly queis Bertrans eſt a preſent marieis aſſavoir l'an 1400. il demoroit de leis Madame de Renay en Flandres & de Beafort ſor Moxhe, quy eſtoit filhe dunt noble Bannerex de Haynau, Saingnor Dantongne deleis Tournay, & avoit eſteit femme alle noble Monſaingnor Robiet de Namur freire de Conte Wilhelme de Namur & Saingnor del Eſcluxe, ſe fut ly Dame teilement conſelhie que malgreit ſon peire, freire & amis & ultre la defenſe de Conte de Namur maintenant vivant & de monſieur Iohan de Namur ſon freire, elle priſt & deſpoixat ly dis Biertrans delle Boverie & en at des hoirs, dont elle fut ranchie par ledit monſeignor Iohan de Namur qu'en or & argent, en jöueax & en atres moibles apparilhies a plus de 16. mil frans, enſy que fame court. Et ladite Marie fut mariée a Iohan del Coir Eſquevin de Liege, dont mention eſt faite en Capitele qui traityet de Conte & Caſtelain de Hoxemont chiapres. Et quant ly dis Iohan de Coir fut treſpaſſeis, elle ſoy remariat a Meſſ: Houwart fil Goſewien de Flemale, de queile mariage elle ſoy departit de ſon dit marit por ſaint Engliſe & eſt ſi ſottement governées qu'elle eſt remariée de ſa tieſte a Lowet fis Lowet poilhon Meſſagier des 12. des linages de ce pays, quy eſt on povre garchon, enſy ſont ces dois Dames ravalée ultre mexure, de queile mention eſt chiapres faite en Capitele parlant de Monſſ: Makars delle Hays.

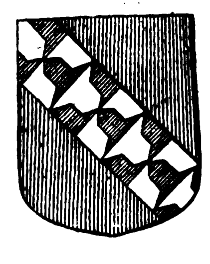

ROCOURT.

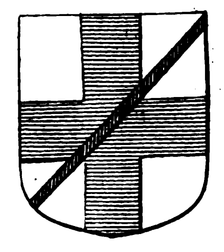

AAZ.


PAS DE WONCK.


HANEFFE.


FEXHE.


OHEY.


MEERS.

ITem puiſque je vous ay dit ceux qui ſont deſcendus de Monſieur Bertran de Liers fils d'un autre Bertran & de la fille de Monſieur Ameil de Lexhy, il faut parler maintenant de Monſieur Wery de Rocourt ſon oncle. C'eſt

ITem puiſque declareit avons cheax quy ſont iſſus de Monſſ: Bertran de Liers, quy fut fis de devantrain Monſſ: Bertran & delle filhe Monſſ: Ameile de Lexhy: Nous dirons chiapres de Monſ: Wery

Wery de Rocourt son oncle. De cesty Monss: Wery sont issus Wery de Rocourt & ly Macoirs de Rocourt, Damoyss: Isabeal de Gotheben, Giles de Rocourt le Cangeurs & grans planteit d'atre gens laboreurs, demorans a Liers, a Rocourt, & atrepart. Ors retournerons a Monss: Rigaut d'Aaz frere de tir Monss: Biertran. Chis Mess: Rigautz prist a femme la filhe don Chevalier nommeit Monss: Waltiers de Pas de Wonck & orent on fil nommeis Monss: Iohans Botir d'Aaz quy fut mors al pongniche a Waremme des morteilfaites des linages de pays. Chis Mess: Botier soy mariat alle sereur Monss: Iohan Persans de Haneffe dont ly Sires de Hermalles avoit l'atre sereur & en furent dois filhes dont ly ainsnée fut mariée al bon & a l'arghe Monss: Henry de Fexhe dont mention est chidevant faite en la genealogie Monss: Heyneman Days. Et ly atre fut mariee a Olivier d'Ohay Saingnor de Centfontaines fils de bon VVallerran de Iouppreslle, dont mention fierat chiapres faite en la genealogie de Saingnor d'Awans. Et tant que de Monss: Iohans de Meliens quy fut freires a Monss: Bertran & a Monss: Rigaut devant nommeis, je croy que nus hoirs legitimmes en issit quy fuist seculeirs mais je oy dire qu'il en fut on Cannones nommeis Philippes, dont VVilhelme de Harche de Vonck, & Kineaz ses freires issirent, & en issit assy de dit Monsieur Iohan uns Varles nommeis VVilhelme de Mers.

de luy que sont venus Wery de Rocourt, & les Macoirs de Rocourt, Demoiselle Isabeau de Gothem, Gille de Rocourt le changeur, & plusieurs autres personnes de peu de considera- tion come laboureurs demeurants à Liers, à Rocourt, & ailleurs. Retournons à Monsieur Richar d'Aaz, frere du troisiéme Monsieur Bertran. Ce Messire Richar épouza la fille d'un Chevalier qui s'apeloit Monsieur Wathi du Pas de Wonck, dont il eut un fils nomé Monsieur Jean Botier d'Aaz qui fut tué au combat de Wareme pendant les guerres civiles du Païs: Ce Messire Botier fut marié avec une sœur de Monsieur Jean Persant de Hanneffe, dont le Seigneur de Hermalle avoit épouzé l'autre sœur. Ils eurent deux filles, l'aisnée eut pour mari le bon & genereux Monsieur Henry de Fexhe, dont j'ay parlé dans la Genealogie de Monsieur Heyneman d'Aix, l'autre fut mariée à Olivier d'Ohey Seigneur de Centfontaine, fils du bon Waleran de Jupprelle, dont je vous parleray dans la Genealogie du Seigneur d'Awans. Touchant Monsieur Jean de Melin frere de Monsieur Bertran & Richar nomez cy-dessus, je croy qu'il n'en est resté aucun hoir legitime seculier, j'ay ouy dire seulement, qu'il eut le nomé Philippe, qui fut Chanoine, dont sont sortis Guilaume de Harches, du vilage de Wonck, & Kineau son frere, & dudit Monsieur Jean sortit encor un garçon nomé Guilaume de Meers.

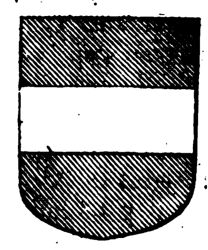


CHAP.

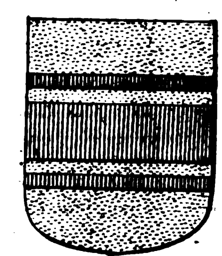


CHAP. XIV.

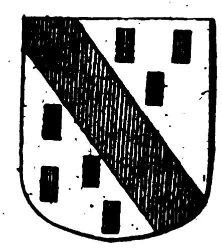
Lexhy & Bombaye.



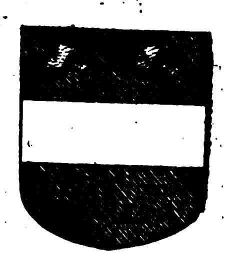
BOMBAYE.



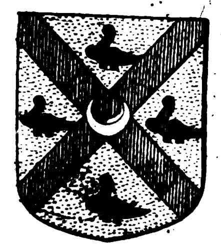
SAINT SERVAIS.



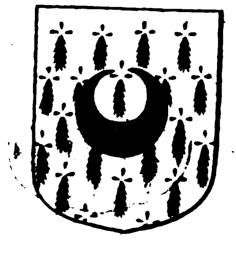
CORTILS.



MARTEAU DE BOMBAYE.



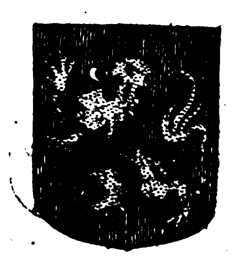
COIR.



FERME.



BERLEUR.



POLAIN D'ALEUR.



Ous avez apris clerement qui sont les descendans de la premiere fille de Monsieur Ameil de Lexhy mariée avec le vieux Monsieur Bertran de Liers, parlons maintenant de la seconde qui épouza Monsieur Ulric de Bombaye, dans la terre de d'Alhem. Ils eurent deux garçons & huit filles; l'aisné s'apela le vieux Marteau de Bombaye, l'autre fut nomé Coye. Ce vieux Marteau eut quattre garçons Ulric de Kauwester, Coye de Bernaw, Arnoul de Bombaye qui demeura à Juppille, & Guilaume le Favercau du vilage de Richelle. Cét Ulric mourut sans hoirs, & de Coye son frere sortirent Xhervel de Bernaw, Renar de la Vaulx, Ulric, & deux filles d'ont l'une fut nomée Demoiselle Agnes, & mariée à Conrar de Sorozée, l'autre à Con-

CHAP. XIV.

Lexhi & Bubays.



Os aveis chidevant oyut clerement cheaz quy sont deskendus delle promerain filhe Monss: Ameile de Lexhy mariée alle viez Monss: Biertrans de Liers, sy dirons delle seconde, quy fut mariée a Monss: Owry de Bonbays en la terre de Dolbeben, s'en furent dois fis & 8. filhes, ly ainsneis fut nommeis ly viez Marteaz de Bonbays & ly atre fut appelleis Coye. De viez Marteal furent quatre fis assavoir Ouris de Kawester, Coye de Biernaw, Ernut de Bonbais quy demorat a Iuppilhe & Wilhelme ly Favereaz de Rychelles. Ly dis Ouris morit sains hoir, & de Coye issirent Xherveaz de Bernaw, Renait delle Vaz & Oury & encor dois

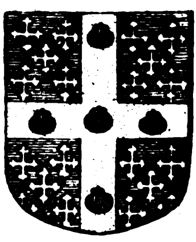
 sereurs,

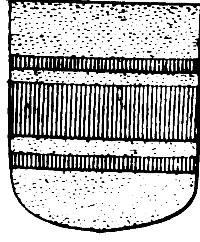
sereurs, dont ly une nommee Damoyss: Angnes fut mariée a Conrar de Sorozeez & ly atre a Conrar de Cortis, sy sont ly alcons deaz mors sains hoirs & des atres sont ly hoirs en bonne estat. Item Ernut de Bubais tirs fis al viez Marteaz fut marieis a Iupilhe & out un fil nommeit Ernut de Bonbais & une filhe nommée Damoyss Belinghe. Ly dis Ernus ly jovenes soy mariat alle filhe Henry de Sains Servais les freires Monss: Alixandre de Sains Servais Chevaliers & Esquevin de Liege, dont y sont trois fis & une filhe, assavoir Ernus de Boubais, Renars & Wilhelme & ly filhe est mariée en Braybant. Ly dis Ernus ainsneis fis de jovenes Ernus soy mariat a Damoyss: Iohanne filhe Iohan de Coir dit de Sanson le Vinier & en sont dois filhes, assavoir Iohanne quy at Robert de Ferme & Adilhe novellement mariée a Iohan Sutemine assavoir l'an 1399. & ly dis Wilhelmes astoit en devant marieis & ly dis Renars non. Item la dit Damoyss: Belinghe sereur al secont Ernut fut mariée a Badewien de Bierleur & en est Thonar de Bierleur quy n'at nulle hoir & une filhe mariée a VVilhelme de Bealrewar de Fexhe deleis Seliens, dont ilh est une filhe mariée a Pollereal fil Monss: Iohan le Pollen d'Alleur & y at encors des atres enfans plusieurs. Item ly quart fis de viez Marteaz fut nommeis VVilhelmes ly Favereaz de Rychelles; quy out sept fis & trois filhes, assavoir Wilhelme, Ourit, Colar, Favereal, Ernut, Marteal, Iohan, Gilhes, & Renchon, & des trois filhes fut ly une mariée a Henekin Kune, dont ilh est VVilhelme Kune, ly atre fut mariée a Iohan Ponchon de Retinne, dont y sont plusieurs enfans, Et ly tirce a Gosewien de Lionsart & croy que de ces enfans soit grans remanans.

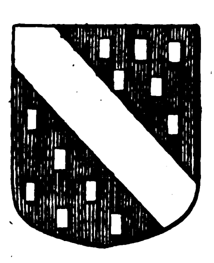
rar de Cortils. Quelques-uns de ces enfans sont morts sans hoirs, mais il y en a d'autres qui sont bien establis. Item Arnoul de Bombaye troisiéme fils du vieux Marteau fut marié au vilage de Juppille; il eut un fils nomé Arnoul de Bombaye, & une fille qu'on apela Demoiselle Belinghe. Ce jeune Arnoul se maria avec la fille de Henry de Saint Servais frere de Monsieur Alexandre de S. Servais Chevalier, & Eschevin de Liege, dont il y a trois garçons, & une fille, sçavoir Arnoul de Bombaye, Renar, & Guilaume, leur sœur est mariée au Païs de Brabant. cet Arnoul fils du jeune Arnoul épouza Demoiselle Jeanne fille de Jean de Coir dit de Samson marchant de Vin, dont il y a deux filles, l'une qui s'apelle Jeanne femme de Robert de Ferme, l'autre nomée Adile qui est mariée depuis peu je veux dire l'an 1399. à Jean Zutemine, Guilaume estoit marié auparavant, Renar son frere ne l'estoit pas. Item la Demoiselle Belinghe sœur du second Arnoul épouza Baudovin de Berleur, dont sont sortis Thonnar de Berleur qui n'a point d'hoirs, & une fille mariée à Guilaume de Beauregar de Fexhe auprés de Slins, dont il y a une fille qui a épouzé Pollereau, fils de Monsieur Jean le Polain d'Aleur, & plusieurs autres enfans. Item le quattriéme fils du vieux Marteau s'apela Guilaume le Favereau de Richelle, il eut sept garçons & trois filles, qui sont Guilaume, Ulric, Nicolas Favereau, Arnoul Marteau, Jean, Gille & Renchon; l'une des trois filles fut mariée à Hennekin Kune, dont il y a Guilaume Kune, une autre épouza Jean Ponçon du village de Retine, dont il y a plusieurs enfans, & la troisiéme Gosvin de Lionsart. Je croy qu'il reste encor beaucoup de ces enfans.

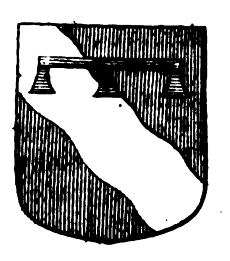

MARTEAU DE VOTEME.

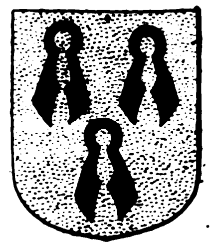

VISE'.


ARGENTEAU.


SAINT SERVAIS.


EYNEBERGH.


ROCHE.


HANUT.

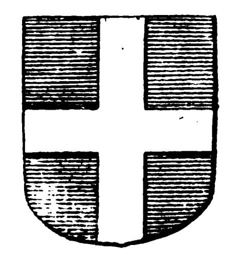
NOs avons declareit parfaitement la generation de Viez Marteal, ainsneis fis Monss:

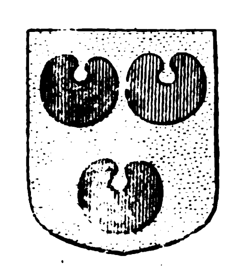
JE vous ay fait voir la suitte complette du vieux Marteau fils aisné de Monsieur Ulric de

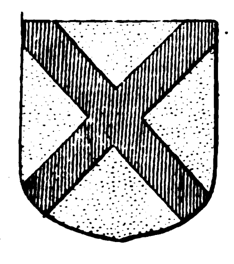
de Bombaye, parlons à present de Coye son frere. Il eut quattre garçons, le Voüé de Bombaye, Marteau qui demeura au Vilage de Voteme, Coye, & Jean; ils moururent tous sans hoirs, hormis Marteau de Voteme, dont sont venus Renchon Marteau, & une fille qui a épouzé JeanParis deLimbourg. Retournons maintenant aux huit filles de Monsieur Ulric de Bombaye; il en a quattre, dont je n'ay rien à vous dire, n'en ayant rien apris, voicy ce que j'ay sceu des quatre autres. L'aisnée fut mariée à Monsieur Renier de Visé Marechal de l'Evesché de Liege qui fut tué par Monsieur Ameil de Holgnoul, & ses complices, lesquels furent poursuivis si chaudement qu'ils furent assiegez, & brûlez dans l'Eglise de Melin; de ce Monsieur Renier & de sa femme qui estoit fille de Monsieur Ulric il y eut un garçon & deux filles, Renier de Fraipont, la Dame d'Argenteau, mere du bon Seigneur de ce nom qui feit la guerre aux Ligeois, & une autre qui fut mariée à Alexandre de Wandre. Ce Renier de Fraipont eut de son premier mariage Messire Renier de Fraipont beau Chevalier honeste & civil, & du second lit le Chanoine de Fraipont, Gerar, Messire Jaques Seigneur de Wodemont, Guilaume Chanoine de Foron, Renchon, Ernot qui furent les plus hardis & les plus braves de leur canton & de tout autre Païs. Ils moururent tous sans hoirs exceptez Monsieur Renier, le Chanoine, & Gerar qui eurent une sœur mariée à Foron, dont il y a deux enfans. Ce Messire Renier épouza Dame Isabeau fille de Monsieur Alexandre de Saint Servais Chevalier Eschevin de Liege, dont il eut un fort beau garçon nomé Renchon de Fraipont & une tres-belle fille mariée à Monsieur d'Eynebergh demeurant à Maestric. Ce Renchon épouza en premieres nôces la fille de Monsieur Nicolas de Fraipont, dont il ne resta aucun enfant; la mere dudit Renchon se remaria avec ce Monsieur Nicolas, de sorte que le pere & la fille se marierent avec la mere & le fils, Renchon devint veuf & se remaria avec la fille de François de la Roche Escuyer, Voüé de Fleron, dont il y a plusieurs enfans sçavoir Messire Tristan Seigneur de Fraipont, une fille mariée à Bertran de Hanut, & plusieurs autres encor.

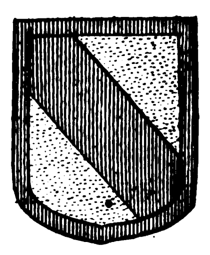
Ourit de Bonbais, sy dirons de Koye son frere, quy out 4. fis, asavoir ly Vowveis de Bonbais, Marteal quy demorat a Votemme, Koye & Iohan, tous chis freires morirent sains hoirs, excepteit le dit Marteal de Votemme, de queile est Renchon Marteal & une filhe quy at Iohan Paris de Lymborch. Ors devons retourneit az 8. filhe Monss: Ourit de Bonbais, entre lesqueiles ilh en y out quatre dont je n'ay nulle information, mais des atres quatre, vos recorderay je en ces maniere. Ly Ainsnée fut mariée a Monss: Renier de Viseit quy fut Marissaz delle Evesqueit de Liege, sy fut tuweis par Monss: Ameyle de Houlgnoul & alcons siens Aydans, quy sy tendament furent resyez de ce fait, qu'il furent asegiez & ars en Mostiers de Meliens. Dedit Monss: Renier & delle filhe Monss: Ourit, furent un fis & dois filhes, asavoir Renier de Fraipont ly Dame d'Argenteal meire al bon Saingnor d'Argenteal quy VVeriat a cheaz de Liege. Et ly atre fut mariée a Alixandre de VVandre. Dedit Renier de Fraipont issit de promier mariagé Mess: Renier de Fraipont beaz Chevalier & gratieuz. Et de secon mariage furent ly Cannones de Fraipont, Gerar, Mess: Iake Sires de VVodemont, VVilhelmes Cannones de Foront, Renchon & Ernotes, quy furent ly plus hardis & ly plus vailhans gens de leur terre quy fuissent en nulle Pays, mais ilh morirent sains hoir excepteit Monss: Renier & le Cannones & Gerar, ly queis orent une sereur mariée a Foron dont y sont ly hoirs. Ly dis Mess: Reniers prist a femme Dame Isabeal filhe Monss: Alixandre de Sains Servais Chevalier Esquevin de Liege, de queil ilh out on tresbeal fis nommeit Renchon de Fraipont & une tresbelle filhe mariée a Monss: VVilhelme d'Eynebergbe manant a Treit. Ly dis Renchon out a femme promirement la filhe Monss: Nycol Fraipont & n'en demorat nulle hoir & ly meire de dit Renchon reprist ledit Monss: Nicol a marit, sy que ly peires & ly filhe, orent le meire & le fil. Apres ce soy mariat ly dis Renchons alle filhe Franke delle Roche Escuwier avowveit de Fleron, dont y sont plusieurs enfans, assavoir Mess: Tristans Sires de Fraipont, une filhe mariée a Biertran de Hanut & plusieurs atres.

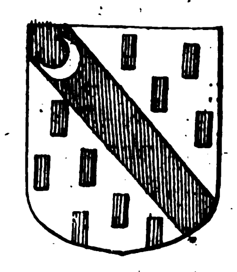

FRAIPONT.

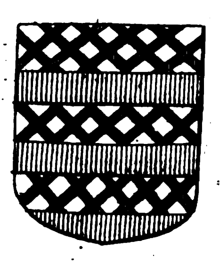

NAYVAIGNE.


PANIOT.


HORION.


OBORNE.

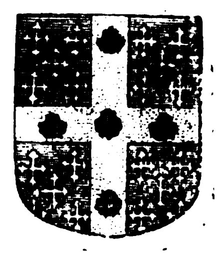

MATHON.

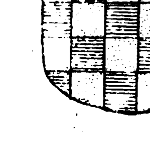

BERGH.

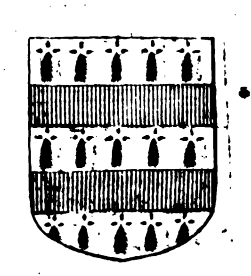

ARENDAEL.

Item ly Cannones de Fraipont VVailhans Escuwier & de noble corage, prist a femme la filhe Monss: Godefroid de Nayvaing, s'en issirent Rysack & Grist, quy morit sains hoir. Ly dis Ryssak soy mariat alle filhe Iohan Paniot le Hallier & en est un fis nommeis ly Cannones de Nayvaing, quy de noveal at prist l'ordenne de chevalerie & quant la dite Damoyss: out par plusieurs annés esteit avoekes son dit marit en mariage, elle porkachat la dyvortion & separation par caze de proismeteit, & fut par sainte Englise ly mariages annichilleis & ly enfans jugies drois hoirs; sy soy remariat la dite Damoyss: a Iohan delle Monzee de saint Servais, & ly dit Rysak soy remariat alle filhe Monss: Libier Butoir auoweit de Horrion engenrée en la filhe Monss: Iohan d'Oborne Chevalier, quy maintenant at reprist a marit Monss: Robert de Lovaingne manant a Montegnis, de laqueile femme, ly dis Rysak at des jovenes enfans & sont novellement devenus Chevaliers Rysak & ly Cannones ses fis. Item Getars freires al bon Cannones de Fraypont soy mariat a Damoyss: Aely filhe Monss: Gilhe Maton Chevalier Esquevin de Liege, & en fut une filhe mariée a unk plaisant Chevalier & gratieux nommeit Monss: Thiry de Berghes fil Mons: Renart de Berghes, s'en est un fis nommeit Mess: Renars & une filhe, ensy que je suy informeis, quy est mariée a un noble Chevalier en la Ducheit de Geldre, appelleit Mess: Roelman de Arendael.

Item le Chanoine Fraipont brave Escuyer & tout plein de cœur épouza la fille de Monsieur Godefroy de Nayvaigne; ils eurent ensemble Rysack, & Grist qui mourut sans hoirs, le premier se maria avec la fille de Jean Paniot le marchand d'étoffes, dont y a un fils nomé le Chanoine de Nayvaigne qui a pris depuispeu l'Ordre de Chevalier: aprés avoir demeuré long-temps ensemble elle s'est avisée de demander la separation, & de faire divorce avec son mari sous pretexte d'une proche parenté, leur mariage fut cassé par l'autorité du Juge Ecclesiastique, & leurs enfans demeurerent legitimes, elle se remaria avec Jean de la Monzée de Saint Servais, & luy d'autre part épouza la fille de Monsieur Libert Butoir Voüé de Horion, dont la femme estoit fille de Monsieur Jean d'Oborne Chevalier, & qui est maintenant remariée à Monsieur Robert de Louvain demeurant à Montigny. Ce Risack a de jeunes enfans de cette femme, sçavoir Risack, & le Chanoine son frere qu'on a fait depuis peu Chevaliers. Item Gerar frere du bon Chanoine de Fraipont épouza Demoiselle Alix fille de Monsieur Gille Maton Chevalier Eschevin de Liege, dont il y eut une fille mariée avec un Chevalier agreable & de belle humeur nomé Monsieur Thiry de Bergh fils de Monsieur Renar de Bergh; on m'a dit qu'ils eurent un fils & une fille pourveüe avec un noble Chevalier du Duché de Gueldre, qu'on appelle Messire Roelman d'Arendael.

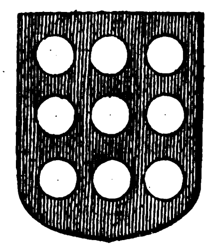

ARGENTEAU.


RODE.

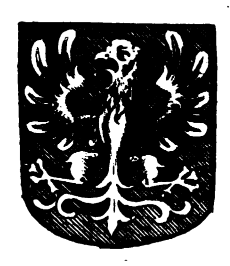

CORSWAREME.

Nos


GHOER.

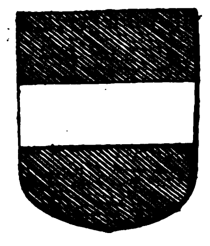

FEXHE.


WANDRE.

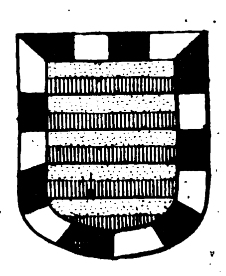

LAVOIR.

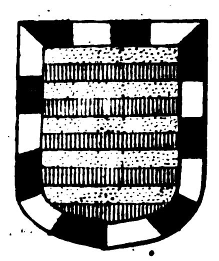
NOus vous avons deduit par ordre ceux qui sont sortis du vieux Renier de Fraipont, nous parlerons ensuitte de sa sœur mariée au Seigneur d'Argenteau qui vivoit alors; ils eurent Messire Renar surnomé le bon & le vaillant, Seigneur d'Argenteau qui feit la guerre à ceux de Liege, qui luy ruinerent son Chateau; Messire Thiry Seigneur de Nettine, & une fille mariée au Seigneur de Rode dans la terre de Falcomont. Ce bon Messire Renar épouza Catharine fille d'Arnoul de Corswareme; c'est pour elle & à son sujet que j'ay parlé cy-dessus particulierement de ce Monsieur Renar & de ses hoirs au chapitre du Seigneut de Moumale, second fils du premier lit du Seigneur de Warfusée pere des vingt enfans. Item Messire Thiry d'Argenteau épouza la fille du Seigneur de Ghoer, & de la sœur du bon Monsieur Henry de Fexhe, dont sortirent Messire Renar Seigneur de Nettine, & une brave Dame mariée à Monsieur Arnoul de Corswareme Seigneur de Nyle qui feit l'acquisition de la Seigneurie de Moumale, dont j'ay fait mention ainsi que de ses hoirs au chapitre du Seigneur de Warfusée. De la Dame de Rode sortit Messire Wynand de ce nom, dont j'ay parlé aussi, & de ces enfans pareillement au Chapitre où j'ay fait voir les hoirs de Monsieur Heynemam d'Aix, c'est pourquoy je n'en diray rien icy. Item de l'autre sœur dudit Renier de Fraipont, mariée au Village de Wandre, sont sortis Alexandre de Wandre, & Renchon son frere qui épouza la fille de Jean du Lavoir demeurant à Souveraine Auroy; je n'ay aucune connéssance de leurs hoirs. Vous devés estre bien instruis à present de ceux qui sont descendus de Monsieur Renier de Visé, & de la premiere fille de Monsieur Ulric de Bombaye.

NOs avons ordineement deviseit cheaz quy sont issus de viez Renier de Fraypont. sy dirons chiapres de sa sereur mariée al Saingnor d'Argenteal adont vivant. De ce dois issirent Mess: Renars nommeis ly bon & ly vailhans Sires d'Argenteal quy Weriat a cheaz de Liege quy abatirent sa Fortreche & Mess: Thiris Sires Dennetines & une filhe mariée alle Saingnor de Rode en la terre de Falcomont. Chis bons Mess: Renars out a femme Dame Katerine filhe Ernut de Corswareme & por la caze de lée est faite expresse mencion chidevant de dit Monss: Renart & de ses hoirs en Capitele parlant de Saingnor de Momale secon fil de promier mariage delle Saingnor de Warfezéez quy out les 20. enfans. Item Mess: Thirys d'Argenteal soy mariat alle filhe de Saingnor de Ghore engenrée en la sereur de bon Monss: Henry de Fexhe & en issirent Mess: Renars Sires d'Ennetines & une vailhante Dame mariée a Monss: Ernut de Corwaremme Saingnor de Nyle quy acquist la Saingnorie de Momalle, de queil & de ses hoirs est faite mention en dit Capitele parlant de Saingnor de Warfezeez. Et d'elle Dame de Rode issit Mess: Winans de Rode de queil & de ses hoirs mention est faite chidevant en Capitele parlant des hoirs Monss: Heyneman d'Ays, sy m'en taray a tant. Item d'elle atre sereur ledit Renier de Fraipont mariée a VVandre, issirent Alexandres de VVandres & Renechons ses freires, quy out a femme la filhe Iohan de Lavoir de Soveraine Auroit, mais de leurs hoirs, je n'ay nulle cognissance. Ensy aveis en escript cheaz quy issus sont de Monss: Renir de Viseit & d'elle promeraine filhe Monss: Oury de Bonbais.

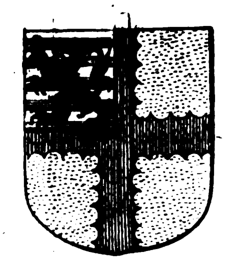

BOMBAYE.


NEUFVILLE.

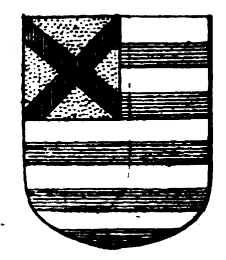

JUPPILLE.



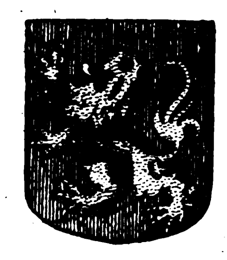
DRUGHIN.



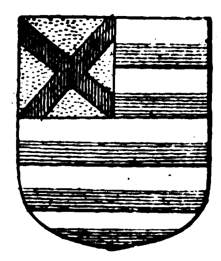
CHARNEUX.



LA CANGE.



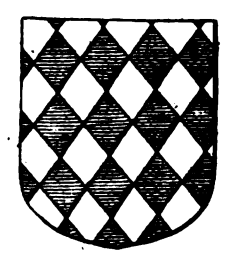
POLAIN D'ALEUR.



GILHAR.



MOUHIN.



WEZ.



LAVOIR.

LY seconde filhe Monss: Oury de Bonbais fut mariée a Lowy Saingnor de Noevevilhe, dont ilh issit Iohan Marteaz de Mirmorte, de queil vos trovereis chidevant ly generation en Capitelequy fait mention des hoirs de Hermalles. Item ly tirce filhe dedit Monss: Oury de Bonbais fut mariée a Lowy Loilbe de Ioupilhe, dont Waltirs Panée & ly viez Drughins issirent, dedit Waltirs furent dois filhes, ly une fut mariée a Monss: Gilhe de Charneux Chevalier. Et ly atre nomée Dame Damyon fut mariée dois fois la promerain a Lowy Gilhar, fil Gilhar delle Cange & la seconde fois a Monss: Iohan le Pollen d'Aleure. D'elle promeraine filhe & de dit Monss: Gilhe de Charneux furent Mess: Waltirs de Charneux, Cannones de Saint Lambert, Mess: Ernus & Messire Adulphe de Charneux Chevaliers Esquevin de Liege. De dit Monss: Ernus & de ses hoirs est faite expresse mention chiapres en Capitele parlant des Surles, dont Madame sa femme estoit estraite & asy de dit Monss: Aoust & de ses hoirs est ly generation escripte chiapres en Capitele parlant des hoirs Monss: Makar delle Heys de Flemale, dont Madame sa femme estoit provenue. Et d'elle seconde filhe de dit Waltirs quy fut promiere femme a Lowy Gilhar, issit Mess: Gilhe Gilhars Chevaliers. Et de son secon mariage assavoir de Monsieur Iohan le Polen, furent Libiers d'Aleur, dont nus hoirs n'est demoreit. Et ly grans Aoust ly Polens; de dit Aoust ly Polens est a present ly Polen de Retines & des atres, dont je n'ay cognissance nulle. Item est assavoir que de viez Drughiens furent grans nombre d'enfans, asavoir Lowys Drughiens, Ernus Drughiens, Stasse Drughiens, Coye & plusieurs dont y sont plusieurs enfans quy pro-

SA seconde épouza Louis Seigneur de la Neuf-Ville, dont sortit Jean Marteau de Mirmorte duquel vous pouves voir la suitte cy-dessus au Chapitre des Hoirs de Hermalle.

Item la troisiéme fut mariée a Loüis l'Oeil de Juppille dont sortirent Wathi Panée, & le vieux Drughin; de ce Wathi il y eut deux filles dont l'une fut épousa Monsieur Gille de Charneux Chevalier, l'autre, qu'on appelloit Dame Damyon, fut Mariée deux fois, la premiere à Loüis Gilhar fils de Gilhar de la Cange, la seconde à Monsieur Jean le Polain d'Aleur. Ce Gille & saditte femme eurent Messire Wathi de Charneux Chanoine de Saint Lambert, Messire Arnoul & Messire Adolphe de Charneux Chevalier Eschevin de Liege. Je parleray de ce Monsieur Arnoul & de ses hoir cy-aprés au Chapitre des Surlets, dont Madame sa femme estoit sortie, comme aussi de ce Monsieur Adolphe, & de ses hoirs pareillement, lors que je vous entretiendray de la suitte de Monsieur Makaire de la Heyd de Flemalé, dont estoit venüe Madame sa femme. De la seconde fille dudit Wathi, qui fut la premiere femme de Loüis Gilhar, sortit Messire Gillé Gilhar Chevalier, & de Monsieur Jean le Polain son second mari sont venus Libert d'Aleur, dont il n'est point resté d'enfans, & le grand Adolphe le Polain qui eut de son mariage le Polain de Retine qui est à present, & quelques autres encor, dont je n'ay pas de conéssance. Item vous sçaurez que du vieux Drughin il y eut grand nombre d'enfans sçavoir Loüis, Arnoul, Eustache tous trois de ce nom, Coye encor & plusieurs autres qui furent peres aussi de beaucoup d'enfans, & qui enfleroient trop nostre histoire s'il faloit icy les specifier, ces Messieurs eurent deux sœurs, l'une fut mariée avec un des garçons de Mouhin l'autre épouza Guilaume de Weys, dont y a des hoirs. Item la quatriéme fille de Monsieur Ulric de Bombaye

baye fut mariée au vilage de Davypont dans la terre de Dalhem, dont sont sortis Ulric de Davypont, & Jean son frere qui épouza la fille de Warnier du Lavoir, dont il y a des hoirs. Je n'ay pas de conéssance particuliere des quattre autres filles de ce Monsieur Ulric, je sçay seulement que presque tous les Chevaliers, & Escuyers de la terre de Dalhem, & de Limbourg en sont descendus. Il me semble vous avoir bien instruit de ceux qui sont venus des deux filles de Monsieur Ameil à l'oeil de Lexhy, je vay vous parler de la troisiéme qui est la derniere; elle fut mariée a Monsieur Richar de Kenchewick du Duché de Juliers, il est sorti d'elle un grand nombre de Chevaliers, & d'Escuyers demeurans par de la la Meuse. J'ay veu de mon temps que ceux de Kenchewick tiroient grand service de ceux de Liers, & de Rocourt, & des autres qui estoient de cette race en Hasbaye, lors qu'ils avoient des differens avec leurs voisins.

longeroient trop nostre ystore, s'ilh estoient denomeement chiens escripts, & orent dois sereurs, ly une fut mariée a unk des enfans de Moubien & ly atre a Wilbelme de Weys, dont y sont ly hoirs. Item ly quarte filbe Monss: Oury de Boubais fut mariée a Davypont en la terre de Dolbeben, s'en issirent Ourys de Davypont, & Iohan ses freires, quy out la filbe Warnier de Lavoir, dont y sont ly hoirs. Et tant que des atres quatre filbes de dit Monss: Oury, se ne suy nint bin informeis, atrement que pres tos ly Chevaliers & Escuwiers d'elle terre de Dolbeben & de Lembor en sont issus. Nos avons tot expressement declareit cheaz quy sont issus des dois filbes Monss: Ameile al oilbe de Lexby; sy dirons delle tirche & dieraine sereur: Cheste fut mariee a Monss: Rigaut de Kenchewike en la Dukeyt de Iuley, s'en est issus grans nombre de bons Chevaliers & Escuwiers demorans par de la Mouze & avyent do mon temps que chil de Kenchewike getoyent grans servicbe de cheaz de Liers, de Rocourt & des atres, quy astoient de ceste coistie en Hasbaingnes, quant ilh avoient a fair a leur Marchissans.



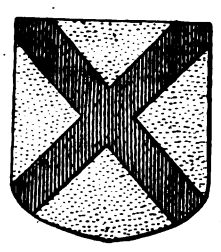
V CHAP.



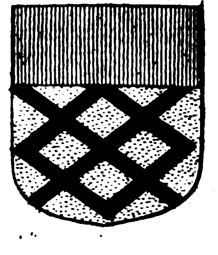
CHAP. XV.
Lexhy & Bearivve.

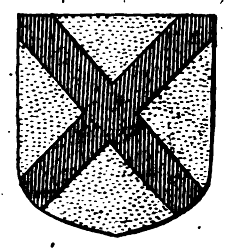
CHAP. XV.
Lexhy & Beaurieu.

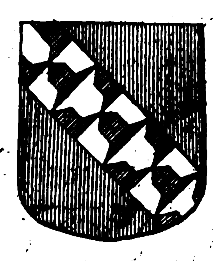

BEAURIEU.


SURLET.


DE CHAMPS.


DE CERF.


HORION.


BARE'.



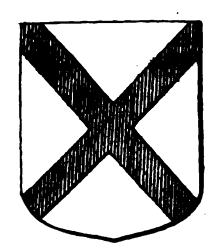
Essf: Rigaux de Bearivve secon fis Monsf:Otton de Lexhy & freire a Monsf: Ameile alle oelh, fut avovveis de Kemexhe, & out trois fis & quatre filhes & portat de 8. piecbes d'argent & d'azure a on lion de geules mais ilh detient le cry de Domartien & teilement le portent sy hoirs. Ly promirs fis Monsf: Rigaut fut nommeis Messf: Ameile, ly queis fut peire de Monsf: Iohan de Kocroul, de ses freires & sereurs; chis Messf: Iohan prist a femme la filhe Saingnor Radout Surlet, de laqueile ilh out dois fis & dois filhes, assavoir Monsf: Ameile avovveit de Kemexhe & Rigaut ses freires & des dois sereurs, ly une fut mariée a Monsf: Iohan del Champ de Velleroux & ly atre a Monsf: Gilbe



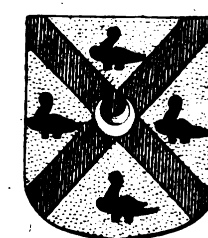
Essire Richar de Beaurieu fils de Monsieur Otto de Lexhy, & frere de Monsieur Ameil a l'œil fut Voüé de Kemexhe, il eut trois garçons, & quattre filles, & porta burelé d'argent & d'azur de huit pieces, au Lion de geule sur tout; mais il retint le Cry de Dammartin; ses hoirs ont fait la mesme chose. Le premier fils de Monsieur Richar s'apela Messire Ameil; il fut pere de Monsieur Jean de Kocroul, & d'autres enfans encor de l'un & de l'autre sexe. Ce Messire Jean épouza la fille du Seigneur Radoux Surlet, dont il eut deux garçons, & deux filles, Monsieur Ameil Voüé de Kemexhe, & Richar son frere l'une des filles fut mariée à Monsieur Jean des Champis de Velroux, l'autre à Monsieur Gille de Meirs Chevalier. Ces deux freres moururent tous deux sans hoirs. Messire Jean

Jean des Champs eut de leur sœur quattre garçons, & deux filles, qui sont Jean, Nicolas, Ameil & Renier; l'une des filles épouza Thiry Rennewar de Monteignée en premieres nôces, & Hustin du Cerf ensuitte; elle mourut sans hoirs, l'autre nomée Adile épouza Lambert de Fexhe le Voüé, fils de Guilaume de Horion, dont il y a des hoirs. Jean fils aisné de Monsieur Jean des Champs, & Ameil qui furent d'agreables Escuyers, moururent tous deux sans hoirs. Renier a perdu l'esprit & vit d'une maniere come s'il estoit Ecclesiastique. Nicolas second fils de Monsieur Jean des Champs, est marié à Liege avec la fille d'un riche Bourgeois nomé Henry Coing, dont il n'a qu'une fille mariée au Païs de Brabant à Monsieur Jaques de la Barre de Chaumont, demeurant à Jodoigne, il en a quelques enfans qui sont encor jeunes.

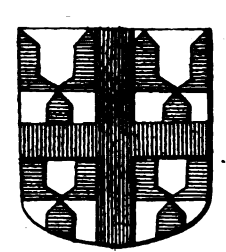
de Meirs Chevaliers, Chis dois freires Mess: Ameile de Kemexhe & Rigaux morirent sains hoirs. Mess: Iohan del Champ out de leur serour quatre fis & dois filhes, assavoir Iohan, Colart, Ameile & Renier, & de filhes fut ly une mariée a Thiry Rennewar de Montengnée & secondement a Hustin de Chier, sy morit sains hoirs, & ly atre nommée Damoyss: Adilhe fut mariée a Lambert de Fexhe ly voweit fil Wilhelme de Horrion & at des hoirs. Ly ainsneis fis Mons: Iohan del Champ, assavoir Iohan & assy Ameiles, quy furent dois beax Escuwiers & gratieux morirent sains hoirs: & Reniers est fantastiques & soy tint clergiament. Colars secons fis Monss: Iohan del Champ est marieis a Liege alle filhe d'on riche Borgois nommeit Henry Coing & en at une filhe tant soilement mariée en Braibant a Monss: Iakemme del Bare de Chamont manant a Ioudongne s'en at des hoirs, quy sont encors deseagiez.



FEXHE LE VOUE'



COIR.

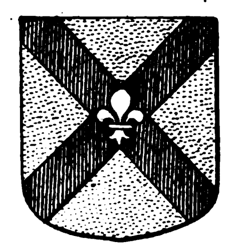


CRISGNE'E.

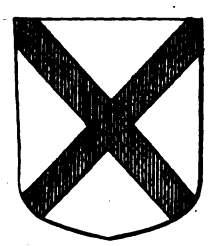




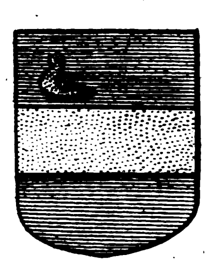
KEMEXHE.



LARDIER.



FLEMALE.



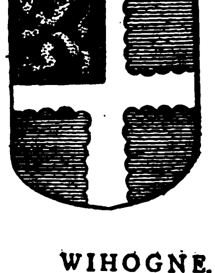
WALZIN.



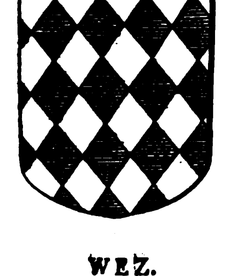
QUARTIER.



HOLOGNE.



WIHOGNE.



WEZ.

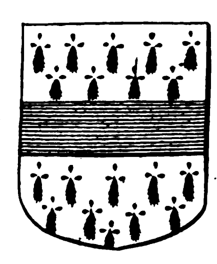
Cette Demoiselle Adile femme de Lambert de Fexhe a deux garçons, Jean & Guilaume, & deux filles aussi; ce dernier est Chanoine de Saint Pierre de Liege, & de Nostre Dame de Namur; Jean son frere est marié depuis peu à Demoiselle Catherine fille de Gosvin de Coir Bourgeois de Liege, dont elle a de jeunes enfans, & des deux filles cy-dessus il y en a une qui a épouzé Eustache fils de Guilaume de Cris-

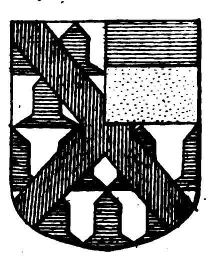
Ly filhe Monss: Iohan de Champs nomée Damoyselle Adilhe quy fut mariée a Fexhe at dois fis Iohan & Wilhelme & dois filhe. Chis Wilhelme est Cannone de Saint Pire a Liege & de Nostre-Dame de Namur. Et Iohans est novellement marieis a Damoyss: Katerine filhe Gossewien de Coir citain de Liege & en at des jovenes enfans. Et des filhes est ly une mariée a Istas-

ses fil VVilhelme de Crescengnéez Escuwier. Ly seconde sereur de Monss: Ameyle & de Rigaut de Kemexhe fut mariée a Monss: Gilhe de Meirs Chevalier fil Saingnor Gilhon Rygo, s'en fut dois fis & une filhe, assavoir Mess: Iohan de Kemexhe Chevaliers & Gilhes de Meirs, & ly filhe fut mariée a Monss: Iohan de Lardier Chevaliers. Ly dis Mess: Iohan soy mariat a Dame Katerine filhe Monss: Badewien de Flemale Chevalier, dont ilh est un fis tant soilement nommeis Gilhes de Kemexhe quy at a femme la filhe don bon Escuwier nomeit VVatier de VValezien, mais ilh n'en at nulle hoir. Ly dis Gilhe de Meirs freires Monss: Iohan de Kemexhe, at en ces anchiens jours espozeit sa soingnante, dont ilh at plusieurs enfans. Et de dit Monss: Henry quy fut de trespetit regiment est issus Iakemmes de Lardier & une sereur mariée en Hasbaing & croy que Mess: Iohan de Kocroul out des sereurs, mais je n'en suy nint bin informeis. Ly secons fis Monss: Rigaut de Beariu fut nommeis Mess: Rigauz ly jovene quy out une filhe mariée a Liege a VValtirs le Blet, dont Libiers de Quartier quy out la filhe Saingnor Badewien de Holongne Esquevin de Liege & sa sereur quy at Gilhon de VVihongne sont issus, & assy ly enfans de Beariu, quy ont encor la Saingnorie de Bealriu. Sont issus del unk de ces dois freires, & partant je diray alcone choze de leurs hoirs quy encors sont. Libiert de Quartier out une filhe quy est mariée a Ernus de VVeys quy port les armes de Preit sans comble toutes entires, assavoir lozangiet d'argent & d'azure & fut fis d'on vailhant Escuwier nommeit VVilhelme de VVeys, mais ilh n'ont nulle hoir. Et delle sereur de jadit Libiert sont quatre freires, assavoir Libier, VVilhelme, Iohan & Gerart, & croy que Iohan ayet des enfans. Ly tirs fis Monss: Rigauz de Bealriu fut nommeis Sires Gilhes & fut Doyens & Cannones delle Eglize Saint Pol en Liege.

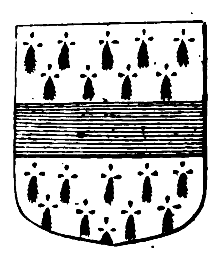
gnée Escuyer. La seconde sœur de Monsieur Ameil, & de Richar de Kamexhe fut mariée à Monsieur Gille de Meirs Chevalier, fils du Seigneur Gille Rygo; il y en eut deux garçons, & une fille, Messire Jean de Kemexhe Chevalier, & Gille de Meirs; leur sœur épouza Monsieur Jean du Lardier Chevalier. Son premier fils nomé Jean, se maria à Dame Catherine fille de Monsieur Baudovin de Flemale Chevalier, dont il n'y a qu'un fils nomé Gille de Kemexhe, qui a épouzé la fille d'un bon Escuyer, qu'on apella Wathi de Walzin, dont il n'a point d'enfans. Ce Gille de Meirs l'autre frere, s'est marié sur ses vieux jours, avec la gouvernante de sa maison, dont il a plusieurs enfans, vous sçaurez que d'un certain Monsieur Henry cy-dessus, dont je vous ay parlé, qui eut si peu de conduitte, est sorti Jaque du Lardier, & une fille mariée en Hasbaye; je croy que Monsieur Jean de Kocroul eut quelques sœurs, toutefois je n'en suis pas bien assuré. Le second fils de Monsieur Richar de Beaurieu, s'apella Messire Richar le jeune, qui eut une fille mariée à Liege avec Wathi le Blet, dont sont sortis Libert du Quartier, qui épouza la fille du Seigneur Baudovin de Hologne Eschevin de Liege, & une fille mariée à Gille de Wihogne. Les enfans aussi de Beaurieu qui possedent encor la Seigneurie de ce nom, sont sortis de l'un de ces deux freres, c'est pourquoy je diray quelque chose de leurs hoirs qui son à present vivans. Libert du Quartier eut une fille mariée à Arnoul de Weys, qui a les armes de la famille des de Prés toutes entieres, qui sont lozengees d'argent & d'azur; il fut fils d'un vaillant Escuyer nomé Guilaume de Weys, ils n'ont point d'enfans de leur mariage. La sœur de ce Libert à quattre garçons; Libert, Guilaume, Jean, & Gerar. Je croy que Jean a des enfans. Le troisiéme fils de Monsieur Richar de Beaurieu s'apella Monsieur Gille. Il fut Doyen & Chanoine de l'Eglise de Saint Paul à Liege.

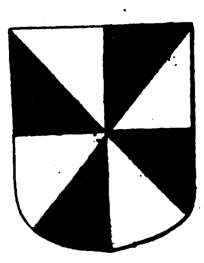

BEAURIEU.

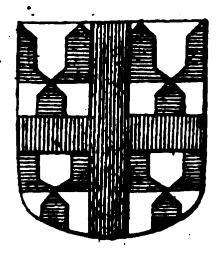

THIS.


CHAPPELLE.


ISLE.

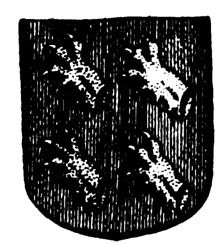

COSSENT.

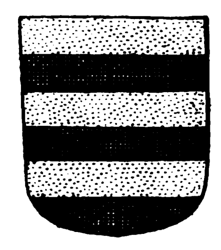

ROMERSHOVE.

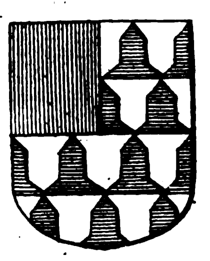

CRISGNEE.


D'ACOS.


FAMELEUX.

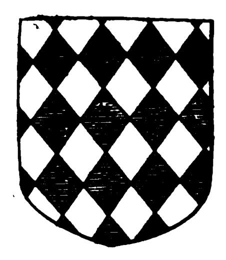

LE BEAU.

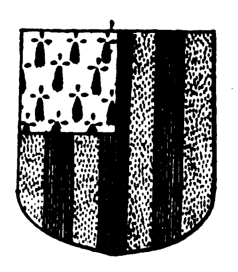

TIHANGE.


BERNALMONT.

JE vous ay fait connêtre les trois fils de Monsieur Richar de Beaurieu l'aisné, je vay vous parler de ses quatre filles. La premiere fut mariée à Monsieur Renier de Thys qui avoit les armes d'Opliew, d'ermines à une fasce d'azur; ils eurent deux garçons François, & Hasbignon qui mourut sans hoirs, & une fille mariée à un riche Bourgeois de Liege, nomé Seigneur Henry Cossent. De ce François sortirent Messire Richar de Thys, & une fille mariée à Jean Seigneur de la Chapelle en Condroz. De ce Messire Richar sont venus Loüis de Thys, & Jean son frere; ce premier épouza la fille de Monsieur Guilaume de Romershove Chevalier, dont sont sortis Brunekin, Loüis, Richar, & Jean qui vivent tous presentement. Item Jean frere de ce Loüis de Thys se maria avec la fille d'Eustache de Crisgnée, dont sortit Demoiselle Marie, qui épouza premierement Thiry d'Acos, dont elle a plusieurs enfans, & ensuitte Jean dit le Fameleux de Verlaine, dont elle a aussi des hoirs. Item la sœur de ce François, qui estoit fille de Monsieur Renier de Thys, épouza le Seigneur Henry Cossent, dont il y eut un fils nomé aussi Henry qui fut tué, & deux filles, l'une fut mariée au Seigneur Gille le Beau Eschevin de Liege, qui avoit les armes d'Isle, de geule à quattre griffes de lion d'or; l'autre sœur épouza Gerar de Tyange qui tua ledit Henry son beau frere. Item du Seigneur Gille le Beau, & de sadite femme sortirent trois garçons, & une fille qui sont le bon, le genereux & brave Messire Jean le Beau Chanoine de Saint Lambert, & Prevost de l'Eglise de S. Jean à Liege, Messire Henry le Beau Chevalier Eschevin de Liege, & Gille du mesme nom Chanoine de laditte Eglise de Saint Jean; leur sœur fut mariée à Monsieur Hombert de Bernalmont Chevalier. Ces enfans quitterent les armes de leur pere, & prirent celles d'Opliew du costé de leur grand mere maternelle qui estoit fille de Monsieur Renier de Thys.

NOs vos avons fait cognissanche des trois fis Monß: Rigaut de Bealriu lainsneit, sy dirons chiapres de ses quatres filhes. Ly prometaine filhe Menß: Rigaut de Beariu fut mariée a Monß: Renier de This, quy portoit les armes d'Opliewes, d'yermines a une Faxhe d'azure, de dit Monß: Renier furent dois fis, aßavoir Franchois & Hesbengnons, quy morit sains hoirs, & orent assy une sereur mariée a unk riche Borgois de Liege nomeit Saingnor Henry Cossen. Item dedit Franchois issirent Meß: Rigaut de This & une filhe mariée a Iohan Saingnor delle Capelle en Condroz, de dit Meß: Rigaut issit Lowy de This & Iohan ses freires, Lyqueis Lowys soy mariat alle filhe Monß: Wilhelme de Romershove Chevalier, dont y sont Brunekin, Lowys, Rigaut & Iohan vivans a present. Item Iohan freire de dit Lowys de This soy mariat alle filhe Monß: Istaße de Cresengneez, sen issit Damoyß: Marie, quy promirement fut mariée a Thiry d'Akoche, s'en at plusieurs enfans, & secondemint elle soy mariat a Iohan dit le famelheuz de Verlaines, s'en at des hoirs. Item ly sereur dedit Franchois aßavoir ly filhe Renier de This fut mariée al dit Saingnor Henry Cossen, s'en fut un fis nommeis Henrys quy fut murdris, & dois filhes, don ly une fut mariée a Saingnor Gilhe le Beal Esquevin de Liege, quy portoit les armes d'Ilhe, assavoir de geules a quatre griffes des lyon dor. Et ly atre fut mariée a Gerart de Tyhanche qui ledit Henry son soroige murdris. Item de dit Saingnor Gilhe le Beal & delle filhe Saingnor Henry Cossen issirent trois fis & une filhe, assavoir ly bons, ly larges & ly vailhans Meß: Iohan le Beaz Cannones de Saint Lambert & Prevost d'elle Eglize Saint Iohan en Liege, Meß: Henry le Beal Chevalier Esquevin de Liege & Gilhe le beal Cannone de ladite Eglize saint Iohan. Et orent chis enfans une sereur mariée a Monß: Hombert de Biernamont Chevalier. Chis enfans laißont les armes leur peire & prisent les armes Doplieus de part leur Grandame de Costeit leur meire quy fut filhe Monß: Renier de This.





DE PREZ.

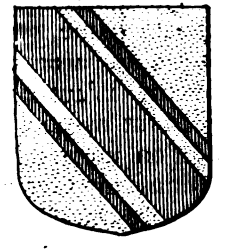
MEss: Iohans desurnommeis ne doit pais estre oblieis en ce compte, car onkes d'eage d'omme vivant a son temps ilh nout en l'Eglise Saint Lambert nul miez entachiez de ly, ne de plus Frank, ne de plus noble regiment, car je le veys & hantay tant son hosteit que je en s'aray bin veriteit recordeir; ilh fut grans & haux & personables de riches habis & stoffeis, samblans az habis des Bannerez, car ses vestemens de parement estoyent hammoteis sor les Espalles de bons yermens, ilh estoit foreis de costables pennes & de faims & de cendal selont la temporement de temps, & avoit estat de chevaz & de maynyez alle avenant, il avoit eut en ses jovenes jours Fakenirs & Brakenirs chiens & Oseaz costablement, & estoit ses regiments cotidiens & ly escuwiers d'onneur qu'il avoit escoleit teilement affaitiez, que sains parler a leur maistre, s'ilh veoyent alcon vailhant homme estraingne, fuist Prelaz, Chevaliers, ou Escuwirs, ilh le prioyent fuist al dyneir ou al sopeir & selont ce estoit tos jours ses hosteit porveus & sy alcons Princes s'enbatoit en la Citeit, ilh convenoit qu'il dynast deleis ly; ilh portoit tout habit de Chevalier de pyet & de corps & del harnas de ses chevaz & estoit costables de fermas & de botennires de pierles & de vrayes pires; les cheveches de ses soplis estoient tous pres overeez de pierles & estoit sa table onie & ly bankes de sopeir estoit commons a toz & az solempniteis ons y siervoit en vasel d'argent; ilh n'alloit onkes les commons jours delle samaine alle Eglize qu'il nawist 16. ou 20. persones quy le conduysoient, tant de ses proymes, come de ses maynyes & de cheaz quy estoyent a ses dras. Et quant cestoit az jours solempnes, chil quy estoyent a ses dras, le venoyent quere en son hosteit & le mynoyent alle Eglize. Sy avoit soventfois assy gran rotte apres ly com apres l'Evesque de Liege car ilh avoit bin 50. ou de moins 40. parsiwans, quy tos demoroient al dyneir deleis ly, sy qu'il estoit chief & souverain de son linages, & selont ce ly portoyent sy proismes & amis honeur & reverence & ilh les hantoit & avanchissoit en tos estas; ilh donoit quarante owit paires de Robes d'Escuwiers & chink paires de Robes a vayres, assavoir a trois Cannones & a dois Chevaliers. Ilh parsiwist les armes en joventé & servit al tournoy

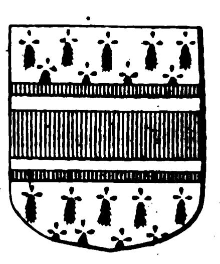
DUFFELE.

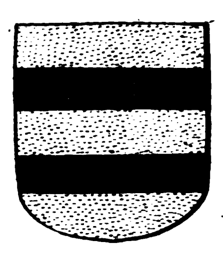
JE ne dois pas oublier icy Messire Jean le Beau, qui de son temps fut un tres-honeste home, le plus sincere, & le plus magnifique que ceux qui vivoient alors eussent veu jamais dans l'Eglise de Saint Lambert; j'en puis parler ainsi l'ayant connu, & frequenté familiairement. C'estoit un home de belle taille, & tousjours richement vestu, choisissant des étoffes come celles des abis qu'on voyoit aux Bannerez. Il avoit coûtume de porter sa parure & vestemens assez haut sur les épaules, ils estoient doublez de belle hermine, ou d'autres peaux selon la saison, qui estoient de grand prix. Son train & son écurie estoient aussi manifiques; il avoit eu chez luy en sa jeunesse Faulconiers & Chasseurs, Oyseaux, & Chiens qui luy faisoient grande dépence. Il estoit civil & accueillant, & avoit des Escuyers & gentilhomes fais à son humeur, de sorte, que sans parler à luy, quand ils voyoient d'honestes gens come Prelats, Chevaliers ou Escuyers qui le venoient voir, ils ne manquoient pas de les prier à disner, ou à souper selon l'heure qu'il estoit, sçachant bien qu'on ne pouvoit pas luy faire un plus grand plaisir. Sa maison estoit tousjours fournie de tout ce qui estoit necessaire pour ces rencontres; quand il survenoit quelque Prince dans la Ville qui vouloit se divertir, cét Illustre Chanoine alloit aussi-tost luy rendre visite pour le prier, & l'obliger de venir manger avec luy; il estoit vestu, & chaussé comme les Chevaliers; les harnois de ses chevaux estoient aussi pareils & tous semblables aux leurs; il avoit tousjours sur luy, des agraffes de grand prix, quantité de pieres fines, & des boutonieres de perles, il y en avoit aussi par tout aux bords de ses surplis. Il tenoit grand table soir & matin, ou l'on estoit servi en vaisselle d'argent, aux jours de quelque solemnité; ordinairement il n'alloit jamais à l'Eglise, qu'il ne fût acompagné de seize, ou vingt personnes de ses parens & de ses domestiques. Ces premiers le venoient prendre dans sa maison, aux jours de ceremonie, & le conduisoient jusque dans l'Eglise, de sorte qu'il avoit alors souvent une suitte aussi grande, & aussi considerable, que celle de l'Evesque de Liege, on contoit quelquefois jusqu'a cinquant personnes. Le moins c'estoit tousjours quarante qui le suivoient aussi au retour, & qui restoient tous à disner chez luy, pour luy faire honneur, come au Chef de sa race. Il les voyoit chez eux volontiers, pour leur témoigner son affection, & leur procuroit tous les avantages qu'il pouvoit, il faisoit

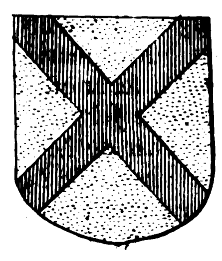
soit faire tous les ans quarante huit paires de Casaques d'Escuyer, dont il faisoit present aux uns & aux autres, & cinq paires de robes à vaires, dont il y en avoit trois pour des Chanoines, & deux pour des Chevaliers, en sa jeunesse il se donna tout entier à l'exercice des armes pour la guerre, & pour les Tournois. Il fut domestique de Monsieur Jean de Hainau Seigneur de Beaumont, & de Chimay. Il avoit un bon sens naturel, & plus de conduitte que nul autre; il estoit d'une humeur enjouée, sçavoit faire des vers, se plaisoit à composer de jolies Chansons, & cherchoit enfin à prendre les plus agreables divertissemens de la vie; ce qui n'empecha pas qu'il n'aquist de grands heritages qui augmenterent son revenu avec les pensions qu'il tiroit des grands Seigneurs: Dieu luy feit la grace de passer ainsi toutte sa vie en parfaite santé, & dans un bonheur continuel qui luy dura jusqu'a l'âge de quattre vingts ans & plus, qui fut le temps de sa mort, ses funerailles furent pompeuses, & couterent beaucoup; il eut sur ses vieux jours deux fils gemeaux nomez Jean & Gille, d'une Demoiselle de bonne extraction, qui estoit de la famille des des Prez, fille de la sœur d'Eustache & de Gille des Prez : Il leur laissa de grandes richesses. L'Aisné est Chevalier & Seigneur de Hemricourt, Gille son frere est Chanoine & Chantre de S. Martin à Liege, le premier est marié avantageusement avec une Dame de l'Illustre sang de Duffel, & de Maline, dont il a de beaux enfans, il a pris les armes d'Opliew come avoit son pere, & a fait depuis peu par échange, l'aquisition de la Seigneurie de Hemricourt & de celle de Lantremenge; enfin son établissement est fort considerable. Gille son frere est un gaillart, un éveillé, & un bon compagnon.

& fut d'elle hosteit Monss: Iohan de Haynau Saingnor de Beamont & de Cymay, ilh avoit bon sens natureit & bon regiment sor tos atres ilh astoyt lyez, gays, jolis & savoit fair chanchons & vierlais & queroit tos desduys & tos ses solas & en ce faisant ilh acquist grandes pentions & grans biretages: se ly fist Dyez la grasce qu'il Viskat tot son temps en prosperiteit & en gran santeit & fut anchiens de quatreviens ans ou plus quant ilh trespassat, & selont son estat furent reverement & costablement faites ses Exeques, ilh ou en ses anchiens jours une paire de fis germeaz d'une poirture, nommeis Iohan & Gilbes, quy furent d'une Damoys: de bonne estration, qui estoit de linage de Preit filhe delle sereur Stassien de Preit & Gilbon de Preit, az queis dois germeaz, ilh laissat grans possessions, ly ainsneis est Chevalier & Sires de Hemricourt, & Gilbe est Chantes & Cannones de Saint Martin en Liege; ly dis Mess: Iohan fis de vailbant Cannones dessurnommeis est bautement marieis a une Dame de noble Sanc de Dufle & de Marlines, & en at des beaz enfans, & atencargiet les armes Dopliews, teilement que ses bon peires les portat & acquist par discange novellement la Saingnorie de Hemricourt & de Lantremenges & est en bon estat & ly dis Gilbes ses freires est bons & envoysiez compains.

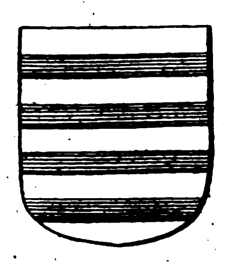

BEAUFORT.


LE BEAU.

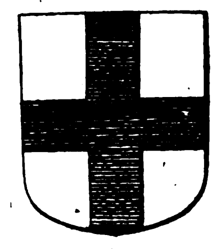

DYEST.


SURLET.

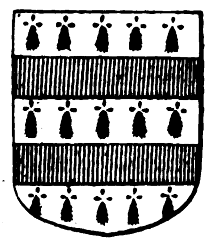

BERNAU.


BIERSEZ.

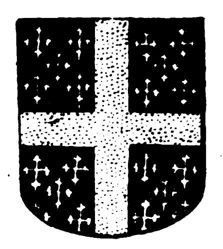
Mess:



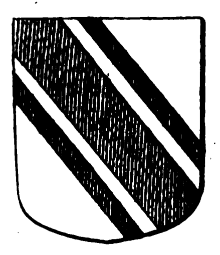
LIERS.



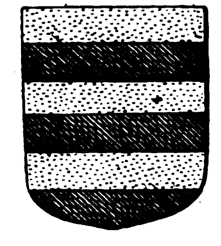
MOUMALE.



GESVE.



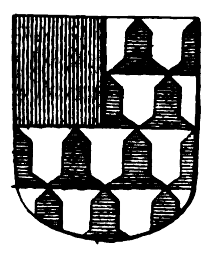
GOENE.



DU SART.



LE BEAU.



BERNALMONT.

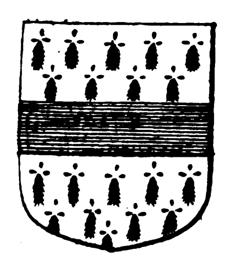
Mess: Henry freire al bon Monss: Iohan le Beal, soy mariat a une noble Dame & de genty Sanc nommée Dame Iuliane de Bealfort, quy estoit filhe de Saingnor de Bealfort sor Mouze quy maintenant est a Monss: Robiert de Namur & estoit de Sanc de Bealfor & de Lydekerck en Flandre, & de ceste Dame ilh out dois filhes. Ly une de ces fil hes fut mariée a Monss: Henry Saingnor de Vivirs & delle Mearotte, s'en furent dois fis assavoir Mess: Ernus & Henry, quy morit en Grece sains hoir, ly dis Mess: Ernus soy mariat a Tinlemont & en at une belle filhe, quy treshautement est astalée a Monss: Thomas Saingnor de Dyeste, tres-beal & tres-gratieuz Chevalier de noble Sanc & de grande poissance; ladite Dame est novellement trespassée l'an 1399. s'en est demoreis un jovenes fis, dont ly proismes poront estre forment releveis. Ly atre filhe Monss: Henry ly Beal fut mariée a on beal gratieuz Chevalier Monss: Gilhe Surlet fil Monss: Gerart Surlet, s'en furent dois fis, assavoir Henry quy morit sains hoir & Mess: Gilhe Surlet viskans a present debonaire Chevalier & cortois & assy une sereur nommée Damoyss: Iulyane; quy fut femme a Iohan de Biernau. Et secondement ly dis Mess: Gilhes soy remariat alle filhe Monss: Gerart de Berses Chevaliers quy avoit esteit femme a Iohan de Liers escuwiers: de queil secon mariage sont uns fis & une filhe assavoir Gerart Surlet quy est marieis a Berges sor le Zome & Iohenne quy fut femme Thomassien de Iehaing le Cangeur, & maintenant elle est remariée a Monss: Renart de Momale Saingnor Dennetines Chevalier. Ly dis Mess: Gilhe ly jovenes est marieit a une Dame de grant nation de Iuley, de Bolan, de Houffalize & de Beafor, quy est filhe Henry de Gayves, ly queis Henry fut fis a Everar de Bolan noble Escuwier & de grant

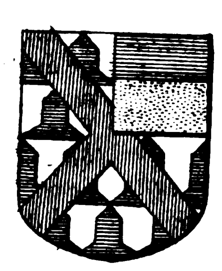
Messire Henry frere du bon Monsieur Jean le Beau, épouza une Dame de qualité & d'Illustre sang nomée Juliane de Beaufort, fille du Seigneur de ce lieu sur la Meuse, qui appartient maintenant à Monsieur Robert de Namur; elle estoit de la famille de Beaufort, & de Liedekerck en Flandre: il eut deux filles de cette Dame. L'une de ces filles épouza Monsieur Henry Seigneur du Vivier, & de la Mearotte, dont il y eut deux garçons, Monsieur Arnoul, & Henry qui mourut en Grece sans laisser aucuns hoirs; Arnoul son frere se maria à Tirlemont, & de cette aliance il eut une belle fille, dont l'établissement estoit fort considerable, ayant épouzé Monsieur Thomas Seigneur de Dieft tres-beau & tres-agreable Chevalier, d'un sang Illustre, & de grande authoté, elle est morte depuis quelque temps en l'année 1399. Il en est resté un jeune garçon qui peut servir de grand apuy à ses parens, & leur faire beaucoup d'honneur. L'autre fille de Monsieur Henry le Beau fut marié à un beau & agreable Chevalier qu'on nomoit Monsieur Gille Surlet, fils de Monsieur Gerar de ce nom; ils eurent deux garçons, Henry qui mourut sans hoirs, & Messire Gille Surlet qui vit à present Chevalier d'une humeur douce, & civile, & une fille aussi nomée Juliane qui épouza Monsieur Jean de Biernaw, ledit Monsieur Gille se remaria à la fille de Monsieur Gerar de Bierfez Chevalier qui estoit veufve alors de Jean de Liers Escuyer. Il y a un fils de ce second lit nomé Gerar Surlet marié à Bergh-sur-le Zoom, & Jeanne sa sœur qui épouza en premieres nôces Thomas de Jehaing changeur, & ensuitte Monsieur Renar de Moumale Seigneur de Nettine, Chevalier. Ce Messire Gille le Jeune est marié avec une Dame de grande qualité de la maison de Juliers, de Boulant, de Huffalizée & de Beaufort, fille de Henry de Gesve qui estoit fils d'Everar de Boulant noble Escuyer, & d'un sang Illustre la mere de cette Dame estoit fille du Seigneur de Goe-

ne

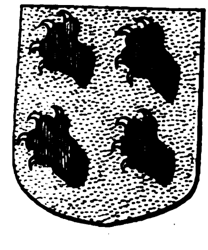
ne qui sortoit d'un des freres de Beaufort. Quoy que ce jeune Messire Gille & sa femme fussent de laditte famille de Beaufort, ils estoient si eloignés de parenté, qu'ils ont pû se marier ensemble sans dispence; c'est domage de ce qu'ils n'ont point d'enfans. Demoiselle Juliane femme de Jean de Bernaw a deux garçons nomez Gille, & Jean, & une fille mariée à Monsieur Thiry Seigneur de Moumale qui mourut sans hoirs. Ce Gille n'est pas marié; mais Jean son frere a épouzé Demoiselle Alix de Sart, fille d'un bon Escuyer, & de grand service, nomé Jean de Sart en Condroz, dont il a plusieurs jeunes enfans, qui peuvent prosperer. La fille du Seigneur Gille le Beau fut mariée à Monsieur Humbert de Bernalmont, dont je vous parleray en faisant la Genealogie du vieux Seigneur d'Awans.

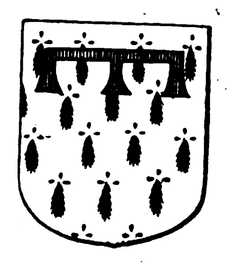
Sanc & ly meire de ceste Dame, fut filhe de Saingnor de Gounes, quy issit don des freires de Bealfort. Mais jasoice que ly jovenes Mess: Gilbes & Madame sa femme soyent dedit linage de Bealfort, nequident, se sont ilh tant elongiez de proismeteit qu'il soy pooyent bin avoir par mariage, mais ilh n'ont nulle hoir, dont c'est domages. Damoyselle Iulyane femme Iohan de Biernau at dois fil, Gilbes & Iohan & eut une belle filhe mariée a Monss: Thiry Saingn. de Momale quy morit sains hoir. Ly dis Gilbes n'est point marieis, mais Iohan ses freires est marieis a Damoyss: Aely de Sart filhe don bon homme d'armes & de grant serviche Iohan del Sart en Condros, & en at plusieurs jovenes enfans quy puelent venir a grant prosperiteit. Ly filhe Saingnor Gilbe le Beal fut mariée a Monss: Hombert de Bernamont de queile & de ses hoirs mention sierat faite chiapres en la genealogie de viez Saingnor d'Awans.

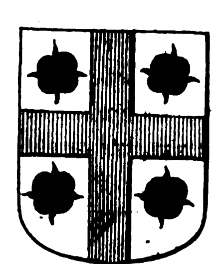

THYS.


LA CHAPELLE.


BRABANT.

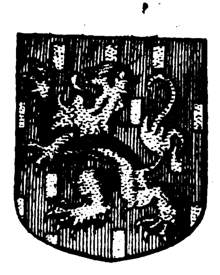

SERAING.


FLOVEN.


BAWIGNEE.


BEAURIEU.


DES CANGES.


LANGDRIS.

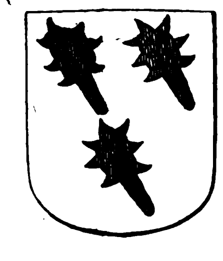
IL est temps maintenant de retourner à la sœur de Monsieur Richar de Thys, qui fut mariée à Jean de la Chapelle. Il sortit de leur mariage Messire Godefroy de ce nom, qui eut deux garçons & deux filles, Wynand, & Monsieur Godefroy le Jeune. Ce premier épouza une des filles naturelles du Duc Jean de Brabant dernier mort, & mourut sans hoirs. Godefroy son frere fut Seigneur de la Chapelle, & épouza en premieres nôces Demoiselle Ca-

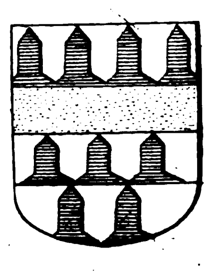
ORs est ilh temps de retourneir alle sereur Monss: Rigaut de This quy fut mariée a Iohan delle Capelle; de ceste sereur & dedit Iohan issit Mess: Godefroid delle Capelle quy out dois fis & dois filhes, asavoir Wynant & Monss: Godefroid le jovene. Chis Winans prist a femme une des filhes naturees le Duk Iohan de Braibant dierain deviet & morit sains hoirs. Et ly dis Mess: Godefrois fut Sires delle Capelle & fut pro-

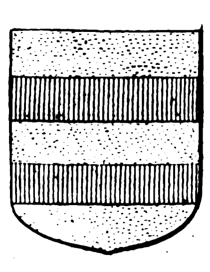
promirement marieis a Damoyss: Katerine filhe naturee Iohan de Braibant Esquevin de Liege & n'orent nus enfans & secondement ilh reprist a femme la filhe Gerart de Seraing & puis morit sains hoir. Item ly une de ses sereurs fut mariée a Iohan Floven de Saint Servais, s'en sont ly hoirs. Et ly atre fut mareée a Andriet de Bawengneez, s'en fut un fis que son dit peire murdrit, dont ilh fut publement justicies. Nos avons remostreit cheaz quy sont issus delle promeraine filhe Monss: Rigaut de Bearive quy fut marrée a Monss: Renier de This, chiapres dirons delle seconde. Ly seconde filhe Monss: Rigaut de Bearive, le viez fut mariée a Liege a Renier Chovalbay & n'en fut nul hoir. Ly tierce filhe Monss: Rigaut de Bearive fut nomee Katerine & fut mariée a Liege a Saingnor Gerar Descange, s'en out unk fis & dois filhes, ly fis fut nomeis Sires Iohan des Canges, se fut Doyen & Cannoue de Saint Lambert, & fut appelleis ly Doyen des Canges, cheste Dame est ensevelie en l'Eglise des freires Meneures a Liege & morit l'an mille trois cens & unk. Ly ainsnée filhe Saingnor Gerart des Canges fut nommée Katerine & fut mariées a Monss: Iohan de Langdris, qui out dois fis, assavoir Monss: Iohan & Monss: Libiert quy fut Cannones de Saint Lambert, de dit Monss: Iohan trovereis tot la generation en Capitele de Cheaz de Langdris chidevant en la genealogie de Saingnor de Warfexeez quy out les 20. enfans, dont ly une de Warfuzées fut mariée al dit Monss: Iohan de Langdris, chest Dame est ensevelie deleis sa meire az Freires Meneures al devant de crucefy & morit l'an mil dois cent nonante & owyt.

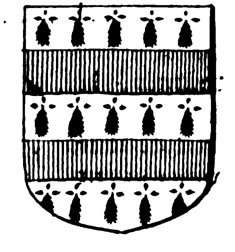
therine fille naturelle d'un nomé Jean de Brabant Eschevin de Liege, dont il n'eut point d'enfans. Il se remaria estant veuf à la fille de Gerar de Seraing, & mourut aprés sans hoirs. L'une des sœurs de ce Godefroy épouza Jean Floven de Saint Servais, dont il y a des hoirs: L'autre fut mariée à André de Bawignée, dont il y eut un fils, qui tua son pere, & qu'on feit mourir publiquement pour ce parricide. Aprés vous avoir fait connêtre ceux qui sont venus de la premiere fille de Monsieur Richar de Beaurieu, mariée à Monsieur Renier de Thys, vous sçaurez que la seconde fut pourveüe à Liege avec Renier Chovalbay, dont il n'y eut point d'hoirs. La troisiéme, nomée Catherine, épouza à Liege le Seigneur Gerar des Canges, dont elle eut un garçon & deux filles. Ce fils, qu'on appelloit Jean des Canges fut Doyen & Chanoine de Saint Lambert; sa mere fut enterrée dans l'Eglise des Freres Mineurs de Liege l'an 1301. L'aisnée des filles de ce Gerar, qui s'apelloit Catherine, fut mariée à Monsieur Jean de Langdris, dont elle eut deux garçons, Messieurs Jean, & Libert qui fut Chanoine de Saint Lambert. Vous trouverez la Genealogie de Jean au Chapitre de ceux de Langdris parlant du Seigneur de Warfusée pere des vingt enfans, parce qu'une fille de ce nom & de cette famille fut mariée à ce Monsieur Jean de Langdris; cette femme de Langdris mourut l'an 1298. & fut enterrée prés de sa mere dans l'Eglise des freres Mineurs de Liege devant le Crucifix.

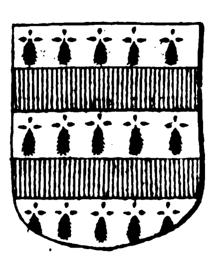

DES CANGES.


BRUS.


LEUTES.


BERLO.


CORSWAREME.

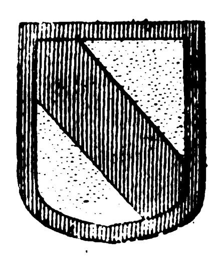
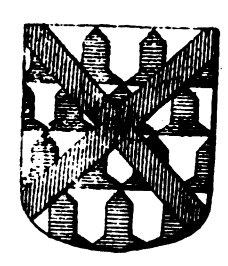
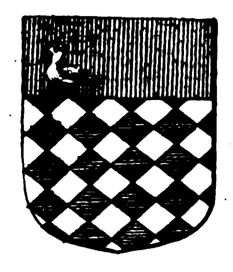
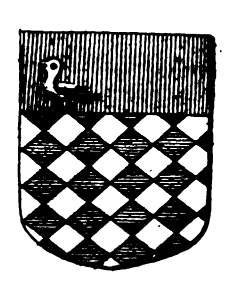

NANDREN.

La





BEAURIEU. ISLE. BARCHE.

OBORNE. SCLESSIN. HUY. COLONSTER.

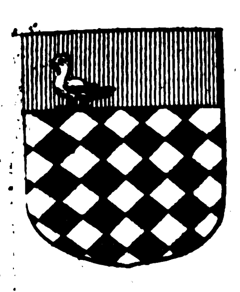
LA ſeconde fille dudit Seig: Gerar des Canges épouza Guilaume de Brus ſur le Geer, brave & vaillant Eſcuyer; elle en eut un fils, & une fille qui fut Prieure du Monaſtere de Mylen. Ce Guilaume portoit d'argent à trois maſſues de geule, il eſtoit de ceſte famille qu'on appelloit la Race des Maſſeniers, dont il y en a peu qui faſſent profeſſion des armes, ils furent pourtant du parti de Waroux pendant les guerres civiles du païs. Meſſire Jean de Brus, fils de ce Guilaume épouza la fille de Monſieur Jaques de Leute, qui avoit les armes de Tongre qui ſont vairées d'argent & d'azur à une faſce d'or; il en eut une fille mariée à Monſieur Raes de Berlo Voüé de Scleſſin; ledit Raes eut un fils & une fille, ce garçon, nomé Jean de Brus, a épouzé une des filles de Monſieur Arnoul de Corswareme, qui fut Seigneur de Moumale, ſa ſœur eſt mariée à Monſieur Jean de Nandren Seigneur de Velroux. Retournons maintenant à la quatriéme fille de Monſieur Richar de Beaurieu. Cette fille fut mariée à un riche Bourgeois de Liege, nomé Seigneur Radoux d'Iſle, fils du Seigneur Radoux à l'œil, qui avoit pour pere le Seigneur Louis aux chauſſes rouges. Ils eurent de leur mariage deux garçons & deux filles, Radoux & Monſieur Gille qui fut Chanoine de Saint Pierre: De ce Radoux qui ſe maria à Barche ſortit Meſſire Radoux de Barche, qui mourut outre Mer; il en reſta un fils nomé Henry de Barche, qui avoit pour mere la ſœur de Jean d'Oborne, l'une des filles du Seigneur Radoux fut mariée avec le Seigneur Everar d'Iſle Echevin de Liege, dont elle eut ſix garçons & une fille, qui ſont Monſieur Everar Chanoine Regulier de Saint Gille, Monſieur Renier Chanoine de Sainte Croix, Radoulet, Otto Clairembaut, Alexandre, & Demoiſelle Ave qui fut femme de Radoulet de Scleſſin, de tous ces

LY ſecunde filhe Gerart des Canges fut mariée a on vailhant Eſcuwier nomeis Wilhelme de Brus ſor Geire, s'en fut un fis & une filhe qui fut Prieuze de Milen, ly dis Wilhelme portoit d'argent a trois machés de geules, & dy chis linage appelleis ly linage des macheniers, dont ilh eſt pou de gens portans VVardecorps d'arme, nequident il furent des hyerdans de VVarous. Dedit VVilhelme fut Meſſ: Iohan de Brus quy ſoy mariat alle filhe Monſſ: Iakeme de Leutes, quy portoit les armes de Tongres, aſſavoir vairye d'argent & d'azure a une faxhe dor, s'en fut une filhe mariée a Monſieur Raſſe de Bierlouz Avoweit de Sclachins; Meſſ: Raſſe & ly Dame ont unk fis & une filhe, ly fis eſt nommeis Iohan de Brus & eſt marieis a une des filhes Monſſ: Ernus de Corſwareme jadit Saingnor de Momale, & ly filhe eſt mariée a Monſieur Iohan de Nandren Saingnor de Vellerous. Ors revenrons alle quarte filhe Monſſ: Rigaut de Beariu. Ly quarte filhe Monſſ: Rigaut de Beariwe fut mariée a on riche Borgois de Liege nommeit Saingnor Radout d'Ielhe fil Saingnor Radout alle oelhe quy fut fis Saingnor Lowy az Roche chachez, s'en furent dois fis & dois filhes, aſſavoir Radout & Sires Gilhes quy fut Cannones de Saint Piere; de dit Radout quy ſoy mariat a Barche, iſſit Meſſ: Radout de Barche quy morit ultre meire, s'en demorat unk fis nommeit Henry de Barche quy fut delle ſereur Iohan d'Oborne, & ly une des filhes Saingnor Radout fut mariée a Saingnor Everar d'Ielhe Eſquevin de Liege, s'en furen 6. fis & une filhe, aſſavoir Sires Everars Cannones Reguliers de Saint Gilhes, Sire Reniers Cannones de Saint Crois, Radelet, Otteles, Clarembal, Alixan-

X 2 dre

dre & Damoyselle Ave quy fut femme a Raddeles de Sclachiens, de tos lesqueis enfans ilh n'est hoir al jour duy, dont on pouvist getteir nul gran serviche, excepteit Gerar de Serainges tant soilement. Ly seconde filhe Saingnor Radout fut mariée a Iohan de Huy Escuvier freire le Senissal de Preit, de queile issirent dois fis & une filhe, assavoir Mess: Iohans de Colonster & Mess: Radout & Damoyss: Angnes.

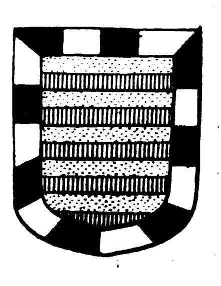
enfans il n'y a point d'hoirs aujourd'huy, si ce n'est Gerar de Seraing, dont on puisse tirer grand service. La seconde fille du Seigneur Radoux fut mariée à Jean de Huy, escuyer, frere du Senechal des Prez, dont sortirent deux garçons & une fille, sçavoir Messire Jean de Colonster, Messire Radoux, & Demoiselle Agnes.



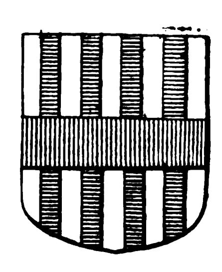
COLONSTER.



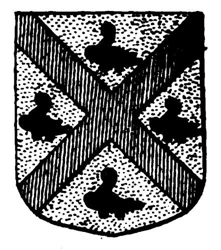
BRABANT.



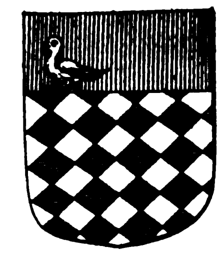
JUPPILLE.



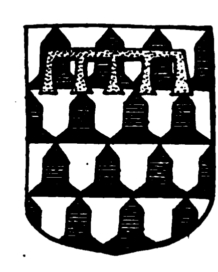
GHEYLEKERCK.



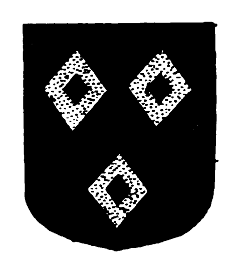
STASSAR DE HERSTAL.



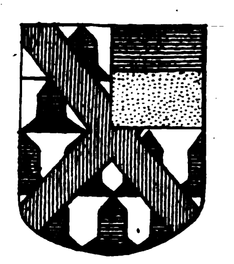
DES PREZ.



POUSSEUR.

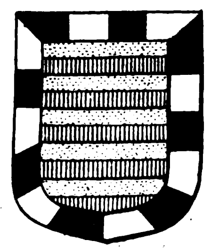


VILLERS PREZ DE HODY.

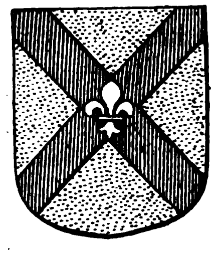




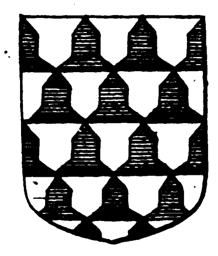
LA CHAPPELLE.



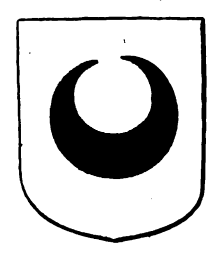
BALAR.



LARDIER.

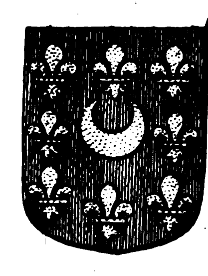


NOVILLE.

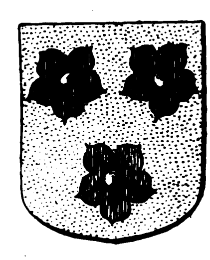




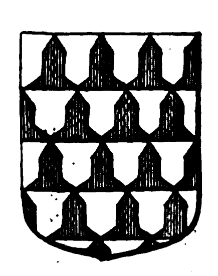
FERME.



POVILHET.



ATRIVE.



AWIR.

Mess: Iohans de Colonster portoit les armes de Preit lozengiet d'argent & d'azure a on comble de geules & en comble on colon d'or, chis out dois fis & dois filhes, assavoir Monss: Radout de Colonster, quy par l'espasse de vientsiex ans demorat Conestables en Lombardie en grant honneur & en grant estat, puis revint al pays & soy mariat a une des filhes naturee le Duk Iohan de Braybant & morit asseis tost apres sains hoir. Ly

Ce premier avoit les armes des Des Prez lozengées d'argent & d'azur au Chef de geule, chargé d'un pigeon d'or; il eut deux garçons & deux filles, sçavoir Monsieur Radoux de Colonster qui fut pendant l'espace de 26. ans Conéstable en Lombardie, en grand credit & fort honoré, aprés tout ce temps là, il retourna au Païs ou il épouza une des filles naturelles du Duc Jean de Brabant. Il mourut bien-tost aprés, & sans enfans. L'autre fils de Messi-

Messire Jean de Colonster, nomé Louis, fut Chanoine de Saint Lambert, & posseda la terre de Colonster ayant survescu son frere. L'une des filles de Monsieur Jean de Colonster le vieux épouza Pierre des Balances changeur à Liege, dont elle n'eut qu'une fille nomée Catherine qui fut mariée à Monsieur Gille Gilar de Juppille, dont sont sortis Englebert, & Dame Cecille. Ces filles de Monsieur Jean eurent un frere nomé Louis, qui fut Chanoine de Saint Paul, & qui mourut en sa jeunesse. Englebert épouza une des filles de Monsieur Jean de Gheylekerck, Dame Cecille sa sœur fut la troisiéme femme de ce Jean, dont il n'y a point d'hoirs. La troisiéme fille de ce Monsieur Jean de Colonster fut mariée à Jean Staffart de Herstal, dont elle eut deux garçons qui moururent sans hoirs, & plusieurs filles mariées à des gens de bas lieu, dont il y a des hoirs. Retournons maintenant à Monsieur Radoux frere de Monsieur Jean de Colonster. Ce Messire Radoux fut pere de Herber des Prez Eschevin de Liege qui mourut sans hoirs, mais il eut deux sœurs, dont l'une épouza Makaire de Pousseur, l'autre fut mariée au Vilage de Herve, & a laissé des hoirs. Demoiselle Agnes sœur de ces Messieurs Jean, & Radoux, dont je viens de parler, épouza Jean de Villers prés de Hody, dont sortirent Jean dit l'aisné, Henry, & plusieurs autres, ils eurent deux sœurs, dont l'une fut femme de Monsieur Godefroy de la Chapelle, pere de Monsieur Godefroy le Jeune, qui est mort depuis peu; l'autre épouza Gerar Balar du Vilage de Juppille auprés de Liege, dont sortit Dame Ide femme de Jean du Lardier le marchand de Vin, pere de Jean du Lardier le Jeune qui se maria à Dinant, de Gerar de ce surnom Chanoine de Saint Denis, de Baudovin du méme surnom, qui épouza la fille de Douchet, & de quelques filles aussi, dont il y a des hoirs. Icy finit la Genealogie de Monsieur Richar de Beaurieu, second fils de Monsieur Otto de Lexhy. Parlons maintenant du troisiéme nomé Messire Otto de Noville. Ledit Otto n'eut qu'une fille, qui fut mariée à Monsieur Fastré de Ferme, dont sortit Messire Robert de ce surnom. Ce Robert se maria deux fois, il eut du premier lit Messieurs Fastré, Jean Pouillet, & Henry. Il épouza en secondes nôces la fille de Monsieur Philippe d'Atrive, dont il eut deux garçons, Jean & Guilaume. Monsieur Godefroy d'Awir quatriéme fils de Monsieur Otto de Lexhy eut trois garçons Messieurs Jean, Henry qui fut Chanoine de Saint Paul à Liege, & Richar qui mourut sans hoirs. Ce Messire Jean d'Awir eut trois garçons, Raeskin, Hellin, & Monsieur Jean qui fut Doyen & Chanoine de Saint Servais à Maestric. Ces deux premiers eurent plusieurs enfans, dont les hoirs sont encor vivans.

atre fis Mess: Iohan de Colonster fut nomeis Mess: Lowys, se fut Cannone de Saint Lambert & sorveskat son freire, sy qu'il out la terre de Colonster. Ly une des filhes Monss: Iohan de Colonster le vies fut mariée a Piron des Balanches Cangeur de Liege, s'en issit une filhe tant soilement quy est nomée Dame Katerine; cheste fille fut mariée a Monss: Gilhe Gilbar de Ioupielhe, dont y sont Englebiers & Dame Cycilhe & orent on freire nommeit Lowy quy fut Cannones de Saint Pol & morit, jovene. Englebier out a femme une des filhes Monss: Iohan de Gheylenkerke, & Dame Cicilhe sa sereur fut tirche femme a jadit Monss: Iohan & n'en at nulle hoir. Ly tirche filhe Monss: Iohan de Colonster fut mariée a Iohan Staffar de Harsta, quy out dois fis quy morirent sains hoir & plusieurs filhes asseis bassement astalée, dont y sont ly hoirs; Ors revenrons a Monss: Radout freire a Monss: Iohan de Colonster. Mess: Radout freire al dit Monss: Iohan de Colonster fut Peire de Hierbier del Preit Esquevin de Liege, quy morit sains hoir, mois ilh out dois sereurs, dont ly une fut femme Makars de Pouseur, & ly atre fut mariée a Hervès, s'en sont ly hoirs. Damoyss: Angnes sereur a Monss: Iohan & a Monss: Radout dessurnommeis, fut mariée a Iohan de Vileir deleis Hodires, dont ilh issirent Iohan dis ly ainsneis, & Henrys, & plusieurs atres, & orent dois sereurs, dont ly une fut femme de Monss: Godefroid delle Capelle peire de Monss: Godefroid le jovene quy mors est novellement, & ly atre fut mariée a Gerar Balar de Iupilhe deleis Liege, de la queile issit Dame Ide femme a Iohan de Lardier ly Vinier, quy fut peire de Iohan de Lardier le jovene quy soy mariat a Dinant, & de Gerar de Lardier Cannoine de sains Denis, & de Badewien de Lardier quy out la filhe Douchet, & d'alcunes filhes, dont y sont ly hoirs. Et chy define ly generation Monss: Rigaut de Beariu secon fil de Monss: Otton de Lexhy; se dirons de tier fil nomeit Mess: Ottes de Novilhe. Mess: Otte de Noevevilhe tirs fil Monss: Otton de Lexhy out une filhe tant soilement mariée a Monsieur Fastreit de Ferme, dont ilh issit Mess: Robert de Ferme. Chis Mess: Robert soy mariat dois fois, do promier mariage furent Mess: Fastreit, Mess: Iohan Poulhes & Henrys, & secondement ilh soy remariat alle filhe Monss: Philippe d'Atrive, s'en out dois fis, Iohan & Wilhelme. Ors parlerons de Monss: Godefroid d'Awir quatriéme fil de Monss: Otton de Lexhy, quy out trois fis, Mess: Iohan, Mess: Henrys quy fut Cannones de S. Poul, & ly tir fut nomeis Rigaut, se morit sains hoir. Mess: Iohan d'Awir out trois fis, Rassekin & Helliens, & le tir fut nommeis Sires Iohan, sy fut Doyens & Cannones de Saint Servais de Treit, des queis Rassekins & Helliens furent plusieurs enfans, dont ly hoirs sont a present.

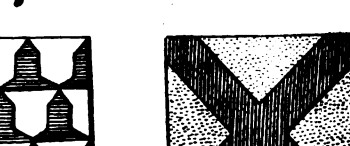


CHAP. XVI.

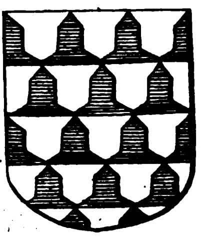
Lexhy & Hozemont.

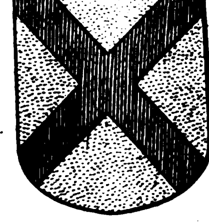
CHAP. XVI.

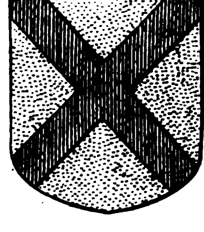
Lexhy & Hozemont.

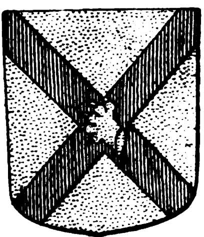




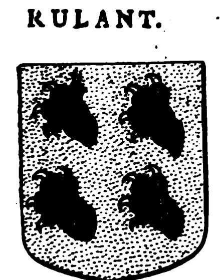


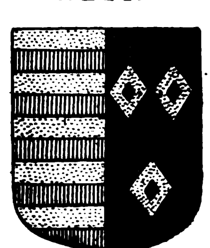


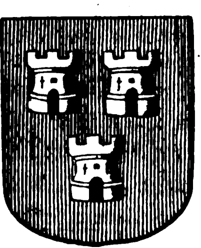




LEXHY. RULANT. SURLET. ROUVEROY.







VEILLET. ISLE. HEYD DE FLEMALE. CLOCKIER.



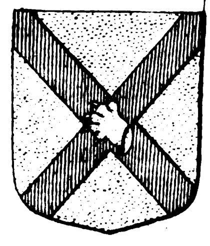
ILh vos puet chidevant apparoir que nos avons asseis ordineement declareit la generation des quatre fis Monss: Otton de Lexhy, quy fut ainsneis fis de Monss: Houwe de Lexhy; sy parlerons chiapres des quartes filhes de dit Monss: Otton & coment elles furent astallée par mariage, & puis retourneterons az trois freires de dit Monss: Otton, assavoir a Monss: Breton le viez de Warous, Monss: Henry de Crescengnée & Monss: Badout de Vorous, quy sierat la fien & conclusion de ce traityet. Ly ainsnée des filhes Monss: Otton de Lexhy fut mariée al comte de Hozemont nommeis Monss: Gerart de Rulant, & ce fut ly dierains des Saingnor de Hozemont quy fut nommeis Conte; car ilh & tos ces predecesseurs avoient esteit nomeit Conte de Hozemont, mais ses ainsneis fis & sy successeurs



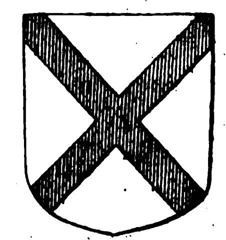
APrés vous avoir demélé la suitte des quattre fils de Monsieur Otto de Lexhy, qui fut l'aisné de ceux de Monsieur Hugue de ce surnom, il faut vous donner conéssance de ses quattre filles, & de leur établissement: nous retournerons aprés cela aux trois freres de ce Monsieur Otto qui sont, Messieurs Breton le vieux de Waroux, Henry de Crisgnée, & Badout de Voroux, dont la Genealogie sera la conclusion de ce traité. L'aisnée de ces quattre filles épouza le Comte de Hozemont nomé Monsieur Gerar de Rulant, qui fut le dernier Seigneur de Hozemont qu'on apella Comte comme on avoit fait tous ses predecesseurs; son fils aisné & ses successeurs ne furent nomez que Chastelains de Hozemont, à cause du grand nombre d'enfans qui avoient partagé les heritages dependans de ce Comté, & qui en avoient si peu laissé à celuy qui en resta le Seigneur, qu'il ne

ne pût soûtenir que la qualité de simple Chevalier. Ce Monsieur Gerar portoit d'or au sautoir de geule, & crioit Hozemont; il eut de sa ditte femme cinq garçons & deux filles, sçavoir Messieurs Guilaume Chastelain de Hozemont, Wery de Fontaine, Antoine du méme surnom Chevaliers, Lambert qui mourut sans hoirs, & qui fut enterré dans l'Eglise du Val-Dieu dans la terre de Dalhem, sur la sepulture duquel est ecrit: Cy gist Lambert fils du Comte Gerar de Hozemont qui tres-passa l'an 1231. Le cinqniéme fils de ce Comte fut nomé le Polain de Hozemont. Il mourut outre Mer, & ne laissa point d'hoirs. L'une de ses filles fut mariée à Monsieur Makaire de la Heyd de Flemale, l'autre au Seigneur Louïs Surlet, qui fut de son temps le plus riche, & le plus puissant Bourgeois de la Ville de Liege. Item Monsieur Guilaume, fils aisné dudit Comte, eut un garçon nomé Monsieur Guilaume de Rouveroy, qui fut Châtelain de Hozemont, & qui vendit cette terre à Monsieur Otto de Fontaine son cousin; ce Guilaume eut trois filles, les deux cadettes furent Beghines, l'aisnée épouza un riche Bourgeois de Liege nomé Seigneur Henry le Veilhet, qui portoit d'azur à une fasce d'ermines, je ne sçay de qui sont ces armes, ni quel en est le cry, ne conéssant personne en ce Païs qui les ayt de la sorte: la mere du Seigneur Henry estoit de la race d'Isle, qui portoit les griffes de Lion. Item du Seigneur Henry le Veilhet & de sa femme, fille de Monsieur Guilaume de Rouveroy, sortirent Messire Jean le vieux de Rouveroy Chevalier, & deux filles; ce garçon prit les armes de Hozemont du costé de sa mere, & les brisa d'une griffe de Lion d'or; il eut trois garçons Chevaliers, & une fille mariée à un riche & considerable Bourgeois de Huy, nomé Jean le Clockier, qui fut Eschevin & plusieurs fois Bourguemaistre de laditte Ville. Il avoit les armes d'Ockier, qui sont de geule à trois Châtelets d'argent.

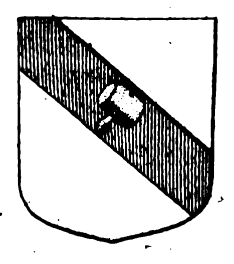
furent nommeis Castelains de Hozemont, car par grant multitude d'enfans, furent les terres teilement demembreez & departie, que chis quy demorat Sires de Hozemont ne pooiot tenir l'estat que don simple Chevalier tant soilement; chis Mess: Gerart de Rulant Conte de Hozemont portoit d'or a on satoir de geules & crioit Hozemont, ilh out de sa dite femme chink fis & dois filhes, assavoir Monss: Wilhelmes Castelains de Hozemont, Monss: Wery de Fonteines, Monss: Anthone de Fontaines Chevaliers, Lambert quy morit sains hoir & est ensevelys alle Vaz Dieu en la terre de Dolheben, sor la Sepultur de queil Lambert ilh at escript. Chi Gist Lambert fil le Comte Gerars de Hozemont, quy trespassat l'an 1238. le chinqueme fis de dit Conte Gerars fut nommeit ly Polens de Hozemont, ilh morit ultre meire, & de ly ne demorat nus hoir, & des dois filhes dedit Conte Gerars, fut ly une mariée a Monss: Makaire delle Heys de Flemale & ly atre a Saingnor Lowys Surles quy fut a son temps ly plus poissans Borgois delle Citeit de Liege. Item Mess: Wilhelmes ainsneis fis de Monss: Gerart de Rulant Conte de Hozemont, out on fil nommeit Monss: Wilbelme de Roveroit, quy fut Castelains de Hozemont & le vendit a Monss: Oston de Fontaines son cuzien, chis Mess: Wilhelme de Roveroit out trois filhes, dont les dois furent Beghine, & ly atre quy estoit ly ainsnée fut mariées a on riche Borgois de Liege nommeit Saingnor Henry le Veilhet quy portoit d'azure a une Fexhe dyermine, mais je ne say queis armes che sont, ne queiles cry elles ont, & ne cognoy homme en ce pays qu'il les porte, mais ly meire dedit Saingnor Henry estoit de linage d'Ielhe portans les jambes de Lywon. Item dedit Saingnor Henry le Veilhet & delle filhe Monss: Wilhelme de Roveroit, issit Mess: Iohan le Viez de Roveroit Chevalier & dois sereurs chis Mess: Iohan de Roveroit prist les armes de Hozemont de part sa meire, & les brisat dune jambe de Lywon d'or, ilh out trois fis Chevalier & une filhe mariée a unk riche & suffissant Borgois de Huy nommeit Iohan le Clokier quy fut Esquevins & plusieurs fois Maistre del bonne Vielhe de Huy & portoit les armes d'Okiers, de geules a trois Castelet d'argent.



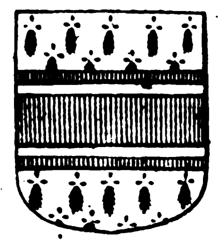
ROUVEROY.



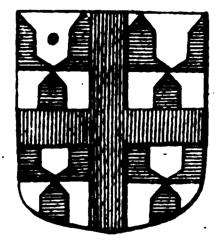
FLEMALE.



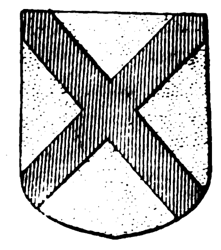
STIER.



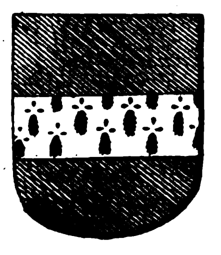
BOING.



CRISGNE'E.



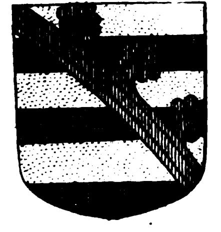
CLOCKIER.



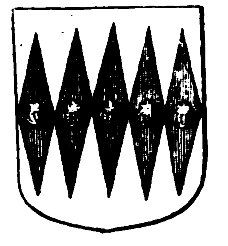
VEILLET.



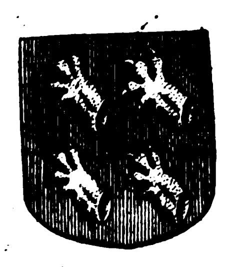
RAMLOZ.



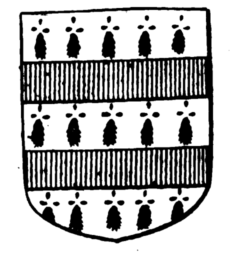
FANCHON.



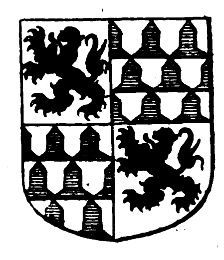
PROEST.



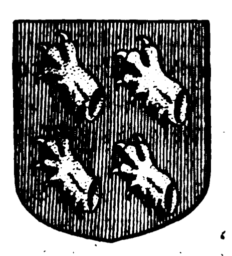
ISLE.



CORSWAREME.



BOILEAU.



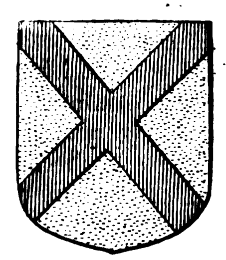
VINALMONT.

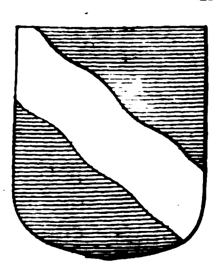
Ly ainsneis fis Monss: Iohan le Viez de Roveroit fut nommeis Mess: Wilhelme de Roveroit, ly secons Mess: Gilhes de Roveroit Sires d'Engixh quy morit sains hoir, & ly tir fut nommeit Mess: Iohan, chis out la fortreche de Roveroit & soy mariat a la filhe Badewien de Flemale Chevalier, s'en out trois filhes, dont ly une est mariée a Waltier Castelain de Stier, s'en sont ly hoirs, ly seconde a Renar de Bertinheve, s'en sont assy ly hoirs. Et ly tirche a Badry de Boins, & Mess: Wilhelme ly ainsneis de ces freires soy mariat al filhe Wilhelmes de Crescengnées Escuwir, s'en est un fis manant a Kemexhe. Item delle filhe Monss: Iohan le Viez quy fut mariée a Huy, issirent trois fis & une filhe, assavoir Mess: Iohans ly Cloquier Chevalier maintenant Vivant, quy est Bailhier de Tuwin & Esquevin de Liege, & de Huy, & Lowys le Cloquier quy fut Cannones de Huy, & Henry ly Veilhes quy est assy trespasseis: & leur sereur fut mariée a Ernus de Ramlo avoweit de Huy, s'en est un fis nommeis Henry quy est avoweit de Huy & marieis alle sereur Gerar de Fançhon de Huy. Ly dis Mess: Iohan le Cloquier soy mariat a Damoysselle Isabeal filhe jadit Wilhelme Prost de Melins Esquevin de Liege, dont mention sierat faite chiapre en Capitele parlant de Saingnor d'Awans, & assy en est chidevant parleit en Capitele quy traityet des filhes

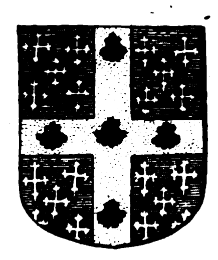
Le fils aisné de Jean le vieux de Rouveroy s'apella Monsieur Guilaume de ce surnom, le second Messire Gille de Rouveroy, aussi Seigneur d'Engy qui mourut sans hoirs, & le troisiéme Messire Jean. Ce dernier eut le Château de Rouveroy, & se maria à la fille de Monsieur Baudovin de Flemale Chevalier, dont il eût trois filles, l'une a épouzé Wathi Chastelain de Stier, dont il y a des hoirs, la seconde Renar de Bertinhers, dont il y a aussi des enfans. Et la troisiéme Baudry de Boing. Guilaume, fils aisné de Jean le vieux de Rouveroy se maria avec la fille de Guilaume de Crisgnée, Ecuyer, dont il y a un fils qui demeure au village de Kemexhe. Item de la fille de Monsieur Jean le vieux, mariée à Huy, sortirent trois garçons & une fille, qui sont Messire Jean le Clockier Chevalier à present Baillif de Thuin, & Echevin de Liege & de Huy, Louis de ce surnom qui fut Chanoine de cette derniere ville, & Henry le Veilhet qui est mort aussi. Leur sœur fut mariée à Arnoul de Ramloz Voüé de Huy, dont il y a un fils nomé Henry, qui a méme charge dans cette ville, marié à la sœur de Gerar de Fanchon de cette méme ville. Ce Messire Jean le Clockier épouza Demoiselle Isabeau fille de feu Guilaume Proest de Melin Eschevin de Liege, dont je parleray encor dans la suitte, au chapitre du Seigneur d'Awans, quoy que j'en aye déjà dit quelque chose lors que je vous ay donné conéssance des filles de Monsieur Ameil de Lexhy. Ce Messire Jean

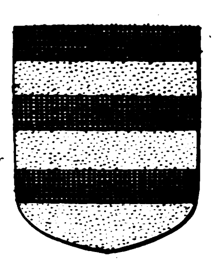
Jean s'est avisé depuis assez peu de temps de quitter les armes de son pere, & de prendre celles de Hozemont, qui sont du costé de sa mere, sçavoir, d'or au sautoir de geule. Henry le Veilhet son frere a des hoirs qui sont vivans. Vous avez veu la suitte de ceux de Messire Jean le Vieux de Rouveroy, parlons maintenant de ses sœurs. L'une fut mariée à Lambuche, dit le Beau Lambuche d'Isle qui estoit de la race d'Isle & de Fraipont, dont elle eut Henry de la Soliere, & quelques filles, qui n'ont point laissé d'enfans. Ce Henry épouza Demoiselle Alix de Corswareme, dont il eut trois garçons, Jean, Henry & Lambuche. Le premier, & le dernier moururent sans hoirs, l'autre fut mariée avec Demoiselle Enghine fille de feu Monsieur Jean Boileau le Jeune de Mons, Chevalier; ils ont eu peu de conduite, & n'ont pas d'hoirs, le Beau Lambuche estant veuf prist une seconde femme au Village de Vinalmont, dont sortit, Gerar de ce surnom qui a laissé des hoirs.

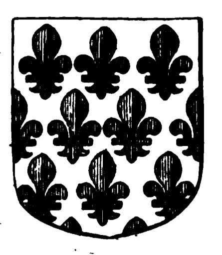
Monss: Ameile de Lexhy, chis Mess: Iohan at jus mis les armes de son peire asseis novellement & at pris les armes de Hozemont de part sa meire, assavoir d'or al satoir de geules; & de Henry le Vielhet son freire sont ly hoirs a present. Nos avons declareit cheaz quy sont issus de Monss: Iohan le Viez de Roveroit, sy parlerons chiapres de ses dois sereurs. Ly une de ces sereurs fut mariée a Lambuche dit le Beal Lambuche d'Ielhe, quy estoit de linage d'Ielhe & de Fraipont, de queil mariage issit Henry delle Solir & des sereurs, dont ilh n'est nus hoirs. Ly dis Henry soy mariat a Damoyss: Aely Quareme, s'en out trois fis, Iohan, Henry, & Lambuches, lyqueis Iohan & Lambuche sont mors sens hoirs, & ly dis Henry prist a femme Damoyss: Enghine filhe de jovene Monss: Iohan Boyleawe de Mons Chevaliers, mais ilh soy sont petitement governeit, & n'ont nulle hoir. Et quant le beal Lambuche fut veues ilh soy remariat a Vynalmont, s'ent issit Gerars de Vynalmont, dont y sont ly hoirs,

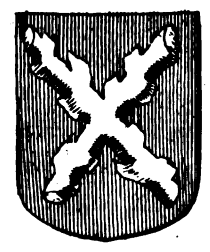

ROUVEROY.

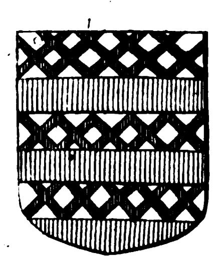

SAUL.

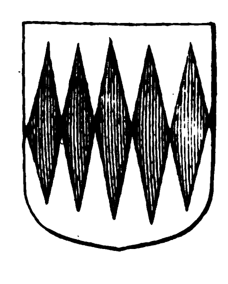

ARGENTEAU.

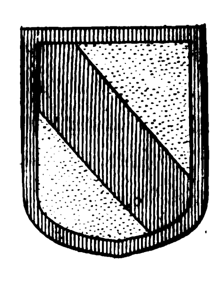

PALLANT.

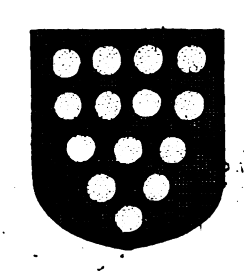

KERCKEM.

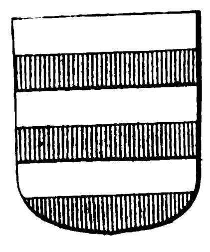

RIMSWAL.


BERGH.

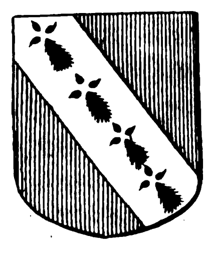

HAMALE.


FROIDCOURT.

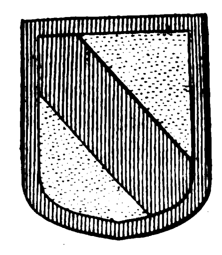

SURICE.



BLAVIER.



LAMINE.



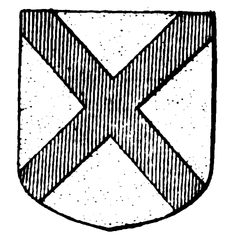
TAILLEFER.



NEUFRUE.

ITem ly atre sereur Monss: Iohan le Vieꝫ de Roveroit fut mariee a Monss: Waltiers delle Sase Chevalier sornommeis des Temples, partant qu'il demoroit aꝫ Temples desoir Viseit; chis Mess: Waltiers portoit les armes de Mortirs, d'aꝫure a une bende ondee d'argent, ilh out unk fil & une filhe, ly fis fut nomeis Mess: Waltiers le jovene d'elle Sasse, se fut marieis a une tres-bonne & vailhante Dame, quy estoit filhe de bon Monss: Renart d'Argenteal quy Weriat a cheaꝫ de Liege: ceste bonne Dame demorat asseis jovene veve & onk ne soy vout remarieir por ses jovenes enfans qu'elle avoit a governeir, s'estoit apelée ly Dame des Temples, partant qu'elle y demorat tot son vivant, elle out dois filhes, dont ly une fut mariée a Monss: Daneal de Palant, & ly atre est mariée a Monss: Adam de Kerkehem Chevalier. Quant Mess: Daneaꝫ fut trespasseis sa dite femme soy remariat a Monss: Robiert de Rinswalt Saingnor de Grayvembrouk, s'en at planteit de beaꝫ enfans, dont ly Ainsneis est a present Chevaliers; & de jadit Monss: Daneal son promerain marit ly estoit demoree une filhe quy est mariée a Monss: Adam de Berghes Chevaliers. Item de sa sereur & de dit Monss: Adam de Kerkehem est une filhe mariée a Monss: Wilhelme Saingnor de Hamale & de Monfort Chevalier. Item ly filhe de vieꝫ Monss: Waltirs delle Sasse quy fut sereur al jovene Monss: Waltirs dessurnommeit, fut mariée a Goffien de Froidecour en Ardenne, quy portoit les armes de Vileir deleis Iupprelle, assavoir d'or a une bande de geules a un oirlé de geules, s'en sont plusieurs enfans, assavoir Waltiers de Froidcour, Henry Tailhefier, & une sereur mariée a Henrys jadit le Soris Esquevien de Huy, dont y sont ly hoirs. Ly dis Waltiers soy moriat alle filhe Monss: Anthone le Blavier Chevalier engenrée en la sereur Monss: Rasson de Lamynes & en at planteit de beaꝫ enfans, des queis Tailhefier ly Ainsneis est novellement marieis alle filhe don Chevalier de Braibant nommeit Monss: Iohan delle Noeu-Ruwe.

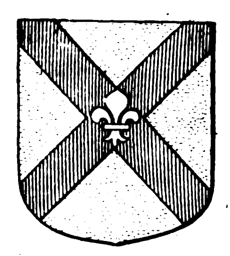
ITem l'autre sœur de Monsieur Jean le vieux de Rouveroy, fut mariée à Monsieur Wathi de la Saule Chevalier surnomé des Temples, parce qu'il demeuroit au lieu des Temples au dessus de Visé. Ce Wathi avoit les armes de Mortier, d'Azur à une bande ondée d'argent; il eut un garçon & une fille, le fils se nomoit Messire Wathi le jeune de la Saule; il épouza une brave & vertueuse Dame fille du bon Monsieur Renar d'Argenteau, qui feit la guerre aux Liegeois, elle en devint veufve, & quoy qu'elle fut encor assez jeune, la consideration de ses enfans, qu'elle voulut élever avec beaucoup de soin, l'empécha de se remarier, on l'apelloit la Dame des Temples parce qu'elle y demeura le reste de ses jours. Elle eut deux filles, dont l'une épouza Monsieur Daniel de Pallant, & l'autre Monsieur Adam de Kerckem Chevalier. Cette premiere estant veufve se remaria à Monsieur Robert de Rinswal Seig: de Grevembrouck, dont elle a plusieurs beaux enfans; l'aisné est presentement Chevalier; elle eut une fille de Monsieur Daniel son premier mari, pourveüe avec Monsieur Adam de Bergh Chevalier. Item de la seconde fille, & de ce Monsieur Adam de Kerckem, il y a une fille mariée à Monsieur Guilaume Seigneur de Hamale, & de Monfort Chevalier. Item la fille de Monsieur Wathi de la Saule, sœur du jeune Monsieur Wathi nomé cy-dessus, épouza Goffin de Froidcourt en Ardenne, qui avoit les armes de Villers prés de Jupprelle, elles sont d'or à la bande de geule, à un Ourlet de méme. Il y en a plusieurs enfans, sçavoir Wathi de Froidcourt, Henry Taillefer, & une fille mariée à Henry le Souris qui fut Eschevin de Huy, dont il y a des hoirs. Ce Wathi épouza la fille de Monsieur Antoine le Blavier Chevalier, dont la Mere estoit sœur de Monsieur Racs Seigneur de Lamyne, il en eut plusieurs beaux enfans, dont l'aisné, qu'on apelle Taillefer, a épouzé la fille d'un Chevalier de Brabant nomé Monsieur Jean de la Neufrüe.



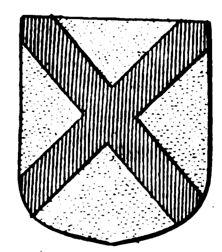
FONTAINE.



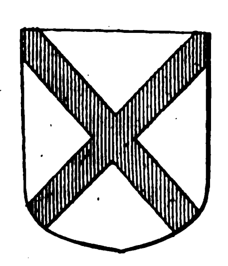
CHANTEMERLE.



LARDIER.



HOZEMONT.



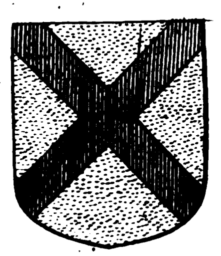
FLEMALE.

APrés vous avoir instruits de la suitte de Monsieur Guilaume fils aisné de Monsieur Gerar de Rulant Comte de Hozemont, nous allons parler du second nomé Monsieur Wery de Fontaine. Il eut trois garçons Chevaliers, qui sont le vieux Monsieur Bernage de Fontaine, Monsieur Otto de Hozemont, & le vieux Voüé de Horion, dont le fils feit bâtir la forteresse du pas de Saint Martin aupres de Hozemont. Item Messire Bernage le vieux eut trois garçons, Messieurs Bernage le Jeune, Jean, & Maistre Godefroy de Fontaine, qui fut Chanoine à Paris, & de Saint Lambert à Liege, un des plus grands Docteurs en Theologie qui fut de son temps. Ce Bernage le Jeune eut une fille mariée à Jean de Chantemerle Escuyer, dont il y a des hoirs, & un fils aussi qu'il feit estudier à Paris; Retournant au Païs, pour voir son pere & ses amis, il feit rencontre en chemin dans la terre de Warfusée, de Messire Arnoul de Hussimbour qui le tua; la Tour qui portoit ce nom, & qu'on apelle maintenant la Tapeyne à Hussimbour, fut ensuitte abatüe. Je croy que tout ce desordre arriva dans le temps des guerres d'Awans, & de Waroux. Ce Messire Bernage eut encor plusieurs autres enfans, mais je ne dois pas entreprendre de vous en parler avec le peu de conéssance que j'en ay; je ne suis pas mieux informé des hoirs de Monsieur Jean son frere. Item Messire Otto second fils de Monsieur Wery de Fontaine aquist la terre de Hozemont de Monsieur Guilaume de Rouveroy son Oncle. Il eut un fils nomé Monsieur Jean le Chastelain, dont sortirent deux garçons, Jean & Gerar, ce premier fut Seigneur de Hozemont, & de Chockier, il eut deux filles, l'aisnée épouza Monsieur Jean Surlet fils de Monsieur Jean du Lardier Chevalier Eschevin de Liege, l'autre fut pourveüe

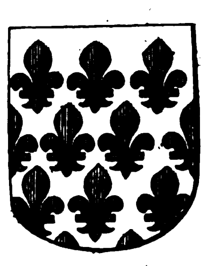
PUis que nos avons parleit de Monss: Wilhelme Ainsneit fil Nonss: Gerart de Rulant Conte de Hozemont, nos parlerons chiapres de secon nommeit Monss: Wery de Fonteines. Mess: Werys de Fontaines secons fis de Monss: Gerart de Rulant Conte de Hozemont, out trois fis Chevaliers, assavoir le Viez Monss: Barnage de Fontaines, Monss: Oston de Hozemont, & le viez Voweit de Horion, quy out on fil qui fist la Fortrece de pas Saint Martien deleis Hozemont. Item Mess: Barnage le Viez out trois fis, assavoir Monss: Barnage le jovene, Monss: Iohan, & Maistre Godefroid de Fontaines, quy fut Cannones de Paris, & de saint Lambert a Liege, & ly uns des plus grans Docteurs en Theologie quy fuist en nulle Pays. De dit Monss: Barnage le jovene fut une filhe mariée a Iohan de Chantemierle Escuwier, dont y sont ly hoirs, & out ly dis Mess: Barnage on fil qu'il tenoit az Escolles a Paris, se revenoit une fois al Pays por veoir son peire & ses amis, sy le trovat Mess: Ernus de Hussinbur sor son chemien en la terre de Warfezée, se lochist, dont sa Tour de Hussinbur, qu'on dist a present la Tapenne a Hussinbur, fut abatue, & je croy que ce fuist en temps des Werres d'Awans & de Warous, plusieurs atres enfans out ly dis Mess: Barnages, mais je n'en ozeroie rins mettre par escript, partant que je n'en suy nint bin certefyez ne informeis, & assy ne suy je des hoirs Monss: Iohan quy fut freire dedit Monss: Barnage le jovene. Item Mess; Ostes ly secons fis Monss: Wery de Fontaines acquist la terre de Hozemont a Monss: Wilhelme de Roveroit son oncle, & out on fil nommeit Monss: Iohan le Castelain, dont ilh issirent dois fis, assavoir Iohan &

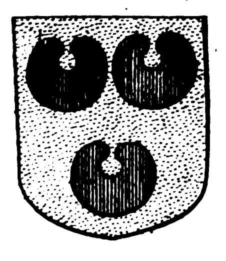
Gerars, ly dis Iohan fut Sires de Hozemont & Chokirs & out dois filhes, dont ly Ainsnée fut mariée a Monss: Iohan Surlet fil de Monss: Iohan de Lardier Chevalier Esquevin de Liege, & ly atre a Cens en Ardenne, de queil Monss: Iohan Surlet & de fondit peire, vos trovereis tot la generation chidevant en Capitele parlant d'elle filhe le Viez Monss: Rasson Saingnor de Warfezéez, quy fut mariée a Monss: Gerar Sangnor d'Oxhen. Et d'elle atre filhes Iohan Saingnor de Hozemont & de Chokiers, est issus Lambert de Cens manans a Wallecourt, quy a present est Sires de Granchamp en Ardenne, quy ly jadis Mess: Iohan Surles soloit tenir. Item Gerars freires al jadit Iohan Saingnor de Hozemont & de Chokirs, out on fil nommeit Iohan, quy soy mariat alle sereur Monss: Badewien de Flemale, s'en furent dois fis quy morirent jovenes & une filhe mariée a Franchois d'Aigremont, se sont petitement porveus solont l'estat de leurs predecesseurs.

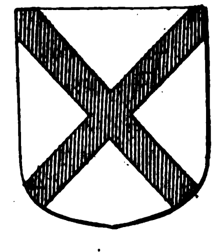
au Vilage de Cens en Ardenne. Vous trouverez cy-dessus toute la Genealogie de ces Messieurs Jean Surlet, & Jean du Lardier son pere au chapitre ou j'ay parlé de la fille du vieux Monsieur Raes Seigneur de Warfusée, qui épouza Monsieur Gerar Seigneur d'Ochain: de l'autre fille dudit Seigneur de Hozemont & de Chockier est sorti Lambert de Cens demeurant à Walcourt, qui est presentement Seigneur de Grand-Champ en Ardenne; que Messire Jean Surlet possedoit auparavant. Item Gerar, frere de defunct Jean Seigneur de Hozemont & de Chockier, eut un fils nomé Jean qui épouza la sœur de Monsieur Baudovin de Flemale. Ils eurent deux garçons qui moururent jeunes, & une fille mariée à François d'Aigremont; ils n'ont pas de bien sufisâment pour soûtenir la qualité de leurs predecesseurs.

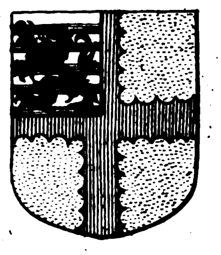

HORION.


CLERMONT.


HAUTEPENNE.


SAINT SERVAIS.


FLEMALE.


WIHOGNE.


QUARTIER.

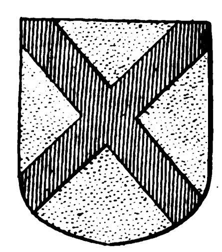
Item de viez Vowet de Horrion quy fut ly tirs fis Monss: Wery de Fonteines, issit Iohan avowet de Horrion, quy fist la Fortreçe de pas Saint Martien & soy mariat alle filhe de Saingnor de Cleiremont, & encor quatre sereurs, dont chiapres sierat faite mention. De dit Iohan & de sa femme trovereis vos chiapres les hoirs en Capitele parlant de Saingnor de Geneffe. Item ly une des sereurs de Iohan avowet de Horrion, fut mariée a Monss: Lambert de Hautepenne, dont ilh issirent Mess: Waltirs & Mess: Ernus, des queis & de leurs hoirs, mention est faite en Capitele parlant de cheaz de Harduemont. Et ly atre sereur fut mariée a Saingnor Nogir de S. Servais Esquevin de Liege, s'en fut une filhe mariée a Monss: Baduwin de Flemalle Chevalier, dont chiapres sierat faite mention en Capitele parlant de Monss: Makai-

Item du vieux Voüé de Horion, qui fut le troisiéme fils de Monsieur Wery de Fontaine, sortit Jean Voüé aussi de Horion, qui feit faire, comme j'ay déjà dit, la forteresse du pas de Saint Martin; il se maria avec la fille du Seigneur de Clermont; il eut quatre sœurs, dont je parleray cy-aprés; les hoirs de ce Jean & de sadite femme seront écris dans la suitte de ce discours au chapitre du Seigneur de Geneffe. Item l'une des sœurs de Jean Voüé de Horion fut mariée à Monsieur Lambert de Hautepenne, dont sortirent Messieurs Wathi, & Arnoul, j'ay parlé d'eux, & de leurs hoirs au chapitre de ceux de Harduemont. La seconde épouza le Seigneur Noger de Saint Servais Eschevin de Liege, dont elle eut une fille mariée à Monsieur Baudovin de Flemale Chevalier. Je parleray de luy au chapitre de Monsieur Makaire de la Heyd de Flemale. Item la troisiéme épouza Messire Gille de Wihogne, dont elle eut un

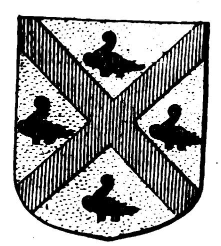
fils

fils nomé Gille de ce furnom,qui fe maria avec la fœur de Libert du Quartier. Ils ont eu quatre garçons, Libert, Guilaume, Jean, & Gerar, quelques-uns d'eux ont des hoirs. La quatriéme fille de ce Jean le Voüé de Horion fut pourveüe au Village de Rogerée. Je n'ay point de conéffance de fes hoirs.

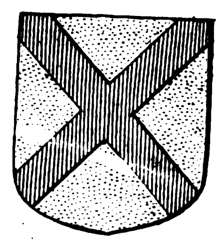
re del Heys de Flemalle. Item ly tirce fereur Iohan le Voweit de Horrion fut mariée a Meß: Gilbe de Wibonge, s'en fut un fis nommeis Gilons de Wibongne, quy foy mariat albe fereur Libier de Quartier, & en font quatres fis, affavoir Libier, Wilbelmes, Iohans, & Gerars, dont ly alcons ont des hoirs. Et ly quarte fereur Iohan le Voweit fut mariée a Rogereez, fy ne conoy les hoirs.



HOZEMONT.



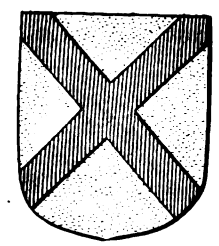
HERSTAL.



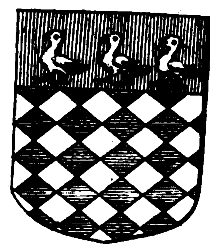
FONTAINE.



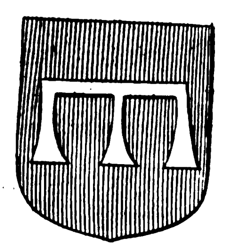
NOVILLE.



BEGHE DE BIERSEZ.



DES PREZ.



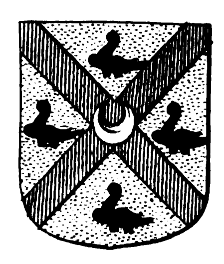
DE COIR.

Retournons maintenant à Meffire Antoine troifiéme fils de Monfieur Gerar de Rulant Comte de Hozemont. Il eut un fils nomé Jean Makair, qui eut fix garçons, cinq furent Chevaliers, & le fixiéme Chantre & Chanoine de Saint Lambert; on l'apeloit le bon Chantre de Hozemont, voicy les noms des cinq autres, Meffire Roger de Herftal, Meffire Guilaume le Roide, Monfieur Jean Hanneveau, Meffire Staffar, & Meffire Faftré. De ce Monfieur Roger fortit Henry, qui eft enterré à Liege dans le Cloiftre des Efcoliers, & qui mourut l'an 1266. Il portoit d'or au fautoir de geule, à quattre merlettes de méme cantonnées. Il laiffa deux garçons, Humbert de Herftal, & Godar; de ce dernier font fortis Humbert Godar, & fes hoirs en defcendant, & les Deavelos de Herftal; j'ay ouy dire que les Chaweaux de Vivegnis eftoient auffi de cette race. Item de ce Monfieur Guilaulaume le Roide de Fontaine fortirent de fon premier lit, Monfieur Antoine de Fontaine le Jeune, & Guilaume fon frere: Il épouza en fecondes nôces la fille de Monfieur Otto de Noville, & en eut Jean le Begue de Bierfez, dont il y a des hoirs. Ce Guilaume eft enterré dans l'Eglife des freres Mineurs de Liege, devant la porte par où l'on fort pour aller aux Cloiftres. Il mourut l'an 1360. Item Meffire Antoine le Jeune fe maria à Liege dans la rüe des Prez à la fille de Monfieur Wery des Prez, elle eftoit fœur de Henry le Coufin, dont je feray mention au chapitre ou je parleray du vieux Monfieur Breton de Waroux, de ce mariage il y eut une fille nomée Agnes, qui

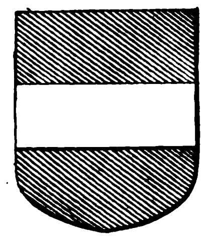
Ors retournerons al tir fil Monff: Gerart de Rulant Conte de Hozemont, quy fut nommeis Meff: Anthones, ilh out on fil nomeit Monff: Iohan Machar, quy out 6. fis, dont ly chink furent Chevaliers & ly 6. fut Cantres & Cannones de Saint Lambert, & fut nommeis ly bon Chantres de Hozemont, ly promirs desdis enfans fut nommeis Meff: Rogiers de Harfta, ly atre Meff: Wilhelme de Royde, ly tirs Meß: Iohan Haneveaz, ly quars Meff: Staffars, & ly chinquemes Meff: Faftreis. Dedit Monff: Rogier iffit Meß: Henry quy eft enfevelis en l'Encloftre des freires Efcoliers en Liege, s'en trefpaffat l'an 1266. & portoit d'or a on fatoir de geules a quattres merlettes de geules: chis Meff: Henry fut Peires de Hombier de Harfta & de Godar fon freire, dont Hombiers Godars & fy hoirs, & ly Deavelos de Harfta font iffus, & ay oyut dire que ly Chaweaz de Vivengnis eftoient de cefte coyfte. Item de dit Monß: Wilhelme le Royde de Fontaines tant que de fon promerain mariage, iffirent Meff: Antones de Fointaines ly jovenes & Wilhelmes fes freires. Item foy mariat ly dis Meff: Wilhelmes le feconde fois alle filhe Monff: Otton de Novilhe, s'en iffit Iohan ly Beghes de Bierfes, dont y font ly hoirs. Chis Meß: Wilhelmes eft enfevelis en l'Eglife des freires Meneurs a Liege, al devant d'elle porte quy tent vers l'Encloftre & trefpaffat l'an 1340. Item ly dis Meß: Antones ly jovenes foy mariat en la chachie del

del Preit a Liege alle filhe Monſſ: Wery de Preit, quy fut ſereur a Henroie le cuzien, dont mention ſierat faite chiapres en Capitele parlant de Viez Monſſ: Breton de Warous. De ceſty mariage fut une filhe nommée Angniete, quy fut mariée a on ſage Borgois Eſquevin de Liege nommeit Iohan del Coir, quy eſtoit de linage de Saint Martien en Liege, portoit de geules a on labeal a trois pendans d'argent, mais ſy enfans chiapres nommeis, miſent jus les armes deſſurdites & priſent les armes de Hozemont de part leur meire, aſſavoir d'or al ſatoir de geules, a quatre mierlettes de geules, De dit Iohan del Coir & de ladite Angniete iſſit une belle compaignie d'enfans, aſſavoir, Gilhes, Thonars, Meſſ: Wilhelme, Iakemars, Meſſ: Weris & Meſſ: Iohans Abbes de Flones & une ſereur Nonain d'elle Vaz benoite. Gilhes ly ainſneis ſoy mariat a Treit par dois fois, de promier mariage iſſirent Iohan & Thonars, quy morit ſains hoir; & de ſecon aſſavoir d'elle filhe Saingnor Lambert de Rulinghem, iſſirent Goſſewins, Sires Wilhelmes, & Lambekins, Sires Wilhelmes fut moynes de Flones & Lambekins morit jovenes.

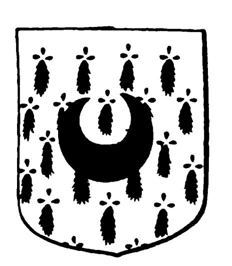
épouza un ſage Bourgeois & Eſchevin de Liege, nomé Jean de Coir, qui eſtoit de la famille de S. Martin. Il portoit de geule au Lambel à trois pendants d'argent, mais les enfans quitterent ces armes, & prirent celles de Hozemont du coſté de leur mere, qui ſont d'or au ſautoir de geule à quattre merlettes de méme cantonnées. De ce Jean de Coir, & d'Agnes ſortit un beau nombre d'enfans, qui ſont Gille, Thonar, Meſſire Guilaume, Jacques, Meſſire Wery, Monſieur Jean Abé de Floene, & une fille Religieuſe au Val-Benoiſt. Gille l'aiſné de tous ſe maria deux fois à Maeſtric; de ſon premier lit ſortirent Jean, & Thonar qui mourut ſans hoirs, & du ſecond, ſçavoir de la fille du Seigneur Lambert de Rulinghen, Goſvin, Monſieur Guilaume, & Lambekin; ce deuxiéme fut Chanoine Regulier à Floene, & ce dernier mourut jeune garçon.



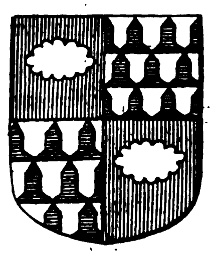
DE COIR.



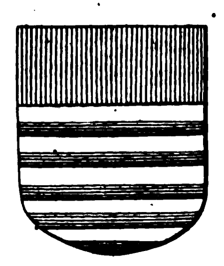
BOMBAYE.



FERME.



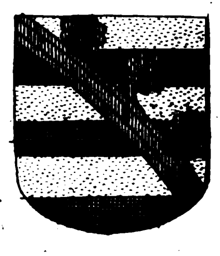
MISSION.



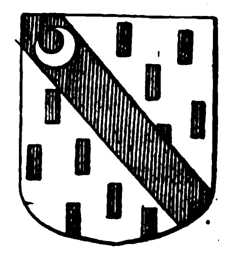
BIERSEZ.



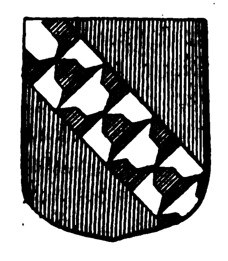
DES CHAMPS.



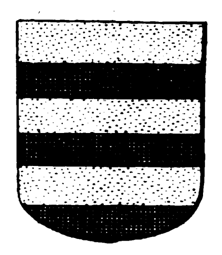
FANCHON.



MATHON.

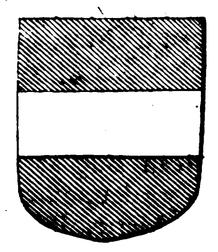


BOUVERIE.

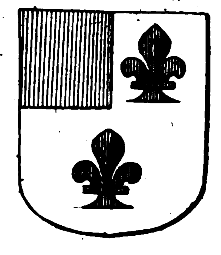


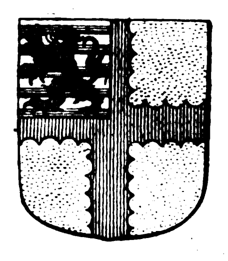
PARFONDRIEU.

Ce


FAVEREAU.


KEMEXHE.


MALPONT.


CHARNEUX.

CE Jean de Coir fils aisné de Gille, se maria avec Demoiselle Jeanne fille d'un marchand de Vin de Liege, nomé Hanekin de Limbourg, qui feit bastir une maison au marché de laditte ville, qu'il feit apeller Samson, dont ledit Jean de Coir fut surnomé de Samson. Il eut un fils nomé Gille, qui mourut jeune hors du Païs, & sans hoirs, & une fille qu'on apelloit Demoiselle Jeanne, mariée à Arnoul de Bombaye de Juppille, dont il y a deux filles, Jeanne & Adile; cette premiere a épouzé Robert de Ferme, dont j'ay parlé au chapitre de Monsieur Otto de Noville, fils de Monsieur Otto de Lexhy; l'autre est mariée depuis peu, à Jean fils de feu Henry Zutemine, l'an que l'on conte 1399. Ce Gosvin, fils de Gille de Coir de son second mariage, a épousé Demoiselle Catherine fille de Guilaume de Mission, marchand de vin à Liege, elle estoit veufve alors de maistre Wathi de Herstal l'Orfevre, dont elle avoit un fils nomé Wathi Chanoine de Saint Pierre à Liege, & Pasteur d'Opheers, & une fille qu'on apelloit Agnes, mariée à Warnier Jolyet de Bierset changeur, qui a esté Bourgemaitre de Liege. De ce Gosvin & de Catherine sa femme, il y a deux garçons, & une fille, Gille qui est Chanoine, & Chantre de Sainte Croix, & de Nivelle, Gosvin qui est mort sans hoirs, & Catherine nouvellement mariée à Jean des Champs, du Vilage de Fexhe le Voüé, qui eut pour son grand pere, Messire Jean des Champs de Velroux Chevalier. Thonar de Coir dit de Fontaine, second fils de Jean de Coir le vieux, eut deux garçons, Jean qui est Chanoine Regulier à Floene, & Pasteur d'Anthey, & Thonar à qui appartenoit la Tour de Fontaine, qui fut amy, fort zelé, & tres-agreable en compagnie. Ce Thonar le jeune, épouza la fille de Loüis de Fanchon, demeurant à Engihoul, dont il y a trois filles, l'aisnée se maria malgré tous ses amis, avec le fils d'un Prestre qu'on apelloit Seigneur Jean Beghin; la seconde plus sage que sa sœur, a épouzé du consentement de ses parens, un jeune home de la terre de Moha, la troisiéme est Religieuse au Val-Nostre-Dame; Messire Guilaume de Coir Chevalier, troisiéme fils de Jean de Coir le vieux, épouza Dame Isabeau fille de Monsieur Gille Maton Chevalier, Eschevin de Liege; il estoit brave, agreable, & bien disant, il eut trois garçons, & trois filles, Jean qui fut l'aisné, Guilaume qui mourut jeune, & Gille. Dame Agnes, Demoiselle Catherine, & Dame Ide Religieuse de Ro-

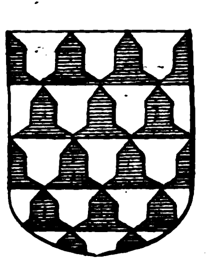
LY dis Iohan del Coir ainsneis fis Gilbons de Coir, soy mariat a Damoyss: Iohanne filhe d'on Vinier de Liege, nommeit Hankin de Lemborg, quy maisenat une maison sor le marchiet a Liege & le nommat Sanson, sy que ly dis Iohan del Coir fut sornommeis de Sanson por cely cas: ilh out on fil nommeit Gilhes, quy morit jovenes four de pays sains hoir, & une filhe nommée Damoyss: Iohanne quy est mariée a Ernus de Bonbais fil jadit Ernus de Bonbays de Iouppilhe & en sont dois filhes, Iohanne & Adilhe, ladite Iohanne est mariée a Robier de Ferme, dont mention est faite en Capitele de Monss: Otton de Novilhe fil Monss: Otton de Lexhy: & Adilhe est tout novellement mariée a Iohan fil jadit Henry Zutemine, assavoir l'an mil trois cens & nonantenoef. Ly dis Gossuwiens fil Gilbes de Coir de secon mariage, at a femme Damoyss: Katerine quy fut filhe Wilbelme de Mission Vinier de Liege, & quy devantrainement avoit esteit femme a Maistre Watier de Harsta l'oirfeure, de queile Maistre Watiers elle avoit on fil nommeit Waltiers Cannone de Saint Piere en Liege & Vestit d'Opheis, & une filhe nommée Angnes quy est femme a VVarnier joyliet de Bierset le Cangeur, quy at esteit Maistre de Liege. Dedit Gossewien & de la dite Damoyss: Katerine sont dois fis & une filhe, aßavoir Gilhes Cannones & Chante de Saint Crois & de Nyvelle, Gossuwiens quy est mors sains hoirs, & Katerine, laqueile Katerine est novellement mariée a Iohan del Champ de Fexhe ly Voweit, dont Mess: Iohan de Champs de VVellerous jadit Chevaliers fut gran-Sires. Thonars del Coir dis de Fointaines secons fis de Iohan del Coir le viex out dois fis, assavoit Saingnor Iohan quy est moynes de Flones & Vestis d'Anthey & ly attre quy fut gratieux & binservans, fut nommeis Thonars & estoit sienne le Tour de Fontaines. Chis Thonars ly jovenes prist a femme la filhe Lowy de Fanchon manant a Engiboule, dont y sont trois filhes, ly ainsnée soy mariat malgreit ses amis al fis don Prestre nommeit Saingnor Iohan Beghien, ly seconde est mariée par les greit de ses amis a on jovene homme delle terre de Mohaut, & ly tirce est None al Vax-Nostre-Dame. Mess: VVilhelme del Coir Chevaliers tirs fis de Iohan del Coir le viex soy mariat a Dame Isabeal filhe Monsß: Gilhe Maton Chevalier Esquevin de Liege

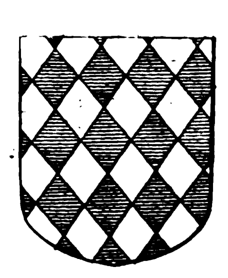
Liege, ilh fut beaux & gratieux Chevalier & bin eloquens, & out trois fis & trois filhes, assavoir Iohan quy fut ainsneis, VVilhelmes quy morit jovenes, Gilbet, Dame Angniete, Damoyss: Katerine & Dame Ide Nonain de Robermont. Ly dis Iohan prist a femme Damoyss: Marie filhe Iohan de Meirs delle filhe Monss: Iohan d'Oreilhe jadit Saingnor de Vellerous Chevalier, s'en out trois fis, assavoir VVilhelme, Iohan & Gilbes. Secondement soy mariat ly dis Iohan de Coir a Damoyss: Marie filhe Monss: Iohan Buchar d'elle Boverie Chevalier, dont ilh sont dois jovenes enfans, Iohan & Marie. Item des trois fis de promerain mariage ledit Iohan d'elle Coir, est ly uns mors a Rome quy estoit nommeis Iohan, & ly dis Gilbes est marieis alle filhe Iakeme de Parfonrieu, & VVilhelmes ly ainsneis n'est point astaleis. Item ly dis Gilbes fis de Monss: VVilhelmes del Coir out a femme Damoyss: Margritte filhe de dit Iohan de Meirs & sereur germaine d'elle promeraine femme de son dit freire, dont ilh est une jovene filhette nommée Margritte, quy est mariée al jovene Favereal de Richelles. Ly ainsnée filhe Monss: VVilhelme de Coir nommée Dame Angniete fut promirement mariée a Lowy fil Monss: Fastreit de Kemexhe quy morit sains hoir & secondement elle soy remariat a Monss: VValtiers de Malpont en Braibant & morit sains hoir. Ly atre filhe nommée Damoyss: Katerine fut mariée a Gilet fil Monss: Aoust de Chaneur & morit semblament sains hoir.

bermont. Ce Jean fut marié premierement avec Demoiselle Marie fille de Jean de Meirs, & de la fille de Monsieur Jean d'Orey, qui fut Seigneur de Velroux & Chevalier, il en eut trois garçons Guilaume, Jean & Gille. Il épouza en secondes nôces une autre Demoiselle Marie fille de Monsieur Jean Buchar de la Bouverie Chevalier, dont il y a deux filles jeunes enfans, nomez Jean & Marie. Item des trois garçons du premier mariage de ce Jean de Coir, il y en a un qui est mort à Rome, qu'on apelloit Jean, le nomé Gille est marié avec la fille de Jaques de Parfondrieu, Guilaume qui est l'aisné, n'est point encor estably. Item ledit Gille fils de Monsieur Guilaume de Coir, épouza Demoiselle Marguerite fille de Jean de Meirs, & sœur de la premiere femme de son frere Jean de Coir. Il y a une jeune fille de ce mariage, nomée Margueritte, qui est mariée avec le jeune Favereau de Richelle. Agnes fille aisnée de Monsieur Guilaume de Coir, épouza en premieres nôces, Loüis fils de Monsieur Fastré de Kemexhe, qui mourut sans hoirs, & en secondes, Monsieur Wathi de Malpont en Brabant. Elle mourut sans hoirs. Catherine sa sœur, épouza Gille fils de Monsieur Adolphe de Charneux, & mourut aussi sans enfans.



COIR.

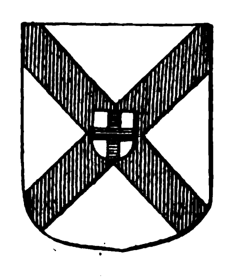

AWANS.

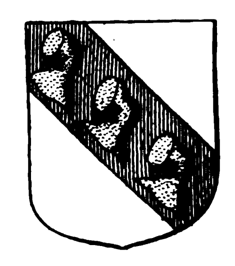

DES PREZ.



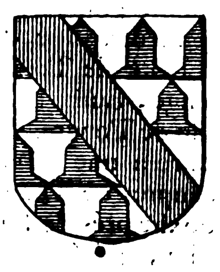
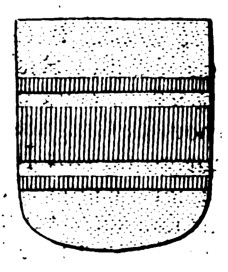
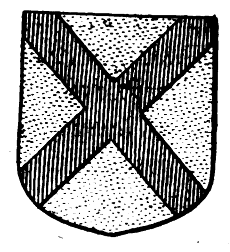
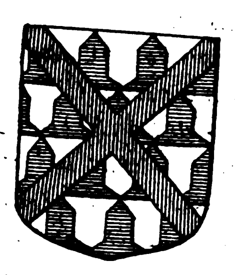
D'ORJO.


LAVOIR.


HEMRICOURT.


BLEHEN.

Item

PEVEREAU. SAINT MARTIN. HANNEVEAU. BOILEAU.

ITem Jaques fils de Jean de Coir le vieux, mourut sans hoirs, & Messire Wery de Coir Chevalier son frere, qui fut Seigneur de Ramioul, épouza la fille de Monsieur Nicolas du Croissant Chevalier. Corbeau d'Awans fils du Seigneur de Clairmont, se maria avec l'autre fille de ce Monsieur Nicolas: ledit Messire Wery de Coir eut un garçon & deux filles, Jean de Coir Seigneur de Ramioul, & d'Emeville, Demoiselles Agnes, & Marie. Ce dernier Jean de Coir épouza Demoiselle Marie, fille d'Eustache des Prez, dit de Rahier, dont il y a un fils nomé Jean; j'ay parlé amplement de cette Demoiselle au chapitre des filles du premier mariage du Seigneur de Warfusée, pere des vingt enfans. Aprés la mort de laditte Demoiselle, Jean son mari épouza en secondes nôces une autre Demoiselle Marie, sœur de Jean d'Orjo Bourgeois de Dinant, qui est mort depuis peu sans enfans. La Demoiselle Agnes, fille de Monsieur Wery de Coir, fut mariée premierement à Jean du Lavoir, fils de feu Warnier du Lavoir, qui avoit les armes de Barxhon, elles sont de sinople à l'Aigle d'argent, elle en eut un fils, qu'on nomoit Warnier, qui est mort sans hoirs, & une fille fort belle & tres-agreable, nomée Agnes. Estant veufve dudit Jean du Lavoir, & me trouvant veuf aussi alors, moy qui vous écris cette Histoire, je l'épouzay, & mon fils Gille qui estoit veuf pareillement, se remaria avec sa fille Agnes, dont il y a deux enfans, Jean & Françoise. Celle-cy est mariée depuis peu, à Jean de Blehen Seigneur d'Abée Escuyer. Gille estant veuf pour la seconde fois de laditte Agnes, épouza en troisiéme nôces Marie de Blehen, sœur dudit Seigneur d'Abée, dont il est resté deux filles en bas âge, Idelette & Marie. Item Demoiselle Marie, sœur de laditte Agnes de Coir ma femme, épouza Jean fils de Jean Pevereau changeur. Il mourut sans hoirs, saditte veufve est remariée depuis peu, avec Loüis fils de Monsieur Jean de Saint Martin Chevalier, dont elle n'a point d'enfans. Je vous ay parlé des hoirs de Monsieur Antoine de Fontaine, fils aisné de Monsieur Guilaume le Royde, je ne vous diray rien de Guilaume son frere, n'en ayant point de conéssance: je retourne maintenant aux trois autres fils de Messire Jean Makaire, sçavoir Messieurs Jean Hanneveau, Stassar, & Fastré Chevaliers. Ce deuxiéme mourut sans hoirs, du premier sont sortis ceux de Ro-

ITem Iakemars fis Iohan de Coir le viex morit sains hoir & Mess: Werys del Coir Chevalier ses freires quy fut Sires de Ramelhoux prist a femme la filhe Monss: Colart de Cressant Chevalier, dont Corbeax d'Awans fis de Saingnor de Clermont out la parelhes sereur, & en sont un fis & dois filhes, assavoir Iohan del Coir Sires de Ramelhoux & d'Emevilhe, Damoyss: Angniete & Damoyss: Marie. Iohan de Coir Sires de Ramelhoux prist a femme Damoyss: Maroie filhe Istasse de Preit dit de Rahiers, de laqueile ilh est on fis nomeit Iohan. Et de cely Damoyss: est plaine mention fait en Capitele de filhes de promerain mariage de Saingnor de Warfezées quy out les 20. enfans. Et quant la dite Damoyss: Maroie fut trespassée, ly dis Iohan soy remariat a Damoyss: Maroie sereur a Iohan d'Orgo Borgois de Dinant, quy est novellement mort sains hoir. La dite Damoyselle Angniete filhe Monss: VVery de Coir, fut promirement mariée a Iohan de Lavoir fil jadit VVarnier de Lavoir, ly queis VVarniers portoit les armes de Barxhon de synoble a une Aigle d'argent, s'en out on fil nommeit VVarnier quy est mors sains hoir, & une filhe quy fut mult belle & gratieuse nommée Angnes. Quant ly dis Iohan de Lavoir fut trespasseis, je Iaques de Hemricourt ordineires de ces Coronikes quy estoit veves, repris a femme la dite Angnes de Coir, & Gilhes mes fis, quy assy veves estoit, reprist a femme ladite Angnes sa filhe, de la queile y sont dois enfans Iohans & Franchoise, laqueile Franchoize est tout novellement mariée a Iohan de Blehen Saingnor d'Abées Escuwier; & quant ly dit Gilhes fut veves secondement de la dite Angnes, ilh soy remariat a Marie de Blehen sereur de dit Iohan Saingnor d'Abées, s'en sont demorées dois filhettes desea gées, ly une est nommée Idelette & ly atre Marie. Item Damoyss: Marie sereur de la dite Damoyselle Angniete de Coir fut mariée a Iohan fil Iohan Pevereal le Cangeur, sy morit ly dis Iohan sains hoir, & novellement elle est remariée a Lowy fil Monss: Iohan de Saint Martien Chevalier & n'en nat nulle hoir. Nos avons recordeit les hoirs Monss: Anthones de Fontaines ainsneis fil Monss: VVilhelme le Royde, sy ne ferons nulle mention de VVilhelme freire de dit Monss: Anthone, car nos n'en

 summes

summes nint informeis, anchois retournerons az trois atres fis Monsieur Iohan Machar, assavoir Monss: Iohan Haneveau, Monss: Stassar & Monsieur Fastreit Chevaliers, chis Mess: Stassars morit sains hoir. Et dedit Mess: Iohan Haneveal sont estrais chilh de Rolouz quy portent le sornon d'Otrepe, & leurs hoirs, dont ilh en at encors plusieurs. Item de Monss: Fastreit issirent Mess: Rigauz de Loukes de Tongres, & sa sereur, & chilhe de Rixhenghes, & Stasse & Ernus de Crescengnéez Esquevin de Tongres. Et deveis savoir que ly dis Mess: Iohan Machars at une filhe mariée a Freires deleis Tongre, dont en deskendans sont estrais chilhe d'elle Soxhe deleis Seliens, & Lambert de Freires ly Scohirs quy ovit la filhe Monss: Iohan Boyleave & Maistre Iohan de Freires quy aprendoit les champions & plusieurs atres. Vos deveis ausy savoir que tuit chille quy sont de la dite coistie de Hozemont portent & ont porteit leurs predecesseurs doir al satoir de geules. Ors retournerons az dois filhes Monsieur Gerart Conte de Hozemont.

loux, qui portent le surnom d'Otreppe, & leurs hoirs pareillement, dont plusieurs sont encor vivans. Item de Monsieur Fastré, sont venus Messire Richar de Louke de Tongre, & sa sœur, ceux de Rixhenge, Eustache, & Arnoul de Crisgnée Eschevin de Tongre. Vous sçaurez que ledit Jean Makaire a une fille mariée au Vilage de Frere, auprés de Tongre, dont sont sortis ceux de la Soxhe prés de Slins, Lambert de Frere le Scohier, qui épouza la fille de Monsieur Jean Boileau, Maistre Jean de Frere, qui montroit à faire des armes, & plusieurs autres encore, il faut que je vous die aussi, que tous ceux qui sont de la branche de Hozemont, portent d'or au sautoir de geule, comme ont fait leurs prédecesseurs. Retournons à present aux deux filles de Monsieur Gerar Comte de Hozemont,

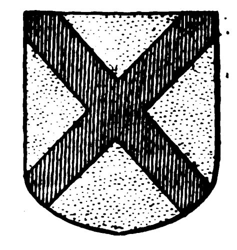


CHAP.

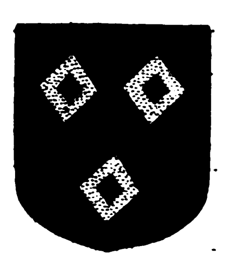


CHAP. XVII.

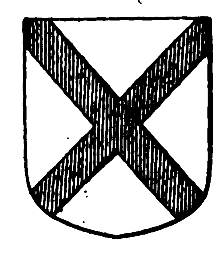
Hozemont de la Branche de Flemale qui porte d'argent au Sautoir de geule.



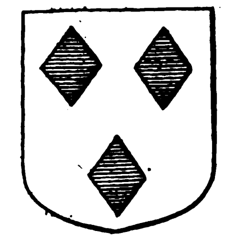
HOZEMONT.



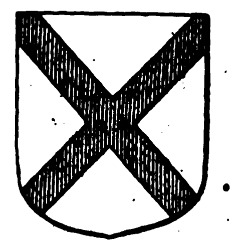
HEYD DE FLEMALE.



FLEMALE.



BONNEFFE.



RAMEY.



L'Aisnée des filles de Monsieur Gerar fut mariée à un Chevalier faisant profession des armes, & qui cherchoit à s'employer dans cét exercice par des voyages d'outre Mer; on le nomoit Monsieur Makaire de la Heyd de Flemale; il estoit chef des armes de Sougné de la branche d'Esneux, portant de sable à trois rutures d'or: la valeur de ce Chevalier feit que le Comte de Looz qui vivoit alors, le retint pour son compagnon; Ils allerent ensemble outre Mer, & ce Comte en tira de si beaux services qu'il luy feit l'honneur de luy donner ses armes miparties avec les siennes, ce qui l'obligea en suitte de cette grace de porter tousjours un escu miparti, au

CHAP. XVII.

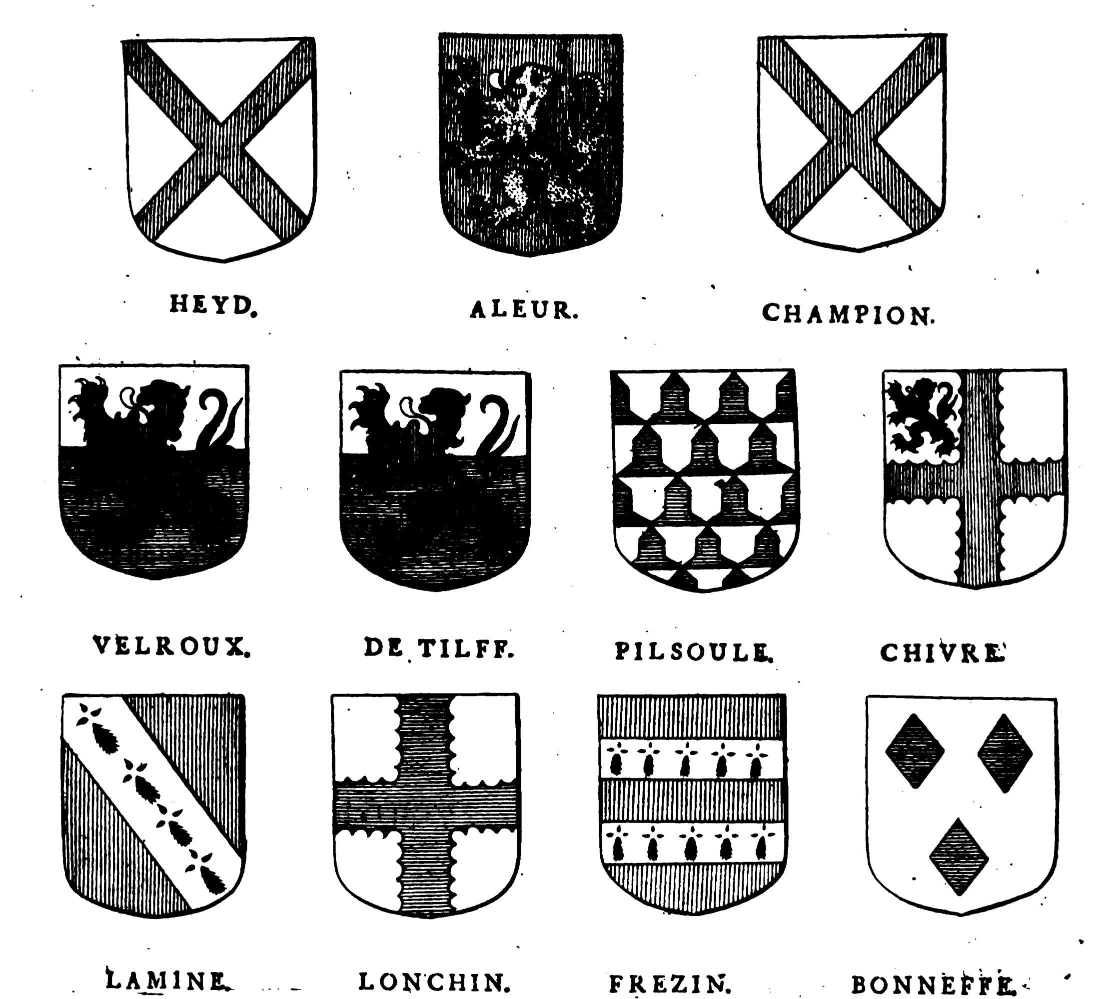
Hozemont d'elle Coistie de Flemale qui port d'argent al satoir de geules.



Y ainsnée des filhes Monss: Gerart fut mariée a on vailhant Chevalier parsiwant les armes & les passages d'Outremeire, nommeis Monsr: Makaire delle Heys de Flemalle; quy estoit chief des armes de Souwengnéez d'elle coistie d'Asteneux; car ilh portoit de sable a trois rutures d'or; chis Chevalier par sa proveçe fut retenus Compagnons al Conte de Louz adont vivant, & alont ensemble Ultremeire; ilh servit sy bin al Conte, que pour ly honnoreir ly Contes ly donnat ses armes & ly fit partir encontre son blason, sy que d'ont en avant ilh portat on escut partit, dont ly une des parchons

estoit de dyex pieces d'or & de geules, & ly atre estoit de sable a trois rutures d'or. Ilh out on fil & trois filhes. Ly fis fut nommeis Mess: Wilbelmes de Flemale quy enkargat promirement a porteir d'argent a on satoir de geules sains differenche nulle, a caz de sa dite meire, & tos ly atres estrais de Hozemont partoient d'or al satoir de geules, sy que ceste branche de Hozemont tant soilement, nommée le costie de Flemale & nul atre, port l'escut d'argent. Ors soy poroit on fort mervelhier a bone caze, pourquoy Mess: Wilbelme laissat le blazon d'on sy noble & sy vailhant homme que ses peires estoit ly bons Mess: Makairs, & prist les armes de part sa meire, mais selon l'information de mes devantrains, je en feray solution, car je avoie une Gran-Dame dont ly dis Mess: Makairs estoit Gran-Sires, sy qu'il apparat chiapres, quy avoit cent & 6. ans d'eage quant elle trespassat quy m'en dist alcone choze, adont que ly debas estoit delle terre de Flemale entre Monss: Wilbelme de Flemale maintenant vivant, & Monss: Bureal de Boneiffe quy encor vit. Ie entendis a dont qu'il fut on temps que ly jadit Monss: Makairs quy estoit Sires delle Heys en Condros, & de ce portoit ilh se fornom, avoit des freires demorans a Vileir az tours deleis Hodirs, & a Astenoir dont chilh d'Asteneur & de Vileir sont estrais, en mains des queis ilh lassat ses enfans & ses bins une fois qu'il alat avoek les Saingnor a on general passage Ultremeire, & por avoir argent, ilh enwagat sa terre delle Heys & cargat a ses freires de rachateir de remanant qu'il feroient de ses bins, ultre la nourechons de ses enfans. Apres ce ilh revint & trowat sa terre Forwagie par le negligence de ses freires, en queys ilh s'en estoit fyeis, dont apres ce, debas enmovyt entre ly & ses freires teilement que ly dis Mess: Makairs par caze de son fornon, fist faire a Flemale sor la Werison qu'il avoit prise avoek sa femme, on Bellefroit environeit de fosseis & le nommat le Heys & encors y est ilh a jour duy. Et quant Mess: Makaire fut trespasseis Mess: Wilbelmes ses fis, a caze de cely debat & en despit de ses oncles, mist jus les armes de son peire & encargat toutes entiers les armes de Hozemont alle champangne d'argent. Mess: Wilbelmes dessurnommeis fis Monss: Makaire d'elle Heys, out chink fis & plusieurs filhes, assavoir sont ly fis, Mess: Colars, Mess: Wilbelmes ly Hyer, Mess: Iohan de Ramey Chevaliers, Dans Lowy quy fut Abbeis de Floines & Henry Dameïbeaz.

premier de dix pieces d'or & de geule, au deuxiéme de sable à trois rutures d'or. Il eut un garçon & trois filles. Le fils s'apelloit Monsieur Guilaume de Flemale. C'est luy qui commença le premier à porter d'argent au sautoir de geule sans aucune brisure, à cause de sadite mere; tous les autres sortis de Hozemont portoient d'or au sautoir de geule, de sorte qu'il n'y a que cette seule branche de Hozemont, nomée la branche de Flemale, qui porte l'escu d'argent: on pouroit s'estonner avec raison, de ce que Messire Guilaume quitta ainsi les armes de Makaire son pere, qui estoit si noble & si brave, & qu'il prist celles du costé de sa mere, en voicy les raisons suivant ce que j'ay apris de mes Ancestres. J'avois une grand-mere, dont ce Messire Makaire estoit grand-pere, come je vous feray voir dans la suitte. La bonne femme mourut âgée de cent & six ans, elle me dit quelque chose sur ce sujet lors, qu'il y avoit different pour la terre de Flemale, entre Monsieur Guilaume de Flemale & Monsieur Bureau de Bonnesse, tous deux vivans à present. J'apris alors qu'autrefois feu Monsieur Makaire Seigneur de la Heyd en Condroz, dont il portoit le surnom, avoit des freres demeurants au village de Villers aux Tours prés de Hody, & à Esneux, dont ceux d'Esneux, & de Villers, sont sortis. Il leur laissa ses enfans & ses biens, pour en prendre soin en son absence, lors qu'il s'en alla outre Mer avec les Seigneurs du Païs. Pour faire ce voyage, il engagea sa terre de la Heyd, & leur recommanda de la dégager de ce qui pouvoit rester du revenu de son bien aprés la dépence necessaire pour la nouriture & l'entretien de sesdits enfans. Au retour de ce voyage, il trouva que la negligence de ses freres, à qui il s'estoit fié, avoit laissé expirer le temps qu'il avoit pris pour le dégagement de sa terre, sans avoir payé l'argent qu'il avoit emprunté, ce qui le mettoit hors de pouvoir d'y rentrer, ce desordre excita entre eux un grand different, qui obligea ce Messire Makaire, à cause de son surnom, de faire bâtir à Flemale sur la parte de l'heritage qu'il avoit eu du costé de sa femme, une Tour environnée de bons fossez, qu'il noma la Heyd, & qui subsiste encore aujourd'huy. Aprés sa mort Messire Guilaume son fils pour faire dépit à ses oncles, & piqué du tort qu'ils avoient fait à son pere, quitta ses armes, & commença de prendre celles de Hozemont entieres, qui sont d'argent au sautoir de geule. Ce Monsieur Guilaume eut cinq garçons & plusieurs filles, qui sont Messieurs Nicolas, Guilaume le Hyer, Jean de Ramey Chevaliers, Dom Loüis qui fut Abé de Florine, & Henry le Damoiseau.



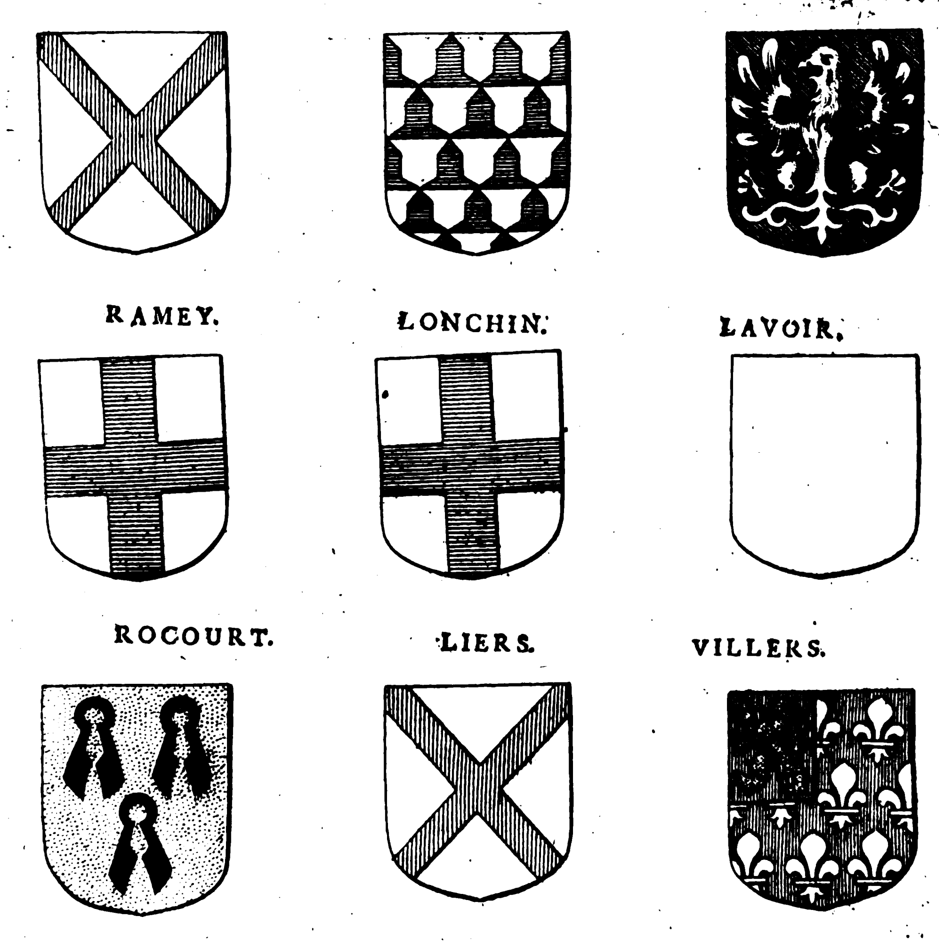
CE Meſſire Nicolas l'Aiſné fut Maréchal du Païs de Liege, & l'eſtoit encor le jour que ceux de cette Ville gaignerent malicieuſement le Château de Sainte Walburge. Il eut un fils nomé Guilaume le Champion, & des filles auſſi, dont je ne ſçay pas les noms. Ce Guilaume épouza la fille de Henrar d'Aleur, dont ſortirent Henry de la Heyd, & ſa ſœur. Il n'eſt rien reſté de ce Henry qui merite d'eſtre mis par écrit, ſon pere eſtant veuf prit le manteau de l'ordre de Saint Jean de Jeruſalem à l'Hoſpital de Flemale, ayant manqué de conduitte auparavant. La fille de ce méme Guilaume, fut mariée avec Guilaume le Damoiſeau de Velroux, dont ſortirent pluſieurs enfans, ſçavoir le Damoiſeau de Tilff, Guilaume le Damoiſeau de Lexhy, Loüis de Velroux, un autre encor qui mourut jeune, & une fille nomée Demoiſelle Oude; je croy meſme qu'il y en eut encor d'autres. Le Damoiſeau de Tilff épouza la fille de Guilaume de Pilſoule, qui eſtoit des familles d'Awans, de Jupille, & de Chaynée; il y a de ce mariage Loüis, & Guilaume qui ſont tous deux mariez depuis fort peu de temps, le premier avec Demoiſelle Margueritte fille de Nicolas de la Chiure, demeurant dans la ruë de Feronſtrée à Liege, & Guilaume avec la ſœur de l'Abé de Saint Gille, qui eſtoit fille de Warnier de Wartaing. Guilaume le Damoiſeau de Lexhy fils de Guilaume le Damoiſeau de Velroux, a un fils qu'on apelle auſſi Guilaume. Loüis épouza la fille de Maiſtre Jean de La-

MEſſ: Colars delle Heys, ainſneis fil Monſſ: VVilhelmes fil Monſſ: Makaire delle Heys, fut mariſſas d'elle Eveſqueit de Liege & l'eſtoit al jour que chilh de Liege VVangnont malitieuzement le Caſteal de Saint VValbeur. Ilh out un filh nommeis VVilhelmes ly Campions & out des filhes, que je ne ſaroy nommeir. Chis VVilhelmes ſoy mariat alle ſereur Henrar d'Aleure, dont Henry d'elle Heys & ſa ſereur iſſirent, de queil Henry ilh n'eſt rins demoreit quy ſoit a metre en compte. Et quant VVilhelmes fut veves, ilh ſoy rendit al hoſpital a Flemal & priſt le manteal d'elle ordenne Saint Iohan, partant qu'il ne s'eſtoit nint bin governeit. Ly filhe VVilhelme ly Campions fut mariée a VVilhelme Dambeal de Vellerous, dont ilh iſſirent pluſieurs enfans, aſſavoir Damebeaz de Tilves, VVilhelmes Damebeaz de Lexhy, Lowys de Vellerous, & on atre quy morit jovenes, & y fut une ſereur nommée Damoyſſ: Oede & croy qu'il awiſt des atres. Damebeaz de Tinles ſoy mariat alle filhe VVilhelme de Pillechoules quy eſtoit de linages d'Awans, de Ioupilhe & de Chayneez, & en ſont dois fis Lowys & VVilhelmes, ly queis ſont aſſeis novellement marieis, aſſavoir ly dis Lowys a Damoyſelle Magriette filhe Cloze d'elle Chivré manant en Feronſtréez a Liege, & VVilhelme alle ſereur Monſſ: l'Abeit de Saint Gilhe, filhe VVarnier de Wartaing. Guilhelmes Dambeaz de Lexhy

 fis

fis VVilbelmes Damoheal de Vellerous at on fil nommeit VVilhelme. Lovy soy mariat alle filhe Maiestre Iohan de Lamines, dont ilh est une filhe tant soilement mariée a Iosse fil jadit Herman de Herdin Esquevins de Tonges. Et leur sereur Damoyselle Oude fut mariée a Robiert Olivier de Rolous le Cangeur & morit sains hoir. Mess: VVilbelme le Hier secon fis Monss: VVilbelme de Flemale out une filhe tant soilement, quy fut nommée Damoyselle VVilhmette & fut mariée a Monss: Coune de Lonchins Chevalier Esquevin de Liege, sy morit sains hoir & Mess: Coune soy remariat al sereur Monss: Pinkar de Frebin Saingnor de Tongrenals, & puis morit Monss: Coune, & ceste seconde Dame soy remariat a Monss: Bureal de Boneiffe & morit assy sains hoir, & partant vout ly dis Mess: Bureal avoir la terre de Flemale heritablement de sa succession, mais Mess: VVilbelmes de Flemale Chevalier maintenant vivant fis jadit Monss: Badewien de Flemale Chevalier appellat en champ de batailhe en le pays de Liege ly dis Monss: Bureal, dont ly commons amys traityont une bonne pais entre eaux dois, par la queile ly fortreche de Flemale, & ly plus gran partie des bins a ces appendans provinrent a Monss: VVilhelme ly jovene, & ly sorplus demorat al dit Monss: Bureal.

mine, dont il n'y a qu'une fille mariée avec Josse fils de feu Herman de Herdin Eschevin de Tongre. Demoiselle Oude leur sœur, épouza Robert Olivier de Roloux changeur, qu'elle laissa veuf & sans enfans. Messire Guilaume le Hyer, second fils de Monsieur Guilaume de Flemale, n'eut qu'une fille nomée Demoiselle Guilemette, qui épouza Monsieur Coune de Lonchin Chevalier, Eschevin de Liege; elle mourut sans hoirs, son mari se remaria avec la sœur de Monsieur Pinchar de Frezin Seigneur de Tongernelle, qu'il laissa veufve: elle se remaria avec Monsieur Bureal de Bonneffe, & mourut aussi sans enfans. C'est le sujet de la pretention de ce Messire Bureal sur la terre de Flemale, dont il veut heriter, mais Messire Guilaume de Flemale Chevalier, qui vit à present, fils de feu Monsieur Baudovin de Flemale Chevalier aussi, feit un apel audit Seigneur Bureal dans le Païs de Liege pour vuider par là leur different, que leurs amis comuns accorderent à condition que le Chasteau de Flemale, & la plus grande partie des heritages, qui en dependent, seroient adjugez à Monsieur Guilaume le jeune, & que le surplus resteroit audit Monsieur Bureal, ce qui fut executé.

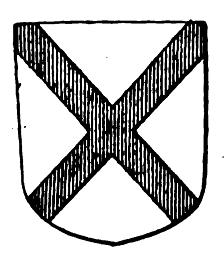


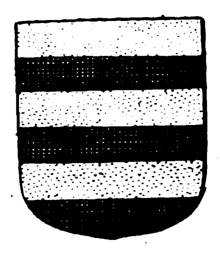
Mess: Iohan de Ramey tir fis Monss: Wilhelme de Flemale, quy fut fis Monss: Ma-

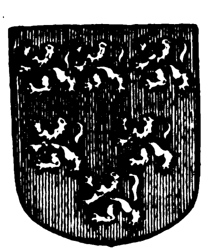
Messire Jean de Ramey troisiéme fils de Monsieur Guilaume de Flemale, dont le

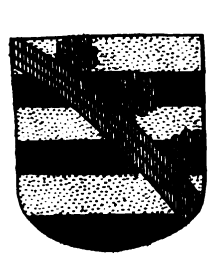
le pere estoit Monsieur Makaire de la Heyd, eut plusieurs enfans, c'est luy qui feit faire le Château de Ramey, & de qui sont descendus en droit ligne Jean de Ramey, Thonar de Champ de Burre, Pierre, & leurs autres freres, & sœurs, dont ce Chevalier qui feit l'apel, fut trisayeul. Jean de Ramey épouza la fille de Jean de Lonchin, dont la femme estoit sœur de Warnier du Lavoir Bourgeois de Liege. Ils n'ont eu qu'une fille mariée à Guilaume fils de feu Guilaume de Waroux l'un des garçons du second lit du Seigneur de Warfusée pere des vingt enfans, la femme de ce Jean de Ramey estant veufve se remaria à Wery Makoir de Rocourt, dont il y a plusieurs enfans sçavoir Robert, Jean & Baudet, & une fille encor qui a épouzé Jaques de Liers fils de feu Jean de ce surnom Escuyer. Tous ces enfans sont à present dans un âge propre à servir leurs amis, ce qu'ils font tres-volontiers. Thonar du Champ de Burre mourut sans hoirs, & Pierre épouza Demoiselle Beatrix de Villers auprés de Hanut en Brabant, dont il y a deux garçons, Thiry & Jean. Ce premier est marié avec Demoiselle Marie fille de feu maistre Guilaume de Saint Jaques Advocat en la Cour de Liege, dont elle n'a point d'enfans ; Jean son frere a épouzé la fille de Wathi de Flemale, dont la femme estoit fille de Guilaume de Waroux ; j'ay parlé de luy dans la Genealogie du Seigneur de Warfusée pere des vingt enfans. Je croy qu'il y a des hoirs de ce mariage. Ces fils de Ramey eurent une sœur mariée au Village de Lonchin, qui est mere de Pierre Thoreau de Lonchin.

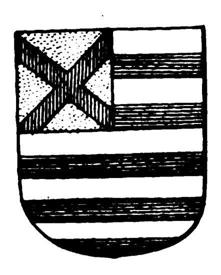
kaire d'elle Heys, chis out plusieurs enfans, ilh fist faire le Casteal de Ramey & de sa droite lingnie en deskendant issirent Iohan de Ramey Thonar del Chandebur, Piron & leurs atres freires & sereurs des queis ly dis Chevaliers fut Tayons. Iohan de Ramey soy mariat alle filhe Iohan de Lonchins, quy avoit a femme la sereur Warnier de Lavoir, citain de Liege, dont ilh est une filhe tant soilement quy est mariée a Wilhelme fis de feu Wilhelme de VVarous fil de secon mariage de Saingnor de Warfezées quy out les 20: enfans. Et quant ly dis Iohan de Ramey fut trespasseis, sa dite femme soy remariat a Wery Macoir de Rocourt, dont y sont plusieurs enfans, assavoir Robert, Iohan & Baudet, & ly at une filhe quy est mariée a Iakemin de Liers fil jadit Iohan de Liers Escuwir, & tos chis enfans sont a present en bonne jovente pour servir leur amis & le font volentiers. Thonars d'elle Chandebur morit sains hoir, & Piron soy mariat a Damoyselle Beatris de Villeir de leis Hanut en Braibant & en sont dois fis, Thiris & Iohans; chis Thirys at a femme Damoyselle maroie filhe jadit Maistre Wilhelme de Saint Iakeme advocat en la Cour de Liege, mais ilh n'ont nulle enfans, & Iohan ses freires est mariés alle filhe Watier de Flemale engenrée en la filhe Wilhelme de Warous, dont mention est faite en la genealogie de Saingnor de VVarfezées quy out les 20. enfans & croy qu'il ayent hoirs, & orent chis enfans de Ramey une sereur mariée a Lonchins, quy est meire de Pirotte Thoreal de Lonchins.


RAMEY.


PARFONDRIEU.


WARNANT.


GRIMOMONT.


SORINE.


COIR

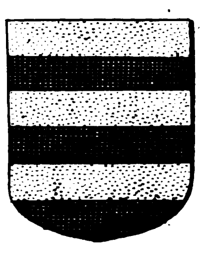
ITem des deux filles de ce Monsieur Jean de Ramey, l'une fut mariée en Condroz avec Monsieur Jean de Parfondrieu Chevalier, dont elle eut deux garçons, & trois filles, sçavoir, Jaques qui mourut sans hoirs, & Ameil qui épouza Demoiselle Desirée, fille de Monsieur Ameil de Warnant Chevalier : Ce Messire Jean de Par-

ITem est assavoir que des dois filhes ledit Monss: Iohan de Ramey ly une fut mariée en Condros a Monss: Iohan de Parfonrive Chevalier, s'en furent dois fis & trois filhes, assavoir Iakemin quy morit sains hoir & Ameyle quy soy mariat a Damoyss: Desirée filhe Monss: Ameile de VVarnant Che-

Chevaliers: ly dessurnommeis Mess: Iohan de Parfonriwe portoit les armes de Comblen faixbiet de syex pieches d'or & de sable, & ly dis Ameyle ses fis out de sa dite femme quatre fis & quatre filhes, assavoir Iohan de Parfonriwe, Iakemars quy demorat a sains Sevrin en Condroz, Houwe, Ameyle, Isabeal, Aely, Iohanne & Iuliane, ly dessurnommeis Iohan & Ameyle morirent sains hoirs. Iakemars leurs freires soy mariat a Nandren & out 6. fis & une filhe, assavoir freire Ameyle, & freire Iohan quy sont freires Chevaliers d'elle Orde Saint Iohan de Ierusalem & est ly dis freire Ameyle a present Maistre de Chantraines assavoir Bailhiers d'Avalteres de la dite Religion, ly tirs fis de jadit Iakemars de Parfonriwe est nommeis Watiers, ly quars Iakemin, ly 5. Thirys & ly 6. Abiers & leurs sereurs est mariée a Gilchon de Grimomont. Item Watiers fis de jadit Iakemars at trois fis & quatre filhe, assavoir freire Ameyle quy est Chevalier de ladite Religion Saint Iohan, freire Iohan quy est freire Prestre de ceste mesme Religion & Vestit de Flemale, Angnes, Maroie, Deniset, & Idelette. La dite Angnes est mariée a Raskin de Sorines, de queil Rassekin Watir de Moge fis de jadit Saingnor de Warfesées az 20. enfans estoit Gran-Sires, s'en sont trois jovenes enfans, Pirloz, Waltelet & Iohan, & ly atres enfans seculiers de dit Watier de Parfonriwe ne sont encors marieis. Item Iakemin fis de dit Iakemars de Parfonriwe soy mariat a Damoyss: Katerine filhe jadit Libier de Fletengne le halier, s'en at on fil nommeit Iakemin & une filhe mariée a Gilhe de Coir fil jadit Iohan de Coir Escuwier. Thiris fis de jadit Iakemars at chink jovenes enfans, assavoir Iakemin, Isabeal, Iohanne, Angnes & Clemenche, & Abiers ses freires en at quatre, assavorr Iakemin, Angnes, Isabeal, & Nycol, quy tous sont jovenes. Item Houwe freire al jadit Iakemars & fiez al viez Ameile de Parfonriwe, out dois fis, Hanekin de Chamont, & Houwet, ly queis Hanekin morit sains hoirs, mais de dit Houwet est une filhe nommée Angnes quy at dois jovenes fis.

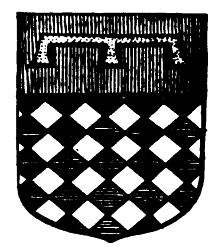
fondrieu portoit fascé d'or & de sable de six pieces qui sont les armes de Comblen: Ameil son fils eut de sadite femme quattre garçons & autant de filles, qui sont Jean de Parfondrieu, Jaques qui demeure à Saint Severin en Condroz, Hugue, & Ameil, Isabeau, Alix, Jeanne, & Juliane; Jean & Ameil moururent sans hoirs. Jaques leur frere se maria au Village de Nandren: il eut six garçons & une fille, sçavoir, frere Ameil, & frere Jean qui sont Chevaliers de l'Ordre de S. Jean de Jerusalem; ce premier est à present Commandeur de Chanteraine, & Baillif de l'Ordre dans ce Païs. Le troisiéme fils de Jaques de Parfondrieu s'apelle Wathi, le quatriéme Jaques, le cinquiéme Thiry, & le sixiéme Albert. Leur sœur est mariée à Gille de Grimomont. Item ce Wathi fils de ce Jaques marié à Nandren, a trois garçons & quattre filles, qui sont frere Ameil Chevalier à present de Saint Jean de Jerusalem, frere Jean Prestre dans cette mesme Religion, & Pasteur de Flemale, Agnes, Marie, Denisette, & Idelette. Agnes est mariée à Raeskin de Sorine petit fils de Wathi de Moge, fils du Seigneur de Warfusée pere des vingt enfans. Ils ont trois jeunes enfans, Pierre, Wathi, & Jean, les autres hoirs seculiers de ce Wathi de Parfondrieu ne sont point encor mariez. Item Jaques quatriéme fils dudit Jaques de Parfondrieu, épouza Demoiselle Catherine fille de feu Libert de Flétenge marchand d'étoffes, dont il a un fils nomé Jaques, & une fille mariée avec Gille de Coir fils de feu Jean de Coir Escuyer. Thiry cinquiéme fils dudit Jaques a cinq jeunes enfans, sçavoir, Jaque, Isabeau, Jeanne, Agnes & Clemence. Albert son frere en a quattre, Jaques, Agnes, Isabeau, & Nicole, qui sont tous encor jeunes. Item Hugue frere dudit Jaque, & fils du vieux Ameil de Parfondrieu, eut deux garçons, Hannekin de Chaumont, & Hugue, ce premier mourut sans hoirs, Hugue eut une fille nomée Agnes qui a deux jeunes garçons.


ANTHINE.


PARFONDRIEU.


GEMEPPE.

Item


POLARDE.

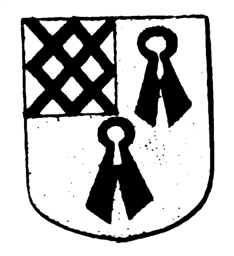

ABE'E.

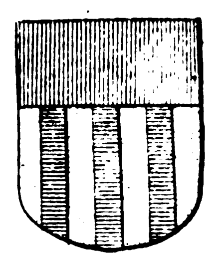

SEFAWE.

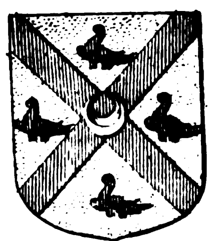
ITem Demoiselle Isabeau fille aisnée du vieux Hugue, & sœur de Jaques & de Hugue nomez cy-dessus, fut mariée à Gerar d'Anthine, dont sont venus Jean d'Anthine demeurant au Village de Chaumont sur la Meuse, Bertran d'Anthine demeurant audit lieu, Ameil, & deux filles; ce Jean d'Anthine a trois garçons, Jean, Ameil, & Gerar, & plusieurs filles aussi. Bertran son frere a quattre garçons sçavoir Berthelemy, Jean, Gerar, & .... & deux filles aussi; Ameil le troisiéme à pareillement plusieurs enfans de l'un & de l'autre sexe. Item Demoiselle Alix seconde fille du vieux Ameil de Parfondrieu fut mariée à Baudovin d'Achou Bourgeois de Liege, dont sortit Jean de Parfondrieu qui fut Secretaire de ladite Ville, & ensemble des douze des familles de ce Païs, lesquelles charges il exerça continuelement pendant l'espace de quarante ans. Il mourut sans hoirs. Il eut deux freres, & une sœur, Ameil de Parfondrieu, Baudovin le Changeur qui mourut sans enfans, & Demoiselle Marie; ledit Ameil se maria à la fille de Jean du Château fils de Monsieur Antoine de Jemeppe Chevalier. Il y en a un garçon nomé Jean Ameil de Parfondrieu, & une fille mariée avec Renchon le Foymen de Monteignée. Ce Jean Ameil a épouzé depuis peu Demoiselle Margueritte, fille de feu Gille Polarde Escuyer, Renchon le Foymen a des enfans. Item Demoiselle Marie sœur de Jean Ameil, & de Baudovin nomez cy-dessus, épouza Guilaume d'Abée, demeurant au Village de Villers les Temples en Coudroz, dont sortirent Guilaume le jeune qui vit à present, & Demoiselle Alix mariée à Loüis des Sefawes fils de Libert de Moge, qui avoit pour pere le Seigneur de Warfusée; ce Loüis a trois jeunes enfans de son mariage. Item Demoiselle Catherine, troisiéme fille du vieux Ameil de Parfondrieu, fut mariée à Warneçhon de Moha, dont elle a quattre enfans, Ameil, Baudovin, Frederic & Juliane, qui ont tous plusieurs hoirs, Item Demoiselle Juliane, quatriéme & derniere fille du vieux Ameil de Parfondrieu, épouza Richar de la Vaux de Nandren, dont elle eut deux filles Sapoule, & Jeanne, cette premiere n'a point d'hoirs, Jeanne a deux garçons, Alard de Thilesse, & Jean.

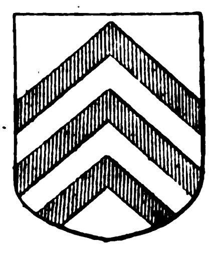
ITem Damoyss: Isabeal promerain filhe al viex Houwet & sereur a Iakemars, & a Houwet devant nomeis, fut mariée a Gerart d'Antines, s'en sont issus Iohan d'Antynes manant a Chamont sor Mouxe, Bertran d'Antynes manant a Anthines & Ameilos & assy dois sereurs. Et ly dis Iohan d'Antyne at trois fis, Iohan, Ameilot & Gerar & assy plusieurs filhes. Item Bertran ses freires at 4. fis, assavoir Biertolet, Iohan, Gerar & .... & assy dois filhes & semblament at Ameylot ly tirs freires plusieurs enfans fis & filhes. Item Damoyselle Aely seconde filhe de viex Ameile de Parfonriu, fut mariée a Badewin d'Achou citain de Liege, s'en issit Iohan de Parfontiu, quy fut Secretairs delle Citeit de Liege & des xii. appaisenteurs des lynages delle Evesqueit de Liege tout ensemble par l'espause de 40. ans continueis & morit sains hoirs. Chis Iohan out dois freires germains & une sereur, assavoir Ameile de Parfonriu, Badewins le Cangeur quy morit sains hoir, & Damoyselle Maroie. Ly dis Ameyles soy mariat alle filhe Iohan de Castealfil Monss: Anthone de Gemeppe Chevalier, s'en est un fis nommeit Iohan Ameil de Parfonriu & une filhe mariée a Renchon le Foymen de Montegneex; ly dis Iohan Ameyle est novellement marieis a Damoyss: Magriette filhe jadit Gilbe Polarde Escuwier: & ly dis Renchon ly Foymens at des hoirs. Item Damoyss: Maroie sereur a Iohan Ameile & Badewien dessurnommeis fut mariée a Wilhelme d'Abeex manant a Vileir des temps en Condros, s'en issit Wilhelmes ly jovenes maintenant vivant & Damoyss: Aely quy fut mariée a Lowys des Safawes quy fut fis Libier de Moges, fil de Saingnor de Warfexeex, ly queis Lowys en at trois jovenes enfans. Item Damoyselle Iohanne tirche filhe de viex Ameiles de Parfonriu fut mariée a Warnechon de Mohale; s'en at quatre enfans, assavoir Amelot, Badewien, Freris & Iuliane, quy ont plusieurs enfans. Item Damoyselle Iuliane quarte & dieraine filhe de viex Ameile de Parfonriu fut mariée a Rigaut delle Vax de Nandren, s'en furent dois sereurs, assavoir Sapoule & Iohanne, la queile Sapoule n'at nulle hoirs, mais la dite Iohanne at dois fis, dont ly uns est nommeis Alar de Tilbece & ly atre Iohan.

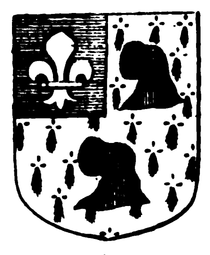

PARFONDRIEU.

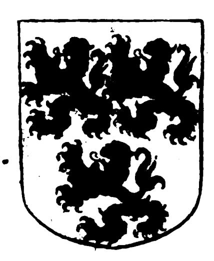

CHASTELAIN DE MOHA


AMAING.

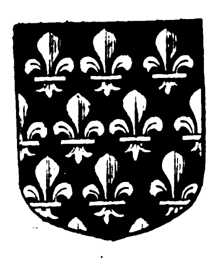

COIR.

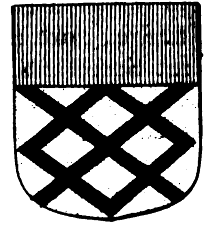

FAMELETTE

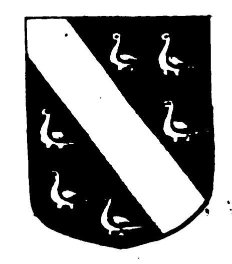

VIRON.


DENVILLE.


KEMEXHE.


HERMALLE.


NETTINE.

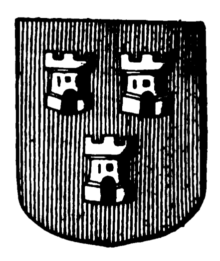

SEILLE.

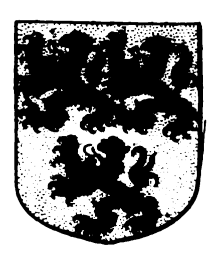
ILh vous at esteit chidevant declareit asseis ordinéement la genealogie Ameile fis Monss: Iohan de Parfondrieu engenreit en la filhe Mons: Iohan de Ramey, se dirons chiapres de ses trois sereur. Ly ainsnée filhe de dit Monss: Iohan de Parfonriu fut mariée al Castelain de Mohaut adont vivant, s'en issirent ly Castelain & Thiris de Mohaut Canone de Huy, quy fut ly plus beaz Cannones & ly miez tailbiet & formeis de tos membres quy fust en la Dyoceis de Liege & orent chis dois freires dois sereurs grandes & pussante de Coir. Chis secon Castelain fut a son temps compteis por l'unk des plus apparies, hardis, & entreprendans Escuwier quy fuist en ce pays, ilh out dois fis, assavoir ly Castelain maintenant vivant nommeit Adulphe, & ly atre est nommeis ly Ardenois & y at plusieurs filhes dont les alconnes sont petitement governeez; ly jovenes Castelain deseurdit, n'at nulle hoir legitime, & de dit Ardenois sont demorées dois filhes, dont ly une fut mariée a Iohan Colay Damaing & secondement est elle remariée a un homme de Latines, & ly atre filhe est mariée a jovene Wilhelme delle crois de Lexhy & secondement a Wilhelme fil jadit Iohan del Coir Escuwier. Item ly une des sereurs des desseurnommeis Castelain & Thiris de Mohaut fut ma-

JE vous ay deduit par ordre la Genealogie d'Ameil fils de Monsieur Jean de Parfondrieu, & dont la mere estoit fille de Monsieur Jean de Ramey, il faut parler maintenant de ses trois sœurs. La fille aisnée de ce Monsieur Jean de Parfondrieu épouza Monsieur le Chastelain de Moha, dont sortirent le Chastelain, & Thiry de Moha Chanoine à Huy, qui fut un bel homme, & le mieux fait de toutte sa personne que nul autre, qui fut dans le Diocese de Liege; ces deux freres eurent deux sœurs de belle taille, grandes & puissantes de corps. Ce second Chastelain avoit la reputation d'estre le plus adroit Escuyer, le plus hardi & le plus entreprenant, qui fut de son temps en ce Païs. Il eut deux garçons, qui sont le Chastelain d'apresent nomé Adolphe, & l'Ardenoy son frere. Ils ont plusieurs sœurs, dont quelques-unes n'ont pas eu grande conduitte. Ce jeune Châtelain n'a pas d'hoirs legitimes. Il est resté deux filles de Lardenoy, dont l'une épouza Jean Colay d'Amaing qui est mort: elle est remariée maintenant à un homme du Village de Latinne. L'autre a épouzé premierement le jeune Guilaume de la Croix de Lexhy, & ensuitte Guilaume fils de feu Jean de Coir Escuyer. Item l'une des sœurs desdits Châtelain, & Thiry de Moha, nomez cy-dessus, fut mariée au lieu de Famelette, dont sont sortis plusieurs enfans, qui ne sont pas trop de ma conéssance. Les Virons

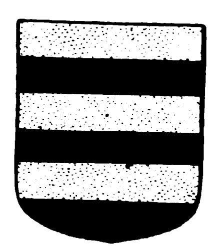
Virons de Huy sont venus de leur seconde sœur. La troisiéme épouza Messire Jean de Denville Chevalier demeurant à Havelange, dont sortirent Jean, Gerar, Thiry, Anselme, Hugue, Guilaume, Evrar, & trois filles. L'une nomée Demoiselle Oude fut mariée à Chierbon Doing, & mourut sans hoirs, les deux autres sont Religieuses au Val-nostre-Dame. Ce Jean, fils aisné de Monsieur Jean de Denville, épouza premierement la Demoiselle de Vivang, qui mourut sans hoirs, & ensuitte la fille de Monsieur Fastré de Kemexhe Chevalier, dont il y a un fils nomé Jean, & une fille. Ce Jean le jeune est marié à la fille de Baudovin de Hermalle, & sa sœur à Gille, Seigneur de Nettine, qui a plusieurs enfans; il a une fille mariée depuis peu, au fils de Monsieur Daniel de Seille, Chevalier.

rie a Famelet, s'en sont issus planteit d'enfans quy ne sont nint bin de ma cognissanche & d'elle seconde sereur sont issus ly Virons de Huy. Et ly tirche sereur fut mariée a Monss: Iohan de Denvilhe Chevalier manant a Havelange, s'en issirent Iohan, Gerar, Thirys, Anseal, Houwes, Wilbelme, Everart, & trois sereurs, dont ly une nommée Damoyselle Oude fut mariée a Chierbon Doing & morit sains hoir, & les atres dois sont nonains alle Vaz-Nostre-Dame. Ly dessurnommeis Iohans ainsneis fis dedit Monss: Iohans de Denvilhe fut promirement marieis alle Damoyselle de Vivang quy morit sains hoir & secondement alle filhe Monss: Fastreit de Kemexhe Chevalier, s'en est uns fis nommeis Iohan & une filhe; ly dis Iohan ly jovene est marieis alle filhe Badewin de Hermalle & sa sereur a Gilhes Saingnor de Netines quy at plusieurs enfans, s'en est une des filhes mariée novellement al fil Monss: Daneal de Seilhe Chevalier.


OCKIER.


DENVILLE.


CANGES.


PARFONDRIEU.


BOIS.

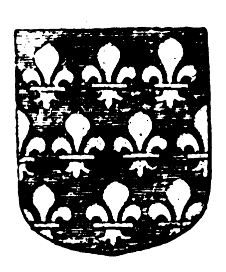
ITem Gerar second fils de Monsieur Jean de Denville, se maria au Comté de Chiny, au lieu qu'on apelle Etal. Il y a plusieurs enfans de son mariage, sçavoir Jean, Thiry, Gerar, & une fille mariée à Gerar de Chypey, demeurant a Seronchamp, dont elle a des hoirs. Ce Jean a épouzé la fille d'Ivo d'Ockier, Gerar est marié à Huy, & a des enfans, Thiry est Religieux à S. Hubert, & Prieur de Bouillon; il est bon ami, & en donne des témoignages par l'honneur qu'il fait aux siens. Item Thiry troisiéme fils de ce Monsieur Jean, surnomé Drumar de Denville, épouza une des filles de Pierre Pilho de Huy; ils n'ont eu qu'un fils, nomé Jean Drumar, qui est marié à la fille de Jean de Leuze le tailleur, dont il n'y a point d'enfans. Item Anselme, Hugue, & Evrar, trois autres fils du méme Jean de Denville, moururent sans hoirs; Guilaume leur frere, se maria à la fille du Damoiseau de Roysut Leauwaille, dont il eut un garçon & une fille; le

ITem Gerar fis Monss: Iohan de Denvilhe soy mariat a Establé en la Conteit de Chigny, dont y sont plusieurs enfans, assavoir Iohan, Thiry, Gerardin, & une filhe mariée a Gerart de Chipey manant a Seronchamp, s'en at des hoirs; ly dis Iohan est marieis alle filhe Iwotte d'Okyr, & ly dis Gerardin a Huy, s'en sont ly hoirs & ly dis Thiris est Moynes de Saint Hubier & Prieux de Boilhon & ayme & honnore grandement ses amis. Item Thiris troixenie fis Monss: Iohan de Denvilhe est sornommeis Drumars de Denvilhe, ilh prist a femme une de filhes Pirar Pilho de Huy, s'en est un fis tant soilement nommeis Iohan Drumars quy est marieis alle filhe Iohan de Leuz le Parmetier & n'ont nus hoirs. Item Anseaz, Houwars, & Everart enfans Monss: Iohan de Denvilhe moririent sains hoirs, & Wilbelme soy mariat alle filhe de Damoysea de Roysut Leawailhe,

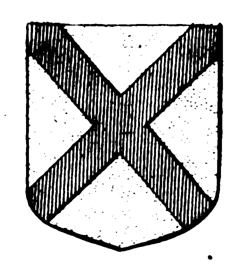
 s'en

s'en out on fil & une filhe, chis fil morit jovene de 16. ans ou environ & ly filhe est mariée a Franchois des Changes de Dynant quy a present demeure a Havelange. Item ly seconde filhe Monsieur Iohan de Parfonriu fut mariée a Ioupilhe en Ardenne, s'en sont plusieurs enfans, desqueis je n'ay nulle cognissanche, & ly tyrce fut mariée a Helyen de Bois, s'en issirent Hapar de Bois, quy morit sains hoirs; Iohan de Bois, Iakemar, Clemence & Ide. Dedit Iohans de Bois fil Helien de Bois, issirent Happelos de Bois, Aely & Idoule, ly dis Happelos at on fis nommeit Albiert, & une filhe nommée ..... Aely sereur dedit Happelos at on fil nommeis Andrier de Taviers quy at plusieurs enfans, & Idoul sereur a Ely & a Happeloz dessurnommeis at sept enfans, assavoir trois filhes & quatre fis nommeis Gerar, Kinet, Servot, & Lowet quy ont gran nombre d'enfans. Item Iakemars de Bois freires al dit Iohans de Bois at on fis nommeit Helien, quy at sept enfans, & Clamence sa sereur at trois fis nommeis Iakemars, Hellot, & Badewien quy ont des hoirs, & ly atre sereur nommée Damoyss: Ide at 6. enfans.

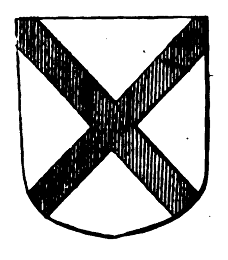
fils mourut à l'âge, de seize ans ou environ; sa sœur a épouzé François des Canges de Dinant, qui demeure à present à Havelange. Item la seconde fille de Monsieur Jean de Parfondrieu, fut mariée au Village de Juppille en Ardenne, il y a plusieurs enfans de son mariage, dont je n'ay aucune conéssance, la troisiéme épouza Hellin du Bois, dont sont descendus Hapar du Bois, qui mourut sans hoirs, Jean du méme surnom, Jacque, Clemence, & Ide. De ce Jean sortirent Happelos du Bois, Alix, & Idoule; ce Happelos à un fils nomé Albert, & une fille qu'on apelle ..... Alix, sa premiere sœur, a un fils aussi nomé André de Tavier, qui a plusieurs enfans, l'autre, qu'on apelle Idoule, en a sept, sçavoir trois filles, & quatre garçons, qui sont Gerar, Kinet, Servais, & Loüis, ayant tous grand nombre d'hoirs. Item Jacques du Bois frere de Jean, a un fils nomé Hellin, qui a sept enfans. Clemence sa sœur a trois garçons, Jacques, Hellot, & Baudovin, qui ont tous des hoirs. L'autre sœur nomée Demoiselle Ide, a six enfans.

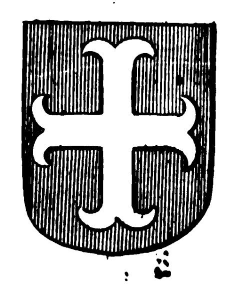

SEFAWES.

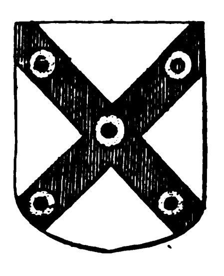

CLERMONT.


HORION.

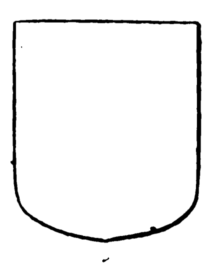

ABEE.


FLEMALE.

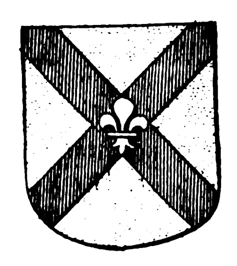

PAYEN DE WARZEE.

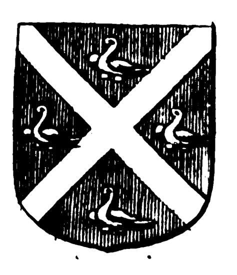

DAMOISEAU.


LAVOIR.


OURTE.


GRAAZ.


LARDIER.

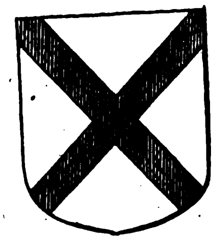

HACCOURT.

ORs vos at esteit remonstreit tot la gieste & generation d'elle promire filhe Monsieur Iohan de Ramey mariée a Monss: Iohan de Parfonriu, se retournerons a sa seconde filhe quy fut mariée a Lowy des Sefawes. De cesty Lowy issirent

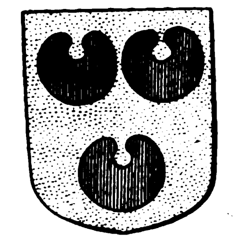
VOilà toute la Genealogie & la suitte de la premiere fille de Monsieur Jean de Ramey, mariée à Monsieur Jean de Parfondrieu: Retournons à la seconde, qui fut mariée à Loüis des Sefawes. C'est de luy que sortirent Loüis, & Jean des Sefawes Chanoine de Saint Paul,

Paul, ce premier épouza la fille du Seigneur de Clermont, veufve du vieux Voüé de Horion, dont il eut deux filles, l'une nomée Demoiselle Alix, qui fut Beghine de Saint Christophe, l'autre mariée à Renar Malquerant d'Abée, dont il y a des hoirs. Ces deux freres sortirent du costé de leur pere, du Seigneur de Hermalle, de la Branche de la Neufville, ils portoient d'azur à fleurs de lis d'or, & crioient Dammartin, ils eurent une sœur mariée au Damoiseau d'Avister, dont il y eut plusieurs garçons mal élevez, & une fille qui épouza Nicolas Gravelle le Bucheron du Village d'Ougrey, dont il y a des hoirs. Nous n'avons parlé jusqu'à present, que de trois enfans de Monsieur Guilaume de Flemale, fils de Monsieur Makaire de la Heyd, qui sont Messieurs Nicolas le Maréchal, Guilaume le Hyer, & Jean de Ramey Chevalier, & de leurs hoirs. Retournons au quatriéme, nomé Henry le Damoiseau de Flemale; Il se maria à Liege dans la famille des Des Prez, & eut de tres-beaux enfans, quattre garçons, & trois filles, l'aisné s'apella Guilaume de Flemale, il fut Eschevin de Liege, & tué ensuitte au combat de Nierbonne auprés de Huy sans avoir laissé aucuns hoirs. Son frere eut la méme qualité, & pareil malheur dans ce méme rencontre; il avoit épouzé Agnes, fille du Seigneur Goseau Payen de Warzée, Eschevin de Liege, qui luy avoit donné son Eschevinage, ils eurent ensemble deux garçons, Henry le Damoiseau & Gossuin. Ce second Henry le Damoiseau épouza Demoiselle Isabeau fille de Warnier du Lavoir, qui fut tres-belle, & fort agreable, ils eurent trois enfans, Henry le Damoiseau, Jean, & Jeanne. Ce premier est marié depuis peu, à la fille naturelle de Monsieur Henry d'Ourte Chevalier, l'autre épouza la fille de Nicolas de Graaz changeur, dont il y a une fille; Jeanne leur sœur fut pourveüe avec Gerar fils de Baudovin Douchet dit du Lardier. Il y en a un fils nomé Baudovin, & parce qu'il n'est resté aucun masle des enfans de feu Monsieur Guilaume de Flemale le vieux, ce jeune Henry le Damoiseau que j'ay nomé le dernier, a repris les armes entieres de cette branche, qui sont d'argent au sautoir de geule, & qui ont le cry de Hozemont. Item ledit Gossuin fils de Jean de Flemale Eschevin de Liege, épouza Demoiselle Catherine fille de Monsieur Hugue de Haccourt Chevalier, dont elle a deux garçons, qui sont Jean Chanoine de Saint Lambert, & Messire Hugue qui a pris de puis peu l'ordre de Chevalerie.

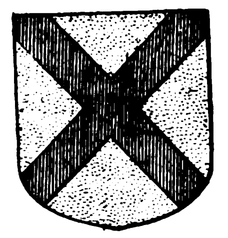
Lowys & Iohans del Sefawe Cannone de Saint Pol, ly dis Lowys soy mariat alle filhe de Saingnor de Cleremont quy avoit en devant esteit femme a viez Voweit de Horrion & en ont dois filhes, dont ly une nommée Damoyss: Aely fut Beghine a Saint Christofore, & ly atre fut mariée a Renart Malquerant d'Abéez, s'en sont ly hoirs. Chis dois freires issirent de part leur peire del Saingnor de Hermalles d'elle coistie d'elle Noevevilhe, se portoient d'azure a fleurs de lys d'or & crioient Domartien, ilh orent une sereur mariée al Damebeaz de D'avyster dont y furent plusieurs fis mal governeis, quy orent une sereur mariée a Colar Grawelé le Boskelbon d'Ougrée, dont y sont ly hoirs. Portant que des enfans Monss: Wilbelmes de Flemale fil Monss: Makairs d'elle Heys nos n'avons encors traityet, que des trois tant soilement, assavoir de Monss: Colar le Marixhaz, Monss: Wilbelme le Hyer & de Monss: Iohans de Ramey Chevalier & de leurs hoirs, nos retournerons alle quatte fis quy fut nommeis Henry ly Damebeaz de Flemale. Chis Henry Dambeaz de Flemale soy mariat en linage de Preit a Liege, & out des tres-beaz enfans, assavoir quatre fis & trois filhes, ly ainsneis de c'est quatre fis fut nommeis VVilbelmes de Flemale, Esquevin de Liege, se morit sains hoirs al batailhe a Nierbonne deleis Huy, & Iohan ses freires morit assy alle dit batailhe de Nierbonne, & fut Esquevin de Liege, sy soy mariat a Damoyss: Angnes filhe Saingnor Goseal Payen de VVarezéez Esquevin de Liege, quy ly donnat son Eskevinage & orent dois fis Henry Damebeaz & Gosewien. Chis secon Henry ly Damebeaz prist a femme Damoyss: Isabeal filhe VVarnier de Lavoir, quy fut mult belle & gratieuse, ilh orent trois enfans, assavoir Henry ly Damebeaz, Iohans & Iobenne: chis jovenes Henry est marieis novellement alle filhe naturée Monss: Henry d'Ourte Chevalier, & Iohans se freires soy mariat alle filhe Colar de Grasce ly Cangeur, s'en est une filhe: & Iobenne leur sereure soy mariat a Gerart fil Badewien Douchet dit de Lardier, s'en est un fis nommeis Badewiens. Et partant que nus boirs marles n'est demoreis des attes enfans le jadit Monss: VVilbelme de Flemale le viez, at Henry Dambeaz ly jovene dierains nommeis, encargiet de noveaz les armes entirs de cest coistie, assavoir d'argent al sautoir de geules quy crient Hozemont. Item ly dis Gosewien fis Iohan de Flemale Esquevin de Liege, soy mariat a Damoyss: Katerine filhe Monss: Howe de Haccourt Chevalier s'en at dois fis, assavoir Iohan qui est Cannone de Saint Lambert & Mess: Howe quy novellement at pris l'ordenne de Chevalerie.



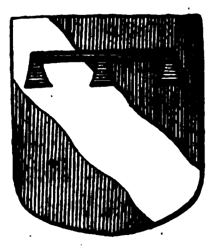
FLEMALE.



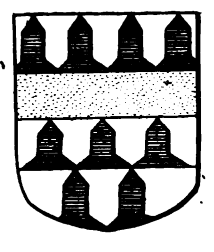
SAINT SERVAIS.



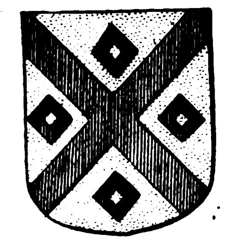
HORION.



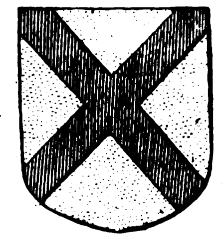
ROCHE.



TONGRE.



SURLET.

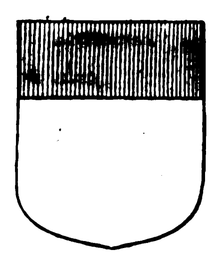


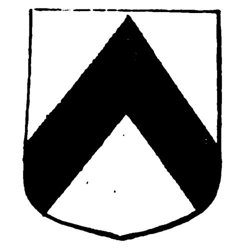
ROUVEROY.

Item ly tirs fis de viez Damehaz de Flemale fut nommeis Henris se morit sains hoirs. Et ly quars fut nommeis Mess: Badewien de Flemale Chevalier, quy soy mariat alle filhe Saingnor Nogir de S. Servais, quy avoit a femme la sereur de viez Voweit de Horion: chis Mess: Badewien out de ladite Dame trois fis & trois filhes, asavoir Henrys & Olivier quy morirent sains hoirs, & ly atre fut nomeis Mess: Wilhelmes de Flemale Chevalier, quy semblament est trespasseit novellement sains hoirs. Item ly ainsnée filhe de dit Monss: Badewien de Flemale fut mariée a Iakemin delle Roche escuwier fil Monss: Frank delle Roche Avoweit de Fleron Chevalier, s'en est 10. enfans ou plus vivant a present, assavoir Franke quy n'est point marieis, Badewien quy at esteit Maistre de Liege, Iakemin, Iohan & Henry Damoyss: Lucie feme Iohan de Bertinhers, une quy est nonne alle Vez Benoite, une atre quy est nonne a Robiermon, & plusieurs atres dont je nay nint bin cognissance. Ly dis Badewiens delle Roche est marieis alle filhe Gerat Paster de Tongre engenrée en Damoyss: Beatri filhe de Viez Radout Surlet de Tongre, s'en at dois fis Iohan & Wilhelmes: ly dis Iohan n'est point marieis & l'atre est tot novellement Canonne de saint Lambert, assavoir en mois de Septembre l'an 1300. quattre 20. & 19. & tant que des attes freires & sereurs de dit Badewin je n'en say ly queis sont astalleis, ne ly queis non. D'elle seconde filhe Monss: Badewien de Flemale quy fut mariée a Monss: Iohan Saingnor de Roneroit le jovene jadit Chevalier, est faite plaine mention en la genealogie de Castelain de Hozemont & semblament est faite mention de Monss: Iohan de Kemexhe, quy out l'atre sereur, en la genealogie Monss: Rigaut de Beariu, si nos entayrons par caze de brieteit. Etassy partant que Henry freire al dit Monss: Badewien de Flemale morit sains hoir, n'en fierat chi plus avant parleit.

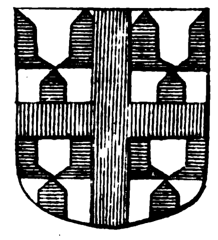
ITem le troisiéme fils du vieux Damoiseau de Flemale, qui s'apelloit Henry, mourut sans hoirs, & le quatriéme nomé Messire Baudovin de Flemale Chevalier, se maria à la fille du Seigneur Noger de Saint Servais, qui avoit épouzé la sœur du vieux Voüé de Horion. Ce Messire Baudovin eut de sa femme trois garçons, & trois filles, Henry, & Olivier qui moururent sans hoirs, & Messire Guilaume de Flemale Chevalier, qui est mort aussi depuis peu sans enfans. L'aisnée de ces trois filles épouza Jacque de la Roche Escuyer, fils de Monsieur François de la Roche Voüé de Fleron Chevalier, dont il y a dix enfans ou plus encore tous vivans, sçavoir François qui n'est pas marié, Baudovin qui a esté Bourguemaistre de Liege, Jacques, Jean, & Henry, Demoiselle Lucie femme de Jean de Bertinhers, une qui est Religieuse du Val-Benoist, une autre Religieuse à Robertmont, & le reste, dont je n'ay pas de conéssance. Ce Baudovin de la Roche est marié à la fille de Gerar Paster de Tongre, & de Demoiselle Beatrix sa femme, fille du vieux Radoux Surlet de Tongre, il en a deux garçons, Jean, & Guilaume; ce premier n'est pas marié, l'autre est depuis peu Chanoine de Saint Lambert. Il eut ce benefice au mois de Septembre de l'an 1399. Des autres freres & sœurs dudit Baudovin, je ne sçaurois vous dire ceux qui sont establis, ni ceux qui ne le sont point. Touchant la seconde fille de Monsieur Baudovin de Flemale, mariée à Monsieur Jean le jeune Seigneur de Rouveroy, qui fut Chevalier, je vous en ay parlé dans la Genealogie du Chastelain de Hozemont, ce que j'ay fait pareillement de Monsieur Jean de Kemexhe, qui épouza l'autre fille, dans la Genealogie de Monsieur Richar de Beaurieu, c'est pourquoy je n'en diray rien icy pour abreger ce discours. Je ne parleray point aussi de Henry frere de ce Monsieur Baudovin de Flemale, estant mort sans enfans.

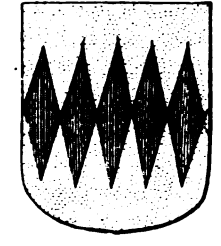
Voilà

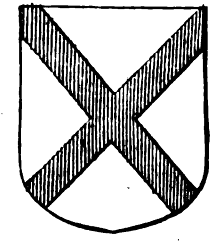

PAS DE WONCK.


MOMESTEGHEN.

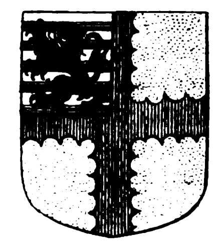

FLETENGE.


CRISGNE'E


PAYVES.

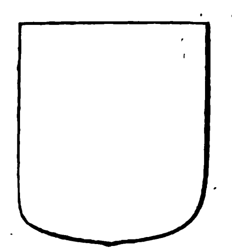

FLEMALE.


LAVOIR.

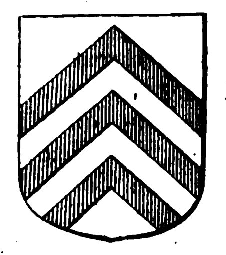

CHARNEUX.

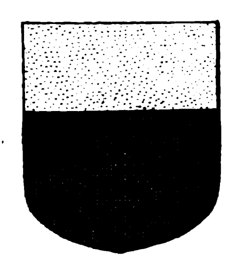

FLERON.

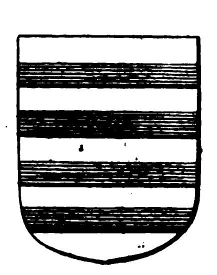

WANDRE.


CHINVILLE.


MOHIN.


MOULANT.


GOTHEM.


BIERSEZ.

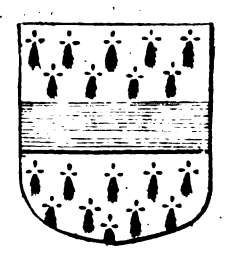
VOilà toute la Genealogie des hoirs masles du vieux Henry le Damoiseau de Flemale, qui fut le cinquiéme fils de Monsieur Guilaume, dont Monsieur Makaire de la Heyd estoit le pere, parlons maintenant des trois filles de ce Henry. La premiere nomée Alexandrine, fut mariée à Humbretoie du Pas de Wonck, frere du Bechut de Wonck bon Escuyer. Ils eurent ensemble Jean Humbretoie qui mourut sans hoirs, & deux filles, Demoiselles Catherine, & Guilmette; cette premiere épouza Guilaume de Momesteghen de Melin, dont il y a quattre garçons, Guilaume, Humbert, Alexandre, & Jean, & une fille Chanoinesse de Munsterbilsen. Ce premier est Chanoine de Saint Servais à Maestric, Alexandre l'est aussi de Fosse, & Jean pareillement de Nassogne, Humbert est Secretaire des douze Juges des familles du Païs de Liege. Il a épouzé Demoiselle Pentecoste de Fletenge, dont il n'a qu'une fille qu'on apelle Catherine, mariée

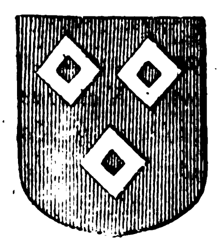
VOs aveis entendut la genealogie des hoirs marles Henry Damebeaz de Flemale ly Viez, quy fut ly chinquèsme fis Monsieur Wilhelme fil Monss: Makaire delle Heys. Sy dirons des trois filhes le dit Henry le Damebeal. Ly promeraine fut nomée Damoyselle Alexandre & fut mariée a Hombretoye del pas de Wonk freire le Bechut de Wonk, quy fut uns bons escuwiers: De Hombretoye & de Damoyss: Alixandre issit Iohan Hombretoye quy morit sains hoirs & en sont dois filhes Damoyss: Katerine & Damoyss: Wilhemette; la dite Damoyss: Katerine fut mariée a Wilhelme de Momesteghen de Meliens & en sont quatre fis & une filhe, quy est Canonesse a Blize; lyqueis fis sont nommeis Wilhelmes Hombiers, Alexandre & Iohans, ly dis Wilhelmes est Cannones de Saint Servais de Treit; ly dis Alexandre est Cannones de Fosses, & ly dis Iohans Canno-

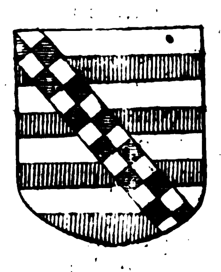
nes

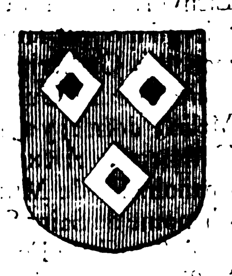
nes de Naſſonge & ly dis Hombiers eſt ſecretaire des 12. appaiſenteurs des Lynages delle Eveſqueit de Liege, & eſt marieisa Damoyſ: Pentecoſte de Fletenges, dont ilh eſt une filhe tant ſoilement nomee Katrine quy eſt mariée alle Voweit de Creſcengneez filjadit Iohan de Creſcengneez eſcuwier. Item ly dis Hombiers quy at eſteis aſſeis novellement veves, eſt remarieis a Damoyſelle Maroie filhe jadit Gerart de Houten. Et ly atre filhe Damoyſſ: Alexandre, quy fut nomée Damoyſelle Wilhelmemette, fut mariée a Payves en Heſbaing al fil Henry de Payves, & en ſont pluſieurs enfans. Ly ſeconde filhe Henry Dameheal de Flemal, fut mariée a Iohan fil Gerar de Hozemont dont cleir mention eſt faitte chidevāt en Capitle de Caſtelain de Hozemont. Item ly atre filhe Henry le Dameheal nomée Damoyſ: Maron, fut mariée a Henry de Lavoir freire a Warnier de Lavoir, ſy orent on fil nomeis Iohan de Lavoir de Souveraine Averoit & aſſy dois filhes, dont ly une nomee Maroie, fut mariee a Monſſ: Adolphe de Charneur Chevalier Eſquevin de Liege, & ly atre a Iohan Cornet de Fleron; ly dis Iohan de Lavoir ſoy mariat dois fois, delle promeraine femme fut une filhe mariée a Renechon de Wandres, quy eſtoit cuziens germains alle bon Saingnor Dargenteal, ſe n'en cognoy nus hoirs. Item ly dis Iohans de Lavoir ſoy mariat la ſeconde fois alle ſereur Monſſ: Pire de Chinvilhe Chevalier, s'en ſont Henry de Lavoir Cannone de ſaint Servais de Treit, Ernus & Renart & aſſy une filhe mariée a Rigaut de Mohin. Item de Monſſ: Aouſt de Charneur & de Dame Maroie de Lavoir ſa femme, ſont quattre fis & une filhe, aſſavoir Gilhes quy eſt de petit regiment, Henry quy eſt Cannone de ſaint Servais de Treit, Ernus quy eſt Canone de noſtre Dame de Treit, Englebert quy eſt moyne a Stavelot & Dame Aely quy at a marit Monſſ: Thiry de Moulant Chevalier, ly queis Meſſ: Thiry at de la dite Dame un fis nomeis Thiry marieit novellement alle filhe Monſ: Iohan de Goteben Chevalier, & une filhe quy eſt aſſy novellement mariée a Godefroy Chadelier de Bierſes eſcuwier. Et ly dis Iohan Coirnet at out grans nombre d'enfans ſeculeirs, en religion mais ilh ny at nulle dont ly amis puſſent avoir nulle gran ſerviche.

au Voüé de Criſgnée, fils de feu Jean de Criſgnée Eſcuyer. Item ledit Humbert veuf depuis quelque temps, eſt remarié à Demoiſelle Marie fille de feu Gerar de Houtain. L'autre fille de Demoiſelle Alexandrine, nomée Guillemette, épouza le fils de Henry de Payves, au Village, qui porte ce nom en Hasbaye, dont il y a plusieurs enfans. La ſeconde fille de Henry Damoiſeau de Flemale, fut mariée à Jean fils de Gerar de Hozemont, dont j'ay parlé cy-deſſus au Chapitre du Châtelain de Hozemont. Item ſon autre fille nomée Damoiſelle Maron, épouza Henry du Lavoir frere de Warnier de ce ſurnom. Ils eurent un fils nomé Jean du Lavoir de Souveraine Auroy, & deux filles auſſi, dont l'une qui s'apelloit Marie, épouza Monſ: Adolphe de Charneux Chevalier Eſchevin de Liege, & l'autre Jean Cornet de Fleron. Ce Jean du Lavoir eut deux femmes, de la premiere ſortit une fille mariée à Renchon de Wandre, qui eſtoit couſin Germain du bon Seigneur d'Argenteau, je ne ſçay s'ils ont des enfans, mais je n'en conois point. Item il épouza en ſecondes nôces, la ſœur de Monſieur Pierre de Chinville Chevalier, dont ſont ſortis Henry du Lavoir Chanoine de Saint Servais à Maeſtric, Arnoul, & Renar, & encor une fille mariée à Richar de Mouhin. Item il y a de Monſieur Adolphe de Charneux, & de Dame Marie du Lavoir ſa femme, quattre garçons, & une fille, ſçavoir Gille qui n'a pas grand conduitte, Henry Chanoine de Saint Servais à Maeſtric, Arnoul qui eſt Chanoine de Noſtre Dame dans laditte Ville, Englebert Religieux à Staveloz, & Dame Alix mariée à Monſieur Thiry de Moulant Chevalier, dont il y a un fils nomé Thiry, marié depuis peu à la fille de Monſieur Jean de Gothem Chevalier, & une fille qui eſt auſſi nouvelement mariée à Godefroy Chadelier de Bierſez Eſcuyer. Ledit Jean Cornet a eu grand nombre d'enfans Seculiers & Religieux, mais pas un d'eux n'eſt en eſtat de pouvoir rendre aucun ſervice conſiderable aux amis de leur famille.

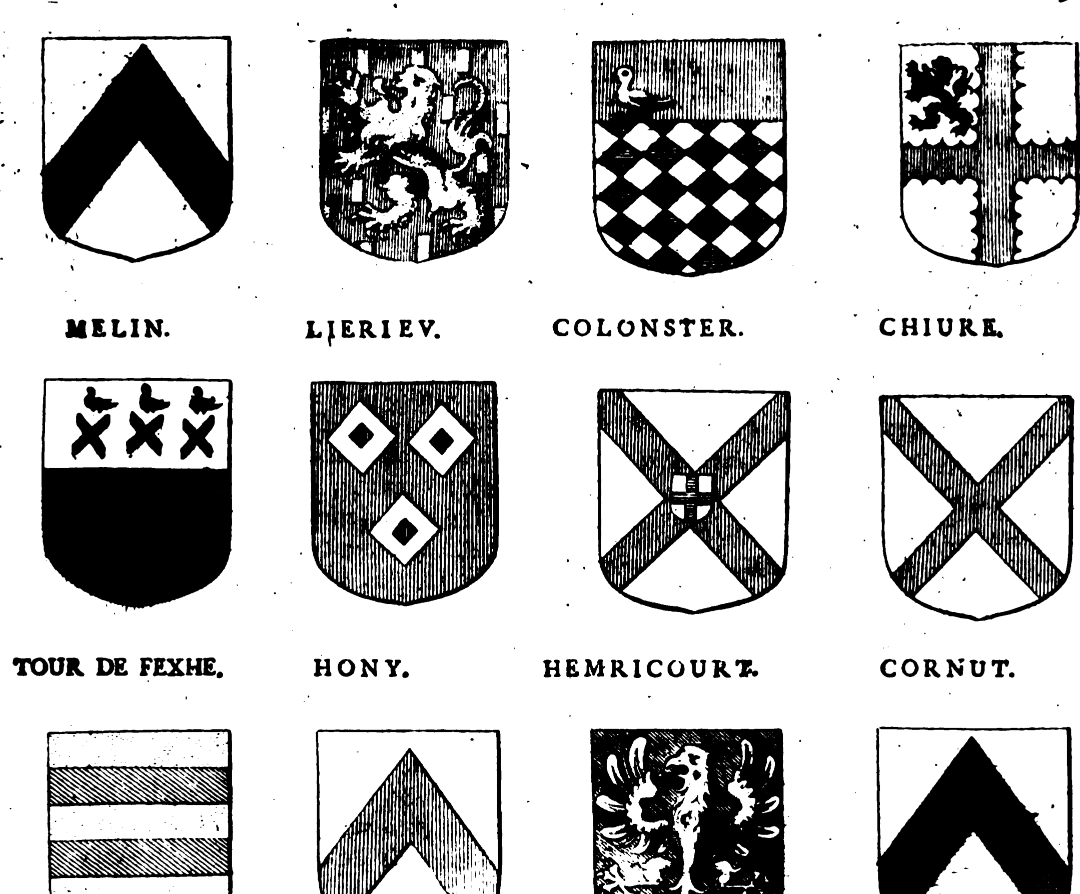

COSSENT.


CHAYNE'E.


PONE'E DE JUPPILLE.


BAILLY.

Aprés



MELIN. LJERIEV. COLONSTER. CHIURE.

TOUR DE FEXHE. HONY. HEMRICOURT. CORNUT.

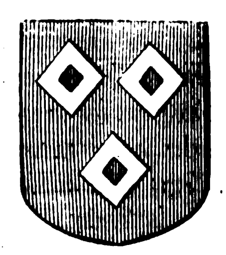
SART. BENIAMIN. LAVOIR. PAS DE WONCK.

APrés vous avoir instruits de la suitte des cincq garçons de Monsieur Guilaume de Flemale, fils de feu Monsieur Makaire de la Heyd, & de la fille de Monsieur Gerar de Rulant Comte de Hozemont, je vais vous apprendre les aliances des filles de feu Monsieur Guilaume, autant que j'en auray de conéssance. L'aisnée qui s'apelloit Alix épouza un riche Bourgeois de Liege, nomé Monsieur Lambert Cossent, dont elle eut Messire Guilaume Cossent Chevalier, & grand nombre de filles; je parleray de quelques unes seulement, n'ayant pas assez de conéssance de toutes en particulier. Ce garçon fut Chevalier hardi & entreprenant, il feit fort bien son devoir dans les guerres civiles du Païs, & s'efforça de tout son pouvoir de vanger la mort de ses oncles, qui avoient esté tuez au combat de Lonchin, dans le parti du Seigneur d'Awans. Il mourut sans hoirs. Deux de ses sœurs épouzerent deux freres, le Voüé de Chaynée, & Frognut, qui avoient les armes de Sougné, de geule à trois rutures d'argent; de ce Voüé sortit Wery le Baillif de Chaynée, qui épouza la sœur de Wathi Panée de Juppille, frere du vieux Drughin, & grand pere de Monsieur Arnoul de Charneux, & de ses autres freres. Ce Wery le Baillif eut quattre garçons, & deux filles, Jean, Lambuche, Gille, & Dom Wery qui fut Abé de Florine, Ozile, & Marie. Ce Jean épouza une des filles de Philippe de Melin, dont il eut deux garçons, & deux filles, Wery

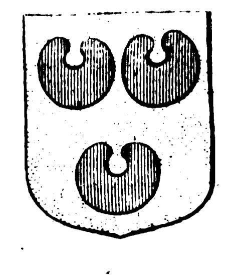
PVis qu'il vos at esteit declareit queile generation est extaite des 5. fis Monss: Wilhelme de Flemale fis jadit Mons. Makaire delle Heys engenreit delle filhe Monss: Gerart de Rulant Conte de Hozemont, nos dirons cyapres des filhes de jadit Mons: Wilhelme, sy avât que nos en arons cognissance & promier de l'ainsnée; ly ainsnée Mons: Wilhelme fil Mons: Makaire delle Heys nomée Damoys: Aelys fut mariée a on riche Borgois de Liege quy estoit nomeis Sires Lambert Cossens, dont ilh furent plusieurs enfans, assavoir un fis nomeis Mess: Wilhelme Cossens Chevalier & grant nombre de filhes; s'en parleray d'une partie, car de tot je ne suy n'int bin infourmeis; chis Mess: Wilhelmes Cossent fut un hardis & entreprendans Chevaliers & soy acquitat loyalement en morteil faite des Lynages de Pays & travelhat fors al vengier ses oncles quy furent mors deleis le Saingnor d'Awans alle pougnyche a Lonchiens, mais il morit sains hoirs. Et des dois sereurs marieis a dois freires assavoir alle Voweit de Chayeneez, & a Frongnut son freire quy portoyent les armes de Sowengneez assavoir de geulez a trois rutures d'argent; Dedit Voweit issit Werys ly Bailhiers de Chayeneez quy prist a femme la sereur Watier Ponée de Iouppilhe, quy fut freires alle Viez Drughiens & gran Sires a Monss: Ernus de Charneurs & a ses freires. Dedit Wery le Bailhir furent quatre fis &

dois filhes, assavoir Iohan, Lambuches, Gilhes, Ozilhe, & Maroie & Dans Werys qui est Abbez de Florines. Ly dis Iohan fis Wery le Bailhir prist a femme l'une des filhes Philipot de Meliens, & en furent dois fis & dois filhes, assavoir Werot & Renechon, quy morit jovenes ultre Meire. Et des dois filhes est ly une mariée a Renechon fil Renier de Lieriw, & ly atre fut promirement mariée a Simon de Colonster, dont ilh est une filhe, & secondement elle est remariée a Iohan fil Clouze delle Chiure, & en at des jovenes enfans, & ly dis Werottes fut premiers marieis alle filhe Iohan delle Tour de Fexhe, sy n'en est nulle hoir, & nouvellement est ilh remarieis alle femme de fil Iohan Pirck d'Oire le Tiexhe, & est mors sains hoirs. Lambuches secons fis Werys le Bailhir soy mariat a Honirs, & en est un fil tant soilement nomeis Iohan de Honirs. Chis Iohan at a femme Damoyss: Angnes filhe Goffien de Hemricourt & en sont dois fis & quatre filhes, assavoir Iohan, Iakemins, Helewys, Angnes, Ozilhe & Clamenche; ly dis Iohan est Cannones de S. Iohans a Liege; la dite Helewy est novellement mariée a on Escuwier delle terre de Falcomont nomeit Franke de Stokeheis; Ladite Anges est Nonne a S. Ghierlak en la terre de Falcomont, & ly atres sont encors jovenes. Gilhes ly tiers fis Werys le Bailhier soy mariat a Damoyss: Adilhe filhe Badewien le Cornut quy estoit de ceste meisme coistie de Flemale, sy qu'il apparat chiapres; & en sont plusseurs enfans, assavoir Werys, Gilhes dit ly Moynes, Damoys: ..... quy fut femme Iohan le Voweit de Sar, & Damoys: Margriette femme Watier Langhien de Huy: ly queis enfans devant nomeis, ont plusieurs hoirs marieis, & a marier, mais ly plus grans partie deaz sont ravaleiz par faute de regiment. Item Damoys: Ozilhe filhe Wery le Bailhier fut mariée a Iohan Beniamien le Cangeur quy mourit sains hoirs. Et Damoyss: Maroie ly atre sereur fut mariée a Colet de Houten le Cangeur & en furent dois fis, Gerars & Colet, quy sont mors jovenes, & croy qu'il ont une sereur mariée a Pirart Colle de Namur, ly dis Gerar soy mariat alle filhe Gilé de Lavoir manant de four Casteal, s'en est ue jovene filhe nomée Maroie, quy tot novellement est mariée a Hombiet de Pas de Wonk Secretaire des 12.

& Renchon qui mourut jeune au voyage d'outre Mer, une des filles est mariée à Renchon fils de Renier de Lierieu, l'autre eut pour son premier mari Simon de Colonster, dont il y a une fille, & pour deuxiéme, Jean fils de Nicolas de la Chiure, dont elle a des jeunes enfans. Ce jeune Wery épouza en premieres nôces la fille de Jean de la Tour de Fexhe, dont il n'eut point d'enfans, & en secondes qui est depuis peu de temps, la veufve du fils de Jean Pirick, du village d'Heur le Flamen. Il est mort sans laisser aucuns hoirs. Lambuche second fils de Monsieur Wery le Bailly se maria au Village de Hony, il n'eut qu'un fils nomé Jean de Hony, qui a épouzé Demoiselle Agnes fille de Goffin de Hemricourt, dont il y a deux garçons, & quattre filles, Jean, Jacques, Helluy, Agnes, Ozile, & Clemence. Jean est Chanoine de Saint Jean à Liege, Helluy est mariée depuis peu, a un Escuyer de la terre de Falcomont, qu'on apelle François de Stockis, Agnes est Religieuse à Saint Gerlach dans laditte terre de Falcomont, les autres sont encor jeunes. Gille le troisiéme fils dudit Wery le Bailly, épouza Demoiselle Adile fille de Baudovin le Cornut, qui estoit de cette méme branche de Flemale, comme vous pourez voir cy-aprés; il y a plusieurs enfans de ce mariage, sçavoir Wery, Gille dit le Moyne, Demoiselle ..... qui fut femme de Jean Voüé de Sart, & Demoiselle Margueritte femme de Wathi Langhin de Huy; tous ces enfans ont plusieurs hoirs mariez & a marier, mais la plus part sont ravalez, & miserables manque de conduitte. Item Demoiselle Ozile fille dudit Wery, épouza Jean Benjamin le Changeur qui mourut sans hoirs. Demoiselle Marie sa sœur, fut mariée à Nicolas de Houten le Changeur, dont elle eut deux garçons, Gerar, & Nicolas, qui sont morts jeunes; je croy qu'ils ont une sœur femme de Pierre Collé de Namur. Ce Gerar épouza la fille de Gille de Lavoir, demeurant à Liege dans la rüe qu'on nome de hors Château, il y en a une jeune fille nomée Marie pourveüe depuis peu avec Humbert du Pas de Wonck Secretaire des douze.

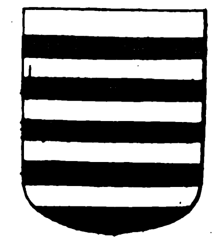

FROGNUT.


WAROUX.

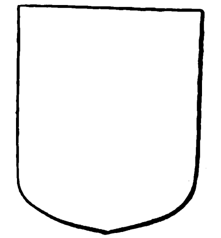

DYNANT.

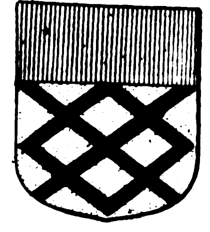
Voilà


MARTEAU.

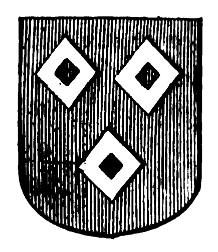

WEYME.

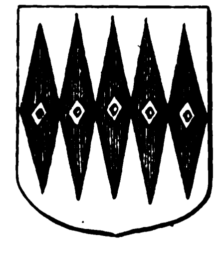

GOMSE'E.

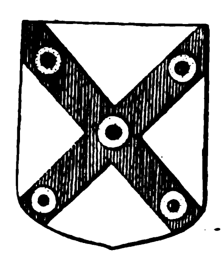

BORLE'.

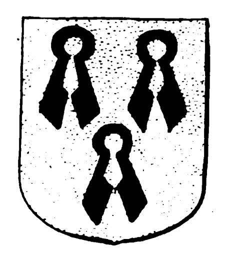

WIERDE.

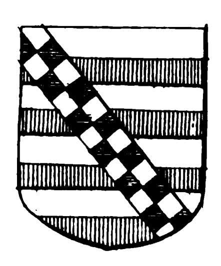

HOLOGNE.


CHAYNE'E.


GAILLARD.


COSSENT.


HANUT.


DRUGHIN.

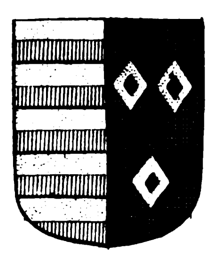
VOilà ceux qui sont descendus du Voüé de Chaynée, & voicy ceux de Frognut son frere. Ce Frognut eut quatre garçons, & une fille, qui sont Monsieur Wery Frognut Chevalier, Jean, Lambuche, & Nicolas Frogneteau, la fille fut mariée à Monar de Waroux, ces trois derniers freres moururent sans hoirs; Messire Wery leur aisné épouza la fille de Gobert de Dinant, dont la mere estoit sœur de Monsieur Loüis Marteau Chevalier; ils eurent ensemble, Jean & Gobert, & une fille mariée à Winkin de Weyme; ce Jean mourut jeune homme, & laissa de son mariage deux garçons, & une fille, Gobert son frere n'a pas d'hoirs, mais sa sœur en a dudit Winkin, qui sont encor jeunes. Item de la fille du vieux Frognut mariée à Monar de Waroux, il y a un garçon le plus chetif de sa race, nomé Jean de Gomzée, qui épouza Demoiselle Marie de Wierde, dont il y a une fille Chanoinesse de Munsterbilsen. Vous sçaurez que Roger de Hologne aux Pierres, Baudovin qui fut Eschevin de Liege, & autres freres de ces deux-cy, sortirent de la sœur de ce Voüé de Chaynée, qui eut pour mari Monsieur Roger de Hologne, & que Wery Gaillard, & Lambuche son frere, qui fut aussi Eschevin de Liege, sont venus de l'autre sœur dudit Voüé, dont Messire Roger de Hologne Chevalier, & Julien Gaillard du Stockis, épouzerent les deux filles. Celà soit dit en passant, quoy qu'il ne soit pas de nostre present sujet. Vous venez d'aprendre les hoirs, qui sont for-

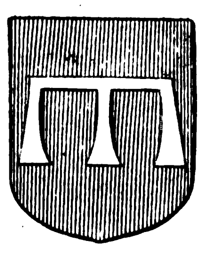
NOs avons declareit cheaz quy sont issus de Voweit de Chayeneez sy vos dirons chiapres de Frongnut son freire. Ly Frongnus ont quattre fis & une filhe, assavoir Monss: Wery Frongnut Chevalier, Iohan, Lambuche, & Colet, Frongneteal, & ly filhe fut mariee a Monar de Warous: Chis trois fis dierains, morirent sains hoir & Mess: Wery soy mariat alle filhe Gobiert de Dynant, quy de part sa Mere estoit sereur a Monss: Lowys Marteal Chevalier, sen issirent, Iohan & Gobiers & une filhe mariee a Winekin de de Wayme. Ly dis Iohan morit jovenes ne quident ilh en sont demoreis dois fis & une filhe, & ly dis Gobiers n'at nulle boirs, mais sadite sereure at dedit Wynekin des jovenes enfans. Item delle filhe le Viez Frongnut mariee a Monar de Warouz est un fis ly plus chaitis de son linage nomeis Iohan de Gomesseez quy soy mariat a Damoyselle Marie de VVierde, dont ilh est une filhe Canonesse de Blize. Et deveis savoir que Rogirs de Holongne al Pires & Badewien & leurs atres freires, ly queis Badewiens fut Esquevin de Liege, issirent delle sereur de dit Voweit de Chayeneez, quy fut mariée a Monss: Rogier de Hologne & VVery Gailhars & Lambuche ses freires, quy fut assy Esquevin de Liege, issirent delle atre sereur, car Mess: Rogirs de Holongne Chevaliers, & Iouliens Gailhars de Stokis orent les dois filhes

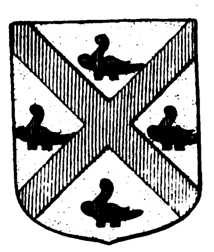
 Monss.

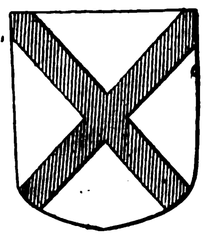
Monsſ: Iohan a Av'veit de Chayenée ʒ Chevalier, jaſoice que ce n'affirt nint a noſtre mateire. Vous aveis out la progene des dois ſereurs Monſſ: VVilhelme Coſſen, ſy vos dirons delle tirche quy fut mariée a Amaing, a on ſuffiſſant homme quy eſtoit de Linage de Hanut, s'en iſſit Iohan d'Amaing ly cangirs, quy priſt a femme ly filhe Colet de Mouton & out pluſſeurs enfans, aſſavoir VVilhelme Toſſen Goſtre de ſaint Pire en Liege, & pluſſeurs filhes, dont ly une eſt mariée a Hou'var de Borléeʒ & ly atre a Pireneal Drughien, dont y ſont ly hoirs. Et des atres, je n'ay nulle information.

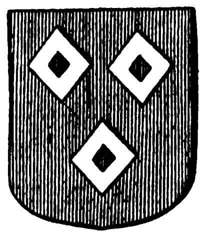
tis des deux ſœurs de Monſieur Guilaume Coſſent. Parlons de la troiſiéme qui fut mariée au Village d'Amaing. Elle épouza un brave homme de la famille de Hanut, dont ſortit Jean d'Amaing le Changeur, qui ſe maria à la fille de Nicolas du Mouton, de laquelle il eut pluſieurs enfans, ſçavoir Guilaume Coſſent, Cuſtos de Saint Pierre à Liege, & pluſieurs filles, dont une eſt mariée à Huwar de Borlé, & une autre à Pierre Drughien, qui en a des enfans, je n'ay pas de conéſſance de leurs autres ſœurs.

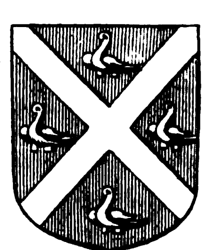

HEYD DE FLEMALE.


CORNUT.

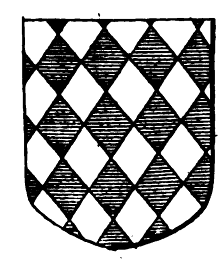

STASSAR DE HERSTAL.

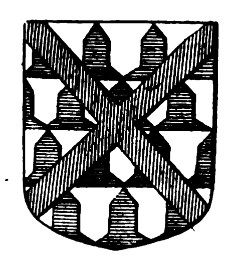

FLEMALE.


BAILLY.


HACCOURT.


METZ.


WEEZ.


BOILEAU.

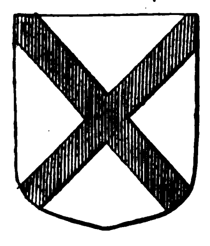

NEUF CHATEAU.

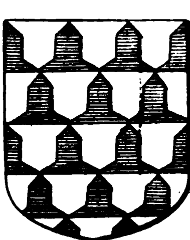
NOs avons chidevant traityet delle ainſnée filhe Monſſ: Wilhelme de Flemale fille Monſſ: Makaire delle Heys, quy fut mariée a Saing: Lambiert Coſſen, & aybin oyt dire qu'ilenſut pluſſ: ſereurs, dont ly une fut Abbaiſſe delle pais Dieu, mais des atres, je n'ay point de juſte information, ſy vos en voelh a tant ſuffir: & retournerons aʒ ſereurs de dit Monſſ: VVilhelme de Flemale, quy furent filhes de dit Monſſ: Makaire & promier a lainſnée. Ly ainſnée des filhes Monſſ: Makaire delle Heys de Flemale, fut mariée a on riche & ſuffiſſant Borgois de Liege quy eſtoit de linage de Saint Martin & eſtoit nomeis Sires VValtier le Cornus de Saint Lynart Eſquevin de Liege, s'en furent dois fis & une filhe, aſſavoir Iohans, VVilhelme & Da-

NOus avons parlé cy-deſſus de la fille aiſnée de Monſieur Guilaume de Flemale, fils de Monſieur Makaire de la Heyd, qui fut mariée au Seigneur Lambert Coſſent, on ma dit qu'elle en eut pluſieurs filles, dont une fut Abeſſe de la Paix-Dieu, contentez vous de celà n'ayant pas de conéſſance des autres. Retournons maintenant aux ſœurs de ce Monſieur Guilaume de Flemale, filles de ce Monſieur Makaire. L'aiſnée épouza un riche, & notable Bourgeois Eſchevin de Liege, qui avoit beaucoup de credit dans laditte Ville, on le nomoit Monſieur Wathi le Cornut de Saint Leonar; il eſtoit de la famille de Saint Martin; elle en eut deux garçons, & une fille, Jean, Guilaume, & Demoiſelle Clemence. Les hoirs de Jean moururent, & de Guilaume ſortirent

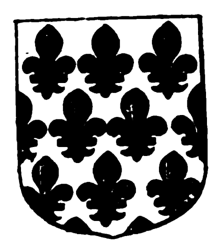
tirent Baudovin, Gerar, & Godefroy Frere Mineur, & Evesque suffragant de Metz en Lorraine; ces deux premiers épouzerent les deux sœurs de Jean Staffar de Herstal, qui estoient de la race de Neuf-Château: ils quitterent les armes de leur pere, & prirent celles de Hozemont, de la Branche de Flemale du costé de leur grand mere, elles sont d'argent au sautoir de geule. Ce Baudovin n'eut qu'une fille nomée Demoiselle Adile, qui fut femme de Gille le Bailly. J'ay parlé cy-dessus de luy, & de ses hoirs, au chapitre du Seigneur Lambert Cossent. Gerar eut plusieurs enfans qui sont Guilaume, Godefroy, Gerar, Jean & Demoiselle Adile. Ce premier épouza Demoiselle Peronne, fille de Monsieur Hugue de Haccourt Chevalier, dont sont sortis Raskin le Cornut Changeur à Liege, & son frere, tous deux sans hoirs, & leur sœur mariée à Nicolas de Mets marchand de vin, dont il y a un garçon nomé Wery. Godefroy le second épouza Demoiselle Marie, fille de Jean Alexandre de Fechier, qui estoit veufve de Lambuche de Weys, dont elle avoit des hoirs. Il en eut plusieurs beaux enfans, qui moururent tous dans la fleur de leur âge, & sans hoirs, hormis une fille qui a épouzé Nicolas Boileau, fils de feu Jean Boileau de Tileur; ils sont jeunes & riches, & ont plusieurs enfans en bas âge. Ce Godefroy fut bel home, & d'une humeur agreable, avant que la goutte l'eut ataqué. Il fut plusieurs fois Bourgemaître de Liege, & feit une chose extraordinaire, dont il reçeut du blâme de ses meilleurs amis, & particulierement de mes Oncles, qui en furent fort indignez, c'est que pour plaire au vieux Seigneur de Seraing, qui estoit son bien-faiteur, & son cousin un peu de loin, du costé de Neuf-Château. Il quitta les armes de Hozemont, que luy, ses freres, & son pere avoient tousjours eües, pendant toutes les guerres, & prit celles de Neuf-Château, du costé de sa mere, dans le temps qu'il fut incapable pour le rest de ses jours, d'aller à la guerre, estant dejà si afebli de maladie, que depuis ce changement il n'endossa plus jamais ses armes.

moyselle Clamenche: De dit Iohans morirent ly hoirs, & de Wilhelme issirent Badewiens & Gerars & freire Godefroid Freire Meneurs & Evesque Suffragans a Mes en Loheren. Ly dessusnomeis Badewiens & Gerars prisent en mariage les dois sereurs Iohan Staßar de Harsta, quy estoient de linage de Noefcasteal, & misent jus les armes de leur Peire & prisent les armes de Hozemont delle coistie de Flemale de part leur grandamme, asavoir d'argent a on satoir de geules. Dedit Badewiens issit une filhe tant soilement nomée Damoyselle Adilhe quy fut femme Gilhes le Bailhier, dont mention est faite de ly & de ses hoirs en Capitele chidevant parlant de Saingnor Lambert Cossen. De dit Gerars furent pluseurs enfans, assavoir Wilhelme, Godefroid, Gerart, Iohans & Damoyselle Adilhe. Ly dis Wilhelme soy mariat a Damoyselle Peronne filhe Monss: Howe de Haccourt Chevalier, dont ilh est Raskin ly Cornus cangiers de Liege & sy freires, quy n'ont nulle hoir & une sereur mariée a Colars de Mes ly vinir, dont ilh est un fis nomeis Werotte. Ly dis Godefroid second fis Gerars le Cornut soy mariat a Damoyselle Maroie filhe Iohan Alixandre de Fechires, quy en devant avoit esteit femme Lambuche de Weys & en avoit des hoirs: De dis Godefrois & de la dite Damoyselle Maroie furent pluseurs beaz enfans, quy toz morirent en la fleur de leur eage sains hoirs excepteit une filhe tant soilement nomee . . . . . quy est mariee a Colar Boyleawe fis jadit Iohan Boylcawe de Tileur, sy sont riches & en la fleur de leure jovente & ont pluseurs jovens enfans. Chis Godefrois fut beaz & gratieuz, anchois que le maladie des gottes le presiste & fut pluseurs fois Maistre d'elle Citeit & fist une merveilheuze chose, dont ilh fut par ses especiaz amis durement repris, & specialement par mes Oncles, quy en furent mult dolens, car pour complaire al viez Saingnor de Seraing, quy ly avoit doneit ses dras & al queil ly dis Godefrois estoit Cuzien longens, delle coistie de Noefcasteal, ilh mist jus les armes de Hozemont, qu'il & sy freires & ses peires avoient porteit tot le temps qu'il avoyent esteit armeis & prist de part sa Mere les armes de Noef-casteal, en temps qu'il ne portat onkes puis armes, car il estoit ja sy affebeis de maladie que onkes apres ce, ne s'armat.


CORNUT.


LONCHIN.

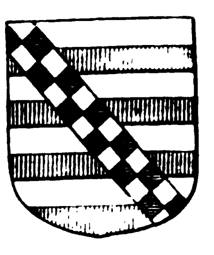

PUISSANT.



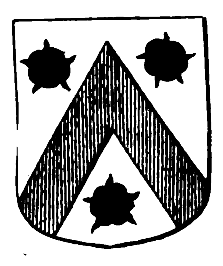
HAUTEPENNE.



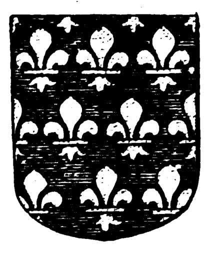
FLERON.



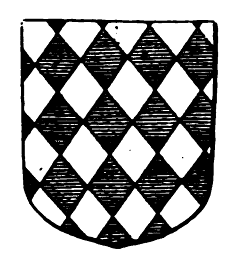
DRUGHIN.



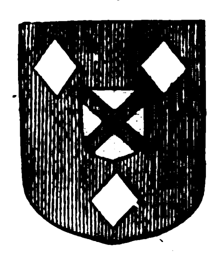
COLOGNE.



MARTEAU.



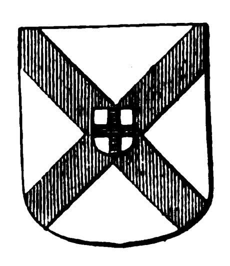
WEZ.



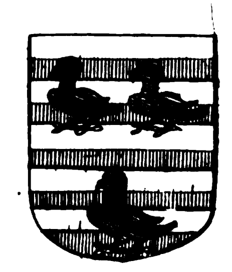
FRONGTEAU.

Gerars tirs fis dedit Gerars le Cornut, soy mariat alle filhe Thonar garchon de Lonchiens & n'en est nulle hoir. Et Iohans ly plus jovenes at a femme la filhe Abiert de Sawehy & en sont ly hoirs, & Damoyselle Adilhe leur sereur fut mariée a Colar le Puissans le Cangeur, s'en sont dois fis & une filhe, assavoir Godefrois, Iohan le Puissans, & Damoyselle Katerine. Ly dis Godefrois soy mariat alle filhe Monss: Waltier de Hautepenne, quy en devant avoit esteit femme Iohan de Fleron Escuwier, & en sont plusieurs enfans, quy nont nint terre solon l'estat de leur nation. Ly dis Iohan le Puyssans ses freires out promier a femme la filhe Stassin Drughien engemée en la Meire Henry de Colongne, quy fut sereur Monss: Lowy Marteal, dont ilh est une filhe, & puis soy remariat a Damoyss: Maroie filhe Lambuche de Weys, quy avoit esteit femme a Henry Zutemine & en at enfans. Et la dite Damoyss: Katerine leur sereur at Gobiert Frongneteal quy est de ces meisme coystie & n'en sont nus hoirs.

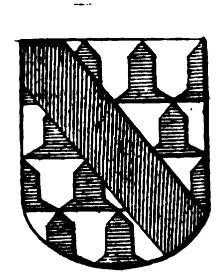
Gerar troisiéme fils dudit Gerar le Cornut, se maria à la fille de Thonar, surnommé Garçon de Lonchin, dont il n'y a point d'hoirs. Jean le plus jeune a épouzé la fille d'Albert de Saweheid, dont il a des enfans. Demoiselle Adile leur sœur, fut mariée à Nicolas le Puissant, Changeur; elle en a deux garçons, & une fille, Godefroy, Jean le Puissant, & Demoiselle Catherine: Ce Godefroy épouza la fille de Monsieur Wathi de Hautepenne, veufve de Jean de Fleron Escuyer, dont il a plusieurs enfans, qui n'ont pas des biens selon leur naissance & leur condition. Jean son frere épouza en premieres nôces, la fille d'Eustache Drughin, dont la femme etoit mere de Henry de Cologne, & sœur de Monsieur Loüis Marteau, il en eut une fille, & estant veuf, il se remaria avec Demoiselle Marie fille de Lambuche de Weys, & veufve de Henry Zutemine, de laquelle il a des enfans. Demoiselle Catherine leur sœur a épouzé Gobert Frongteau, qui est de cette méme race, dont il n'y a point d'hoirs.



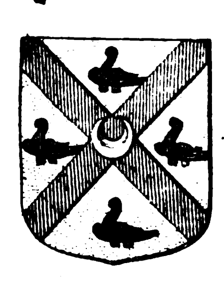
HEMRICOURT.



HARNE.

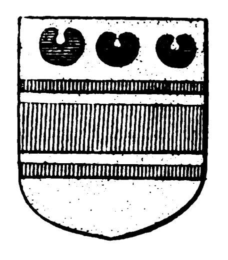


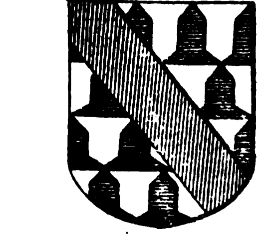
PEVEREAU.

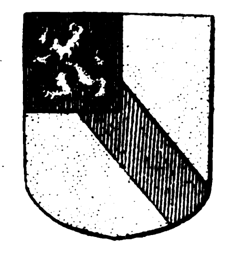


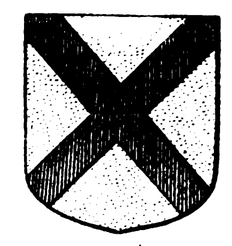
COIR.

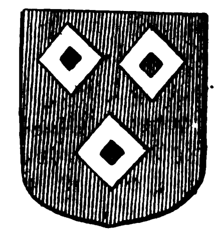
Vous

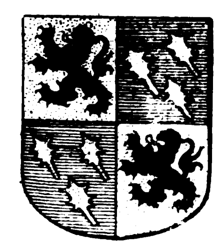

S. MARTIN.

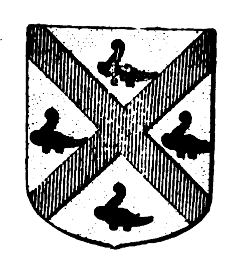

HUSTIN.

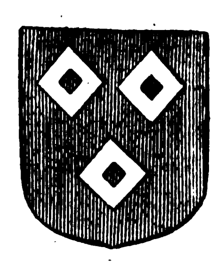

PREUDHOMME


HORION.


CHAYNE'E.


CHATEAU DE SLINS.


HERSTAL.

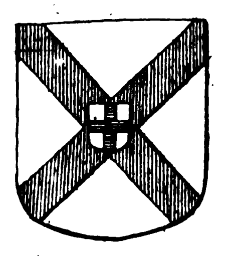

HONY.

Vous venez d'apprendre la suitte des hoirs masles du Seigneur Wathi le Cornut, & de la Demoiselle de Flemale sa femme, fille aisnée de Monsieur Makaire de la Heyd; je vay vous dire à present ceux qui sont descendus de Demoiselle Clemence leur sœur, fille dudit Seigneur Wathi. Cette Demoiselle épouza le vieux Thomas de Hemricourt, Sentencier de la Cour de Liege, dont elle eut sept garçons, & deux filles, sçavoir frere Adam Religieux de Beau-Repair & Prieur de Reckem, Thomas le Marchand de vin, Goffin, Ottebon, Guilaume, Hugue, Gille, Marie & Alix. Ce Thomas fut un puissant homme, & d'une taille avantageuse, fort brave de sa personne, & qui faisoit belle dépence; il eût deux garçons, & une fille, Jean, Thomas Chanoine de Saint Denis, Thomas de Hemricourt le Jeune Changeur à Liege, & Demoiselle Marie. Item ce dernier Thomas le Jeune épouza Demoiselle Jeanne, fille de Nicolas de Harne, dont il n'eut qu'un fils nommé Monsieur Nicolas de Hemricourt, qui est Chanoine de Saint Lambert. Marie sa sœur épouza Jean Pevereau de Holgnoul demeurant à Liege au quartié de l'Isle, j'en parleray dans la genealogie de Monsieur Libert Crepon d'Othée; ce Jean eut un fils de son méme nom, qui fut Changeur, & mariée à Demoiselle Catherine fille de Thiry Clouze, dont il eut deux garçons, & une fille, Jean Pevereau, André dit Hustin, & Demoiselle Alix. Ce Jean Pevereau le plus jeune épouza Demoiselle Marie, fille de Monsieur Wery de Coir Chevalier, qui fut Seigneur de Ramioul, & qui mourut sans hoirs. Sa veufve se remaria avec Loüis de Saint Martin Escuyer. La femme de cét André est fille de Jean le Prudhomme de Gemeppe. Ils sont assez jeunes tous deux pour avoir des enfans. Demoiselle Alix leur sœur, épouza Libert Butoir Voüé de Horion Escuyer, qui mourut sans hoirs. Jean Pevereau le vieux, estant veuf de la fille de Thomas de Hemri-

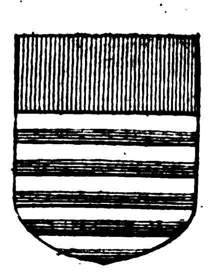
Vos aveis out ordineement reciteir cheaz quy sont istus des hoirs-marles Saingnor Waltier le Cornut & delle Damoyselle de Flemale sa femme ainsnée filhe Monss: Makaire delle Heys; Ors vous dirons cheaz quy sont issus de Damoyselle Clamenche leur sereur filhe de dit Saingnor Waltier. Chest Damoyselle fut mariée al viez Thomas de Hemricourt Sentenchier delle Cour de Liege, & en furent sept fis & dois filhes, assavoir freire Adan Moynes de Bealrepart & Prieux de Raydekem, Thomas le Vinier, Goffin, Outbon, Wilhmar, Houwar, Maroie & Aely: Chy Thomas de Hemricourt ly Vinier fut uns darement puissans hons de coir, fors courageux & de costable estat, Ilh out dois fis & une filhe, assavoir Iohans Thomas Cannones de Saint Denis, Thomas de Hemricourt ly jovenes Cangeur de Liege & Damoysille Maroie. Item Thomas ly jovenes soy mariat a Damoyselle Iohenne filhe Clouze de Harne & en est un fis tant soilement nomeis sires Clouze de Hemricourt, quy est Canones des Saint Lambert. Et la dite Damoyselle Maroie fut mariée a Iohan Pevereal de Houlgnoul manant en Ilhe, dont mention sierat faite en la genealogie Monss: Libiert Crepon Doteé. Dedit Iohan fut un fis nomeit Iohan Pevereal ly jovene ly Cangeur, quy soy mariat a Damoyselle Katherine filhe Thiry Clouze & en out dois fis & une filhe, assavoir Iohan Pevereal, Andrier dit Hustien & Damoyselle Aely. Ly dis Iohan Pevereal ly plus jovenes prist a femme Damoyselle Marie filhe Monss: VVery de Coir jadit Saingnor de Ramelou Chevalier & morit sains hoirs, sy que ly Damoyselle soy remariat a Lowy de Saint Martin escuwiers. Ly dit Andrier Hustien at a femme la filhe Iohan le Proydome de Gemeppe, sy sont jovenes asseis pour avoir hoirs. Es la ditte Damoyselle Aely leur sereur fut mariée a Libiert Butoir avoweit

avoweit de Horrion escuwiers quy morit sains hoirs. Item quant Ioban Pevereaz ly viez, manant en Ilhe fut veve d'elle filhe Thomas de Hemricourt, ilh soy remariat a une des filhes Clouze de Harne, & en est une filhe mariée a Henry de Chayeneez quy est mors sains hoirs. Goffiens de Hemricourt freires al dit Thomas ly Vinir fut un gratieuz Clere durement ameis & honoreis des saingnors, se fut Secretaire d'elle Citeit & ordinat & dytat ly pais des linages & fut le promerains Secretaire des 12. linages. Ilh soy mariat a une Damoyselle de bonne nation filhe Maistre Ioban des Mares advocaut en la Court de Liege d'elle sereur Wilhelme & Badewiens de Casteal de Seliens, dont mention sierat faite chiapres en Capitele quy parlerat de jovene Monss: Breton de Warous, & en out trois fis & dois filhes, assavoit Goffien, Ioban, Thomas, Clamenche & Maroie. Goffien ly ainsneis soy mariat a Damoyselle Angnes filhe Wilhelme de Harsta ly monoyer, dont ilh est une filhe tant soilement nommee Angnes, car ly atres enfans dedit Goffiens morirent jovenes & sains hoirs. La dite Angnes est mariée a Ioban de Honirs de queile & de ses enfans plus expresse mention est faite en secon foilhet chidevant en Capitele des hoirs Wery ly Bailhir de Chayeneez. Item ly secons fis de viez Goffiens nomeis Ioban des Mares fut Cannones de Saint Gilhe & Doyen de Concilhe de Rochefort. Et Thomas ly plus jovenes nomeis Maistre Thomas de Hemricourt fut Cannones & Scolaste de Saint Lambert, ly miez eloquent, ly plus plaisant dyteurs, ly plus larges & ly plus liberaux & honorables boistes quy fuist a son temps solont ses possession, & alle queile ly Eglise de Liege & tous sy amis perderent plus que a nulle homme singuliers quy moriste a Liege long temps son trespa; Chis out on bastairs marieis a Machawe en Campangne, quy at pluseurs enfans.

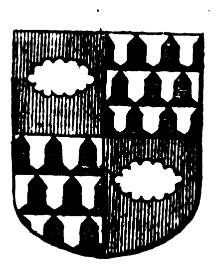
court, se remaria avec une des filles de Nicolas de Harne, dont il y a une fille mariée à Henry de Chaynée, qui est mort sans enfans. Goffin de Hemricourt, frere dudit Thomas, prit la Tonsure, il fut d'une humeur agreable, fort aymé & honoré des personnes de qualité, & Secretaire de la Ville de Liege; C'est luy qui dressa les articles de la paix des familles. Il fut aussi le premier Secretaire des douze Juges, & se maria à une Demoiselle de bonne extraction fille de Maistre Jean des Marez Advocat à la Cour de Liege, & de la sœur de Guilaume & Baudovin du Château de Slins, dont je parleray dans la suitte, au Chapitre du jeune Monsieur Breton de Waroux; il eut trois garçons, & deux filles de cette femme, Goffin, Jean, Thomas, Clemence, & Marie. Le premier épouza Demoiselle Agnes fille de Guilaume de Herstal Monoyeur, dont il n'y a plus qu'une fille nommée Agnes, leurs autres enfans estans morts jeunes, & sans hoirs. Cette Agnes est mariée à Jean de Hony. J'ay parlé cydessus de luy, & de ses hoirs, au Chapitre des enfans de Wery le Bailly de Chaynée. Item le second fils du vieux Goffin, nommé Jean des Marez, fut Chanoine de Saint Gille, & Doyen Rurale de Rochefort. Thomas le plus jeune, fut Chanoine & Ecolâtre de S. Lambert, il couchoit par écrit fort agreablement, c'estoit le plus eloquent, le plus liberal, & le plus honorable selon sa Profession qui fut de son temps. L'Eglise de Liege & tous ses amis perdirent plus à sa mort, qu'à celle de pas un autre particulier qu'on eut veu longtemps devant luy dans laditte Ville. Il eut un bastar marié à Machawe en Campagne qui a plusieurs enfans.

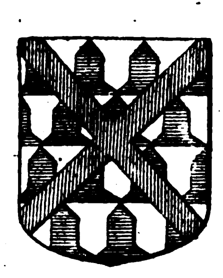

HEMRICOURT.

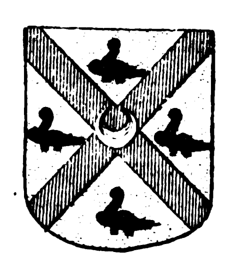

ABEE.


BIERSEZ.


ROCHEFORT.

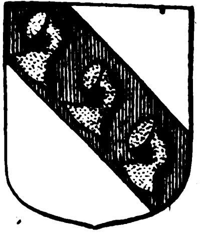
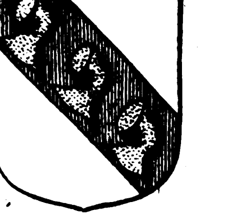

MISSION.

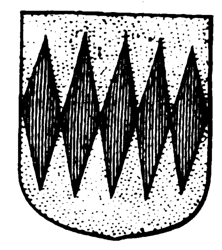

BOILEAVE.


COIR.

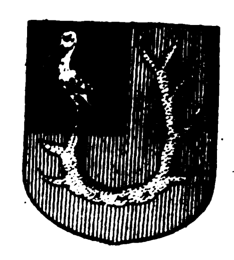

LAVOIR.

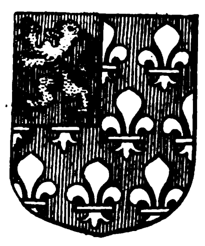
Otte-

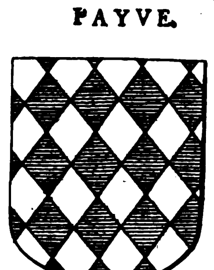


BLEHEN.


PAYVE.


LIERIEU.


METZ.


WARFUSEE.


WEEZ.

BOMBAYE.


PUISSANT.

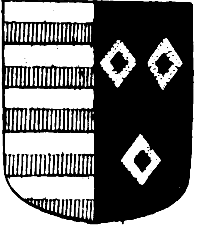
OTtebon de Hemricourt, quatriéme fils du vieux Thomas, se maria en premieres nôces à Dame Maghin, veufve de Maistre Jaques d'Abée surnommé pour sa beauté, le Dieu d'Amour ; il estoit Sentencier de la Cour de Liege. Il en eut des enfans qui moururent jeunes, & leur mere ensuitte; ledit Ottebon se remaria à la fille de Jean le Robeur Eschevin & Bourgue-Maistre de Liege, dont il eut plusieurs enfans qui moururent jeunes, il épouza en troisiémes nôces Demoiselle Alix fille de Jean de Biersses le vieux, Changeur à Liege: il en eut une fille nommée Demoiselle Clemence, que Thiry de Rochefort a épouzée pour son plaisir, comme j'ay dejà dit au Chapitre des enfans du Seigneur de Rochefort. Item Hugue, & Guilaume freres dudit Ottebon moururent sans hoirs. Gille le septiéme fils du vieux Thomas de Hemricourt se maria à Demoiselle Ide d'Abée fille de Maistre Jaques, & de la Dame Maghin nommée cy-dessus; c'est de ce mariage que moy qui vous écris cette histoire suis sorti. J'épouzay Françoise fille d'un honnesteBourgois Drapier de la Ville de Liege, nommé Pierre de Mission, nous eûmes ensemble un fils nommé Gille de Hemricourt, qui épouza en premieres nôces Demoiselle Jeanne fille de feu Monsieur Jean Boileau de Mons Chevalier, qui fut tué à la bataille de Bassewilre; elle mourut sans hoirs, & mon fils se trouvant veuf, comme je l'estois aussi, nous nous remariames tous deux en méme temps, moy à Demoiselle Agnes fille de Monsieur Wery de Coir Seigneur de Ramioul Chevalier, qui estoit veufve de Jean fils de Warnier du Lavoir, & Gille mon fils à Demoiselle Agnes fille de Jean & de Demoiselle Agnes dont j'ay parlé cy-dessus, de sorte que moy & mondit fils nous épouzames alors la mere, & la fille, qui sont mortes touttes deux, celle-la qui estoit ma femme sans enfans de nostre mariage, & celle-cy ayant laissé Jean, & Françoi-

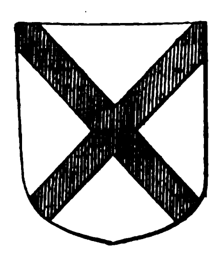
OTtebons de Hemricourt quars fis de Viez Thomas de Hemricourt soy mariat promirement a Dame Maghien femme jadit Maistre Iake d'Abeez quy fut sournomeiz par sa bealteit, le Dieu d'Amour, & estoit Sentenchier delle Court de Liege, & ly enfans procreis dedit Ottebons & de ceste Dame morirent jovenes, la dite Dame morit & Ottebons soy remariat alle filhe Iohan le Robeur Esquevin & Maistre de Liege, s'en out plusseurs enfans quy morirents jovenes, puis se remariat la tirche foys a Damoyss: Aely filhe Iohan de Bierses le Viez, Cangeur de Liege, & de cely est une filhe nommée Damoyselle Clamenche, laqueile Thiry de Rochefort prist par amours en mariage, sy qu'il est contenut chidevant en Capitle parlant des enfans de Saingnor de Rochefort. Item Houwar & Wilhmar freire alle dit Ottebon, morirent sains hoir. Et Gilheçon ly 7. fis de Viez Thomas de Hemricourt, prist a femme Damoyselle Ide d'Abeez filhe de Maistre Iake & de Dame Maghien devant nommee, desqueis conioins je ly composeirs de cest Hystore fut procreis & engenreis; Ie moy mariay a Franchoise filhe dun honnorable Borgois nomeit Piron de Misson Drappir de Liege, & awymes on fis nomeis Gilhes de Hemricourt, quy promirement prist a femme Damoyss: Iohenne filhe jadit Monss: Iohan Boelau de Mons Chevalier, quy morit alle batailhe a Bossewike, la queile Damoyselle Iohenne morit sains hoirs. Et adont je astoie veves, sy qu'il & je nos remariames ensemble, assavoir je a Damoyselle Angniete filhe Monss: VVery de Coir Saingnor de Ramelou Chevalier, quy devantrainement avoit esteit femme a Iohan fil VVarnier de Lavoir: Et ly dis Gilhes mes fis la Damoyselle Angnes filhes des desseurnommeis Iohan & Damoyselle Angniete, sy que je & me fis awymes la meire & la filhe; Laqueile Damoyselle Angniete est

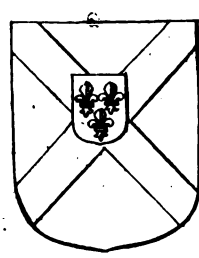
Cc *trespassée*

trespassée sains avoir hoir de moy, & la dite filhe est semblament trespassées, mais de leez & de dit Gilhes sont demoreis dois beaz enfans, Iohans, & Francboise, ly queis Gilhes fut tirchement remarieis a Damoyselle Marie filhe Monsr: Godefroid de Bleben Saingnor d'Abée Chevalier & ont des jovenes enfans, de laqueile Damoyss: Marie mention est chidevant faite tant en la genealogie de Saingnor de VVarfuzeez quy out les 20. enfans, comme en la genealogie de Saingnor de Noef-casteal, dont chil d'Abéez sont deskendus, & assy en la genealogie delle bonne Dame de Vellerous & de bon Saingneur de Hemricourt. Damoyselle Maroie filhe de Viez Thomas de Hemricourt fut mariée a Lambert de Payves fil Everar Burluré demorant alle tour al defours d'elle porte de Vengnis, & orent dois fis & dois filhes, assavoir Everar dit Burlureal, Thomas, Damoyselle Maroie & Damoyss: Contesse. Ly dis Everars soy mariat a une des Chamberirs delle filhe le Comte de Namur quy fut mariée alle Roge Duk de Beawire, laqueile Chamberire estoit de l'Ille en Flandre & est nommée Marie, de cely est uns fis nommeis Lambert, quy est mariée alle filhe Renir de Leriu Esquevin delle Court de Ioupilhe & n'ont nulle hoir. Et Thomas freires alle dit Everart soy mariat a Damoyselle Katerine filhe Iohan de Mes engenrée en Damoyselle Oede de Warfezée filhe de dierain mariage al bon Saingnor de Warfezée quy out les 20. enfans, s'en est faite expresse mention en la genealogie dedit Saingnor de Warfezée & partant nos en deporterons en ceste partie. Damoyss: Maroie leur sereur fut mariée a Iohan fil jadit Henry Zutemine Esquevin de Liege, s'en furent dois fis, Henry & Rawesines quy furent tweis, mais ly dis Henry estoit marieis a Damoyss: Maroie filhe jadit Lambuche de Weys, s'en demoront dois jovenes enfans, Iohan & Maroie, laqueile Maroie est morte asseis jovene & Iohans est tout novellement maries a Adilhe filhe Ernut de Bombays de Ioupilhe, & assy ladite Damoyselle Maroie sa Meire, est remariee a Iohan le Puissant, dont chidevant est faite mention. Et Damoyselle Contesse filhe de jadit Lambert de Payves fut Beghine de saint Christofore. Item Damoyselle Aely ly dieraine filhe de Viez Thomas de Hemricourt fut mariée a Badewien de Bierses, freires al viez Iohan de Biersez, & en furent dois filhes quy morirent sains hoirs.

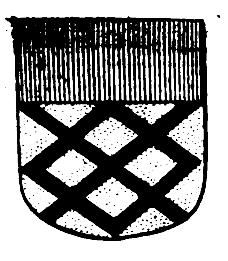
se qu'elle eut avec mon fils, qui se remaria pour la troisiéme fois à Demoiselle Marie fille de Monsieur Godefroy de Blehen Seigneur d'Abée, Chevalier, dont il y a de jeunes enfans. J'ay parlé d'elle cy-dessus, dans la genealogie du Seigneur de Warfusée pere des vingt enfans, dans celle du Seigneur de Neuf-Château, dont ceux d'Abée sont descendus, & dans celle encor de la bonne Dame de Velroux, & du bon Seigneur de Hemricourt. Demoiselle Marie fille du vieux Thomas de Hemricourt épouza Lambert de Payve fils d'Evrard Burluré demeurant à la Tour, qui est hors la porte de Vignis, ils eurent deux garçons, & deux filles, Evrar dit Burlureau, Thomas, Demoiselles Marie, & Contesse. C'ét Evrar se maria avec une des femmes de Chambre de la fille du Comte de Namur, qui avoit épouzé le Rouge Duc de Baviere; cette femme nommée Marie estoit de l'Isle en Flandre, il y a un fils de ce mariage qu'on appelle Lambert marié à la fille de Renier de Lierieu, Eschevin de la Cour de Juppille, dont il n'a point d'enfans. Thomas frere de cet Evrar épouza Demoiselle Catherine fille de Jean de Metz, & de Demoiselle Oude de Warfusée, fille du dernier lit du Seigneur de ce nom, pere des vingt enfans; j'en ay parlé particulierement dans sa genealogie, c'est pourquoy je n'en diray rien icy d'avantage. Demoiselle Marie leur sœur épouza Jean fils de feu Henry Zutemine Eschevin de Liege, dont elle eut Henry, & Rauwesin, qui furent tués. Ce dernier Henry avoit épouzé Demoiselle Marie fille de feu Lambuche de Weez, dont resterent deux jeunes enfans Jean, & Marie qui mourut en sa jeunesse. Son frere est marié de puis peu de temps avec Adile fille d'Arnoul de Bombaye de Juppille. Marie leur mere a épouzé en secondes nôces, Jean le Puissant, dont j'ay parlé cy-devant. Demoiselle Comtesse fille de feu Lambert de Payve, fut Beghine de Saint Christophe. Item Demoiselle Alix la derniere fille du vieux Thomas de Hemricourt, fut mariée à Baudovin de Bierfez, frere du vieux Jean de ce surnom. Ils eurent deux filles qui moururent sans hoirs.

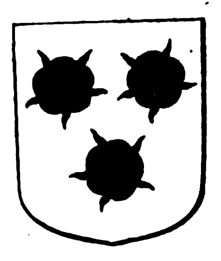

HEID DE FLEMALE.

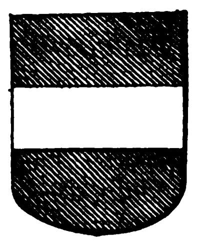

HALEBAYE.

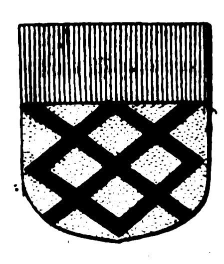

HEUR.

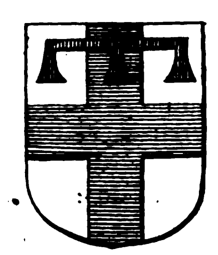
Vous

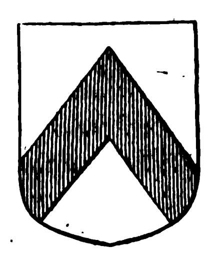

THYNE.

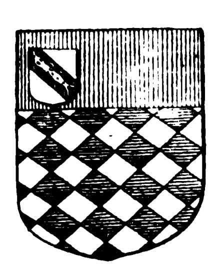

MONS.


BOMBAYE.


HEURE.


AAZ.


BOLLEZEE.

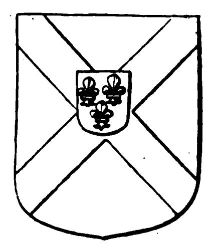

CHABOT.

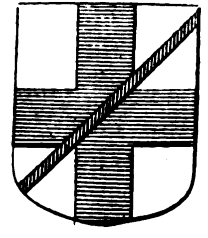
VOus avez apris la suitte des hoirs de la fille aisnée de Monsieur Makaire de la Heyd de Flemale, qui fut mariée au Seigneur Wathi le Cornut, aprenez maintenant ceux qui sont descendus de sa sœur. Cette fille de Monsieur Makaire, fut mariée à Richard de la Vigne de Halebaye, fils de Monsieur Anthoine de ce surnom, Chevalier, elle en eut un fils nommé Richar, qui eut cinq filles; dont l'aisnée épouza Alexandre Voüé d'Heur le Romant; Cet Alexandre eut de sa femme six garçons, & deux filles, sçavoir Maistre Guilaume d'Heur, Chanoine de l'Eglise de Saint Jean l'Evangeliste, & Advocat à la Cour de Liege, il estoit Majestueux, eloquent, & beaucoup respecté. Richar, Jaques, Lambert Frere Mineur, Jean dit de Boüillon, Monsieur Gille d'Heur Chanoine de Sainte Croix, & Pasteur de Gedine, Demoiselle Lize, & une autre qui fut Abesse de Philiprez. Quoy que ce Maistre Guilaume n'ayt pas eu d'hoirs legitimes, je ne doy pas oublier les enfans naturels qu'il eut d'une sage & honeste Demoiselle, à celà prez, qui estoit de bonne extraction; j'en parle de la sorte par ce qu'elle se gouvernoit avec luy aussi honestement, & sagement, que s'il eut esté son mari; les enfans qu'ils eurent ensemble furent si honestes gens, que leur famille de part & d'autre, en a receu, & en reçoit encor beaucoup d'honneur, & des services considerables. Ce sont Maistre Guilaume d'Heur Chevalier, Monsieur Alexandre d'Heur Chanoine de Saint Martin, & Pasteur de Saint Christophe, Jean, Chanoine de Fosse, Jaques, Demoiselles Marguerite, & Marie. Ce Messire Guilaume épouza la fille de Monsieur Pierre de Thyne Chevalier, dont il y a des enfans, sçavoir Hustin, & une fille mariée à Goffin, fils de feu Jean de Mons

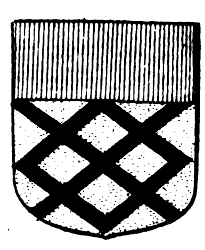
CHidevant vos at esteit declarée la progene delle ainsnée filhe Monss: Makaire delle Heys de Flemale quy fut mariée a Saingnor Waltier le Cornut: Chiapres vos dirons de l'atre sereur & de cheaz quy de ly sont deskendus. Ly seconde filhe Monss: Makaire delle Heys de Flemale fut mariée a Rigaut delle Vingne de Halenbay fil Monss: Anthone de Halembay Chevalier, s'en fuent uns fis nomeis Rigaux, quy out chinck filbes, don ly ainsnée fut mariée a Alixandre le Voweit d'Oir le Romans. Dedit Alixandre avoweit d'Oire & de ceste Damoyselle furent syex fis & dois filhes, assavoir Maistre Wilhelme d'Oir Cannones de l'Eglise Saint Iohan Ewangeliste & Advocaz en la Cour de Liege, quy fut un tres reverens clers de grande eloquenche & de haute honneur, Rigaux, Iakemiens, freires Lambert moynes des freires meneurs, Iohans dit de Bulhon, Sires Gilhes d'Oire Cannones de Saint Crois & Vestit de Gedines, Damoyselle Lize & une atre quy fut Abbeisse de Phelippreit. Et jasoice que ly dis Monss: Wilhelme nawist nulle hoir legitimme, nequident on ne se doit nint taire des enfans natureis qu'il out d'une sage & bonneste Damoyss: de bonne nation, que je nomme boneste partant qu'elle soy governoit assy sagement, honeistement & bonnorablement que dont elle fuisse espoussée alle dit Maistre Wilhelme, & ont ly hoirs esteit tant bonnorables, que leurs lynages en at out & at encors grande honneur & service, assavoir sont Maistre Wilhelme d'Oire Chevaliers, Sires Alixandre d'Oire Cannones de Saint Martin & Vestis de saint Christofore, Iohans Canone de Fosses, Iakemiens d'Oire, Damoyselle Magritte & Damoyss: Maroie.

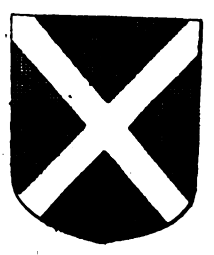
Mess: Wilhelme d'Oire Chevaliers soy mariat alle filhe Pyre de Thynes Chevaliers dont ilh at des enfans, assavoir Hustien & une filhe mariée a Goffien fil jadit Iohanien de Mons en Condroz. Iakemiens ses freires soy mariat alle filhe Maistre Iohan de Gemblouz advokaut en la Cour de Liege, dont ilh est une filhe mal provée quy at pluseurs enfans natureis de Saingnor Iohan de Chiwongne Cannone de saint Iohan. Damoyselle Margriette fut mariée a on bon Escuwier nomeis Iohan de Bonbays Dameires & orent dois fis & une filhe, assavoir Iohan ly jovenes quy fut beaz & bons & hardis, & Wilhelme quy ne vaut nint grandement moins & assy une sereur mariée a VValtir Domino Cangeur de Huy, dont y sont pluseurs enfans: Ly dis Iohans morit sains hoirs en la fleur de son eage & VVilhelme n'est pas marieis. Item Damoyselle Maroie filhe Monss: VVilhelme d'Oire est mariée a Badewien d'Aaz & ont pluseurs enfans, assavoir VVilhelme, VValtier, Bodechon & dois filhes, dont ly une est mariée a Hellien de Bollezeez manant a Haccourt & ly atre fut mariée a Staffinet de Mirmorte, fil d'elle sereur Staffitn Chabot Esquevin de Liege.

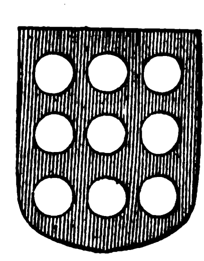
en Condros. Jaques son frere épouza la fille de Maistre Jean de Gembloux Advocat à la Cour de Liege, dont il y a une fille qui se gouverne mal, & qui a plusieurs enfans naturels du Seigneur Jean de Chiwongne Chanoine de Saint Jean. Demoiselle Margueritte fut mariée à un bon Escuyer nommé Jean de Bombaye d'Amerire; ils eurent deux garçons, & une fille, Jean le Jeune qui fut beau, bon, & hardi, & Guilaume qui vaut bien son frere, ou à peu prez; leur sœur est mariée à Wathi Domino Changeur de Huy, dont il y a plusieurs enfans; ce Jean mourut sans hoirs à la fleur de son âge, Guilaume n'est pas marié. Item Demoiselle Marie, fille de Maistre Guilaume d'Heur à épouzé Baudovin d'Aaz, dont elle a plusieurs enfans, qui sont Guilaume, Wathi, Baudovin, & deux filles: l'une est mariée à Hellin de Bollezée demeurant à Haccourt, l'autre à Eustache de Mirmorte fils de la sœur d'Eustache Chabot Eschevin de Liege.


HEURE.

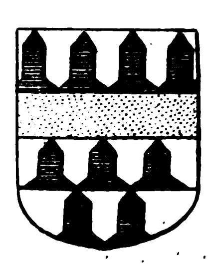

HARCHE.


BOVILLON.

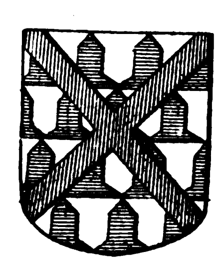

MELEN.


BRAIBECHON.

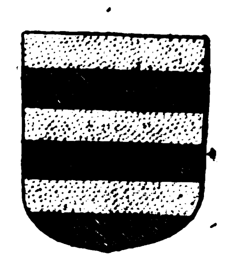

VELROUX.


LEUTE.


KEMEXHE.


BOILEAU DE MONS.


GRAAZ.


SART.

Nos vos avons informeit de cheaz quy sont issus delle bone Maistre Wilhelme d'Oire, sy vous dirons de Rigaut son freire. Rigauz fut Avoweit d'Oire, & out pluseurs enfans, assavoir Io-

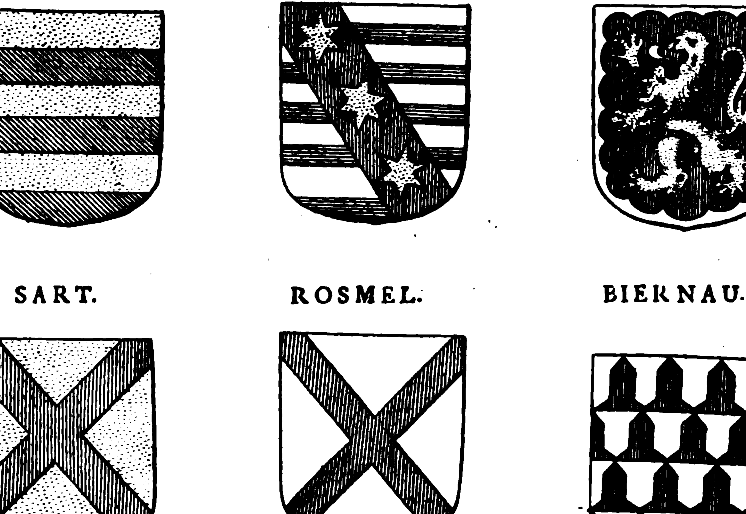
Voilà ceux qui sont descendus du bon Maistre Guilaume d'Heur, voicy la suitte de Richar son frere. Ce Richar fut Voüé d'Heur, & eut plusieurs enfans, qui sont Jean Richar, Jaques, Alexandre, Dom Gille Religeux

ligieux à S. Laurent, & Agnes. De ce Jean Richar il y a plusieurs enfans naturels & pas un ligitime; Jaques son frere a deux filles, & Alexandre deux garçons, & deux filles. Agnes leur sœur, épouza Jean frere de Baudovin le Royde de Haccourt. Il y en a plusieurs enfans, sçavoir Gerar, Jean, Dom Alexandre Religieux à Saint Laurent, Agnes, & Clemence, qui a plusieurs hoirs lesquels sont encor jeunes. Agnes est mariée à Godefroy Bierte demeurant au Pont à Visé, & Clemence au jeune Guilaume de Harche, qui demeure au Vilage de Wonck. Item il n'est resté aucun enfant legitime de Jaques frere de Maistre Guilaume d'Heur, mais il y en a deux filles bastardes. Item de Jean de Boüillon l'autre frere qui fut marié audit lieu, il y a deux filles pourveües en Ardenne, dont je n'ay pas de connéssance assûrée; mais Demoiselle Lize leur sœur, fut mariée dans la terre de Falcomont à Hanekin Poüilleman, dont les hoirs demeurent à Aix. Ayant parlé de ceux qui sont descendus de la premiere fille de Richar de la Vigne de Halebaye, dont la mere estoit la Demoiselle de Flemale, nous passerons à ses sœurs, sçavoir à la seconde fille dudit Richar, qui fut mariée au Vilage de Melen dont sortit Messire Olivier de Melen Chevalier, qui épouza la sœur d'Henry Braibechon de Mirmort, fille de Monsieur Oger de Fexhe, de laquelle, & méme de ses hoirs, j'ay fait mention cy-devant, au Chapitre ou j'ay parlé des descendans de Monsieur Heyneman d'Aix, comme aussi à celuy où j'ay parlé de Demoiselle Margueritte Surlet Dame de Velroux. La troisiéme fille dudit Richar fut pourveüe au Vilage de Haccourt, & de son mariage sont sortis le bon Richar de Melen, & sa sœur. Je veux bien vous faire connétre le blazon qu'avoit ledit Richar, par ce qu'il est singulier, & extraordinaire, n'y ayant pas un de la famille de Hozemont qui en ayt un semblable, afin que si quelqu'un sçait la raison, pourquoy il l'avoit de la sorte, il puisse l'adjoûter à ce traité. Ledit Richar portoit de sable au sautoir d'argent, & crioit Hozemont, quoy que parmi tous ceux de cette race nul n'en eût un pareil qui fut de ces couleurs. Il est bien vray que quelques uns de la famille de Haccourt ont un blason semblable, où ils adjoûtent quatre Merlettes Cantonées; mais ceux de Hozemont, & de Haccourt ne sont nullement parens, ayans chacun leur blazon, & leur cry particulier. Ce bon Escuyer Richar se maria deux fois, la premiere à la sœur d'Amel Mylot de Velroux, dont sortit Jean de Melen, dit d'Ardancourt: la seconde à la Demoiselle de Waynée, fille de Monsieur Jaques de Leute, dont sont sortis Richar de la Vigne, qui a quantité de jeunes enfans, & Lambert son frere, qui a épouzé la fille de Monsieur Alexandre de Kemexhe. Item ledit Jean d'Ardancourt se maria ensuitte à la fille de Monsieur Jean Boileau de Mons Chevalier, Eschevin de Liege; Ils eurent ensemble un grand

han, Rigaut, Iakemien, Alexandre, Dan Gilhe Moyne de Saint Loren & Angnes. Dedit Iohan Rigaut sont pluseurs enfans natureis, mais ilh nat nulle hoir legitimme, mais Iakemien ses freires, at dois filhes & Alixandre ly atres freires at dois fis & dois filhes. Et Angnes leur sereur fut mariée a Iohan le freire Badewien le Royde de Haccourt & en sont pluseurs enfans, assavoir Gerars, Iohans, Dans Alixandre moynes de saint Loren, Angnès & Clamenche, quy ont pluseurs hoirs, mais ilh sont jovenes; La dite Agnes est mariee a Godefrois Bierte mannant al pont a Viseit & Clamenche at le jovene Wilhelme de Harrche manant a Wonk. Item de Iakemien freire Maistre Wilhelme d'Oire, n'est demoreis nulle hoir legitimme, mais ilh en sont dois filhes bastardes. Et de Iohan de Bulhon latre freire quy fut marieis a Builhon, sont dois filhe mariéez en Ardenne, dont je n'ay nint cleir information, mais Damoyselle Lyze leure sereure fut mariee en la terre de Falcomont a Hankien Poulhemane, dont ly hoirs demorent a Ays. Puys que nos avons declareit cheaz quy sont deskendus delle promeraine filhe Rigaut delle Vingne de Halembay, quy fut fil delle Damoyselle de Flemale, nos dirons des atres sereurs, assavoir de la seconde filhe dudit Rigaut, quy fut mariée a Melen, s'en issit Mess: Olivir de Melen Chevalier, quy se mariat a la sereur Henry Braibechon de Mirmor filhe Monss: Oger de Fexhe, de laquelle & de ses hoirs mention est faite cydevant au Capitle parlant de Damoyselle Margritte Surlet Dame de Velroux. L'autre sereur fut mariée a Haccourt, dont issit le bon Rigaut de Melen & sa sereure, & pour la grande admiration que j'ay du blason que ledit Rigaut portoit, que nul du lignage de Hozemont portoit le pareilh, je vous le monstrera, affin que s'il y a aulcun sache raison rendre, il adjouste au traité. Le dit Rigaut portoit de sable a on Satoir d'argent & crioit Hozemont, mais en tout le lynage de Hozemont vos ne trouverez homme quy le port de ces coleurs, bien est vray qu'en linage de Haccourt y at alcons quy portent semblable blason a quatre merlettes, mais ceux de Hozemont & de Haccourt ne s'appartiennent en rien, ançois a chascun son blason & son cry a part soy. Celuy bon Escuier Rigault de Melen se mariat dois fois, promirement a la sereur Amel Mylot de Velroux, dont fut Iohan de Melen dit d'Ardancourt, secondement a la Damoyselle de Waynee filhe Monss: Iake de Leutes dont en est Rigault delle Vigne, quy a moult des jovenes enfans & Lambert son freire marié a la filhe Monss: Alexandre de Kemexhe. Item en apres ledit Iohan d'Ardancourt se mariat a la filhe Monss: Iohan Boyleave de Mons Chevalier Eskevin de Liege, dont en fuient grant nombre d'enfans, dont plusieurs sont morts & alcons vivants. Item ly sereur de bon Rigaut fut mariée a Rigaut

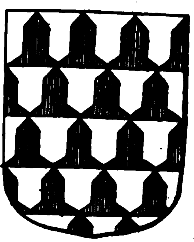
deGraaz de Haccourt, dont ilh fut plusseurs enfans, quy tos morirent sains hoirs, excepteit une filhe tant soilement, dont ilh issirent pluseurs enfans, assavoir dans Rigauz & dans Godefrois andois moynes d'ane, Dans Iohan Abbeis delle Vaz Saint Lambert, Dans Rasses Prieuz de Biertreez, Ernot quy morit en Lombardie, Damoyss: Aely de Haccourt Beghine de saint Christofore, & Damoysselle Peron femme Iohan delle Sart deleis Hodirs.

nombre d'enfans dont plusieurs sont morts, il en reste encor quelques-uns à present. Item la sœur du bon Richar, épouza Richar de Graaz de Haccourt, dont il y eut plusieurs enfans, qui moururent tous sans hoirs, hormis une fille qui en eut plusieurs; sçavoir Dom Richar, & Dom Godefroy tous deux Religieux à Alne, Dom Jean Abé du Val Saint Lambert, Dom Raes, Prieur de Bertrey, Arnoul qui mourut en Lombardie, Demoiselle Alix de Haccourt Beghine de Saint Christophe, & Demoiselle Peronne femme de Jean de Sart, auprés de Hody.



SART. ROSMEL. BIERNAU.

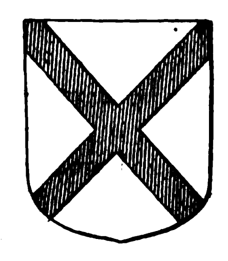
SURLET. HALEBAYE.



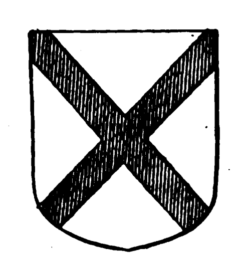
NIVELLE.



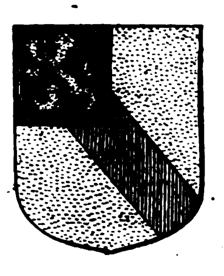
FRAYKIN.



SAINT LAURENT.



HURTEBISE.



PREVDHOMME.

De dit Iohan de Sart quy fut uns Vailhans escuwiers & bin entachiez, sont pluseurs enfans quy ont beal commenchement de venir en prosperiteit, car Wilhelmes ly ainsneis, quy at la filhe Iohan de Rosemelt Castelain de Franchimont, & Damoyselle Aely quy at Iohan de Biernau ly jovene engenreit en Damoyss: Iuliane sereur alle jovene Monss: Gilhe Surlet, dont mention est chidevant faite en Capitle parlant de Monss: Rigaut de Boariu, ont des beaz enfans, quy sont a present de petit eage. Ors devons raleir az atrez dois filhes Rigaut delle Vingne de Halembay, quy fut fis delle Damoyss: de Flemale; sy en parlerons en general, car je ne savoie nint bin declareir les hoirs de greit en greit; mais ilh en issit Collebars de Nyvelle sor Mouze, quy fut gran Sires a Waltelet de Nyvelles Mayeur delle Vallée a present, & en issit Stassins de

CE Jean de Sart vaillant Escuyer, & bien fait de sa personne, a plusieurs enfans, qui donnent une belle esperance d'heureuse fortune, Guilaume l'aisné qui a épouzé la fille de Jean de Rosmel Châtelain de Franchimont, & Demoiselle Alix mariée à Jean de Bernaw le jeune, fils de Demoiselle Juliane, sœur du jeune Monsieur Gille Surlet, dont j'ay parlé au chapitre de Monsieur Richar de Beaurieu, ont tous deux des beaux enfants, qui sont encor en bas âge. Il faut retourner maintenant aux deux autres filles de Richar de la Vigne de Halebaye, qui fut fils de la Demoiselle de Flemale, j'en parleray en general, ne pouvant pas en distinguer les hoirs par ordre, & de degré en degré. Je sçay bien qu'il en sortit Collebar de Nivelle sur Meuse, qui fut grand pere de Wathi de Nivelle à present Mayeur de la Valée, Eustache de Thier de Haccourt pere d'Eustache de Mexhawe, & Haneau pere de Fraykin, & de

de Lambert de ce surnom, ces deux sœurs ont eu encor plusieurs enfans. Aprés avoir parlé des deux filles de Monsieur Makaire de la Heyd, & de leurs hoirs, vous allez aprendre la suitte de la troisiéme qui fut la derniere. Elle eut de son mariage le vieux Robette de Saint Laurent, qui prit les armes du costé de sa mere de la branche de Flemale. Ce Robette eut cinq garçons, Guilaume, Baudovin, Robert, Jean, & Leonar qui mourut sans hoirs. Ce premier n'a eu qu'un fils nomé Robert, qui est Chanoine de Saint Lambert, & Prevost de Saint Barthelemy, pere de plusieurs enfans naturels. De Baudovin surnomé de Hurtebize, il y a des enfans, & de Robert son frere un garçon & une fille. Le fils s'apelle Henry, marié à la fille de Preudhomme de Gemeppe, & la fille à Henry Bottin Changeur. Ils ont tous deux des enfans. Item de Jean il y a un fils nomé Robert, qui a deux filles encor jeunes, qui pouront avoir beaucoup d'hoirs. Je vous ay fait voir clerement ceux, qui sont descendus de la fille aisnée du Comte Gerar de Hozemont, qui fut mariée à Monsieur Makaire de la Heyd de Flemale, vous allez aprendre maintenant la suitte de l'autre fille dudit Comte, qui épouza le Seigneur Loüis Surlet Bourgeois de Liege, fils du Seigneur Loüis aux chausses rouges.

Thier de Haccourt, quy fut pere de Staße de Mexhawe, & aßy Haneaz, quy fut peire a Frayekin & a Lambert Fraykin & en sont de ces dois sereurs plusieurs enfans. Puis que nos avons reciteit la Genealogie des dois filhes Monss: Makaire delle Heys, nos dirons delle tirche & dieraine filhe dedit Monss: Makaire ;elle fut mariée, s'enißit le viez Robette de Saint Loren quy prist les armes de part sa dite meire, delle coystie de Flemale, ilh out 5. fis, assavoir Wibelme, Badewien, Robiert, Iohan & Lynar, quy morit sains hoir. Dedit Wilhelme est un fis tant soilement nomeis Robiers, quy est Canones de S. Lambert & Prevost de S. Bertremeir, quy at plusieurs enfans natureis. Item dedit Badewien sornomeit de Hurtebize, sont ly hoirs. Dedit Robier son frere sont uns fis & une filhe, ly fis est nomeis Henry & at la filhe le Proidhomme de Gemeppe, & ly filhe est mariée a Henry Botien le Cangeur & ont des hoirs. Item dedit Iohan est un fis nomeis Robiers, quy at dois filhes quy sont jovenes & poront bin avoir planteit d'enfans. Nos avons asseis cleirement denomeit cheaz quy sont deskendus de Lainsnée filhe le Conte Gerart de Hozemont, quy fut mariée a Monss: Makaire delle Heys de Flemale; sy dirons chiapres de l'atre filhe de dit Conte quy fut mariée a Saing: Lowy Surlés Borgois de Liege fis Saing: Lowy az roges chacbez.



CHAP.

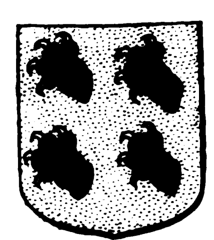


CHAP. XVIII.

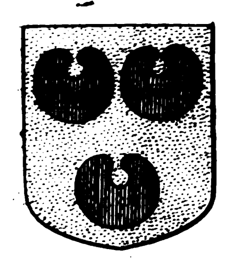
Hozemont delle Coiſtie de Surles.

CHAP. XVIII.

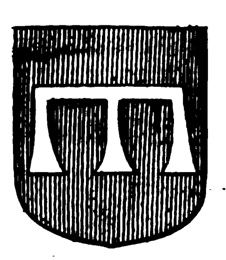
Hozemont de la Branche de Surlet.



ISLE.



SAINT SERVAIS.



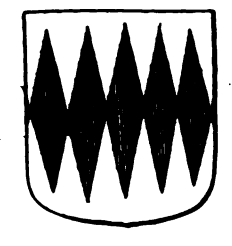
SAINT MARTIN.



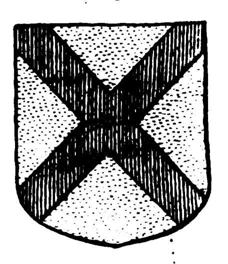
DES PREZ.



SKENDREMALE.



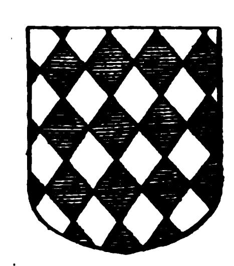
HAMALE.



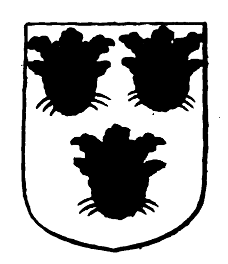
HOZEMONT.



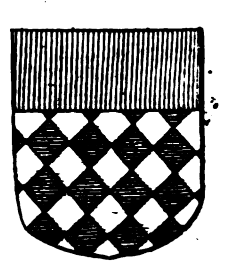
NOUVICE.



DES PREZ.



S. JEANSTRE'E.



DES PREZ.



Lh eſt veriteis & je le vous certifie fermement par anchienes eſcriptures que je ay eut & viſenteit tres-eſpcialement qu'il out jadit a Liege on vailhant homme nomeit Saing: Lovy ax roges chaches, quy eſtoit delle Dukeit de Iuley de linage de Moylenake & Mormany,



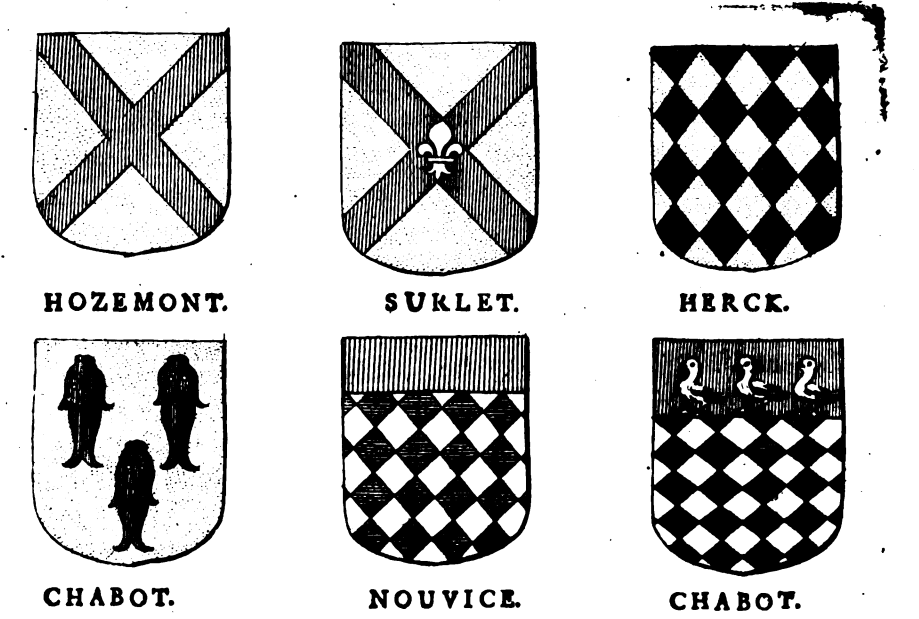
L eſt tres-certain, & je puis vous le prouver par des memoires fort anciens, que j'ay examinez tres-exactement, qu'il y eut jadis à Liege un vaillant homme, nomé le Seigneur Loüis aux chauſſes rouges, qui eſtoit du Duché de Juliers, de la race de Moylenake & de Mormany, qui ſe retira à laditte Ville de Liege, à cauſe

cause des guerres qui estoient dans son Païs, Il se maria à la sœur du Seigneur Roger au Chapeau d'Isle, qui portoit d'or à quattre griffes de Lion de geule; ces armes s'apellent les armes d'Isle. Vous sçaurez qu'il y avoit alors six ruës à Liege, qu'on voit encor à present, où estoient les blazons, & le cry des armes qu'avoient pris les riches Bourgeois anciens habitans desdites ruës, & qui rendoient service aux Seigneurs, dans la profession qu'ils faisoient des armes; on apelloit ces Bourgeois les Grands, & ceux qui travailloient des métiers ordinaires, on les nomoit les Petits, ce qui se pratiquoit encor dans le temps, que ceux de la moyenne condition entre la noblesse, & le peuple apellez, gens de lignage, avoient la moitié du gouvernement de la ville, qu'ils abandonnerent entierement à la Saint Jacques de l'an 1384. lors que Baudovin de Saint Servais estoit Bourgemaître de Liege pour lesdits Grands, & Pierre le Robeur pour les Petits, quoy que tous Bourgeois eussent le nom de Grands, il n'y en avoit pas un seul dans la ville, du moins au deça de la Meuse, qui fut Chevalier, la rüe des Prez ayant esté peuplée de tout temps de quantité de bons Chevaliers, qui estoient bien fermez de leur costé d'une bonne porte, & d'un bon pont levis, qui les separoit des habitans de la ville, cette porte se voit encor aujourd'huy à l'entrée de la rüe des pescheurs, quoy qu'il y ait déjà long-temps que la muraille, qui estoit le long de la Meuse devant la rüe des Tanneurs, a esté abattüe, & ces deux quartiers reünis ensemble. Ces six ruës avoient & ont encor les armes que je vais vous dire, mais fort changées & alterées, chacun ayant pris celles de ses meilleures alliances, parce que les plus riches de Liege ont marié depuis ce temps là leurs enfans, & les ont establis dans les familles du Païs de Liege, de Brabant, du Comté de Namur, & des autres Païs circonvoisins. Ceux de la rüe d'Isle, portent les griffes de Lion, ceux de la rüe de Saint Servais, portent d'or à trois feüilles de maretz de geule, ceux de la rüe du marché ont les armes de la fondation de Liege, qui sont de geule au lambel à trois pendants d'argent, de sorte qu'ils brisent d'un lambel les armes de laditte ville, qui sont de geule simplement. Ces armes crient Saint Martin, & sont venuës des nobles Chevaliers du Village d'Ans, auprés de celuy de Moulin, où il y en avoit plusieurs qui demeuroient lors de la fondation de laditte ville; cette famille de Saint Martin s'est tellement acruë qu'elle a esté la plus forte, & la plus puissante de laditte ville; avant que celle des Surlets fut arrivée au pouvoir, & au credit qu'ils ont eu autrefois. J'ay leu une ancienne lettre du Chapitre de Saint Pierre, qu'il avoit produit par devant les Eschevins de Liege, sçelée des quatorze Eschevins de laditte Ville, où les susdittes armes estoient empraintes sur les sçeaux, qui y tenoient. Item ceux de la rüe de Nouvice, qu'on apelle maintenant de Souverain Pont, portoient d'azur semé de croisettes recroisettées d'or. Les plus riches de

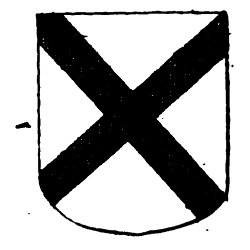
quy soy trahit a demoreit a Liege por caze de VVeres estantes en son pays, ly queis soy mariat alle sereur Saing: Rogier alle Capeal d'Ilhe, quy portoit d'or a quattre griffes de Liwon de geules, lesqueilles armes sont appellées les armes d'Ilhe. Et soiez veritablement informeis, qu'il avoit a cely temps & encors at apresent 6. Vynaules a Liege, quy avoyet & encor ont al temps present, Blazon & cry d'armes, les queils armes ly riches Borgois quy anchienement avoient demoreis en dis Vynaules & quy les Saing; servoyent en armes, avoyent encargiez & tes gens, assavoir teis borgois on nommoit les grans, & les gens laburans des commons Mestiers, on nommoit les petits: Et encors faisoit on al temps quy ly gens de lynage avoyent le moitie de gouvernement d'elle Citeit, alle queil ilh renonchont l'an 1384. alle Saint Iake, que Badewiens de Saint Servais estoit Maistre de Liege por les grans & Pirons le Robier pour les petits. Et ja fuist choze que teis riches borgois fuissent nomeis ly Grans, sy n'avoit en la dite Citeit nus Chevalier, voir par de cha Mouze, car ly Vinaule delle Chachie delle Preit at tosjours de temps anchiens esteit Warnis de bonne chevalerie & avoient bone fermeteit de leur costeit, & bon pont leviche & asy bonne porte, & forte pardevers eaz alencontre de cheaz de Liege, & encors y est ly fermeteit al devant de Peixheuruwe; Mais ilhy at ja bin long temps que tot at esteis remis a unk, & ly fermeteit abatue, quy estoit solont Mouze alle devant de Tanneuruwe. Chis 6. Vinaules avoyent & encor ont les armes quy sensiwent, mais elles sont avissiez, partant que chascuns porte apresent le blazon de sa melheur coistie, car tous ly riches bommes de Liege, ont puis cely temps marieis leurs enfans & astaleis dedens les lynages delle Evesqueit de Liege, de Braybant, delle Conteit de Namur & des Pays Marchissans &c. Assavoir est que chilh de Vinaule d'Ilhe portent les griffes de Liwon, Chilh de Vynaule de S. Servais les foulhes de Mares, assavoir d'or a trois foulhes de mares de geules, Chilh de Vinaule de Marchiet les armes delle fondation de Liege, assavoir de geules a on labeal a trois pendans d'argent, sy qu'il brisent don labeal les droites armes de Liege, quy sont roges sains entresengnes & ces armes crient Saint Martin, & parvinment delle chevalerie d'Ans deleis Molins, la ilh avoit Chevaliers plusseurs demorans a temps delle fondation delle Citeit, & fructifiat tant chis lynage de Saint Martin, que ce fut ly plus fort & ly plus poissans del Citeit de Liege; anchois que les Surles venissent en la forche & estat la ilh furent jadis, ca je meisme ay tenut une anchienne letre & lyet que ly Capitle Saint Pire avoit exhibueit par devant les Esquevins de Liege, saylee des 14. Esquevins de Liege, dont ly dyez seaz estoient emprinteis

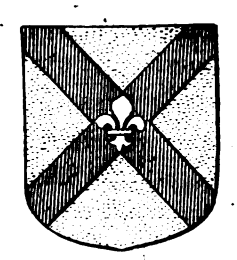
*printeis des armes desseurdites. Item portoient chilb de Vinaule de Noevis condist maintenant le Vinaule de soverain pont, da*z*ure a croisettes recroisettee*z* d'or. Mais ou temps jadit ly alcons des plus riches hommes de ce Vinaule de Noevis soy mariont alle chevalerie de Preit ultre Mou*z*e, & prisent les arme de Preit a on chief de geules. Item Chil de Vinaule Saint Iohanstree d'or a trois tiestes de chat*z* de geules coronee*z*, mais pour ensachier, ilb les nomment tyestes de Lupar. Et Chilb de Vinaule delle Preit portoient d'argent a une aigle a dois tiestes de sable le bek & les pie*z* de geules; Mais ly drois linage d'elle chevalerie del Preit quy est mult anchiennes, est lo*z*engiet d'argent & da*z*ure. Et quantea que les cho*z*e soient fours de nostre mateire, nintmains elles sont asseis necessaires, pour savoir plus cleirement queis fut chis Sires Lowys Suales quy fut ly promiers quy onkes portat ce sornom en la Citeit, & dont ly hoirs fructifiont sy grandement qu'il vos porat chiapres apparoir. Vos aveis chidevant out que Sires Lowys a*z* roges chaches prist a femme la sereur Saing: Rogier a l Capeal d'Ilhe, delaqueile ilb out quattre fis & une filhe, asavoir ledit Saing: Lowis Surlet, Saing: Rogier, le jovene, Saing: Radout al oelhe & unk quy fut Cannones de S. Lambert & Coste de saint Denis nomeis Sires Lambuche, & ly filhe fut nommée Dame Oede, quy promirement fut mariée a Buenon de Skendremal, & secondement a Daneal de Hamale, mais de to*z* ches enfans, je moy tairay en chis traityet, car ce fours de nostre mateire. Partant qu'il ne furent nint de lynages de Warfe*z*ee*z*, excepteit dedit Saing: Lowy Surlet quy prist a femme la filhe le Conte Gerar de Ho*z*emont, dont Mess: Makaire delle Heys de Flemale avoit out la pareilhe sereur, sy que deviseit est. Et adont tous les riches Borgois de Liege & mayement les ainsneis on les nommoit Saingnor & eny avoit gran nombre quy portoient vers & gris & estoient bmotes de Vayre, ensy que ly Bannere*z* soloient estre d'antiquiteyt.*

cette rüe s'allioient autrefois avec les Chevaliers des Prez par dela la Meuse, & prenoient les armes des Després au Chef de geule. Item ceux de la rüe de Saint Jeanstrée, portoient d'or a trois testes de chats de geule couronnées, mais pour leur donner un nom plus honeste, on les appelle testes de Leopard. Ceux de la rüe des Prez portoient d'argent à un Aigle éploié de sable, armé, & becqué de geule, mais la veritable famille & Chevalerie des Prez, qui est fort ancienne, portoit Lozengé d'argent & d'azur; Et quoy que ces choses semblent estre hors de nostre sujet, neantmoins elles sont assez necessaires, pour conétre plus clairement qui estoit ce Monsieur Loüis Surlet, le premier qui porta ce nom dans la ville, dont les hoirs multiplierent en si grand nombre, comme vous allez voir dans la suitte. Je vous ay dit cy-dessus, que ce Loüis aux Chausses rouges, épouza la sœur du Seigneur Roger au Chapeau d'Isle, dont il eut quattre garçons, & une fille; sçavoir ledit Seigneur Loüis Surlet, Seigneur Roger, le jeune Seigneur Radout à l'œil, & un Chanoine de Saint Lambert Custos de Saint Denis nomé Monsieur Lambuche; la sœur de ces Messieurs nomée Dame Oude épouza en premieres nôces Buenon de Skendremale, & en secondes, Daniel de Hamale; je ne diray rien de tous ces enfans dans le present Traité, n'estans pas de mon sujet, & n'ayans pas esté de la famille de Warfusée; j'en excepte pourtant ledit Seigneur Loüis Surlet, qui épouza la fille du Comte Gerar de Hozemont, dont Messire Makaire de la Heyd de Flemale eut la sœur en mariage, comme je vous l'ay dit cy-dessus. Les riches Bourgeois de Liege particulierement les aisnez s'apelloient alors Seigneurs, plusieurs portoient leur vétemens de couleur verde, & grise, ils estoient relevez sur le haut des épaules d'une étoffe bigarée, comme les Bannerez avoient coûtume de les avoir le temps passé.



Ce





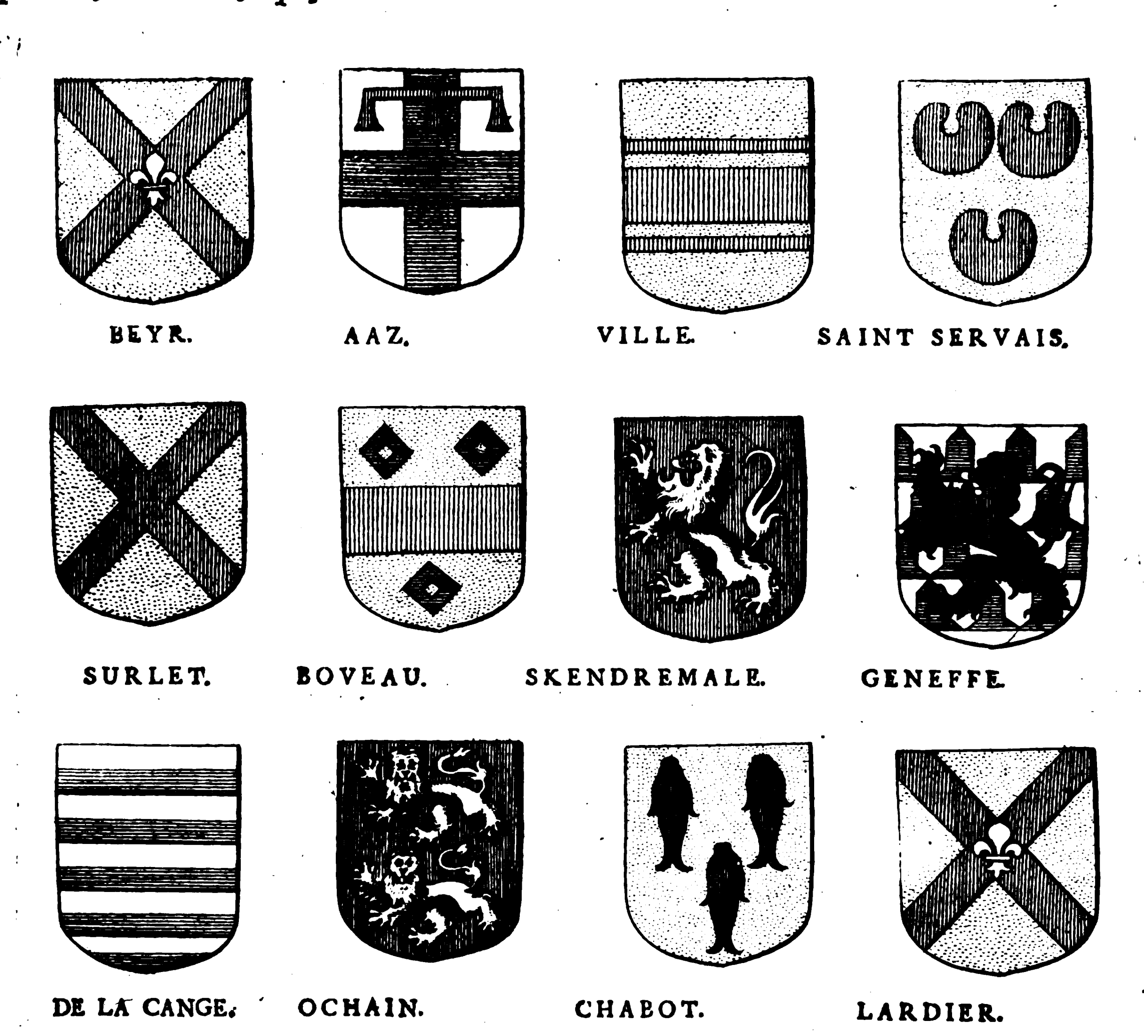

GOSSONCOURT. MEADRENGE. HERCK. OCHAIN.

Ce Monsieur Loüis Surlet eut de laditte Dame de Hozemont quattre garçons & cinq filles, qui sont Seigneur Gerar Surlet surnomé le Beyr, il a sa Sepulture dans sa Chapelle aux Freres Mineurs, qui est belle & honorable. Loüis Surlet, & Seigneur Nicolas Surlet receu aux dits Freres Mineurs de Liege, Dame Marie, Dame Oude, Dame Catherine, Demoiselle Marguerite, & Agnes, qui fut Beghine. Ce Monsieur Loüis, fut plus absolu dans laditte Ville de Liege, que n'estoit l'Evesque Hugue de Pierpont qui vivoit alors. Il feit bâtir la Halle des Drapiers dans la rüe de Saint Jeanstrée ; ceux de Saint Servais qui estoient Marchands d'Etoffes, & fort puissants dans la Ville, voulurent s'oposer à ce bâtiment, disans que cette Halle leur feroit grand prejudice, & pour cét effet menacerent les ouvriers, qui cessérent l'ouvrage, épouvantez des menaces qu'on leur faisoit, ce fut un jour d'esté dans la saison des roses qu'ils abandonnerent l'atelier. Ce Monsieur Loüis venant aprés midy, pour voir ses ouvriers qu'il trouva sans rien faire, & ayant apris l'empéchement qu'on leur avoit fait, feit crier publiquement de sa part, que tous les charpentiers eussent à venir travailler à la Halle, à peine d'une grosse amende, ce qu'ils feirent, n'osant pas le refuser; dez qu'ils furent assemblez, il leur meit à châcun un chapeau de roses sur la teste, & leur dit, qu'ils travaillassent en diligence, & qu'il les assûroit, qu'il n'y auroit personne desormais, qui osast les interrompre, ni les troubler dans leur besoigne, mais il fut tué peu de temps aprés dans un combat, qui se feit au Village d'Amechin. Il fut enterré dans le Cimetiere de Saint Jacques à Liege, auprés du jardin l'an 1233. come il se voit par la datte de sa tombe. Gerar Surlet son fils aisné épouza Dame Catherine de Herck, dont il eut un fils nomé Gerar de ce surnom, qui se maria avec Dame Babache fille du Seigneur Everar de Low marchand de Vin à Liege. Elle avoit une sœur qui épouza Loüis Surlet oncle de ce Gerar lequel eut deux filles, Agnes, & Isabeau. Cette premiere fut mariée à Godefroy Bielle de Mastric Chevalier, & l'autre au Seigneur Jacques Chabot frere de Servais de ce surnom, & de Dame Catherine, qui fut femme de Gerar de Nouvice, pere de Gille Chabot, qui avoit eu de son mariage Monsieur Jacques Chabot Chevalier, Mayeur & Eschevin de Liege, dont est sorti Messire Gille Chabot Chevalier, qui vit à present. Mais c'est assez parlé de ce qui n'est pas de mon sujet. Monsieur Godefroy Bielle

Chis Sires Lowy Surles out de la dite Dame de Hozemont quatre fis & chink filhes, assavoir Saing: Gerars Surlet, Saing: Gilhe Surlet, sornomeit le Beir quy est enseveleis en sa capelle az Freires Meneurs bin reverenment, Lowy Surlet, & Saingnor Nycolle Surles rendut az Freires Meneurs a Liege, Dame Maroie, Dame Oede, Dame Katrine, Damoyss: Magriette & Damoyss: Angnes quy fut Beghine. Chis Sires Lowy Surles fut tous Maistre delle Citeit de Liege miez que ly Evesque Houwe de Pirpont quy adont vivoit; ilh fist faire la halle des Drapiers en S. Iohanstrée laquelle voirêt defendre a edifier Chilh de S. Servais, quy estoient Halliers & mult fors a Liege, partant que la dite Halle leur tourneroit a gran dommage, sy envoyont defyer les overirs, quy par dotanche de eaz lassont l'overage on jour en l'Osteilt que les rosses estoyent en saisons, sy que quant ly dis Sires Lowy vint a relevée vejour ses overirs & ilh les trovat oubeuz, luz informeit de fais, ilh fist crier a Peron de part ly, que tos cherpentiers venissent overeir al halle sor une grand mize, & y vinent & nel oyzôt refusier & eaz venus, ilh mist chascuns deaz on chapeal de rose sor sa tiesse & leur dest qu'il overassent songneuzement, car ilh les aseguroit & de dont en avant ilh ne trovont sy hardy que vilenie les fesist. Et pou apres ly dis Sires Lowy fut tuwets a une batailhe quy fut a Amechiens & fut enseveli en Cymiteir a saint Iake a Liege deleis le Iardin l'an 1233. ensy que ly date de sa pire contient. Ly dis Sires Gerars Surles ainsneis fis Saing: Lowys Surles devant nommeis prist a femme Dame Katerine de Herke, s'enfut on fis nomeis Gerars de Herke, quy out a femme Dame Babaiche filhe Saing: Everart del Lou Vinier de Liege, dont Lowys Surles ses oncles devant nomeis out la pareilhe sereur, de dit Gerars de Herke & de Dame Babaiche furent dois filhes, Angnes & Isabeal, la dite Angnes fut mariée a Monss: Godefroid Bielle de Treit Chevalier, & Isabeal fut mariée a Saing: Iaquemon Chabot freire a Servais Chabot & freire a Dame Katherine quy fut femme a Gerars de Noevis le peire Gilhons Chabot, ly queis Gilhons fut peire de Monss: Iake Chabot jadit Chevalier Mayeur & Esquevins de Liege, dont Mess: Gilhes Chabot Chevaliers maintenant vivant est issus, mais cest fours de nostre mateire.

teire. De Monſs: Godefroi Bielle de Treit furent dois filhes, dont ly une fut Dame de Goconcour & ly atre Dame de Meadrenges, mais d'elles n'eſt demoreis nus hoirs. De Saingnor Iakemon Chabot & de Dame Iſabeal filhe Gerars de Herke fut dois filhes, mais ly dis Sires Iake avoit en devant eut a femme la filhe Monſſ: Gerars Doxhen Chevalier, dont y fut tant ſoilement Meſſ: Gerars Doxhen Cannones de Saint Lambert. De ces dois filhes trovereis tot ly generation en Capitle faiſant mention de Viez Saing: de Warfezeez quy out les 20. enfans, ſpecialement en cel endroit ou mention eſt faite de Monſſ: Waltier de Momale & aſſy en Capitle faiſant mention de cheaz de Harduemont a caze de Monſſ: Watir de Hautepenne & partant je m'en tairay a preſent.

de Maſtric eut deux filles, l'une fut Dame de Goſſoncourt, & l'autre de Meadrenge. Il n'eſt point reſté d'enfans de cette derniere. Le Seigneur Jacques Chabot eut deux filles de Dame Iſabeau ſa ſeconde femme fille de Gerar de Herck, & de ſa premiere, qui eſtoit fille de Monſieur Gerar d'Ochain Chevalier, il n'eut point d'hoirs maſles que Monſieur Gerar d'Ochain Chanoine de Saint Lambert; vous trouverez la ſuitte des hoirs de ces deux filles, au chapitre du vieux Seigneur de Warfuſée, pere des vingt enfans, & particulierement à l'endroit, ou il eſt fait mention de Monſieur Wathi de Moumale, & encor au lieu ou j'ay parlé de ceux de Harduemont, à cauſe de Monſieur Wathi de Haute-penne c'eſt pourquoy je n'en diray plus rien.

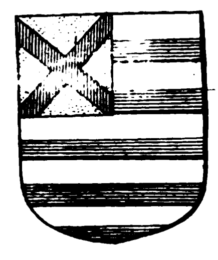


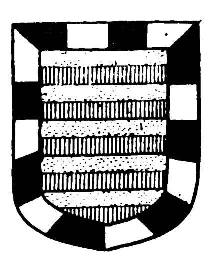
NOs avons parleit de Saingnor Gerar Surlet ainſneis fis de Saingnor Lowy Surles ly Viez, ſy dirons chiapres de ſecon fil nomeit Sires Gilhes Surles dis ly Beir en ſornon. Chis Sires Gilhes priſt a femme Dame Magriette filhe Saingnor Abiert d'Aaz citain de Liege, engenrée en la ſereur Monſſ: Pirecheval le Viez de Vilhe en Hasbaeng, dont ly gran Badewiens de Saint Servais eſtoit iſſus delle pareilhe ſereur & partant chis gran Badewiens miſt jus les armes de ſaint Servais, qu'il portoit, aſſavoir les foulhes de mares depart ſon Peire & priſt les armes de Vielhe d'or a une faxhe germelles

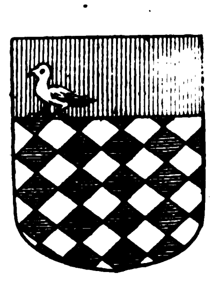
APrés vous avoir parlé du Seigneur Gerar Surlet fils aiſné du Seigneur Loüis de ce ſurnom le vieux, il faut paſſer au ſecond nomé Gille Surlet dit le Beyr. Il épouza Dame Marguerite fille du Seigneur Albert d'Aaz Bourgeois de Liege, & de la ſœur de Monſieur Percheval le vieux, de Ville en Hasbaye. Le grand Baudovin de Saint Servais, qui eſtoit ſorti de ſon autre ſœur, quitta les armes de Saint Servais, qui ſont les feüilles de Marais du coſté de ſon pere, & prit celles de Ville, d'or a une faſce accompagnée de deux cotices de geule, du coſté de ſa mere. Ce Monſieur Gille Surlet eut de cette Dame huit garçons, & deux filles, qui ſont

font Monfieur Loüis Surlet, Maiftre Gille Chanoine de Saint Lambert, Guilaume Chanoine de Saint Paul, Nicolas Kamar Chanoine de Saint Berthelemy; Meffire Jean Surlet Chevalier, Monfieur Radout de ce méme furnom, Dom Gerar Religieux de Saint Jacques, Bernage qui mourut fans hoirs, & Marguerite Dame de Velroux, l'une de fes filles. Ce Preudhomme Monfieur Gille le Beyr eft mort l'an 1284. & gift en la chapelle des Anges aux Freres Mineurs de Liege. Monfieur Loüis Surlet fon fils aifné fe maria avec la fille du Seigneur Jean Boveau riche Bourgeois, qui en avoit une autre mariée à Monfieur Arnoul de Skendremale Chevalier. Ce Monfieur Louis eut un garçon & deux filles, ce garçon nomé Meffire Gerar Surlet épouza la fille du Seigneur Gille Rigo Changeur à Liege, & l'une de fes fœurs un noble & vaillant Chevalier le plus confiderable de Hasbay nomé Monfieur Guilaume Seigneur de Geneffe, & Châtelain de Wareme, dont je parleray dans la fuitte, au chapitre de Monfieur Libert de Geneffe fils aifné de Monfieur Breton le vieux Seigneur de Waroux; touchant les hoirs dudit Chaftelain, vous en trouverez toutte la fuitte, au chapitre de ceux de Haneffe; l'autre fœur fut mariée à Gilhar de la Cange. Ce Preudhomme Gilhar de la Cange portoit burelé d'argent & d'azur, & fut Efchevin de Liege; il avoit efté marié premierement à la fille de Monfieur Gerar d'Ochain, dont Monfieur Jacques Chabot avoit épouzé l'autre fille. Il en avoit eu une fille mariée à Monfieur Jean du Lardier; il épouza en fecondes nôces une des fœurs de Loüis Surlet: le bon Châtelain de Wareme eftoit marié à l'autre fœur de cette feconde femme, il eut quattre garçons, & trois filles, qui font Maître Jean Gilhar, qui fut tonfuré, fort bel homme, & le plus fçavant Docteur en droit, qui fut dans tout le Diocefe de Liege. Il fut Chanoine de Saint Lambert, & de Paris. Le fecond fe nome Louis, le troifiéme Guilaume, & le dernier Gille Draweau. Vous aprendrez cy-aprés quel fut l'établiffement des trois filles.

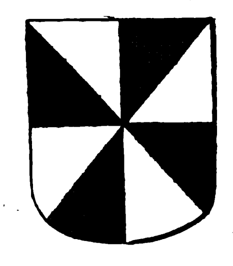
de geules de part fa meire. Chis Sires Gilhes Surles out de ces Dames Wit fis & dois filhes, affavoir Sires, Lowy Surles, Maiftre Gilhes Surles Cannones de faint Lambert, Wilhelme Surles Cannone de faint Poul, Coliens Kamars Cannone de faint Bertremeit, Meß: Iohans Surles Chevalier, fires Radout Surles, Dans Gerars moynes de faint Iake, Barnage quy morit fains hoirs & Dame Magriette Dame de Vellerous. Chis proydomes Sires Gilhes ly Beir morit l'an 1284. & gieft en la Capelle des Angles az Freires Meneursen Liege. Sires Lowys Surles ainfneis fis de Saing: Gilhe le Beir foy mariat alle fille Saing: Iohan Boveal quy eftoit on riches Borgois & avoit une atre filhe mariée a Monf: Arnoul de Skendremale Chevalier: Ly dis Sires Lowy out on fil & dois filhes; Ly fis fut nomeis Meff: Gerars Surles Chevaliers quy foy mariat alle filhe Saing: Gilchon Rigo Cangeur de Liege & ly une des filhes fut mariée a on Noble & vailhant Chevalier, quy eftoit ly fleur de Hefbaing nomeit Monff: Wilhelme Saing: de Geneffe & Caftelain de Wareme, dont chiapres fierat faite mention en Capitle quy traityerat de Monff: Libiert de Geneffe ainfneis fis Monff: Breton le Viez Saing: de Warous, mais des hoirs dedit Caftelain trovereis tout l'ourdinanche, chidevant en Capitle quy tratiye de cheaz de Haneffe, & ly feconde filhe fut mariée a Gilhar delle Canges, Chis proydomme Gilhar delle Canges portoit burleit d'argent & dazure & fut Efquevin de Liege & devantrainement avoit ilh efteit marieis alle filhe Monff: Gerat Doxhen, dont Sires Iakes Chabot avoit eut la pareilhe fereur, s'en avoit eut ly dis Gilhars une filhe mariée a Monff: Iohan de Lardier, & fecondement il reprift a femme la filhe Saingnor Lowy Surles, dont ly bon Caftelain de Wareme out la pareilhe fereur, & de cefte femme ilh out quatre fis & trois filhes, affavoir Meß: Iohan Gilhar, quy fut ly plus beaz clerc & ly Mieddres Docteurs en drois & en loys quy fuift en la diocefe de Liege, ilh fut Cannones de Saint Lambert & de Paris. Ly fecond freire out a nom Lowys, ly tirs Wilhelmes & ly quars Gilhes Draweaz & les trois fereurs furent aftallées enfy que chiapres fierat efcript.


DE LA CANGE.

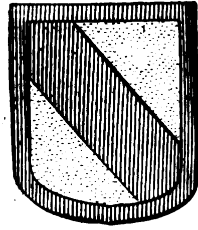
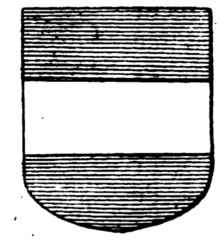
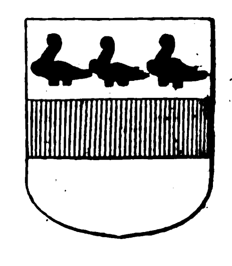

PONCE DE IUPPILLE.


COLONSTER.





DE LA CANGE. HORPALE. ROMERSHOVE.

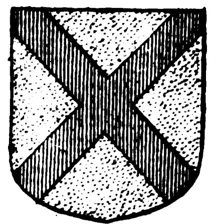




OBORNE. GUIGOVE. MARBAIS.

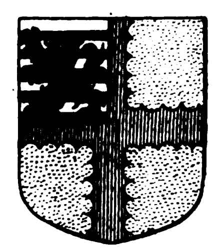
LOwys fis Gilhar delle Canges portoit burleit com ses peires a on quartier de part sa meire dor a on satoir de Geules, ilh out la filhe Watier Ponee de Ioupilhe, dont issut on fil & une filhe, le fil fut nomeis Mess: Gilhe Gilhar Chevalier, quy fut mariets alle filhe Pieron de Balanches le Cangeur quy out a femme la filhe Monss: Iohan de Colonster Chevalier, dont plus expresse mention est chidevant faite en la genealogie des filhes Mons: Rigaut de Beariu Chevalier. Et Wilhelme, freire dedit Lowys Gilhar fondat l'ospital S. Wilhelme alle de fours delle porte de Saint Walbeur a Liege & morit sains hoir, & assy fist Gilhe Draweaz ses freires, sy que nos dirons des trois sereurs. Ly promeraine quy fut ainsnée filhe Gilhar delle Cange fut mariée a Daneal de Hex dit de Horpale Escuwier, s'en issit Lowys de Horpale peire a Iohan de Horpale maintenant vivant & demorant a Liege sor l'an mil trois cens nonante owit, ly dis Iohan soy mariat alle cuzine de Saing: de Dypenbeke filhe de Monss: Wilhelme de Rumerschoven, s'en at on fil nommeis Lowys & dois filhes quy sont mariéez. Ly 2. filhe Gilhars delle Canges fut mariée a on Vailhant Escuwier nomeis Ernus de Borne, dont ilh fut une filhe tant soilement mariée a Mõs: Henry de Gudeghoven, quy fut por cheaz de Liege tuwets alle commenchement des Werres condist de Votemme quy furent entres cheaz de Liege & l'Evesque Englebert delle Marche; De ces dois Conioins sont Mess: Henry & Ernus ses freires maintenaut vivant, des queis mention est faite chidevant en la genealogie de Monss: Waltier de Momale & assy en Capitle parlant de Iohan de Warfezéez freires de dit Mons: Waltier. Et ly tirche filhe dedit Gilhar delle Canges fut mariée a on sages & on riches borgois de Huy nomeit Iohan de Marbais Esquevin de la dite Vilhe, dont il fut on fil tant soilement nomeis Houbin de Marbais, quy morit sains hoirs.

LOuys fils de ce Gillar de la Cange portoit burellé comme son pere à un canton d'or au Sautoir de geule du costé de sa mere. Il épouza la fille de Wathi Panée de Juppille, dont il eut un garçon, & une fille. Ce fils nomé Messire Gille Gilhar Chevalier, fut marié à la fille de Pierre des Balances Changeur, qui avoit pour femme la fille de Monsieur Jean de Colonster Chevalier, dont j'ay parlé plus particulierement dans la Genealogie des filles de Monsieur Richar de Beaurieu Chevalier, & Guilaume frere dudit Loüis Gilhar fonda l'Hôpital de Saint Guilaume hors la porte de Sainte Walburge à Liege. Il mourut sans hoirs, comme aussi Gille Draweau son frere. Parlons des trois sœurs filles de Gilhar de la Cange. L'aisnée épouza Daniel de Hex dit de Horpale Escuyer, dont sortit Loüis de Horpale pere de Jean dudit surnom, qui vit à present, & qui demeuroit à Liege l'an 1398. Ce Jean se maria avec la cousine du Seigneur de Dypembeeck, fille de Monsieur Guilaume de Romershoven, dont il a un garçon nomé Loüis, & deux filles qui sont mariées. La seconde épouza un vaillant Escuyer nomé Arnoul d'Oborne, dont il n'y eut qu'une fille mariée à Monsieur Henry de Guigoven, qui fut tué dans le parti de ceux de Liege, au commencement des guerres de Voteme, qui furent entre les habitans de laditte Ville, & Englebert de la Marck leur Evesque; ils eurent ensemble Messire Henry, & Arnoul son frere, qui est encor vivant; j'ay parlé d'eux cy-dessus, dans la Genealogie de Monsieur Wathi de Moumale, & au chapitre aussi de Jean de Warfusée frere dudit Monsieur Wathi. La troisiéme fut mariée à un sage & riche Bourgeois de Huy, nomé Jean de Marbais Eschevin de laditte Ville, dont il n'est sorti qu'un garçon qu'on apelloit Hubin de Marbais, & qui mourut sans hoirs.

Retour-



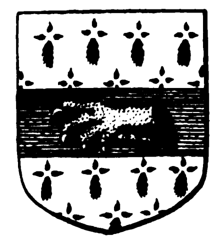
SURLET.



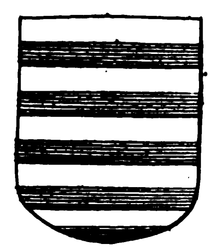
CHARNEUX.



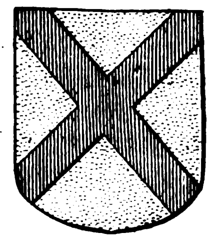
KEMEXHE.



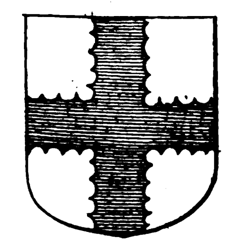
LE BEAU.



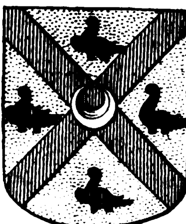
BIERSEZ.

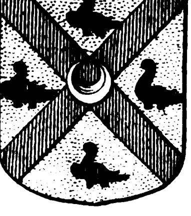


HORION.

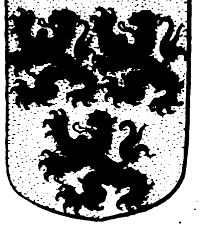


BROUCK.





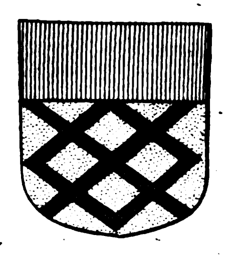
DE COIR.



DENVILLE.



HERMALLE.



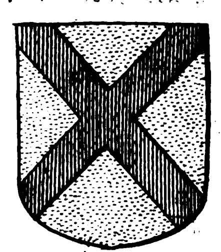
NETTINE.

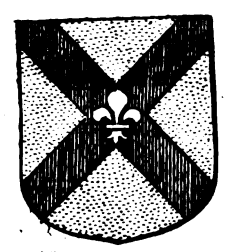
Retournons maintenant à Monsieur Gerar Surlet, fils du Seigneur Loüis Surlet, & beau frere du bon Châtelain de Wareme, & de Gilhar de la Cange. Ce Messire Gerar épouza la fille du Seigneur Gille Rigo, dont il eut deux fils Jumeaux, Loüis, qui mourut jeune, & Messire Gilles Surlet Chevalier, & deux filles aussi, Dame Beatrix qui fut mariée à Monsieur Arnoul de Charneux Chevalier, Chastelain de Franchimont, Mayeur & Eschevin de Liege, & sa sœur qui épouza Monsieur Fastré de Kemexhe Chevalier. Ce Messire Gille se maria pour la premiere fois avec une des filles de Monsieur Henry le Beau, Chevalier Eschevin de Liege; & en secondes nôces avec la fille de Monsieur Gerar de Bierfez Chevalier. Il y a des enfans de ces deux femmes, dont j'ay parlé particulierement au chapitre qui traite des hoirs de Monsieur Richar de Beaurieu. De ce Monsieur Arnoul de Charneux, & de Dame Beatrix, sortirent Monsieur Gille de Charneux, Chevalier, qui mourut sans hoirs, & deux filles, dont l'une fut mariée à Monsieur Libert Butoir, Voüé de Horion Chevalier. Il eut nn fils de ce méme nom qui mourut sans hoirs. L'autre épouza Simon de Brouck auprés d'Aix, dont il n'y a qu'une fille mariée à un Chevalier, Senechal du Duché de Juliers, qui a plusieurs enfans. C'est tout ce qui est resté de feu Monsieur Arnoul de Charneux. Item dudit Monsieur Fastré, & de la fille de Monsieur Gerar Surlet, sortirent un garçon nomé Louis, qui épouza

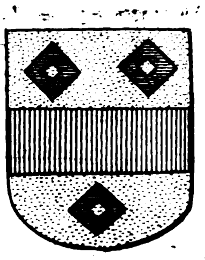
ORs retournerons a Monss: Gerars Surles fil Saing: Lowys Surlet & Seroge alle bon Castelain de Wareme & a Gilbar delle Canges. Ly Mess: Gerars Surles soy mariat alle filhe Saingnor Gilbon Rigo, s'en furent dois fis germeaz a une porture, assavoir Lowy quy morit jovenes, & Mess: Gilbes Surles Chevalier, & assy dois sereurs, dont ly une nomée Dame Beatry fut mariee a Monss: Ernus de Charneur Chevalier Castelain de Franchimont & Mayeur & Esquevin de Liege, & ly atre a Monss: Faistreit de Kemexhe Chevalier. Ly dis Mess: Gilbe Surles prist a femme promirement une des filhes Monss: Henry le Beal Chevalier Esquevin de Liege, & secondement ilh soy remariat alle filhe Monss: Gerars de Bierfez Chevalier. Et de ses dois femmes sont ly hoirs, des queis expresse mention est faite chidevant en Capitle quy traitye des hoirs Monss: Rigaut de Beariu. Dedit Monss: Ernus de Charneur & de Dame Beatry issirent Mess: Gilhe de Charneurs Chevalier quy morit sains hoirs, & dois filhes, dont ly une fut mariée a Monss: Libier Butoir avoweit de Horrion Chevalier quy out on fil nommeit par ce meisme nom, quy morit sains hoirs. Et ly atre sereur fut mariée a Simon delle Brouk deleis Ays, dont ilh est une filhe tant soilement quy est mariée a on Chevalier quy est Senissaz delle Dukeit de Iuley & at plusseurs enfans, &

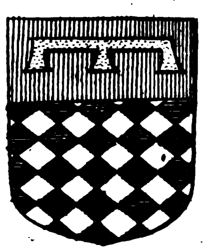
& ces tos ly remanans de Monss: Ernus de Charneur. Item dedit Monss: Fastreit & delle filhe Monss: Gerar Surlez fut un fis nomeis Lowys, quy soy mariat alle filhe Monss: Wilbelme de Coir Chevalier & morit sains hoir. Et y fut une filhe sereur a dit Lowys quy fut mariée a Iohan de Denvilhe Escuwier, quy fust Prevost de Boulhon & de eaz sont demoreis on fil & une filhe, assavoir Iohans de Denvilhe quy est marieis alle filhe Badewiens de Hermalles & est de petit regiment & serviche, & ly filhe est belle Damoyss: & bonne, mariée à Gilles Saing: de Nettin Escuwiers, dont y sont plusseurs jovenes enfans.

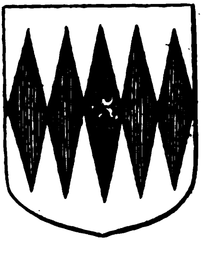
la fille de Monsieur Guilaume de Coir Chevalier, & qui mourut sans hoirs, & une fille qui fut mariée à Jean de Denville Escuyer, Prevost de Bouillon ; il n'est resté d'eux qu'un garçon nomé Jean de Denville, marié à la fille de Baudovin de Hermalle, peu considerable pour sa conduitte, & pour le service qu'on en pouvoit atendre, & une fille qui est belle, & bonne, mariée à Gille Seigneur de Nettine Escuyer, dont il y a plusieurs jeunes enfans.

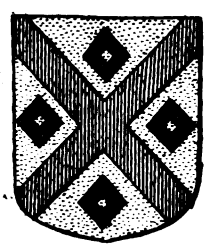

SURLET.

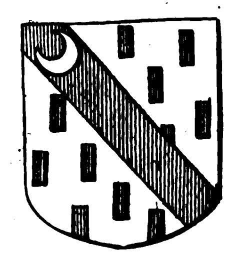

LARDIER.


LARDIER.

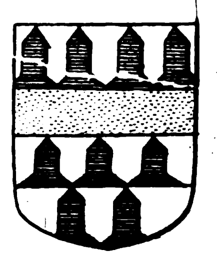

POLARDE.

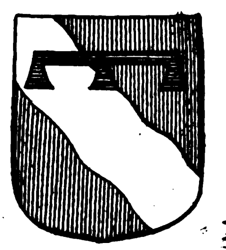

VAYRON.


SURLET.


MATHON.


COCROUL.


TONGRE.

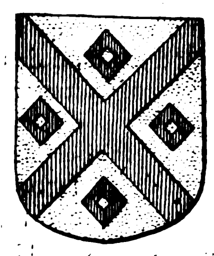

ROCHE.

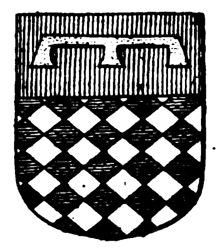
VOs aveis out la generation de Saing: Lowys Surles ainsneis fil Gilbon le Beir ; je dirons de l'atre freire nomeit Monss: Iohan Surles quy fut ly promiers fis de borgois quy onkes prist ordene de chevalerie en la Citeit de Liege. Mess: Iohans Surles Chevalier, secon fis Saing: Gilbon le Beir soy mariat alle sereur Saing: Iohan de Lardier le Viez quy estoit Vinier & de linage de Sowengnez delle coisstie Deawaylhe, dont ils issirent Gilhes Surles quy morit sains hoirs, lan 1307. Et Messieur Iohan de Lardier Chevalier Esquevin de Liege & une Damoyss: mariée a Ravesin Polarde freire a Saingnor Gilchon Polarde. Dedit Monss: Iohan de Lardier & de tos ses enfans trovereis le compte chidevant en Capitle faisant

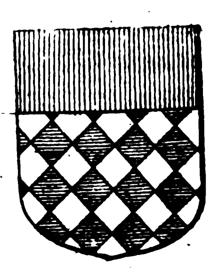
VOus voilà instruis de la suitte des hoirs du Seigneur Loüis Surlet, fils aisné du Seigneur Gille le Beyr, nous allons parler maintenant de son frere nomé Monsieur Jean Surlet, qui fut le premier fils de Bourgeois, qui prit l'Ordre de Chevalerie dans la Ville de Liege. Ce Jean Surlet Chevalier épouza la sœur du Seigneur Jean du Lardier le vieux, qui estoit Marchand de Vin, & de la famille de Sougné de la branche d'Eauwaille, dont sortirent Gille Surlet qui mourut sans hoirs l'an 1307. Messire Jean du Lardier Chevalier Eschevin de Liege, & une Demoiselle mariée à Rawesin Polarde, frere du Seigneur Gille Polarde. J'ay parlé de ce dernier Jean du Lardier, & de tous ses enfans, au chapitre des filles de Monsieur Raes Seigneur de Warfusée premier de ce nom, parce

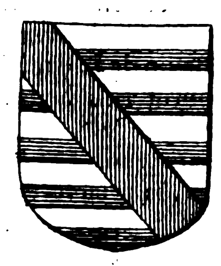
parce que la femme dudit Jean en estoit sortie. Item de la sœur de ce méme Jean du Lardier, & dudit Rawesin, sortit Henry Polarde le boiteux, demeurant au Village de Tyleur sur la Meuse, dont il y a plusieurs enfans, sçavoir Alexandre Polarde, Jean Surlet, & deux filles; l'une épouza Lambert de Saweheid, qui fut Mayeur, & Eschevin d'Avroy; & l'autre Daniel fils de Vayron de Jehaing, dont il y a plusieurs jeunes enfans. Aprés avoir parlé des deux fils seculiers du Seigneur Gille Surlet dit le Beir, passons au troisiéme, qui est aussi seculier, nomé Seigneur Radoux. Vous devez sçavoir icy, que de tous les dix enfans du Seigneur Gille, il n'y en eut que quattre mariez, une fille qui fut Dame de Velroux, & ces trois freres nomez cy-dessus. Ce Monsieur Radoux Surlet fut marié deux fois, sa premiere femme estoit fille du vieux Maton demeurant à Liege dans la rüe qu'on apelle de hors le Château : de ce premier lit sortit le pere Radoux Surlet de Tongre, qui épouza la fille de Baudovin du Lion, le Marchand de Vin, dont sortirent une fille mariée à Monsieur Jean de Kocroul Voüé de Kemexhe Chevalier, & une autre à Gillebon de Vivegnis. De ce Radoux de Tongre, sortirent Gille Surlet Seigneur de Beausen en Ardenne, qui mourut sans hoirs, & Monsieur Baudovin Surlet Prieur de Floene sur la Meuse; ils eurent une sœur nomée Demoiselle Beatrix mariée à Gerar Pauster de Tongre, dont il y a une fille, qui a épouzé Baudovin de la Roche, fils de feu Jacque de la Roche Escuyer, dont il y a plusieurs enfans. Item à l'endroit où j'ay parlé de Monsieur Richar de Beaurieu, vous pouvez voir la suitte de ce Monsieur Jean de Kocroul, qui avoit épouzé la fille du Seigneur Radoux Surlet de son premier lit.

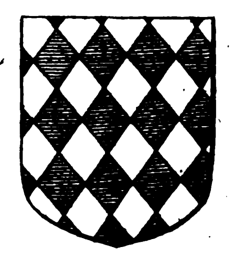
faisant mention des filhes Monss: Rasson Saing: de Warfuzée promerain de che nom, partant que ly femme dedit Monss: Iohan en estoit estrate. Item delle serèur Monss: Iohan de Lardier & dedit Rawesin Polarde issit Henry Polarde ly Ketrais manans a Tileurs sor Mouze, dont y sont plusseurs enfans, assavoir Alexandre Polarde, Iohan Surles & dois filhes, dont ly une fut mariée a Lambert de Saweby jadit Mayeur & Esquevin d'Averoit, & ly atre a Daneal fil Vayron de Iehaing, & en sont plusseurs jovenes enfans. Puis que nos avons recordeit des dois fis seculeirs de Seig: Gilbon Surles dit le Beir, nos dirons chiapres de tir fis seculeirs, nomeit Saing: Radou, car de tos les dyez enfans dedit Saing: Gilbon, ilh n'en fut marieiz que quattre, assavoir une filhe quy fut Dame de Vellerous, & les trois freires desseur escripts. Chis sires Radout Surles fut marieis dois fois, ly premiere de ses femme fut une des Mateneresses filhe al viez Mathon de four casteal a Liege; de ce promier mariage issit ly peires Radout Surles de Tongres, quy out la filhe Badewiens de Liwon ly Vinier, & en issit une filhe mariée a Monss: Iohan de Kocroul avoweit de Kemexhe Chevalier & une atre mariée a Gilhebon de Vivengnis : dedit Radout de Tongres issirent Gilhes Surles sire de Bealsen en Ardenne, quy morit sains hoirs, & Sire Badewien Surles Prieur de l'Eglise de Floynes sor Mouze, & orent une sereur nommée Damoyselle Beatry mariée a Gerars Pauster de Tongres, dont ilh est une filhe mariée a Badewien delle Roge fils jadit Iakemien delle Roges Escuwier, ly queis Badewien en at plusseurs enfans. Item dedit Monss: Iohans de Kocroul quy out la filhe Saig: Radout Surlet de promerain mariage, trovereis tout ly generation chidevant en Capitle parlant de Monsieur Rigaut de Beariu.


SURLET.

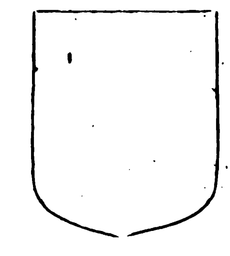

POLARDE.

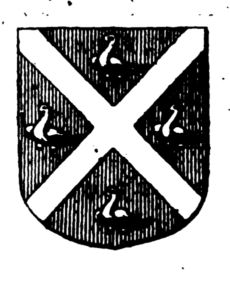
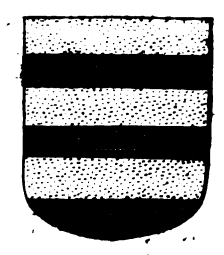
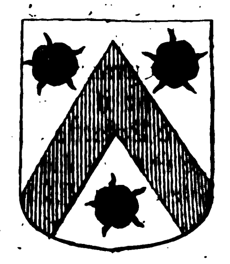

NOUVICE.


HORION.


WEEZ.

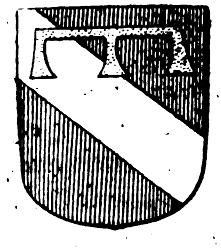
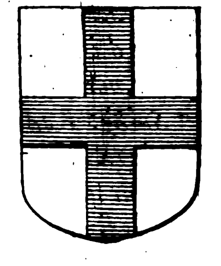

DES PREZ.


CHINVILLE.



HACCOURT. HOCHET. JERGNE'E. COLOGNE.

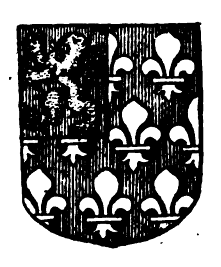
OSOIGNE. LIERS. RYKEL. WAVRE.

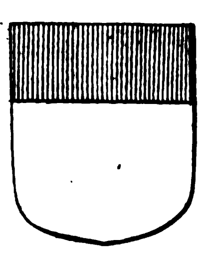
ITem deveis savoir que ly dis Sires Radout Surles soy mariat la seconde fois alle sereur Saing: Gilbe Polarde de Noevis, quy fut fis Saingnor Henrotte de Noevis, lyqueis Sires Gilbes portoit les armes del Preit alle Comble assavoir lozangiet d'argent & dazure a on chief de geules: De ce second mariage fut Gilbon Surlet & trois filhes: de dit Gilbon issirent Mess: Radout Surles Chevalier, Gilbes, Iohan, & Lowys Cangeur de Liege: Dedit Monss: Radout sont plusseurs enfans, assavoir Gilbes, Iakemien, Lowys & Maroie & dois atres, dont ly un est moynes a Floynes & ly atre a S. Loren. Item ly dis Gilbes Surles soy mariat alle filhe Berto de Hortion le Cangeur, dont y sont des enfans quy sont sofraiteu de leur chevanche, s'en est petit conte, & semblament sont ly enfans dedit Iohan, dont ces grant dommages, car leur meire, quy fut filhe Wilhelme de Weys vailhant & bon Escuwier, est une Damoyselle de bonne nation. Et tant que dedit Lowys ly quars freire, sont dois fis, ly uns quy est seculiers est nomeis Lowy & est Cangiers & ly atre est Moynes de saint Gilbe. Item ly une des trois filhes de secon mariage Saing: Radout Surles, fut mariée a Henry Henroie de Preit, s'en fut une filhe mariee a Monss: Pire de Chinvilhe, Chevalier, dont ilh issit Iohan de Chinvilhe quy morit sains hoirs. Item ly seconde fut mariée a Monss: Houwe de Haccourt Chevalier, s'en issirent quatre fis & plusseurs filhes, dont les trois furent seculeirs & les atres en Religion, assavoir sont ly seculeirs, Mess: Rasses de Haccourt Sires de Hauresen & d'Osongne Chev: Esquevin de Liege, Radous, Iohan Noyhé quy morit sains hoirs & freire Houwe moyne de Bealrepart, Damoyss: Perone, Damoyss: Ide & Damoyss: Katerine. Ly dis Monss: Rasse fut marieis dois fois assavoir le promiere alle filhe Hochet Esque-

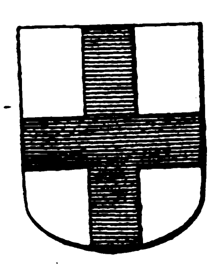
ITem ledit Seigneur Radoux Surlet se maria pour la seconde fois à la sœur de Gille Polarde de Nouvice, qui fut fils du Seigneur Henry de Nouvice. Gille avoit les armes des Desprez au chef, sçavoir lozengé d'argent & d'azur au chef de geule. Il eut de cette deuxiéme femme Gille Surlet, & trois filles; De ce Gille sortirent Messire Radoux Surlet Chevalier, Gille, Jean & Loüis Changeur à Liege. Il y a plusieurs enfans de ce Messire Radoux, qui sont Gille, Jacques, Louis, & Marie, & deux autres garçons encor, dont l'un est Religieux à Floene, & l'autre à Saint Laurent. Item ce Gille frere de ce Messire Radoux épouza la fille de Berto de Horion Changeur, dont il y a des enfans qui sont pauvres, & peu considerez. Les enfans de Jean son frere, sont en méme estat, & sont à plaindre, par ce que leur mere fille de Guilaume de Weez bon & vaillant Escuyer, estoit de bonne extraction: de Louis qui estoit le quatriéme il y a deux garçons, l'un seculier nomé Louis, qui est Changeur comme son pere, l'autre Religieux à Saint Gille, Item l'une des trois filles du second lit du Seigneur Radoux Surlet, épouza Henry Henroie des Prez, elle en eut une fille mariée à Monsieur Pierre de Chinville Chevalier, dont sortit Jean de ce surnom qui mourut sans hoirs. Item la seconde fille fut mariée à Monsieur Hugue de Haccourt Chevalier, dont sortirent quattre garçons, & plusieurs filles; il y en eut trois de seculiers, les autres enfans furent en religion: lesdits seculiers sont Messire Raes de Haccourt Seigneur de Haversen, & d'Osogne Chevalier, Eschevin de Liege, Radoux, Jean Noyhé qui mourut sans hoirs, & frere Hugue Religieux de Beaurepair, Demoiselles Peronne, Ide, & Catherine. Ce Messire Raes se maria deux fois, la premiere à la fille de Hochet Eschevin de Liege, dont il y eut deux filles seculieres, l'une mariée à Jean Seigneur d'Iergnée Escuyer, dont elle a beaucoup d'enfans, l'autre à Herman de Colongne

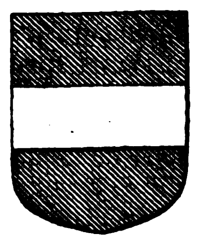
logne Eſchevin de Liege, dont il n'y a point d'hoirs. En ſon ſecond mariage, Il eut une bonne & agreable Dame, nomée Marie fille de Daniel Seigneur d'Oſogne, & de Haverſen, dont il y a pluſieurs enfans, ſçavoir Meſſire Englebert Seigneur de Hermalle, & de Haverſen, Jean Chanoine de Saint Lambert, & Prevoſt de Saint Jean, Raes de Haccourt, Daniel Seigneur d'Oſogne, une fille mariée à Jean Seigneur & Voüé de Liers, une Religieuſe au Val-Benoiſte, & une à Vivegnis, & encor une fille mariée à Bolle Seigneur de Ryckel. Ce Meſſire Englebert a une fille, & un jeune garçon qui ſont fort riches, d'une femme tres-noble, fille du Seigneur de Wavre, & de la Dame de Hermalle.

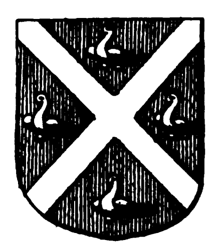
vin de Liege, dont ilh furent dois filhes ſeculeirs, ly une fut mariée a Iohan Saing: d'Iergnee eſcuwier, s'en eſt planteit d'enfans, & ly attre fut mariée a Herman de Colongne Eſquevin de Liege & n'en eſt nulle hoir. De ſecon mariage out a femme ly dis Meſſire Raſſe une bonne Dame & gratieuſe nomee Dame Maroie filhe Daneal Saing: d'Oſongne & de Haverſen, s'en ſont pluſſ: enfans aſſavoir Meſſ: Englebert Sires de Hermalles & de Haverſen, Iohan Cannone de Saint Lambert & Prevoſt de Saint Iohan, Raſſes de Haccourt & Daneaz Sires d'Oſongne & une filhe mariée a Iohan Saing: & Avoweit de Liers, une None alle Vaz Benoite & une a Vivengnys & une attre mariee a Bolle Saing: de Rycle: Ly dis Meſſ: Englebert at une filhe & on jovene fil d'une bien genty femme filhe de Saing: de Waveres & d'elle Dame de Hermalles & ſont grandement aberyteis.

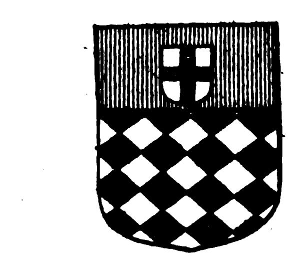

WAROUX.

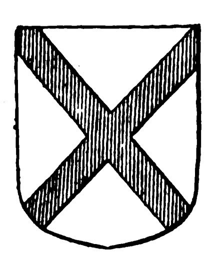

RESVE.

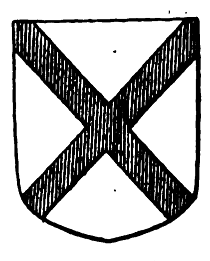

LIERS.

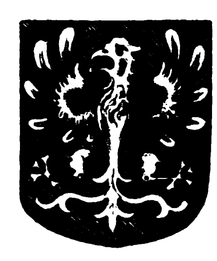

SOROZEE.

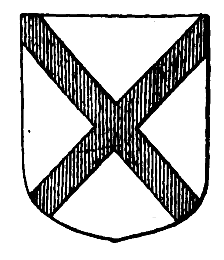

HACCOURT.

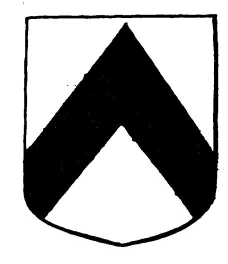

BRAHIER.

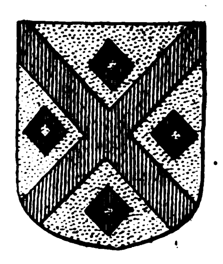

S. LAURENT.

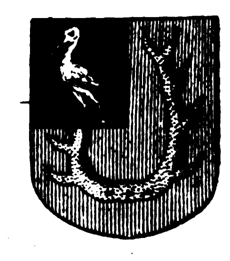

CORNUT.

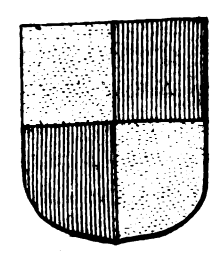

LAVOIR.


FLEMALE.

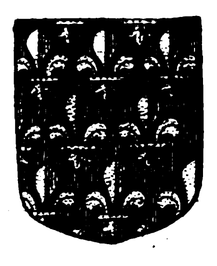

PAS DE WONCK.

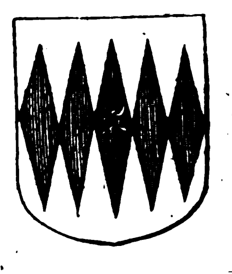

SURLET


METZ.


PRINTE.


WARFUSE'E.

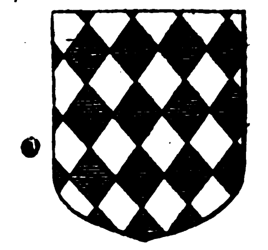

NEUFCHATEAU.


PANNETIER.

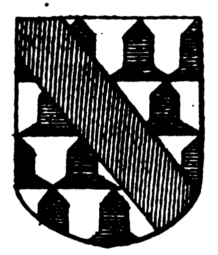
Ly filhe dedit Monss: Englebert est mariée a Monss: Wilhelme de Warous Chevalier fil Rasses de Warous Saing: de Vorous, s'en at plusseurs jovenes enfans. Item Rasse freire alle dit Monss: Englebert de Haccourt prist a femme une Damoyss: de grant & de noble sanc filhe de Saing: de Reyvelles, & est mors ly dis Rasse novellement, dont cest damaiges, car ilh estoit beax & bons & de bin jovenes eage, s'en est demoreis un fis nomeis Rasse: & Daneax ly atre freire est mors sains hoirs: Et de dit Iohan de Liers & de leurs sereurs, sont dois filhes dont ly une est mariee a Gilhes de Sorozéex Saing: d'Andrimont. Item Radout secon fis Monss: Houwe de Haccourt prist a femme Katherine filhe Dame Maron de Brabier, dont issont plusseurs enfans, dont ly undes fis est marieis alle filhe Gilhet de Gohain & ly atre alle filhe naturée Saing: Robert de Saint Loren Cannone de saint Lambert. Item Damoyss: Perone leur sereur fut mariée a Wilhelme le Cornut de saint Lynart, s'en troivereis chidevant la genealogie en Capitle parlant des filhes Monss: Makaire delle Heys de Flemale. Item ly atre sereur fut mariée a Gilhe fil jadit Gilhon de Lavoir, s'en est on fil nommeis Iohan, quy est novellement marieis & une filhe mariée a Gerar de Houten & ont des hoirs. Et ly tirche sereur nommée Damoyss: Katherine fut mariée a Gossewien de Flemale, dont mention est chivant faite en Capitle parlant dedit Monss: Makaire delle Heys. Dedit Gerar de Houten est issue Maroie quy est a present femme a Honbiert de Pas de Wonk. Item ly tirche fille Saing: Radout Surles fut mariée a Gilhe de Mes le Hallier, s'en issirent ly plus beax enfans de ce pays, assavoir Iohan, Gerart, Gilhes, Colar & Franchois & trois sereurs, dont ly une fut mariée a prynte Avoweit de Nivelle, s'en sont ly hoirs. Et ly atre fut Nonne & ly tirche nomée Damoyselle Sayve, fut Beghine: Ly dis Iohan prist a femme Damoyss: Oede filhe de Saing: de Warfesée, dont la genealogie est chidevant escripte. Et ly dis Gilhes soy mariat alle filhe Gilhe de Noefchasteal dit Begemoxhe Escuwier, s'en est une filhe mariée a Mess: Gerars le Panetier de Seraing, quy novellement at pris l'ordene de de chevalerie & at plusseurs enfans, & tot ly atres hoirs de dit Gilhe de Mes l'ainsneis, sont mors sans marieir, jasoice qu'il ne morissent nint jovenes.

LA fille est mariée à Monsieur Guilaume de Waroux Chevalier, fils de Raes de Waroux Seigneur de Voroux, dont elle à plusieurs jeunes enfans. Item Raes frere dudit Englebert épouza une tres-noble Demoiselle d'un sang Illustre, fille du Seigneur de Resve, qu'il a laissée veufve depuis peu; c'est domage de sa mort, estant beau, bon, & jeune comme il estoit. Il en est resté deux garçons Raes, & Daniel qui est mort sans hoirs. Ce Jean de Liers nomé cy-dessus eut de saditte femme deux filles, dont il y en a une mariée à Gille de Sorozée Seigneur d'Andrimont. Item Radoux second fils de Monsieur Hugue de Haccourt, épouza Catherine fille de Dame Maron de Brahier, dont il y a plusieurs enfans, l'un des garçons est marié à la fille de Gille de Gohaing, & l'autre à la fille naturelle du Seigneur Robert de Saint Laurent Chanoine de Saint Lambert. Item Demoiselle Peronne leur sœur fut mariée à Guilaume le Cornut de Saint Leonard, vous en trouverez la Genealogie, au chapitre où j'ay parlé des filles de Monsieur Makaire de la Heyd de Flemale. Item l'autre sœur épouza Gille, fils de feu Gille du Lavoir, dont il y a un fils nomé Jean, qui est marié depuis peu, & une fille, femme de Gerar de Houtain, dont elle a des hoirs. La troisiéme sœur nomée Catherine, fut mariée à Gosvin de Flemale, dont j'ay parlé cy-dessus au chapitre de Monsieur Makaire de la Heyd. De ce Gerar de Houtain est sortie Marie, qui est femme à present de Humbert du Pas de Wonck. Item la troisiéme fille du Seigneur Radoux Surlet fut mariée à Gille de Metz Marchand d'Etoffes, dont sortirent les plus beaux enfans du Pays, qui sont Jean, Gerar, Gille, Nicolas & François, & trois filles. L'une fut mariée à Printe Voüé de Nivelle, dont il y a des enfans, l'autre fut Religieuse, & la troisiéme Beghine. On l'apelloit Demoiselle Saive. Ce Jean épouza Demoiselle Oude fille du Seigneur de Warfusée, dont la Genealogie est écritte cy-dessus, Gille se maria à la fille de Gille de Neuf-château dit Begemoxhe Escuyer, dont il y a une fille, qui a épouzé Messire Gerar le Pannetier de Seraing, qui a pris depuis peu l'Ordre de Chevalerie. Ce Gerar a plusieurs enfans. Tous les autres hoirs dudit Gille de Metz l'aisné, sont morts sans se marier, quoy qu'ils fussent dans un âge assez avancé.

Vous

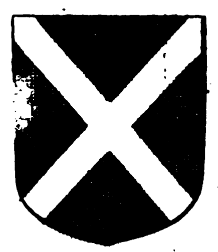



D'ACHOU.

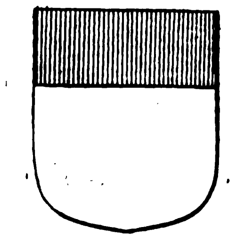

WIHOGNE.

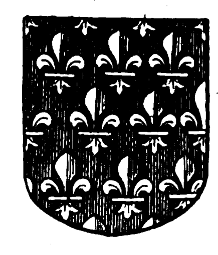

JEHAING.


VELROUX.


MELEN.


ROLOUX.


BERWIER.

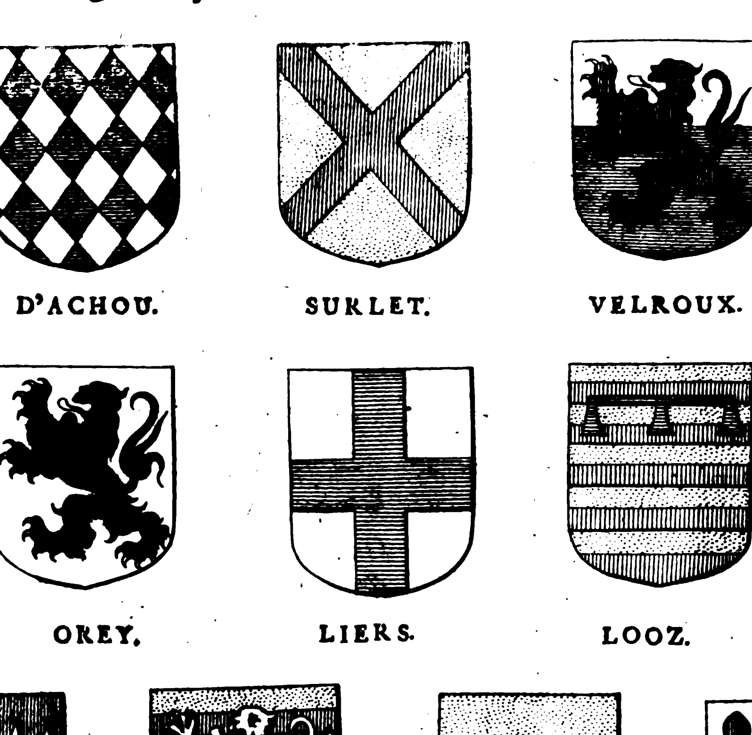

JEMEPPE.

VOus allez aprendre comme Marguerite Dame de Velroux, fille de defunct Seigneur Gille Surlet dit le Beyr, fut mariée, & la bonne & honorable famille composée de ceux qui sont descendus d'elle. Cette Dame eut pour son premier mari Jean d'Achou, qui fut de la race des Desprez, dont elle eut quattre filles, la premiere épouza un Bourgeois de Liege nomé Berthelemy de la rüe du Pont, qui mourut sans hoirs; elle se remaria à Monsieur Godefroy de Wihogne Chevalier, dont je parleray dans la Genealogie, que je feray de Monsieur Libert Crepon d'Othée son pere. Ce Monsieur Godefroy mourut aussi sans hoirs, & laditte veufve eut pour son troisiéme mari Monsieur Arnoul de Jehaing, qui fut Chevalier, & frere du bon & vaillant Châtelain de Wareme; il n'en resta aucuns hoirs. Ledit Messire Arnoul mourut au combat de Dammartin. Item la seconde fille de laditte Dame Marguerite fut mariée à Monsieur Warnier de Velroux, frere de Monsieur Renier Seigneur de Velroux, qui épouza aprés laditte Dame Marguerite, come vous verrez dans la suitte. De ce Monsieur Warnier sortirent Ameil Mylot, & une fille mariée au bon Richar de Melen, dont j'ay parlé au chapitre qui traite des filles de Monsieur Makaire de la Heyd de Flemale. Item la troisiéme fille de laditte Dame Marguerite de son premier mariage, fut pourveüe avec un vaillant Escuyer, nomé Henry de Roloux, dont elle eut deux filles, l'une mariée à Hugue de Bassine pere de Hugue de ce surnom qui fut Baillif de Condroz, l'autre à Jean le Berwier de Saint Leonard. Je parleray de luy cy-aprés au chapitre du vieux Seigneur d'Awans. Ce Hugue de Bassine le fils épouza Demoiselle Alix sœur du bon Monsieur Raes de Jemeppe, dont il n'est demeuré aucuns hoirs. Il eut deux sœurs, dont je vous aprendray l'établissement, lors que je parleray de Monsieur Libert de Jemeppe, & de ses enfans. Item la quatriéme fille du premier lit de la-

CHiapres deviserons comment Dame Margritte Dame de Vellerous filhe de jadit Saingnor Gilbon Surlet dit le Beir, fut mariée & la bonne & honnorable progenie quy de leye est deskendue. Chist Dame fut promirement mariée a Iohan d'Achou quy fut de linage del Preit, de queil elle out quattre filhes, desqueilles ly promier fut mariée a on Borgois de Liege nomeit Bertolet delle Ruwe de Pont quy morit sains hoirs, & soy remariat a Monss: Godefroid de Wyhongne Chevalier, dont mention sierat faite chiapres en la genealogie de Monss: Libiert Crepon Doteez son peire. Chis Mess: Godefroid morit assy sains hoirs. Tirchement soy remariat elle a Monss: Ernut de Iehaing jadit Chevalier freire de bon & de Preux Castelain de Wareme & n'en demorat nulle hoir. Chis Mess: Ernus morit a la batailhe a Domartien. Item ly seconde filhe de la ditte Dame Margarite fut mariée a Monss: Warnier de Vellerous freires de Monss: Reniers Saing: de Vellerous, ly queis Mess: Renier fut apres ce, maris a la dite Dame Margriette, sy qu'il vos apparat chiapres, & dedit Monss: Warnier issit Ameyles, Mylos & une filhe mariée alle bon Rigaut de Melen, de queile mention est faite en foilhet chidevant en Capitle quy taitye des filhes Monss: Makaire delle Heys de Flemale. Item ly tirche filhe de la ditte Dame Margriette de son promerain mariage fut astallée a on vailhant Escuwier nomeit Henry de Roloux & en furent dois filhes, dont ly une fut mariée a Houchon de Bassien peire a Houwet de Bassien quy fut Bailhier de Condroz. Et ly atre a Iohan le Berwier de Saint Lynar; dequeil Iohan mention sierat faite chiapres en Capitle quy parlerat de Viez Saingnor Dawans. Ly dis Houwe de Bassien fut marieis a Damoyss: Aely sereur de bon

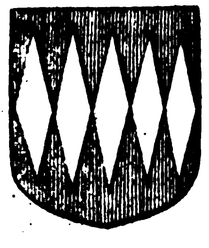
Monſ: Raſſes de Gemmeppe & n'en eſt demoreis nul hoirs, mais ilh ly dis Houwe out dois ſereurs, dont mention ſierat chiapres faite en lieu ou nous parlerons de Monſ: Libiert de Gemeppe & de ſes enfans. Item ly quarte filhe de promerain mariage de la ditte Dame Magriette fut nomée Damoiſelle Maghien Dachou, ſy fut promeraine femme a Warniet Vachoit de Vellerous & morit ſains hoirs.

ditte Dame Marguerite, s'apella Demoiſelle Maghin d'Achou; elle fut la premiere femme de Warnier Vachot de Velroux, & mourut ſans hoirs.



D'ACHOU. SURLET. VELROUX.

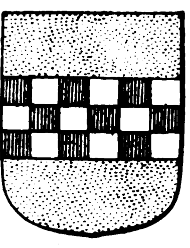
OREY. LIERS. LOOZ.



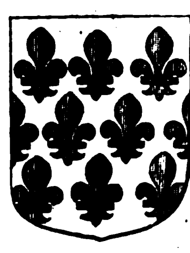
HERMALE.



ALSTEREN.



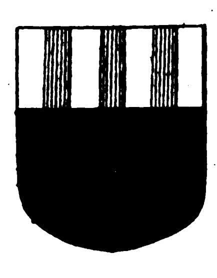
LA MARCK.



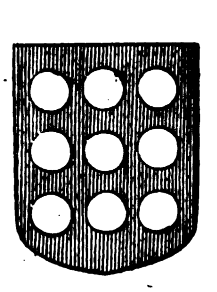
KERCKEM.



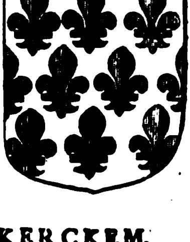
BASTOGNE.



BINCKHEM.

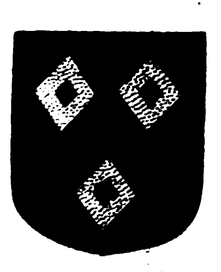


SCHOENVORST.

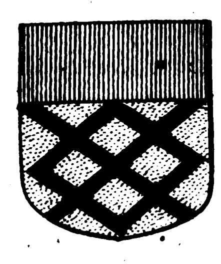




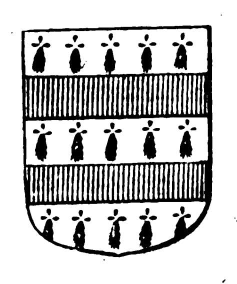
SERAING.



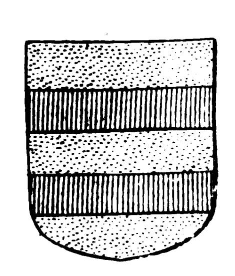
ESNEUX.



CERF.



CORSWAREME.



BERLO.

ORs deveis ſavoir que apres le mort dedit Iohan Dachou la ditte Dame Magriette Sur-

IL faut que vous ſçachiez qu'aprés la mort de ce Jean d'Achou, ladite Dame Marguerite

te se remaria à Monsieur Renier Seigneur de Velroux, dont elle eut sept filles, la premiere épouza Monsieur Jean d'Orey Seigneur de Velroux à cause de sa femme, ils eurent deux garçons, Monsieur Guilaume Seigneur de Rumine, & Renchon, & trois filles, dont l'une fut mariée à Bertran de Liers, frere de Monsieur Jean le vieux, Voüé de Liers, la seconde à Jean de Meers le fils du Seigneur Gille Rigo Eschevin de Liege, & la troisiéme à Guy de Fexhe auprés de Slins. Ce Monsieur Jean d'Orey avoit les armes de Geneffe entieres, qui sont d'argent au Lion de sable couronné de geule. Item ce Messire Guilaume son fils aisné, estant encor jeune homme, fut Escuyer de la Dame de Quabeeck fille du Comte Arnoul de Looz, qui en devint amoureuse, & qui l'épouza malgré ses Parens, & Amis. Ils eurent ensemble un garçon, & une fille, le fils nomé Arnoul Seigneur de Rumine fut Banneré, c'estoit un homme magnifique, & de grande dépence, il mourut sans hoirs aprés la guerre qu'il eut contre l'Evesque & le Païs de Liege pour le Comté de Looz, on luy abatit ce superbe château de Rumyne, qu'il avoit fait bâtir depuis peu, à si grands frais que châcun en estoit estonné; ledit Evesque, & Jean d'Arkel son successeur l'obligerent de ceder la pretention qu'il avoit sur ledit Comté, on le força de faire la paix, il fut demeurer en suitte à Liege où il mourut. Item la fille de feu Monsieur Guilaume, sœur de ce Monsieur Arnoul de Rumyne, épouza le bon Monsieur Jean Seigneur de Hamale, qui passoit pour le plus sincere, & le plus sage Chevalier qui fut dans tout le Païs, ils eurent un garçon, & deux filles, Monsieur Guilaume tres-beau & fort agreable Chevalier, qui ne laissa point d'enfans, ayant esté tué à la bataille de Bassewilre. L'une de ses sœurs fut mariée au Duché de Juliers avec le Marechal d'Alsteren, & l'autre à Monsieur Englebert de la Marck Chevalier Banneré, Seigneur de Lovirval, qui estoit oncle de l'Evesque Englebert. Il y a trois garçons de la premiere, l'un possede la terre de son pere, l'autre nomé Guilaume, est Seigneur de Hamale, & de Montfort sur Ourte, & marié à la fille de Monsieur Adam de Kerckem, dont il a des enfans, l'autre frere a peu d'esprit, & peu de conduitte. De l'autre sœur mariée à Monsieur Englebert il y eut deux garçons, & une fille, Monsieur Englebert Seigneur de Lovirval, & Jean Escuyer, beau & bien fait, qui mourut jeune & sans hoirs. Leur sœur fut mariée à Monsieur Gerar de Bastogne Chevalier, qui la laissa veufve, elle épouza en secondes nôces Monsieur Wathi de Binckhem, qui mourut aussi, & depuis peu en troisiémes nôces le vieux Seig: de Schoenvorst, dont il n'est resté aucuns hoirs, elle est maintenant recluse à Cologne. Ce Messire Englebert le jeune, épouza la fille de Monsieur Thiry Seigneur de Seraing dernier de ce nom. Ce mariage le rendit possesseur de la terre de Walhaing, mais il n'a point d'enfans. Item le second fils de Monsieur Jean d'Orey Seigneur de Velroux nomé Renchon, fut tué au combat de Nierbonne auprés de Huy; il estoit

les sa femme soy remariat a Monss: Renier Saing: de Vellerous & en out sept filhes, dont ly promiere fut mariée a Monss: Iohan Doreilhe Saing: de Vellerous de part sa dite femme, s'en furent dois fis assavoir Mess: Wilhelmes Sires de Romynes & Renechon, & assy trois filhes, dont ly une fut mariée a Bertran de Liers freire a Monss: Iohan ly Viex voweit de Liers, ly seconde a Iohan de Meirs fil Saing: Gilhon Rigo Esquevin de Liege. Et ly tirche a Guys de fexhe deleis Selliens. Chis Mess: Iohan d'Oreilhe portoit les armes de Geneffe entiers, assavoir d'argent a on Liwon de sable coroneit de geules. Item ly dis Mess: Wilhelme ainsneis fis de Monss: Iohan d'Oreilhe fut en sa jovente Escuwier alle Dame de Quakebeyke filhe le Conte Ernus de Loux, s'il en amat la dite Dame & le prist a marit contre la volenteit de ses amis, & orent on fil & une filhe; Le fis fut nommeis Mess: Ernus Sires de Romynes & fut banneres & de merveilheux estat & despens, sy morit sains hoirs apres ce quil out Werriet delle Conteit de Loux en contre l'Evesque & le Pays de Liege, quil ly abbatirent sa fortreche de Romynes qu'il avoit asseis novellement faite & tant costablement & richement edifié, que c'estoit mervelhe de vooir & ly enforchont ly Evesque Englebiert & ly Evesque Iohan d'Erckel ses successions, la dite Conteit de Loux sy fist pais a mechiet & vient demoreir & morit a Liege. Item ly filhe dedit Monss: Wilhelme & sereur alle dit Monss: Ernut de Romynes, fut mariée alle bon Mons: Iohan Saing: de Hermale, quy tenut estoit pour le plus loyal & proydomme Chevalier quy fuist en ce pays, s'en furent on fis & dois filhes, assavoir Mess: VVilhelmes quy fut tres beax & tres gratieux Chevalier & morit sains hoirs alle batailhe a Bossewyke: Et des dois filhes fut ly une mariée en la Dukeit de Iuley au Marissax Dalfre, & ly atre a Monss: Englebiert delle Marche Chevalier bannerex & Saing: de Lovirvax, quy estoit Oncle de l'Evesque Englebert. Celle Dame mariee a Marissal d'Alfre en sont trois fis, ly un tint la terre depart son peire, ly atre nomeis Mess: VVilhelmes est Sires de Hamale & de Monfort sour Ourte, ilh est marieis alle filhe Monss: Adam de Kerkehem & ont des hoirs & ses freires & de petit regiment. De celle atre Dame mariée a Monss: Englebiert furent dois fis & une filhe, assavoir Mess: Englebiert Sires de Lovirvax & Iohan quy estoit beax Escuwier & morit jovenes sains hoirs, & ly filhe est mariée a Monss: Gerar de Bastoigne Chevalier & fut cest meisme Dame apres se remariée dois fois, assavoir a Monss: VValtier de Binkehem, & dierainement alle Viex Saing: de Schoenevorst & n'en demoront nus hoirs & maintenant elle est rendue recluze a Colongne. Ly dis Mess: Englebiert ly jovenes soy mariat alle filhe Monss: Thiry Saing: de Seraing dierain de

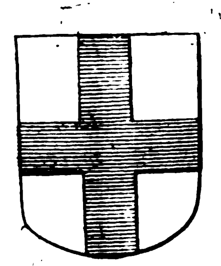
ce

ce nom & prist la terre de VValeben avoek ley en mariage, mais ilh n'at nulle hoir. Item ly second fis Monss: Iohan dOreilhe Saing: de Vellerous nomeis Renchon morit alle batailhe de Nyerbonne deleis Huy, mais ilh estoit marieis alle filhe Monss: Thomas d'Asteneux, s'en demorat une filhe mariée la promier fois a Monss: Iohan de Chierf Saing: de BarvealChevalier quy morit sains hoirs, & puis soy remariat ly Dame a Ernut fil VVatier de Nandren dit de Corswaremme Escuwier, & fut Dame de Vellerous, s'en est un fis nomeis Iohan quy novellement at pris l'ordene de chevalerie & est Sire de Vellerous, sy fut marieis alle filhe Monss: Rasse de Bierlo avoweit de Sclachien Chevalier & en at on fil de jovene eage.

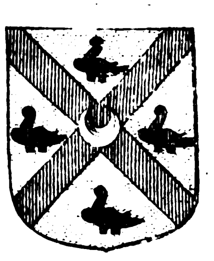
marié à la fille de Monsieur Thomas d'Esneux, & laissa une fille qui épouza en premieres nôces Monsieur Jean de Cerf Seigneur de Barveau Chevalier, qui mourut sans hoirs, & en secondes Arnoul fils de Wathi de Nandren dit de Corswareme Escuyer, dont elle eut un fils nomé Jean, qui a pris depuis peu de temps l'Ordre de Chevalerie; il fut Seigneur de Velroux comme sa mere en avoit esté Dame, & épouza la fille de Monsieur Raes de Berlo Voüé de Scleffin Chevalier, dont il y a un fils qui est encor en bas âge.



OREY.



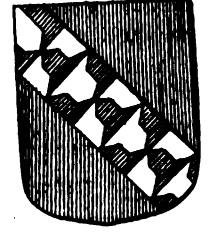
LIERS.



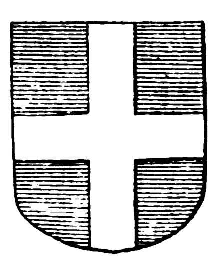
COIR.



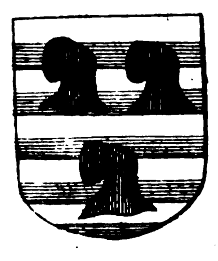
BERLEUR.



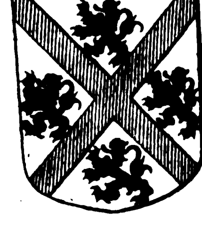
CENTFONTAINE.

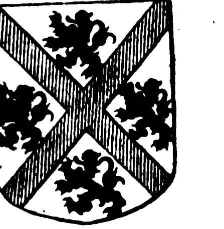


FLOCKELET.

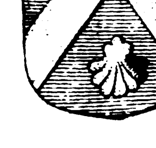


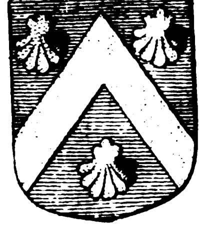
OBERT.





SERAING.





MALLE.

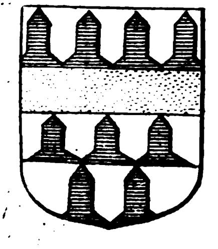
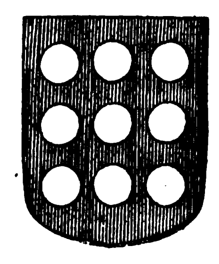
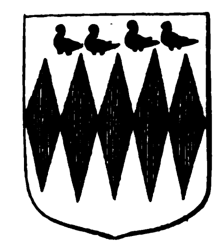
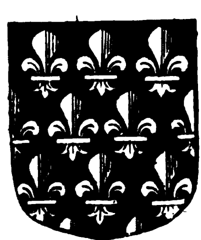
JONATAS.

Nos avons parleit des fis Monss: Iohan d'Oreilhe, se dirons chiapres des filhes, dont ly promiere fut mariée a Biertran de Liers, dequeils tous ly hoirs sont chidevant denomeis en capitle parlant de Monss: Ameile de Lexhy, & partant nos en deporterons pour nostre mateire abriveir. Ly seconde filhe Monss: Iohan d'Oreilhe fut mariée a Iohan de Mers citain de Liege, de queil furent gran nombre d'enfans assavoir Mess: Gilhe & Gossewiens Canones de saint Iohan, Wilhelme quy morit ultre Meire, Iohan quy morit jovene, freire Franchois quy fut Freires Meneurs & tos sont mors sains hoirs. Et y at eut plusseurs No-

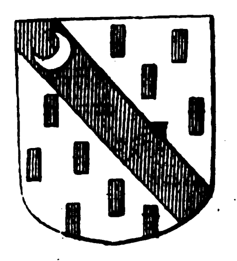
Nous avons parlé des fils de Monsieur Jean d'Orey, il faut à present vous faire conétre l'établissement de ses filles. Dont la premiere fut mariée à Bertran de Liers, j'ay parlé de tous ses hoirs au chapitre de Monsieur Ameil de Lexhy, c'est pourquoy je n'en diray rien icy, pour abreger ce discours. La seconde épouza Jean de Meers Bourgeois de Liege, dont sortit un grand nombre d'enfans sçavoir Messire Gille, Gossuin Chanoine de Saint Jean, Guilaume qui mourut outre Mer, Jean mort aussi dans sa jeunesse, & François Frere Mineur. Pas un n'a laissé d'enfans. Il y a plusieurs Religieuses, & deux filles encor mariées avec deux freres; l'aisnée nomée Marie à Jean de Coir Eschevin de

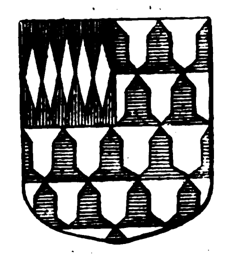
de Liege, & l'autre qu'on apelle Marguerite à son frere Gille du méme surnom. La Genealogie de ces deux freres est écritte cy-dessus au chapitre du Comte de Hozemont. La troisiéme épouza Guy de la Soxhe de Fexhe, dont il y a plusieurs enfans tous vivans, sçavoir Warnier, Jean, Guilaume de Beauregard, Demoiselles Agnes, & Marie, & deux autres encor, dont l'une épouza Wathi Biert de Slins, & l'autre Jean de Malle de Jupprelle. Ce Warnier se maria à la fille de Jean de la Tour de Fexhe, dont il y a plusieurs jeunes enfans: Jean son frere mourut sans hoirs. Item Guilaume de Beauregard épouza la veufve de Baudovin de Berleur, dont j'ay parlé au traité des filles de Monsieur Ulric de Bombaye, qui eut pour femme une des filles de Monsieur Ameil de Lexhy. Item Demoiselle Agnes fille de Guy de Fexhe, épouza en premieres nôces Jean de Malle, dont il y a un fils nomé Renchon, & en secondes Olivier de Centfontaines qui estoit veuf aussi; il ne resta point d'hoirs de ce dernier lit. Item Demoiselle Marie l'autre sœur épouza le plus agreable fils de Bourgeois, qui fut de son temps à la Ville de Liege, on le nomoit Nicolas Flockelet, il estoit Marchand d'Etoffes, & faisoit profession des armes, cherchant par tout les occasions de s'en servir; il en est resté plusieurs enfans qui sont Nicolas, Thibaut, Guy, Marie, Marguerite, & Jeanne; ces deux dernieres sont Religieuses de Vivegnis, ce Thibaut mourut jeune, les deux autres ne sont pas encor mariez. Marie épouza premierement Jean Obert Bourguemaistre de Huy, dont il y a une jeune fille, & en secondes nôces Gerar de Seraing sur Meuse, qui estoit veuf aussi. Item de l'autre sœur mariée à Wathi Bert. Il y a un fils nomé Guy, lequel épouza en premieres nôces un belle fille qu'on apelloit Jeanne, dont le pere estoit Drapier, on le nomoit Nicolas dit le Berger. Il en a de jeunes enfans; estant veuf encor jeune, & fort agreable, il se remaria avec une bonne & riche Dame nomée Catherine, qui estoit veufve aussi de Henekin Cloeze le Chauxrier demeurant sur le Pont d'Isle. Item de l'autre sœur mariée à Jean de Malle, il n'y a qu'une fille, qui a épouzé Eustache fils de feu Jonatas Eschevin de Tongre.

nains & dois atres filhes mariées a dois freires. assavoir ly ainsnée nomée Damoyss: Mariée, a Iohan del Coir Esquevin de Liege, & ly atre nomée Magriette a Gilhe de Coir son freire, & de ce dois est tout ly Genealogie escripte chidevant en capitle parlant de Conte de Hozemont. Et ly tirche filhe Monss: Iohan d'Oreilhe, fut mariée a Guy delle Soxhe de Fexhe, dont y furent & sont encors plusseurs enfans, assavoir Warnier, Iohan, Wilhelme de Beareware, Damoyss: Angnes, Damoyss: Marie, & dois atres, dont ly une fut mariée a Watier Biert de Seliens & ly atre a Iohan de Malle de Iouppre lle. Ly dis Warniers soy mariat alle filhe Iohan delle Tour de Fexhe & en sont plusseurs jovenes enfans & Iohans ses freires morit sains hoirs. Item Wilhelme de Bearewar prist a femme la filhe Badewien de Bierleur, s'en est faite mention chidevant en traityet des filhes Monss: Oury de Bonbays, quy out une des filhes Monss: Ameyle de Lexhy. Item Damoyss: Angnes filhe Guys de Fexhe soy mariat promier a Iohan de Malles, dont ilh est un fis nomeis Renechon, & apres ce soy remariat la dite Damoyss: a Olivier de Centefontaines quy estoit veves, mais de ce dierain mariage ne demorat nulle hoir. Item Damoyss: Marie ly atre sereur soy mariat alle plus gratieux fil de Borgois quy a son temps fuist en la Citeit de Liege nomeit Colar Flokelet ly halliers, quy par tot parsiwoit les armes, & en sont demoreis plusseurs enfans, assavoir Colar, Thibaut, Guys, Marie, Margriette & Iohenne andois nonnains de vivengnis, ly dis Thibaut morit jovene, & ly atres dois ne sont encors marieis. Et ladite Marie soy mariat a Iohan Obiert Maistre de Huy, dont ilh est une jovene filhe; Et secondement est elle remariée a Gerar de Seraing sor Mouze quy veves estoit. Item d'elle atre sereur mariee a Watier Biert est un fis nomeis Guys quy promierement prist a femme une belle filhette nomee Iohanne filhe jadit Colar dit le Bergier le Drappier, s'en at des jovenes enfans; La dite Iohenne trespassat & Guys, quy est un gratieux fis, soy remariat a Katherine femme jadit Henkin Clouze ly Chasseur manant sor le pont Dilhe, quy est bonne Dame & riches. Item delle atre sereur mariée a Iohan de Malles est une filhe tant soilement mariée a Stas fil jadit Ionatas Esquevin de Tongre.

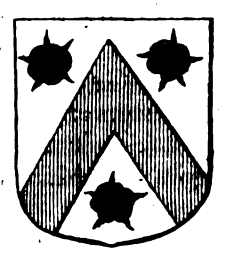





ODEUR. FEXHE. JONCKHOUT. MOMBEECK.


MATHON.


DE JARDIN.

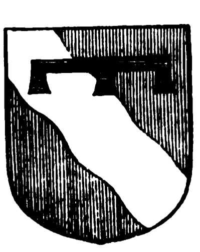

HORPALE.

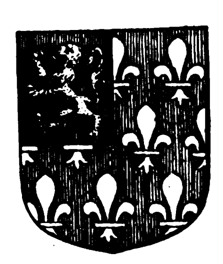

COLOGNE.

NOs avons chidevant mis en escript les personnes estraites d'elle promier filhe Monss: Renier Saing: de Velroux mariée a Monss: Iohan d'Orelhe Chevalier, sy dirons d'elle seconde. Ly seconde filhe dedit Monss: Renier fut mariée a Monss: Wilhelmes d'Odeurs Chevaliers, quy portoit les armes de Tongre, & en issirent Goudegonoules, Iohans, & une filhe mariée a Monss: Ogiers de Fexhe jadit Chevalier. Godengnoul ainsneis fis a Monss: Wilhelme d'Odeur, out on fil nomeit Herman d'Odeur dont ilh est ly jovene Godengnoul, quy at la filhe Monss: Iohan de Ionkehoute Chevalier, & at Gotgnoul une sereur mariée a Art delle Zwane de Treit, & chis Hermans out a femme la filhe delle sereur Wilhelme de Mombeyke, dont Mess. Gilhe Maton Chevalier Esquevin de Liege fut Oncle. Item Iohan d'Odeur fis de jadit Monss: Wilhelme prist a femme Damoyss: Isabeal de Iardien filhe de jadit Iakemien Festeal ly hallier de Liege, & enfurent dois fis assavoir Wilhelmes de Iardien, & Iakemot. Dedit Wilhelme sont dois filhes dont ly une est mariée a Wilhelme fil jadit Wotre de Horpalle, & ly atre n'est point astallée. Et ly dis Iakemiens soy mariat alle filhe Gerar de Colongne, dont ilh est une filhe tant soilement.

VOus avez apris cy-dessus la suitte des hoirs de la premiere fille de Monsieur Renier Seigneur de Velroux mariée à Monsieur Jean d'Orey Chevalier, il faut vous dire à present les descendans de la seconde. Elle fut mariée à Monsieur Guilaume d'Odeur Chevalier, qui avoit les armes de Tongre, dont sortirent Godenoul, Jean, & une fille mariée à Monsieur Oger de Fexhe, qui fut Chevalier. Ce Godenoul l'aisné des deux garçons eut un fils nomé Herman d'Odeur, dont sont venus le jeune Godenoul mary de la fille de Monsieur Jean de Ionchoute Chevalier, & une fille mariée à Art de la Zuanne de Maestric. Ce Herman épouza la fille de la sœur de Guilaume de Mombeek Niece de Messire Gille Mathon Chevalier, Eschevin de Liege. Item Jean d'Odeur fils de feu Monsieur Guilaume se maria avec Demoiselle Isabeau du Jardin, fille de feu Jacques Festeau le Marchand d'Etoffes à Liege. Ils eurent deux garçons, Guilaume de Jardin, & Jacque. Ce premier eut deux filles, dont l'une est mariée à Guilaume fils de defunct Wathi de Horpale, l'autre n'est pas encor pourveüe. Jacque son frere épouza la fille de Gerar de Cologne, dont il n'y a qu'une fille.

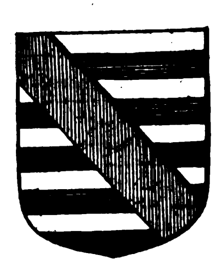

HOLOGNE.


ROCHE.

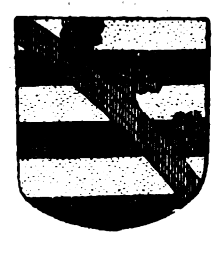

WAROUX.


QUARTIER.


WEYME.


HORION.

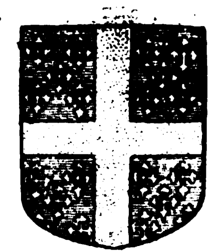
Item



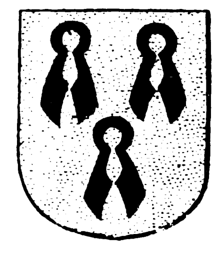

FANCHON.



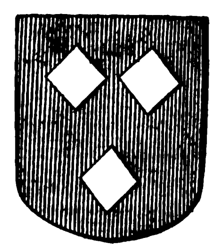
FRAIPONT.



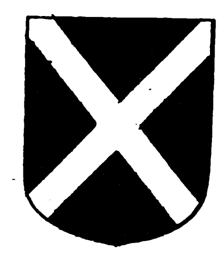
BOUMALE.



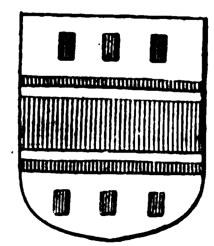
HANUT.



FROGNUT.



MELEN.



BARBESALE.

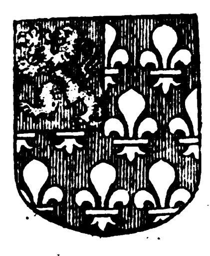
ITem la fille de feu Monsieur Guilaume d'Odeur fut mariée à Monsieur Oger de Fexhe, frere de Monsieur Henry de ce surnom, ce brave & vaillant Chevalier, Eschevin de Liege; j'ay parlé de ces deux freres, & de leurs hoirs dans la Genealogie de Monsieur Heyneman d'Aix. Aprés vous avoir dit quelle fut la suite des deux filles de Monsieur Renier Seigneur de Velroux parlons de sa troisiéme qui épouza Baudovin de Hologne Eschevin de Liege. Elle en eut trois filles, dont l'une fut mariée au Voüé de Fleron Seigneur de la Roche, la seconde à Guilaume de Waroux fils du Seigneur de Warfusée pere des vingt enfans, & la troisiéme à Libert du Quartier. De la premiere sortirent François de la Roche, & une fille mariée à Renewar de Weyme; ce garçon épouza la fille de Pierre de Horion Eschevin de Huy, qui estoit de la race de Thine en Condroz. Ce François Seigneur de la Roche, & Voüé de Fleron, eut plusieurs enfans, sçavoir, Monsieur Jean Seigneur de la Roche Voüé de Fleron Chevalier, Eschevin de Liege, homme sage & brave tout ensemble. Pierre Seigneur de Flostoy mort sans hoirs, deux filles, dont l'une est mariée à Monsieur Hubert de Fanchon Chevalier, de qui elle n'a point d'enfans, l'autre épouza un Escuyer tres-beau nomé Renier Seigneur de Fraipont. Ce Messire Jean se maria à la fille de Monsieur Henry de Boumale Chevalier, dont il a beaucoup d'enfans, qui sont encor jeunes; mais Monsieur Hubert n'en a point. Du Seigneur de Fraipont sont sortis Messire Tristan Seigneur de Fraipont Chevalier, & plusieurs filles tant seculieres que Religieuses, qui sont les plus belles de ce Païs. L'une fut mariée à Bertran de Hanut Escuyer, dont il y a des hoirs, je croy qu'il y en a encor quelques-unes qui sont pourveües, dont je n'ay pas assez de conéssance pour vous en parler. Item de la sœur de François qui épouza Renewar il y a plusieurs enfans de l'un & de l'autre sexe; l'un des garçons s'apelle Winekin, & l'autre Jean,

ITem ly filhe de jadit Monss: Wilbelmes d'Odeur fut mariée a Monss: Ogier de Fexhe le freire de vailhant Monss: Henry de Fexhe Chevalier Eskevin de Liege, dont ilh est faite expresse mention deaz & de leurs hoirs chidevant en la genealogie de Monss: Heyneman d'Ays. Puy que nos avons declareit la generation des dois filhes Monss: Reniers Saing: de Vellerous, nos parlerons d'elle tirche quy fut mariée a Badewiens de Holongne Esquevins de Liege. De ceste tirche filhe & de jadit Badewiens furent trois filhes, dont ly une fut mariée alle voweit de Fleron Saing: delle Roches, ly seconde a Wilbelme de Warous fil de Saing: de Warfezee quy out les 20. enfans, & ly tirche a Libiert de Quartier. D'elle promier filhe issit Frank delle Roche & une filhe mariée à Rennewat de VVayme; Chis Frankes out a femme la filhe Pirlot de Horrion Esquevin de Huy, quy estoit de linages de Thines en Condroz. Frankes Sires delle Roches & avoweit de Fleron out plusseurs enfans, assavoir Monss: Iohan Saingnor delle Roches avoweit de Fleron Chevalier Esquevin de Liege, quy est vailbant homme, sage & de gran corage; Pirelot Saing: de Flosteur quy est mors sains hoirs & dois sereurs, dont ly une est mariée à Monss: Houbien de Fanchon Chevalier & n'at nul hoir. Et ly atre fut mariée a on tresbeaz Escuwier nomeit Renier Saing: de Fraipont: ly desseurnomeis Mess: Iohan soy mariat alle filhe Monss: Henry de Bomale Chevalier, & en at planteit de jovenes enfans: Ly dis Mess: Houbien n'at nulle hoir, & dedit Saing: de Fraipont sont issus Mess: Tristant Sires de Fraipont Chevalier & plusseurs filhes tant seculeirs com en Religion les plus belles de ce pays; Dont ly une fut mariée a Bertran de Hanut Escuwier, s'en sont ly hoirs & croy qu'il y aiet encors des atres assallées par mariage dont je n'ay nint

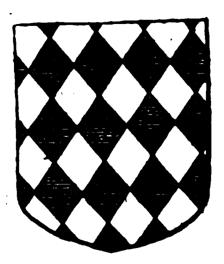
bin le cognissanche. Item delle sereur dedit Frankes quy out ledit Renewar, sont plusseurs enfans fis & filhes, dont ly un est nomeis VVinkin, ly atre Iohan & des sereurs plusseurs: Chis Winckin at a femme la filhe Monss: VVery Frongnut Chevalier, & Iohan at a femme une des filhes Olivier de Melen, & ont chis dois freires VVinekin & Iohan, une sereur mariée a Lowy Barbesaléez de Namur, & des atres enfans dedit Renewar je n'ay nint bin cognissanche.

ce premier a épouzé la fille de Monsieur Wery Frognut Chevalier, & son frere une des filles d'Olivier de Melin; ils ont une sœur mariée à Loüis Barbesalée de Namur; je n'ay pas de conéssance des autres enfans dudit Renewar.

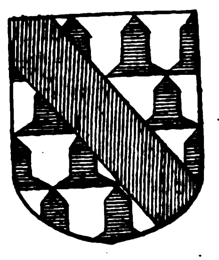

HOLOGNE.

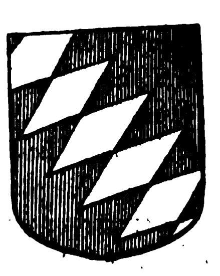

WAROUX.

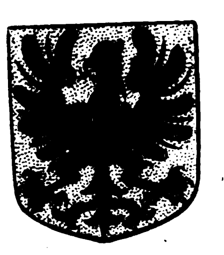

QUARTIER.

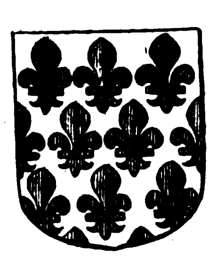

WEEZ.


VELROUX.

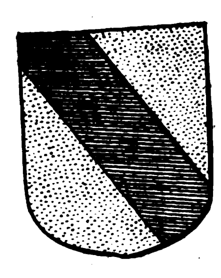

WIHOGNE.


RIANWEZ.

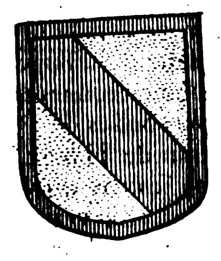

ROCHEFORT.


HAUTEPENNE

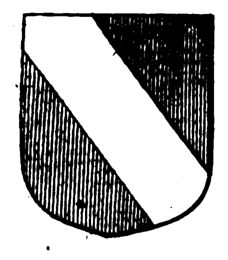

WALHORNE.

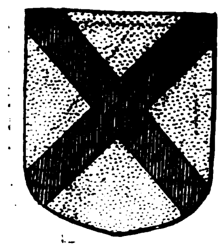

MOREAU DE HORION.

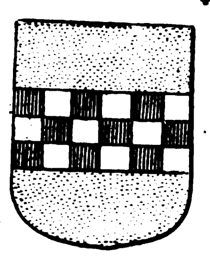

JEMEPPE.

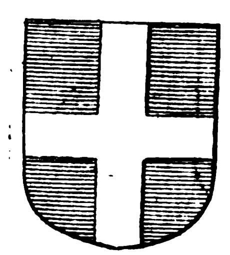

OBORNE.

Item


MONTENAKEN.


HORION.


LA MARCK.


NAYVAIGNE.

ITem vous pouvez estre instruits de la seconde fille de Baudovin de Hologne mariée à Guilaume de Waroux, lisant cy-dessus le chapitre qui parle du Seigneur de Warfusée pere des vingt enfans. Sa troisiéme & derniere mariée audit Libert du Quartier, n'a qu'une fille qui est femme d'Arnoul de Weys, dont elle n'a point d'enfans. Item la quatriéme fille de Monsieur Renier de Velroux épouza Percheval de Wihogne, dont elle eut trois filles, l'une fut mariée à Gille de Rianwez Châtelain de Durbuy, ils n'eurent qu'une fille, qui épouza Monsieur Thiry de Rochefort Seigneur de Buzin, lequel mourut sans hoirs. La seconde fille dudit Percheval fut mariée à Monsieur Arnoul de Hautepenne Seigneur de Villereau, dont il y a des enfans, j'ay parlé d'eux au chapitre de ceux de Harduemont. La troisiéme fut pourveüe dans la terre de Falcomont avec un Escuyer nomé Herman de Walhorne. Item la cinquiéme fille de Monsieur Renier de Velroux fut mariée à Monsieur Jean Moreau de Horion, dont elle eut un garçon & trois filles, ce fils nomé Messire Guilaume mourut sans hoirs, l'une des filles épouza le brave & agreable Monsieur Raes de Jemeppe. J'ay parlé de luy, & de ses hoirs, au chapitre du Seigneur de Warfusée pere des vingt enfans. Item la seconde fille de Monsieur Jean Moreau fut mariée à Monsieur Jean d'Oborne Chevalier, dont elle eut deux filles, l'une épouza Wathi de Beiche auprés de Tongre, dont sortit le jeune Wathi de Beiche, qui se maria à la Bastarde de Messire Baudovin de Montenaken Chantre & Chanoine de Saint Lambert; il y a une fille de ce mariage. L'autre épouza en premieres nôces Messire Libert Butoir Voüé de Horion. Il y en a deux filles, dont l'une épouza Monsieur Englebert de la Marck demeurant à Saint Trond, qui est mort sans hoirs, elle se remaria à Guilaume de la Strate de Saint Trond Maistre d'une Auberge, l'autre est à present femme de Rysack de Nayvaigne; leur mere estant veufve dudit Voüé, épouza en secondes nôces Gobert de Louvain Chevalier demeurant à Montigni, dont elle n'a point d'enfans.

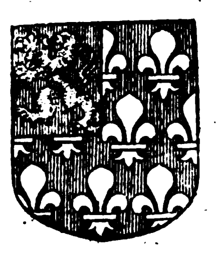
ITem delle seconde filhe Badewien de Holongne mariée a Wilhelme de Warous, trovereis chidevant la declaration en Capitle parlant de Saing: de Warfezée quy out les 20. enfans. Et d'elle tirche filhe de dit Badewiens mariée alle dit Libiert de Quartier, n'est que une Damoyss: tant soilement, quy est femme a Ernus de Weys & nont nulle boir. Item deveis savoir que ly quatrime filhe Monss: Renier de Vellerous fut mariée a Pyrechevalle de Wyhongne & en fut trois filhes, ly une fut mariée a Gilkin de Ryanweis Castelain de Drubus, s'en fut une filhe tant soilement mariée a Monss: Thiry de Rochefort Saing: de Buzin, quy morit sains hoir. Ly seconde filhe Pyrecheval fut mariée a Monss: Ernut de Hautepenne Saing: de Villereal, dont y sont ly hoirs, des queis mention est faite chidevant en Capitle parlant de ceaz de Harduemont. Et ly tirche filhe dedit Pirecheval fut mariée en la terre de Fakomont a on Escuwier nomeit Herman de Walhorne. Item ly 5. filhe Monss: Renier de Vellerous fut mariée a Monss: Iohan Moreal de Horrion & en furent uns fis & trois filhes, assavoir Mess: Wilhelme quy morit sains hoir, & des filhes fut ly une mariée alle preuz & gratieuz Monss: Rasse de Gemeppe, de queile & de ses hoirs mention est chidevant faite en Capitle quy parolle delle Saing: de VVarfezée az 20. enfans. Item ly seconde filhe Monss: Iohan Moreaz fut mariée a Monss: Iohan de Borne Chevalier & en furent dois filhes, ly une fut mariée a Watier de Beiche deleis Tongre, dont y fut ly jovenes VVatier de Beyche, quy soy mariat alle bastarde Mess: Badewiens de Montengnis, Chantre & Cannones de saint Lambert, s'en est une filhe. Et ly atre fut mariée promierement a Mess: Libiert Butoir avoweit de Horrion, s'en sont dois filhes, ly une fut femme a Monsieur Englebert delle Marche manant a Saintron, sy n'en n'est nulle hoir; Et quant Mess: Englebert fut mors, elle reprist a marit le fil VVilhelme de Strate de Saintron l'Ostellier & ly atre filhe dedit voweit est a present femme a Ryssak de Nayvaing; Quant ly dis voweit fut trespasseis, cest Dame meire de ces filhes soy remariat a Monss: Gobiert de Lowaing Chevalier manant a Montegnis, ly queis n'ont nulle hoir.

bin le cognissanche. Item delle sereur dedit Frankes quy out ledit Renewar, sont plusseurs enfans fis & filhes, dont ly un est nomeis VVinkin, ly atre Iohan & des sereurs plusseurs: Chis Winckin at a femme la filhe Monss: VVery Frongnut Chevalier, & Iohan at a femme une des filhes Olivier de Melen, & ont chis dois freires VVinekin & Iohan, une sereur marise a Lowy Barbesaléez de Namur, & des atres enfans dedit Renewar je n'ay nint bin cognissanche.

ce premier a épouzé la fille de Monsieur Wery Frognut Chevalier, & son frere une des filles d'Olivier de Melin; ils ont une sœur mariée à Loüis Barbesalée de Namur; je n'ay pas de conéssance des autres enfans dudit Renewar.



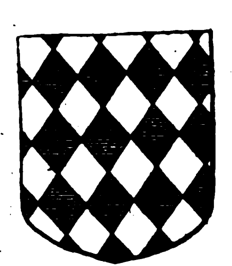
HOLOGNE.



WAROUX.



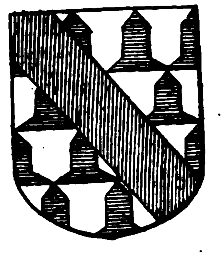
QUARTIER.



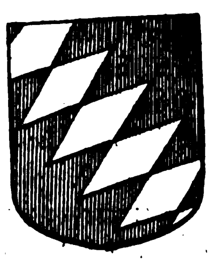
WEEZ.



VELROUX.



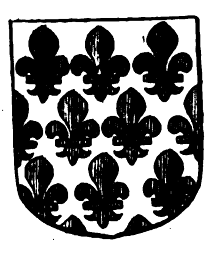
WIHOGNE.



RIANWEZ.



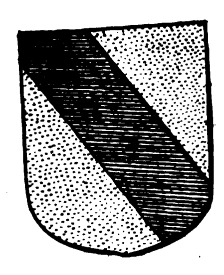
ROCHEFORT.



HAUTEPENNE



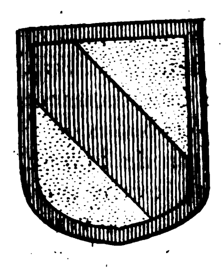
WALHORNE.



MOREAU DE HORION.

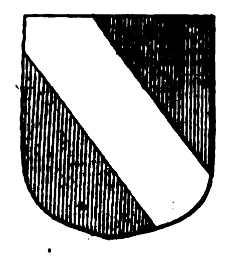


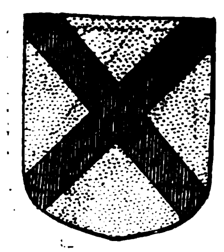
JEMEPPE.

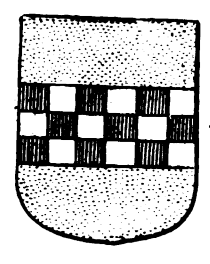


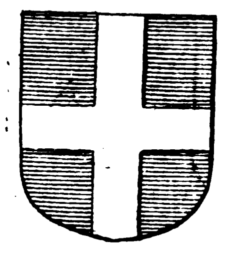
OBORNE.

Item


MONTENAKEN.

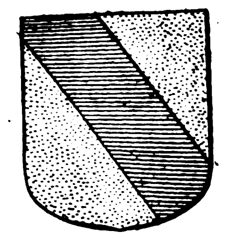

HORION.

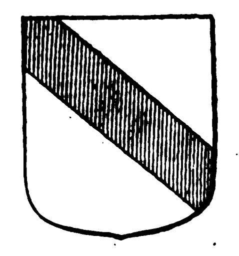

LA MARCK.

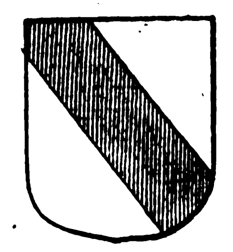

NAYVAIGNE.

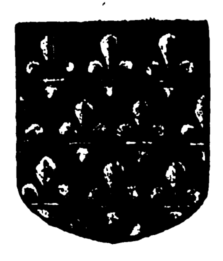
ITem vous pouvez estre instruits de la seconde fille de Baudovin de Hologne mariée à Guilaume de Waroux, lisant cy-dessus le chapitre qui parle du Seigneur de Warfusée pere des vingt enfans. Sa troisiéme & derniere mariée audit Libert du Quartier, n'a qu'une fille qui est femme d'Arnoul de Weys, dont elle n'a point d'enfans. Item la quatriéme fille de Monsieur Renier de Velroux épouza Percheval de Wihogne, dont elle eut trois filles, l'une fut mariée à Gille de Rianwez Châtelain de Durbuy, ils n'eurent qu'une fille, qui épouza Monsieur Thiry de Rochefort Seigneur de Buzin, lequel mourut sans hoirs. La seconde fille dudit Percheval fut mariée à Monsieur Arnoul de Hautepenne Seigneur de Villereau, dont il y a des enfans, j'ay parlé d'eux au chapitre de ceux de Harduemont. La troisiéme fut pourveüe dans la terre de Falcomont avec un Escuyer nomé Herman de Walhorne. Item la cinquiéme fille de Monsieur Renier de Velroux fut mariée à Monsieur Jean Moreau de Horion, dont elle eut un garçon & trois filles, ce fils nomé Messire Guilaume mourut sans hoirs, l'une des filles épouza le brave & agreable Monsieur Raes de Jemeppe. J'ay parlé de luy, & de ses hoirs, au chapitre du Seigneur de Warfusée pere des vingt enfans. Item la seconde fille de Monsieur Jean Moreau fut mariée à Monsieur Jean d'Oborne Chevalier, dont elle eut deux filles, l'une épouza Wathi de Beiche auprés de Tongre, dont sortit le jeune Wathi de Beiche, qui se maria à la Bastarde de Messire Baudovin de Montenaken Chantre & Chanoine de Saint Lambert; il y a une fille de ce mariage. L'autre épouza en premieres nôces Messire Libert Butoir Voüé de Horion. Il y en á deux filles, dont l'une épouza Monsieur Englebert de la Marck demeurant à Saint Trond, qui est mort sans hoirs, elle se remaria à Guilaume de la Strate de Saint Trond Maistre d'une Auberge, l'autre est à present femme de Ryfack de Nayvaigne; leur mere estant veufve dudit Voüé, épouza en secondes nôces Gobert de Louvain Chevalier demeurant à Montigni, dont elle n'a point d'enfans.

ITem delle seconde filhe Badewien de Holongne mariée a Wilhelme de Warous, trovereis chidevant la declaration en Capitle parlant de Saing: de Warfezée quy out les 20. enfans. Et d'elle tirche filhe de dit Badewiens mariée alle dit Libiert de Quartier, n'est que une Damoyss: tant soilement, quy est femme a Ernus de Weys & nont nulle boir. Item deveis savoir que ly quatrime filhe Monss: Renier de Vellerous fut mariée a Pyrecheualle de Wybongne & en fut trois filhes, ly une fut mariée a Gilkin de Ryanweis Castelain de Drubus, s'en fut une filhe tant soilement mariée a Monss: Thiry de Rochefort Saing: de Buzin, quy morit sains boir. Ly seconde filhe Pyrecheval fut mariée a Monss: Ernut de Hautepenne Saing: de Villereal, dont y sont ly boirs, des queis mention est faite chidevant en Capitle parlant de ceaz de Harduemont. Et ly tirche filhe dedit Pirecheval fut mariée en la terre de Fakomont a on Escuwier nomeit Herman de Walborne. Item ly 5. filhe Monss: Renier de Vellerous fut mariée a Monss: Iohan Moreal de Horrion & en furent uns fis & trois filhes, assavoir Mess: Wilhelme quy morit sains boir, & des filhes fut ly une mariée alle preuz & gratieuz Monss: Rasse de Gemeppe, de queile & de ses boirs mention est chidevant faite en Capitle quy parolle delle Saing: de VVarfezée az 20. enfans. Item ly seconde filhe Monss: Iohan Moreaz fut mariée a Monss: Iohan de Borne Chevalier & en furent dois filhes, ly une fut mariée a Watier de Beiche deleis Tongre, dont y fut ly jovenes VVatier de Beyche, quy soy mariat alle bastarde Mess: Badewiens de Montengnis, Chantre & Cannones de saint Lambert, s'en est une filhe. Et ly atre fut mariée promierement a Mess: Libiert Butoir avoweit de Horrion, s'en sont dois filhes, ly une fut femme a Monsieur Englebert delle Marche manant a Saintron, sy n'en n'est nulle boir; Et quant Mess: Englebert fut mors, elle reprist a marit le fil VVilhelme de Strate de Saintron l'Ostellier & ly atre filhe dedit voweit est a present femme a Ryssak de Nayvaing; Quant ly dis voweit fut trespasseis, cest Dame meire de ces filhes soy remariat a Monss: Gobiert de Lowaing Chevalier manant a Montegnis, ly queis n'ont nulle boir.

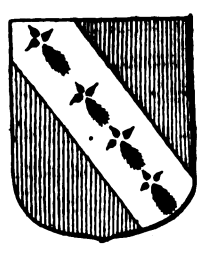


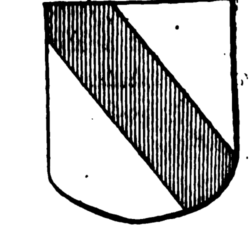


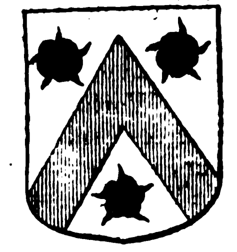


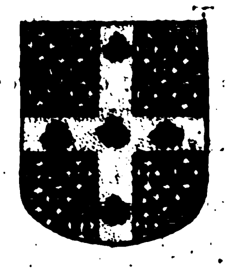


MOREAU DE HORION. CRENEWIC. HORION. ORDENGE.

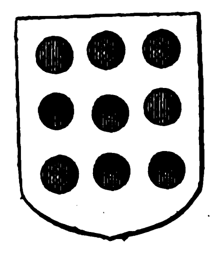




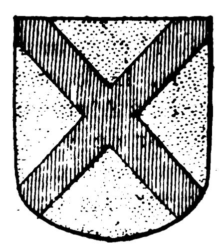


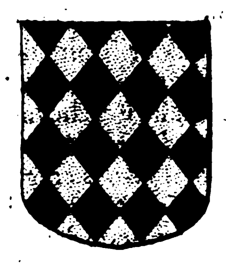


LAMYNE. BOZEAU. COLONGNE. ARGENTEAU.









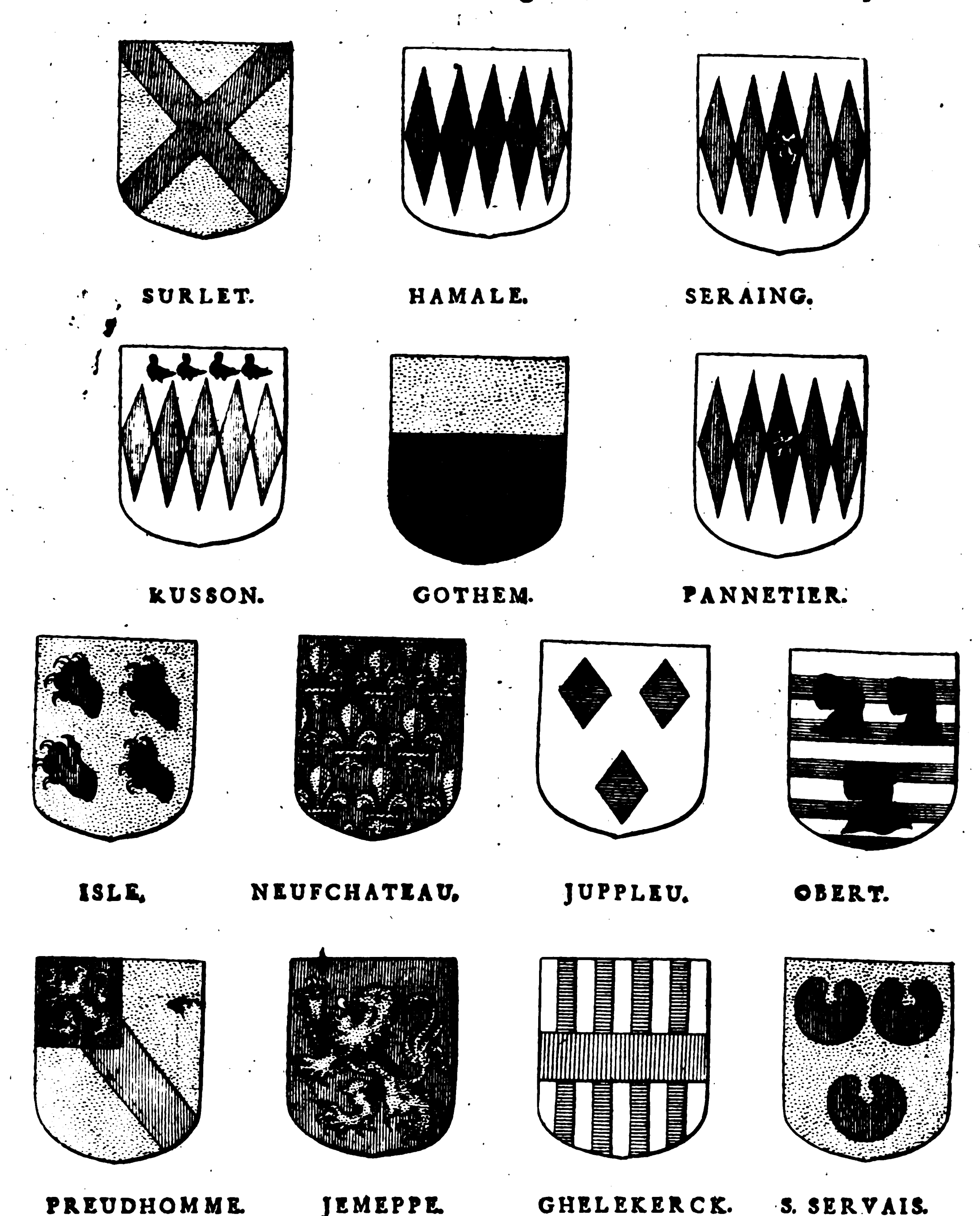
SCHOENVORST. VELROUX SURLET. HERCK.

Item ly tirche filhe Monss: Iohan Moreaz de Horrion fut mariée a Bosseaz de Crenewy, dont y sont dois fis & une filhe, assavoir Bosseaz, & Mess: VVilhelme de Horrion Chevalier, & ly filhe fut dois fois mariée, assavoir al Saing: Dordenge & apres a Monss: Rasses de Lamynes & morit sains hoirs, & dedit Bosseaz viskent ly hoirs. Item ly dis Mess: VVilhelmes soy mariat a Angnes filhe Herman de Colongne Esquevin de Liege & en at trois enfans, aßavoir Mess: VVilhelme, Herman & Iohenne: Ceste Iohanne est mariée a Monss: Iohan Saing: d'Argenteal, sy sont jovenes & poront avoir planteit d'enfans, & Meß: Wilhelme ly jovenes est novellement marieis alle filhe Monß: Conrar de Schoenevorst Saing: Dellesto & Daweilhomrive. Et ly 6. filhe Monß: Renier de Vellerous fut abbisse delle Pais Dieu: Et ly 7. morit sains hoirs. Ensy aveis dor en oir tos cheaz & chelles quy sont estraits delle bonne Dame Magriette Surles quy fut Dame de Vellerous & filhe a Saing: Gilhon le Beir dit Surles, quy fut secon fis a Saingnor Lowy Surles engemeis en la sereur le Conte Gerar de Hozemont, quy out a femme l'ainsnee filhe Monss: Otton de Lexhy, dont ilh fut 5. filhes. Sy retournerons a Lowys Surles tirs fis dedit Saingnor Lowys Surles & freire de dit Saingnor Gilhon le Beir. Chis Lowy Surles out a femme l'une des filhes Saing: Everars de Low, dont ses Cuziens

LA troisiéme fille de Messire Jean Moreau de Horion fut mariée à Bozeau de Crenewic, dont il y a deux garçons, & une fille, Bozeau & Messire Guilaume de Horion Chevalier; leur sœur se maria deux fois, la premiere au Seigneur d'Ordenge, & la seconde à Monsieur Raes de Lamine, elle mourut sans enfans, ceux dudit Bozeau sont vivans. Item ce Monsieur Guilaume épouza Agnes fille de Herman de Cologne Eschevin de Liege, dont il a trois enfans, Messire Guilaume, Herman, & Jeanne qui fut mariée à Jean Seigneur d'Argenteau; ils sont tous deux jeunes, & pouront avoir plusieurs enfans. Ce dernier Guilaume est marié depuis peu à la fille de Monsieur Conrar de Schoenvorst Seigneur d'Esloo, & d'Awilhonrieu. La sixiéme fille de Monsieur Renier de Velroux fut Abesse de la Paix Dieu; & la septiéme mourut sans hoirs. Vous avez pû conétre par cette Genealogie la suitte des enfans, qui sont descendus de la bonne Dame Marguerite Surlet, qui fut Dame de Velroux, & fille de Gille le Beir dit Surlet, second fils du Seigneur Loüis Surlet, & de la sœur du Conte Gerar de Hozemont, qui avoit épouzé la fille aisnée de Monsieur Otto de Lexhy, dont il eut cincq filles, retournons maintenant à Loüis Surlet troisiéme fils dudit Seigneur Loüis Surlet frere de Gille le Beir. Il fut marié avec une des filles du Seigneur Evrar de Louw, Gerar de Herck son Cousin avoit épouzé l'autre fille. Ils eurent ensemble Evrar, & Loüis de Louw. Dame Agnes

Agnes Religieuse au Val-Nostre-Dame, & une autre qui fut Beghine à Saint Albert. Loüis pere de ces enfans mourut en Angleterre, & pas un d'eux n'a laissé des hoirs.

Gerars de Heckes avoit eut la parelhe sereur, s'en issirent Everars & Lowy de Lowe, Dame Angnes Nonne delle Vaz nostre Dame; une beghine à S. Albiert, ly queis Lowy peire de ses enfans morit en Angleterre & tos sy enfans morirent sains hoirs.



SURLET. HAMALE. SERAING.

RUSSON. GOTHEM. PANNETIER.

ISLE. NEUFCHATEAU. JUPPLEU. OBERT.

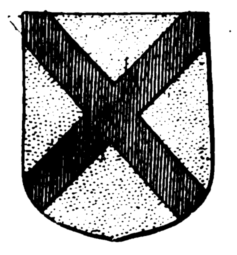
PREUDHOMME. JEMEPPE. GHELEKERCK. S. SERVAIS.

APrés vous avoir parlé des fils seculiers du Seigneur Loüis Surlet le vieux, il faut vous aprendre l'établissement de ses cinq filles. La premiere nomée Marie épouza Monsieur Daniel de Hamale, dont elle eut deux garçons, & deux filles, Messire Loüis de Hamale, Eustache du méme surnom, Margueritte qui fut mariée à Ernekin de Seraing, & une autre au Voüé de Russon; cét Eustache mourut sans hoirs. Messire Loüis son frere épouza la fille de Monsieur Guilaume Longue-Epée de Gothem, dont il eut deux garçons, Daniel de Hamale, & Dom Jean Religieux à Saint Jacques, qui fut ensuitte Prieur de Saint Hubert en Ardenne. Ce Daniel se maria à Tongre, & eut trois

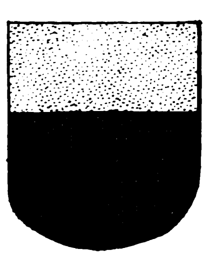
PVis que nos avons parleit de fis seculiers Saing: Lowys Surles le viez, nos parlerons chiapres de ses filhes dont ilh fut chinck, ly promier fut nomée Maroie & soy mariat a Monss: Daneal de Hamalle, s'en furent dois fis & dois filhes assavoir Mess: Lowys de Hamalles, Istasse de Hamale Margriette quy fut mariée a Ernekin de Seraing, & une atre quy fut marie alle voweit de Rewechon, & ly dis Istasse morit sains hoirs. Ly dit Mess: Lowys out a femme la filhe Monss: Wilhelme Longe Espée de Gottehem, s'en furent dois fis assavoir Daneal de Hamale & Dans Iohans moynes de saint Jake, quy fut apres ce Prieuz de saint

faint Hubert en Ardenne, ly queis Daneal soy mariat a Tongre & out trois fis & une filhe mariée a Iohan Groit de Revechon. De ses trois fis fut ly ainsneis nommeis Lowys mais de ly, ne de ses atres dois freires, je n'en say qu'il en avient. Item de la dite Dame Margriette filhe Monss: Daneal de Hamale quy fut femme Erneken de Seraing, issirent Mess· Daneal ly Pannetiers, Mess: Gerars & Ernekins. De Monss: Daneal ly Pannetirs issirentVairon deGehaing quy soy mariat aRemouchamp & Gerars de Limey en Condros, dont y sont ly hoirs. Item dedit Monss: Gerars le Panetirs issit Colar le Pannetirs de Seraing & dois sereurs, dont ly une fut mariée a Wilhelme Dawelhichamp, s'en sont ly hoirs. Et ly atre at on des enfans Saing: Everars Dilhe, s'en issit Gerars de Seraing maintenant vivant, quy soy mariat alle filhe Gilhe de Noefcasteal, s'en est une filhe mariée a Monss: Godefroid de Iouppleu dont y sont ly hoirs. Ly queis Gerars est remarieis alle filhe Colar Flokeles citain de Liege, & en at des jovenes enfans. Item ly dis Colars ly Pannetirs soy mariat alle filhe Monss: Iohan Obiert de Huy, s'en at on fis Chev: nomeis Monss:Gerars le Pannetirs & trois filhes, dont ly ainsnée est mariée a Iohan le Proydomme de Gemeppe, s'en sont plusseurs enfans; Ly atre a Thonars Lambert de Gemeppe, & en sont ly hoirs. Et ly tirce fut mariée a Monss: Iohan de Ghelenkerke, se morit sains hoirs. Item Ernekins ly Pannetiers tirs fis Monss: Daneax, soy mariat alle sereur Iohan & Oulry delle Fointaines de saint Servais & morit sains hoirs.

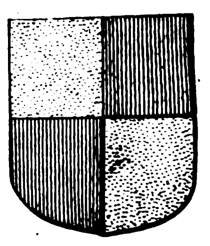
garçons, & une fille qui fut mariée à Jean Groit de Russon ; l'aisné de ces garçons s'apélloit Loüis, je ne sçay ce qui est arrivé de luy, ni de ses deux freres. Item de laditte Dame Marguerite fille de Monsieur Daniel de Hamale, & femme d'Ernekin de Seraing sortirent Messire Daniel le Pannetier, Messire Gerar, & Ernekin. De ce Monsieur Daniel le Pannetier sortirent Vairon de Gehaing, qui s'établit au Village de Remouchamp, & Gerar, qui feit sa demeure à celuy de Limey en Condroz, dont il y a des hoirs. Item dudit Monsieur Gerar le Pannetier, sortit Nicolas le Pannetier de Seraing, & deux filles, l'une mariée à Guilaume d'Awelichamp, dont il y a des hoirs, l'autre a un des fils du Seigneur Everar d'Isle, dont est venu Gerar de Seraing qui vit à present, & qui se maria à la fille de Gille de Neuf-Château, dont il eut une fille qui épouza Monsieur Godefroy de Juppleu ; elle en eut des hoirs, & l'ayant laissé veuf il s'est remarié à la fille de Nicolas Flokelet Bourgeois de Liege, dont il a de jeunes enfans. Item ledit Nicolas le Pannetier épouza la fille de Messire Jean Obert de Huy. Il en a un fils Chevalier nomé Monsieur Gerar le Pannetier, & trois filles, l'aisnée est mariée à Jean le Preudhome de Jemeppe, dont il y a plusieurs enfans, l'autre à Thonar Lambert de Jemeppe, qui en a des hoirs pareillement, & la troisiéme à Monsieur Jean de Ghelenkerck ; celle-cy mourut sans enfans. Item Ernekin le Pannetier troisième fils de Monsieur Daniel, épouza la sœur de Jean, & d'Ulric de la Fontaine de Saint Servais freres ; elle mourut sans hoirs.



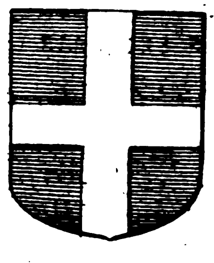
SURLET.



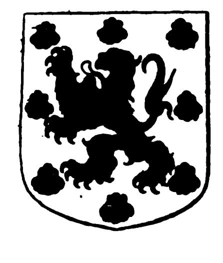
GOTHEM.



PRINTE.



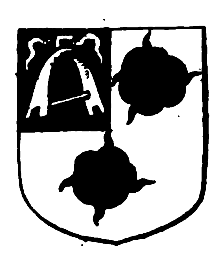
NAYVAIGNE.



LIMONT.



MODAVE.



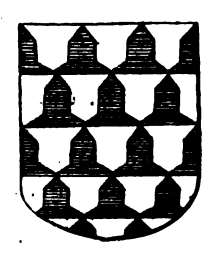
MEEFFE.

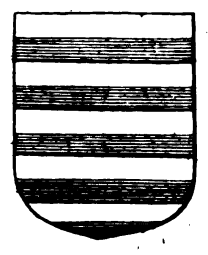
Item ly seconde des chink filhes Saingnor Lowys Surles le Viex, fut nommée Dame Oude & fut mariée a Monss: Nannekin de Gotehem Chevalier, s'en issit sept fis & quatre filhes, assavoir Nannekins, Lowys de Cumetailhes, Lambrexht d'Ophers Cannone de Sains Iohan, Faiistreit Cano-

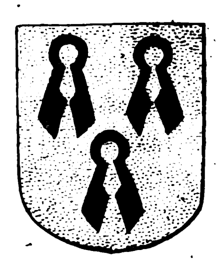
Item la seconde des cinq filles du Seigneur Loüis Surlet le vieux, nomée Dame Oude, fut mariée à Monsieur Nanekin de Gothem Chevalier, dont sortirent sept garçons, & quatre filles sçavoir Nanekin, Loüis de Cumetaille, Lambert d'Ophers Chanoine de Saint Jean, Fastré Chanoine de Saint Martin, Jean qui mourut

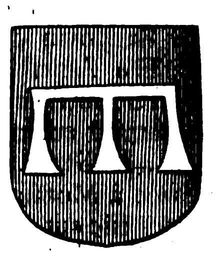
rut sans hoirs, Dom Nicolas Religieux de Saint Jacques, & un autre Religieux de Saint Trond, Demoiselles Agnes, Catherine & Hawy, touttes trois Beghines, & une autre encor Religieuse de Mylen. Ledit Nanekin se maria au Village de Gothem d'où il estoit; il eut Messire Guilaume de Gothem Chevalier; c'est de luy qu'est venu Prince de Gothem qui vit à present. Item Loüis frere dudit Nanekin, épouza une des femmes de Chambre de la Reine d'Alemagne, & d'Angleterre, femme du Roy Richar. Il en eut une fille nomée Marie, qui épouza Monsieur Printe de Warencelle, dont elle eut trois enfans, Gerar, Loüis, & Marie, ce premier se maria dans la terre de Falcomont, je ne vous sçaurois dire à qui, ni ce qui en arriva, Loüis épouza une des filles du Seigneur de Nayvaigne sur la Meuse, dont Broustem de Havelange avoit eu l'autre. Item la troisiéme des cinq filles du Seigneur Loüis Surlet le vieux, fut mariée à Monsieur Richar de Limont, & mourut sans hoirs. La quatriéme nomée Demoiselle Agnes, fut Beghine, & mourut aussi sans enfans. La cinquiéme nomée Marguerite épouza Jean de Modave, dont elle eut quatre garçons, & une fille, Pierre, Jean, Loüis qui mourut sans hoirs, Gille, & Catherine. Ce Gille se maria à Mahau de Meeffe, il en eut deux garçons & une fille, Messire Henry Pasteur de Fleuru, & Guilaume Pasteur aussi de Clermont auprés de Beaumont, on apelloit la fille Marguerite.

nes de Saint Martin, Iohan quy morit sains hoirs, Dans Nycolle moynes de Saint Iake, & un atre moyne de Saintron, Damoyselle Angnes, Damoyss: Katherine, Damoyss: Hauwy, toutes Beghines, & une atre quy fut Nonne de Mylen. Ly dis Nannekins soy mariat en la vilhe de Gotehem dont ilh astoit, s'en issit Mess: Wilhelme de Gottehem Chevalier, & de ly en deskendans est issus Prince de Gottehem maintenant vivant. Item Lowys freire dedit Nannekins prist a femme une des Chamberires la Royne d'Almangne, quy estoit Royne d'Engleterre & femme a Roy Richar, & en fut une filhe nommée Maroie quy fut femme a Monss: Printe de Warencelles, s'en furent trois enfans, Gerars, Lowy & Maroie. Chis Gerar soy mariat en la terre de Facomont, sy ne say qu'il en avint. Lowys soy mariat alle filhe de Saingnor de Nayvaing sor Mouze, dont Brousten de Havelaing avoit la pareilhe sereur. Item ly tirche des chinque filhes Saing: Lowys Surlet le viez, fut mariée a Monss: Rigaut de Limont & morit sains hoirs. Et ly quarte filhe nomée Damoyselle Angnes fut Beghine & morit sains hoirs, & ly chinquesme nomée Damoyselle Magriette fut mariée a Iohan de Modaule & en furent quatre fis & une filhe, assavoir Piron, Iohan & Lowys quy morit sains hoirs, & ly quars fut nomeis Gilhe, & ly filhe Katherine. Chis Gilhes soy mariat a Mabeal de Meiffe, s'en furent dois fis & une filhe, assavoir Sires Henry Vestis de Flerus & Sires Wilhelmes Vestis de Cleirmont deleis Bealmont, & ly filhe fut nommee Margriette.

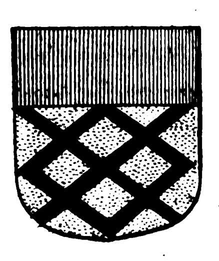

LEXHY.

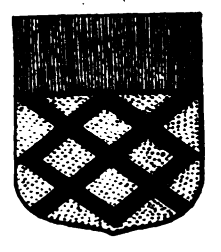

BIERSET.


HANUT.

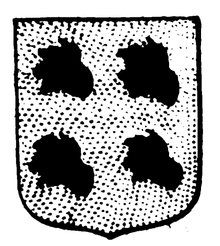

MARCHE'.


HOLOGNE.

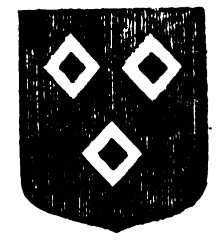

CERF.



FYEZ.



ISLE.



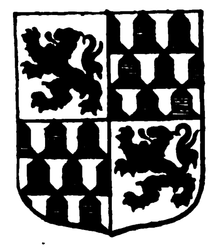
CHAYNE'E.



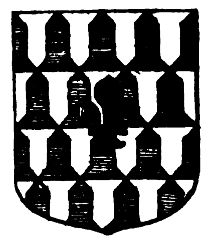
HUVENEAU.



VELROUX.



ROUFAR DE MONS.



WILKAR D'AWANS.



POLAIN.



BOILEAU.



POLAIN D'ALEUR.



JUPPRELLE.

CHest tot che que nos savons des boirs Saing: Lowys Surlet le Viez quy out la seconde filbe Gerars le Conte de Hozemont engenrée en la promier filbe Monss: Otton de Lexhy, dont ilbs fut chink sereur. Sy retournerons mult arier por nostre mateire parsiwier ordineement, car nos revenons az atres quatre filbes dedit Monss: Otton. Ly atre filbe assavoir ly seconde des quatre filbes Monss: Otton de Lexhy fut mariée a Monss: Badewiens de Bierses, s'en furent dois filbes & dois fis, ly ainsneis des fis fut nomeis Mess: Badewiens ly amirans de Bierses & fut Chevalier bannerez, & ly atre fut nomeis Mess: Reniers & fut Sires de Vellerous: Ly une des filbes fut mariée a Monsieur Heyneman de Hanut ly Castelain, & ly atres fut mariée a on Borgois de Liege nomeit Saing: Renier de Marchiet. Ly devant nomeis Mess: Badewiens l'Amirans out sept fis, dont ly syez furent Chevaliers & ly septiéme Cannone & Cante de S. Lambert, & fut nomeis Gerars Greseaz. Ly ainsneis des Chevaliers desseurdis fut nomeis Mess: Rigaut, ly atre Mess: Iohan de Holongne a Pire, ly tirs Mess: Badewiens de Iouppreelle, ly quars Mess: Ionatas, ly cinquesme Mess: Ameyles & ly syesieme Mess: Henry. Item Mess: Rigaut ainsneis fis Monss: Badewiens l'Amirans, out trois fis, assavoir Badewiens, Wilbelme & Gerars; Ly dis Ba-

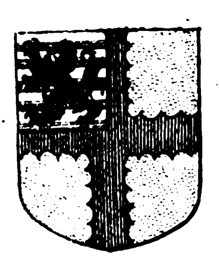
VOila tout ce que nous avons pû aprendre des hoirs du Seigneur Loüis Surlet le vieux, qui épouza la seconde fille du Comte Gerar de Hozemont, & de l'aisnée des cinq filles de Monsieur Otto de Lexhy, il nous faut maintenant retourner bien loin derriere nous, jusqu'aux autres quattre filles de ce Monsieur Otto. La seconde fut mariée à Monsieur Baudovin de Biersez, dont elle eut deux filles & deux garçons, on noma l'aisné Messire Baudovin l'Admirant de Biersez, qui fut Chevalier Banneré, l'autre Messire Renier Seigneur de Velroux. Une des filles épouza Monsieur Heyneman de Hanut le Châtelain, & l'autre un Bourgeois de Liege qu'on apelloit Seigneur Renier du Marché. Ce Messire Baudovin eut sept garçons, dont six furent Chevaliers, & l'autre Chanoine, & Chantre de Saint Lambert, il se nomoit Gerar Grisar. L'aisné desdits Chevaliers s'apelloit Messire Richar, les cinq autres de suitte sont Messire Jean de Hologne aux Pierres, Messire Baudovin de Jupprelle, Messire Jonatas, Messire Ameil, & Messire Henry. Item Messire Richar fils aisné de Monsieur Baudovin l'Admirant eut trois garçons, Baudovin, Guilaume, & Gerar. Ce premier n'eut qu'une fille mariée à Monss: Jean de Cerf de Huy Chevalier, dont elle eut deux garçons, Messire Hustin de Cerf, & Messire Gille de Fyez. Ceux de Focheroule, & de Barveau sont descendus de ces deux derniers. Item Guilaume second fils de Monsieur Richar, eut un garçon

garçon nomé Guilaume, c'eſt tout ce que j'en ſçay. Son troiſiéme nomé Gerar fut Doyen de Saint Paul, on l'apelloit le Doyen Chantreau. Item Meſſire Jean de Hologne, ſecond fils de Monſieur Baudovin l'Admirant, ſe maria à une fille du Seigneur Lambuche d'Iſle : le vieux Seigneur d'Awans avoit épouzé la ſœur de cette fille; ce Jean eut deux garçons, Monſieur Roger de Hologne Chevalier, & Monſieur Jean Chanoine de Saint Lambert. Ce premier ſe maria à la fille de Monſieur Jean le Voüé de Chaynée, dont il eut trois garçons, & deux filles, Baudovin le Voüé, qui fut Eſchevin de Liege, Roger, & Buchar Chanoine de Saint Martin; l'une de ces filles fut mariée à Houweneau de la Ruelle de Souverainpont, & l'autre au Seigneur Wery du Palais. Ledit Baudovin épouza une des filles de Monſieur Renier le jeune de Velroux, dont le vieux Meſſire Renier cy-devant nomé eſtoit Tris-ayeul. Il en eut trois filles, dont j'ay fait mention au chapitre des Surlets, particulierement à l'endroit où j'ay parlé du jeune Monſieur Renier Seigneur de Velroux, qui épouza Dame Marguerite fille du Seigneur Gille Surlet. Item Roger frere dudit Baudovin eut l'eſprit un peu féble, ce qui n'empecha pas qu'il n'eut un fils nomé Baudovin, marié à la fille du vieux Roufar de Mons, dont il a deux garçons, & une fille. L'aiſné s'apelle Baudovin; il a épouzé la fille de Guilaume Wilkar d'Awans, l'autre Jean le Polain, qui eſt marié depuis peu à la fille de Jacque de Theux le jeune, Marchand d'Etoffes; leur ſœur a épouzé Guilaume fils de feu Monſieur Sebaſtien Boileau de Graaz Chevalier, dont il y a des hoirs; vous ſçaurez en paſſant que le vieux Roufar, dont j'ay parlé cy-deſſus, épouza la fille de Monſieur Jean le Polain d'Aleur Chevalier. Item le troiſiéme fils de Monſieur Baudovin l'Admirant s'apelloit Meſſire Baudovin de Jupprelle; il eut une fille mariée au Village de Tourine en Brabant, la diſtance des lieux eſt cauſe que ſes hoirs ne me ſont pas conus. Le quatriéme fils de Monſieur Baudovin l'Admirant nomé Jonatas, eut Gille de Bierſez, qui fut pere de Jean, & de Jonatas; ce dernier fut grand pere de Jonatas de la Wege Eſchevin de Tongre, dont il y a des hoirs, & beaucoup parmy eux de petites gens, & de menu peuple. Je ne ſuis pas informé bien sûrement des deux autres fils de ce Monſieur Baudovin l'Admirant nomez Meſſires Ameil, & Henry.

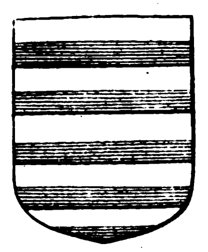
deWiens out une filhe tant ſoilement mariée a Monſſ: Iohan de Chierf de Huy Cevalier s en furent dois fis, Meſſ: Huſtin de Chierf & Meſſ: Gilhes de Fiez, desqueis chilh de forchelheules & de Barveal ſont Eſtrais. Item Wilhelme ſecond fis Monſſ: Rigaut out on fil nomeit VVilhelme, ſy n'en ſay plus avant. Et ly tirs fil Monſſ: Rigaut devant dit quy fut nomeit Gerars, chis fut Doyen de ſaint Poul & l'apelloit on ly Doyen chantreal. Item Meſſire Iohan de Hollongne ſecon fis Monſſ: BadeWien l'amirans ſoy mariat alle filhe Saingnor Lambuche Dilhe, dont ly Viez Sires DaWans avoit la pareilhe ſereur; & elle out dois fis, aſſavoir Monſſ: Rogiers de Hollongne Chevalier & Monſſieur Iohan quy fut Cannone de Saint Lambert. Chis Meſſ: Rogiers ſoy mariat alle filhe Monſſieur Iohan les voWeit de Chayeneez, & en out trois fis, & dois filhes, aſſavoir BadeWien le VoWeit, quy fut Eſquevin de Liege, Rogier & Buchar, quy fut Cannone de Saint Martin. Et des dois ſereurs, fut ly une mariée a HouWeneaz delle RuWalles de Soverentpont, & ly atre a Saig: VVery de Palais. Ly dis BadeWien ſoy mariat a une des filhes de Vellerous, aſſavoir de jovenes Monſſ: Reniers, dont ly Viez Meſſ: Reniers chidevant nomeis, eſtoit Tayon, & en out trois filhes, deſqueilles ilh eſt chidevant faite expreſſe mention en capitle des Surles en Liu ou ilh parolle de jovenes Monſſ: Renier Saing: de Vellerous quy out a femme Dame Margriette filhe a Saing: Gilhon Surles. Item Rogiers freire dedit BadeWien fut de ſon ſains debiliteit, nequident ilh out on fis nomeis BadeWiens quy ſoy mariat alle filhe de Viez Roufar de Mons, & en ſont dois fis & une filhe, ly ainſneis eſt nomeis BadeWiens quy eſt marieis alle filhe Wilhelme VVilkar d'AWans, ly atre Iohans ly Polens quy eſt novellement marieis alle filhe Iakemien de Theux ly jovenes ly balliers; Et ly filhe eſt mariée a VVilhelme fil jadit Monſſ: Baſtien Boeleau de Graſce Chevalier & en ſont les hoirs. Et deveis ſavoir que ly Viez Roufar deſſeurdit out a femme la filhe Monſſieur Iohan le Polen d'Aleur Chevalier. Item ly tir filhe Monſſ: BadeWien l'Amirans fut nomeis Meſſ: BadeWiens de IouPprelle, ilh out une filhe mariée a Thourines en Braybant, ſy que ly hoirs, ſont en longiez de noſtre cogniſſanche. Ly quars fis Monſſ: BadeWiens l'Amirans fut nomeis Meſſ: Ionatas & out on fil nomeit Monſſieur Gilhotien de Bierſes, quy out dois fis, Iohan & Ionatas, chis Ionatas fut gran Sires de Ionatas delle VVege Eſquevin de Tongre dont y ſont ly hoirs, & auſſy en ſont pluſſeurs menuWes gens. Et des atres dois fis de Monſſieur BadeWiens l'Amirans quy furent nomeis Meſſ: Ameiles & Meſſ: Henry, je n'ay pris information ſor laqueile je me poWiſſe affier.




NOUVICE.



CHARNEUX.



BIERSEZ.



MARTEAU.

SAINT SERVAIS.

ET quanteal que je ne saice d'oir en atre par faute d'information denomeir toz cheaz quy sont deskendus en avalant des hoirs Monssieur Badewiens l'Amirans, nequident en generaliteit, je ay bin par la prise des anchiens que Sires Gilbes de Noevis quy out a feme la sereur Monss: Herman de Charneur & quy fut Tayon a Monss: Ernut, Monss: Wallier & Monss: Aousl de Charneur, estoit un des fis de Bierses, & partant Mess: Ernus de Charneur ses fis, quy fut ly uns des promerains fis de Borgois quy onkes presist ordene de chevalerie a Liege & fut fait Chevalier avoekes Monss: Iohan Surles, quy estoit assy fis de Borgois; Il prist les armes de part sa mere, d'or a une croix d'entée de geules & les brisat de part son peire don quartier de Bierses, assavoir bourleit d'argent & dazure a on lyon de geules & ce poreis voir az Precheuz a Liege, la ly escut dedit Monss: Ernus & de ses hoirs, pendent. Assy sont de lynage de Bierses & des plus proismes chil quy sont issus de Monss: Gerars de Bierses dierainement devieis, car ilh issit don des freires, & en furent Gerars & Iohan de Bierses bons Escuwiers, dont ly femme Marteal de Mirmorte Saingnor delle Noevilhe issit dedit Gerars, & sont issus plusseurs suffissant personnes de ces dois freires; sy en fut ly feme Henry freires a Monss: Alixandre de Saint Servais, & Damoyss: Maron de Cheval Damoyss: Oede de Bierses ly Beghine, & en fut Gilhar delle Canges, & assy sont issus dedit lynages tos ly Panées & Gilbes Dokirs, Amiras ses freires. Ly Mailhars delle saveniere, Ottes d'Ilhe & gran nombre d'atres que je ne say nomeir.

Puis que nos avos dit ce que nos savons de Monss: Badewiens l'Amirans de Bierses, nos dirons chiapres de Monss: Renier son freire Saing: de Vellerous & puis retournerons a leur dois sereurs.

QUoy que je ne puisse pas vous nomer en détail & de suitte tous ceux qui sont descendus des hoirs de Monsieur Baudovin l'Admirant, manque de conéssance, je sçay bien toutefois en general par le raport des anciens, que Monsieur Gille de Nouvis qui avoit épouzé la sœur de Monsieur Herman de Charneux, & qui fut tris-ayeul de Mess: Arnoul, Wathi, & Adolphe de Charneux, estoit un des enfans de Biersez, c'est pourquoy Messire Arnoul de Charneux son fils, un des premiers fils de Bourgeois qui prit l'Ordre de Chevalerie à Liege, ayant esté fait Chevalier avec Monsieur Jean Surlet, qui estoit pareillement fils de Bourgeois, prit les armes du costé de sa mere, qui sont d'or à une croix dentée de geule, & les brisa d'un quartier de Biersez du costé de son pere, qui est burelé d'argent & d'azur au Lion de geule sur tout, ce que vous pourrez voir dans l'Eglise des Dominiquains à Liege où pendent les Escussons aux armes dudit Monsieur Arnoul, & de ses hoirs. Ceux qui sont descendus de Monsieur Gerar de Biersez qui est mort depuis quelque temps, sont aussi de la famille de Biersez, & des plus proches, puisque d'un des freres sortirent Gerar & Jean de Biersez, tous deux bons Escuyers. La femme de Marteau de Mirmorte Seigneur de la Neufville est venüe de ce Gerar, & quantité de personnes considerables sont sortis aussi de luy, & de son frere, entre autres la femme d'Henry frere de Monsieur Alexandre de Saint Servais, Demoiselles Maron de Cheval, Oude de Biersez la Beghine, & Gilhar de la Cange: de cette méme famille sont descendus les Paneez, & Gille Dockier, Amiras son frere, les Maillars de la Sauvenir, Otto d'Isle, & plusieurs autres encor, dont je ne sçay pas les noms.

Vous ayant apris ce que je sçay de Monsieur Baudovin l'Admirant de Biersez, il faut ensuitte vous instruire des hoirs de Monsieur Renier son frere Seigneur de Velroux, & nous retournerons aprés aux deux sœurs qu'ils eurent.

CHAP.

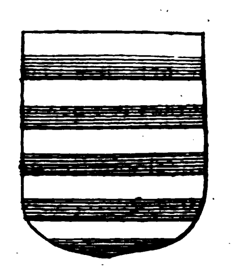
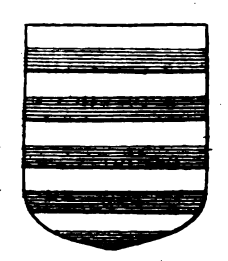
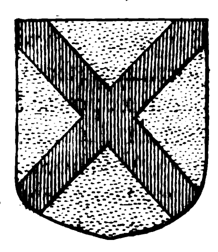
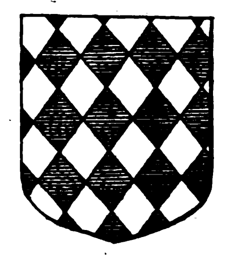
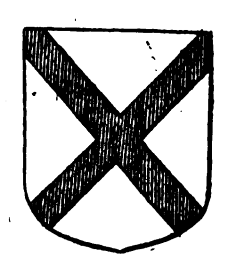
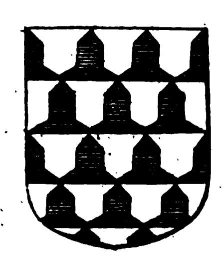
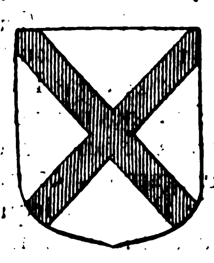
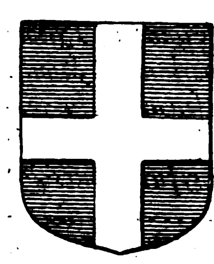


CHAP. XIX.

Bierſez, Velroux, & Scleßin.

CHAP. XIX.

Bierſez, Velroux, & Scleſſin.

			
VELROUX.	CHIEN.	FOLOGNE.	VELROUX.
			
SURLET.	D'ACHOU.	DAMOISEAU.	GOHAING.
			
STRAILE.	MYLOT.	AWANS.	LAVOIR.
			
HEYD DE FLEMALE.	STRAILE.	FLOCKELET.	ROLOUX.



CE Meſſire Renier fut Sire de Velroux & eut dix enfans ſçavoir ſix Chevaliers, trois Eſcuyers,& une fille,en voicy les noms,Meſſieurs Warnier le Chien, Herman de Scleſſin, Radout de Mons, Jean Boileau, André, Thiry Panée, Baudovin de Foreſt, Bachelier, & Jean; leur ſœur



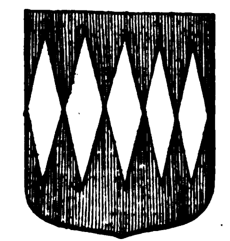
MEſſires Renier freire à Monſſ: Badewien l'Amitans fut Sires deVellerous & out diez enfans aßavoir Syez Chevaliers, trois Eſcuwiers, & une filhe, aßavoir ſont Meß: Warnier le Chien, Meſſ: Herman de Sclachins, Meß: Radout de Mons, Meſſ: Iohan Boleau, Meſſ: An-

drier, Messʃ: Thiry, Panees Badewien de Foreste Bacheler & Iohans, & ly filhe fut mariee a Monsʃ: Gerars de Heran Chevalier. Item ly dis Messiers Warnier le Chien soy mariat alle filhe Monsieur Ameyle de Folongne quy portoit d'azure a on chief d'argent, a on lyon rampant de geules & crioit Folongne; Il en out noef fis & quatre filhes, assavoir Monsʃ: Renier, Monsʃ: Warnier, Ameyle dit Damebeaz, Colar dit Morebeaz, ly viez Bocbo Paniot, Clarin, Wilhelme, & ly atre fut Abbeis de Saint Loren deleis Liege. Et vos fait assavoir que tos ly enfans de dit Monsʃ: Warnier prisent les dits armes de Folongne de part leur meiresmais ilh retinrent le cry de Vellerous a caze delle bateur, & ce meisme cry ont toz cheaz quy portent le Lupar en ce pays, assavoir tos ly Bareis & chil de Graz. Messʃ: Reniers ly jovenes, quy fut ainsneis fis dedit Monsʃ: Warnier le Chien, fut Sires de Vellerous, ilh soy mariat a Dame Margritte Surles, & Messʃ: Warnier ses freires prist a femme l'une des filhes de la dite Dame qu'elle avoit eu de Iohan Dachou son devantrain marit, desqueis & de tos leurs hoirs ly genealogie est chidevant contenue en l'ystore de cheaz de Hozemont en Capitle parlant de Surles. Item Ameyles Damebeaz soy mariat a une femme quy estoit de cheaz de Goyhaing de Flemale, s'en issirent Ameyles dis ly Gros Mylos & Wilhelme Damebeaz & une Damoyselle mariée alle Viez Bareit de Strailes. Ly dis Ameyle Myloz soy mariat a une des filhes le Viez Saing: Dawans de son secon mariage, s'en issirent Ameyles Damebeaz maintenant vivant quy at a femme Damoyselle Maroie filhe jadit Warnier de Lavoir & dois sereurs, dont ly une est mors sains boir, & ly atre est marieé a Marneffe en la terre de Mouhaut, s'en sont ly hoirs. Item de dit Ameyle Dameheal & delle filhe Warnier de Lavoir sont trois fis & dois filhes, desqueis mention sierat faite chiapres en Capitle parlant de Saing: d'Awans. Item Wilhelme Damebeaz freire al Gros Myloz dessseurnomeit, soy mariat alle sereur Henry d'elle Heys de Flemale, sy que de ly & de ses hoirs trovereis le conte chidevant en l'ystore cheaz de Hozemont en Capitle parlant de Monsʃ: Makaire delle Heys. Item d'elle sereur quy fut mariée alle Viez Bareit de Strailes, issirent Bareis de Strailes, Maistre Coirbeaz quy fut Cantes & Cannones de saint Denis & N ..... quy fut prestres, & orent trois sereurs, dont ly une fut mariée alle Viez Colar Flokelet le ballier, se n'en est nus hoirs, ly atre a Frankar de Momelette, s'en est une filhe mariée a Henry de Roloux, quy en at des enfans & ly tirs ne fut onkes mariée.

fut mariée à Monsieur Gerar de Heran Chevalier. Messire Warnier le Chien épouza la fille de Monsieur Ameil de Fologne, qui portoit d'azur au chef d'argent au Lion de geule sur tout, & crioit Fologne; il en eut neuf garçons, & quattre filles, Messieurs Renier, Warnier, Ameil dit le Damoiseau, Nicolas dit Moreau, le vieux Bocho, Paniot, Clarin, Guilaume, & un autre qui fut Abé de Saint Laurent auprés de Liege. Il faut que vous sçachiez que tous ces enfans de Monsieur Warnier prirent lesdites armes de Fologne du costé de leur mere, retenant le Cry de Velroux, à cause de la Seigneurie, lequel Cry est commun à tous ceux de ce Païs qui ont le Leopar, comme tous les Barez, & ceux de Graaz. Messire Renier le jeune fils aisné de ce Monsieur Warnier le Chien fut Seigneur de Velroux, & se maria à Dame Marguerite Surlet. Messire Warnier son frere épouza une des filles de ladite Dame, qu'elle avoit eüe de Jean d'Achou son premier mari. J'ay parlé des uns, & des autres, & de tous leurs hoirs, dans la Genealogie de ceux de Hozemont au chapitre des Surlets. Item Ameil dit le Damoiseau se maria avec une femme qui estoit de la famille de Gohaing de Flemale, dont sortirent Ameil dit le Gros Mylot, Guilaume le Damoiseau, & une fille marieé au vieux Baré de Straile. Ledit Ameil Mylot épouza une des filles du vieux Seigneur d'Awans de son second mariage, dont sortirent Ameil le Damoiseau qui vit à present, & qui a épouzé Damoiselle Marie fille de feu Warnier du Lavoir, & deux filles, dont l'une est morte sans hoirs, & l'autre est mariée au Village de Marneffe dans la terre de Moha; il y en a des hoirs. Item dudit Ameil le Damoiseau, & de la fille de Warnier du Lavoir il y a trois garçons, & deux filles, dont je vous instruiray cy-aprés au chapitre où je parleray du Seigneur d'Awans. Item Guilaume le Damoiseau frere de ce Gros Mylot, épouza la sœur d'Henry de la Heyd de Flemale; j'ay parlé de luy & de ses hoirs au chapitre de ceux de Hozemont à l'endroit de Monsieur Makaire de la Heyd. Item de la sœur de ce Guilaume, & de Gros Mylot, qui fut mariée au vieux Baré de Straile, sortirent Baré de ce surnom, Maistre Corbeau Chantre & Chanoine de Saint Denis, & Monsieur ..... qui fut Preistre, & trois filles aussi, dont l'une fut mariée au vieux Nicolas Flockelet le Marchand d'Etoffes, qui n'a point laissé d'enfans, & une autre à Franckar de Moumelette, dont il y a un garçon, & une fille qui a épouzé Henry de Roloux, lequel en a des hoirs. La troisiéme ne fut point mariée.

Ledit


STRAILE.


HAMALE.

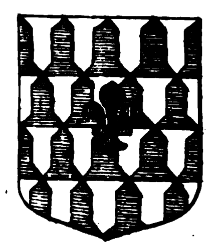

MOREAU.


SART.

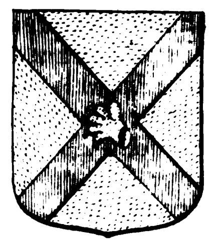

DES CHAMPS DE VELROUX.


KEMEXHE.

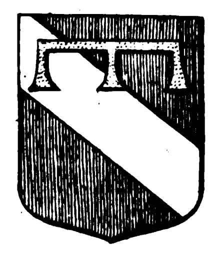

BIERSEZ.


WILKAR DAWANS.


LEXHY.

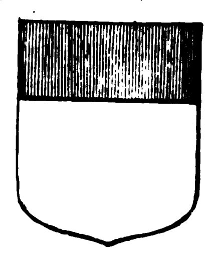

ROUVEROY.

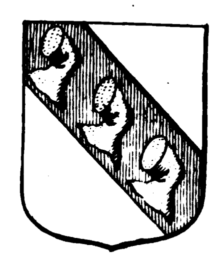

BARE' DE VELROUX.

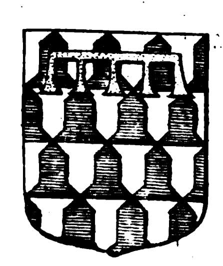

VYLE.


SART.


JEMEPPE.


BERWIER.


BLEHEN.


HOLGNOUL.

LEdit Baré nomé cy-dessus fils du vieux Baré de Straile se maria au Village de Geneffe, il a eu de ce mariage Messire Ameil Baré de Straile Seigneur d'Othée Chevalier, qui a épouzé la fille d'Eustache de Hamale Seigneur de Soy en Ardenne, ledit Ameil a des sœurs, qui ont des hoirs. Item Nicolas dit Moreau fils de Monsieur Warnier le Chien, se maria dans la terre de Dalhem à la fille de Monsieur Warnier de Sart qui avoit les armes de Barxhon, qui sont de Sinople à l'Aigle d'argent. Il en

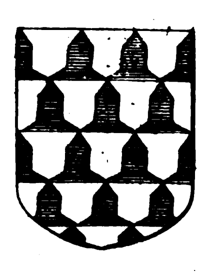
LY dessëurnomëit Bareit fis de Viez Bareit de Strailes, soy mariat a Geneffe, s'en est Mess: Ameyles Bareis de Strailes Sires d'Oteez Chevalier quy at a feme la filhe Istasse de Hamale Saingnor de Soy en Ardenne, ly queis Mess: Ameyle at des sereurs quy ont des hoirs. Item Colars des Moreaz fis Monss: VVarnier le Chien, soy mariat alle filhe Monss: VVarnier delle Sar en la terre de Dolhen quy portoit les armes de Barxhon, de Sinople a une

a une aigle dargent, s'en issirent trois fis & trois filhes, asSavoir Mess: Iohan: del Champ de Vellerous Chevalier, & ly dois atres fis morirent sains hoirs; Ly dis Mess: Iohan soy mariat alle sereure Monss: Ameile VoWeit de Kemexhe Chevalier, dequeil & de ses hoirs vos trovereis chidevant la declaration en la genealogie de Monss: Ameile de Lexhy en Capitle parlant de Monss: Rigaut de Beariu. Item ly une des sereures Monss: Iohan delle Champ fut mariée alle Viez Paneez de Biersez, s'en furent plusSeurs enfans quy morirent sains hoirs excepteit une filhe, quy fut mariée a Wilhelme VVilkar d'AWans & nomée Damoyss: Adilhe, dont y sont plusSeurs enfans de bonne nature & condition, quy ont planteit d'oirs. Item ly seconde sereure dedit Monss: Iohan de Champ, fut mariée a Renart dit l'Ardenois de Lexhy, s'en issit Colar Renars quy soy mariat alle filhe Monss: Hombiert de Bertinhers Chevalier, dont y sont ly hoirs a present, desqueis Renars est ly ainsneis, quy est marieis alle filhe Monss: Iohan de Roveroit & en at des hoirs. Et ly tirçe sereure Monss: Iohan delle Champ fut mariée a Bareit de Vellerous, s'en issirent Guilhelme Bareis & Colars Moreaz, ly dis VVilhelme, n'at nulle hoir & ly dis Colars soy mariat a Isabeal filhe Gerars de Vyle, s'en est un fis tant soylement. Item Bocho chinquesme fis Monss: VVarnier le Chien prist a femme Damoyss: Isabeal filhe Monss: VVarnier delle Sar, dont Moreaz ses freires avoit la pareilhe sereure; s'en issit VVarnier Bocho de Vellerous, quy soy mariat alle filhe Monss: Antone de Gemeppe, s'en issit Goffin, VVarnirs, quy fut marieis alle filhe Iohan le BerWier de Roloux, dont ilh est une filhe mariée a BadeWien de Haley fil Anseal de Bleben, & ont des hoirs; Et quant ly Viez Bocho fut deviez, la dite Damoyss: Isabeal del Sar sa femme soy remariat a Ameyle de Holengnoul, dont ilh est VVatier maintenan vivant & une sereure mariée a Gerar Giloteal de Goreu, dont y sont ly hoirs. Et deveis savoir que ly atres quatre fis Monss: VVarnier le Chien morirent sains hoirs. Sy retournerons a ces chinques filhes.

sortit trois garçons, & trois filles, Monsieur Jean des Champs de Velroux Chevalier, & ses deux freres qui moururent sans hoirs; ce Messire Jean épouza la sœur de Monsieur Ameil Voüé de Kemexhe Chevalier. Vous trouverez cy-dessus la declaration de luy, & de ses hoirs, dans la Genealogie de Monsieur Ameil de Lexhy au chapitre où il est parlé de Monsieur Richar de Beaurieu. Item l'une des sœurs de ce Messire Jean des Champs fut mariée au vieux Panée de Biersez, dont il y eut plusieurs enfans, qui moururent sans hoirs, il n'en resta qu'une fille nomée Adile, qui épouza Guilaume Wilkar d'Awans, dont il y a plusieurs enfans bien nez, & bien élevez, qui ont plusieurs hoirs. Item la seconde sœur fut mariée à Renar dit Lardenoy de Lexhy, dont sortit Nicolas Renar, qui épouza la fille de Monsieur Humbert de Bertinhers Chevalier; il y en a des hoirs, qui vivent à present, dont l'aisné, nomé Renar est marié à la fille de Monsieur Jean de Rouveroy, qui en a des enfans. Sa troisiéme sœur épouza Baré de Velroux, dont sortirent Guilaume Baré, & Nicolas Moreau. Ce premier n'a point d'enfans, l'autre se maria à Isabeau, fille de Gerar de Vyle, dont il n'y a qu'un garçon. Item Bocho cinquiéme fils de Monsieur Warnier le Chien épouza Demoiselle Isabeau une des filles de Monsieur Warnier de Sart, l'autre estoit femme de Moreau, frere dudit Warnier. De cette Isabeau sortit Warnier Bocho de Velroux, qui se maria avec la fille de Monsieur Antoine de Jemeppe, il en eut Goffin Warnier marié à la fille de Jean le Berwier de Roloux, dont il y a une fille qui a épouzé Baudovin de Halet fils d'Anseau de Blehen, & qui en a des hoirs. Aprés la mort du vieux Bocho, Isabeau sa veufve se remaria avec Ameil de Holgnoul, dont est sorti Wathi, qui vit à present, & une fille qui a épouzé Gerar Giloteau de Goreux. Il y a des enfans de ce mariage. Les quatre autres fils de Monsieur Warnier le Chien moururent sans hoirs. Parlons à present de ses cinq filles.



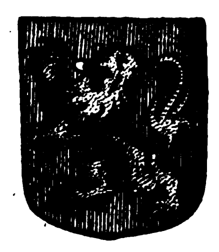
VOROUX.



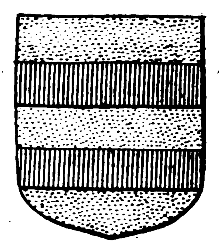
SCHENDREMALE.

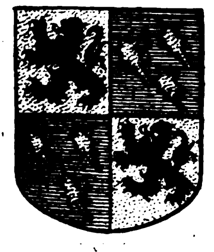


CHIEN.

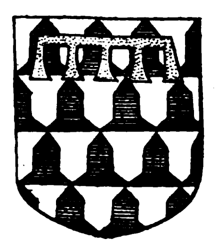

ALEUR.

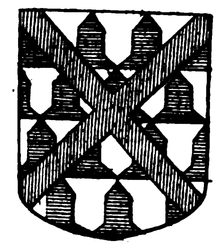

SCLESSIN.


BERLO.


CHATEAU DE SLINS.

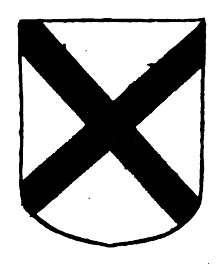

BOILEAU.


HOLGNOUL.


GRENNEVILLE.


BARE' DE VOROUX.


MONS.

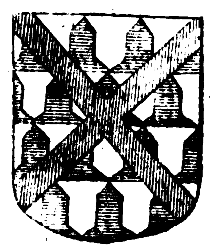

MELEN.

LA premiere fut mariée à Monſieur Lambert de Voroux Chevalier, dont ſortirent Mylar, & deux filles. De ce Mylar ſortit Lambar, & de luy Jean Lambar, & pluſieurs autres. Item l'une des ſœurs de ce premier Mylar, fut mariée au nomé Sckendremale, qui eſtoit de Seraing le Château, dont ſortirent Jean, & Ameil de Sckendremale, qui eurent auſſi des ſœurs, il y a des hoirs vivans de tous ces enfans. Une des filles fut mariée au bon bâtar de Seraing nomé Thiry, dont ſont venus les enfans de Rohelhée, qui ſont en bon nombre; un autre fille épouza Gerar Renar de Seraing, dont il y a des hoirs. Item la ſeconde ſœur dudit Mylar fut mariée à Jean l'Anneit de Fexhe, dont ſont ſortis Paſchal de Moumelette, & pluſieurs autres. Item la ſeconde fille de Monſieur Warnier le Chien, épouza Jean d'Aleur dit le Valet, dont ſortit Monſieur Libert le Polain Chevalier. Je parleray de luy, & de ſes hoirs dans la Genealogie de Monſieur Breton le jeune de Waroux. La troiſiéme fut mariée au Village de Lexhy, mais je n'ay nulle conéſſance de ſes hoirs. La quatriéme fut mariée au Village de Juppille auprés de Liege, elle épouza Meſſire Gille de Laitre Chevalier, dont elle eut pluſieurs enfans, qui ſont preſque tous morts, & dont on ne parle point. Item Meſſire Herman de Scleſſin, frere de Monſieur Warnier le Chien, & ſecond fils du vieux Monſieur Renier de Velroux, n'eut qu'une fille nomée Gele, dont ſortit Meſſire

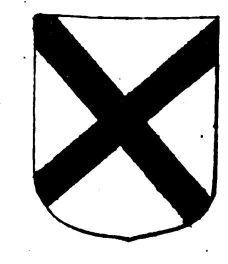
LY promire filhe dedit Monſſ: VVarnier fut mariée a Monſſ: Lambert de Vorous Chevalier, s'en iſſit Mylars & aſſy dois ſereures: Dedit Mylars iſſit Lambars de Lambar iſſirent Iohan Lambar & pluſſeurs atres. Item ly une des ſereurs ly dis Mylar fut mariée a on Varlet nomeit Skendremale, quy eſtoit de Seraing le Caſteal, s'en iſſirent Iohan & Ameyles de Skendremale freires & leurs ſereurs; Des devantnomeis Iohan & Ameyle ſont ly hoirs a preſent: Et de leurs ſereurs fut ly une mariée al bon baſtar de Seraing nomeit Thiry, s'en ſont iſſus les enfans de Rohelhées, dont ilh eſt planteit, & ly atre ſereur fut mariée a Gerart de Seraing s'en ſont ly hoirs. Item ly ſeconde ſereure dedit Mylar fut mariée a Iohan Lanneit de Fexhe, s'en ſont iſſus Pakeax de Momelette & pluſſeurs atres. Item ly ſeconde filhe Monſſ: Warnier le Chien fut mariée a Iohan le Varlet d'Aleur, s'en eſt iſſit Meſſ: Libiers ly Polens Chevaliers, de queil & de ſes hoirs mention ſierat chiapres faite en la genealogie de Monſſ: Breton le jovene de Warous. Ly tirche filhe Monſſ: Warnier fut mariée a Lexhy, mais des hoirs je n'ay nulle information. Et ly quatreſme fut mariée a Iouppilhe deleis Liege, s'en iſſit Meſſ: Gilhe del Aytre Chevalier quy out pluſſeurs enfans quy ſont fors mors, & dont on ne fait nulle conte. Item Meſſ: Herman de Sclackiens freire a Monſſ: Warnier le Chien & ſecon fis al

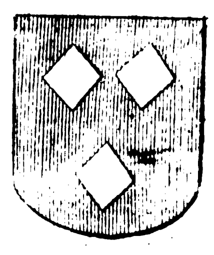
Viez Monss: Renier de Vellerous out une filhe tant soilement nomee Geyle, s'en issit Mess: Gerars de Bierloux & Mess: Gontirs Conrar ses fis, & tous si hoirs, dont ilh n'est gran nombre. Item Messire Radout de Mons, fis Monsieur Reniers de de Vellerous, ont on fil nommé Radout de queil je ne suy nint bien informeis. Item Mess: Iohan Boyleawe quar fis Monss: Renier de Vellerous encargat atre blazon que ses devantrains nawissent porteit, car ilh prist les armes d'Awans a on satoir de geules & criat Domartien, & ces armes sont a present nomeis les droites armes de Sclachiens. Ilh soy mariat alle filhe Monss: Istasse le Viez Frank homme de Holgnoul, s'en furent dois fis & une filhe, assavoir Iohan & Herman & Katherine: Chis Iohan fut petre de Monss: Iohan Boyleawe de Mons Chevalier Esquevins de Liege & Bailhier de saint Lambert, & d'une Damoyselle quy fut mariée a Grenvilhe sor Gayre, s'en issirent Iohan Boyleawe manant en Torens a Liege, & Badewiens ses freires. Ly dis Iohan ne fut onkes marieis; Et de dit Badewiens sont trois enfans, assavoir Robiers, quy point n'est marieis, & Iohan de Grennevilhe quy at a femme la filhe Iakemien Motet le Cangeur, & leur sereure est mariee a Bareit de Vorous Escuwier, & d'eaz tos n'est nus hoirs. Item ly dis Mess: Iohan Boyleawe secon de ce nom quy fut Esquevin de Liege prist a femme une des filhes Maistre Iohan des Mares l'Advokaut engenrée en la sereure des enfans de Casteal de Seliens, s'en furent gran nombre d'enfans, assavoir Mess: Iohan Boyleawe Chevalier quy morit alle batailhe a Bossewike, Mess: Wilhelme Cannone de saint Lambert & docteur en droit & en lois, Mess: Badewiens Cannone de saint Servais de Treit, un atre moyne de Flones & vestit de Hermalles, un atre nomeis Rasse de Mons, une filhe mariée a Iohan de Melen dit d'Ardancourt fil de bon Rigaut de Meylen, un atre mariée a Lambers de freires, le Vairain Schohier & quatre attes, dont les dois furent nonains a Vivengnis & les atres dois nonains d'elle Ramée & & ly une d'elle en fut Abbeisse.

Gerar de Berlo, & de luy Messire Gontier Conrar son fils, & tous leurs hoirs en descendant, qui sont en grand nombre. Item Messire Radoux de Mons, troisiéme fils de Monsieur Renier de Velroux, eut un garçon nomé Radoux, dont je n'ay rien apris de certain. Item Messire Jean Boileau son quatriéme fils changea de blason, & en prit un autre que celuy de ses prédecesseurs, sçavoir les armes d'Awans chargées d'un sautoir de geule, & cria Dammartin, on les apelle à present les droites armes de Scleffin. Il épouza la fille de Monsieur Eustache le vieux Franchomme de Holgnoul, dont il eut deux garçons & une fille, Jean, Herman, & Catherine. Ce premier fut pere de Monsieur Jean Boileau de Mons, Chevalier Eschevin de Liege & Baillif de Saint Lambert, & d'une Demoiselle qui fut pourveüe au Village de Greneville sur la Riviere de Geer, elle eut de son mariage Jean Boileau demeurant au lieu dit le Torrent à Liege, & Baudovin son frere; ce premier ne se maria point, il y a trois enfans de celuy-cy, Robert qui n'est pas marié, Jean de Grenville mari de la fille de Jacques Motet Changeur, & leur sœur mariée à Baré de Voroux Escuyer. De ces trois enfans pas un n'a des hoirs. Item ce Messire Jean Boileau second de ce nom, qui fut Eschevin de Liege, épouza une des filles de Maistre Jean des Marets Advocat, dont la femme estoit de la famille du Château de Slins, ils eurent grand nombre d'enfans, sçavoir Messire Jean Boileau Chevalier, qui fut tué à la bataille de Baswilre, Messire Guilaume Chanoine de Saint Lambert, & Docteur en droit, Messire Baudovin Chanoine de Saint Servais à Mastric, un autre Religieux à Floene, & Pasteur de Hermalle, un autre encor nomé Raes de Mons, une fille mariée à Jean de Melen, dit d'Ardancourt fils du bon Richar de Melen, une autre à Lambert de Frere le Vairon Scohier, & quatre autres Religieuses sçauoir deux à Vivegnis, & deux à la Ramée. Une de ces dernieres fut Abesse de ce lieu.

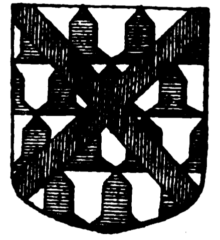

BOILEAU.


VOTEME.

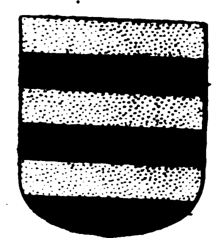

MELEN.


HUPPAIN.

Ce



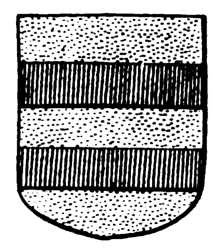
BRIFFOZ.

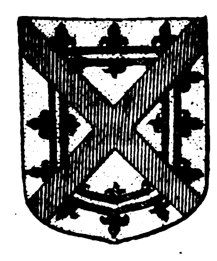

PARFONDRIEU.

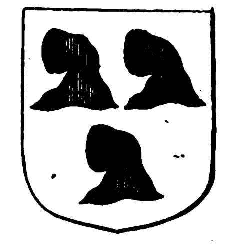

LOKREAU.


PANE'E.


VELROUX.


BERLO.


BOSSUT.

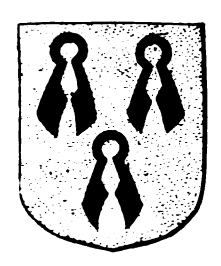

MALAISE.

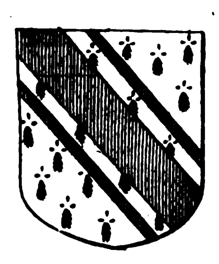
CE Messire Jean Boileau le jeune, qui fut tué, avoit épouzé Demoiselle Jeanne de Voteme sœur du bon Guilaume de Fexhe, dont il eut plusieurs enfans, sçavoir Jean, Guilaume, Arnoul, Demoiselles Enghine, Jeanne, Alix, & Dame Marguerite Religieuse de la Ramée; il n'y a point d'hoirs de tous ces enfans, mais il y en a de Raes l'autre frere, qui vivent à present, & plusieurs aussi dudit Jean de Melen. Il y eut deux garçons & deux filles du dit Lambert de Frere, l'un des fils mourut jeune, l'une des filles fut mariée à Wathi de Hupain de Flemale, & l'autre à Werar de Vierney, il y a de jeunes enfans de cette derniere. Leur autre frere nomé Baudovin est un garçon paisible, civil & d'une humeur douce. Il a pris l'abit Ecclesiastique & ne prétend pas se marier. Item Herman fils du plus vieux Monsieur Jean Boileau, come j'ay dit cy-devant, se maria au Village de Jemeppe sur la Meuse, & eut deux garçons, de l'un sont sortis les Briffoz, & de l'autre les Taillefers, Boyleau aussi, & Counar, qui furent tuez au combat de Dammartin, Boiloteau fils de ce Boileau y perdit aussi la vie. Ces Messieurs Counar & Boileau eurent une sœur nomée Demoiselle Ave & plusieurs enfans aussi, dont sont descendus tous les Boileaux de Jemeppe, Jean Boileau de Tyleur Procureur, Lambert le Roy son frere, les Belins de Jemeppe, les Beghelos, les Roytelets de Tyleur, & quantité d'autres. Item Messire André le cinquiéme fils de Monsieur Renier le vieux, Seigneur de Velroux se maria à la fille de Monsieur Jean Locreau, fils de Monsieur Humbert de Lexhy, dont sortirent Messire Jean de Parfondrieu, Messire André Brakes de Hody, Anseau de Lexhy, Baudouin Paniot Eschevin de Liege, & generalement tous ceux de Hody, & de Comblen. Ce Messire André avoit un autre blason que celuy de ses freres, il portoit fascé de six pieces, d'or & de sable, & crioit Comblen, quelques-uns de ses hoirs adjoûterent un Lion de geule sur le

LY dis Mess: Iohan Boyleawe ly jovenes quy morit a Bossewike, soy mariat a Damoyselle Iohanne de Voteme sereure al bon Wilbelme de Fexhe, & en furent plusseurs enfans, assavoir Iobans, Wilbelmes, Ernus, Damoyss: Enghine, Damoyss: Iohanne, & Damoyselle Aely, & Dame Margritte Nonne delle Ramée, & de tous eaux n'es nus hoirs, De Rasse l'atre freire sont ly hoirs a present & de dit Iohan de Meylen sont assy plusseurs enfans; Et de dit Lambert de freires furent dois fis & dois filhes; Ly un des fis morit jovenes, & des filhes fut ly une mariée a Waltier de Houppaing de Flemale & ly atre a Wetar de Vyemey, s'en sont des jovenez enfans; Et ly atre fis dedit Lambert, quy est nomeis Badewiens est debonnaire, paisieble, & cortous & en habit de Clerc & n'at nulle entente de marieir. Item Hermans quy fut fis alle plus viex Monss: Iohan Boyleawe, sy qu'il soy contint chidevant, soy mariat a Gemeppe sor Mouze & out dois fis, del unk sont issus ly Briffoux & delle atre issirent Tailhefiers & assy Boyleawe & Counars, ly queis morirent alle batailhe a Domartien, & assy Boyloteau fil de dit Boyleawe y morit, Et orent assy ly dis Counars & Boyleawe une sereure nommée Damoyselle Ave, & assy des atres enfans dont y sont deskendus, tous ly Boyleawe de Gemeppe, Iohan Boyleawe de Tileur ly avant parlirs, Lambert le Roy ses freires, ly Beliens de Gemeppe fis ly Begelos, ly Royeteaux de Tyleur & plusseurs atres. Item Mess: Andriet ly chinquesmes filh Monss: Renier le viex Saing: de Vellerous, soy mariat alle filhe Monsieur Iohan Locreal fil Monss: Hombiert de Lexhy, s'en issirent en deskendant Mess: Iohan de Parfonriu, Mess: Andries Brakes de Hodires, Anseax de Lexhy, Badewiens Paniox Esquevin de Liege, & generanalement tuit ebilh de Hodirs, & de Comblent &

& portoit chis Mess: Andrier atre blazon que ses freires, car ilh portat de syez pieches d'or & de sable & crioit Comblen, & ly alcons de ses hoirs misent en l'escut on lyon de geules. Item de Monss: Thiry Panée, quy fut ly sysseme freires, furent ly hoirs quy toussiours ont maintenut le sornon des Paneez; mais ilh ne sont nint de ma cognissanche. Item Badewiens de Forest, septeme fis de Viez Monss: Renier de Vellerous, out une filhe mariée a Liege a Saingnor Piron delle Vis, dont ilh issit Iohan del Ours peire a Dame Angnes Pelage quy prist a marit Lambuche Pelage, dont ly hoirs sont tous formors. Item ly huiteisme fis Monsieur Renier le Viez Saing: de Vellerous fut nomeit Bacheleirs, & de cely issit ly Amiras de Ramey, quy fut gran Sires a Gilet Dokirs & a Amiran son freire quy demorat a Liege, dont ilh n'est nulle hoirs. Et ly neufiesme fis out nom Iohan, sy n'ay des hoirs nulle cognissanche. Mais ly filhe, assavoir ly sereure des neuf freires desseurdits fut mariée a Monss: Gerart de Heran Chevalier, quy en out on fil & dois filhes, ly fis fut nomeis Mess: Gerars de Bierlouz. Et des dois filhes, fut ly une mariée a Monss: Colars de Bossut deleis Covien, s'en issirent Houwars & Gerars de Bossut, dont y sont ly hoirs. Et ly atre sereure fut mariée alle Maleaise, s'en issit Iohan delle Maleaise, dont y sont ly hoirs assy.

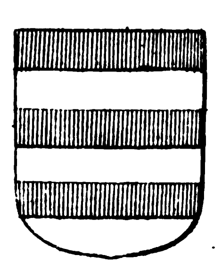
tout. Item de Monsieur Thiry Panée, qui fut le sixiéme fils de ce Monsieur Renier, il y eut des hoirs, qui ont tousjours gardé le surnom de Panée, dont je n'ay pas de conéssance certaine. Item Baudovin de Forest son septiéme fils, eut une fille mariée à Liege au Seigneur Pierre de l'Ours; il en sortit Jean de ce surnom pere de Dame Agnes Pelage, qui épouza Lambuche de ce surnom, dont tous les hoirs sont morts. Item le huitiéme nomé Bacheler, eut de sa femme l'Admiras de Ramey, grand pere de Gille d'Ockier, & d'Admirant son frere demeurant à Liege; dont il n'y a point d'enfans. Le neufiéme s'apelloit Jean, je n'ay pas de conéssance de ses hoirs. La sœur de ces neuf garçons fut mariée à Monsieur Gerar de Heran Chevalier, qui en eut un fils nomé Gerar de Berlo, & deux filles, l'une fut mariée à Monsieur Nicolas de Bossut, auprés de Couvin, dont sortirent Hugue & Gerar de Bossut, qui ont laissé des hoirs, l'autre au Seigneur de la Malaise, dont sortit Jean de ce surnom, qui a laissé aussi des enfans.

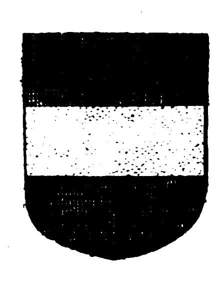

HANUT.

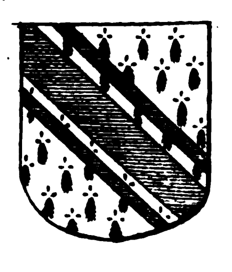

CELLES.


NOIRFONTAINE.


PORCHERIE.

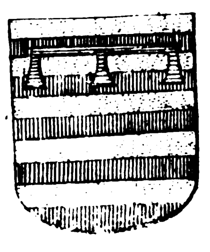

GREIZ.

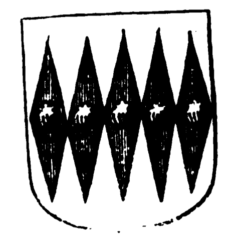

VILLERS SUR LESCHE.

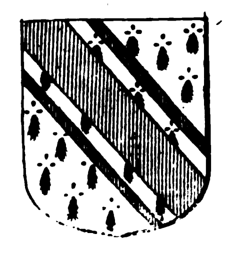

LOYERS.


HARDUEMONT.

Vous


LOOZ.

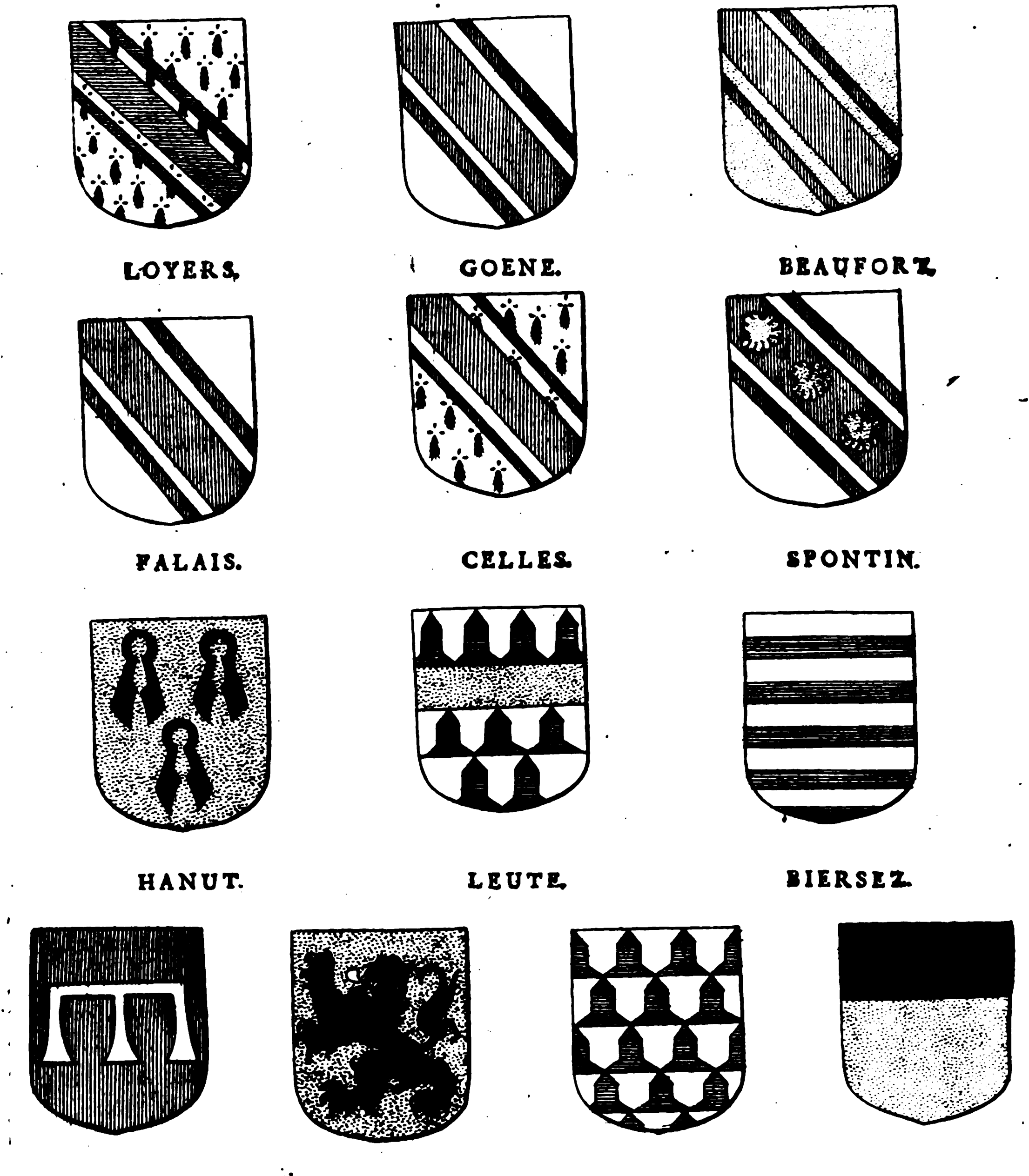

PROEST.


FURFOZ.


HARZE'.

VOus venez d'aprendre la Genealogie des deux fils de Monsieur Baudovin de Bierfez, qui sont Monsieur Baudovin l'Admirant, & Monsieur Renier le vieux Seigneur de Velroux : Retournons maintenant à leurs deux sœurs. La premiere fut mariée à Monsieur Heyneman Châtelain de Hanut; elle en eut un fils, dont sont descendus tous ceux du Château de Hanut, & deux filles, dont l'aisnée épouza Monsieur Jacques Seigneur de Celles Chevalier Banneré, de qui elle eut quatre garçons, & une fille, Monsieur Raes, Messire Jacques de Loyers, Jean, & Gerar qui mourut sans hoirs. Leur sœur fut mariée en France à Monsieur Gerar de la Porcherie, je n'ay pas de conéssance de ses hoirs. Ce Monsieur Raes épouza la fille du Seigneur de Greiz en Brabant, dont il eut trois enfans, Monsieur Jacques Seigneur de Celles Chevalier bien fait & bien disant, qui est mort depuis peu, Raes de Furfoz, & une fille pourveüe avec le Seigneur de Villers sur Lesse, elle eut Jean Seigneur dudit lieu, & une fille, dont sont descendus les enfans de la famille de Noire-Fontaine en Ardenne. Ce Monsieur Jacques épouza la fille de Monsieur Lambert de Harduemont Seigneur de Hautepenne, dont sortirent Messire Raes Seigneur de Celles, & Jacques son frere; ce premier fut de petitte stature, mais tant qu'il eut de la santé, il parut selon sa taille le plus brave, & le plus adroit Chevalier dans tous les exercices des armes, qui fut en ce Païs. Il épouza Dame Marguerite de Looz fille de l'Illustre Messire Arnoul d'Agymont Seigneur de Thyne, qu'il laissa veufve, & sans hoirs, elle se remaria à Monsieur Guilaume Proest de Melin, dont elle a plusieurs enfans. Jacques frere dudit Raes, épouza la fille de Monsieur Loüis de Harzé, dont il y a plusieurs hoirs: leur pere a eu tres-peu de conduitte. Item ledit Raes de Furfoz eut une fille mariée à Henry de la Monzée Baillif de Condroz, dont il y a des enfans qui vivent à present.

PAr ce traityet vos at esteit declarée la Genealogie de dois fis Monss: Badewiens de Bierses, assavoir de Monss: Badewien l'Amiran, & de Monss: Renier le viez Saing: de Vellerous, sy retournerons a leurs dois sereurs filhes de viez Monss: Badewien devant nomeit. Ly promiere fut mariée a Monss: Heyneman Castelain de Hanut, s'en fut un fis, dont tuit chilh de Casteal de Hanut sont estrais, & en fut dois filhes, dont ly ainsnée fut mariée a Monss: Iake Saing: de Chailles Chevalier Bannerez, s'en furent quatre fis & une filhe, ly ainsneis fut nomeis Mess: Rasses, ly secon Mess: Iakeme de Loyers, ly tiers Iohan & ly quars Gerars, sy morit sans hoirs, & ly filhe fut mariée a Monss: Gerart delle Porcherie en Franche, sy n'ay des hoirs nulle cognissanche. Item deveis savoir que ly dis Mess: Rasses ainsneis fis de Viez Monss: Iakeme Saing: de Chyles, prista femme la filhe de Saing: de Greis en Braibant, & en out trois enfans, assavoir Monss: Iakeme Saing: de Chayles dierainement trespasseis, quy fut tres-beaz, & eloquens Chevalier, Rasse de Forfouz, & une filhe mariée à Villeir, sor Leche, dont Iohan Sire de Vileir a present est issus, & une sereur, dont ly enfans de Noir-Fontaine en Ardenne sont issus: Mess: Iake soy mariat alle filhe Monss: Lambert de Harduemont Saing: de Hautepenne, s'en issirent Mess: Rasses Sires de Chayles & Iakemar ses freires, ly dis Mess: Rasses fut petit, mais ce fut tant quy out santeit, ly plus apiers, & ly plus rades Chevaliers en tos mestirs d'armes selont son corps quy fuist en ce Pays, ilh prist a femme Dame Margritte de Louz filhe a noble homme Monss: Ernut d'Agymont Saing: de Thynes, mais ilh morit sains hoirs & la dite Dame soy remariat à Monss: Wilhelme Prost de Meliens, dont elle at plusseurs enfans. Item ly dis Iakemars de Chayles soy mariat alle filhe Monss: Louwys de Harzée, & en at planteit d'enfans, mais ilh at esteit de tres-petit gouvernement. Item li dis Rasses de Forfous out une filhe mariée a Henry delle Monzée Bailhier de Condros, dont y sont ly hoirs a present.

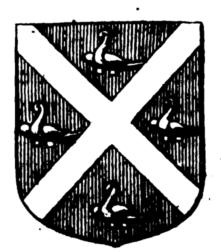


ITem Mess: Iake de Loyers secon fis al viez Monss: Iake Saingnor de Chayles bannerez, out une filhe tant soilement mariée alleViez Saingnor de Gounes dont chilh de Gounes, Mess: Iakemez Mess: Lambert ses freires, leur sereure & leurs hoirs sont deskendus: Et jasoice que chilh de Chailhes & deGounes soy mariassent ly uns a l'atre, nequident ilh estoient issus don linage & don ventre, car anchiennement ly Sires de Beafor sor Mouze, ly Sires de Falais & ly Sires de Gounes furent freires germains & ly Viez Meß: Iakemez de Chayles fut leurs cuzins germains, & furent bin noble de Sanc & durement poissans, & Weriont a l'Evesqne de Liege nomeit Iohan d'Enghien mult domageusement, & fut ly Conte de Namur leurs aydans, dont tres griez & irrecuperables domaiges avinrent, ensy que par les Coronikes de saint Lambert vos porat apparoir, laqueille Werres commenchat tantost apres ce que ly

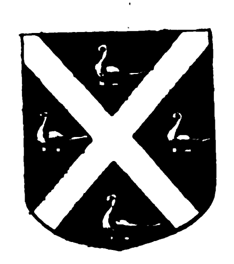
ITem Messire Jacques de Loyers second fils du vieux Monsieur Jacques Seigneur de Celles Banneré, n'eut qu'une fille, qui épouza le vieux Seigneur de Goene, dont sont descendus ceux de ce nom, Messire Jacques & Messire Lambert son frere, leurs sœurs, & leurs hoirs en descendant. Quoy que ceux de Celles & de Goene s'aliassent les uns avec les autres par mariage, ils venoient pour tant d'une méme famille, car autrefois le Seigneur de Beaufort sur Meuse, celuy de Falais, & celuy de Goene estoient freres, & le vieux Messire Jacques de Celles estoit leur cousin germain; ils estoient d'un sang Illustre, fort puissants dans le Païs, & faisoient la guerre au grand domage de l'Evesque de Liege nomé Jean d'Enghien; le Comte de Namur fut de leur parti, ce qui causa de tres-grands desordres & des pertes irreparables; comme on peut voir dans la Cronique de Saint Lambert. Cette guerre commença aussi-tost que l'Evesque Henry de Gueldre fut déposé, ce qui arriva l'an 1275. Le Seigneur de Beaufort

Beaufort portoit d'or à une bande de geule accompagnée de deux cotices de méme, le Seigneur de Falais & ceux de Goene, d'argent à la bande de geule à deux cotices de mesme, & ceux de Celles d'Ermines à la bande cotizée de geule. Ceux de Spontin sont aussi de la mesme race, & crient tous Beaufort. Item la seconde fille de Monsieur Heyneman Châtelain de Hanut, fut mariée à Monsieur Guilaume de de Leute, dont sortirent Messire Jacques de Leute, ses sœurs, & leurs hoirs; ce Jacques avoit les armes de Tongre, & Messire Heyneman celles de Hanut, qui sont d'or à trois forces de sable. Item la seconde fille du vieux Monsieur Baudovin de Biersez, fut mariée à Liege au Seigneur Renier du Marché, elle en eut un fils nomé Messire Herman de Frangnée Chevalier, dont sortit Renier, qui épouza une Demoiselle de Blalouz de la race de Waroux, sœur de Gerar Germeau; elle eut deux garçons, & plusieurs filles, Abraham de Waroux Changeur à Liege, & Herman de Blalouz demeurant à Tongre. Il est resté deux filles de ce premier, je croy qu'il n'y a point d'hoirs de l'autre. Nous avons parlé cy-dessus des deux filles de Monsieur Otto de Lexhy, aprenez la suitte des deux autres. La troisiéme fut mariée à Monsieur Guilaume de Sassembrouck au Comté de Looz; elle eut neuf garçons tous Chevaliers, & plusieurs filles, dont est sortie toute la Chevalerie dudit Comté. Ces Chevaliers furent jadis si puissans qu'ils faisoient la guerre au Comte de Looz, & osoient méme luy envoyer faire apel, ainsi que nous l'avons apris par tradition des Anciens, qui l'ont conté de la sorte à leurs enfans. Ce Seigneur de Sassembrouck portoit d'or à un chef de sable & crioit Sassembrouck.

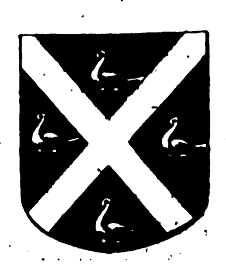
Evesque Henry de Guelre fut deposeis, assavoir l'an 1275. sy portoit ly Sires de Beafor d'or a une bande a dois germelles de geulles, ly Sires de Falais & chilh de Gounes d'argent alle bende germelle & vermeilhe de geules & chilh de Chailes dyerminealle bende germelle & vermelle; & chilh de Spontin sont assy de ce meisme lynages & crient tos Beafor. Item ly seconde filhe Monss: Heyneman Castelain de Hanut fut mariée a Monss: Wilhelme de Leutes; s'en issit Mess: Iakemes de Leutes & ses sereurs & leurs hoirs, liqueis Mess: Iakemes portoit les armes de Tongres, & ly dis Mess: Heyneman portoit les armes de Hanut dor a trois Faxhes de Sable. Item ly seconde filhe de viez Monss: Badewien de Bierser fut mariée a Liege a Saingnor Renier de Marchiet, dont ilh fut un fil nomeis Mess: Hermans de Frangnée Chevalier. Chis Chevalier out on fil nomeit Renier quy soy mariat a une Damoyselle de Blalouz quy estoit de linage de Warous sereur a Gerar le Germeal, s'en issirent dois fis & plusseurs filhes, assavoir Abrahans de Warous Cangeur de Liege, & Herman de Blalouz manans a Tongre, de queile Abraham sont demorées dois filhes & croy que dedit Herman ne soit nus hoirs. Nos avons chi desoir traityet des dois filhes Monss: Otton de Lexhy, sy dirons chiapres des atres dois. Item ly tirce filhe Monsieur Otton de Lexhy fut mariée a Monss: Wilhelme de Sassenbrouke en la Conteit de Louz quy out noef fis a Chevaliers & planteit de filhe, dont toute ly chevalerie delle Conteit de Louz est estraite, & furent jadis sy poissans qu'il Weriont al Conte de Louz & demandont a ly journée de batailhe, ensy que par les anchiens at esteit recordeit d'oir en atre. Chis Sires de Sassenbrouke portoit d'or a on chief de sable & crioit Sassenbrouke.



HACCOURT.



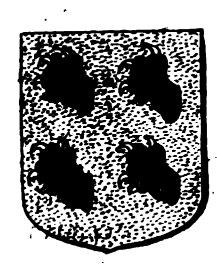
WONCK.



BARONVILLE.



BROUCK DE HACCOURT.

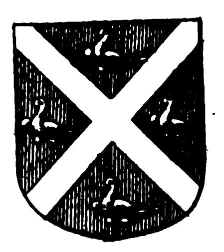


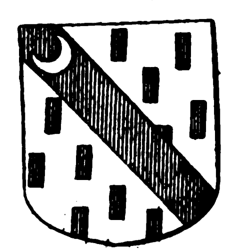
NOYHE.



WAROUX.

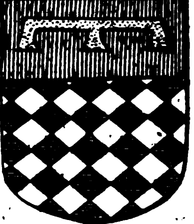
Item


DE LA CANGE.

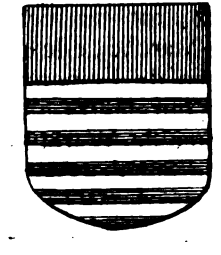

MATHON.


BOCHO.


HUVENEAU.


POLARDE.


LANGDRIS.


CHEVAL.

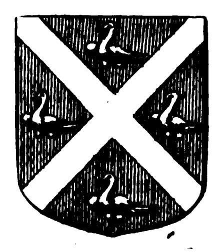
BERLO.

Item ly quars & dieraine filhe Monss: Otton de Lexhy fut mariée a Monsieur Wilhelme Ronchiens de Haccourt, quy portoit les armes de Haccourt, s'en y at alcons quy les portent de geules a on satoir d'argent a quatre merlettes d'argent & alcons quy les portent de Sable a on satoir d'argent a quatre myerlettes d'argent. Chis Mess: Wilhelmes out trois fis a Chevaliers, & on atres quy fut Abbes de Saint Loren quy fut nomeis Henry, & une filhe mariée a Liege. Ly ainsneis des trois Chevaliers fut nomeis Mess: Ameile de Wonk, ilh out on fil nomeit Henry le Polen, dont ilh issit Ameyle de Wonk borgois de Liege, quy fut durement riches & morit sains hoirs legitimmes, mais ilh out plusseurs enfans natureis marles & femelles quy ont des hoirs a planteit: Chis Messire Ameyles portat de sable a on Satoir d'argent a quatre mierlettes d'argent. Item ly secon de ces trois Chevaliers fut nomeis Mess: Rigaut, quy out dois fis & plusseurs filhes, ly un fut nomeis Rigaut ly Saynes Cannone do Saint Denis a Liege & ly atre Dans Wilhelme quy fut Moynes de Saint Loren. Et des sereurs issit en deskendans Lambert Grangilho borgois de Liege quy out plusseurs filhes & des atres sont issus plusseurs gens demorans a Haccourt & la entour portans de geules a on satoir d'argent a quatre mierlettes d'argent. Item ly tirs de ces trois freires Chevaliers fut nomeis Mess: Raße, & partant que sy freires morirent sains hoirs marles, sy hoirs encargont les armes tout entires; Ensy que leurs granSires les avoit porteit: Chis Mess: Raße out dois fis & une filhe, ly ainsneis fut nomeis Houwars Sires de Baronvilhe, partant qu'il soy mariat a Baronvilhe en Famenne & de ly sont deskendus ly enfans de Barnvilhe Houwar & Pynkar quy ors sont & plusseurs atres. De

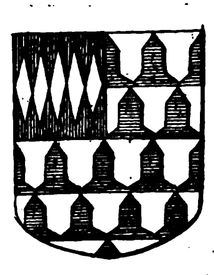
Item la derniere fille de ce Monsieur Otto, épouza Monsieur Guilaume Ronchine de Haccourt, qui avoit les armes de ce nom. Il y en a quelques-uns, qui les ont de geule au Sautoir d'argent à quatre merlettes cantonnées de méme, d'autres les ont de sable au sautoir d'argent à quatre merlettes de méme. Ce Messire Guilaume eut trois garçons Chevaliers, un autre encor nomé Henry, qui fut Abé de Saint Laurent, & une fille mariée à Liege. L'aisné de ces trois Chevaliers nomé Ameil de Wonck, eut un fils qu'on apelloit Henry le Polain, dont sortit Ameil de Wonck Bourgeois de Liege, home fort riche, qui mourut sans hoirs legitimes, il eut plusieurs enfans naturels de l'un & de l'autre sexe, qui ont aussi laissé plusieurs hoirs. Ce Messire Ameil portoit de sable au sautoir d'argent a quatre merlettes de méme cantonnées. Item le second Chevalier nomé Messire Richar, eut deux garçons, & plusieurs filles, sçavoir Richar le Sayne Chanoine de Saint Denis à Liege, & Dom Guilaume, qui fut Religieux de Saint Laurent; d'une de ces filles sortit en descendant Lambert Grangilho Bourgeois de Liege, qui eut plusieurs filles, & des autres, quantité de personnes qui demeurent au Village de Haccourt, & aux environs, portants de geule au sautoir d'argent, à quattre merlettes de méme cantonnées. Item le troisiéme de ces Chevaliers s'apelloit Messire Raes, & par ce que ses freres moururent sans hoirs masles, les siens commençerent de prendre les armes touttes entieres, come les avoit leur grand pere; il eut deux garçons, & une fille, l'aisné s'apelloit Huwar Seigneur de Baronville en Famene à cause de son mariage qu'il feit audit lieu. C'est de luy que sont sortis en descendant Huwar, & Ponchar enfans de Baronville, qui vivent à present, & plusieurs autres; Du second de ces deux garçons cy-dessus sont sortis ceux de Brouck du Village de Haccourt; leur sœur fut mariée au Seigneur Jean Noyhé Bour-

Bourgeois de Liege, frere du Seigneur Gille le Beau de la Cange; elle en eut trois garçons, Raes de la Cange, Messire Hugue de Haccourt Chevalier, & frere Henry Abé de Beaurepair. Ces Messieurs quitterent les armes d'Isle du costé de leur pere, & prirent les armes de Haccourt, du costé de leur mere. Ils eurent une sœur mariée à Abraham de Waroux, demeurant au Village de ce nom, dont il y a des hoirs. Ce Raes de la Cange eut une fille, qui eut pour son premier mari Jean Maton, frere de Monsieur Gille Maton Chevalier Eschevin de Liege. Elle en eut deux filles, l'une mariée à Henry de Bocho Escuyer, dont il y a des hoirs, l'autre à Servais fils de Henry Houweneau, dont sortirent Henry, Jean Maton, une fille pourveüe au Comté de Looz, & une autre Religieuse à Herckenrode. Ce Henry Houweneau le jeune épouza la fille de Henry Polarde de Saint Jeanstrée, qui estoit Religieuse novice audit Herckenrode; il y en a des hoirs. Jean Maton son frere est éloigné de sa femme, & n'a point d'enfans. La fille dudit Raes estant veufve dudit Jean Maton frere de Monsieur Gille, prit pour second mari Monsieur Thibaut de Langdris Chevalier Eschevin de Liege, qui estoit veuf aussi de la fille d'Evrar du Cheval; ils eurent un fils nomé Jean sans Terre, qui fut Chevalier, & ensuitte Seigneur de Langdris, beau, agreable, & divertissant. Il mourut fort jeune & sans hoirs, quoy qu'il eut esté marié deux fois. Il avoit épouzé en premieres nôces, la fille de Monsieur Jean de la Grange Chevalier, & en secondes, la fille du Seigneur de Berló. Par la mort de ce Jean sans Terre les armes, & le surnom de Langdris se perdirent sans retour. Item touchant Messire Huge de Haccourt frere dudit Raes de la Cange, vous trouverez sa Genealogie cy-dessus dans celle des Surlets, au chapitre du Seigneur Radout Surlet, dont la femme de ce Messire Hugue estoit sortie.

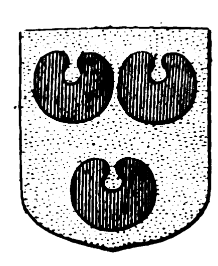
Jecon freire sont issus chilh de Brouk de Haccourt. Et ly sereure fut mariée a Saingnor Iohan Noyhé borgois de Liege freire a Saingnor Gilhon le Beal del Cange, s'en furent trois fis, assavoir Rassekins delle Canges, Mess: Houwe de Haccourt Chevalier & freire Henry Abbes de Bealrepart, Chis enfans laissent les armes Dilhe quy leur Peireportoit & prisent les armes de Haccourt de partleur meire & orent une sereur marieé a Abrahans de Warousmanant a Warous, dont y sont ly hoirs. Ly dis Rassekins delle Cange out une filhe quy promierement fut mariée a Iohan Maton freire de Monssieur Gilhe Maton Chevalier Esquevin de Liege, s'en fut dois filhes, ly une fut mariée a Henry le Bokebo Escuwier, dont y sont ly hoirs, & ly atre fut mariée a Servais fil Henry Houweneal, s'en issirent Henry, Iohans Matons, & une filhe mariée en la Conteit de Louz. Et une atre quy est Nonne a Herkenrode; Ly dis Henry Houweneal ly jovenes prist a femme la filhe Henry Polarde de saint Iohanstrée quy estoit Nonne a Herkenrode, s'en sont ly hoirs. Et ly dis Iohans Matons est elongiez de sa femme & n'at nul hoir; Et quant la filhe Rassekins fut veves dedit Iohan Maton le Viez, elle soy remariat a Monss: Thibaut de Langdris Chevalier Esquevin de Liege, quy veve estoit d'elle filhe Everar de Cheval, & en fut on fis nomeis Iohans sains terre quy fut Chevalier, & apres ce Sires de Langdris, beaz & gratieuz & plaissans, sy morit sains hoirs bin jovenes d'eage, jasoice qu'il fuist dois fois marieis, car ilh out promierement la filhe Monss: Iohan delle Grange Chevalier, & secondement la filhe de Saing: de Bierlouz, & por le mort de cesty Saing: de Langdris, furent perdues les armes & ly sournons de Langdris. Item de dit Monss: Houwe de Haccourt freire al dit Rassekin delle Cange, trovereis tout l'estration en la genealogie des Surles chidevant en Capitle quy fait mention de Saing: Radout Surlet, dont ly femme de dit Monss: Houwe estoit estraite.



HACCOURT.

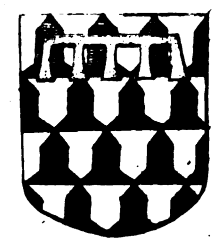


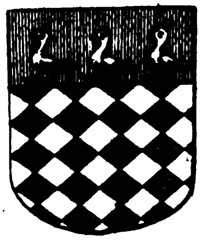
FESTEAU.

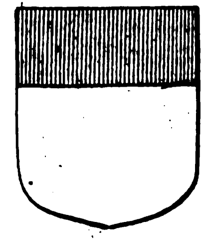

S. SERVAIS.


FESTEAU.

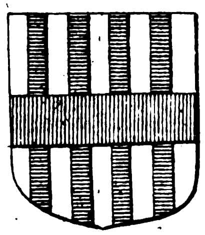

DE COIR.

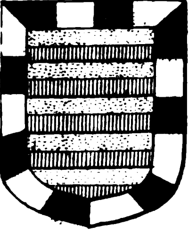

HOLGNOUL.

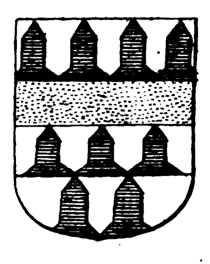

DES PREZ.


WEGE.


OUFFEY.


GEYLEKERCK.


JUPPILLE.


ODEUR.

VOs aveis chidevant la genealogie des trois fis Monſſ: Wilhelme Ronchien de Haccourt, ſe dirons chiapres de ſa filhe quy fut mariée a Liege a on Hallier quy demoroit alle maiſon condiſt de Iardin ſeante devant les Freires Meneurs. De ces dois Conions iſſit Iohan Feſteaz ly Hallier quy ſoy mariat alle filhe de Viez Mailhewair de Saint Servais, dont ilh out dois fis & trois filhes; Ly aînſneis fut nomeis Iakemiens Feſteaz de Iardin & ly atre fut cante & Cannones de Louz. Ly dis Iakemiens Feſteaz laiſſat les armes de ſon peire & priſt les armes de Haccourt depart ſa grandame, aſſavoir de ſable a on ſatoir d'argent, a quattre myerlettes d'argent, & y miſt teile differenche qu'il y afferoit; Ilh ſoy mariat a Dioule filhe a Saing: Iakemon de Coir dit al gros neis Eſquevin de Liege, dont Meſſire Iſtaſſe Frans hons de Holengnoul Chevalier & Iohan Henroye del Preit Eſcuwiers orent les atres dois ſereurs. Dedit Iakemes Feſteaz iſſirent quattre fis & dois filhes ſeculeirs, ly uns de ces fis fut ilh tuweis, & les dois atres morirent alle batailhe al tyer de Nyerbonne deleis Huy. Et ly quars ne fut point aſtalleis, ſy que tous quatre morirent ſains hoirs, & des dois filhes fut ly une nomee Margritte & ly atre Iſabeal, la dite Margritte fut promierement mariée a Lowy delle Wege Eſcuwier quy morit ſains hoirs & ſecondement a Monſſ:

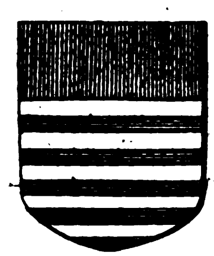
VOus voilà inſtruis pleinement de la ſuitte des trois fils de Monſieur Guilaume Ronchine de Haccourt, parlons à preſent de ſa fille. Elle fut mariée à Liege à un Marchand d'étoffes, qui demeuroit à la maiſon qu'on apelloit du Jardin, ſcituée, devant les Freres Mineurs; ils eurent enſemble Jean Feſteau Marchand d'étoffes pareillement, qui épouza la fille du vieux Maillewar de Saint Servais, dont il eut deux garçons & trois filles, l'aiſné s'apelloit Jacques Feſteau du Jardin, l'autre fut Chantre, & Chanoine de Looz. Ce Jacques Feſteau quitta les armes de ſon pere, & prit celles de Haccourt du coſté de ſa grand-mere, qui ſont de ſable au ſoutoir d'argent à quatre merlettes de meſme cantonnées, & y meit telle difference qu'il eſtoit a propos. Il épouza Dioule fille du Seigneur Jacques de Coir dit le gros nez Eſchevin de Liege; elle avoit deux ſœurs, qui furent mariées, l'une à Meſſire Euſtache Franchome de Holgnoul Chevalier, l'autre à Jean Henroie des Prez Eſcuyer. Ce Jacques Feſteau eut quatre garçons & deux filles ſeculieres, l'un des ſes fils, qui eſtoit Chanoine à Looz, fut tué audit lieu, deux autres furent tuez auſſi à la bataille du Thier de Nierbonne auprés de Huy. Celuy qui reſta ne ſe maria point, de ſorte que tous quatre moururent ſans hoirs. L'une des filles s'apelloit Marguerite, & l'autre Iſabeau. Cette premiere fut mariée à Loüis de la Wege Eſcuyer, qui mourut ſans hoirs, & en ſecondes nôces à Monſieur Loüis d'Uffey

d'Uffey Chevalier, Mayeur, & Eschevin de Liege, dont il ne resta qu'une fille nomée Marie, qui estoit boiteuse des deux costez, mais tres-belle de visage; elle épouza Monsieur Jean de Gheylekerck le jeune, dont il y a presentement quatre filles, les trois aisnées ont manqué de conduitte, & se sont gouvernées à leur fantaisie, sans vouloir suivre le conseil de leur amis, la plus jeune fut mariée à Englebert de Juppille Escuyer, dont il n'est demeuré qu'une fille. Item Isabeau seconde fille de Jaques Festeau, fut mariée a Jean fils de feu Monsieur Guilaume d'Odeur Chevalier, dont je ne diray rien en ce lieu, en ayant parlé cy-devant dans la Genealogie des Surlets, au Chapitre de la bonne Dame de Velroux.

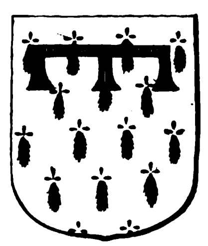
Lowys Duffey Chevalier Mayeur & Esquevin de Liege, de queil demorat une filhe tant soilement nomée Marie quy clochoit des dois costeis, mais tresbelle estoit de viaire, se fut mariée a Monsieur Iohan de Gheylenkerke le jovene, dont y sont a present quatre filhes, mais les trois ainsnees ont petittement useit de conseilhe de leurs amis, & ly plus jovene fut mariée a Englebert de Ioupilhe Escuwier, s'en est demorée une jovene filhette tant soilement. Item Isabeal seconde filhe Iakemient Festeal fut mariée a Iohan fil jadit Monss: Wilhelme d'Odeur Chevalier, de queil mention est fait chidevant en la genealogie de Surles en Capitle parlant de la bonne Dame de Vellerous, sy m'en deporteray a tant.



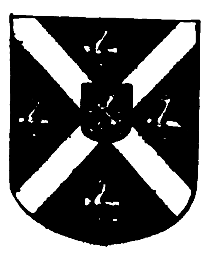
FESTEAU.



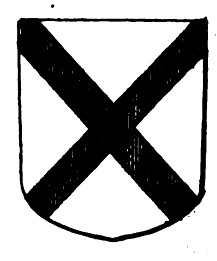
BIERSEZ.



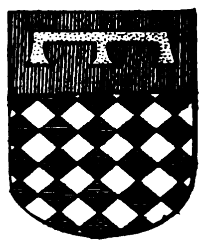
FLOVEN DE S. SERVAIS.



DE JARDIN.



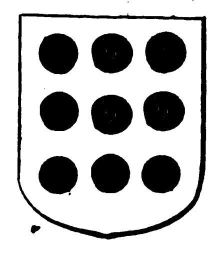
GOHAIN.



POLARDE.



JEMEPPE.



FEXHE.

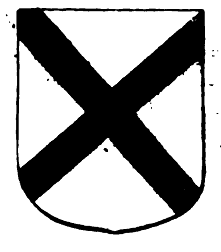
ITem l'une des sœurs de Jaques Festeau épouza Alexandre de Biersez dit le Vilain de S. Servais Marchand d'étoffes, dont est venû Jean du Jardin, qui ayma l'exercice des armes & qui cherchoit par tout les tournois, j'ay oüy dire qu'il fut fort agreable. Il se maria à Beatrix fille de Floven de S. Servais, qui avoit les armes de S. Martin, d'ermines au Lambel a trois pendants de geule, & ledit Jean du Jardin prit du costé de sa mere celles de Haccourt, qui sont de sable au sautoir d'argent à quatre merlettes de méme cantonnées, le sautoir chargé d'un escu de geule au Lion d'argent du costé de son pere. J'ay oüy dire au vieux Wathier de Hautepenne, qui demeuroit a Skendremale, que ces ar-

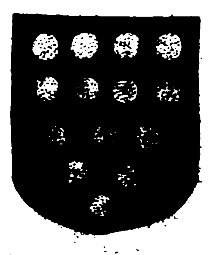
ITem ly une des sereurs Iakemien Festeal fut mariée a Alixandre de Biersez dit le vilain de Saint Servais le Hallier, s'en issit Iohan de Iardin quy amat les armes & parsiwit jostes & Behours, ilh fut mult acceptable, sy que je ay out recordeit & soy mariat a Beatry filhe Floven de S. Servais, chis Flovens portoient les armes de saint Martin, assavoir Diermines a on labeal a trois pendans de geules, & ly dis Iohans de Iardin prist depart sa meire les armes de Haccourt, de Sable a on satoir d'argent a quatre mierlettes d'argent & les brisat don Skouchet en my le satoir, quy estoit de geules a on lion d'argent depart son peire. Et ay eut dire le viez Waltier de Hautepenne, quy

demoroit a Skendremal, que cestoient les droites armes de Skendremale, Iasoice que je n'en veys onques grandement en nostre pays, liqueis Waltier out pres de cent ans anchois qu'il trespassat. De Iohan de Iardin & Beatry desseurnomeis issit Alexandre de Iardin de Seraing & une filhe mariée a Simon de Goyhaing, dont y sont ly hoirs, & quant ly dis Iohans de Iardin fut trespasseis, la dite Beatry soy remariat a Monss: Iohan Polarde Chevalier & Esquevin de Liege, quy estoit veve, & ly dis Alixandre prist a femme l'une des filhes Monss: Iohan qu'il avoit de son promierain mariage, sy que ly peire & ly filhe orent le meire & le fil. De cesty mariage out ly dis Alixandre une filhe nomée Isabeal quy est mariée a Iohan de Casteal de Iemeppe sor Mouze, s'en sont plusseurs enfans: Et quant ly dis Alixandre fut veves ilh soy remariat a Damoyss: Maroie sereure germaine dedit Iohan de Casteal, s'en out dois enfans, assavoir Monss: Iohan de Seraing Chevalier Saingnor de Houten & Donche maintenant vivant en gran prosperiteit, & Damoyselle Beatry quy fut mariée a Henry de Fexhe Escuwiers, & morit sains hoirs.

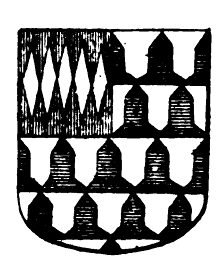
mes-là estoient les veritables armes de Skendremale, quoy que je ne les aye pas beaucoup veües en nostre Païs. Ce Wathi mourut aprochant de cent ans. De Jean de Jardin, & de Beatrix només cy-dessus, sortit Alexandre du Jardin de Seraing, qui eut une fille mariée à Simon de Goyhaing, dont il y a des hoirs. Beatrix estant veufve se remaria à Monsieur Jean Polarde Chevalier Eschevin de Liege, qui estoit veuf aussi, & cét Alexandre épouza une des filles de Monsieur Jean, qu'il avoit eüe de son premier lit, de sorte que le pere & la fille eurent la mere & le fils; Alexandre eut de ce mariage une fille nomée Isabeau, mariée à Jean du Chasteau de Jemeppe sur la Meuse; il y en a plusieurs enfans. Ce méme Alexandre estant veuf, se remaria avec Marie sœur dudit Jean du Chasteau, dont il eut deux enfans qui sont Messire Jean de Seraing Chevalier Seigneur de Houtain & d'Onche, qui vit à present comblé de bonheur & de prosperité, & Demoiselle Beatrix, qui épouza Henry de Fexhe Escuyer, elle mourut sans hoirs.

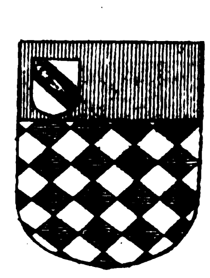

SERAING.

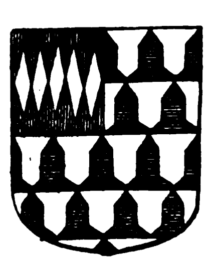

GOSSONCOURT.

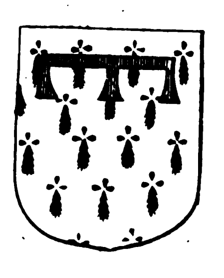

SURICE.

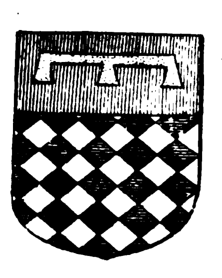

WAROUX.


FESTEAU.

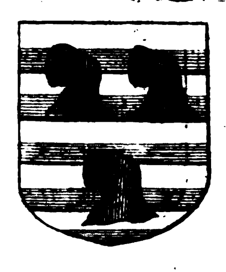

CHABOT.

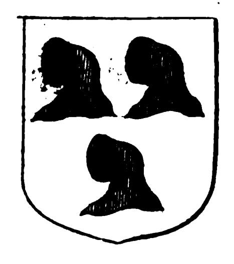

RATIER.

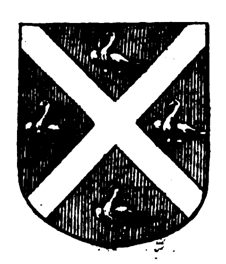

FLOVEN.

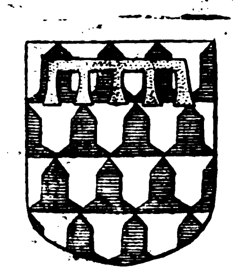

POLARDE.

Ce


OBERT.


MALAISE.


HACCOURT.


HOLGNOUL.

CE Monsieur Jean de Seraing se maria à Dame Isabeau de Gossoncourt, fille de Ghilbert de ce surnom Escuyer, elle fut tres-belle, fort sincere, & tres spirituelle. Il en est resté cinq enfans, qui sont aussi tres-beaux, Alexandre, Gilbert, Jean, Jeanne, & Marie qui pouront avoir des hoirs en grand nombre pour renouveler leur race. Leur pere estant veuf se remaria à Isabeau fille de Pierre de Suriche Bourgeois de Namur, & de la sœur du Seigneur de Waroux & de Hautepenne. Cette Isabeau est morte depuis peu sans hoirs. Item la seconde sœur de Jaques Festeau épouza Henry de Fossé, & mourut sans hoirs. La troisiéme passa toutte sa vie dans un Beghinage. Ce Jaques Festeau eut un oncle paternel, qui fut pere d'Henry le Rat de Nouvice, dont sortirent Marie qui fut femme de Monsieur Jaques Chabot Chevalier & Eschevin de Liege, & Jean du Ratier Changeur, qui mourut sans hoirs. Je vous ay dit cy-dessus que Dame Beatrix Floven épouza en secondes nôces Messire Jean Polarde, estant veufve de Jean du Jardin, il faut vous aprendre maintenant quels hoirs en sont sortis. Il y eut de ce dernier mariage Henry Polarde Eschevin de Huy, & Marie sa sœur, ce Henry épouza la fille de Jean Obert Bourgeois de laditte Ville, dont sont sortis Messire Henry Polarde Chevalier, & une fille mariée à Arnoul de la Malaise qui a laissé des hoirs. Ce Mess: Henry a épouzé la fille de Barsinalle Seigneur de Doyon Eschevin de Liege: elle étoit veufve de Daniel fils de feu Monsieur Raes de Haccourt Seigneur de Haversen Chevalier Eschevin de Liege; ils sont assez jeunes tous deux pour avoir plusieurs enfans. Item Demoyselle Marie fille de Messire Jean Polarde, & de Dame Beatrix només cy-dessus, eut pour son premier mari Renier de Bertrey Escuyer, dont il y a des enfans & pour deuxiéme Humbert Corbeau de Holgnoul vaillant Escuyer, qui fut Eschevin de Liege: j'en parleray cy-apres dans la Genealogie de ceux d'Awans.

LY dis Mess: Iohan de Seraing soy mariat a Dame Isabeal de Gochincourt filhe de Gilbebiert de Gochincourt Escuwier, elle fut tres belle Dame, Frank & de grant maniere: De ces dois conioins sont thinck mult beax jovenes enfans, assavoir Alixandré Ghilebiert, Iohan, Iohanne & Maroie, quy leur linages poront grandement regenereir, & quant la dite Dame fut trespasseex, ly dis Mess: Iohan soy remariat a Isabeal filhe Pirar de Suriche borgois de Namur engenrée en la sereure de Saingnor de Warous & de Hautepenne, laqueile Dame est novellemen trespassée sains hoirs. Item ly seconde sereure Iakemien Festeal soy mariat a Henry de Foseit & morit sains hoirs, & ly tirche usat sa vie en Beghinage; encor est assavoir que ly dis Iakemien Festeal out un onke de part le dit Iohan Festeal son peire, quy fut peire de Henry le Rat de Noevis, dont ilh issit Maroie quy fut femme a Monss: Iakemes Chabot Chevalier Mayeur & Esquevin de Liege, & Iohan de Ratier ly Cangyer quy morit sains hoirs. Ie avoit recordeit chidevant que Dame Beatry le Flovenresse reprist secondement par mariage Monss: Iohan Polarde apres le trespas de Iohan delle Iardin; Sy vos diray queis hoirs ilh en issirent; De cesty mariage fut Henry Polarde Esquevin de Huy & Maroie sa sereure germaine: Ly dis Henry soy mariat alle filhe Iohan Obiert borgois de Huy, s'en est Mess: Henry Polarde Chevalier & une filhe mariée a Ernut delle Malaxhe, de queil sont ly hoirs. Ly dis Mess: Henry est marieis alle filhe de Barsinalles Saing: Doyon, Esquevin de Liege, quy en devant avoit esteit femme a Daneal fil jadit Monss: Rasson de Haccourt Saing: de Haversen Chevalier Esquevin de Liege & sont asseis jovenes ly dis Mess: Henry & sa dite femme pour avoir plusseurs enfans. Item Damoyss: Maroie fille Monss: Iohan Polarde & de Dame Beatry desseurnomeis, fut promierement mariée a Renier de Biertrey Escuwier, dont ilh sont ly hoirs, & secondement a on vailhant Escuwier Hombier Corbeax de Holengnoule jadit Esquevin de Liege, de queil & de ses hoirs mention fierat faite chiapres en la genealogie de cheax d'Awans.



CHAP. XX.

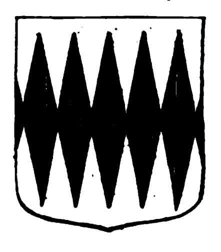
Breton le vieux de Waroux.



WAROUX.



GENEFFE.



HAMALE.



MONFERANT.



BUTOIR.



CLERMONT.



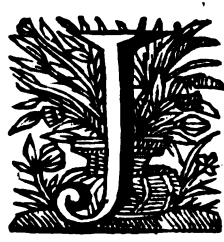
ROCHE.



NOs avons chidevant ordineement mis en escript la genealogie des quatre fis & quatre filhes Monsieur Otton de Lexhy, quy fut ainsneis fis de Monß: Houwe de Lexhy; Sy devons retourneir a trois freires dedit Monss: Otton, assavoir a Monss: Breton le Viez de Warous, Monss: Henry de Crescengnée, & a Monß: Badout de Vorous, & promiers al dit Monssieur Breton. Chis Mess: Breton fut merveilhement riche & poissans ilh fut Sires de Warous, & avowéis d'Awans & por la caze delle avowerie & de Chasteal que siens astöit, ilh & sy successeurs soy nomont Saing: d'Awans & fut assy Sires de Geneffe & de plusseurs atres vilhes, & de ly sont issus tuit chilh quy sont de linage d'Awans, & de Warous, car ilh en fut chief & fondement, ensy qu'il vos porat chiapres apparoir: Ilh ne prist nint les armes de ses pre-

CHAP. XX.

Breton le vieux de VVaroux.



JE vous ay apris cy-dessus la suitte des quatre garçons, & des quatre filles de Monsieur Otto de Lexhy, qui estoit fils aisné de Monsieur Hugue de Lexhy, retournons maintenant aux trois freres de ce Monsieur Otto, qui sont Messieurs Breton le vieux de Waroux, Henry de Crisgnée, & Badout de Voroux. Ce premier fut extremement riche, & fort puissant en credit & authorité. Il estoit Seigneur de Waroux, & Voüé d'Awans, & par ce que luy apartenoient la Voüerie & le Château, luy & ses successeurs prirent le nom de Seigneurs d'Awans; Il fut aussi Seigneur de Geneffe & de plusieurs autres villages. Cest de luy que sont sortis tous ceux, qui sont des familles d'Awans & de Waroux, en ayant esté le chef, come vous pourrés voir dans la suitte, au lieu de prendre les armes de ses predecesseurs, il commença à porter de geule au Lion d'or, & cria

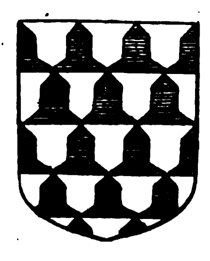
Waroux

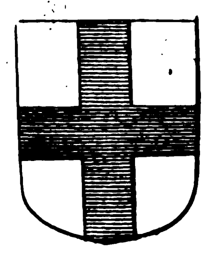
Waroux à cause de sa ditte Seigneurie; les hoirs prirent aussi divers blazons come je vous feray voir ; Il eut six garçons tous Chevaliers & deux filles de l'Ordre de chevalerie pareillement come leurs freres; Il eut encor un fils bon Escuyer, nomé le vieux Renier de Visé, pere de Monsieur Renier de ce surnom, Marechal de l'Evesché de Liege, qui fut tué par Messire Ameil de Holgnoul. L'aisné nomé Messire Libert avoit bien quatre cens Bouniers de terre, qui luy apartenoient scituez au Village de Geneffe, dont il estoit Seigneur, come aussi de Limon, & de Jehaing, & Châtelain de Wareme, sans comprendre les autres heritages qu'il avoit encore. Le second fils du vieux Monsieur Breton nomé Messire Humbert de Lexhy, possedà beaucoup d'heritages au Village de Lexhy, & fut Seigneur d'Awans. Le troisiéme, s'apelloit Messire Eustache Frognut de Villers l'Evesque, le quatriéme Messire Fastré Penilh, le cinquiéme Messire Sebastien de Holgnoul, & le dernier Messire Breton le jeune, qui fut Seigneur de Waroux. Luy seul à retenu les armes & le cry de son pere: Libert son frere aisné commença de porter d'argent au Lion de sable, & cria Geneffe. Il épouza la fille de Monsieur Guilaume le riche de Hamale, dont il eut trois garçons Chevaliers, & une fille mariée au Seigneur de Rozut, les trois fils s'apellerent Messire Baudovin de Geneffe, Messire Robert de Limont, & Messire Arnoul d'Orey. L'aîné fut Seigneur de Geneffe, & Châtelain de Wareme. Il eut cinq garçons de la fille de Monsieur Iue de Monferant, sçavoir Messieurs Libert Butoir, Gerar Tatar, Guilaume, Richar de Geneffe Doyen de Saint Jean à Liege, & Messire Arnoul Chanoine au même lieu. Il tenoit en fief de l'Evesque de Liege la Châtelnie & la dixme de Wareme, & vendit cette dixme au chapitre de Saint Lambert: & parce qu'il d'eterioroit par cette alienation le fief de laditte Châtelnie, il donna en recompence cent trente Bonniers de terre, scituez dans la Paroisse de Geneffe, qui furent joins au domaine de laditte Châtelnie, de laquelle quantité de Bouniers de terre, il en tenoit cent & cinq en fief de trois Seigneurs particuliers, dont il racheta l'homage, sçavoir trente cinq du Seigneur de Jauce, pareil nombre de celuy de Lintre, & trente cinq aussi de Monsieur Jean de Geneffe, ainsi qu'il m'est aparu dans les registres des chartres de Saint Lambert. Ce Messire Libert Butoir fils aisné de Monsieur Baudovin Seigneur de Geneffe, n'eut qu'une fille, mariée à Monsieur Jacques Seigneur de Clermont, & d'Esneux, dont sortirent Messire Libert Butoir Seigneur aussi de Clermont, Messire Simon son frere, qui mourut sans hoirs, & une fille mariée à Monsieur François de la Roche Voüé de Fleron.

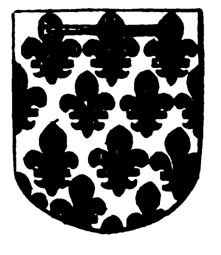
decesseurs, anchois encargat a porteir de geules a on lyon d'or & criat VVarous a caze de sa Saingnorie, & sy hoirs prisent assy divers blazons, ensy que demostreit vous sierat. Ilh out sys fis tos Chevaliers & dois filhes Chevaleresse, & on bon Escuwier quy fut nomeis ly viez Renier de Viseit peire, de Monss: Renier de Viseit Marissal del Evesqueit de Liege que Mess: Ameyle de Holengnoul tuwat. Ly ainsneis fut nomeis Mess: Libier Sires de Geneffe, ilh tenoit bin a Geneffe 400. boniers de terre & estoit Sires de Geneffe, de Lymon, de Gehaing & Castelain de VVareme, sains les atres hyretaiges qu'il tenoit. Ly secons fis de Viez Monss: Breton fut nomeis Mess: Hombier de Lexhy ilh out grans hiretages a Lexhy & fut Sires d'Awans. Ly tirs fis Monss: Breton fut nomeis Mess: Istasse Frongnut de Vileir l'Evesque. Ly quars Mess: Fastreit Penilh. Ly chinqueisme Messire Bastin de Holgnoul. Et ly syeseme Mess: Bretons ly jovenes quy fut Sires de Warous, & chis touz seul detinue les armes & le cry de son peire. Ly devant nomeis Mess: Libiert Sires de Geneffe encargat a porteir d'argent a on Liwon de sable & criat Geneffe, ilh prist la filhe Monss: Wilhelme le riche de Hamale & en out trois enfans Chevaliers & une filhe mariée a Rozut, ly trois fis furent nomeis, Mess: Badewien de Geneffe, Mess: Robiert de Lymont & Mess: Ernus d'Orelhe Chevaliers. Ly ainsneis des enfans Monss: Libiert Saingnor de Geneffe nomeis Mess: Badewiens, fut Sires de Geneffe & Castelains de Wareme, & out chink fis d'elle filhe Monss: Iwen de Monferan, assavoir Monss: Libiert Butoir, Monss: Gerars Tatart, Monss: Wilhelme Monss: Rigaut de Geneffe Doyen de saint Iohan a Liege & Mess: Ernus Cannone la mesme. Chis Mess: Badewiens ainsneis fis Monss: Libiert Saingnor de Geneffe tenoit delle Evesque de Liege en fief la Castelerie & la Deyme de Wareme, se vendit al Capitle S. Lambert la Dime: Et partant qu'il amainrissoit les fief del Castellerie, ilh l'amendat & recompensat des 130. boniers de terre gisans en la Paroche de Geneffe, quy furent raions alle dit Castelerie & 105. de ces 130. boniers ilh en tenoit de trois Saingneurs en Fief, se raquist a eaz l'omages, assavoir qu'il tenoit trentechink boniers de Saingnor de Iaçe, & 35. de Saingnor de Lintres & 35. de Monss: Iohan de Geneffe ensy que je ay veut & proveit en livre de chatre de Saint Lambert. Ly dis Mess: Libiert Butoir ainsneis fis dedit Monss: Badewiens Saingnor de Geneffe, out une filhe tant soilement mariée a Monss: Iakemme Saingnor de Cleremont & Descenéur, dont ilh issirent Mess: Libiert Butoir Sires de Cleremont, Mess: Simon ses freires quy morit sains hoirs, & une filhe mariée a Monss: Franke delle Roche avoweit de Fleron.

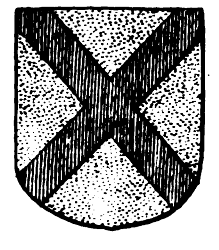
Ly

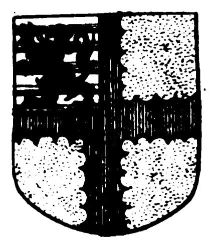

CLERMONT.

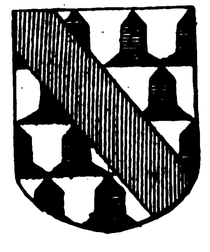

AWANS.

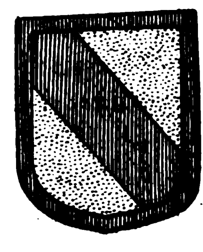

LIERS.

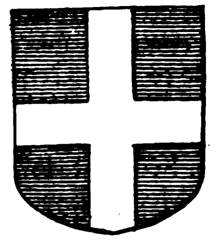

HUSSIMBOUR.


HORION.


CHARNEUX.

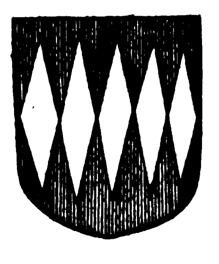

PEVEREAU.

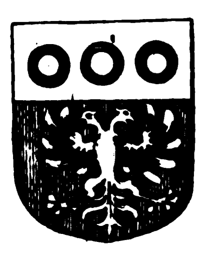

OBORNE.

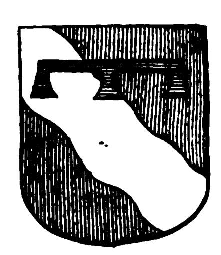

NAYVAIGNE.


SEFAUWE.

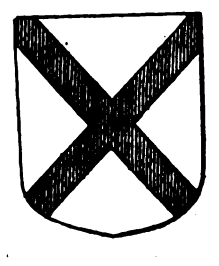

ABE'E.

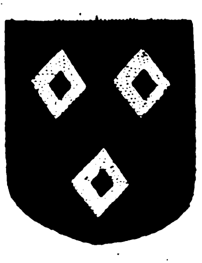

BRON DE FLEMALE.


STREEL.


ROCHE.


HOLOGNE.


FLEMALE.


VILLERS.


GRAAZ.

LY Sires de Cleirmont dessurnomeis soy mariat alle filhe de Saingnor d'Awans, quy morit alle pongniche a Lonchiens, s'en furent unk fis & trois filhes; Ly fis fut nomeis Corbeas, se fut Sires de Cleirmont, d'Awans, & Descenеur & soy mariat a Damoyselle Maroie filhe Monss: Colar Bakenheme Chevalier quy fut sornomeis delle Crexhan, par tant qu'il demoroit en le maison condit le Crexhan a Liege, en la queile ilh avoit long temps

LEdit Libert Seigneur de Clermont premier de ces trois enfans épouza la fille du Seigneur d'Awans, qui fut tué à la bataille de Lonchin, dont il laissa un garçon, & trois filles. Le fils nomé Corbeau fut Seigneur de Clermont, d'Awans, & d'Esneux, & se maria avec Demoiselle Marie fille de Monsieur Nicolas Bakenheme Chevalier surnomé de Croissant, parce qu'il demeuroit à Liege dans la maison qui portoit ce nom, ou il avoit fait long-

long-temps vendre du vin luy qui en estoit marchand, avant qu'il prit l'ordre de Chevalerie. Ledit Corbeau eut beaucoup d'argent contant de laditte Demoiselle Marie sa femme, & quantité d'autres biens de differente nature. Ils n'eurent qu'une fille nomée Agnes, qui est à present Abesse de Mylen auprés de Saint Trond. Ledit Corbeau feit si mal ses affaires par sa mauvaise conduitte qu'il mourut dans une extreme pauvreté, n'ayant pas à soy un pouce de terre, ny aucune autre comodité pour le soûtien de la vie, quoy qu'il eut la reputation d'estre fort habille pour conseiller autruy, parlant mieux que pas un autre de ce Païs, du droit, des lois, & des ordonnances. Item la sœur aisnée dudit Corbeau, fut mariée à Monsieur Jean Voüé de Liers, qui portoit d'argent à une croix d'azur; ils eurent plusieurs enfans sçavoir Bertran, Butoir, Jean, Richar, Demoiselle Alix, & plusieurs autres filles encor, qui furent Religieuses; Bertran, & Richar furent beaux & bons Escuyers, & moururent garçons, Butoir leur frere qui ne valoit rien se maria au Village de Haccourt, il y a de son mariage plusieurs enfans, [dont vous trouverez toutte la Genealogie cy-dessus au chapitre ou je parle de Monsieur Ameil de Lexhy. Item la seconde fille du Seigneur de Clermont sœur dudit Corbeau, épouza Monsieur Arnoul de Hussimbourg Chevalier, dont vous trouverez toutte l'Histoire cy-devant à l'endroit ou je fais mention de Monsieur Arnoul frere de Monsieur Otto Seigneur de Warfusée, de qui vous aprendrez les hoirs, & la suitte un peu aprés le chapitre, qui parle des dix enfans du second lit du Seigneur de Warfusée pere des vingt enfans. Item la troisiéme fut mariée à Monsieur Jean le vieux, Voüé de Horion, Seigneur du Pas Saint Martin, qui avoit les armes de Hozemont, qui sont d'or au sautoir de geule, estant de la branche aisnée de Hozemont, elle en eut un fils qui estoit beau & bon, & qui fut aussi Voüé aprés la mort de son pere, & une fille mariée à Adam de la Byste de Saint Trond, dont est sorti Christian de la Byste celuy qui vit à present, & qui a des hoirs. Ce beau Voüé fut tué à la bataille de Tourine, dans le parti de ceux de Liege, qui furent mis en deroute par leur Evesque Englebert de la Marck. Il avoit épouzé la fille de Monsieur de Mokyne auprés de Tongre, dont il eut un fils nomé Monsieur Libert Butoir Voüé de Horion, Chevalier, qui se maria à la fille de Monsieur Arnoul de Charneux Chevalier, Eschevin de Liege, dont j'ay parlé cy-devant au chapitre des Surlets. Ils eurent un fils qui épouza la fille de Jean Pevereau le Changeur, laquelle mourut sans hoirs. Libert son mari estant veuf épouza en secondes nôces la fille de Monsieur Jean d'Oborne, dont il y a deux filles, l'une mariée à Monsieur Rifack de Nayvaigne, l'autre au fils de Monsieur Guilaume de la Strate Maistre d'une Auberge à Saint Trond. Item dudit Adam de la Byste il y a un garçon nomé Christian, qui est Voüé de Horion Seigneur du Pas Saint Martin, & qui a des enfans. Item la fille

vendut vins car ilh est viniers, anchois qu'il presist l'ordenne de chevalerie; avoek laqueile femme ly dis Corbeal prist tres grande somme d'argent & possessions plusseurs, & orent une filhe tant soilement nomée Angnes quy est a present Abbeisse de Mylen deleis Saintron, Car ly dis Corbeaz soy governat sy petitement & tant indiscretement qu'il morit poure, & que alle jour de son trespas ilh n'avoit roy diretage ne chevanche nulle, & avoit le nom qu'il estoit ly plus sages solatry conselhe & quy miese savoit parler & conselhier delle loys, que nus atres de ce pays. Item ly ainsnée sereure dedit Corbeal fut mariée a Monss: Iohan avoweit de Liers, quy portoit d'argent a une crois dazure, & en furent plusseurs enfans, assavoir Biertran, Butoir, Iohan, Rigaut & Damoyss: Aely & des Nonains plusseurs: ly dessoinomeis Biertran & Rigaut quy furent beaz & bons Escuwiers, ilh morirent sains marieir, & ly dis Butoir quy riens ne valoit soy mariat a Haccourt, dont y sont plusseurs enfans & deaz trovereis tot la genealogie chidevant en Capitle parlant de Monss: Ameile de Lexhy. Item ly seconde filhe de Saingnor de Clermont fut mariée a Monss: Ernus de Houssinbur Chevalier, de queil vos trovereis l'ystore chidevant en Capitlo faisant mention de Monss: Ernus freire a Monss: Otton Saing: de Warfezée, de queil Monss: Ernut vos trovereis la gyeste tantoist apres le Capitle faisant mention des diez enfans de secon mariage le Saing de Warfezée. Item ly tirche filhe de Saing: de Cleirmont fut mariée a Monss: Iohan le viez vovveit de Horrion Saingnor de Pas saint Martin, quy portoit les armes de Hozemont d'or a on satoir de geules & estoit de droit Stokage de Hozemont, ilh out on fil beaz & bon, & une filhe mariée a Adan delle Byste de Saintron, dont ilh est Christian delle Byste maintenant vivant, quy at des hoirs. Ly beaz voweit desseurnommeis morit alle batailhe a Thoryines en serviche cheaz de Liege quy furent des confis par leur Saingnor l'Evesque Englebiert delle Marche, & fut marieis alle filhe Monss: de Mokynes deleis Tongres, s'en fut un fis nomeis Mess: Libiers Butoirs avoweit de Horrion Chevaliers, quy prist a femme la filhe Monss: Ernus de Charneuz Chevalier Esquevin de Liege, dont mention est chidevant faite en Capitle parlant des Surles; S'en fut un fis marieis alle filhe Iohan Pevereal lo Cangeur, quy morit sains hoirs. Et ly dis Mess: Libiers soy remariat la seconde fois alle filhe Monssieur Iohan d'Oborne, s'en sont dois filhes, dont ly une est mariée a Monss: Rysake de Nayvaing, & ly atre alle fil Wilhelme Destroit lostelhier de Saintron. Item dedit Adan delle Byste est un fis nomeis Christian quy est avoweit de Horion & Sires de Pas saint Martin, & at des hoirs. Item la dite Vowerelle de Horrion filhe de Saingnor de Cleir-

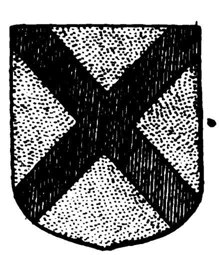
Cleirmont, soy remariat a Lowy de Sesawe, s'en furent dois filhes, dont ly une fut mariée a Renart Malquerant d'Abeez, s'en sont ly hoirs, & ly atre nomée Damoyss: Aely fut Beghine. Encor soy remariat la dite Vowveresse la tirce fois a Radout fil Monss: Thiry le Bron de Flemale, quy estoit de linage de Hamale, s'en est une filhe mariée alle vowveit de Streel, quy fut un appiers Escuwiers, & en sont plusseurs enfans. Item deveis scavoir que delle filhe Monss: Iakeme Saing: de Cleirmont mariée a Monss: Franke delle Roche avowveit de Fleron, issirent dois fis & une filhe, assavoir Iohan ly vowveit quy soy mariat alle filhe Badewien de Hollongne, de queil vos trovereis toute la generation chidevant en Capitle des Surles parlant d'elle Dame de Vellerous, & ly atre fis fut nomeis Iakemien, quy soy mariat alle filhe Monss: Badewien de Flemale Chevalier dequeil ly declaration est escripte en Capitle de cheaz de Hozemont, quy fait mention de Monss: Makaire delle Heys de Flemale, & ly sereure fut mariée a Iohan l'ainsneit de Vileir en Condros deleis Hodires, s'en issit Iohan de Vileir Castelains de ban de Sprimont quy at plusseurs enfans delle filhe Wilhelme de Graz Cangeur de Liege.

du Seigneur de Clermont, qui possedoit la voüerie de Horion, se remaria à Loüis des Sefawes, elle en eut deux filles, l'une mariée à Renar Malquerant d'Abée, dont il y a des hoirs, l'autre nomée Demoiselle Alix, qui fut Beghine: estant veufve encor dudit Loüis, elle prit pour son troisiéme mari le nomé Radout fils de Monsieur Thiry le Bron de Flemale, qui éstoit de la race de Hamale: il y en a une fille mariée au Voüé de Streel, qui fut un fort adroit Escuyer; il y a plusieurs enfans de ce mariage. Item de la fille de Monsieur Jacque Seigneur de Clermont, mariée à Monsieur François de la Roche Voüé de Fleron, sortirent deux garçons, & une fille sçavoir Jean le Voüé, qui épouza la fille de Baudovin de Hologne, dont vous trouverez cy-devant toutte la Genealogie au chapitre des Surlets, ou je parle de la Dame de Velroux, & Jacques l'autre fils, qui épouza la fille de Monsieur Baudovin de Flemale Chevalier, dont j'ay parlé aussi touchant la suitte de ses hoirs au chapitre de ceux de Hozemont à lendroit ou je fais mention de Monsieur Makaire de la Heyd de Flemale. La sœur de ces deux garçons fut mariée à Jean de Villers en Condroz auprés de Hody. Elle eut de son mariage Jean de Villers Châtelain du Banc de Sprimont, qui a plusieurs enfans de la fille de Guilaume de Graaz Changeur à Liege.


JEHAING.


MOUHIN.


CHASTELAIN DE WAREME.


SURLET.


JEHAING.

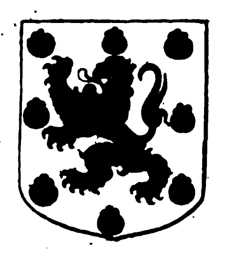

VAUX.

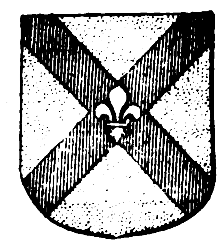
VOs aveis chidevant entendut cheaz quy sont issus de Monss: Libiert Butoir ainsneis fil Monss: Badewien Saingnor de Geneffe; Sy deveriens ordiéement recordeir de Monssieur Gerart Tatart secon fil de jadit Monss: Badewien, mais nos n'en sumes nint bin informeis, sy nos en deporterons juxes a tant que nos en ayons plaine information. Et retournerons a Monss: Wilhelme quy fut Sire de Gehaing & tirs fil de jadit Monsieur Badewien le viez. Chis Mess: Wilhelme out dois fis, ly un fut nomeis Mess: Badewiens & ly atres

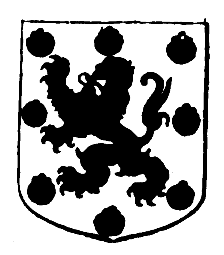
VOus avez apris cy-dessus ceux, qui sont descendus de Monsieur Libert Butoir fils aisné de Monsieur Baudovin Seigneur de Geneffe, je devois parler maintenant suivant l'ordre des choses, de Monsieur Gerar Tatar son second fils, mais n'en estant pas trop bien informé j'en remettray le discours à un autre temps, que j'en auray plus de conéssance, & je retourneray à Monsieur Guilaume, qui fut Seigneur de Jehaing, & troisiéme fils dudit Monss: Baudovin le vieux. Ce Messire Guilaume eut deux garçons, l'un nomé Messire Baudovin, l'autre Messire Ameil de Mouhin; ils prirent le

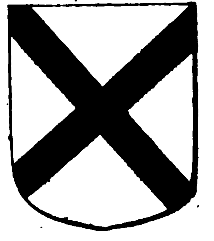
le Blazon d'Awans, qui est vairé d'argent & d'azur, y adjoûtant un Lion de geule sur tout, & crierent Dammartin come leurs bons prédecesseurs,ayant quitté les armes de leur Trisayeul parce que la Seigneurie de Geneffe ne leur estoit pas demeurée, laquelle apartenoit à Monsieur Libert Butoir leur oncle, qui passa ensuitte à ceux de Clermont, & aprés eux au bon Châtelain, dont je vay parler par l'acquisition qu'il en feit de ceux méme de Clermont. Ce Messire Baudovin nomé cy-dessus fut Châtelain de Wareme, & eut trois garçons, l'aisné s'apelloit Messire Guilaume le Beau, & bon Châtelain, qui fut Chevalier le mieux fait le plus brave, le plus fort, & le plus puissant de corps qu'il y eut de son temps dans tout l'Evesché de Liege, & qui servoit les Seigneurs, qui luy donnoient de l'employ avec plus de zele que pas un autre dans le metier des armes. Ce fut luy, qui aprés la mort du Seigneur d'Awans, remplit sa place, & qui fut Capitaine General de tout son parti, tant qu'il fut vivant. Il aquist là Seigneurie de Geneffe de ceux de Clermont come je vous ay dit, & se maria à Liege à la sœur de Monsieur Gerar Surlet Chevalier, dont il eut deux garçons, Messieurs Baudovin & Guilaume qui furent tuez au combat de Nyerbonne auprés de Huy dans le parti de ceux de Liege contre l'Evesque Adolphe de la Marck.Ce Guilaume ne fut point marié. Vous trouverez cy-dessus les hoirs de Monsieur Baudovin son frere dans la Genealogie de ceux de Hanneffe. Les deux freres du vaillant Châtelain, dont j'ay parlé cy-dessus s'apelloient l'un Messire Arnoul de Jehain, & l'autre Butoir. Ils furent tuez tous deux au combat de Dammartin sans laisser aucuns hoirs; ce premier fut petit mais c'estoit le plus adroit & le plus hardi Chevalier de tous ceux du parti d'Awans. Item vous sçaurez que Messire Ameil de Mouhin frere de Monsieur Baudovin le vieux, Châtelain de Wareme eut plusieurs enfans des deux sexes,sçavoir trois garçons,braves, vaillans & hardis qui demeuroient ensemble dans la tour de Mouhin à cause des guerres civiles du Païs. On les épia si bien & de si pres, qu'ils furent surpris entre leur tour & leur escurie ou ils furent tuez, & Raes de Wareme avec eux, par le Seigneur de Moumale, Monsieur Conrar de Berlo, & plusieurs autres du parti de Waroux; ils ont laissé des enfans qui vivent à present, la sœur qu'ils eurent fut mariée à Jean de Vaux Changeur à Liege. Il sortit de leur mariage Richar de Mouhin, & Wathi, dont leurs amis ne peuvent pas tirer grand service.

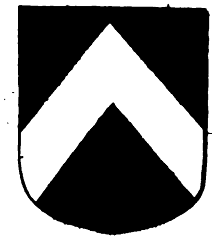
Mess: Ameile de Mouhien & ne portont nint les armes de leur Tayon, ançois encargont a porter les armes d'Awans, assavoir Vairiet d'argent & d'azure & y adjostont par differenche un lyon rampant de geules & cryont Domartin, ensy que leurs bons predecesseurs avoient fait, car ly Saingnorie de Geneffe ne leur estoit point demorée, anchois apartenoit a Mons: Libiert Butoir leur oncle & apres a cheaz de Cleirmont, mais apres ce revint ly Saingnorie de Geneffe al bon Castelain chiapres nomeis par acqueste fatte a cheaz de Cleirmont desseurnomeis. Ly devant nomeis Mess: Badewiens fut Castelain de Wareme & out trois fis, ly ainsneis fut nomeis Mess: Wilhelmes ly beaz & ly bons Castelain quy fut a son temps ly plus poisans Chevaliers quy fuist en l'Evesqueit de Liege, & quy plus poissamment servoit ses Saingnor en armes, che fut chil quy apres le mort de Saing: d'Awans entreprist & fut ly soverain Capitaine de cheaz d'Awans & quy perseverat tout sont vivant, ilh acquist la Saingnorie de Geneffe a cheaz de Cleirmont & soy mariat a Liege alle sereure Monsieur Gerart Surlet Chevalier, de la queile ilh out dois fis assavoir Monss: Badewions & Wilhelme quy morirent alle batailhe a Nyerbonne deleis Huy en serviche cheaz de Liege alle encontre delle Evesque Aoust delle Marche. Ly dis Wilhelmes ne fut nint marieis, & dedit Monss: Badewien trovereis les hoirs chidevant en la genealogie de cheaz de Haneffe. Ly dois freires de vailhant Castelain dessieurnomeis furent nomeis Mess: Ernus de Iehaing, & ly atre Butoir, quy furent andois mors alle batailhe a Domartin, & de eaz ne demorat nulle hoir; Ly dis Mess: Ernus fut petit, mais ilh estoit tenus pour le plus apier & le plus hardy Chevalier quy fuist en la partie de cheaz d'Awans. Item est assavoir que Mess: Ameile de Mouhien freires a Monss: Badewien le viez Chastelain de Wareme, out plusseurs enfans fis & filhes, ilh out trois fis vailhans & hardis demorans ensemble en la tour de Mouhien pour les morteils faits de pays, se furent sy prez despiez & Waitiez entre le Tour & le Staveles de leurs Chevaz, qu'il furent tuweis & Rasse de Wareme avoekes eaz par le Saingnor de Momale, Monss: Conrar de Bierlouz & plusseurs atres delle partie cheaz de Warous, nequident ly hoirs en sont a present & orent une sereur mariée a Iohan de Vaz Cangeur de Liegé dont Rigauz de Mobien & Watier sont estrais, quy ne puelent faire grant serviche a leurs amis.

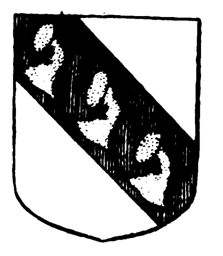

LIMONT.


SURLET


HERBAIS.

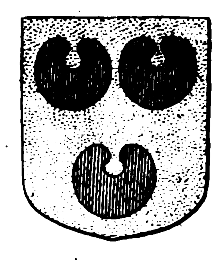

GOSSONCOURT.


PROEST.


BLEHEN.


DONGLEBERT.


HOLOGNE.


S SERVAIS.

PVis que nos avons anoſtre melheur avis deviſeit cheaz & celles quy ſont iſſus de Monſſ: Badewien ainſneis filhe de Monſ: Libiert Saing: de Geneſſe; Nos dirons chiapres de ſecon fil nomeit Monſſ: Robiert Saing: de Lymont: Chis ſires de Lymont fut banneres & giſt az freires Meneurs a Liege; Sy fut ly un de plus preuz des Hesbaingnons a ſon temps, & priſt on tot noveaz blazon por ly, car ilh encargat a portetr d'argent a on lyon de geules, a on ourlé ſemenchiet de Kackalles dazure & criat Geneſſe, ilh out dois fis a Chevaliers, ly ainſneis fut nomeis Meß: Bades & ly atre Meſſ: Rigaz quy out a femme Dame Katherine filhe Saing: Lowys Surles le viez. Chis Meſſ: Rigaz morit ſains hoirs, & ly dis Meſſ: Bades out on fil nomeis Monſſ: Simon de Herbais, & out pluſſeurs filhes, dont pluſſeurs perſonnes ſont eſtrais. Ly dis Meß: Simon out trois fis aßavoir Monſſieur Wery de Lymont quy clocboit, Monſſ: Symon de Herbais & on atres dont je ne ſuy nint infourmeis. Dedit Monſſieur Wery trovereis la declaration chidevant en Capitle parlant des filhes Monß: Raßon ainſneit Saing: de Warfezée, la ilh fait mention de Monſſ: Iohan de Lardier, dont ly dis Meſſ: Wery out la filhe. Item dedit Monß: Simon de Herbays, fut Meß: Symon, Meſſ: Iohan, ſes freires, quy morit ſains hoirs & Pietres, & Badewien quy morit aſſy ſains hoirs: Ly dis Meſſ: Symon ly jovenes out dois fis. Simon

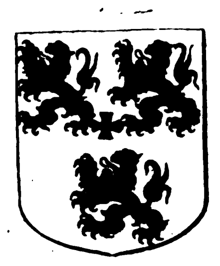
APrés vous avoir inſtruis le mieux qu'il a eſté poſſible de ceux & de celles qui ſont deſcendus de Monſieur Baudovin fils aiſné de Monſieur Libert Seigneur de Geneſſe, nous parlerons du ſecond nomé Robert Seigneur de Limont, qui fut banneré, & qui à ſa Sepulture aux Freres Mineurs de Liege. C'eſtoit un des plus braves Hasbignons qui fut de ſon temps. Il prit un nouveau blazon començeant à porter d'argent au Lion de geule à un ourlet ſemé de coquilles d'azur, & cria Geneſſe: il eut deux fils Chevaliers l'aiſné nomé Meſſire Bades, & l'autre Meſſire Richar, qui épouza Dame Catherine fille du Seigneur Loüis Surlet le vieux. Ce Meſſire Richar mourut ſans hoirs, Meſſire Bades eut un fils nomé Monſieur Simon de Herbais, & pluſieurs filles auſſi, dont beaucoup de perſonnes ſont deſcendües. Ledit Meſſire Simon eut trois fils, Monſieur Wery de Lymont qui eſtoit boiteux, Simon de Herbais, & un autre, dont je n'ay pas de conéſſance. Vous trouverez la Genealogie de ce premier au chapitre des filles de Monſieur Raes l'aiſné Seigneur de Warfuſée, à l'endroit ou j'ay parlé de Monſieur Jean du Lardier, dont ce Monſieur Wery épouza la fille. Item de Meſſire Simon de Herbais ſortirent Meſſire Simon, Meſſire Jean qui mourut ſans hoirs, Pierre, & Baudovin qui mourut auſſi ſans enfans. Ce dernier Simon eut deux garçons, Simon, & Meſſire Jean, ce premier fils eſt mort ſans hoirs, l'autre eſt marié & peut avoir des enfans. Ils eurent

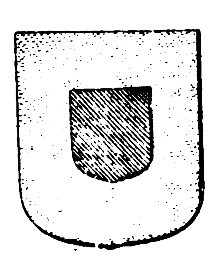
eurent une sœur mariée à Monsieur Wathi Seigneur de Gossoncourt, dont sortit Monsieur Wathi, qui épouza la Dame de Mokyne, fille de Guilaume Proest, laquelle il laissa veufve & sans enfans. Item Pierre frere de Monsieur Simon de Herbais le jeune a quatre garçons demeurants au Village de Wynne au dessus de la Ville de Landen en Brabant, & une fille qui est de l'ordre de Chevalerie, l'un de ses freres nomé Wathi a épouzé depuis peu Jeanne fille de Monsieur Godefroy de Blehen Seigneur d'Abée Chevalier, les trois autres ne sont pas mariez, cette fille épouza le Seigneur de Donglebert, dont elle à plusieurs beaux enfans. C'est de cette méme race que vienent Butoir de Lymont, & ses enfans, Wery Macoir de Rocourt son frere, & leurs hoirs. Quoy que je ne puisse pas vous deduire la suitte de leurs proches parens de degré en degré je sçay bien pourtant qu'il y eut autrefois une des sœurs de Limont mariée à Liege, dont sortirent les hoirs du Seigneur Jean de Hologne le Marchand de vin, dit de la Rose, sçavoir le bon Chantre de Saint Denis nomé Messire Guilaume de la Rose qui estoit fort magnifique, & plus richement vestu que pas un Chanoine des Eglises Collegiales de Liege ; il eut un frere Chanoine au méme lieu nomé Jacques de Hologne, & une sœur mariée à Monsieur Alexandre de Saint Servais Chevalier Eschevin de Liege, dont il y a des hoirs qui vivent à present.

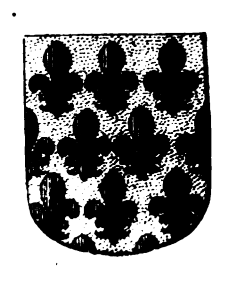
& Messire Iohans, ly dis Simon est mors sains hoirs, & ly dis Messire Iohan est marieis, sy porat bin avoir des hoirs a planteit, & orent une sereure mariée a Monss: Waltier Saing: de Gochoncourt, dont y fut Mess: Waltier quy out la Dame de Mokynes filhe Wilhelme Prost, se morit sains hoirs. Item ly dis Pietres freires a Monss: Symon de Herbais ly jovenes, at quatre fis demorans a Wynes desoir Landres en Braybant, & une filhe chevaleresse. Ly un des fis nomeit Watier at de noveal pris a femme Damoyselle Iohanne filhe Monss: Godefroit de Blehen Saingnor d'Abée Chevalier, ly atres trois freires ne sont nint marieis. Et ly Dame fut mariée alle Saing: de Dongbiert, s'en at des beaz enfans plusseurs, & de cest meisme estration sont Butoyr de Lymont & sy enfans, Weris Macoir de Rocourt, ses freires & leurs hoirs, Iasoiçe que je ne face de greit en greit declareir les proismes, & vos dit veritablement que d'antiquiteit fut une des sereurs de Lymont mariée a Liege, dont ly hoirs Saingnor Iohan de Holongne ly vinier dit del roze issirent, assavoir ly bon Chantre de saint Denis nomeit Mess: Wilhelme delle Roze, quy de honnorable & riches abbit & estat, passat tos les Cannones des secondaires Eglise de Liege, & out on freire Cannone la meisme nomeis Iakemars de Holongne & une sereure mariée a Monssieur Alixandre de Saint Servais Chevalier Esquevin de Liege, dont ly hoirs sont a present.


OREY.


MONFERANT.


JEUMONT.

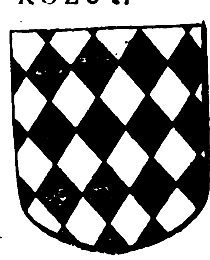

BLANMONT.


WOTRENGE.

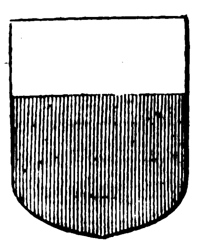

ROZUT.


ROLOUX.


VOROUX.

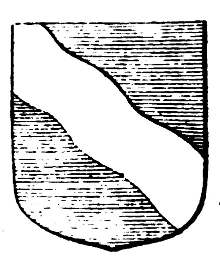

DACHOU.

Ors


BERWIER.


JEMEPPE.


ABEE.


VERUOZ.

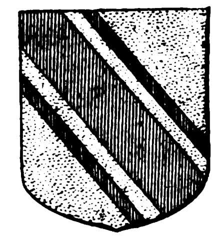
ORs dirons de tirs fil Monsſ: Libier Saing: de Geneſſe quy fut nomeis Meſ: Ernus Sire Dorelhe, ilh out une filhe tant ſoilement quy fut mariée a Monſſ: Adan fil a Monſſieur Iven de Monferan quy out les onze filhes hautement mariée, enſy que chiapres vos ſierat declareit. Ly dis Meſ: Adan out ſiex fis, aſſavoir Monſſieur Wilhelme Doreilhe Monſſ: Iohan d'Oreilhe, Badewien Butoir, Adan & Gerar & tos chis freires morirent ſains hoirs excepteit Meſſ: Wilhelme quy out dois fis & une filhe, aſſavoir Monſ: Ernus Saingnor Doreilhe & Monſſieur Iohan Doreilhe Saingnor de Rumynes, quy de part ſa femme fut Sires de Vellerous. Ly dis Meſſ: Ernus out on fil nomeit Meſſ: Wilhelme quy fut Sires Doreilhe & en ſont dois fis, aſſavoir Monſſieur Ernus Saing: Doreilhe & Monſſ: Wilhelme quy ſoy mariat en Haynau alle ſereur Monſſ: Gerart de Ieumont, dont y ſont ly hoirs a preſent. Item dedit Monſſ: Iohan Doreilhe Saingnor de Rumynes & de Vellerous, trovereis tout la generation chidevant en Capitle des Surles parlant delle Dame de Vellerous quy out les onze filhes. Item ly filhe Monſſ: Wilhelme Saingnor Doreilhe laiſneit fut mariée a Godefrois de Blanmont Eſcuwiers, s'en fut dois filhes, dont ly ainſnée fut mariée a Monſieur Prommekien de Wotrenges, dont y ſont ly hoirs. Et ly atre ſereure morit ſains hoirs, Nos avons faite declaration des trois fis Monſſieur Libiert de Geneſſe, ſy dirons de ſa filhe mariée a Roſut, de ces filhe iſſit Meſſ: Robekien Sires de Rozut Chevalier, & une filhe mariée a Ernar de Rolous. Dedit Meſſire Robekien iſſit Meſſire Iohan Sires de Rozut, dont chil de Rozut quy ſont a preſent, ſont tous eſtrais. Item ly filhe fut mariée a Ernar de Rolouz quy fut freires a Monſſ: Lambert de Vorous Chevalier & out dois fis, aſſavoir Meſ: Henry de Rolouz Chevalier & Mylars de Vorous, ly dis Meſſire Henry portat d'argent a on lyon de ſable, a on baſtons de geules & crioit Geneſſe, ilh eſt enſevelis az Freires Meneurs a Liege a deſoz de Crucify: Ilh out chinck fis de ſon promier mariage, aſſavoir Henry de Rolouz quy fut vailhant Eſcuwier, & de haute honneur, Lybiert dit Libran, Badry, Wilhelme le Clerc & Ernar de Tayeniers, & quant Meſſ: Henry fut veve ilh ſoy remariat a une Dame quy eſtoit cuzine al Conte de Sames

PArlons du troiſiéme fils de Monſieur Libert Seigneur de Geneſſe nomé Meſſire Arnoul d'Orey; il n'eut qu'une fille mariée à Monſieur Adam fils de Monſieur Ive de Monferant qui eut onze filles pourveuës avantageuſement, come je vous diray cy-aprés. Ce Meſſire Adam eut ſix garçons, Meſſieurs Guilaume d'Orey, Jean de ce ſurnom, Baudovin, Butoir, Adam, & Gerar qui moururent tous ſans hoirs, excepté Guilaume pere de deux garçons, & d'une fille, qui ſont Meſſire Arnoul Seigneur d'Orey, & Monſieur Jean de ce ſurnom Seigneur de Rumyne, qui fut auſſi Seigneur de Velroux par ſa femme. Ce Meſſire Arnoul eut un fils nomé Meſſire Guilaume qui fut Seigneur d'Orey, dont il y a deux garçons, Monſieur Arnoul Seigneur d'Orey, & Monſieur Guilaume qui ſe maria en Hainau à la ſœur de Monſieur Gerar de Jeumont, dont il y a des hoirs à preſent. Item vous trouverez cy-devant toutte la Genealogie dudit Monſieur Jean d'Orey Seigneur de Rumyne, & de Velroux au chapitre des Surlets, ou je parle de la Dame de Velroux qui eut les onze filles. Item la fille de Monſieur Guilaume l'aiſné Seigneur d'Orey fut mariée à Godefroy de Blanmont Eſcuyer. Il en ſortit deux filles, l'aiſnée épouza Promekin de Wotrenge, dont il y a des hoirs, l'autre mourut ſans enfans. Aprés vous avoir inſtruis des trois fils de Monſieur Libert de Geneſſe, il faut vous parler de ſa fille qui fut mariée au Seigneur de Rozut; il en ſortit Meſſire Robekin Seigneur dudit lieu Chevalier, & une fille qui fut femme de Ernar de Roloux. De ce Meſſire Robekin ſortit Meſſire Jean Seigneur de Rozut, dont ceux de ce nom, qui vivent à preſent, ſont tous deſcendus. Item laditte fille, qui fut marié à ce Ernar de Roloux frere de Monſieur Lambert de Voroux Chevalier, en eut de luy deux garçons, Meſſire Henry de Roloux Chevalier, & Mylar de Voroux; ce Meſſire Henry portoit d'argent au Lion de ſable, à un baton de geule brochant ſur le tout, & crioit Geneſſe; il eſt enterré dans l'Egliſe des Freres Mineurs de Liege au-deſſous du Crucifix. Il eut cinq garçons de ſon premier mariage ſçavoir Henry de Roloux vaillant Eſcuyer, & tout plein d'honneur, Libert dit Lybran, Baudry, Guilaume le Clerc, & Ernar de Tayeniers; eſtant veuf il ſe remaria à une couſine du Comte de Salme, dont il eut un fils nomé Gerar de Ramlot. Ce Meſſire Henry de Roloux premier des cinq garçons épouza une des quatre filles de Marguerite Surlet Dame

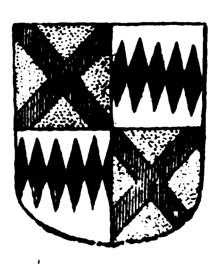
Dame de Velroux, qu'elle avoit eüe de Jean d'Achou son premier mari. Estant veufve de luy elle se remaria au Seigneur de Velroux, dont elle eut encor sept filles, come je vous ay dit cy-devant au chapitre des Surlets. Ce Messire Henry son gendre eut deux filles, l'une mariée à Jean le Berwier de Saint Leonar, l'autre nommée Demoiselle Ozile à Hugue de Bassine, dont il y eut un garçon & deux filles. Ce fils, qui se nomoit come son pere fut un adroit & vigoureux Escuyer, & fort long-temps Baillif de Condroz, il épouza Demoiselle Alix sœur du bon Monsieur Raes de Jemeppe, laquelle n'a point laissé d'hoirs. L'une de ses deux sœurs fut mariée à Lambert Seigneur d'Abée, dont vous trouverez toutte la Genealogie cy devant au chapitre ou je parle de sa mere qui fut fille du premier mariage du Seigneur de Warfusée pere des vingt enfans, c'est pourquoy je n'en diray rien icy, l'autre sœur dudit Hugue de Bassine le fils, épouza Gerar de Veruoz, dont il y a des enfans. Item vous trouverez cy-aprés la Genealogie de l'autre fille de Henry de Roloux mariée à Jean le Berwier, au Chapitre ou je parleray du Seigneur d'Awans. Item Libran frere de ce Henry de Roloux du premier lit, se maria au Village de Hologne sur Geer, & à laissé des hoirs, quelques-uns de ses freres moururent sans enfans. Je n'ay point de conéssance des autres.

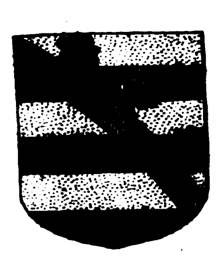
& out en fis nomeit Gerart de Ramelot de ce secon mariage. Ly dis Henry de Roloux soy mariat a une des filhes Dame Magriette Surles Dame de Vellerous, assavoir l'une des quatre filhes que c'este Dame avoit eut de Iohan d'Achou, anchois qu'elle soy remariast alle Saing: de Vellerous, dont elle out encor sept filhes, ensy que chidevant soy contint en Capitle des Surles: De ceste Damoyss: out ly dis Henries dois filhes, ly une fut mariée a Iohan le Berviers de S. Lynart, & ly atre nomée Damoyselle Ozilhe fut mariée a Houwethon de Bassines, dont y furent un fis & dois filhes, assavoir Houwe de Bassines quy fut fors & raddes Escuwier & longtemps fut Bailhiers de Condros, & prist a femme Damoyselle Aely sereure alle bon Monss: Rasse de Gemeppe & n'en sont nus hoirs; Et de ses dois sereurs, fut ly une mariée a Lambert Saing: d'Abéez, dequeil vos trovereis toute la genealogie chidevant en Capitle parlant de sa meire quy fut filhe de promier mariage delle Saingnor de Warfezée quy out les 20. enfans, sy nos en tayrons a cesty fois. Et ly seconde sereure Houwet de Bassynes fut mariée a Gerardin de Veruoz dont y sont ly hoirs. Item delle atre filhe Henrieit de Rolous mariée a Iohan le Berwier trovereis chiapres la generation en Capitle parlant de Saing: d'Awans. Item Librans freires a Henriet de Rolous de promier mariage, fut marieis a Holongne sour Gayre & en sont ly hoirs, & des atres freires morirent ly alcons sains hoirs. Et des atres je n'ay nulle information.

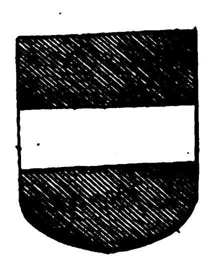

RAMLOZ.


BEAUFORT.


BIERNAU.

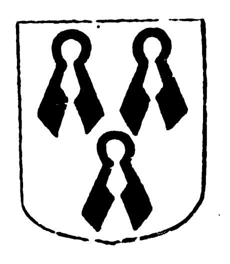

CLOCKIER.

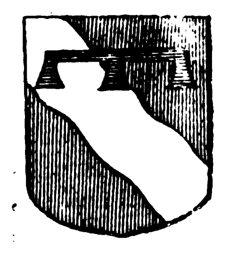

FANCHON.


BOMBAYE.

Item


MODAVE.

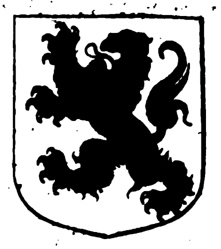

HALLET.

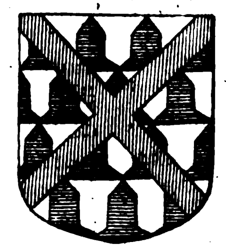

ROCHE.


LYBINNE.

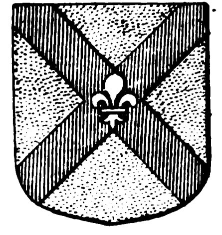
Item Gerar de Ramlo fis de secon mariage dedit Monss: Henry de Rolous, soy mariat alle sereure Monss: Watier le voweit de Huy, quy estoit de Sanc de Beafor & de Pitresen, s'en furent Mess: Henry de Ramelo avoweit de Huy Chevalier, Ernut & Iohan de Ramelo, & une sereure mariée a Iohan de Biernau citain de Liege, & une atre mariée a Iohan de Roseut l'Eawailhe. Ly dis Mess: Henry quy fut beaz Chevalier, & fors, encargat les armes de Beafort de part sa meire quant l'avowerie de Huy ly eskeyt, & ly atre terre depart Monssieur Watier son oncle, & morit sains hoirs, sy que ses freires Ernus de Ramelo Saing: de Viersey fut avoweit de Huy, ilh prist a femme la sereur Monss: Iohan le Clockier de Huy Chevalier a present Bailhier de Tuwiens, doze de Pays, Esquevin de Liege & de Huy, s'en est un fil nomeis Henry de Ramelo quy est avoweit de Huy marieis alle sereur Gerart Hellien dit de Fanchon borgois de Huy, de queis Henry avoweit de Huy & delle sereure Gerart de Fanchons, est issue une filhe nomée Iohanne, quy est mariée a Conrar de Boubais dit d'Andrimont avoweis de Liers, de queil Conrar & delle dite Damoyselle Iohanne sont issus dois fis & une filhe quy sont a present. Ly dis Iohan ly tirs fil Gerart de Ramelo fut Sires de Ramelo en Condros, & soy mariat a Damoyselle Katherine de Modaules filhe jadit Anseal de Modaweles, s'en issit dois fis & quattre filhes, assavoir Pireloz quy fut Sires de Ramelo, quy fut marieis a Damoyselle Iohenne de Haley filhe jadit Robert de Haley, dont ilh est un fil a present appelleis Iohan Saingnor de Ramelo quy at a femme Isabeal le filhe Mess: Iohan delle Roches avoweit de Fleron Chevalier Doze de Pays, & Esquevin de Liege, s'en est dois fis a present vivant de jovenes eage, nomeis Iohan de Ramelo & Pireloz son freires. Ly secon fis Iohan de Ramelo quy fut nomeis Henry de Ramelot fut marieis en la Conteit de Namur a Damoyselle Magritte filhe Wilhelme de Lybines jadit Bailhier de Bovinge & Castelain de Montengre Escuwiers, mais de cesty mariage n'est nulle hoirs.

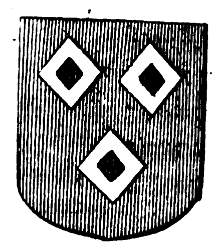
Item Gerar de Ramloz, fils du second lit de Monsieur Henry épouza la sœur de Monsieur Wathi Voüé de Huy, qui estoit de la famille de Beaufort, & de Peterschem, dont il eut Messire Henry de Ramloz Voüé de Huy, Chevalier, Arnoul & Jean de Ramloz, une fille mariée à Jean de Bernaw Bourgeois de Liege, & une autre à Jean de Royseut l'Eawaille. Ce dernier Monsieur Henry qui fut beau & vigoureux Chevalier prit les armes de Beaufort du costé de sa mere lors que la voüerie de Huy luy échut par succession avec les autres terres du costé de Monsieur Wathi son oncle. Il mourut sans hoirs de sorte que son frere Arnoul de Ramloz Seigneur de Vierset fut Voüé de Huy, & épouza la sœur de Messire Jean le Clockier de laditte Ville, Chevalier qui est à present Baillif de Thuin, l'un des douze Juges des familles du Païs, Eschevin de Liege & de Huy; il y a un fils de ce mariage nomé Henry de Ramloz qui est Voüé de Huy, & marié à la sœur de Gerar Hellin, dit de Fanchon, Bourgeois de laditte Ville, dont est sortie une fille nomée Jeanne, qui a épouzé Conrar de Bombaye, dit d'Andrimont, Voüé de Liers; ils ont eu ensemble deux garçons, & une fille qui sont tous vivans. Ledit Jean troisiéme fils de Gerar de Ramloz fut Seigneur de ce lieu qui est en Condroz, & se maria à Demoiselle Catherine de Modave fille de feu Anseau de ce surnom, dont sortirent deux garçons, & quatre filles sçavoir Pierre qui fut Seigneur de Ramloz, & marié à Demoiselle Jeanne de Hallet, fille de feu Robert de ce surnom, dont il y a à present un fils qu'on apelle Jean Seigneur de Ramloz, qui a épouzé Isabeau fille de Messire Jean de la Roche Voüé de Fleron, Chevalier, l'un des douze Juges des familles du Païs, & Eschevin de Liege. Il y en a deux garçons tout jeunes qui vivent à present, l'un qu'on apelle Jean de Ramloz, & l'autre qui se nomme Pierre. Le second fils de Jean de Ramloz nomé Henry de ce surnom se maria au Comte de Namur, à Demoiselle Marguerite fille de Guilaume de Libyne, qui fut Baillif de Bovigne & Châtelain de Montaigle, Escuyer; il n'y a point d'enfans de ce mariage.

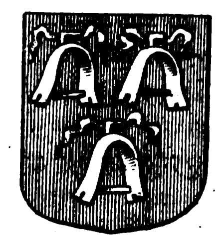

RAMLOZ.


BRIFFOZ.

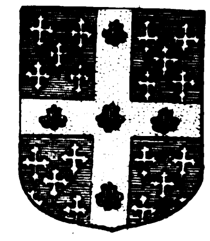

BERNAW.

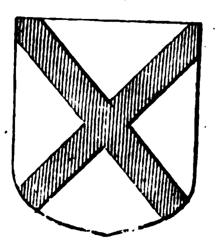

SURLET.


BAILLY DE CHAYNE'E


STRE'E.


ORJO.


ARGENTEAU.


FLEMALE.

LA premiere fille de Jean de Ramloz fut Religieuse de Solier, la seconde nomée Demoiselle Agnes fut mariée à un honeste home qui s'apelloit Richar de Jamagne, dont il y a des hoirs à present. La troisiéme nomée Marguerite fut mariée deux fois, la premiere à Jean du Rieu d'Acos, dont il n'y a point d'enfans, la deuxiéme à Gille de Cherdeneux en Condroz, dont il y a un fils nomé Thiry de ce surnom, qui a épouzé dans le temps ou nous somes la fille de Nicolas Briffoz de Fairon; il y en a des hoirs qui sont encor jeunes. La quatriéme fille dudit Jean de Ramloz nomée Demoiselle Alix de ce surnom, a épouzé Alexandre Wavereau Bourgeois de Huy, fils de feu Jacques Wavereau, qui fut Mayeur & plusieurs fois Bourguemaistre de laditte Ville. Il n'est resté aucun enfant de leur mariage. Item dudit Jean de Bernaw, qui avoit épouzé une des filles de Gerar de Ramloz sœur de Messieurs Henry Arnoul, & Jean, il n'y eut qu'un fils nomé Jean de Bernaw, qui se maria à Demoiselle Juliane, fille de Monsieur Gille Surlet Chevalier, vous trouverez cy-devant leur Genealogie au Chapitre où je parle de Monsieur Richar de Beaurieu. Aprés la mort du vieux Jean de Bernaw sa veufve se remaria à Jean Languzin de Huy, dont est sorti Wathi Languzin qui vit à present, marié à Demoiselle Marguerite fille de feu Gille le Baillif de Chaynée, dont j'ay fait mention au Chapitre, où je parle des hoirs de Monsieur Makaire de la Heyd

LY promier filhe Iohan de Ramelot fut Nonne de Solyrs, ly seconde nomée Damoyselle Angnes fut mariée à on homme donneur nomeit Rigaut de Iamaing, dont y sont ly hoirs a present, ly tirche filhe nomée Magritte fut mariée dois fois, ly promier fois a Iohan de Rive d'Acoche, dont ilh n'est demoreis nul hoirs, ly seconde fois a Gilkin de Cherdenoit en Condroz, s'en est un fis nomeis Thiry de Chierdenoir quy at a present a femme la filhe Colet Briffoz de Feron & en sont des hoirs de jovenes eage. Ly quarte filhe Iohan Sires de Ramelo z est nomée Damoyselle Elys de Ramlotz & est mariée a on Borgois de Huy nomeis Alixandre Vaurealz fil jadit Iaquemien vavereal Mayeur jadit & Maistre de Huy plusseure fois, mais d'eaz n'est nulle hoir vivant demoreis en vie. Item dedit Iohan de Biernat quy out une des filhes Gerars de Ramelot sereure a Mess: Henry, Ernus & Iohan, fut un fis tant soilement nomeis Iohan de Biernat, quy soy mariat a Damoyselle Iuliane filhe Monss: Gilhe Surles Chevalier, sy trovereis leur lingnie descripte chidevant en Capitle parlant de Monss: Rigaut de Beariu; Mais apres le decez de Viez Iohan de Biernar, soy remariat ly Damoyselle sa femme a Iohan Languzien de Huy, dont ilh est Watelet Languzienz maintenant vivant, quy at a femme Damoyselle Magriette

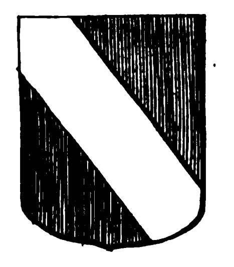
 filhe

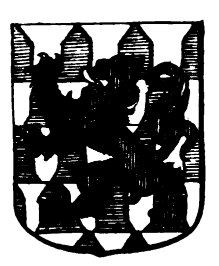
filhe jadit Gilet le Bailhier de Chayneez, dont mention est fait chidevant en Capitle parlant des hoirs Monssieur Makair delle Heys de Flemale. Item de l'atre filhe Gerar de Ramelos mariée a Roysseir d'Awailhes n'en est nulle hoir demoreis. Et est assavoir que quant ly dis Gerars de Ramelot fut trespasseit, sa dite femme Madame de Barche soy remariat a Monss: Gilhe de Streez Saing: de Barche de part sa femme & en furent dois filhes, ly une fut mariée a Wilhelme Saing: d'Orgo & de Harwemont, dont y fut Messire Iohan Sires d'Orgo, quy soy mariat a Dame Maha filhe Mons: Iohan d'Argenteal, dont ilh est ly jovenes Mess: Iohan D'orgo; Et ly atre filhe Monss: Gilhe de Streez fut mariée a Monss: Wilhelme de Flemale Chevalier & n'en est nul hoir.

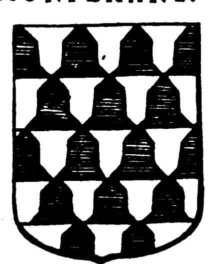
de Flemale. Item il n'est demeuré aucuns hoirs de l'autre fille de Gerar de Ramloz, mariée au Hameau de Roysut Leauwaille. Aprés la mort de ce Gerar, sa veufve nomée Madame de Barche, se maria à Monss: Gille de Strée Seig: de Barche par elle; ils eurent deux filles, l'une mariée à Guilaume Seigneur d'Orjo, & de Harwemont, dont sortit Messire Jean Seigneur aussi d'Orjo, qui épouza Dame Mahaut fille de Monsieur Jean d'Argenteau, dont est venu le jeune Messire Jean d'Orjo; l'autre qui fut femme de Monsieur Guilaume de Flemale Chevalier, dont il n'y a point d'enfans.

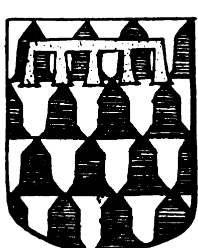

MONFERANT.

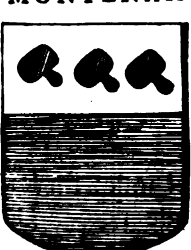

WEZEMALE.

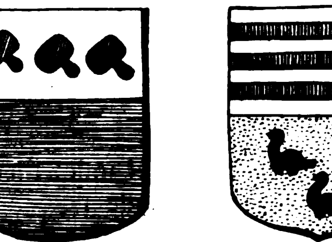

MONTENAKEN.

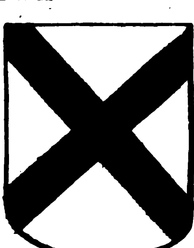

GENEFFE.

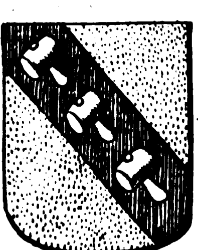

AWANS.


HOLGNOUL.


QUADREBBE.


MEADRENGE.


GOSSONCOURT.


HALEBEECK.


RICKEL.


WYNE ET BERGHINE.

IE avoy chidevant doneit a entendre que je deviseroie comment les onze filhes Monss: Iwen de Monferan furent mariée, jasoice fours de nostre mateire, mais ilh est asseis necessaire de savoir, a fin que on sache plus parfaitement, qu'il at grans nombre de Chevaliers & Escuwiers en atre pays quy sont des linages de Pays delle Evesqueit de Liege & delle correxion des 12. jugans des linages dessurdits; Ly promeraine fut mariée alle Saingnor de Wezemale en Braybant, ly seconde a Castelain de Montengnis, ly tirche a Monss: Badewien Saing: de Geneffe Castelain de Waremme Tayon de bon Castelain dont chidevant est faite mention. Ly quarte fut mariée a Monss: Wilhelme le Viez Saingnor d'Awans. Ly cincquesme a

JE vous ay dit cy-devant que je vous parlerois de l'établissement des onze filles de Monsieur Ive de Monferant, quoy que cela soit hors de nostre sujet, il est à propos de vous le faire sçauoir afin que vous ayez une conéssance plus parfaite du grand nombre de Chevaliers & d'Escuyers, qui sont répandus en autre Païs, & qui sont sortis des familles de celuy de Liege, & de la jurisdiction des douze Juges desdites familles. La premiere de ces onze filles fut mariée au Seigneur de Wezemale en Brabant, la seconde au Châtelain de Montenaken. La troisiéme à Monsieur Baudovin Seigneur de Geneffe, Châtelain de Wareme, Tris-ayeul du bon Châtelain, dont j'ay parlé cy-devant. La quatriéme à Monsieur Guilaume le vieux, Seigneur d'Awans. La cinquiéme à Monsieur Eustache le vieux, franchome de Holgnoul.

La

La sixiéme au Seigneur de Quadrebbe auprés de Bruxelles. La Septiéme au Seigneur de Meadrenge. La huitiéme au Seigneur de Gosoncourt auprés de Tirlemont. La neufiéme au Seigneur de Halebeyck. De la dixiéme sont sortis ceux de Gelene, & de Rikel au Comté de Looz, qui portent d'or au Lion de sable; & de la derniere ceux de Wyne & de Berghine en Brabant, qui portent d'argent au Lion d'azur & qui crient Wyne. Ils sont en si grand nombre qu'à peine peut on conter tant de bons Chevaliers, & les braves gens qui en sont sortis. Item les Seigneurs des susdittes familles qui vivoient lors que la paix se feit entre ceux d'Awans, & ceux de Waroux, payerent leur part de la premiere taxe ordonnée par les articles de cette paix. Voicy les noms de tous ces Seigneurs que j'ay par écrit. Le Seigneur de Wezemale, Messire Arnoul du Vivier, Messire Jean de Halebeycke, Messire Ive de Meadrenge, Messieurs Gille, & Simon de Quadrebbe, & beaucoup d'autres encor. Et parce que les hoirs des filles de Monsieur Ive de Monferant qui estoient mariées dans le Païs de Liege s'engagerent pendant nos guerres dans le parti d'Awans, les enfans de ses autres filles mariées en Brabant, qui estoient leur cousins germains, entrerent aussi dans ce parti à leur priere, & servirent le bon Châtelain de Wareme. Le bastar de Wezemale, & le Châtelain de Montenaken furent tuez alors avec plusieurs autres au combat de Wareme, estant au service du Châtelain de ce lieu. En ce temps-la les parens des familles se conoissoient entre eux beaucoup mieux qu'à present, prenant un soin particulier l'un de l'autre pour se rendre plus forts & plus redoutables; les riches avoient plus besoin de ce secours que les pauvres, estant obligez de tenir quantité de personnes dans leurs Châteaux pour les defendre, de sorte qu'ils faisoient caresses à leurs pauvres cousins sans témoigner qu'ils fussent honteux d'avoir des parens si proches, en si mauvais estat: les bons trouvoient en cela beaucoup de satisfaction, & servant avec plus de zele, suivoient l'ardeur de leurs courages dans les grandes entreprises: mais de mon temps depuis l'an 1335. que la paix fut faite entre lesdites familles, châcun s'est méconu, les parens se sont oubliez, & l'affection s'est refroidie, n'ayant plus besoin les uns des autres par la fin de la guerre, & par le traité des douze qui les oblige d'entretenir la paix, c'est ce qui les fait negliger d'aprendre qui sont leurs cousins, & mépriser ceux qui se trouvent dans la pauvreté, jusque là qu'ils se marient souvent ensemble sans sçavoir qu'ils sont parens au quatriéme, & méme quelquefois au troisiéme degré de proximité, comme plusieurs que je connois, & que je nomerois bien sans le tort que celà pourroit faire à leurs hoirs. Il est bien vray que quand quelqu'un d'entre eux se trouve en quelque danger pour l'honneur, ou pour sa personne, ou qu'ils ont guerre contre quelque étranger, ils s'informent alors de leurs parens, dont ils implorent le secours pour se servir d'eux en cette occasion, quoy qu'ils ne

Monss: Isstasse le Viez Frank homme de Holengnoul. Ly sixseisme alle Saingnor de Coyterebe deleis Bruxelle, ly septeisme alle Saing: de Meadrenge. Ly huitteisme alle Saing: de Gochoncourt deleis Tinlemont. Ly neufveisme alle Saing: de Haleybeke. D'elle dixeisme sont issus cheaz de Glennes & de Rycle en la Conteit de Louz, quy portent d'or a lyon de sable. Et delle unsiesme chilb de Wynes & de Berghines en Braybant, quy portent d'argent a lyon d'azure & cryent VVynes & sont teilement regenereis & poupleis que cest sains nombre delle bonne chevalerie & des vailhans Proydomes quy en sont estrais. Et ly Saingnor des linages dessus dis quy vivoient quant ly pais fut faite entre cheaz d'Awans & de VVarous payont alle promeraine tailhe de la dite pais, car je les ay tos en escript: Assavoir ly Sire de Wezemal, Mess: Ernus de Vivirs, Messire Iohan de Haleybeke, Mess: Iwen de Meadrenge, Mess: Gilhe & Mess: Simons de Coyterebe, & grans nombre d'atres. Et partant que ly hoirs des filhes Monss: Iwen de Monferan marieis en l'Evesqueit de Liege entreprisent le faix delle Werre pour le partie cheaz d'Awans, ly enfans des atres sereurs mariez en Braybant quy estoient leurs cuzins germains, entront ens a leur requeste & servirent le bon Castelain de Wareme, dont ly bastars de Wezemale & ly Castelain de Montengniez adont vivant furent mors avoek plusseurs atres en son serviche alle batailhe a Wareme. A chely temps soy conissoient ly parens ly un l'atre partant que cascons avoit besoinge de ses proismes pour ly enforchyer & plus grans besoing en avoient ly riches que ly povres, car ilh les convenoit Stoffeir & Warnier leurs fortreçes, sy atrayoient & Blandisoient leurs povres Cuziens, & n'astoient nint honteuz de demostreir & recordeir a eaz leur proismeteit & linage; Et ce abelissoit & estoit gran plaisanche a bons, & servoient volentiers & entrependoient les grans fais pour le volenteit de leurs corage, mais a mon temps assavoir puis l'an 1335. que pais fut faite des linages dessurdis, sont tous chis lynages obleis & tout amour, charnaliteit & serviche refroidié, car Chevaliers & Escuwiers des lynages dessurdits n'ont besongne de nul serviche partant qu'il ne soy puelent Werier pour le loyen del pais des 12. se nont cure de savoir quy sont leurs Cuziens & nacontent rins a leurs povres proismes, ne ly uns a l'atre, anchois par mescognissanche soy marient plusseurs en y at, en quars, ou en tir degreit de proismeteit, dont je en nomeroy plusseurs sy n'estoit pour les hoirs a ablameir: Mais quant ce vient que ly alcons enchient en dangier de leur honneur, ou de prison, ou qu'ils ont VVere a alcons estrangeirs, adont enquirent ilh quy sont leurs parens & demandent leurs serviches & les voelent travelhier & soy voelent deaz aydier, quy onke en devant

 ne

ne les avoient faite honneur, cognissanche, ne Serviche, dont je vous mosteroie sains nombre dexembles, & n'astoit pour le prolongement de nostre mateire, nint mains je vous en diray alcons avenus de mon temps & quy ont parfaitement chi leur liu.

Veriteis est que ly Conte Thiry de Louz, quy fut un poissans & redoubteis Prince a son temps, prist par de caze jalosie delle Abbesse de Blize & nint par atre caze, Monss: VVilhelme de Bilrevelt Castelains de Montengnis quy estoit ly plus riches & les plus redoubteis Chev: quy fuist en la Conteit de Louz, & ly voloit de chaleur copeir la tieste; Ly dis Castelain envoyat a ses grans parens & plus poissans de son linage, mais ilh en fut petitement aydies; Ilh ly sovint de che linage de Monferan, quy est ly drois lynages de cry & de blazon de Geneffe, s'en voyat en Hesbaing a dois povres Escuwiers alle regart de ses atres grans parens; Che fut a Hombier Corbeaz de Holengnoul & a Iohan de Skendremale, quy apres ce fut Chevalier & leur fit remonstreir ly dangier & perilh la ilh gisoit & s'ilh n'astoit tendant sorcorus, qu'il sieroit decoleis; Chis dois Escuwiers quy estoient cuziens asseis prochains ensemble, & ja en longies de proismetoit alle dit Castelain, entreprisent en eaze ce Faixb, sy que chis quy estoient de grant honneur & de grant porkache, & trayrent vers Monss: de Liege & vers sa Citeit, & traveilhont tant & sy fort & sy tendant, qu'il jettont ly Castelain de ce dangier, se vient par le dobtance de Conte demoreir a Liege residemment en noble estat, la ilh fut apres ce pitieusement meurdris. Encors fisent chis dois Escuwiers & specialement & principalement ly dis Corbeaz, quy de tot le fait fut capitaine, on atre serviche notable par caze de linage a Monss: Watier de Binkehem, quy estoit de lignage d'Awans, car quant ly dis Mess: Waltiers out prize & Shakée le Dame de Lovirvaz, quy avoit esteit femme a Monss: Englebiert delle Marche, & quy estoit filhe de Monss: Iohan le bon Saingnor de Hamale engenrée en la sereur de Saing: de Rumynes, a la queile Dame ly dis Mess: Waltier n'estoit nint a compareir d'estat ny de linages, anchois estoit son Escuwier & de son hosteit; Ly dis Sires de Hamale fist plaint sor l'onneur dedit Monss: Watier pardevant l'Evesque de Liege & ses hommes, & mandat tot son lynage & tresgrand nombre de Saing: Chevaliers & Escuwier, com chis quy nobles hommes estoit & bin ameis & bin servis de son lynage. Et ly freire dedit Monssieur Waltier quy ne poioit adon venir en pays, trayerent vers ly dit Corbeal, quy onkes ne laissat por le poissance dedit Saing: de Hamale, ne de tot ses proismes, qu'il n'entreprist le faix osy que capitaine de fait & delle defense dedit Monss: Waltier, quy todis estoit de la dite Dame saisis, & assy ly freires dedit Monss: Waltier uzoient delle tot de

se soient point conus auparavant, ni rendu aucun service ou civilité les uns aux autres; je pourrois vous raporter icy beaucoup d'exemples sur ce sujet, si je ne craignois d'estendre trop nostre matiere, il faut pourtant que j'en alegue quelques-uns de mon temps qui vienent icy fort à propos.

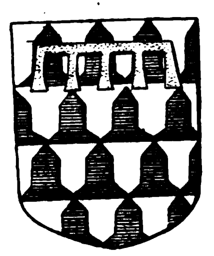
Vous sçaurez donc que le Comte Thiry de Looz Prince tres-puissant & qu'on craignoit le plus de son temps, pour une haine particuliere qu'il portoit à l'Abesse de Munsterbilsen, prit Monsieur Guilaume de Bilrevelt Châtelain de Montenaken, Chevalier le plus riche, & le plus redoutable qui fut au Comté de Looz, à qui il vouloit couper la teste dans la chaleur de sa colere. Ce Chevalier feit avertir de son malheur ses parens les plus considerables, dont il tira fort peu de secours. Se souvenant alors de sa parenté du costé de Monferant, qui est de la famille de Geneffe en ligne directe de cry & d'armes, il envoya dans la Hasbaye demander assistence à deux Escuyers qui estoient pauvres au regard de ses autres parens, lesquels estoient fort acomodez. C'estoit Humbert Corbeau de Hognoul, & Jean de Skendremale, qui fut aprés cela Chevalier; il leur feit conétre l'extreme danger de sa personne; & le hazart qu'il couroit d'avoir la teste trenchée s'ils ne venoient promptement à son secours. Ces deux Escuyers qui estoient cousins & assez proches parens l'un de l'autre, mais un peu éloignez de Proximité à l'égar dudit Chevalier, entreprirent sa delivrance, estant gens d'honneur, genereux, & fort agissans. Pour cet effet ils furent à Liege trouver l'Evesque, & feirent si bien en sorte par leur diligence, & la peine qu'ils prirent, qu'ils retirerent de ce danger leur malheureux parent qui vint ensuitte fixer sa demeure à Liege pour la crainte qu'il avoit dudit Comte, où il fut enfin tué, aprés y avoir vescu quelque temps fort honorablement. Ces deux mémes Escuyers rendirent encor un grand service, particulierement ledit Corbeau, en consideration de la parenté, à Monsieur Wathi de Binckhem qui estoit de la race d'Awans. Aprés qu'il eut enlevé la Dame de Lovirval veufve de Monsieur Englebert de la Marck & fille de Monsieur Jean le bon Seigneur de Hamale, & de la sœur du Seig: de Rumyne, qui estoit bien d'une autre naissance & qualité que luy, qui n'estoit que son Escuyer & son domestique; Ce Seigneur de Hamale se pleignit de sa violence à l'Evesque de Liege, & à son conseil, & manda grand nombre de Seigneurs Chevaliers, & Escuyers de sa famille, dont il estoit fort aymé, & dont il tiroit des grands services à cause de sa grande qualité; d'ailleurs les freres dudit Seigneur Wathi qui ne pouvoient pas venir alors dans le Païs, s'adresserent audit Corbeau, qui malgré le credit, & le pouvoir dudit Seigneur de Hamale, & de tous ses parens & alliez, osa bien entreprendre sa defence, & se faire en cette occasion, le chef & le Capitaine des amis dudit Seigneur Wathi, qui retenoit tousjours laditte Dame; ses freres se servoient du conseil qu'ils prenoient sans cesse dudit

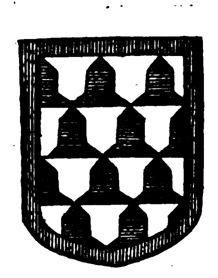
Corbeau

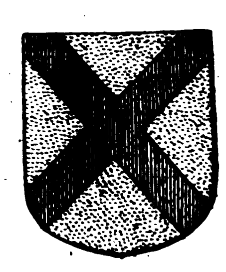
Corbeau qui par ses soins, & par sa poursuitte pressante fit assembler tous ceux de la famille d'Awans, hormis quelques-uns qui de crainte dudit Seigneur de Hamale, ou en sa considération, ne voulurent pas se trouver à l'assemblée. Il y eut de certains jours d'assignation, où il en comparut un si grand nombre tant en presence de Monsieur de Liege, que pardevant toutte la Communauté de laditte Ville à l'encontre dudit Seigneur de Hamale, qui à force d'amis vouloit faire juger ledit Wathi, que depuis la paix faite entre les familles, je ne croy pas qu'on ayt veu jamais la moitié de ce nombre ensemble, c'est une verité dont je puis bien moy méme rendre témoignage, ayant esté plusieurs fois avec les autres à laditte assemblée prié par ledit Corbeau, & par Monsieur Jean de Skendremale. Enfin aprés beaucoup de frais, de peines & de poursuittes, le Seigneur de Hamale, qui n'avoit pas le droit & la justice de son costé, par ce que sa fille qui avoit la liberté de se marier, & qui estoit par cette raison femme à bon titre dudit Wathi, ne vouloit pas se plaindre, n'ayant pas esté forcée, se meit d'accord avec sa partie, & l'honneur de Monsieur Wathi fut ainsi sauvé, & guaranti par les bons services de ses proches, qui luy asûrerent sa femme, qu'on luy vouloit oster; mais il ne joüit pas long temps de cét heureux succez, car il mourut dans un voyage d'outre mer qu'il avoit entrepris pour gaigner l'amitié dudit Seigneur de Hamale. Par ces exemples, & plusieurs autres vous pouvés juger qu'à present personne n'a recours à ses parens, s'il n'en est bien pressé par quelque mechant afaire qui luy soit survenue, ou qu'il soit en danger de sa personne. Retournons maintenant à nostre sujet.

conseilhe le dit Corbeal, quy fist par son singulier porkache, assemblein tot le lynage d'Awans, excepteit alcons, quy por l'amour & dotançe dedit Saingnor de Hamale, ny osoyent comparoir, & en out sor plusseur des journeis sy grant quantiteit, tant pardevant Monss: de Liege, comme pardevant tot la universiteit, delle Citeit de Liege alencontre dedit Saingnor de Hamale, quy par forche d'amys voloit le dit Monss: Waltier fair forjugier, que je croy fermement que onkes puis le pais faite des linages, ilh n'en fut sor la moitié tant assembleis ensemble; & ce puis je bin tesmoignier, car je y fuy plusseurs jours avoek les proismes dedit Monssieur Waltier, sor ce proyez avoek les attres par le dit Corbeal & Monss: Iohan de Skendremale: Sy que apres plusseurs & costables journées, traveilh & parsytes, quant ly Sires de Hamale, quy n'avoit nint la loy por ly, (: car sa filhe quy estoit sa Frank femme ne se voloit nint plaindre:) veit qu'il nel avoit nint par forche, ilh sacordat, & fut ly honneur, dedit Monssieur Waltier, par le bon serviche de ses proismes, VVarandie & ly bonne Dame ly demorat a femme, mais ilh ne viskat nint longement apres, car ilh morit sor le voiage d'Outremeire qu'il avoit entreprist pour acquiere l'amour dedit Saing: de Hamale, & par ces exemples & plusseurs attres poyes concivoir que al temps present nus ne retrait vers ses proismes, se angoise & perilh de corps ne les sormont. Or est ilh temps de retourneir a nostre principal mateire.


ROLOUX.


HOLGNOUL.


LEXHY.


HOZEMONT.

Je vous ay dit cy-devant que Messire Henri de Roloux, & Mylar de Voroux furent freres. Je vous ay instruis aussi de ce Messire Henry & de ses hoirs, parlons maintenant dudit Mylar. Il épouza la fille du vieux Monsieur Eustache franchome de Holgnoul, dont sortirent. .... Je vous ay fait sçavoir cy-dessus les descendans de Monsieur Libert Seigneur de Geneffe fils aisné de Monsieur Breton le vieux de Waroux, je vais vous instruire de Monsieur Humbert de Lexhy second fils dudit Monsieur Breton. Il portoit vairé d'argent & d'azur à un ourlet de geule. Il fut le chef, & la fleur de Hasbaye: c'est ainsi qu'il est nomé sur sa tombe qui est à Liege dans le Cloistre

Vos saveis que chidevant est faite mention que Mess: Henry de Roloux & Mylars de Vorous furent freres, & dedit Monss: Henry & de ses hoirs at esteit faite declaration. Ors dirons de dit Milars. Ilh soy mariat alle fillhe de viez Mons: Istasse Frank homme de Holgnoul, sen issirent. ....

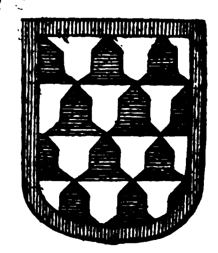
Chidevant vos at esteit ordinément declareit ly lingnie de Monss: Libiert Saing: de Geneffe ainsneit fis Monss: Breton le viez de Warouz, sy dirons chi apres de Monss Hombiet de Lexhy secon fil de dit Mons: Breton, chis portoit variet d'argent & d'azure a on ourlé de geules; Ilh fut ly chief & ly fleur de Hasbainge & teilement est ilh intitu-

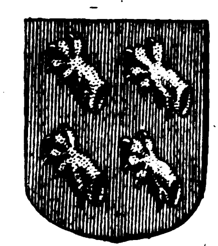
leis sor sa pire en l'encloistre des Freres Escoliers a Liege, se morit l'an mil dois cens & 20. sy que la meisme vos poratapparoir. Ly dis Mess: Hombiers prist a femme Dame Iuwette alle courte toxhe sereur al Conte Gerars de Hozemont, s'en furent siex fis Chevaliers & un atre qui fut Abbes de Saint Loren, & quatre filhes Chevaleresses, assavoir Mess: Hombiers Coirbeax sires d'Awans promerain de ce sornom, Mess: Libiers Crepon d'Othée, Mess: Istasse le viex frans hons de Holengnoul, Mess: Anthones de Lexhy dis le moynes, Mess: Iohans Locreax, & Mess: Gerars Petelhons de Votemme, & des sereurs, fut ly une mariée a Monss: Thomas de Puchey, ly atre a Elnoit, ly tirche a Wonke & ly quarte a Maruele deleis Saintron & chis siex freires furent appeleis ly siex freires d'Awans, viskans long temps en grant poissance, mais ilh furent travelhiex al temps Houwe de Pirepont Evesque de Liege; car a cely temps assavoir l'an 1223. ly Sires d'Awans & sy freires, & leurs aydans avoient ars anchois le commenchement des Werres d'Awans & de Warous, le Cour de Lantins appartenante ax Malades de Cornelhon, dont ly Evesque desseurdis & ly Citeit de Liege furent mal contens, sy assegont le Casteal d'Awans dont ly Capitle de saint Lambert traitiat une pais teile que ly Sires d'Awans & cent Chevaliers de son linage en lieu d'amende alont a piet & deskaus, d'elle porte sainte Walbeure juxes en l'Eglise de Cornelhon releveir le Crucefy, quy avoit esteit dependut pour ceste injure & koukiex en my ladite Eglise, juxes a tant que ly forsais sieroit amendeis & afrankit les hyrtaiges de Cornilhon gesans desoux ly, & rendit partie des domaiges & avoek ce donnat a repondans pour ly de ceste pais inviolablement tenir 12. Chevaliers de son linage, assavoir sont Mess: Badewiens de Geneffe, Mess: Robiert de Lymont ses freires, Mess: Bastiens de Holengnoul, Mess: Wilhelmes Castelain de Hozemont, Mess: Wery de Fontaines & Messire Anthone de Fontaines andois freires al dit Mess: Wilhelme, Monssieur Godefroid de Hambrouk, Monss: Libiert Crepon freire a ly ledit Saingnor d'Awans, Monssieur Wery de Rocourt, Monss: Iohan son freire, Monss: Renier de Vileir & Monss: Bastien son freire, ensy qu'il appert en lettres sor ce sayeleex quy sont avoekes les chatres des Frankizes de la dite Citeit, car en temps que je fuy Maistre de la dite Citeit, je les veys & lisit & en pris le copie, & ces chozes que je ay reciteit por mon traitiet a proveir & assy affien que vos n'ayes nulle admiration de ce qu'il avoit tant de Chevaliers en ce pays; car al jour delle daute desseurdite, ilh avoit bin en l'Evesqueit de Liege demorans, chink cens Chevaliers & teile nombre en fut bin armeit avoek ly dit Evesque & son Pays alle Warde de Steppes encontre les Braybe-

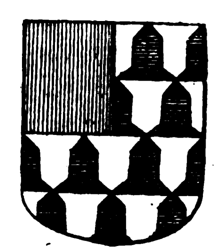
des Escoliers. Il mourut l'an 1220. come on peut voir au méme endroit. Ledit Monsieur Humbert épouza Dame Juwette à la Courte Coxhe, sœur du Comte Gerar de Hozemont, dont il eut six fils Chevaliers, & un qui fut Abé de Saint Laurent, & quatre filles de l'ordre de Chevalerie comme leurs freres, qui sont Messire Humbert Corbeau Seigneur d'Awans premier de ce surnom, Messire Libert Crepon d'Othée, Messire Eustache le vieux, franchome de Holgnoul, Messire Antoine de Lexhy dit le Moyne, Messire Jean Locreau, & Messire Gerar Petilhon de Voteme, l'une de leurs sœurs fut mariée à Monsieur Thomas de Puchey, une autre à Elnoit, la troisiéme au Village de Wonck, & la derniere à Maruele auprés de Saint Trond, on apelloit ces Messieurs les six freres d'Awans qui ont vescu longtemps en grande prosperité, mais ils furent persecutez du temps de Hugue de Pierepont Evesque de Liege en l'année 1223. ledit Seigneur d'Awans avec ses freres, & ceux de leur parti, avant que la guerre d'Awans & de Warons fut commencée, avoient brulé la Ferme de Lantin qui apartenoit aux quatre Convens de Cornillon, dont ledit Evesque & les Bourgeois furent fort indignez, ce qui les obligea d'assieger le Château d'Awans, mais le Chapitre de Saint Lambert feit leur paix à condition que le Seigneur d'Awans & cent Chevaliers de sa race, au lieu d'amende, descendroient de Cheval, & iroyent à pied depuis la porte de Saint Walburge, jusqu'à l'Eglise de Cornillon ou ils devoient relever le Crucifix qu'on avoit descendu à cause de ce desordre, & qu'on avoit couché au milieu de l'Eglise, où il devoit demeurer jusqu'a la reparation du crime de cette incendie, qui se devoit faire par le payement des dommages, & interest, & le retablissement de ladite maison brûlée. Ledit Seigneur d'Awans paya une partie desdits domages qu'il avoit causez, & outre cela donna encor pour caution de cét accord, douze Chevaliers de sa race, dont voicy les noms, Messire Baudovin de Geneffe, Messire Robert de Lymont son frere, Messire Sebastien de Holgnoul, Messire Guilaume Châtelain de Hozemont, Messire Wery de Fontaine, & Messire Antoine de ce surnom tous deux freres de ce Monsieur Guilaume, Monsieur Godefroy de Hambroux, Monsieur Libert Crepon frere dudit Seig: d'Awans, Monsieur Wery de Rocourt, Monsieur Jean son frere, Monsieur Renier de Villers, & Monsieur Sebastien son frere, ce qui se void dans les lettres scelées à ce sujet qui sont avec les chartres des franchises de la Ville, que j'ay veus & leües, & dont j'ay pris copie, lors que j'estois Bourguemaistre de laditte ville. Je vous ay raporté ces choses pour preuve de ce que je dis dans ce Traité, & afin que vous ne soyez point surpris du grand nombre des Chevaliers de ce Païs, qui dans le temps de la datte desdites lettres, se trouverent jusqu'à cinq cens demeurans dans l'Evesché de Liege. Il y en avoit bien encor autant, qui prirent les armes avec l'Evesque, & ceux de son Païs à la Warde de Steppe

Steppe contre les Brabançons, & le Comte de Moha, pour vanger la Ville de Liege, de la violence que le Duc de Brabant luy avoit faite.

chons & le Conte de Mouhaut pour vengier la la violence que ly Dus de Braybant avoit faite a Liege. Ors retournerons a nostre mateire.

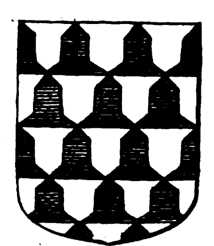

AWANS.

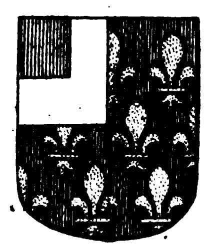

ISLE.


WANE DE BERNALMONT.

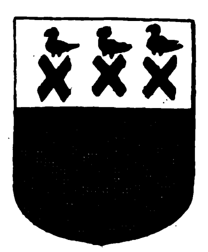

MONFERANT.


NEUFVILLE.

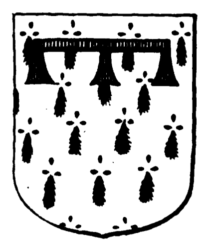

AWANS.


HANNEFFE.

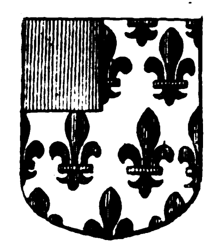

CLERMONT.


FYMALE.


POLAIN.


PLOVER.


VELROUX.

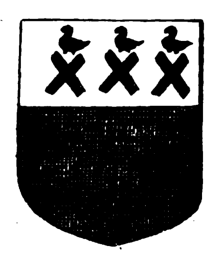

THILICE.

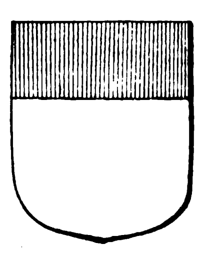
CE Messire Corbeau Seigneur d'Awans se maria à la fille du Seigneur Roger au Chapeau d'Isle, dont il eut deux garçons, Messire Guilaume Seigneur d'Awans, & Messire Humbert Wane de Bernalmont; ce premier prit les armes de son pere, & Humbert porta vairé d'argent & d'azur au canton de geule, & cette vairure s'apelle le blazon d'Awans, car quoy que les verrures n'ayent autre cry que de Dammartin, neanmoins on les nome les armes d'Awans. Messire Guilaume Seigneur d'Awans épouza une des onze filles de Monsieur Ive de Monferant, dont sortirent deux garçons, & une fille, sçavoir Messire Humbert Corbeau Seigneur d'Awans, qui prit les armes entieres, lors que la guerre commença entre les familles d'Awans & de Waroux, & le premier qui y fut tué à la bataille de Lonchin: l'autre fils se noma Messire Ar-

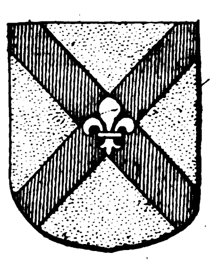
LY dis Mess: Coirbeaz Sires d'Awans soy mariat alle filhe Saingnor Rogier al chapeal d'Ilhe, s'en furent dois fis, assavoir Mess: Wilhelme Sires d'Awans & Mess: Hombiets Wane de Bernamont: Chis Mess: Wilhelme portat les armes son peire, & ly dis Messire Hombiers portat vairiet d'argent & dazure a on quartier de geules & ceste vairure est nomée ly blazons d'Awans, car jasoice que les vairures n'ayent nul cris que de Domartin, nintmoins on les nomme les armes d'Awans. Messire Wilhelmes Sire d'Awans out a femme une des onze filhes Monss: Iwen de Monferant & en furent deux filhs & une filhe, assavoir Mess: Libier Corbea Sire d'Awans, quy prist les armes d'Awans au temps que les VVerres commenchont entre les linaiges d'Awans & de VVaroux

roux alle pougniche a Lonchin. Et l'autre freire fut nommé Mess: Ernut d'Awans, quy fut un grand Clerc & Cannone de saint Lambert en Liege. Ledit Mess: Corbea morut l'an 1298. Et leur sereure fut mariée a Mess: Simon delle Neufvilhe en Condros, dont il y at eu des hoirs, ledit Mess: VVilhelme eut encor un autre fis nommé Iohan dit le Page, pour ce quil montoit volontirs a cheval. Ledit Mess: Corbea Sire d'Awans fis dudit Mess: VVilhelme, fut marié dois fois, sa promire Dame fut filhe au vieux Persan de Haneffe, & d'elle ilh out trois filhes tant soilement, la promire fut mariée a Saing: de Clermont, dont mention est faite cidevant, au Capitle parlant du Saingnor de Geneffe, & la seconde fut la Dame de Mokine, quy fut mere de Iohan de Fymal, & la troisieme epousa Monss: Iohan ly Polen de VVaroux. Et secondement soy remaria le Saingnor d'Awans a une Dame de saint Servais, quy estoit des Flovenes & en out on fis nommé Monssieur VVilhelme d'Awans autrement de Biersez, quy out dois filhes, dont l'une fut mariée au Gros Mylot deVelroux, & l'autre a Bertran de Thilice freire de Monss: Henry de Rocour. Et pource que la generation des hoirs du Saingnor de Cleirmont est devant escrite, nos vous dirons de la Dame de Mokyne seconde filhe du Saingnor d'Awans mort a Lonchin: Elle out un fis & une filhe, le fis fut nommé Iohan de Fymal aupres de Hex l'Abbye, & a case du sornom, Madame sa meire fit bastir sa maison a Fymal, nommée la Cour de Mokyne, & elle est encor a present.

noul d'Awans: il fut Ecclesiastique fort considerable, & Chanoine de Saint Lambert à Liege; ledit Messire Corbeau mourut l'an 1298. leur sœur fut mariée à Monsieur Simon de la neufville en Condros, dont il y a eu des hoirs: ledit Messire Guilaume eut encor un autre fils nomé Jean dit le Page, parce qu'il montoit volontiers à Cheval. Ledit Messire Corbeau Seigneur d'Awans fils dudit Messire Guilaume fut marié deux fois, la premiere à la fille du vieux Persant de Haneffe, dont il n'eut que trois filles, l'aisnée épouza le Seignenr de Clermont, dont j'ay fait mention au Chapitre ou j'ay parlé du Seigneur de Geneffe; la deuxiéme fut la Dame de Mokine, mere de Jean de Fymale, la troisiéme fut mariée à Monsieur Jean le Polain de Waroux. La seconde femme dudit Seigneur d'Awans fut une Dame de la famille des Flovenes de Saint Servais. Il en eut un fils nomé Monsieur Guilaume d'Awans, autrement de Bierses, lequel eut deux filles, dont l'une épouza le Gros Mylot de Velroux, & l'autre Bertran de Thilice frere de Monsieur Henry de Rocourt: Et puisque la Genealogie des hoirs du Seigneur de Clermont est écritte cy-dessus, je parleray de la Dame de Mokine seconde fille du Seigneur d'Awans, qui fut tué à Lonchin, elle eut un fils & une fille, le garçons fut nomé Jean de Fymale auprés de Hex l'Abaye: Madame sa mere à cause de ce surnom, feit bâtir sa maison à Fymale apellée la Cour de Mokine, où elle est encor à present.


FYMALE.

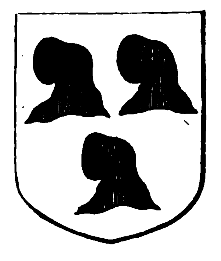

PETILLON.

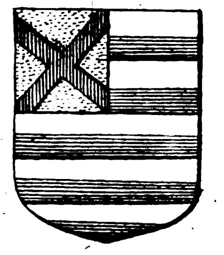

LARDIER.


BOILEAU.

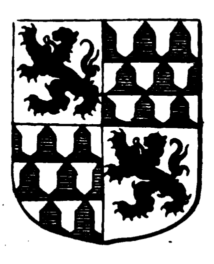
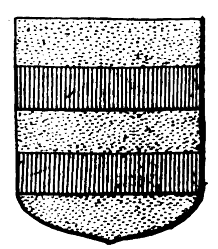

POLAIN.

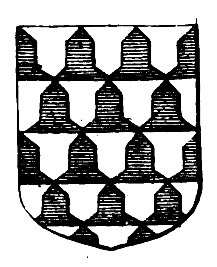

HERMALLE.





MALAISE. PANIOT. GILLAR.



ROUFAR DE MONS. BERLO. HUVENEAU. LONCHIN.

CE Jean de Fymale se maria avec une Demoiselle du Village de Fexhe aupres de Slins petite fille de Monsieur Gerar Petillon de Voteme, elle estoit parente dudit Jean au troisiéme degré du costé d'Awans, & luy en estoit éloigné de cinq degrez, ils eurent ensemble Guilaume de Fexhe vaillant Escuyer & fort consideré, & Demoiselle Jeane sa sœur. Ledit Guilaume épouza Demoiselle Isabeau fille de Monsieur Jean du Lardier Chevalier, Eschevin de Liege, dont j'ay parlé cy-dessus au Chapitre des filles de Monsieur Raes Seigneur de Warfusée premier de ce nom. Jeanne sa sœur fut mariée à Monsieur Jean Boileau Chevalier, Eschevin de Liege, vous trouverez leurs hoirs cy-devant au Chapitre, qui traite du vieux Monsieur Renier de Velroux, frere du bon Monsieur Baudovin l'Amirant de Bierfez. Item la troisiéme fille du premier mariage de Monsieur Corbeau Seigneur d'Awans, épouza Messire Jean le Polain de Waroux, il portoit les armes de Waroux entieres, parce qu'aprés la mort de Messire Guilaume Seigneur de Waroux, qui ne laissa point d'hoirs masles, Messire Libert pere dudit Jean, qui estoit son frere aisné, prit les armes entieres. Ce Jean fut marié quatre fois, la premiere à la sœur de Monsieur Henry Seigneur de Hermale, dont il n'eut point d'enfans; la deuxiéme, à laditte fille du Seigneur d'Awans; la troisiéme, à la Dame de la Malaise; la quatriéme, à Dame Damyon, fille de Wathy Paniot de Juppille, & femme auparavant de Loüis Gilar, il eut de la fille dudit Seigneur d'Awans trois garçons, & deux filles, sçavoir Monsieur Guilaume le Polain d'Aleur dit Longue épée, Libert, & Jean le Polain; l'une des filles fut mariée au vieux Roufar de Mons, & l'autre à Thonnar; ledit Messire Guilaume épouza une des filles de Monsieur Goutier Conrar de Berlo, Voüé de Scleffin, dont il eut plusieurs enfans, qui vivent encor à present, & qui n'ont pas beaucoup de conduitte.

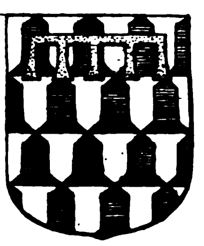
LEdit Iohan de Fymal soy mariat a une Damoyselle du Village de Fexhe aupres de Slins, quy estoit de la filhe Monssieur Gerar Petilhon de Voteme, elle estoit parente adit Iohan au troisieme degrez delle coistie d'Awans & ledit Iohan ly estoit elongiez de cink degrez, de ces dois conioins issirent VVilhelme de Fexhe vailhant escuier & de grand Estat & Damoyselle Iobenne sa sereure. Ledit VVilhelme se mariat a Damoyss: Isabea filhe de Messire Iohan du Lardier Chevalier & Eskevin de Liege, dont vous trouveré cidevant l'histore au Capitle des filhes Monsieur Raes Saingnor de VVarfesée promirain de ce nom. Et ladite Iohane sa sereure epousa Monss: Iohan Boyleave Chevalier Esquevin de Liege & en sont les hoirs contenus cidevant au Capitle quy traite du vieux Monss: Renier des Velroux freire du bon Monssieur Badevin l'Amirant de Biersez. Item la troisieme filhe du premir mariage Monss: Corbea Saing: d'Awans, fut mariée a Mess: Iohan ly Polen fis de Monss: Libiert ly Polen de VVaroux. Cely Messire Iohan portoit les armes de VVarous entirs, car apres la mort de Messire VVilhelme Saingnor de VVarous sans hoirs masles, Mess: Libier pere dedit Iohan, quy estoit laisneit freire, pris les armes entirs. Icelluy Saing: Iohan fut marié quatre fois, la promire il epousa la sereure Monss: Henry de Hermalle, dont il ny out pas d'hoirs. La deuxieme fois il epousa la fille du Saingnor d'Awans, la troisieme fois la Dame del Malaxhe, la quatrieme fois Dame Damion filhe de VVathy Paniot de Iuppilhe; laquelle auparavant avoit eu a marit Lovys Gilhar. De la filhe du Saingnor d'Awans furent trois fis & dois filhes, assavoir Mess: VVilhelme ly Polen Daleur, dit Longue espee, Libier & Iohan ly Polen, & des dois filhes, lune fut mariée a vieux Roufar de Mons &

& lautre a Thonnar: ledit Mess: Wilhelme epousa une des filhes Monssieur Gontier Conrar de Bierlo avoué de Sclessin sensfurent & encor sont plusseurs enfans de petit regiment. Ce Messire Wilhelme apres la paix faite des Werres d'Awans & de Warous, commença a porter, estant a un tournoy a Liege, les armes d'Awans & de Waroux comme plus proche aux dois familhes, mais ses enfans portent a present les armes de Waroux soilement, ainsy que leurs predecesseurs. Et ledit Iohan ly Polen freire dudit Monssieur Wilhelme epousa la filhe Henry Huvenea bourgois de Liege, quy estoit riche homme & de bonne nation, s'en sont plusseurs enfans, assavoir Mess: Iohan ly Polen Daleur Chevalier Corbea Cannone de saint Denis, David, Balduin prieu de Saint Hubier en Ardenne, Henry le Polen manant a Pousseur, Libier ly Polen demorant a Mellin, & une sereure mariée a Thonar garçon de Lonchin.

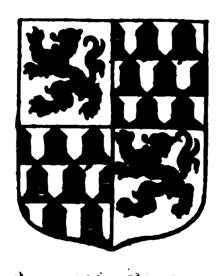
Ce Guilaume aprés la Paix faitte entre les partis d'Awans, & de Waroux, commença de prendre, dans un tournoy qui se faisoit à Liege, les armes d'Awans, & de Waroux, come estant le plus proche de ces deux familles, mais ses enfans ont à present les armes de Waroux seulement ainsi que leurs predecesseurs les avoient. Ledit Jean le Polain frere de Guilaume, épouza la fille, d'Henry Huveneau Bourgeois de Liege, home riche, & de bonne famille, il y en a plusieurs enfans, sçavoir Messire Jean le Polain d'Aleur Chevalier, Corbeau Chanoine de Saint Denis, David, Baudovin Prieur de Saint Hubert en Ardenne, Henry le Polain demeurant au Village de Pousseur, Libert le Polain, qui fait sa demeure au Village de Mellin, & une fille mariée à Thonnar dit le garçon de Lonchin.


POLAIN.


MARTEAU DE LA NEUFVILLE.

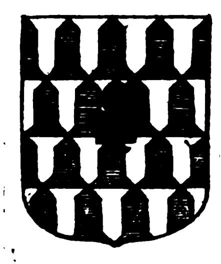

MANY.


OHA.


ROUFAR DE MONS.

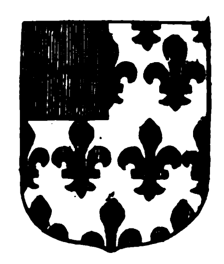

HOLOGNE.


GRAAZ.


WILKAR D'AWANS.


VELROUX.


LAVOIR.


THILICE.

Ly dis Mess: Iohan de Polen ly jovenes porte les armes de Warous entiers & at d'elle filhe Monss: Lowy Marteal Saingnor delle Noevevilhe plusieurs enfans, dont Iohan ly Polen ses ainsneis fis est marieis alle filhe Wilhelme de Bearewart de Fexhe & ly atres enfans sont jovenes. Item Henry ly Polens ly atres freires est marieis alle

Ledit Messire Jean le Polain le jeune prit les armes de Waroux entieres: Il a plusieurs enfans de la fille de Monsieur Loüis Marteau Seigneur de la neufville, Jean le Polain son aisné a épouzé la fille de Guilaume de Beauregar de Fexhe, les autres enfans sont encor jeunes. Item Henry le Polain frere dudit Jean est marié à la fille d'un bon Chevalier, qu'on apelle

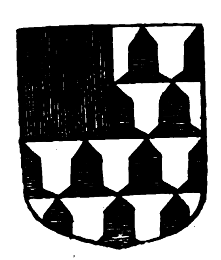
le Monsieur Jean du Maux sur la riviere d'Ourte, dont je feray mention dans la suitte de ce discours, lors que je parleray du vieux franchome de Holgnoul, frere du vieux Seigneur d'Awans nomé cy-devant. Libert l'autre frere a plusieurs enfans de la fille de Guilaume de Meers. Item leur sœur fille dudit Jean le Polain mariée audit Thonar, a un fils de ce nom, qui a de jeunes enfans. De la fille de Monsieur Jean le Polain le vieux mariée au vieux Rouffart de Mons, sortirent Baudovin Rouffart de Mons, & le Polain son frere, dont il y a des hoirs, & une fille mariée à Baudovin Seigneur de Hologne aux Pierres, dont sont sortis Baudovin, Jean le Polain, & une fille mariée à Guilaume frere du Seigneur de Graaz. Ce dernier Baudovin a épouzé une des filles de Guilaume Wilkar d'Awans, & le Polain son frere la fille de Jacques de Theux Marchand d'étoffes; ils sont tous assez jeunes pour avoir plusieurs enfans. Item d'une autre fille encor de Monsieur Jean le Polain mariée ..... Item aprés vous avoir apris les hoirs du premier mariage du Seigneur d'Awans mort à Lonchin il est raisonable que je vous parle de ceux qui sont sortis de son second lit. Il en eut un fils nomé Monsieur Gnilaume, come j'ay déjà dit, qui épouza la Dame de Beausen en Ardenne, fille du Seigneur Baudovin du Lion Marchand de vin à Liege, dont il eut deux filles, la premiere mariée au Gros Mylot de Velroux, duquel sortit le Damoiseau de Velroux, qui épouza Demoiselle Marie fille de Warnier du Lavoir Bourgeois de Liege, dont sont sortis Ameil Damoiseau de Hermée, & Warnier, qui ont tous deux plusieurs enfans, & Guilaume qui n'en a point, ces freres ont deux sœurs qui ont des hoirs. Item l'autre fille de Monsieur Guilaume d'Awans fut mariée à Bertran de Tilice, frere de Monsieur Henry de Rocourt, qui la laissa veufve, & sans enfans. Item de Jean le Page, mort à Lonchin frere du Seigneur d'Awans, sortit le vieux Wilkar d'Awans pere de Guilaume Wilkar, qui vit à present, & qui est un galanthome; il a beaucoup d'enfans, qui sont tous bienfaits & fort honestes gens, qui prosperent, & qui servent bien dans l'occasion leur famille qui est fort considerée. Item Messire Jean Ruzemuse de Herstal Chevalier, & Humbert Waveres furent Bastars du Seigneur d'Awans, & beaucoup de personnes assez considerables sont sortis d'eux en descendant. Je vous ay apris cy-devant la Genealogie de Monsieur Guilaume Seigneur d'Awans, fils de Monsiéur Humbert Seigneur aussi dudit lieu, & premier de ce surnom, parlons maintenant de Monsieur Humbert Wane de Bernalmont, frere de ce Monsieur Guilaume, autant que nous en avons de conéssance.

filhe don bon Chevalier nomeit Monss: Iohan de Many sor Ourte, de queil mention sierat chiapres faite quant nos parlerons de vies frank homme de Holengnoul, freire al vies Saingnor d'Awans devant nomeis. Et Libiers ly atres freire at pluseurs enfans d'elle filhe Wilhelme de Mers. Item leur sereur filhe dedit Iohan le Polen mariée al dit Thonart, at on fis nomeis Thonars quy d'elle filhe Iohan d'Oha de Rocourt at des jovenes enfans. Item d'elle filhe Monss: Iohan le Polen le viez mariée al viez Rouffar de Mons, issit Badewiens Rouffar de Mons & ly Polen ses freires, dont y sont ly hoirs, & une sereur mariée a Badewien Saingnor de Holongne az Pires, dont y sont Badewiens, Iohan ly Polen & une sereure mariée a Wilhelme freire de Saing: de Graz. Ly dis Badewiens at une des filhes Wilhelme Wilkar d'Awans, & ses freires ly Polen at la filhe Iakemien de Theuz le Halier, & sont chis enfans assez jovenes, sy poront avoir des hoirs a planteit. Item delle atre filhe Iohan le Polen mariée. ..... Item est raisons que nos recordons chiaz quy sont issus de second mariage le Saing: d'Awans mort a Lonchiens, car sy hoirs de promerain mariage sont chidevant declareis: Ilh out on fil nomeit Monss: Wilhelme sy que chidevant soy contint, que soy mariat alle Dame de Beasen en Ardenne filhe Saing: Badewien de Lewon Vinier de Liege, de la queile ilh out dois filhes, ly promiere fut mariée al Gros Mylo de Vellerous, s'en issit Damebeaz de Vellerous, quy a femme Damoyselle Maroie filhe Warnier de Lavoir citain de Liege dont y sont Ameyles Damebeaz de Hermez, & Warniers quy ont plusseurs enfans, & Wilhelme quy n'at nulle hoir, & ont dois sereur quy ont des enfans. Item ly atre filhe Monss: Wilhelme d'Awans fut mariée a Biertran de Tiliche, freire a Monss: Henry de Rocourt, & morit sains hoirs. Item est assavoir que de Iohan le Page quy fut freires alle Saingnor d'Awans quy morit a Lonchiens, issit ly Viez Wilkar d'Awans quy fut peire de VVilhelme VVilkar maintenant vivant, quy est un suffissans Varlez & quy at planteit de beaz & de bons enfans, quy sont en bonne honneur & prosperiteit, & dont leur lynage est bin servis & honnoreis. Item Mess: Iohan Ruzemuze de Harsta jadit Chevalier, & Hombiers VVavereis issirent de Bastardie de Saingnor d'Awans, & gran planteit d'atres gens suffissans. Ilh vos at chidevant esteit declareit la progenie de Monss: Wilhelme Saingnor d'Awans fil Monsieur Hombier Saingnor d'Awans promerain de ce sornom, sy dirons de Monss: Hombier Wane de Bernamont freire dedit Monss: Wilhelme, sy avant que nous en sommes informeis.



CHAP. XXI.

Awans delle Coiſtie de Barnamont.



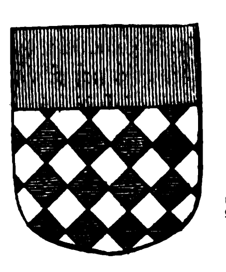
BERNALMONT.



Eſſ: Hombier VVane de Bernumont ſoy mariat alle ſereur Henrotte de Noevis, ly queis Sires Henrotte fructeſiat merveilheuxement d'enfans, quy furent riches & poiſſans en la Citeit & dehors, car chil de Dypembeyke, d'Ouppey, de Barnalmont, & tos ly Polardes, ly enfans de Mes, ly hoirs Monſ: Houve de Haccourt, ly Chabot, chil de Charneur, ly hoirs Gilhon Surles & gran nombre d'atres enſont eſtrais, car ly nombre de ſes enfans fut grans, & des enfans de ſes enfans: Se ay out dire Monſieur Iohan Polarde jadit Chevalier Eſquevin de Liege, dont ilh fut Tayons, que Sires Gilhes Polarde fis de fil Saingnor Henrotte & peire dedit Monſſ: Iohan, out ſor on jour de grant quareſme 22. enfans legitimes d'une ſeule femme ſeans a ſa table & quanteal que ce ſoit fours de noſtre matiere, nintmains ilh ne deplairat nint ax oyans ly prolongement de ceſte yſtoire. Vos ſaveis que d'antiquiteit on at parleit ſoventfois & parlerat on encor 60. ans chiapres de linage Dame Segrax, & ne trovereis perſonne nulle en ce pays quy ſacea dire fut Dame Segrax ne ſes maris, mais je vos en diray ce que je en ayout dire & raconteir le bon Saing: de Dypenbeyke Seneskal de Braybant peire de cely Saing:

CHAP. XXI.

Awans de la Branche de Bernalmont.



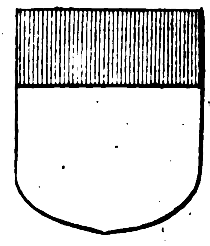
NOUVICE.



Eſſire Humbert Wane de Bernalmont ſe maria à la ſœur du Seigneur Henry de Nouvice, dont il eut une prodigieuſe quantité d'enfans, qui furent tous riches & puiſſans dedans & de hors la Ville. Ceux de Dypembeeck, d'Oupey, de Bernalmont, tous les Polardes, les enfans de Metz, les hoirs de Monſieur Hugue de Haccourt, les Chabots, ceux de Charneux, les hoirs de Gille Surlet, & beaucoup d'autres encor ſont deſcendus de ce Meſſire Humbert, parce que le nombre de ſes hoirs fut grand, & que celuy de leurs enfans ne fut pas moindre. J'ay oüy dire à Monſieur Jean Polarde jadis Chevalier, & Eſchevin de Liege, dont il fut tris-ayeul, que Monſieur Gille Polarde fils du Seigneur Henry, & Pere dudit Monſieur Jean, un jour de premier Dimanche de Careme, veit aſſis à ſa table vingt deux enfans legitimes de lüy & de ſa femme, & quoy que cela ſoit hors de noſtre ſujet, j'eſpere neanmoins que l'hiſtoire n'en deplaira pas à ceux qui la liront. Vous ſçavez que de tout temps on a parlé de la race de Dame Segraz, & qu'on en parlera encor d'icy à ſoixante ans, & cependant vous ne trouverez perſonne en ce Païs, qui vous puiſſe dire avec certitude, qui fut cette Dame, & ni qui fut ſon mari. Je vous aprendray ce que j'en ay oüy dire au bon Saigneur de Dypembeeck Senéchal de Brabant, pere de celuy qui

qui vit à present, & aussi à Jean de Brabant le riche Bourgeois Eschevin de Liege, qui en avoient esté instruis l'un devant l'autre, par les anciens du Païs. Il y eut jadis un riche Bourgeois à Liege qu'on appelloit Monsieur Henry de Nouvice, grand pere du Seigneur Henry nomé cy-dessus, & du Seigneur Gille de Nouvice, qui estoit pere du vieux Monsieur Arnoul de Charneux. Ledit Henry de Nouvice estoit grand pere aussi du Seigneur Henry Polarde, qui estoit pere du Seigneur Gille Polarde, du Seigneur Jacques Chabot, de Servais Chabot, & de quantité d'autres hommes & femmes riches, & richement mariées. Ce riche Bourgeois épouza une Bourgeoise de Saint Trond, qui estoit riche aussi nomée Dame Segraz; il estoit marchand de laines d'Angleterre, & de tout le negoce; mais elle estoit si avare, & prenoit garde de si pres jusqu'aux moindres choses du dedans & du dehors de sa maison, que tout le monde s'en plaignoit, & ne pouvoit sortir d'avec elle sans souffrir quelque domage. Elle mourut & laissa beaucoup d'enfans, son humeur sordide leur feit tort aprés son decez, car chacun leur reprochoit, come on feit aussi à leurs hoirs, qu'ils estoient de la race de Dame Segraz, ne faisant aucune mention de son mari, & méme à present quand on voit un home, qui est avare on dit par une espece de raillerie, qui est tournée en proverbe, qu'il est de la race de Dame Segraz. Les grands Seigneurs, & les riches Bourgeois qui en vienent, s'en raillent aussi l'un l'autre assez souvent: de ce Seigneur Henry de Nouvice, & de Dame Segraz sa femme, sortit ledit Monsieur Henry de Nouvice, dont Messire Humbert Wane de Bernalmont épouza la fille. Il en eut un garçon, & deux filles.

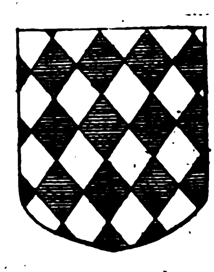
qui vit a present, & assy Iohan de Braibant le riche Borgois quy fut Esquevin de Liege solont ce que par les anchiens l'unk avant l'autre, leur avoit esteit recordeit. Ilh out jadit on riche Borgois a Liege nomeis Sires Henry de Noevis quy fut Gransires a Saingnor Henrotte dessenrnomeis, a Saingnor Gilhe de Noevis peire de viez Monsieur Ernut de Charneur, & fut Gransire assy a Saingnor Henry Polarde peire, de Saingnor Gilhon Polarde, a Saingnor Iakemon Chabot, a Servais Chabot & a grant nombres d'atres riches hommes & femmes richement marieis; Chis riche Borgois prist a femme une riche Borgoise de Saintron nomée Dame Segraz, s'estoyent Marchans de laynes d'Engleterre & de toute denrées, & par especiaz ladite Dame Segraz Governoit tot & estoit tant aveire & askarse, tant ryoteuze & tant strendante dedens son hosteit & debors, que nus ne se pooit de ly departir sains domage, & partant at ilh esteit puys son trespas tos jours reproveit a ses hoirs d'elle, dont elle out planteit, & a cheaz quy en sont estrais, qu'ils estoient de lynage Dame Segraz, & n'estoit nulle novelle de son marit; Et encor al jourdhuy par reveal quant on voit un homme avaricieux & ryouteuz, on dist qu'il est de linage Dame Segraz, & ly grans Saingnor & riches hommes quy en sont estrais s'en rigolent ly un l'atre sovent fois. De cely Saingnor Henry de Noevis & de Dame Segraz sa femme, issit ly dis Sires Henrotte de Noevis, dont Messire Hombier Wane de Bernalmont out la filhe, chis Mess: Hombier VVane out on fil, & dois filhes.



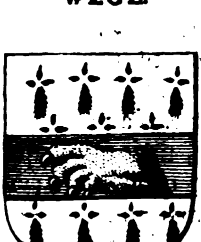
WEGE.



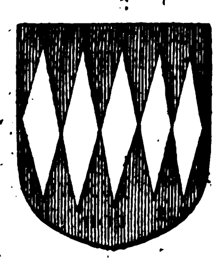
BERNALMONT.



DES PREZ.



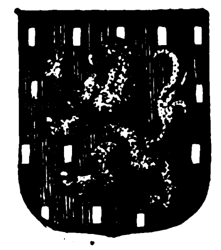
BEAU DE LA CANGE



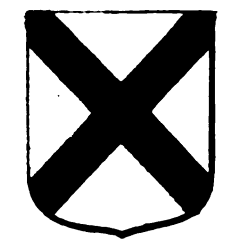
BRON DE FREMALE.



MODAYE.

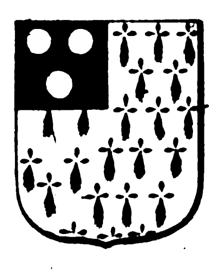

FRAIPONT.

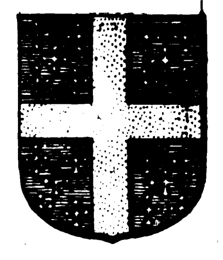

GRAAZ.


GOSSONCOURT.


SERAING.


MARTEAU DE LA NEUFVILLE.


LOUVINIS.

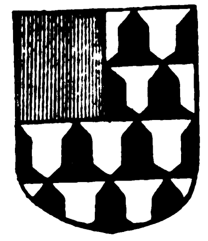

GESUE.

Ly fis Monss: Hombier Wane fut nomeis Mess: Hombier de Bernalmont le Viez, ilh fut marieis dois fois, promierement a une Dame delle VVeige dont y furent ly hoirs, az queis ly dis Mess: Hombier raquist la proprieteit de tous les heritaiges de Bernalmont, & soy remariat alle filhe d'une riche Dame de Namur quy estoit mere de Boynan de Prest, de queil secon mariage ilh out dois fis, assavoir Mons: Hombier de Bernalmont ly jovenes, & freires Ansea z moynes des Precheurs a Liege. Ly dis Mess: Hombier ly jovenes encargat a porteir les armes d'Awans entirs, quant ly jovenes Mess: VVilhelmes d'Awans dis de Bierse z fut mors sains hoirs marles, & prist a femme la filhe Saing: Gilhon le beaz delle Cange, quy fut peires al vailhant Cannone Monss: Iohan le Beaz & a Monssieur Henry le Beaz Chevalier, & orent ly dis Messieurs Hombier & sa femme plusseurs enfans, assavoir Houwet, Gilbet, Monssieur Iohan de Bernalmont Chevalier & Corbeaz, & trois filhes marieez, ly une a Thiry le Bron de Flemale, & ly atre al Saingnor de Modaules, se morit sains hoirs. Et ly tirche a Henry Spiroul de Namur. Tons ly queis enfans sont trespassieis sains hoirs legitimes, excepteit ledit Monss: Iohan & les dois sereurs. Ly Mess: Iohan soy mariat ly promirs fois alle filhe Monss: Nycolle Fraypont Chevalier, s'en sont dois fis & dois filhes; ly ainsneis des fis est nomeis Hombles quy est un chaytis, nequident, ilh est marieis a une bonne Damoyselle d'elle terre de Doleben & n'ont nulle hoir. Ly atre est nommeis Iohan Coirbeaz & jasoice qu'il ayet volentier chevochiet & servis, nintmains ilh soy governe petitement a l'encontre de Conseilhe de son peire & de ses amis, ilh fut marieit alle filhe Piron de Fakon vinir de Liege quy est trespaßée sains hoirs & at pris on chatief estat en ses veveis. Item ly une des

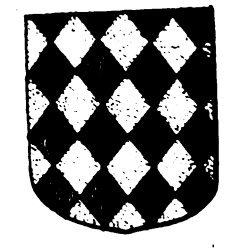
Le fils nomé Monsieur Humbert de Bernalmont le vieux fut marié deux fois, la premiere à une Dame du Village de la Wege, dont il eut des hoirs, Messire Humbert racheta d'eux la proprieté de tous les heritages de Bernalmont; la seconde à la fille d'une riche Dame de Namur, qui estoit mere de Boynant des Prez. De ce deuxiéme lit il eut deux garçons, Monsieur Humbert de Bernalmont le jeune, & frere Anseau Religieux aux Dominicains de Liege. Ce premier prit les armes d'Awans entieres, aprés le decez du jeune Messire Guilaume d'Awans dit de Biersez, qui mourut sans hoirs masles, & se maria avec la fille du Seigneur Gille le Beau de la Cange pere du brave Chanoine Monsieur Jean le Beau, & de Monsieur Henry du méme surnom Chevalier. Ils eurent ensemble plusieurs enfans Hugue, Gille, Monsieur Jean de Bernalmont Chevalier, Corbeau, & trois filles mariées l'une à Thiry le Bron de Flemale, l'autre au Seig: de Modave, qu'elle laissa veuf sans hoirs, & la troisiéme à Henry Spiroul de Namur; de tous ces enfans, qui sont morts, il n'y a que Monsieur Jean, & deux de ses sœurs, qui ont laissé des hoirs legitimes. Ce Messire Jean fut marié deux fois, la premiere à la fille de Monsieur Nicolas de Fraipont Chevalier, dont il y a deux garçons, & deux filles, l'aisné des fils nomé Humbert est un chetif personnage, il est pourtant marié à une bonne Demoiselle de la terre de Dalhem, dont il n'a point d'enfans. L'autre s'apelle Corbeau, mais quoy qu'il ayt déjà monté à Cheval, & qu'il ayt servi dans l'exercice des armes, il manque beaucoup de conduitte ne faisant rien qu'à sa fantasie, sans prendre conseil de son pere ni de ses amis, & méprisant les bons avis qui luy vienent de leur part. Il avoit épouzé la fille de Pierre du Falcon Marchand de vin à Liege, qui est morte sans hoirs. Depuis son veufvage il meine une vie de miserable. Item l'une des filles de Monsieur Jean de Bernalmont est mariée à Monsieur

sieur Jean Seigneur de Graaz, dont il y a plusieurs enfans. L'autre épouza Ghilbert de Gochoncourt Escuyer, dont il y a une Religieuse, & une belle & bonne Dame mariée à un bon Chevalier tout plein d'honneur, qu'on appelle Messire Jean de Seraing sur Meuse Seigneur de Houtain, dont elle à plusieurs enfans, qui sont encor en bas âge, & qui peuvent venir dans un estat considerable, sçavoir Alexandre, Ghilbert, Jean, Jeanne, & Marie. Item vous sçaurez que Monsieur Jean de Bernalmont, aprés la mort de sa premiere femme, se trouvant encor jeune s'amouracha d'une femme du Village de Voteme, dont il eut plusieurs enfans naturels, il y en a deux qui sont Chanoines de Saint Berthelemy, & depuis peu encor, quoy que fort vieux & âgé de septant ans, il a pris une femme étrangere de Boisleduc ou des environs, qui est une miserable, & de la derniere condition, qu'il tient chez luy, & dont il a aussi plusieurs enfans, qui sont encor jeunes; l'affection extraordinaire qu'il a pour eux, luy fait épouzer leur mere à l'âge decrepit où il est à sa honte, & au grand deplaisir de tous ses amis, dont il a refusé de suivre le conseil. Il l'ayme, & l'estime autant qu'il à jamais fait sa premiere femme, qui estoit une bonne Dame, ce qui le rend odieux, & qui le fait mépriser de tout le monde, mais sa richesse, & la pauvreté des deux garçons de son premier lit, retabliront ce desordre, & come il y a apparence qu'ils n'auront point d'hoirs. Il poura arriver que l'aisné des fils de ce honteux mariage sera chef de la famille d'Awans, & en aura les armes entieres, puisqu'à present il n'y a point d'enfans masles, qui soient descendus des hoirs masles du Château d'Awans, que ledit Messire Jean & ses hoirs, come vous avez pû voir cy-devant, depuis le vieux Monsieur Corbeau d'Awans, qui fut pere de Monsieur Guilaume Seigneur d'Awans, & de Monsieur Humbert Wane de Bernalmont nomé cy-dessus. Aprés vous avoir dit ce que nous sçavons dudit Monsieur Jean de Bernalmont, je vay vous parler de ses trois sœurs. La premiere nommée Demoiselle Isabeau fut mariée à Thiry le Bron de Flemale, dont il n'y a qu'une fille mariée à Monsieur Henry Marteau Seigneur de la neufville Chevalier; il y a des hoirs de ce mariage. Item l'autre mariée au Seigneur de Modave, mourut sans hoirs. La troisiéme, qui épouza Henry Spiroul, a une fille mariée à Jean de Louvenis de Namur, homme riche, beau, agreable, & de belle humeur, dont il y a une fille mariée à Daniel fils de Henry de de Gelve Seigneur de Goene, Escuyer.

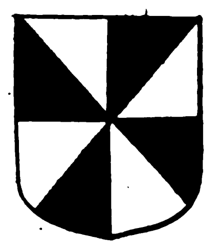
filhes Monss: Iohan de Bernalmont est mariée a Monss: Iohan Saingnor de Graz & en sont plusseurs enfans. Ly atre fut mariée a Gilbbier de Gochincourt Escuwier, s'en est une Nonne & une belle Dame & bonne, mariée a on bon Chevalier & plain d'onneur Monss: Iohan de Seraing sor Mouze Saingnor de Houten, quy en at plusseurs enfans quy encor sont d'eage & quy puelent avenir en bon estat, assavoir Alixandre, Gilbebert, Iohans, Iohenne, & Maroie. Item avint que quant ly promiers femme Monss: Iohan de Bernalmont fut trespassee, qu'il ly dis Chevalier, quy estoit jovenes, s'acointat d'une femme de Votemme, & en out plusseurs enfans natureis, dont ilh en y at dois quy sont Cannones de Saint Bietremeit & dierainement en ses Viez jours en temps qu'il avoit environ de 70. ans d'eage, il s'acointat d'une Strangne femme quy estoit d'elle Bois le Duk, ou la entours, de petit estat & de petit honneur, une povre ameresse pour amour & le mist deleis ly & de cely at ilh plusseurs jovenes enfans, quy tant luy ont plaisut, que pour l'amour d'eaz ilh at en ces anchiens jours la meire esposeez a songrain blame & alencontre de conseilh de tos ses amis & le tint assy gran chireteit qu'il fist onkes sa bonne Dame promiraine, s'en est durement ravaleis, mais ly richeches de ly & ly chaiteveit de ses dois fis de promerain mariage ferat tot forcompteir, & partant qu'il est bin apparans que ly dois fis de promerain mariage n'aront nulle hoir, on porat encor veioir que ly ainsneis de ces fis de ce desboneiste mariage fierat chief de linage d'Awans & en porterat les armes entirs, car al present n'est nus hoir marles vivans, estrais des hoirs marles de Casteal d'Awans, fours que ly dis Mess: Iohans & ses hoirs, sy que chidevant vous puet apparoir puis le viez Monssieur Corbeal d'Awans quy fut peire de Monssieur VVilhelme Saing: d'Awans & de Monss: Hombier VVane de Biernalmont dessurnomeis. Puis que nos avons declareit ce que nos savons dedit Monss: Iohan de Bernamont, nos parlerons chiapres de ces trois sereurs. Ly promier fut nomée Damoyss: Isabeal & fut mariée a Thiry le Bron de Flemale, s'en est une filhe tant soilement mariée a Monss: Henry Marteal Saingnor del Noevveilhe Chevalier, dont y sont ly hoirs. Item ly atre mariée a Saing: de Modaules morit sains hoirs. Et ly tirs mariée a Henry Spiroul at une filhe quy at a mary Iohan a Lovengnis de Namur riche homme & beal & gratieuz, dont ilh est une filhe mariée a Daneal fil Henry de Gayves Saing: de Gounes Escuwier.



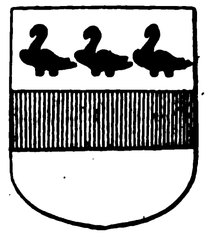
BERNALMONT.



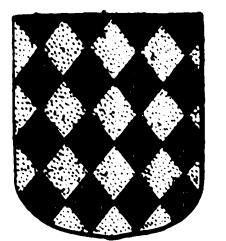
DYPEMBEECK.



ROMERSHOVE.



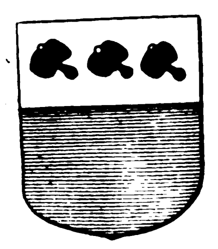
SOMBREFF.



STEYNE.



TRAISIGNIES.

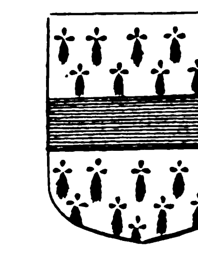




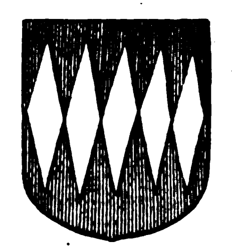
QUADEREBBE.



HORPALE.



THYS.



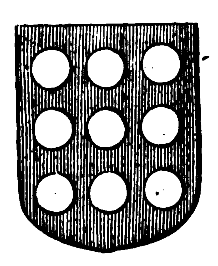
RUSSON.

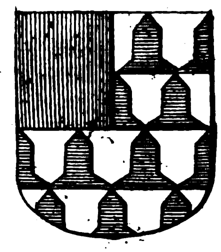
NOs avons chidevant declareit la genealogie de fil Monss: Hombier VVane de Bernalmont; Sy retournerons az dois filhes dedit Monss: Hombier, ly ainsnée fut mariée a on gentilhe homme nomeit Iakemien Saingnor de Dypenbeyke Escuwier, s'en furent dois fis & une filhe, assavoir ly sage, & ly gratieux Mess: Lowys de Dypembeyke quy fut Jenissaz de Braybant, Gillebiers Dypembeyke, quy morit sains hoirs & une Dame mariée a Monss: VVilhelme de Romersove, quy out trois filhes. Chis Mess: Lowys Sires de Dypenbeyke fut a son temps reputeis ly plus sage Chevalier de Braibant, ilh portoit lozengiet d'or & de geules & crioit Steyne; ilh estoit formement ameis de cheaz de son lynage, car ilh servoit Stoffeement & par especiaz ilh amoit & adrechoit soverainement ses proismes delle Evesqueit de Liege. Ilh prist a femme la serour de bon & de vailhant Saingnor de Sombreffe, quy estoit bin nobles homes & de grant poissance & en out on fil nomeit Messire Henry a present, & une filhe mariée alle Saing: de Steyne, quy morit sains hoirs. Ly dis Mess: Henry soy remariat promierement alle filhe de Saingnor de Trasengnies, quy morit sains hoirs, secondement alle filhe Monss: Henry de Coyterebe Chevalier, mais ilh n'en at nulle hoir. Item ly sereur de bon Monss: Lowys dessurnomeis out trois filhes dedit Monss: VVilhelme de Romershove, dont ly une

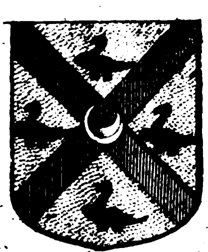
NOus vous avons deduit cy-dessus la Genealogie du fils de Monsieur Humbert Wane de Bernalmont, il nous faut retourner maintenant aux deux filles de ce Monsieur Humbert; l'aisnée épouza un Gentilhomme nomé Jacque Seigneur de Dypembeeck Escuyer, dont elle eut deux garçons, & une fille, sçavoir le sage & agreable Messire Loüis Seigneur de Dypembeeck, qui fut Senéchal de Brabant, Ghilbert de Dypembeeck, qui mourut sans hoirs, & une Dame mariée à Guilaume de Romershoven qui en eut trois filles. Ce Messire Loüis Seigneur de Dypembeeck passoit pour le plus sage Chevalier, qui fut de son temps dans le Païs de Brabant; il portoit lozengé d'or & de geule, & crioit Steyn; il estoit fort aimé de ceux de sa race, parce qu'il leur rendoit de grands services, particulierement à ses parens du Païs de Liege, qu'il aymoit & assistoit de tout son pouvoir. Il épouza la sœur du bon & vaillant Seigneur de Sombreffe, qui estoit fort noble, homme de grand pouvoir, & qui avoit beaucoup d'authorité. Il en eut un fils nomé Messire Henry, qui vit à present, & une fille mariée au Seigneur de Steyn laquelle mourut sans hoirs. Ce Messire Henry fut marié deux fois, la premiere à la fille du Seigneur de Traisignies, qui mourut sans hoirs, la seconde à la fille de Monsieur Henry de Quaderebbe Chevalier, dont il n'a pas d'enfans. Item la sœur du bon Monsieur Loüis nomé cy-dessus eut trois filles dudit Monsieur Guilaume de Romershoven, l'une mariée à Jean de Horpale, la

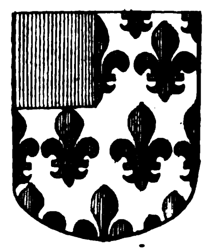
là seconde à Wathi du méme surnom, & l'autre à Loüis Seigneur de This. De ce Jean de Horpale, il y a un garçon & deux filles, le fils nomé Loüis n'est pas marié; l'une de ses sœurs a épouzé le vieux Botar de Russon, dont il y a un jeune garçon qu'on appelle Botar; l'autre est mariée à Loüis Pulinck d'Alst auprés de Brusteme. Item de l'autre fille mariée à Wathi de Horpale il y a un garçon nomé Guilaume, qui a épouzé depuis peu la fille de Guilaume du Jardin Bourgeois de Liege. La troisiéme est mariée à Loüis de This; elle à plusieurs enfans, qui sont Brunekin, Richar, Loüis, & Jean.

fut mariée a Iohan de Horpale; ly seconde a Waltier de Horpale, & ly atre a Lowys Saing: de This. Dedit Iohan de Horpale son un fis & dois filhes, ly fis nomeis Lowys n'est nint marieis, mais ly une des sereurs est mariée al viez Botar de Riwechon, s'en est un fis jovenes nomeis Botars, & ly atre est mariee a Lowy Pulink d'Alst deleis Brusteme. Item d'elle atre filhe mariée a Waltier de Horpale est on fis nomeis Wilhelme, quy est novellement marieis alle filhe de Iardin citain de Liege. Et ly atre mariée a Lowy de This at plusseurs enfans, assavoir Brunekin, Riga, Lowy, Iohan.


BRAIBECHON.

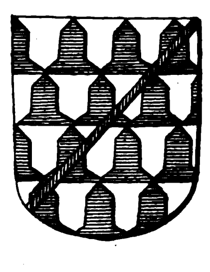

BERNALMONT.

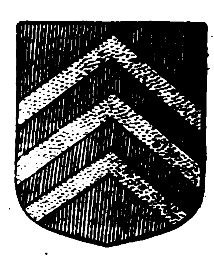

DE COIR.


ROCOURT.


VELROUX.


FLERON.


BERNALMONT.


MOULANT.

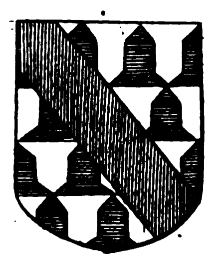

BOUVERIE.

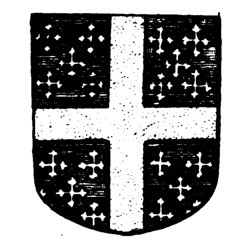
L'Autre fille de Monsieur Humbert Wane fut mariée à François Braibeson de Mirmorte, dont elle eut deux garçons, Wery, Braibeson, & Henry de ce surnom. Je croy qu'elle eut aussi quelques filles. Ce premier eut un fils nomé Loüis qui vit encor, & qui donna de belles esperances de sa persònne, lors qu'il commença de monter à Cheval, il en eut un bon assez long-temps, & servit ses amis avec beaucoup d'honneur, mais sa dépence fut plus grande que son revenu. A la fin il fut accusé d'avoir tué Radoux de Mirmorte de quoy il fut convaincu. Il épouza la fille de Coir, dont il y a un fils nomé Wery, & deux filles, l'une mariée à Arnoul Seigneur de Rocourt, qui en a des hoirs, l'autre à Guilaume fils du Damoiseau de Velroux. Item de Henry Braibeson de Mirmorte, sortit François de Magnée, qui fut Baillif de la Cour de Juppille, dont il y a une fille

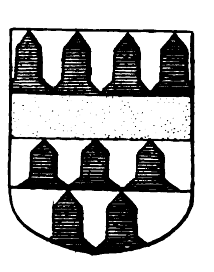
ITem deveis savoir que ly atre filhe Monssieur Hombier Wane fut mariée a Frankon Braibechon de Mirmorte & en furent dois fis, assavoit Wery Braibechon, & Henry Braibechons & croy qu'il y awist des sereurs. Ly dis VVery out on fis nomeis Lowy quy encor vit, chis Lowys out mult beaz commenchement, & fut longtemps bin monteis & servit honorablement ses amis, mais il soy for despendit & al dierain ilh fut encoulpeis delle mort Radout de Mirmorte, s'en fut foriugiez, ilh soy mariat alle filhe delle Coir & en sont un fis nomeis VVery & dois filhes, dont ly une est mariée a Ernut Saing: de Rocourt, s'en sont ly hoirs, & ly atre a VVilhelme fil Damebeaz de Vellerouz. Item d'Henry Braibechon de Mirmorte issit Frankes de Mangnée quy fut Bailhir delle Cour de Ioupilhe, dont

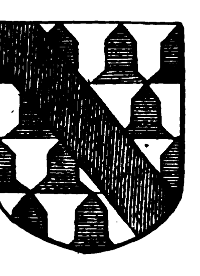
ilh est une filhe mariée a Rigaut fil jadit Iohan Dayneus dit de Fleron Escuwier. Encor est assavoir & point ne doit on oblier que ly dit Mess: Hombier Wane out plusseurs bastards & bastardes, mais ilh out unk quy est a recordeir devant tos les atres, che fut Hombles ly bons bastars de Bernalmont, ilh soy mariat a Haccourt & en out dois fis, ly un fut nomeis Maistre Iohan de Saint Martin delle Ordene nostre Dame des Carmes, ilh fut Maistre en Theologie Evesque de Iaffé & suffragans pour l'Evesque Englebert d'elle Marche en ceste diocese, sy fut tres eloquens & gratieux en tos ses fais; & ly atre fut nomeis Henry d'Awans ilh fut officiens al noble Saing: d'Agymont & de Walheben, & soy mariat alle filhe de riche Archidyaken de Molant Cannone de sains Lambert, & de cely est une filhe, quy fut en ses jovenes jours ly plus bellefemme delle Citeit de Liege & quy avoit plus de requerants par mariage, finalement elle fut mariée a Waleran fil Monss: Iohan Buchair delle Boverie Chev: dont mention fierat chiapres faite en Capitle parlant de Monss: Libert Crepon Dothéez freires de viez & de promerain Monss: Hombier Coirbeal d'Awans.

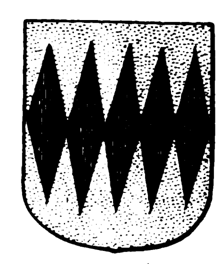
mariée à Richar fils de feu Jean d'Ayneux dit de Fleron Escuyer. Il faut que vous sçachiez encor une chose qu'on ne doit pas oublier, qui est que ledit Messire Humbert Wane eut plusieurs enfans naturels des deux sexes, mais un entre autres, dont il est à propos que je vous parle, ce fut Humbert le bon bastar de Bernalmont. Il se maria au Village de Haccourt. Il eut deux garçons, l'un nomé Maistre Jean de Saint Martin de l'Ordre de nostre Dame des Carmes qui fut Docteur en Theologie, Evesque de Jaffa, & suffragant de l'Evesque Englebert de la Marck dans le Diocese de Liege. Il fut tres-eloquent, & agreable en tout ce qu'il faisoit, l'autre nomé Henry d'Awans fut officier du noble Seigneur d'Agymont & de Walhain; il épouza la fille du riche Archidiacre de Moulant Chanoine de Saint Lambert; il y à une fille de luy, qui fut en sa jeunesse la plus belle de la Ville de Liege, & la plus recherchée que pas une autre pour le mariage, enfin elle épouza Waleran fils de Monsieur Jean Buchar de la Bouverie, Chevalier, dont je parleray au Chapitre que je dois faire de Monsieur Libert Crepon d'Othée, frere du vieux & premier Monsieur Humbert Corbeau d'Awans.

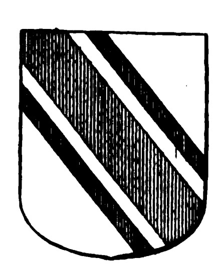

CREPON D'OTHE'E.

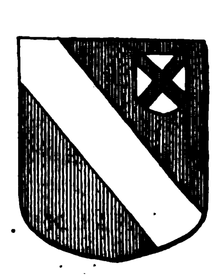

GESVE.


LEUTE.


WIHOGNE.


PAYVE.


LYBINE.

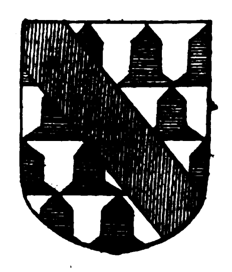

HEMRICOURT.

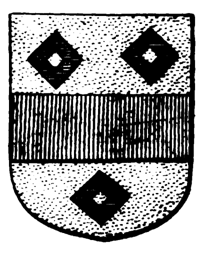
ORs at esteit chidevant declareit queile generation est parvenue de Monss: Hombier Corbeal d'Awans promerain de ce sornon fil de vailhant Monssieur Hombier de Lexhy secon fil Monss: Breton le viez de Warous, se dirons chiapres de Monss: Libier Crepon d'Otheez secon freire dedit Monss: Hombier Coirbeal promerain de ce sornon. Ly dis Mess: Libier Crepon soy mariat dois fois, promirement alle filhe Gayvres quy estoit Canonesse d'Andenne, secondement alle filhe de Saing: de Leutes, De promier mariage issirent Messire Wilbelme le Moulnirs, Mess: Godefroid de Wyhongne & Messire Daneal Chevalier, Henry de Wihongne Cannone de Saint Denis & frei-

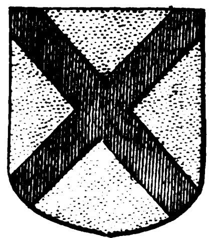
JE vous ay dit toutte la suitte des hoirs de ce Monsieur Humbert Corbeau d'Awans premier de ce surnom, fils du vaillant Monsieur Humbert de Lexhy, qui estoit le second fils de Monsieur Breton le vieux, de Waroux; il faut parler maintenant de Monsieur Libert Crepon d'Othée second frere de ce Monsieur Humbert Corbeau premier de ce surnom. Ce Messire Libert se maria deux fois, la premiere à la fille du Seigneur de Gesve, qui estoit Chanoinesse d'Andenne, la seconde à la fille du Seigneur de Leute; du premier lit sortirent Messires Guilaume le Meunier, Godefroy de Wihogne, Daniel Chevalier, Henry de Wihogne, Chanoine de Saint Denis, & Jean qui fut Frere Mineur. Ce Messire Libert n'eut point

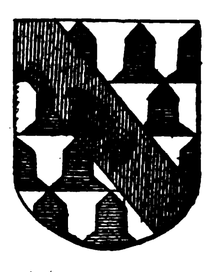
point le même blazon que le Seigneur d'Awans son frere, mais il prit vairé d'argent & d'azur à une bande de geule sur le tout. Messire Guilaume le Meusnier son fils aisné du premier lit, n'eut qu'une fille nomée la Dame de Payve, par ce qu'elle fut mariée à un Chevalier de Hamale demeurant au Village de Payve, qui portoit d'or à une fasce fusée de cinq pieces de geule. Elle en eut un fils nomé Henry, & deux filles, l'une mariée à Everar Burluré de Liege, l'autre au pere de Monsieur Jean de Libyne du Comté de Namur, dont sont venus ceux de Libyne. De cet Everar Burluré sortirent Lambert de Payve, & Henry de ce surnom, Escuyer, qui fut d'une humeur fort agreable. Il mourut sans hoirs; ces deux garçons eurent une sœur nomée Demoiselle Contesse. Ce premier épouza Demoiselle Marie fille du vieux Thomas de Hemricourt, dont vous trouverez cy-devant toutte la Genealogie au Chapitre du je parle de ceux de Flemale, qui sont sortis de Monsieur Makaire de la Heid. Demoiselle Contesse sa sœur fille dudit Evrar fut mariée à Jean le Riant de Latine, dont il y a des hoirs à present. Item de l'autre fille de la Dame de Payve sont sortis ceux de Libyne. Henry leur frere eut plusieurs enfans, dont il y a aussi des hoirs. J'ay oüy dire que Messire Daniel frere de Monsieur Guilaume le Meusnier, eut des hoirs, dont on ne m'a sceu dire les noms. Messire Godefroy de Wihogne mourut sans enfans.

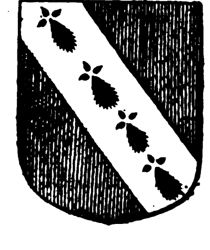
res Iohan quy fut freires Meneurs. Chis Messire Libier Crepon ne portat nint teile blazon comme ses freires ly Sires d'Awans, car ilh portat vairiet d'argent & dazure a une bande de geules. Mess: Wilhelme le Moulnirs ainsneis fis Monss: Libier Crepon out une filhe tant soilement, quy fut nomée ly Dame de Paives, partant qu'elle fut mariée a on Chevalier de Hamale demorans a Payves quy portoit d'or a on faisse coingnelée de geules; Ilh en son on fil nomeit Henry & dois filhes, ly une fut mariée a Everar Burluré de Liege, & ly atre alle peire Monss: Iohan de Libines en la Conteit de Namur, dont chilh de Lybines sont issus. Dedit Everar Burluré issirent Lambert de Paives, & Henry de Payves quy fut gratieux & plaisans Escuwiers, & morit sains hoirs, & eurent une sereure nomée Damoyselle Conteße, Ly dis Lambert prist a femme Damoyselle Maroie filhe le viez Thomas de Hemricourt, s'en trovereis tot la generation en Capitle chidevant parlant de cheaz de Flemale issus de Monss: Makaire delle Heys. Et Damoyselle Conteße filhe dedit Everar Burluré, fut mariée a Iohan le Rian de Latines, s'en sont ly hoirs a present. Item delle atre filhe le Dame de Paives sont issus cheaz de Lybines, & dedit Henry leur freire furent plusieurs enfans dont y sont ly hoirs, & ay out dire que Mess: Daneal freire de dit Monss: Wilhelme le Moulnir, out des hoirs, quy ne m'ont nint esteis denomeis, mais Meßire Godefroid de Wibongne morit sains hoirs.

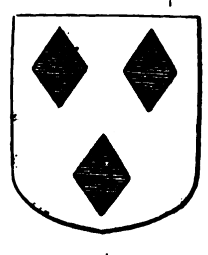

CREPON.

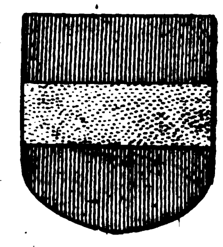

BOVEAU.


SURLET.


SKENDREMALE.


LAMYNE.


JUPPLEU.

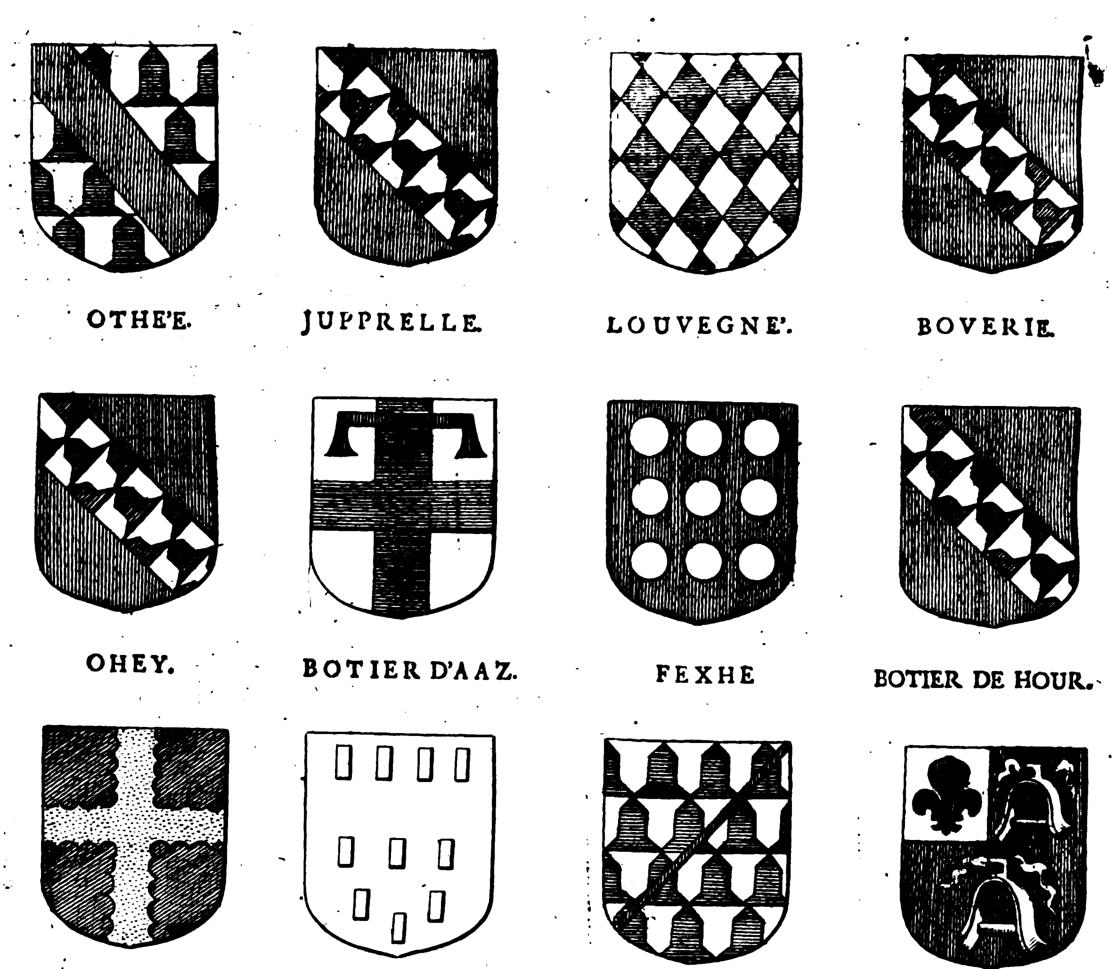

JAUCE.

ITem du second lit de Monsieur Libert Crepon sortirent Messire Arnoul d'Othée, Olivier de Jupprelle, Libert de Wihogne, Hanoy, Rondeau, & la Dame de Hemptine. Ce premier nomé Arnoul épouza la fille d'un honeste Bourgeois de Liege, home de grande consideration, & qui vivoit fort noblement; on l'apeloit Seigneur Jean Boveau. Cette fille

ITem de secon mariage Monss: Libier Crepon, issirent Mess: Ernut d'Othée, Olivier de Ioupprelle, Libiers de Wibongne, Hanoy & Rondeaz, & ly Dame de Hemmetines. Ly dis Mess: Ernus soy mariat alle filhe don venerable borgois de Liege de grande honneur, & de grant estat nomeis Saing: Iohan Boveal, dont Sires Lowys Surlet ly

ly jovenes avoit la pareilhe filhe & portoit Souvengneez d'elle Coistie d'Eawailhe, assavoir dor a une faxhe de geules a trois rutures d'azure: Il out de ces Dame dois fis, assavoir Wilhelme de Skendremale quy morit alle batailhe a Nyerbonne; & Saingnor Libiert de Skendremale Canones de S. Bertremeit en Liege. Ly dis Wilhelme prist a femme la sereure Iohan Saingnor de Lamynes, s'en furent on fis & dois filhes, assavoir Messire Iohan de Skendremale Chevalier Esquevin de Liege & Castelain de Montengnis, Damoyselle Katherine femme Iohan de Iardin de Warnant quy morit sains hoirs, & Damoyselle Franchoise quy encor vit, & onkes ne soy veut mariéer. Dedit Monss: Iohan & de Madame Conygon de Iouppleu sa femme, est ilh un fis jovenes d'eage, nomeis Wilhelme de Skendremale, quy novellement at pris l'Ordene de chevalerie, & est marieis alle filhe de Sainz: de Iauce, & de Hierges.

avoit une sœur femme de Monsienr Loüis Surlet le jeune; ce Boveau portoit Sougné de la Branche Deauwaille, sçavoir d'or à une fasce de geules à trois rutures d'azur, deux en chef, & une en pointe; Il eut de cette Dame deux garçons, Guilaume de Skendremale qui mourut au combat de Nyerbonne, & Monsieur Libert de Skendremale Chanoine de S. Berthelemy à Liege. Ce Guilaume épouza la sœur de Jean Seigneur de Lamyne. Ils eurent un garçon, & deux filles, Monsieur Jean de Skendremale Chevalier Eschevin de Liege, & Chastelain de Montigni, Demoiselle Catherine femme de Jean du Jardin de Warnant la quelle mourut sans hoirs, & Demoiselle Françoise qui vit encor, & qui n'a pas dessein de se marier. Dudit Monsieur Jean & de Madame Cunigonde de Juppleu sa femme, il y a un fils encor jeune home, nomé Guilaume de Skendremale, qui a pris de puis peu l'Ordre de Chevalerie, & qui est marié à la fille du Seigneur de Jauche, & de Hierges.

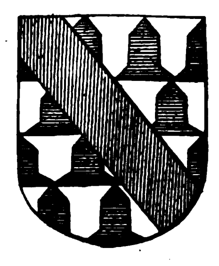


Puis que nos avons parleit de Monss: Ernut Dothéez ainsneis fil Monss: Libier Crepon de secon mariages; nos dirons de Olivier de Iouprelle freire dedit Monss: Ernus: Ilh prist contraire blazon de son freire, & de son gran Saingnor, car ilh prist une escut de geule a une bende vairié d'argent & dazure, & soy mariat de linage de Preit a une Damoyselle quy estoit de cheaz de Lo-

Aprés Monsieur Arnoul d'Othée fils aisné de Monsieur Libiert Crepon de son second mariage, il faut parler d'Olivier de Jupprelle frere dudit Arnoul; Il prit un autre blazon que luy, & que son grand pere, car il porta de geule à la bande vairée d'argent, & d'azur, & prit pour femme une Demoiselle de la famille des Desprez, qui estoit de ceux de Louvegné, il en eut deux garçons & une fille:

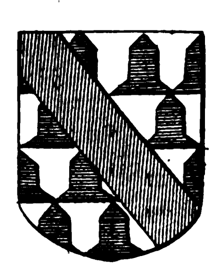
fille: Olivier qui mourut sans hoirs au combat de Lonchin dans le parti du Seigneur d'Awans, & Waleran de Jupprelle, qui fut de son temps le meilleur Escuyer da la Hasbaye. Leur sœur fut mariée à Monsieur Jean Buchar de la Bouverie, Chevalier. Ce Waleran fut un fort honeste homme, sage & prudent, qui servoit bien ses parens, & les Seigneurs avec qui il s'engageoit. Il eut un fils de son mariage nomé Olivier d'Ohy Seigneur de Centfontaine, home riche & bon Escuyer, & une fille qu'on appelloit Demoiselle Humaine de Maesbourgh, dont il y a des hoirs. Cét Olivier épouza une des filles de Monsieur Jean Botier d'Aaz Chevalier, de laquelle le bon Messire Henry de Fexhe avoit épouzé la sœur. Il en eut trois garçons, Waleran qui mourut sans hoirs, Jean Botier Seigneur de Hone, & de Cent-fontaine, & Olivier demeurant à Ohey, qui est à present Chevalier. Ce Jean Botier n'a qu'une fille mariée à Messire Smael, fils de Monsieur Thibaut Smael de Bonneville Chevalier; Olivier frere dudit Botier a des hoirs, qui sont encor jeunes. Item la sœur du bon Waleran de Jupprelle épouza ledit Monsieur Jean Buchar. Ils eurent plusieurs enfans, qui sont Olivier, Waleran, Buchelos, Thiry, & une fille mariée au Village de Gothem; ces garçons moururent tous sans enfans excepté Waleran. Celuy-cy se maria à la plus belle Demoiselle qui fut en ce Païs, elle estoit fille de Henry d'Awans fils de Humbert le bon bastar de Bernalmont, qui l'avoit eu pour pere Monsieur Humbert Wane frere du vieux Seigneur d'Awans, dont j'ay parlé cy-devant, il y à un fils de ce mariage, nomé Messire Jean Buchar de la Bouverie, Chevalier, qui a épouzé Dame Blanche, fille du second lit de Monsieur Malassuré de la Monzée Chevalier, dont j'ay parlé au Chapitre de Monsieur Ameil à l'œil de Lexhy, & de ceux de Liers, & de Rocourt.

vengnee z; & en out dois fis & une filhe, assavoir Olivier quy morit sains hoirs al pongnyche a Lonchiens deleis le Saing: d'Awans, & Waleran de Iouppreile, quy fut ly miedres Escuwiers de Hasbainge a son temps. Et leur sereur fut mariée a Monss: Iohan Buchair delle Boverie Chevalier. Ly dis Walerans fut preu z & sage, bin servans ses Saing: & son lynage; se fut marieis & out un fil nomeis Olivier Dohay Saingnor de Cent Fontaines bon Escuwier & riche, & une filhe nomée Damoyselle Humaine de Masbor, dont y sont ly hoirs. Ly dis Olivier soy mariat alle filhe Monss: Iohan Botir Daa z Chevalier, dont ly bon Messire Henry de Fexhe out la pareilhe sereure, de ceste Damoyselle out ilh trois fis, assaveir Waleran quy morit sains hoirs, Iohan Botier Saing: de Hour & de Centfontaines, & Olivier manant a Obay quy a present est Chevalier. Ly dis Iohan Botir at une filhe tant soilement mariée a Mess: Semale fil Monss: Thibaut Semale de Bonnevilhe Chevalier & ly dis Mess: Oliviers ly freires Botir at des hoirs quy sont encor jovenes. Item ly sereure de bon Waleran de Iouprelle fut mariée alle dit Monss: Iohan Buchair & en furent plusseurs enfans, assavoir Olivirs, VValerans, Bucheles & Thiris, & une fille mariée a Gotheben, ly queis Olivirs, Buchelos & Thirys moururent sains hoirs. Et ly dis VValerans soy mariat alle plus belle Damoyselle quy fuist en ce pays, quy estoit filhe Henry d'Awans le fil de Homblet le bon bastar de Bernalmont, quy avoit esteit fis de Monss: Hombier VVane freire al vie z Saingnor d'Awans dont chidevant est faite mention, de ceste Damoyselle & dedit VValeran d'elle Boverie est un fis nomeis Messire Iohan Buchair d'elle Boverie Chevalier, quy at a femme Dame Blanche filhe de secon mariage Monss: Maleassireit d'elle Mon z ée Chevalier, dont mention est faite chidevant en Capitle parlant de Monss: Ameyle al oelh de Lexhy, & de chea z de Liers & de Rocourt.

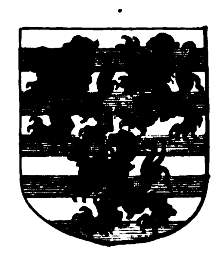




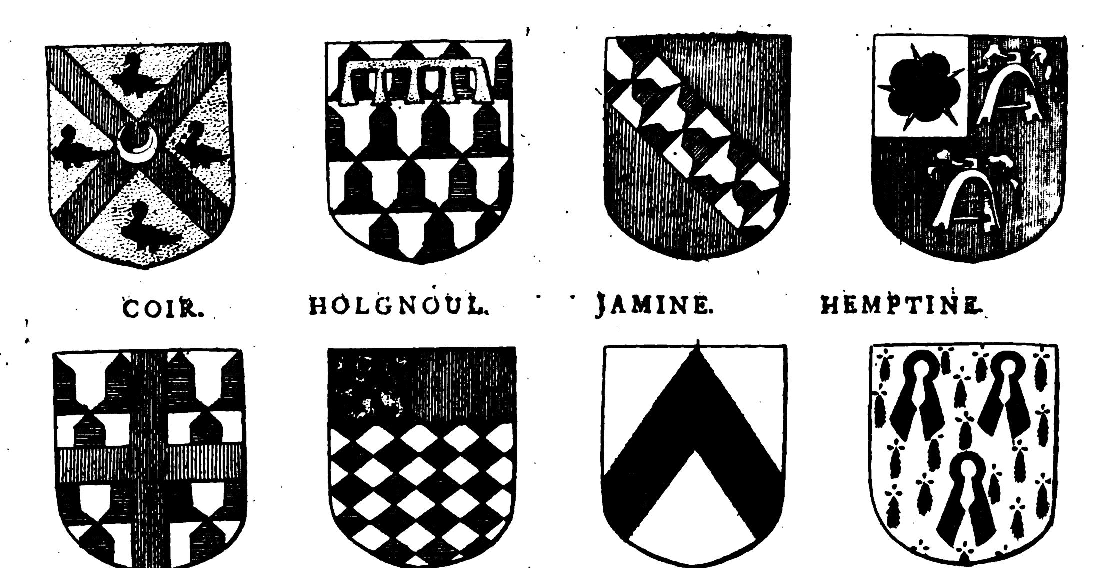
WIHOGNE.



PEVEREAU.



HUVENEAU.



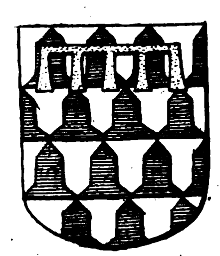
CRISGNE'E · TILF. · PAS DE WONCK. · BAWIGNY.

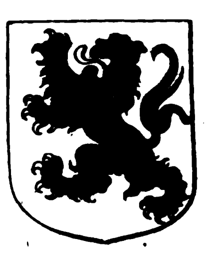
NOs avons chidevant parleit de Monßieur Ernut d'Othée & de Olivier son freire enfans Monss: Libier Crepon; sy dirons chiapres des atresfreires, & devantrainement de Libier de de Wihongne; Ilh en fut dois fis assavoir Percheval de Wibogne & freires Iohan Aygres moynes des Precheurs a Liege, dequeil Percheval vos trovereis toute la generation chidevant en Capitle parlant des hoirs Dame Margriette Surles, quy fut Dame de Vellerous. Item Hanoye ly tirs fis Monss: Libier Crepon de secon mariage, soy mariat a une Damoyselle de Biukehem, s'en fut un fis nomeis Iohan Pevereaz Dothée quy tuwat Gerar de Bierlouz: Chis Pevereaz soy mariat a Damoyselle ..... filhe Iohan Houweneal citain de Liege quy estoit engenrée en la filhe Saing: Iakeme del Coir Esquevin de Liege, quy apres ce reprist a marit Monss: Istasse le Frank home de Holengnoul. Et dedit Pevereal & de sa femme issirent Iohan Pevereal de Holengnoul manans en Ille, & ses sereurs: Chis Hanoye portat les armes son peire assavoir vairiet d'argent & dazure a une bende de geules. Dedit Iohan Pevereal trovereis les hoirs chidevant en Capitle parlant de Monss: Makaire delle Heys de Flemale. Et de ses sereurs fut ly une mariée a petit Montengnéez, s'en sont dois filhes, ly une at Rennekin de petit Montengnées, dont y sont grant nombre d'enfans, & ly atre est mariée a Mons deleis Crotoir, & en sont assy planteit d'enfans. Item Rondeaz ly quars & dierain fis Monß: Libier Crepon, soy mariat en la Conteit de Louz, & portat teil blazon comme Oliviers ses freires, & de ly sont ißus chilh de Iamines, quy encor portent teil blazon, & deveis savoir, que tuit ly hoirs marles descendns des hoirs de jadit Monss: Libier Crepon, crient Domartien, nonobstant le contradiction de

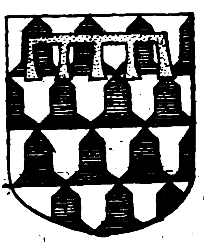
ENsuitte de Monsieur Arnoul d'Othée, & d'Olivier son frere fils de Monsieur Libert Crepon, il faut parler des autres freres, & premierement de Libert de Wihogne. Il eut deux fils, Percheval de Wihogne, & frere Jean Aygre Religieux aux Dominicains de Liege. Vous trouverez la suitte des hoirs de ce Percheval au Chapitre ou je parle de ceux de Marguerite Surlet, qui fut Dame de Velroux. Item Hanoye le troisiéme fils de Monsieur Libert Crepon de son second lit, se maria avec une Demoiselle de Brukehem, dont il eut un fils nomé Jean Pevereau d'Othée, qui tua Gerar de Berlo. Ce garçon épouza une Demoiselle fille de Jean Huveneau Bourgeois de Liege, & de la fille du Seigneur Jacques de Coir Eschevin de laditte Ville, laquelle se remaria estant veufve à Monsieur Eustache le Franchomme de Holgnoul. De son premier lit sortirent Jean Pevereau de Holgnoul demeurant à Liege au quartier de l'Isle, & quelques filles. Ce Hanoye prit le blason de son pere, qui est vairé d'argent & d'azur à une bande de geule. Vous trouverez les hoirs de ce Jean Pevereau au Chapitre où j'ay parlé de Monsieur Makaire de la Heid de Flemale. De ses sœurs l'une fut pourveüe au Village du petit Monteignée, il y en a deux filles l'une femme de Renkin dudit Village, dont il y a grand nombre d'hoirs, l'autre mariée à Mons auprés de Croteux, qui n'a guerre moins d'enfans. Item Rondeau le quatriéme & dernier fils de Monsieur Libert Crepon, se maria au Comté de Looz, & prit le méme blazon qu'Olivier son frere. De ce mariage sont sortis ceux de la Jamyne, qui ont encor à present ces mémes armes. Vous sçaurez aussi que tous les hoirs Masles descendus de ceux dudit Monsieur Libert Crepon crient Dammartin, quoy que leurs blazons soient differens. Item la fille de ce Monsieur Libert fut mariée au Seigneur de Hemptine du Comté de Namur; elle en eut Messire Libert de Hempti-

Hemptine, Arnoul de Pontiliache, Eustache de Hemptine & deux filles. Aprés vous avoir parlé des trois fils de la bonne Dame de Hemptine, il faut vous aprendre les alliances de ses deux filles. La premiere fut mariée à Guilaume Voüé de Crisgnée, dont sortit Messire Eustache de ce surnom, qui prit les armes d'Awans à une croix de geule sur le tout. Il se maria à Liege avec la sœur de Jean Moutarde, fondateur de l'Hôpital qui est dans la rüe du Pont, il en eut de tres-beaux enfans, mais si mal d'acord ensemble, & si divisez entre eux, qu'ils ne se rendirent jamais ni honneur ni service les uns aux autres. Voicy leurs noms Guilaume, Henry dit le Moyne, Eustache, Jean, & Arnoul. Ce premier épouza la fille du Voüé de Fologne, dont il y a des hoirs. Le second la fille du petit Guilaume de Tylve, il y en a aussi des enfans. Jean se maria avec Demoiselle Engletine de Scharpenberg auprés de Tongre, dont il y a un fils qui a épouzé depuis peu Catherine fille de Humbert du Pas de Wonck, Secretaire des douze Juges des familles. Item l'autre fille de la Dame de Hemptine fut mariée à Monsieur Heyneman de Bawigni auprés de Meeffe, dont il y a des hoirs.

blazon. Item est assavoir que ly filhe dedit Monss: Libier Crepon fut mariée a Hemptines en la Conteit de Namur s'en issirent Mess: Libier de Hemetines, Mess: Ernus de Pontilhache, & Stassin de Hemetines, & dois sereurs. Puis que nos avons recordeit la generation des trois fis la bonne Dame de Hemetines, nos dirons de ces dois filhes; ly promier fut mariée a Wilhelme Avoweit de Crescengneez, s'en issit Messire Istasse de Crescengnée, lyqueis portat les armes d'Awans a une crois de geules; Ilh soy mariat a Liege alle sereure Iohan Mostarde quy fondat l'Ospital en la ruwe du pont, & en out des tres beaz enfans, mais onkes ne soy portont pais, honneur & serviche, assavoir, Wilhelme, Henry, dis ly moyne, Istasse, Iohan & Ernus. Ly dis Wilhelme soy mariat alle filhe de Vowèit de Folongne, s'en sont ly hoirs: Et ly moyne soy mariat alle filhe Petit Wilhelme de Tylves, s'en sont ly hoirs: Ly dis Iohans soy mariat a Damoyselle Engletinne de Scharpeberg deleis Tongre, dont ilh est un fil novellement marieis a Katherine filhe Hombiet de Pas de Wonk Secretaires des 12. de linages. Item ly atre filhe la Dame de Hemetines fut mariée a Monss: Heyneman de Bawengnee deleis Messe, dont y sont ly hoirs.


HOLGNOUL.

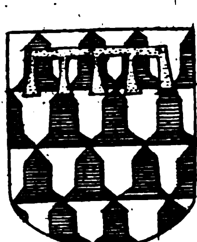

MONFERANT.

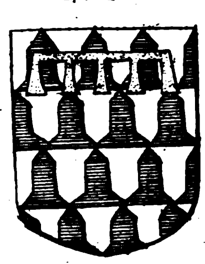

MANY.

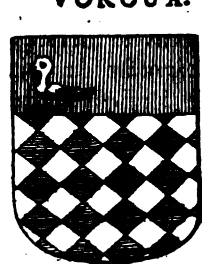

BOYLEAU.


VOROUX.

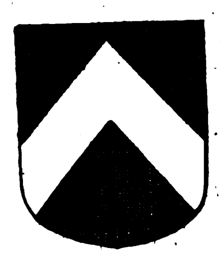

VELROUX.


RENNE.


POUSSEUR.


DES PREZ.


POLAIN.


FOUZ.

NOus avons parlé cy-dessus de Monsieur Corbeau le vieux, Seigneur d'Awans, & de Monsieur Libert Crepon son frere, tous deux enfans de Monsieur Humbert de Lexhy,

NOs avons parleit chidevant de Monss: Corbeal le viez Saing: d'Awans, & de Monss: Libier Crepon son freire, quy furent enfans de Monss: Hombin de Lexhy, secon fis Monssieur Breton

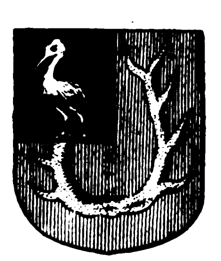
Breton le viez de Warous; Sy dirons chiapres de Monss: Istaße le viez Frankhomme de Holengnoul tir fil dedit Monss: Hombier de Lexhy. Chis Meß: Istasse fut sornomeis Frank homme par tant que ly noble Dame de Haneffe nomée ly Frank Dame fut sa Marine; Ilh soy mariat a une des filhes Monss: Iwen de Monferan, s'en furent trois fis, & plusseurs filhes, assavoit Meßire Ameiles de Holengnoul quy tuwat Monß: Renier de viseit & Mess: Istasse de Many sour Ourte Chevalier, & Ernus de Holengnoul; Et des filhes fut ly une mariée a Graz, s'en issit ly peire Monss: Iohan Boyleawe Chevalier Esquevin de Liege: d'Elle seconde filhe issit Meß: Istasse ly Frank homme de Holengnoul. Et ly tirche fut mariée a Mylar de Vorous. Item dedit Monss: Ameile issit ly Peire Ameile Mylot de Holengnoul quy fut freires de remariage a Warnier Bocho de Vellerous, de queil Ameile ly hoirs sont a present. Item dedit Monss: Istaße de Many secon fil Monß: Istaße le viez Frank homme de Holengnoul issirent Stassin, Gilhes, & Vachos de Rennes, & quatre filhes. Dedit Stassin de Many issirent Staßars, & Makairs de Poußeur ses freires. Item dedit Stassar ißirent Mess: Istaße de Poußeur Chev: & Counar ses freires, ly queis Chevalier soy governat petitement & morit sains hoirs, & Counars ses freires, quy est Sires de Pousseur at des hoirs & en sont plusseurs sereurs. Item Makars freire al dit Stassar soy mariat alle sereure Helbier de Preit Esquevin de Liege fil Monßieur Radut de Preit, donc y sont ly hoirs a present, & out ly dis Herbiers une atre sereure mariée a Herves, dont y sont plusseurs enfans. Item Gilhes de Many, secon fis Monßieur Istaße de Many, fut ly miedres Escuwiers quy fuist par dela Mouze a son temps; Ilh & ly bon Waltier de Corswareme quy demorat a Nandren & Meßire Wery de Harzée furent Chambrelains & Secretaires cubiculaires al bon Empereur Henry de Luscemborch. Chis vailhans Escuwiers Gilhes de Many ilh out on fil & une filhe, ly fis fut nomeis Meß: Iohan de Many, ilh fut compains al Saingor de Faingnoules en Haynau, & regentißt bin son bon peire: Chis Sires de Faingnoules le mariat a une veve Dame, quy avoit esteit femme al Saing: de Buziez deleis Moncoirnet en Tyraße, & en est une filhe mariée a Henry le Polen d'Aleur freire a Monss: Iohan le Polen maintenant vivant, des queis mention est chidevant faite en la genealogie de Saing: d'Awans quy fut leur Tayon. Et de ceste Damoyselle at ly dis Henry des jovenes enfans. Et partant que ly dis Gilhes fut preuz & amat les armes & travalhat le corps tant qu'il soy pout armeir, on dist communement en ce pays par Solas en ramenbrant son louz & son pris, quant on voit une vielhe Nonain, ou une vielhe Dame, ou Damoyselle quy at en sa jovente ameit volentier par

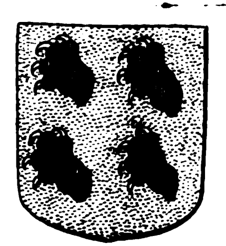
qui estoit second fils de Monsieur Breton le vieux de Waroux, il faut à present vous instruire de Monsieur Eustache le vieux Franchomme de Holgnoul, troisiéme fils de Monsieur Humbert de Lexhy. Ce Messire Eustache fut surnomé franchomme, parce que la noble Dame de Hanneffe, qu'on appelloit la Franche Dame, fut sa maraine. Il épouza une des filles de Monsieur Ive de Monferant, dont il eut trois garçons & plusieurs filles, sçavoir Messire Ameil de Holgnoul qui tua Monsieur Renier de Visé, Messire Eustache du Many sur Ourte Chevalier, & Arnoul de Holgnoul; l'une des filles fut pourveüe au Village de Graaz, elle eut de son mariage le pere de Monsieur Jean Boileau, Chevalier, Eschevin de Liege. De la seconde sortit Messire Eustache le Franchomme de Holgnoul, & la troisiéme épouza Mylar de Voroux. Item de ce Monsieur Ameil sortit le pere d'Ameil Mylot de Holgnoul, frere d'un second lit de Warnier Bocho de Velroux, il y a des hoirs à present dudit Ameil Mylot. Item de ce Monsieur Eustache du Many second fils de Messire Eustache le vieux Franchomme de Holgnoul, sortirent Eustache, Gille, Vachot de Renne, & quattre filles. De ce premier sont venus Eustache, & Makaire de Pousseur son frere. De ce dernier Eustache sortirent Messire Eustache Pousseur Chevalier, & Counar son frere. Ce Chevalier eut peu de conduitte, & mourut sans hoirs, l'autre qui est Seigneur de Pousseur a des hoirs, parmy lesquels il y a plusieurs filles. Item Makaire frere d'Eustache nomé cy-dessus, épouza une des sœurs de Herbert des Prez Eschevin de Liege, fils de Monsieur Radoux de ce surnom, dont il y a des hoirs à present. L'autre sœur dudit Herbert fut pourveüe au Village de Herve, il y a plusieurs enfans de ce mariage. Item Gille du Many, second fils de Monsieur Eustache de ce surnom, estoit de son temps le meilleur Escuyer qui fut par de la la Meuse; luy & le bon Wathi de Corswaireme, qui demeuroit au Village de Nandren, & Messire Wery de Harzé, furent Chambelans & Secretaires de la Chambre du bon Empereur Henry de Luxembourg; ce brave Escuyer eut un garçon, & une fille. Le fils nomé Messire Jean du Many fut compagnon inseparable en tout rencontre de tournois, ou de combats, du Seigneur de Faignoule en Hainau, & n'eut pas moins de merite, & de valeur que son pere. Ce Seigneur se maria à la veufve du bon Seigneur de Busies auprés de Moncornet en Tiraches, dont il eut une fille, qui a épouzé Henry le Polain d'Aleur frere de Monsieur Jean le Polain, qui vit à present, j'ay parlé d'eux cy-devant dans la Genealogie du Seigneur d'Awans, qui fut leur tris-ayeul. Il y a de jeunes enfans de leur mariage. Quoy que Gille nomé cy-dessus ayt esté un des plus braves de son temps; & qu'il ayt fatigué dans l'exercice des armes, aussi long-temps que son âge l'a pu permettre, on a coûtume de dire en ce Païs, par maniere de divertissement en memoire de ses bonnes qualitez, quand on void un

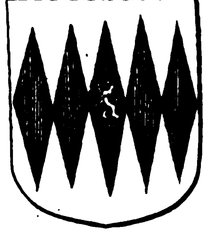
une vieille Religieuse, certaine Dame un peu âgée, ou quelque Démoiselle qui n'est pas trop jeune, qui ont la mine de n'avoir pas esté trop farouches dans leur jeunesse, Dieu fasse paix à Gille du Many ce bon vieux Escuyer. Item sa fille fut mariée à Thonar de Fouz, dont je vous parleray dans la suitte, au Chapitre de Monsieur Sebastien Lowet de Fouz. Item Vachos de Renne troisiéme fils de Monsieur Eustache du Many, demeura à Renne sur Ourte. Il eut de son mariage Henry de Renne, Vachos, & Eustache de Renne, qui sont morts tous trois. Il faut que vous sçachiez qu'Arnoul troisiéme fils de Monsieur Eustache le vieux Franchomme de Holgnoul, fut pere de Renar de ce surnom, qui épouza la sœur d'Ulric de la Fontaine, dont il eut des enfans.

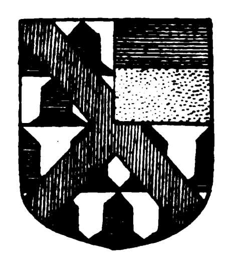
amour, a bien soit Gilbes de Many chis bon viex Escuwier. Item ly filhe dedit Gilbes de Many fut mariée a Thonar de foux, dont chiapres sierat faite mention en Capitle parlant de Monss: Bastin Lowet de Foux. Item Vachos de Rennes ly tirs fis Monss: Istasse de Many demorans a Rennes sor Ourte, s'en issirent Henry de Rennes, Vachos de Rennes & Stassars de Rennes, quy sont tous for mors. Item est assavoir que Ernut tirs fis Monss: ieur Istasse le viex Frank homme de Holengnoul fut peire de Renart de Holengnoul, quy out a femme la sereure Oury delle Fontaines, dont y furent ly hoirs.

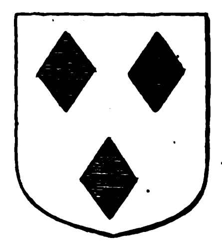

NEUFCHATEAU.

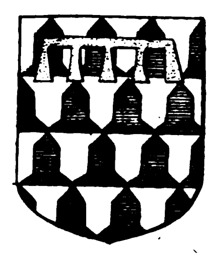

METZ.

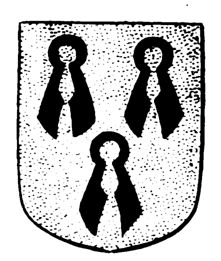

SERAING.

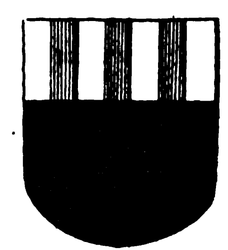

PANNETIER.


LA CHAPPELLE.

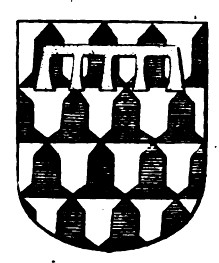

JUPPLEU.


MANY.

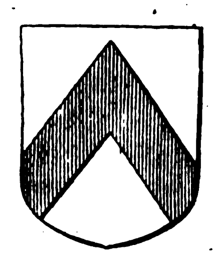

HANUT.


BINCKHEM.


BOILEAU.


HOLGNOUL.


DE COIR.


BOLLEZEE.

ITem des quatre filles de Monsieur Eustache du Many, il y en eut deux qui furent Beghines, & une autre mariée à Gille Bechemoxhe dit de Neuf Château, dont il y a deux filles, l'une

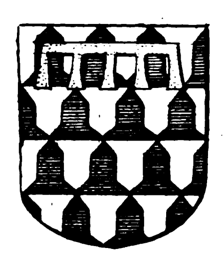
ITem des quatre filhes Monss; Istasse de Many furent les dois Beghines, & ly atre fut mariée a Gilbe Bechemoxhe dit de Noefcasteal dont y sont dois filhes, ly une e st mariée a Gilbe de Mes ma-

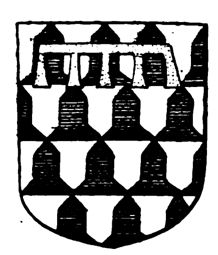
nans de Four Casteal a Liege, & ly atre a Gerart de Seraing fil delle sereure Colar le Pannetier: Dedit Gilbe de Mes est une filhe mariée a Monss: Gerar le Pannetier fil dedit Colar, s'en sont plusseurs enfans: Et dedit Gerar de Seraing a aussy une filhe mariée promierement a Monss: Godefrois d'elle Chapelle quy morit sains hoirs, & de noveal at elle repris a Mary Monss: Robier de Iouplou Chevalier, s'en at des jovenes enfans. Item ly quatreme filhe Monss: Istasse de Many fut mariée a Liege a Maistre VVatier de Hanut Advokaut en la Court de Liege, s'en issit Mess: Iohan de Hanut Chevalier, & dois sereurs, dont ly une fut meire de Monssieur VVatier d'elle Claveche, & ly atre fut meire de Monss: Iohan Germeal de Hanut, dedit Monss: Iohan de Hanut, est issus Mess: Gilb de Hanut maintenant vivant, dequeil & de ses hoirs est faite mention chidevant en la genealogie de Saing: de VVarfezée quy out les 20. enfans, par tant que ly dis Mess: Gilhes soy mariat alle filhe Monss: Guilhelme de Pepenge tir fil dedit Saing: de VVarfezéez de promier mariage. Item dedit Monss: VVatier delle Claveche, sont Mess: Ernus delle Claveche, Stasses ses freires quy est Sires de TruVengneez & une sereure quy est meire des enfans de Binkeheme, assavoir de Monss: VValtier, de Monss: Olivier, d'André, & de plusseurs atres. Item dedit Monss: Iohan le Germeal trovereis les hoirs en Capitle parlant de Monss: Ameile de Lexhy & de cheaz de Liers & Rocourt & tos ly Vairons, & ly Hongreaz, chis delle Fontaine de VVareme & plusseurs atres sont estrais d'elle Coistie de Holengnoul, quanteal que je ne sache nint bin d'oir en hoir, nomeir leurs predecesseurs. Nos avons chidevant declareit la generation des trois fis Monss: Istasse le viez Frank homme de Holengnoul, sy dirons chiapres de ses trois filhes. Ly une, sy que dit avons fut mariée a Graz, s'en issit ly peire Monss: Iohan Boyleave quy fut Chevalier Esquevin de Liege, dont ly generation soy contint chidevant en Capitle parlant de viez Monss: Renier de Vellerous. Ly seconde fut mariée en la vilhe de Holengnoul, s'en issit Mess: Istasse Frank homme de Holengnoul Chevalier, quy prist les armes de part sa meire, assavoir les armes d'AVans vairiet d'argent & dazure, a on labeal a chink pendans d'or: Chis Mess: Istasse fut un rades Chevalier & durement dotets de ses annemis en morteil fait de pays; Se fut par hayme decollets a Mouhaut par le jugement de ses ennemis en morteel fait de pays, al temps delle Evesque Adulphe delle Marche: Ilh out a femme la filhe Saingnor Iakeme de Coir Esquevin de Liege & en out 15. enfans fis & filhes; s'en diray ce que j'en say, ilh y fut ly Frank homme de Manshove, Gilbon de Fouz, Hombier Coirbeaz Esquevin de Liege tresgratieuz Escu-

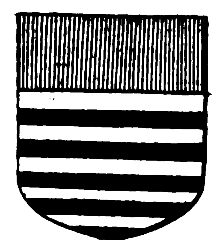
femme de Gille de Metz demeurant à Liege dans la rüe qu'on appelle dehors Château, l'autre de Gerar de Seraing fils de la sœur de Nicolas le Pannetier; il y a une fille de ce Gille de Metz mariée à Monsſ: Gerar le Pannetier fils dudit Nicolas, dont il y a plusieurs enfans. Gerar de Seraing a aussi une fille, qui épouza és premieres nôces Monsſ: Godefroy de la Chapelle mort sans hoirs, & en secondes Monsſ: Robert de Juppleu Chevalier, dont elle a de jeunes enfans. Item la quatriéme fille de Messire Eustache du Many, épouza à Liege Messire Wathi de Hanut Advocat en la Cour de laditte Ville, dont sortirent Messire Jean de Hanut Chevalier, & deux filles, l'une fut mere de Wathi de la Claveche, l'autre la fut de Monsieur Jean Germeau de Hanut: de ce Jean leur frere est sorti Messire Gille de Hanut, qui vit à present. Je vous ay parlé de luy & de ses hoirs dans la Genealogie du Seigneur de Warfusée, pere des vingt enfans, par ce qu'il se maria à la fille de Monsieur Guilaume de Pepenge, qui estoit troisiéme fils dudit Seigneur de Warfusée de son premier mariage. Item dudit Monsieur Wathi de la Claveche, il y a Messire Arnoul de ce surnom, Eustache son frere Seigneur de Trugnée, & leur sœur qui est mere de Messieurs Wathi, Olivier, & André de Binckhem, & plusieurs autres. Item vous trouverez les hoirs de ce Monsieur Jean Germeau au Chapitre où j'ay parlé de Monsieur Ameil de Lexhy, & de ceux de Liers, & de Rocourt. Je sçay bien que tous les Vairons, & les Hongreaux, ceux de la Fontaine de Wareme, & plusieurs autres sont descendus de la branche de Holgnoul, quoy que je ne puisse pas d'hoirs en hoirs vous nomer leurs predecesseurs. Vous avez apris la Genealogie des trois fils de Monsieur Eustache le vieux Franchomme de Holgnoul, il faut maintenant vous aprendre celle de ses trois filles. La premiere fut pourveüe au Village de Graaz, comme nous avons dit cy-dessus, elle eut de son mariage le pere de Monsieur Jean Boileau, qui fut Chevalier, & Eschevin de Liege, dont la Genealogie est décritte au Chapitre du vieux Monsieur Renier de Velroux; la seconde fut mariée au Village de Holgnoul, elle eut un fils nomé Messire Eustache Franchomme de Holgnoul, Chevalier, qui prit les armes du costé de sa mere, qui sont celles d'Awans vairées d'argent & d'Azur à un lambel à cinq pendans d'or. Il fut Chevalier, brave de sa personne, & fort redouté de ses ennemis pendant les guerres civilles, lors qu'Adolphe de la Marck estoit Evesque, auquel temps il eut la teste trenchée à Moha par sentence de ses ennemis pleins de haine & d'envie contre luy. Il avoit épouzé la fille du Seigneur Jacques de Coir Eschevin de Liege, dont il eut qninze enfans de l'un & de l'autre sexe. Je vous diray ce que j'en ay apris. Il y eut le Franchomme de Manshoven, Gille de Fouz, Humbert Corbeau Eschevin de Liege, & fort agreable Escuyer, Jean l'Oncle de Villers, Demoiselle Christine femme de Jean Pyvoz de Huy, Demoiselle Jeanne qui mourut sans hoirs, & une autre mariée à Henry

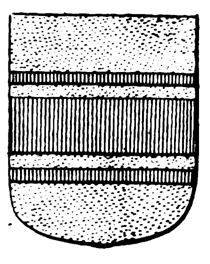
ry de Bollezée, dont il y a plusieurs enfans, & beaucoup d'autres encor, dont j'ignore les noms, mais je sçay bien que tous les garçons de ce Jacques de Coir furent dans leur jeunesse les plus braves de Hasbaye.

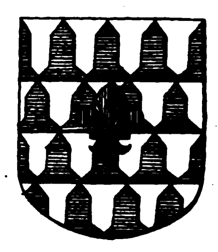
wier, Iohan ly Oncle de Vileir, Damoyss: Crestine femme Iohan Pivo de Huy, Damoyselle Iohanne qny morit sains hoirs & une atre mariée a Henry de Bolleze dont y sont plusseurs enfans, & y out plusseurs atres, mais soiez certains que tous ly freires furent en leur jovente ly plus appiers de Hasbaing.

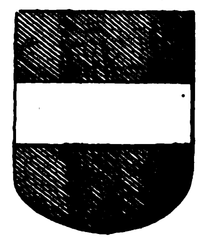

MANSHOVE.

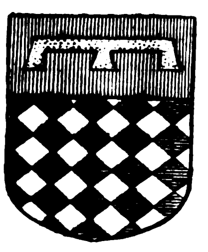

FOUZ.


MAILLAR.

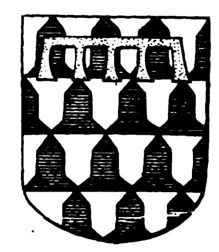

S. SERVAIS.

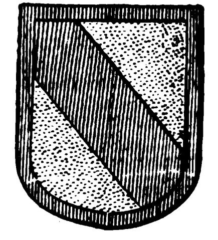

WILKAR D'AWANS.

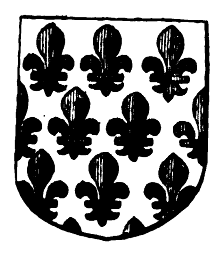

SERVELLE.

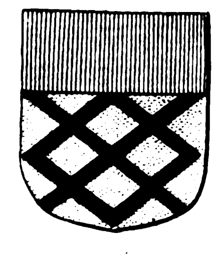

POLARDE.


HUVENEAU.


L'ONCLE.

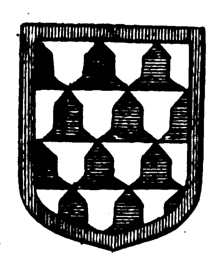

VILLERS L'EVESQUE.


HAUTEPENNE.


THYNE.


OUFFEY.


VOROUX.


LEXHY.

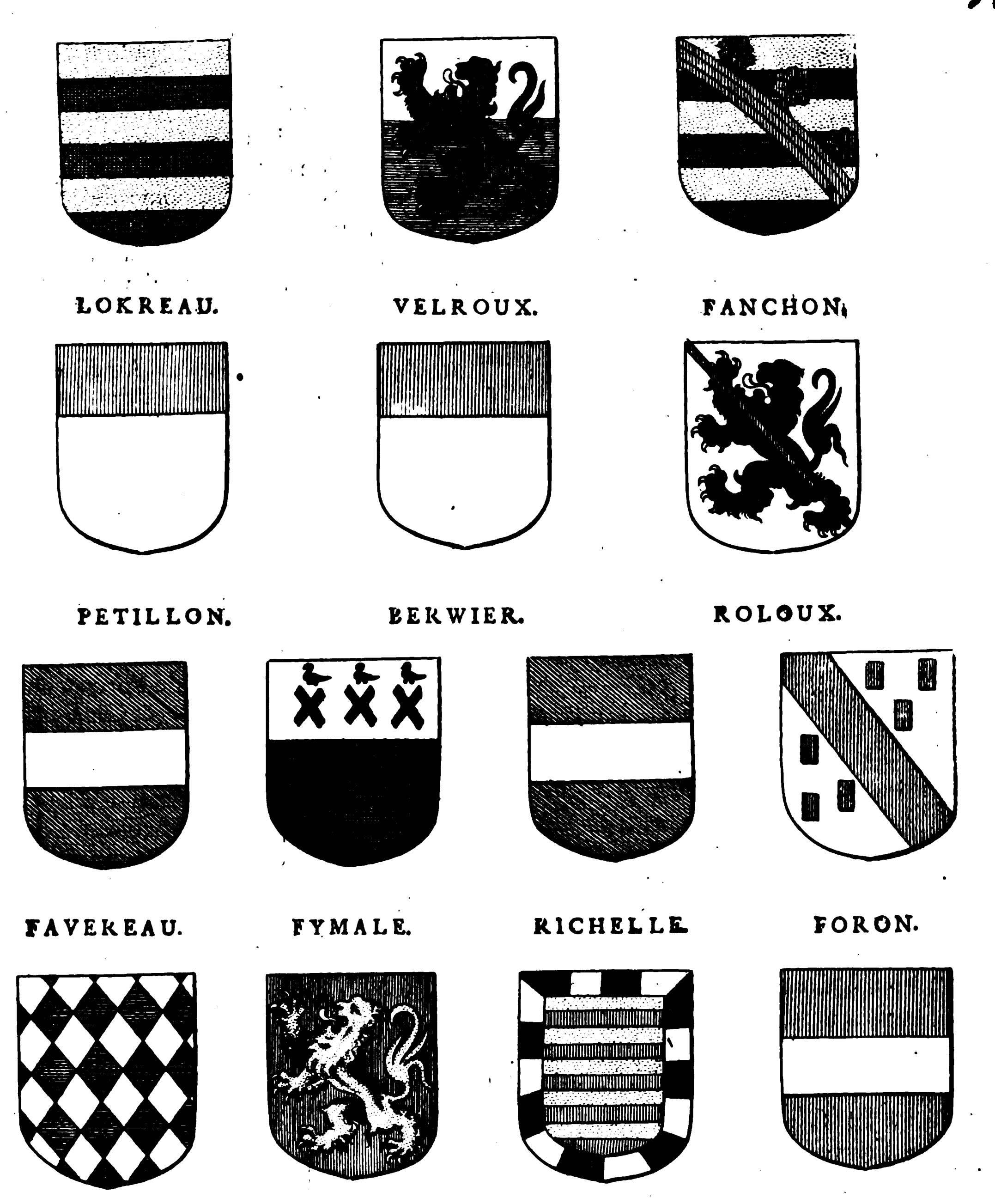
Item le Franchomme, se maria au Village de Manshoven au Comté de Looz. Il eut des enfans qui sont le Franchomme de Palihoul, Jean de Manshoven & quelques autres. Il vengea la mort du fils de Jacques Festeau son cousin, au millieu de la Ville de Looz, dont il sortit sans danger aprés avoir tué son meurtrier. Item Gille frere de ce Franchomme eut Guilaume de Fouz, qui épouza la fille de Gille Maillart, dont il y a une fille mariée à Jean fils de Monsieur Baudovin de Saint Servais, Chevalier, Eschevin de Liege. Ce Guilaume a une sœur, qui a épouzé le jeune Guilaume Wil-

Item ly Frank homme soy mariat a Manshove en la Conteit de Louz, dont y sont ly hoirs, assavoir Frank homme de Palihoul & Iohan de Manshove &c. & vengat tout emmy la vilhe de Louz le fil Iakemien Festeal son Cuzien & ochist le faituele & sois partit sains domage. Item dedit Gilhon fut Wilhelme de Fouz quy soy mariat alle filhe Gilet Mailhar, dont ilh est une filhe mariée a Iohan fil Monssieur Badewien de Saint Servais Chevalier Esquevin de Liege: Et at ly dis Wilhelme une sereure mariée al jovene Wilhelme Wilkain

kair d'Awans, quy sont bin en point d'avoir planteit d'enfans. Item ly dis Coirbeaz quy fut ly melheur & ly miez entèchiez de tous ses freires, sage, debonaire & cortois & leur Chief; Ilh fut marieis dois fois promirement alle filhe Monsieur Badewien Xberveal Chevalier, dont ilh est dois beaz enfans durement apiers & quy en grant Estat fuissent parvenus s'ilh awissent viskeyt leur eage, mais ilh morirent sains hoirs; Ly un fut nomeis Frank homme, quy soy mariat alle Dame d'Engixh, & ly atre Coirbeaz quy fut Cannone de Saint Lambiert, secondement soy mariat ly dis Coirbeaz a Damoyselle Marie filhe Monss: Iohan Polarde Chevalier Esquevin de Liege, quy estoit veve de Renier de Biertréez Escuwier, dont ilh ly estoient demoreis un fis & une filhe, de ceste Damoyselle out ly dis Coirbeaz plusseurs enfans, assavoir Monss: Iohan Abbeit de Heylenchines, Istasse Frank homme manant a Holengnoul, Hombier Coirbeal Canone de saint Martin, Giles Coirbeaz Canone de saint Crois, & ly atre est nomeis Badewien & une sereure Canonesse a Blize, & des Nonains. Item ly dis Istasse Frank homme est marieis alle filhe Huwar Houweneal & ont une filhe asseis jovene d'eage. Item Iohan dis ly Oncles soy mariat en ses anchiens jours alle filhe Ferri de Vilier l'Evesque, dont y sont ly hoirs a present. Et de Damoyselle Crestine & Iohan Pyvo son promier marit, issirent Iohan Pivoteaz & une filhe mariée a Waltier de Hautepenne de Skendremale, quy morit sains hoirs, & secondement soy remariat Damoyselle Crestine a Iohan Askaro, s'en furent dois filhes, assavoir Damoyselle Katherine quy de sa volenteit soy mariat a Colart le Boiegne, & ly atre nommée Damoyss: Iohenne fut mariée a Andrier fil Monsieur Pire de Thines Chevalier. Et ly dis Iohans Pyvoteaz prist a femme Damoyss: Iohenne filhe Monss: Lowys Douffey Chevalier Esquevin de Liege, dont y sont ly hoirs. Item ly tirche filhe Monss: Istasse le viez Frank homme de Holengnoul fut mariée a Mylart de Vorous, dont mention est chidevant faite en Capitle parlant de Monsieur Henry de Rolous son freire & est assavoir que de ceste meisme coiste de Holengnoul sont issus Iohan & Ameile de Skendremale manans a Seraing le Casteal, item ly Bron de Flemale, ly enfans ly Chantre de Flemale, toz ly Hongreaz & ly Vayrons & plusseurs atres. Ors retournerons a Monss: Anthone de Lexhy dit le Moyne quatreme fil Monss: Hombier de Lexhy. Dedit Monss: Anthone ne saroie je proprement nomeir les hoirs comptant d'oir en atre, mais tos ly Mailhars de Montengnéez & chilh d'Odoumont en Hasbaing en sont issus.

kar d'Awans, ils ont bien la mine de faire beaucoup d'enfans. Corbeau leur frere fut le meilleur, & le mieux fait de tous, sage, doux, civil, & le plus considerable de la maison. Il fut marié deux fois, la premiere à la fille de Monsieur Baudovin Xhervel, Chevalier, dont il eut de beaux enfans, & fort adroits, qui moururent sans hoirs, ils promettoient de faire une haute fortune, s'ils eussent vescu plus long-temps. L'un, qu'on appelloit Franchomme, se maria à la Dame d'Engy, l'autre nomé Corbeau, fut Chanoine de Saint Lambert; le pere de ces enfans épouza en secondes nôces Demoiselle Marie, fille de Monsieur Jean Polarde Eschevin de Liege, qui estoit veufve de Renier de Bertrey, Escuyer, dont elle avoit un fils, & une fille. Il eut plusieurs enfans de ce dernier mariage, qui sont Monsieur Jean Abé de Hellessine, Eustache Franchomme, demeurant à Holgnoul, Humbert Corbeau Chanoine de Saint Martin, Gille Corbeau Chanoine de Sainte Croix, & un autre nomé Baudovin; il eut aussi des filles qui furent Religieuses, & une autre Chanoinesse de Munsterbilsen. Item ledit Eustache Franchomme a épouzé la fille de Huwar Huveneau, dont il a une fille qui est encor jeune. Item Jean dit l'Oncle, se maria sur ses vieux jours à la fille de Ferry de Villers l'Evesque, dont il y a des hoirs qui vivent à present. Item de Demoiselle Christine, & de Jean Pyvot son premier mari, sortirent Jean Pyvoteau, & une fille mariée à Wathi de Hautepenne de Skendremale, qui mourut sans hoirs. Laditte Christine estant veufve se remaria à Jean Ascaro, dont elle eut deux filles, Demoiselle Catherine, qui se maria à sa fantaisie avec Nicolas le Borgne, & Demoiselle Jeanne, qui épouza André fils de Monsieur Pierre de Thyne Chevalier. Ce Jean Pyvoteau épouza Demoiselle Jeanne fille de Monsieur Loüis d'Ouffey Chevalier, Eschevin de Liege, dont il y a des hoirs. Item la troisiéme fille de Monsieur Eustache, Franchomme de Holgnoul, fut mariée à Mylar de Voroux, dont je vous ay parlé au Chapitre de Monsieur Henry de Roloux son frere. Vous sçaurez que de cette méme branche de Holgnoul sont sortis Jean & Ameil de Skendremale demeurans à Seraing le Château, le Bron de Flemale, les enfans du Chantre de ce lieu, tous les Hongreaux, les Vairons, & plusieurs autres. Retournons maintenant à Monsieur Antoine de Lexhy dit le Moyne, quatriéme fils de Monsieur Humbert de Lexhy. Je ne puis pas bien vous dire les noms de ceux, qui vienent de luy à les prendre d'hoir en hoir, mais je sçay bien que tous les Maillars de Monteignée, & ceux d'Odoumont de la Hasbaye en sont descendus.

Item



LOKREAU. VELROUX. FANCHON.

PETILLON. BERWIER. ROLOUX.

FAVEREAU. FYMALE. RICHELLE. FORON.

WEEZ. GERMEAV D'ALEVR. JUPPILLE. WAYNE.

ITem le cinquiéme fils de Monsieur Humbert de Lexhy nomé Messire Jean Locreau, eut une fille mariée à Monsieur André fils du vieux Monsieur Renier de Velroux. C'est luy qui commença à porter d'or & de sable de six pieces; il possedoit de grands heritages aux Villages de Hody, & de Comblen, & crioit Comblen; ceux de ces deux noms sont sortis de luy; il y en a eu grand nombre, sçavoir Monsieur Jean de Parfondrieu, Messire André Brakes de Hody, les Paniots, dont il y a des hoirs, Anseau de Lexhy dit de Hody, ceux du nom de Fanchon, & plusieurs autres. Item le sixiéme & dernier fils de Monsieur Humbert de Lexhy nomé Messire Gerar Petillon de Voteme, eut quatre garçons, & plusieurs filles, il changea le blazon de son pere quittant les armes d'Awans, prit d'argent au chef de geule, & cria Dammartin; l'aisné de ses fils se noma Berwier, le second Thiry, le troisiéme Maillefer, & le quatriéme Guilaume, qui fut Chanoine de Saint Martin. De l'aisné de ces garçons sortit

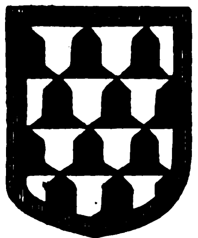
ITem ly chinqueme fis Monssieur Hombier de Lexhy fut nomeis Mess: Iohan Lokereaz, ilh out une filhe mariéee a Monss: Andrier fil de viez Monss: Renier de Vellerous; ilh encargat a porteir de syez pieches d'or & de sable & tenoit grant terres a Hodires & a Comblen & crioit Comblen, & de ly sont issus chilh de Hodires & de Comblen dont ilh at esteit gran generation, car ilh en issit en deskendant Monss: Iohan de Parfonriu, Mess: Andries Brakes de Hodires, ly Panios dont y sont ly hoirs, Anseaz de Lexhy dis de Hodires, & chilh de Fançhon & plusseurs atres. Item ly siseme & dierain fis Monssieur Hombier de Lexhy fut nomeis Mess: Gerays Petelhons de Votemme, ilh out quatre fis & plusseurs filhes & cangat le blazon son peire, car ilh ne prist nint les armes d'Awans anchois prist on escut d'argent a on chief de geules & criat Domartien, ly ainsneis de ses fis fut nomeis Berwirs, ly secon Thiris, ly tiis Mailhefiers

& ly quars Wilhelme & fut Canone de Saint Martien. Dedit Berewier ainsneit fils Monsieur Gerars Petelhon, issit Iohan ly Berewier de Saint Lynar dis de Rolous, quy soy mariat alle filhe Henriet de Rolouz le bon Escuwier, dont ly hoirs sont chidevant declareis en Capitle parlant de Monss: Libier Saingnor de Geneffe. Item dedit Thiris secon fil Monsieur Gerar Petelhon, issirent en deskendant Sires Anthone ly Berwiers Cannones de Saint Crois, Gerars ses freires, Adilhe leur sereure & plusseurs povres gens manans a Coronmouze & la entour. Item de Mailbefier fut une filhe mariée a Wilhelme Favereal de Richelles, dont mention est chidevant faite en Capitle parlant de Monss: Ameile de Lexhy alle olhe & des 11. filhes Monss: Oury de Bonbais. Item ly une des filhes Monss: Gerars Petelhon fut mariée a on Escuwier de Fexhe deleis Seliens, s'en issit une filhe mariée a Iohan de Fymale quy fut fil la Dame de Mokines, dont plus expresse mention est faite chidevant en Capitle parlant de Saing: d'Awans. Item d'une des atres filhes issirent Iohan de Richelle quy demorat a Ioupilhe & Colets d'elle Cour de Voteme; ly dis Iohan prist a femme la sereure Iohan de Foron, s'en sont dois fis assavoir ..... & Graf, la queile Damoyselle soy mariat a Gerar de Weys, dont ilh est un fil nomeis Iacop; Et tircement reprist elle a marit Gerar le Germeal d'Aleure, quy est mors sains hoirs. Item Colet delle Cour de Voteme at des enfans gens labur ans a Voteme & la entours. Et deveis savoir que chis Messire Gerars Petelhons out a femme la sereure Lowys Loylhe de Ioupilhe quy fut peire a Waltir Panée & al viez Drughien & estoit genty femme ly meire dedit Lowys & filhe le Conte de Vyane a dont vivant & vos diray dont ly acointançe vint; ensy que je ay eut recordeir les anchiens, veriteis est que adont & longtemps apres, le Court de Iupilhe con dist a present le Bailherie de Pont apartenoit de droit hyrtage al Evesque de Verdon & a son Eglise & partant que c'estoit loing de son pays, ilh le mist en la Warde de Conte de Vyane quy y mettoit officyens par sa main, & le Gounat ly peire dedit Lowys comme officyens longtemps; car ilh estoit durement poissans a lieu, le queil governement pendant, ilh sa contat de Damoyss: Enghine de Vyane filhe dedit Conte, & le prist a femme, s'en issirent Lowys Loelh desseurnommis & sa sereure mariée al dit Monss: Gerars Petelhon & de dont en avant & encors juxes al temps present, ont chilh de Ioupilhe & de Voteme clameit proismeteit a cheaz de Viane, & veys de mon temps que quant ly Conte Wilhelme de Namur derain mors fist tuweir Lowys de Vyane, que Messire Iohan de Vyane Cannone de S. Lambert adont vivans & freires de jadit Lowys, retrahit vers le linage de Ioupilhe & vers cheaz que dedit

Jean le Berwier de Saint Leonar dit de Roloux, qui épouza la fille de Henry de Roloux le bon Escuyer, dont vous trouverez les hoirs au Chapitre de ceux de Monsieur Libert de Geneffe. Item de Thiry second fils de Monsieur Gerar Petillon sortirent en descendant Monsieur Antoine le Berwier Chanoine de Sainte Croix, Gerar son frere, Adile leur sœur, & quantité d'autres pauvres gens demeurans à Couronmeuse, & aux environs. Item il y eut une fille de Maillefer, qui épouza Guilaume Favereau de Richelle, dont j'ay fait mention au Chapitre où j'ay parlé de Monsieur Ameil de Lexhy à l'œil, & des onze filles de Monsieur Ulric de Bombaye. Item une des filles de Monsieur Gerar Petillon épouza un Escuyer du Village de Fexhe auprés de Slins, elle en eut une fille mariée à Jean de Fymale fils de la Dame de Mokyne, dont j'ay parlé plus particulierement au Chapitre du Seigneur d'Awans. Item d'une autre fille dudit Gerar sortirent Jean de Richelle, qui demeura au Village de Juppille, & Nicolas de la Cour de Voteme; ce premier épouza la sœur de Jean de Foron, dont il y a deux garçons sçavoir..... & Graf, estant veufve elle se remaria à Gerar de Weys, dont il y a un fils nomé Jacque, & en troisiémes nôces elle épouza Gerar Germeau d'Aleur, qui est mort sans hoirs. Item Nicolas de la Cour de Voteme a des enfans laboureurs au Village de Voteme & aux environs. Ce Messire Gerar Petillon épouza la sœur de Loüis l'œil de Juppille, qui fut pere de Wathi Panée & du vieux Drughin. La mere de ce Loüis estoit une Dame Illustre fille du Comte de Vyane qui vivoit alors; je vous diray ceque j'ay apris des anciens touchant la conéssance que son mari en eut pour l'épouzer. Vous sçaurez qu'alors, & longtemps encor aprés, la jurisdiction de Juppille qu'on nome à present le Baillage de pont, faisoit partie du Domaine de l'Evesque de Verdun & de son Eglise, & par ce que ledit Baillage estoit éloigné de son Païs, il le mit sous la protection du Comte de Vyane, qui pourvoyoit de son authorité aux offices, qui venoient à vaquer; le pere dudit Loüis, qui estoit fort puissant dans son canton, gouverna quelque temps ce Domaine comme Officier; ce fut alors qu'il feit conéssance avec la Demoiselle Enghine de Vyane, fille dudit Comte qu'il épouza, & dont sortirent Loüis l'œil nomé cy-dessus, & sa sœur mariée audit Monsieur Gerar Petillon; depuis ce temps, & méme encor à present ceux de Juppille & de Voteme ont reclamé comme proches parens ceux de Vyane, j'ay veu de mon temps que lors que le Comte de Namur dernier mort feit tuer Loüis de Vyane, Monsieur Jean de Vyane son frere Chanoine de Saint Lambert eut recours à la famille de Juppille, & à ceux qui estoient descendus de ce Monsieur Gerar Petillon come à ses parens, lesquels furent tousjours depuis avec luy pour l'assister de leurs conseils & de leur épée, & aussi quand les Demoiselles de Voteme, qui estoient Beghines & filles dudit Monsieur Gerar, moururent, elles feirent executeur de leur testament pour la distri-

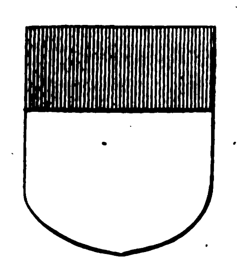
distribution de leurs biens, ledit Monsieur Jean de Vyane, en faveur de cette proximité & de l'amitié qui estoit entre eux.

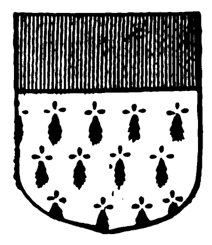
Monss: Gerart Petelhon estoient deskendus come a ses proismes, & furent tos jours sor son conseilhe & sor les journées, & quant les Damoss: de Voteme alont morir, quy furent Beghines & filhes dedit Monss: Grars, elles por caze de ceste amesteit & proismeteit, fisent ledit Monss: Iohan de Vyane executeur & foymen de leurs bins.

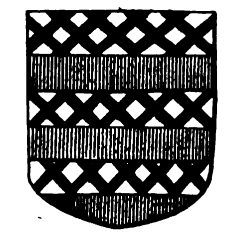

LEXHY

PEXHIRUË

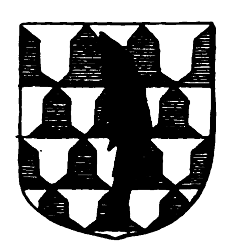

DEL NOYT


PAS DE WONCK


PAS DE WONCK


VILAIN DE WONCK


MARCHIN

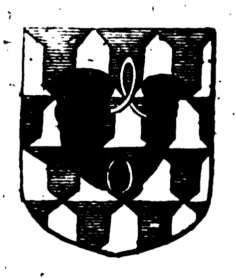

ANTHYNE

VOus venez d'aprendre la Genealogie des six garçons de Monsieur Humbert de Lexhy, second fils de Monsieur Breton le vieux, Seigneur de Waroux. Parlons maintenant de ses quatre filles. La premiere fut mariée à Monsieur Thomas de, Puchey, dont elle eut un fils nomé Herman, qui eut un garçon qu'on appelle Clerchon de Puchey, dont il y a des hoirs. Estant veufve elle se remaria à Monsieur Thomas d'Anthine, dont sortit Messire Corbeau de ce surnom, qui portoit vairé d'argent & d'azur au Barbeau de geule sur tout, & crioit Dammartin. Ce Barbeau estoit le blason de la famille de Marchin au dessus de Barche, dont sont sortis ceux de Pexhiruë de Huy. De ce Messire Corbeau sont descendus ceux d'Anthine, qui ont tousjours esté & qui sont encor à present braves & vaillants. La seconde épouza Humbert vander Noot, je ne sçay d'où il estoit, ni ce qui en sorti. Item la troisiéme fut mariée à Monsieur Sauwien du Pas de Wonck, qui portoit d'argent au chef de geule come Monsieur Gerar Petillon de Voteme; il en est sorti deux Chevaliers, Messires Wathi, & Jean du Pas; ce premier prit les armes de son pere, & l'autre celles d'Ermines au chef de geule; on voit encor aujourd'huy leur escussons de cette sorte pendus dans l'Eglise de Wonck, & sur la Sepulture dudit Monsieur Wathi il se voit écri qu'il mourut au Mois d'Aoust de l'An 1263. Messire Sauwien son pere fut tué auparavant par Monsieur Wathi dit le Vilain, qui demeuroit dans la Cour de Chantraine au Village de Wonck, ce qui causa beaucoup d'autres meurtres ensuitte; aprés tous ces desordres l'accord enfin se feit entre les parties touchant la mort dudit Monsieur Sauwien, à condition que

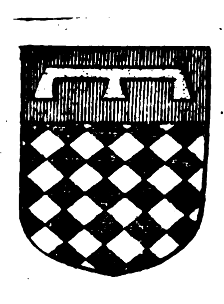
ORs vos puet cidevant apparoir la genealogiè des six fis Monss: Hombier de Lexhy secon fis Monss: Breton le viez Saing: de Warouz; Sy dirons chiapres de quatre filhes dedit Monssieur Hombier de Lexhy. Ly promiere filhe dedit Monss: Hombier fut mariée a Monss: Thomas de Puechey, s'en fut un fis nomeis Hermans quy out on fil nomeis Clerchon de Puchey, dont y sont ly hoirs: Ceste Dame fut veve sy soy remariat a Monss: Thomas d'Antynes, s'en issirent Mess: Coirbeaz d'Antyne quy portoit vairiet d'argent & d'azure a on bare de geules & crioit Domartien: Et chis bars estoit delle coiste de Marchines desoir Barche de la queile coiste chilh de Pexheurive de Huy sont estrais de queil Monss: Coirbeal, chilh d'Antynes quy ont esteit & encor sont vailhans gens, sont issus. Ly seconde filhe Monss: Hombier de Lexhy fut mariée a Hombiert Delnoyt, sy ne say dont ilh estoit, ne queile generation en est provenue. Item ly tierche filhe dedit Monss: Hombier de Lexhy fut mariée a Monss: Sauwien de Pas de Wonk, quy portoit d'argent a on chief de geules, ensy que Mess: Gerars Petelhons de Voteme & en issirent dois Chevaliers, assavoir Mess: Waltier & Mess: Iohan de Pas; Chis Messire VVatier portat les armes de son peire & Mess: Iohan ses freires portat l'escut diermines al chief de geules, car leurs escus pendent encor a present en l'Eglise de VVonke, & sor le pire del sepulture dedit Monss: VValtier est escript qu'il trespassat l'an 1263. en Aoust, & ly dis Mess: Sauwiens ses peires avoit esteit tuweis en devant par Monss: VValtier dit le Vilain quy demorat

morat en la court de Chantraine a VVonk, sy que apres plusseurs homecides quy en avinrent, pais fut faite del mort le dit Monsŝ: Sauwiens, parmy ce que ly dis Messŝ: VValtier de Pas prist la filhe dedit Monsŝ: VValtier le Vilain en mariage, quy estoit riche durement, car ses peire n'avoit plus d'enfans & portoit beserteleit teillement que Messire Renars de Berghes; & de ly est issus ly linage condist des greveces de VVonke, ensy que ly anchiens ont tesmoigneit. De ces dois Conioins issit Colay de Pas de VVonk & plusseurs attes fis, quy sont mors sains hoirs legitimes, mais plusseurs bastars & bastardes en sont encor a present, mais ilh y out plusseurs filhes sereurs al dit Colay de Pas, assavoir ly meire Monsŝ: Iohan Botir d'Aaz, ly meire Hombier & VVotre de Mierlant quy furent vailhans Escuwiers en morteiles fait de Pays. Item dedit Colay d'elle Pas issirent Iohan dis ly Bechus de VVonk & Hombretoie ses freires & plusseurs atres freires, quy sont tos mors sains hoirs legitimes, excepteit le dit Hombretoie & une sereure quy fut mariée a Badout Saing: de Houten. Chis Hombretoie soy mariat a Damoysŝ: Alexandre filhe Henry Dameheal de Flemale quy morit al pougniche a Lonchiens, s'en issirent plusseurs enfans, dont mention est chidevant faite en Capitle parlant des hoirs Monsŝ: Makaire delle Heys de Flemale. Item dedit Badout & d'elle filhe Colay de Pas issirent Colar delle Tour, Lambert Badous & plusseurs atres, dont ly hoirs sont petitement proveis, car ilh y at pou des Badous quy ayent poissançe do servir ses amis, car leur peire vendit sa terre a Monsŝ: Henry de Fexhe Saing: d'Aaz & de Hermeez & ly hoirs ont esteit labureurs. Item Messire Iohan de Pas freires dedit Monsŝ: Waltier & fis de Monsŝt Sauwien, out on fil nomeit VVilhelme de Pas, quy fut peire de Iohan de Pas, quy fut un bon Escuwier & hardis & quy morit sains hoirs legitimmes, mais de ces gens de Pas est tant de bastars & bastardes que ceste mervelhes. Item ly quarte & dieraine filhe Monsŝ: Hombier de Lexhy fut mariée a Maruele deleis Saintron, s'en sont plusseurs honorables personnes estraites, desqueiles Ameile de Lexhy Esquevin de Saintron & plusseurs atres sont deskendus.

Monsieur Wathi du Pas épouzeroit, come il feit, la fille du Meurtrier, qui n'avoit plus qu'elle d'enfans, & qui estoit fort riche. Il portoit freté come Messire Renar de Bergh. C'est de luy qu'est venüe la famille qu'on appelle les Grevesses de Wonck suivant le raport des anciens. De ce mariage sortirent Nicolas du Pas de Wonck, & beaucoup d'autres garçons, qui sont morts sans hoirs legitimes; ils ont laissé plusieurs bastars de l'un & de l'autre sexe, qui vivent encor à present. Il sortit aussi de ce mariage plusieurs filles, sœurs dudit Nicolas, dont une fut mere de Jean Botier d'Aaz & une autre de Humbert, & de Wotre de Merlant, qui furent de vaillants Escuyers pendant les guerres civiles du Païs. Item de ce Nicolas sortirent Jean dit le Bechut de Wonck, Humbretoie, & plusieurs autres garçons, qui sont tous morts sans hoirs legitimes hormis Humbretoie & leur sœur, qui fut mariée à Badout Seigneur de Houtain. Ce Humbretoie épouza Demoiselle Alexandrine fille de Henry Damoiseau de Flemale, qui mourut au combat de Lonchin. Ils eurent plusieurs enfans, dont j'ay parlé au chapitre des hoirs de Monsieur Makaire de la Heid de Flemale. Item dudit Badout, & de la fille de Nicolas du Pas sortirent Nicolas de la Tour, Lambert Badout, & plusieurs autres, dont les hoirs ont un établissement qui n'est pas considerable, y ayant peu de Badouts, qui soient en estat de pouvoir servir leur amis. Leur pere vendit sa terre à Monsieur Henry de Fexhe Seigneur d'Aaz, & de Hermée, & leurs hoirs ont esté laboureurs. Item Messire Jean du Pas frere dudit Monsieur Wathi, & fils de Monsieur Sauwien eut un garçon nomé Guilaume du Pas, qui fut pere de Jean de ce surnom bon & hardy Escuyer, qui mourut sans enfans legitimes; il y a tant d'hoirs bastars des deux sexes de ce nom, que je ne vous en sçaurois dire le nombre. Item la quatriéme & derniere fille de Monsieur Humbert de Lexhy fut pourveüe au Village de Maruele auprés de Saint Trond. Il en est sorti quantité d'honestes gens, dont Ameil de Lexhy Eschevin de Saint Trond, & plusieurs autres sont aussi sortis en descendant.

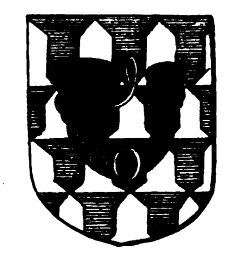

FROGNUT DE VILLERS.


OBORNE.


POLARDE.


GOENE.

Nous

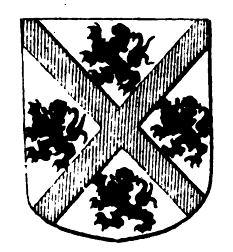


PARFONDRIEU. STRAILE. PENILLE. HOLGNOUL.

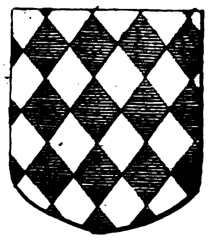
NOus vous avons apris ceux, & celles qui sont descendus de Monsieur Humbert de Lexhy dit d'Awans, second fils de Monsieur Breton le vieux de Waroux, il faut parler à present de Monsieur Eustache Frognet de Villers l'Evesque son troisiéme fils. Il fut pere de Monsieur Libert dit Lardenoy de Villers, & de Monsieur Otto Doyen de Saint Pierre, & commença à porter vairé d'argent & d'azur à un cor de geule sur le tout. Ce Messire Libert eut deux garçons, Monsieur Eustache dit le grand garçon, & Libert l'Arbalestrier; de ce premier sortirent Monsieur Libert Liboret, Gerar de Straile, Eustache qui mourut sans hoirs, & plusieurs filles. Item ce Messire Libert Liboret épouza la fille de Jean d'Oborne, dont sortirent Eustache, qui mourut sans enfans, Jean des deux Villers Seigneur d'Odeur auprés de Villers l'Evesque, & Arnoul, qui mourut aussi sans hoirs, il y a une fille dudit Jean mariée à Gille Polarde Escuyer, dont sont sortis deux garçons, & deux filles, Messire Libert Polarde Eschevin de Liege, qui a pris l'Ordre de Chevalerie depuis quelque temps, & Gille Polarde; l'une des filles fut mariée à Lambert de Goene, Escuyer, dont il y a des hoirs, l'autre nomée Marguerite a épouzé depuis peu Jean de Parfondrieu demeurant à Flemale. Ce Messire Libert Liboret eut plusieurs filles, & de Libert l'Arbalestrier sont sortis les Joyeles de Villers, & plusieurs autres qui se meslent du labourage. Item dudit Gerar de Straile sortit Herman de ce surnom, qui a laissé des hoirs; je ne suis pas bien informé des filles de cette branche. Le quatriéme fils de Monsieur Breton le vieux, de Waroux nomé Messire Fastré Penille eut plusieurs enfans, l'un nomé Monsieur Humbert qui se maria, & qui eut Jean d'Acos, & Gille son frere, lesquels ont laissé tous deux des hoirs. D'un autre fils sortirent Loüis de Wotrenge, & Fastré de Horpale, & d'un autre encor Messire Loüis de Kemexhe pere de Monsieur Fastré de ce surnom, & de ce Messire Loüis, le Bovereau de Houtain. Item le cinquiéme fils de Monsieur Breton le vieux de Waroux nomé Messire Sebastien de Holgnoul eut plusieurs enfans, qui sont Messieurs Antoine Maillet, Renier de Ficz, Crochon de Vierney, Sebastien Lowet de Fouz, & un autre encor, dont sortirent les Brikons de Holgnoul, Renar de la Heid de Hermée, & leurs hoirs en descendant.

DEclareit avons cheaz & chelles quy sont issus de Monssieur Hombier de Lexhy dit d'Awans seconfil Monss: Breton le viez de VVarous, sy parlerons chiapres de Monss: Istasse Frongnet tir fil dedit Monss: Breton. Messire Istasse Frongnes de Vileier l'Evesque tir fil de Monsieur Breton le viez de Warous fut peire de Monss: Libier dit Lardenois de Vileir & de Monss: Otton Doyen de Saint Pire, & encargat a porteir vairiet d'argent & dazure a on Coir de geules, chis Mess: Libier out dois fis assavoir Monss: Istasse dit le Gran Varlet & Libier Labalestier; Dedit Mons: Istasse issirent Mess: Libier Libores & Gerars de Strailes & Istasse quy morit sains hoirs & plusseurs filhes. Item ly dis Mess: Libiers Libores soy mariat alle filhe Iohan d'Oborne, s'en issirent Istasse quy morit sains hoirs, Iohan de dois Vilier Sires d'Odoir deleis Vileir l'Evesque, & Ernus quy assy morit sains hoirs: Dedit Iohan est une filhe mariée a Gilhe Polarde Escuwier, s'en sont dois fis & dois filhes, assavoir Mess: Libiers Polarde Esquevin de Liege quy novellement at pris l'ordene de chevalerie, & Gilhes Polarde, & des filhes fut ly une mariée a Lambert de Gounes Escuwier, s'en sont ly hoirs, & ly atre nomée Margritte est novellement mariée a Iohan de Parfonriu manant a Flemale. Et out ly dis Messire Libier Libores plusseurs filhes; Et tant que dedit Libier Labalestrier sont issus ly Ioyeles de Vileir, & plusseurs menus gens laburans. Item dedit Gerars de Strayles issit Herman de Strayles, dont y sont ly hoirs, & tant que des femelles de ceste coiste, je ne suy nins infourmeis. Item deveis savoir que ly quars fis Mons: Breton ly viez de Warous fut nomeis Mes: Fastreit Penilh, & out plusseurs enfans, ly un fut nomeis Mess: Hombier, dont ilh issirent Iohan Dakoche & Giles ses freires, dont y sont ly hoirs: Del atre issirent Lowys de Wotrenge, & Fastreit de Horpal: d'elle atre issit Messire Lowy de Kemexhe quy fut peire de Monss: Fastreit de Remexhe, & en issit ly Vowereaz de Houten. Item ly chinqueme fis dedit Monss: Breton le Viez fut nomeis Mes: Bastien de Holengnoul, & out plusseurs enfans, asavoir Monsieur Anthone Mailhet, Mons: Renier de Fyez, Monss: Crochon de Vierney, Monssieur Bastin Lowet de Fouz & un atre, dont issirent ly Brikons de Holengnoul & Renars delle Haye de Hermey & leurs hoirs.


MAILLET.


SERAING SUR MEUSE.


GEMEPPE.


DES PREZ.

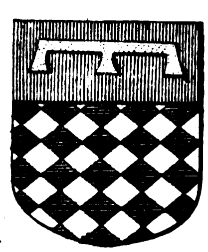

FLEMALE DE HAILLOT.

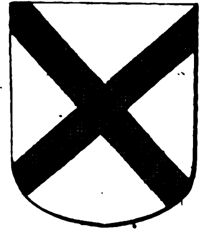

ABEE.

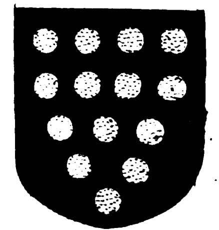

BOILEAU DE GRAAZ.

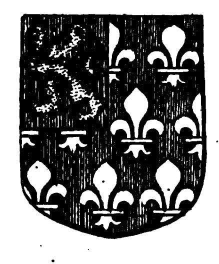

MODAVE.

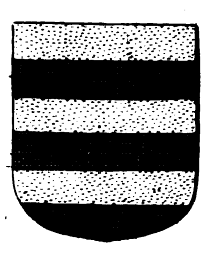

JARDIN DE SERAING.

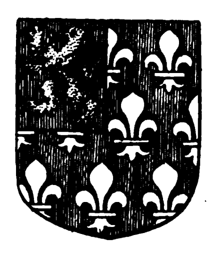

POLARDE.


GOSSONCOURT.


SURICE.


WARFUSEE.


PARFONDRIEU.


WAROUX.


VELROUX.

MEßire Anthones Mailhes ainſneis fis Monſſ: Baſtien de Holengnoul priſt a femme la filhe Monſsieur Thiry Huſtien de Seraing ſor Mouze, quy fut peire de Monſſ: Huſtien & a VVilhelme de Seraing quy ſont Enſevelis al devant delle chancheal d'elle Egliſe de Seraing, & portent d'argent a on ſatoir de geules a quatre Liwecheaz de Sable; Et jaſoiçe que ces armes ſoyent ſemblant az armes de Hozemont delle Coiſte de Flemale, nint mains ce n'eſt nint de celle coiſte, anchois ſont ces armes, les armes de Seraing & crient Seraing. Chis Meſſieur Anthone fut ſornomeis Mailhes, partant qu'il briſat ſes armes done ourle de Mailhes, car ilh priſt les armes de Warous, quy ſes grans Sires ly viez Meßires Breton portoit & les briſat d'one ourle ſemenchiet de Mailhes, d'argent; Ilh out on fis & une filhe, ly fis fut nomeis Meſſ: Anthones de Gemèppe, quy fiſt ly Caſteal al devant de Molien de Gemeppe. Ly ſecons Meſſ: Anthones

CE Meſſire Antoine Maillet l'aiſné de ces garçons, épouza la fille de Monſieur Thiry Huſtin de Seraing ſur Meuſe, pere de Monſieur Huſtin, & de Guilaume de Seraing, qui ſont enterrez devant le Chœur de l'Egliſe de Seraing; ils portoient d'argent au ſautoir de geule à quatre Lions de ſable cantonnez, quoy que ces armes ſoient ſemblables à celles de Hozemont de la Branche de Flemale, elles ne ſont pas pourtant de cette branche, ce ſont celles de Seraing, & c'eſt pourquoy ils crioient Seraing. Ce Meſſire Antoine fut ſurnomé Maillet parce qu'il briſa les armes d'un Ourlet de Maillets, prenant celles de Waroux come les avoit le vieux Meſſire Breton ſon grand pere, qui les briſa d'un Ourlet ſemé de Maillets d'argent, il eut un garçon, & une fille; ce fils nomé Meſſire Antoine de Gemeppe feit faire le Château devant le Moulin dudit lieu. Il eut deux femmes, la premiere nomée Dame Iſabeau des Prez de la Branche de ceux de ce nom, qui portent les armes entieres, lozengées d'argent & d'azur

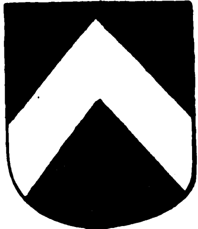
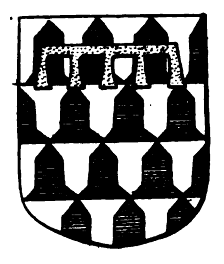
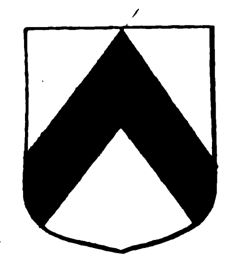
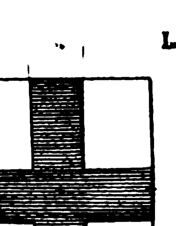
d'azur. La seconde s'appelloit Dame Agnes de Laubepine, come il se void sur la tombe de leur Sepulture dans l'Eglise du Village de Gemeppe sur la Meuse, mais je ne sçay pas de quelle race elle estoit. Il eut de sa premiere trois garçons, & une fille nomée Agnes, l'aisné des fils s'apelloit Thonar, le second Jean, & le troisiéme Colletar: de cét aisné sont sortis les enfans du nom de Flemale demeurants au Village de Haillot, dont il y a des hoirs. Le second epouza la sœur de Monsieur Jean Malvoisin d'Abée; ils eurent trois garçons, & trois filles, Thonon qui mourut sans hoirs, Renar, Jean, Demoiselles Marie &..... Renar fut mariée avec Demoiselle Agnes fille de Monsieur Sebastien Boileau de Graaz, dont sortirent Jean qui mourut sans hoirs, Antoine, & une fille mariée au Seigneur de Modave, Antoine n'est pas encor establi. Item Jean frere dudit Renar a épouzé Demoiselle Isabeau, fille de feu Alexandre du Jardin de Seraing, & de la fille de Monsieur Jean Polarde Chevalier, il y en a plusieurs enfans. Item Demoiselle Marie leur sœur épouza ledit Alexandre du Jardin, estant veuf de sa premiere femme; ils n'eurent qu'un fils nomé Messire Jean de Seraing Seigneur de Houtain Chevalier, sage, & fort agreable, qui fut marié à une belle, & bonne Dame nomée Isabeau de Gossoncourt. Il y a de ce mariage plusieurs beaux enfans, qui sont encor jeunes, sçavoir Alexandre, Ghilbert, Jean, Jeanne & Marie. Ce Jean ayant perdu sa femme s'est remarié depuis peu à Isabeau, fille de Pierre de Suriche Bourgeois de Namur, & de la fille de Monsieur Raes de Warfusée, qui fut Seigneur de Waroux, & fils aisné du second mariage du Seigneur de Warfusée pere des vingt enfans; laditte Isabeau est morte sans hoirs. Item l'autre sœur de laditte Marie, épouza Ameil de Parfondrieu, dont sont sortis Jean de ce surnom demeurant au Village de la petitte Flemale, & une fille mariée à Renchon le Foymen de Monteignée. La troisiéme sœur fut pourveüe au Village de Moumelette, il y en a plusieurs enfans. Item Colletar troisiéme fils du second Monsieur Antoine de Gemeppe, fut pere de Thonon Colletar, qui mourut sans hoirs, & d'une Demoiselle mariée au Village de Kepogne en Ardenne, dont il y a un fils nomé Jean de Kepogne marié à la fille de Jean de Waroux demeurant au Village de Hologne aux Pierres. J'ay parlé de luy dans la Genealogie du Seigneur de Warfusée pere des vingt enfans. Item la fille de Monsieur Antoine de Gemeppe, fut mariée à Warnier Bocho de Velroux, dont sortit Goffin Warnier, j'ay parlé de luy dans la Genealogie de Monsieur Warnier le Chien de Velroux.

out dois femmes, ly promiere fut nomée Dame Isabeal delle Preit, se fut delle coystie de ces des Preit quy portent les armes entires lozengiet d'argent & dazure, & ly seconde fut nomée Dame Angnes del Arbe Espine, sy qu'il appert sor leure sepulture en l'Eglise de Gemeppe sor Mouze, mais ne say de queil linage elle estoit: Chis secons Mons: Anthone out de sa promiere femme trois fis, & une filhe, nomée Angnes; Ly promerains des fis fut nomeis Tonars, ly secon Iohan, & ly tirs Colletars: Dedit Tonars sont issus ly enfans condist de Flemale manant a Hailhou, dont y sont ly hoirs. Et ly dis Iohan secon fis de secon Monsieur Anthone prist a femme la sereur Monssieur Iohan Mavesien d'Abeez, s'en furent trois fis & trois filhes, assavoir Thonon quy morit sains hoirs, Renars, Iohans, Damoyss: Maroie & Damoyselle ..... Ly dis Renars soy mariat a Damoyss: Angnes filhe Monss: Bastien Boyleawe de Graz, s'en issirent Iohan quy morit sains hoirs, & Anthones, & une filhe mariée al Saingnor de Modaveles, ly queis Anthones n'est point astaleis. Item ly dis Iohan freires al dit Renars est marieis a Damoyss: Isabeal filhe jadit Alixandre de Iardin de Seraing, engenrée en la filhe Monss: Iohan Polarde Chevalier, & en sont plusseurs enfans. Item la dite Damoyss: Maroie leur sereure fut mariée alle dit Alexandre de Iardin, apres ce qu'il out perdut sa promiere femme, s'en est un fis tant soilement gratieux Chevalier, & saige, nomeis Mess: Iohan de Seraing Sire de Houten, marieis a une tres belle Dame & bonne, Dame Isabeal de Gochincourt, des queis dois conions y sont plusseurs beaz jovenes enfans, assavoir Alixandre, Gilbebert, Iohans, Iohenne & Maroie; Ly queis Mess: Iohan est remarieis novellement apres le decez de sa dite femme, a Isabeal filhe Pirar de Surice borgois de Namur, engenrée en la filhe de Mons: Rasson de Warfezée jadit Saing: de Warous quy fut ainsneis fis de secon mariage le Saing: de Warfezéez a 20. enfans, & ceste diraine Dame est trespassée sains hoirs. Item ly atre sereure de la dite Damoyss: Maroie fut mariée a Ameile de Parfonriu, s'en est issus Iohan de Parfonriwe manans alle petite Flemale, & une filhe mariée a Renchon le Foymen de Montengneez. Et ly tirce fut mariée a Momelette, s'en sont plusseurs enfans. Item Colletars tirs fis de secon Monss: Anthone de Gemeppe, fut peire de Thonon Colletar quy morit sains hoirs & d'une Damoyss: mariée a Kepongne en Ardenne, dont ilh est un fis nomeis Iohan de Kepongne marieis alle filhe Iohan de Warous manant a Holongne az Pires, de queil ilh est faite mention en la genealogie de Saing: de Warfezeez quy out les 20. enfans. Item ly filhe Monss: Anthone de Gemeppe fut mariée a Warnier Bocho de Vellerous, s'en issit Goffins Warnirs, dont mention est cidevant faite en la genealogie de Monss: Warnier le Chien de Vellerous.

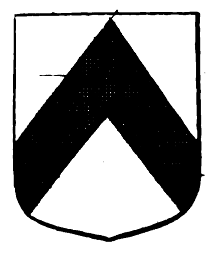
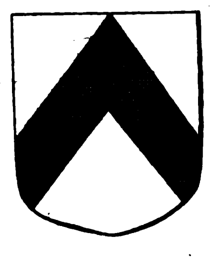
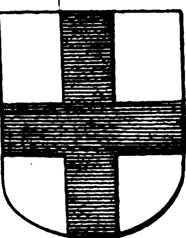
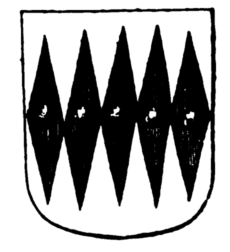




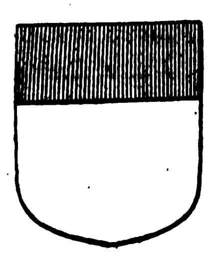
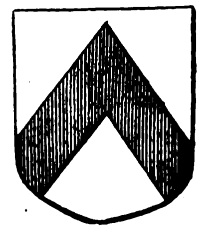
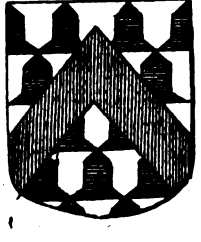
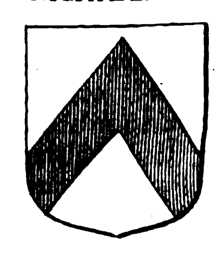
BERLEUR. FYEZ. VIERNAY.

LOWET DE FOUZ. MANY. LOWET.

MOMESTEGEN. PROEST. LIERS. HAMALE.

WONCK. LOWET. LONCHIN. PICKAR.

EN parsiwant nostre mateire puis que nos avons parleit de Monss: Anthone fil Monss: Anthone Mailhet, nos parlerons de sa sereur, de cely issirent dois filhes, ly une fut meire de viez Tonar de Bierleur, & ly atre fut mariée a saint Servais a Liege, s'en issirent Tonars Colons dit ly grans Thonars, & Lambuche Colon, Colet Colon, & plusseurs atres, de tos lesqueis ilh n'est a present nulle hoirs demoreis en vie. Dedit Thonars de Bierleur issit Badewien de Bierleur, dedit Badewin issirent Tonars de Bierleur ly jovenes maintenant vivant, & sa sereure mariée a Wilhelme de Bearewar de Fexhe, desqueis expresse mention est faite chidevant a caze de leur meire en Capitle parlant des 11. filhes Monss: Oury de Bonbays. Item de Monss: Renier de Fyez freire a Monss: Anthone Mailhet & secon fis Monss: Bastien de Holengnoul, issirent plusseurs enfans fis & filhes, dont Mess: Iohan Wilhenbrenke jadit Canone de saint Lambert fut

VOus ayant instruits de Monsieur Antoine fils de Monsieur Antoine Maillet, nous continuerons nostre discours sur le sujet de sa sœur. Il en sortit deux filles, l'une qui fut mere du vieux Thonar de Berleur, l'autre qui fut pourveüe à Liege dans la Paroisse de Saint Servais, & dont sortirent Thonar Colon dit le grand Thonar, Lambuche, Nicolas Colon, & plusieurs autres, il n'y a point d'hoirs de pas un d'eux qui soient à present vivants. Dudit Thonar de Berleur sortit Baudovin de ce surnom, & de luy Thonar de Berleur le jeune, qui vit à present, & sa sœur mariée à Guilaume de Beauregar de Fexhe, dont j'ay parlé particulierement à cause de leur mere, au Chapitre des onze filles de Monsieur Ulric de Bombaye. Item de Monsieur Renier de Fiez frere de Monsieur Antoine Maillet, & second fils de Monsieur Sebastien de Holgnoul, sortirent plusieurs enfans fils, & filles, entre autres Messire Jean Wilhenbrenke, qui fut Chanoine de Saint Lambert, & quantité d'autres gens des deux

sexes

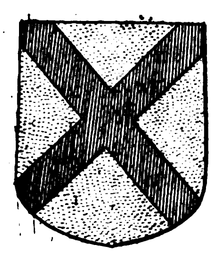
sexes de peu de consideration, dont sont sortis en descendant Messire Jean de Fiez, Maistre Antoine de ce surnom Chanoine de Saint Lambert, Maistre Gille leur frere Chanoine de Saint Denis, leur sœur, & plusieurs autres personnes. Item de Monsieur Crochon de Vierny troisiéme fils de Monsieur Sebastien de Holgnoul, sortirent un Escuyer, qu'on appelloit le Maistre d'Hostel de Vierney, & plusieurs personnes qui se meslent du labourage. Item de Monsieur Sebastien Lowet de Fouz quatriéme fils de Monsieur Sebastien de Holgnoul, sortirent trois garçons, & plusieurs filles; il changea entierement son blazon, n'ayant aucune marque de celuy de ses predecesseurs. Il prit de sable au Chevron d'argent, & cria Dammartin, son fils aisné nomé Thonar de Fouz eut un garçon, qu'on appelloit le vieux Lawar, mais Sebastien estoit son veritable nom, de luy sortit Thonar de Fouz, qui fut un beau & bon Escuyer, fort & puissant de corps, il épouza la fille de Gille du Many le vaillant Escuyer, dont il eut trois garçons, Sebastien Lowet vivant à present, Thonar qui est mort sans hoirs, & Jean qui n'est pas encor marié. Item le second fils de Monsieur Sebastien Lowet se maria au Village de Melin, à une Demoiselle de la famille de Momesteghen, il portoit d'argent au Chevron de sable, ceux du nom de cette famille en sont descendus, & plusieurs autres, parmi lesquels il y eut Guilaume Proest de Melin, qui épouza la fille de Monsieur Jean le vieux Voüé de Liers, dont j'ay parlé dans la Genealogie de Monsieur Ameil de Lexhy. Ce Guilaume fut un riche Escuyer, & tant qu'il fut dans le parti d'Awans, pendant les guerres civiles du Païs, il porta le Chevron, mais de mon temps aprés celles de Tourine, lors qu'il devint Maistre d'Hostel de l'Evesque Englebert, voyant que ceux de Momesteghen avoient beaucoup perdu de leurs revenus, & qu'il y en avoit déjà quantité, dont la fortune, & la condition baissoient extremement, il quitta ses armes, & prit celles de Hamale, qui sont d'argent à une fasce fuselée de cinq pieces de geule, châque piece chargée d'une Coquille d'or; de cette branche sortirent aussi Guilaume de Momesteghen, qui épouza la fille de Humbretoie de Wonck, Robert de Melin, & plusieurs autres, car ledit Guilaume Proest, & Guilaume de Momesteghen furent enfans de frere, & de sœur. Item le troisiéme fils de Monsieur Sebastien Lowet fut marié au Village de Bollezée. Il eut deux garçons, l'un d'eux commença de porter vairé d'argent & d'azur au Chevron de geule sur le tout, de luy sortit Jean le vieux Mayeur de Lonchin, & les hoirs, dont celuy qu'on appelloit Jean fut Baillif de Saint Lambert, & mourut sans hoirs, un autre nomé Henry qui estoit un fort beau garçon, fut Doyen & Chanoine de Saint Lambert, de ces deux premiers freres fils dudit Monsieur Sebastien, l'un demeura au Village de Lonchin, dont ceux de ce nom sont descendus, l'autre à celuy de Bollezée. Ce dernier prit d'argent au chevron de geule, & augmenta le nombre de

ly un, & plusseurs atres menues gens en issirent, desqueis en deskendans furent Mess: Iohan de Fyez & Maistre Anthone de Fyez Cannone de saint Lambert, Maistre Gilbe leur freire Chanoine de saint Denis & leur sereure & plusseurs atres. Item de Monss: Crochon de Viernay tir fil Monss: Bastien de Holengnoul issit un Escuwier nomeit ly Maistres d'osteit de Viernay, & plusseurs gens laburans. Item de Monss: Bastien Lowet de Fouz quatreme fis Monss: Bastien de Holengnoul, issirent trois fis & pluss: filhes; Ilh soy desguisat merveilheusement de son blazon, car ilh le ne portat ensegne nulle que ses predecesseurs awissent porteit; anchois prist de sable a on chevron d'argent & criat Domartien; ses ainsneis fis fut nomeis Thonars de Fouz, s'en fut un fis nomeis ly viez Lawars, mais Bastien estoit ses drois noms: De cesty Lawars issit Thonars de Fouz quy fut beaz & bons Escuwiers & poissanche de corps; Ilh soy mariat alle filhe Gilbes de Many le vailhans Escuwier, s'en furent trois fis, assavoir Bastien Lawos, Thonar quy morit sains hoirs & Iohan Ly queis Lawos & Iohan sont a present vivants, mais ly dis Iohan n'est n'int marieis. Item ly secon fis Monss: Bastien Lowet fut marieis a Melliens a une Damoyselle quy estoit de cheaz de Momesteghen; sy portat chis fis d'argent a on chivron de sable, s'en sont issus chilh de Momesteghen & pluseurs atres; Ilh en issit Wilhelme Prost de Meliens quy prist a femme la filhe Monss: Iohan le viez Voweit de Liers, dont mention est chidevant faite en la genealogie Monssieur Ameyle de Lexhy: Chis Wilhelme fut un riche Escuwier, & tout le temps qu'il servit le lynage d'Awans en morteile faite de pays, ilh portat le chivron, mais de mon temps apres les Weres de Thorines, quant devint Maistre delle Hosteit l'Evesque Englebert, ilh considerois que chilh de Momesteghen estoient amainris de leur chevanche, & qu'il en estoit plusseurs menus gens, mist jus ces armes & encargat les armes de Hamale d'argent a une Faxhe de coingnelee de geules a chink kachalles d'or, sy issit de ceste coiste Wilhelme de Momesteghen quy out la filhe Hombretoie de Wonke, & Robins de Meliens & plusseurs atres: Car ly dis Wilhelme Prost, & Wilhelme de Momesteghen furent enfans de freires & de sereures. Item ly tir fis Monss: Bastien Lowet fut marieis a Bollezée, s'en issirent dois fis, ly un encargat a porteir vairiet d'argent & dazure a on chivron de geules, & de cely issit Iohan ly viez Maire Lonchiens & sy hoirs, dont ly un nomeis Iohan fut Bailhier de Saint Lambert & morit sains hoirs, & ly atres quy fut tres beaz clers, fut Doyen & Canone de saint Lambert & fut nomeis Henry; De cest dois promerains freires demorat ly un a Lonchiens, s'en son chilh de Lonchiens estrais, & ly atre demorat a Bollezéez &

& encargat a porteir d'argent a on chivron de geules. Chis de Bolzle fructifiat plus que tos ly atres freires, jasoice qu'ily awist planteit de gens laburans, car gran nombre de Marles & Femelles en issirent, dont les vilhes de Bollezéez, de Graz de Bierleur, & de Montengneez sont poupleez, & partant on nomme plus comonement ce blazon de chivron les armes de Bollezeez que de Fouz; Et tos chis chevirons crient Domartien. Item est assavoir que ly une des filhes Monss: Bastin Lowet de Fouz fut mariée a on borgois de Liege quy estoit sornomeis Pikars, sy prisent les hoirs de part leur meire, assavoir d'argent al chivron de geules, s'en sont tos ly Pykars, & ly Beniamines issus & plusseurs atres, & tant que des atres filhes dedit Monss: Bastien, je n'en ay nulle information. Chis Messire Breton ly jovenes & tous ly hoirs marles de ly procedans pottont les armes de Warous & crient Warous, & sont tos demoreis alle encontre de cheaz d'Awans en morteil faites de pays.

ses hoirs plus que tous ses autres freres, parmi lesquels il y eut beaucoup de petittes gens, qui se meslerent du labourage, desquels sortirent encor en descendant quantité d'autres personnes des deux sexes, dont sont peuplez les Villages de Bollezée, de Graaz, de Berleur, & de Monteignée : c'est pour ce sujet qu'on appelle plus ordinairement le Chevron les armes de Bollezée, que de Fouz, & tous ces Chevrons ont le cry de Dammartin. Item vous sçaurez que l'une des filles de Monsieur Sebastien Lowet de Fouz, épouza un Bourgeois de Liege surnomé Picar, dont les hoirs prirent les armes du costé de leur mere, qui sont d'argent au Chevron de geule, c'est de luy que sont sortis tous les Picars, les Beniamins, & plusieurs autres. Je n'ay pas de conéssance des autres filles dudit Sebastien. Ce Messire Breton le jeune, & tous les hoirs masles qui sont descendus de luy, ont pris les armes de Waroux, & crient Waroux, & ils ont tousjours esté du parti contraire à celuy d'Awans pendant les guerres civiles.


WAROUX.

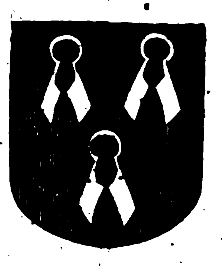

SURLET.

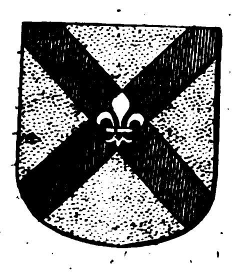

WASSEMBERG.

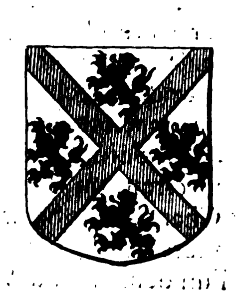

HEERS.


WARFUSEE.


BARE' D'ALEUR.

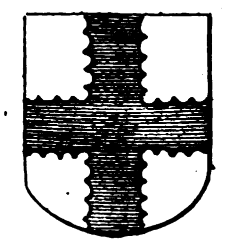

RAHIER.

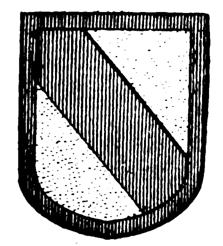

LARDIER.

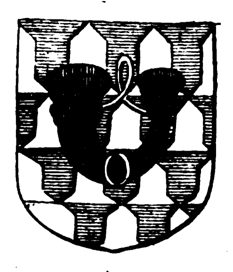

SERAING SUR MEUSE.

Je


GEMEPPE.


SCAVEDRIS.


OBORNE.


LIBORES DE VILLER.

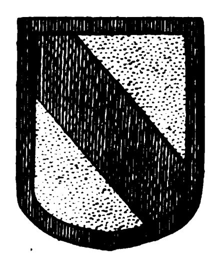
JE vous ay apris la Genealogie de cinq fils de Monsieur Breton le vieux de Waroux: voicy celle du sixiéme, qu'on appelloit Breton le jeune. Il fut Seigneur de Waroux, & pere de huit garçons, & de cinq filles, qui sont Monsieur Guilaume de Waroux le vieux, qui prit les armes de Waroux entieres, Jean le Valet, Messire Abraham, Messire Antoine de Bernalmont, le Vilain de Waroux, Counoye, grand joye de Daryon, & Paignon de Riwal le dernier. Tous ces freres, & leurs hoirs masles ont eu les armes, & le cry de Waroux. Jean le Valet, & Paignon furent tuez au combat de Lonchin. Messire Guilaume Seigneur de Waroux le vieux, fils aisné de Monsieur Breton le jeune, épouza Dame Oude fille du Seigneur Roger aux chausses rouges, qui fut frere du premier Seigneur Loüis Surlet, qui commença de porter le surnom de Surlet, & c'est de luy que sont sortis tous les Surlets come vous pouvez voir cy-devant, au Chapitre de ceux qui portent ce nom. Ce Seigneur Roger épouza la fille d'un riche Boulenger, qui fournissoit le Chapitre de Saint Jean dans l'Isle. Il en eut plusieurs enfans, à qui je ne donne point de rang icy, n'ayant pas esté de la race des familles du Païs; de Monsieur Guilaume le vieux, Seigneur de Waroux & de laditte Dame Oude, il y eut quatre garçons, & quatre filles, qui sont Monsieur Guilaume de Waroux le jeune, frere Loüis Chevalier de l'Ordre Teutonique au Baillage des Jovês, Roger qui fut Frere Mineur, & Abraham qui mourut sans hoirs: je parleray des filles aprés leurs freres. Vous sçaurez que les guerres d'Awans & de Waroux, commencerent du temps de ce Monsieur Guilaume de Waroux le jeune, dont je vay vous parler. Il demeura dans sa jeunesse pour aprendre la langue flamende, & la belle maniere des vivre dans le monde, auprés du Seigneur de Heers, qui vivoit alors, c'estoit un puissant Chevalier qui avoit une Illustre femme, fille d'un Banneré fort considerable Seigneur de Wassembergh, qui portoit de geule au Lion d'argent la queüe passée en sautoir. Ledit Seigneur de Heers portoit d'or au Lion de geule, & crioit Lieuwe, il laissa sa femme veufve avec plusieurs jeunes enfans, dans le temps qu'il avoit auprés de luy ledit Guilaume qui n'estoit point Chevalier, & qui servoit seulement d'Escuyer trenchant à laditte Dame, qui le trouva si fort à son gré estant beau garçon, & fort agreable, qu'elle l'épouza; ils eurent une belle fille, qu'ils donnerent en ma-

VOs aveis chidevant en escript la genealogie des 5. fis Monss: Bretonle viez de Warous; Sy vos dirons chiapres de syezeme fil dedit Monss: Breton; Ilh fut nomeis Messire Breton ly jovenes & fut Sires de Warous & out 8. fis & 5. filhes assavoir Monss: Wilhelme de Warouz le Viez quy portat les armes de Warous entirs, ly seconfut nomeis Iohan ly Varles: Ly tirs Mess: Abrahans: Ly quars Mess: Anthone de Bernalmont, ly chinquemes fut nomeis ly Vilain de Warous, ly sixseme Counoye, ly septeme gran joye de Daryon & ly witteme Pangnon de Riwal, & tos chis freires & leurs hoirs marles, ont porteit les armes & le cry de Warous, li queis Iohan ly Varles & Pangnon morirent alle Pongnyche a Lonchiens. Mess: Wilhelme Sire de Warous ly viez ainsneis fis Monsieur Breton ly jovenes prist a femme Dame Oude filhe Saing: Rogiers az Roges chaches, quy fut freire al promeraine Lowys Surles, ly queis Sires Lowys fut ly promier quy onk portat le sornom des Surles & de ly sont toz les Surles estrais, ensy qu'il vous puet chidevant apparoir en Capile des Surles: Chis Sires Rogirs soy mariat alle filhe d'on riche bolengier quy estoit pystré de Saint Iohan en Ilhe, s'en furent plussieurs enfans avoek la dite Dame Oude quy n'ont nint chy leur liu, partant qu'ils n'estoient nint de linage de Pays: De Monss: Wilhelme le Viez Saing: de Warous & de la dite Dame Oude de Pye strin furent quatre fis & quatre filhes, asavoir sont Wilhelme de Warous ly jovenes, freires Lowys Chevalier des Ioins delle ordenne de Prus: freires Rogiers quy fut Freires Meneurs & Abrahans quy morit sains hoirs. Et les filhes sieront chiapres escriptes & deveis savoir que les Werres d'Awans & de Warous comenchont al temps dedit Monss: Wilhelme. Ly dis Mess: Wilhelmes de Warous ly jovenes demorat en sa jovente por apprendre honneur & Tiexhe deleis le Saingnor de Hers adont vivant, quy estoit on poissans Chevaliers & avoit a femme un bin gentil Dame filhe d'on poissans bannerez quy estoit Sires de Wassembergh & portoit de geules a on lion a kowe forchue d'argent, & chis Sires de Hers portoit d'or a on lion de geules & crioit Liewes: Ilh avint que chis Sires de Hers quy avoit de cely Dame plussenrs jovenes enfans morit en temps que ly dis Messire Wilhelme, quy point n'estoit Chevalier, demoroit

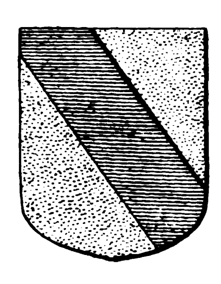
deleis

deleis ly; Ilh servoit la dite Dame & teilhoit devant ly, s'estoit beaz en sens & gratieuz, ilh plaisit bin a la dite Dame, & ly un deaz a l'autre tant qu'il soy prisent en mariage, & orent une belle filhe, quant elle fut en estat de marier, ilh le donnont a Monss: Rasson Saing: de VVarfezéez quy veve estoit & quy avoit 10. enfans de sa promiere femme, & en out assy diez de ceste atre Dame, de queil & de ses enfans plaine declaration est faite assés prez de commenchement de ce livre, sy vos en suffie a tant: Ensy aveis les hoirs marles demoreis de Monss: VVilhelme le Viez ainsneit fis Monss: Breton le jovene de VVarous. Sy dirons de ses quatre filhes. Ly ainsnée filhe Monss: VVilhelme le Viez Saingnor de VVarous fut mariée a Mons: Bareit d'Aleure Saing: de Beafroipont, dont VVilhelme de Beafroipont & Baroteaz ses fis & leurs hoirs sont issus, & une filhe mariée a on bon Escuvier nomeis Henry de Rahirs quy fut Maistre de Liege, dont issit une filhe mariée a Mons: Tibaut de Lardier, de queil mention est chidevant faite en Capitle des Suries, & jasoiçe que Mes: Bareis delle Cange, quy fist la maison de Lupaire a Liege, fuist apres ce Sires de Beafroipont, ce fut par acqueste, car ilh ne fut nint estrais de Viez Monss: Bareis d'Aleure, mais s'estoit ses cuziens, & estoient don linage de Vellerous delle coistie des Almains. Sy portoient d'argent a Lupar de geules. Ly seconde filhe Mons: VVilhelme le Viez fut mariée a Mons: Hustien de Seraing sor Mouze fil Monsieur Thiry Hustin, & Soroge a Mons: Anthone de Gemeppe, s'en sont plusseurs personnes estraites demorant a Seraing, & la entour. Item ly tirce filhe Mons: VVilhelme fut mariée en la terre de Falcomont en linage des Scervirs. Et ly quarte fut mariée a on vailhant Escuvier nomeit Iohan d'Oborne, s'en furent dois fis & une filhe, assavoit VVilhelme, & Ernus, & une sereure mariée a Mons: Libier Lybores de Vileir l'Evesque, dont mention est chidevant faite en Capitle parlant de Mons: Istasse Frongnet, tir fis Mons: Bretons le Viez de VVarous.

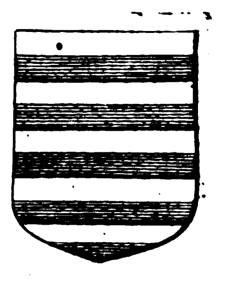
riage, ayant ateint l'âge convenable, à Monsieur Raes Seigneur de Warfusée, qui estoit veuf alors, & qui avoit dix enfans de sa premiere femme, il en eut encor dix de cette seconde; j'ay parlé de luy, & de ses enfans assez amplement au commencement de ce traité ce qui vous doit suffire. Aprés vous avoir apris la suitte des hoirs masles, qui sont restez de Monsieur Guilaume le vieux, fils aisné de Monsieur Breton le jeune de Waroux, je vais vous instruire des aliances, & de l'établissement de ses quatre filles. L'aisnée épouza Monsieur Baré d'Aleur Seigneur de Beaufroipont, dont Guilaume de ce surnom, ses hoirs, & ceux de Baroteau son fils sont descendus. Ils eurent aussi une fille mariée à un bon Escuyer nomé Henry de Rahier, qui fut Bourguemaistre de Liege, dont il est sorti une fille mariée à Thibaut du Lardier. J'ay fait mention de luy au Chapitre des Surlets. Quoy que Messire Baré de la Cange, qui feit faire la maison du Leopar à Liege, ayt esté Seigneur de Beaufraipont ensuitte de Monsieur Baré d'Aleur, vous sçaurez que ce fut par l'Acquisition qu'il feit de ce lieu n'estant pas sorti du vieux Baré d'Aleur, dont il n'estoit que cousin. Ils estoient tous deux de la famille de Velroux de la Branche des Allemans, & portoient d'argent au Leopar de geule. La seconde fille de Monsieur Guilaume le vieux, épouza Monsieur Hustin de Seraing sur Meuse, fils de Monsieur Thiry Hustin, & beau frere de Monsieur Antoine de Gemeppe. Il y a beaucoup de personnes qui en sont descendües, qui demeurent à Seraing, & aux environs. La troisiéme fut pourveüe dans la terre de Falcomont avec un de la famille de Schavedris. La quatriéme épouza un vaillant Escuyer nomé Jean d'Oborne, ils eurent deux garçons & une fille, Guilaume, & Arnoul; leur sœur fut mariée à Monsieur Libert Liboret de Villers l'Evesque, dont j'ay parlé au Chapitre de Monsieur Eustache Frognut, troisiéme fils de Monsieur Breton le vieux de Waroux. Ce Jean d'Oborne & ses hoirs masles ont pris les armes de Villers auprés de Jupprelle, qui sont d'or à une bande de geule à un ourlet de méme.



OBORNE.



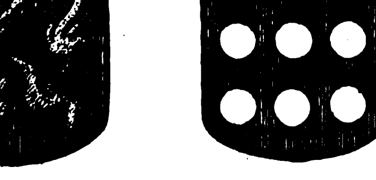
MOREAU DE HORION.



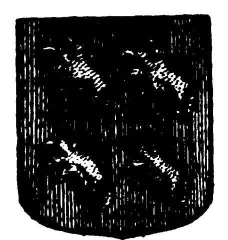
DE LA CANGE.

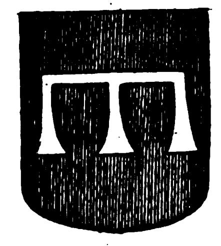
Ce

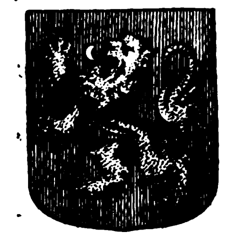

POLAIN.


FEXHE.


WAROUX.


NOYHE'.

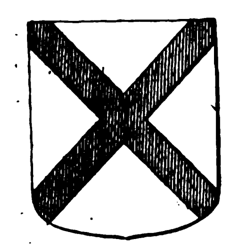

MARCHE'.


BERNALMONT.


VILAIN DE WAROUX


HUVENEAU.


ALEUR.


FLEMALE.


VISE'.

CE Guilaume eut un fils nomé Messire Jean d'Oborne Chevalier, qui se maria à une des filles de Monsieur Jean Moreau de Horion, dont j'ay parlé particulierement au Chapitre des Surlets, faisant mention de la bonne Dame de Velroux. Item Arnoul d'Oborne frere dudit Guilaume, épouza la fille de Gilhar de la Cange; je vous ay apris leur suitte audit Chapitre des Surlets, & auparavant encor parlant de Monsieur Wathi de Moumale, fils du Seigneur de Warfusée pere des vingt enfans. Item du second fils de Monsieur Breton le jeune nomé Jean le Valet sortit Monsieur Libert le Polain, qui se maria pour la premiere fois à la sœur de Monsieur Lambert de Fexhe, qui mourut sans hoirs. Ayant depensé en sa jeunesse la plus grande partie de son bien avec Monsieur Antoine de Gemeppe, & se voyant miserable, il épouza en secondes nôces la fille d'un feronier fort riche, qui demeuroit à Liege dans la rüe qu'on appelle Feronstrée, on le nomoit Sire Thiry Daveton, il en eut beaucoup de bien, qui luy servit à racheter plus d'heritages qu'il n'en avoit vendu. Il eut de ce dernier mariage Monsieur Jean le Polain, dont j'ay parlé, & de ses hoirs aussi au Chapitre du Seigneur d'Awans. Ce Messire Libert eut un frere nomé Warnier, qui fut Chanoine de Saint Pierre à Liege; aprés le decez de Messire Guilaume le jeune qui mourut sans hoirs masles, ledit Libert prit les armes de Waroux entieres; Jean le Valet son pere fut tué au combat de Lonchin. Item le troisiéme fils de Monsieur

CHis Ioban de Borne & sy boirs marles ont porteit les armes de Vileir deleis Iouprelle assavoir un escut dor a on bendé de geules a on ourlet de geules. Dedit Wilbelme fut un fis nomeis Mess: Ioban d'Oborne Chevalier quy soy mariat a une des filbes Monss: Ioban Moreal de Horion, dont plus expresse mention est chidevant faite en Capitle des Surles parlant de la bonne Dame de Vellerous. Item Ernus d'Oborne freire al dit VVilbelme soy mariat alle filbe Gilbar d'elle Cange, & deaz est faite declaration chidevant en Capitle parlant des Surles, & encor devant en Capitle parlant de Monss: VValtier de Momale fil de Saing: de VVarfezée az 20. enfans. Item de secon fil Monss: Breton le jovene nomeit Ioban ly Varles, issit Mess: Libier ly Polen quy soy mariat promirement alle sereure Monss: Lambert de Fexbe quy morit sains boirs, & ly dis Mess: Libier en sa joven-te despendit le plus gran partie de sien en la compangnie de Monss: Anthone de Gemeppe, sy qu'il s'abaxat tant qu'il prist a femme secondement la filbe d'on Feran mult riche quy demoroit en Feronstrée a Liege & estoit nomeis Sire Thiry Daveton, se prist grant avoer avoek & raquist plus qu'il nawist vendut, De cely issit Monss: Ioban ly Polen, dequeil & de sa generation est chidevant fait mention en Capitle parlant de Saing: d'Awans; Et chis Mess: Libiers out on freire nomeit VVarnier

quy fut Cannone de Saint Pire a Liege: Et quant Mess: VVilbelme ly jovenes fut mors sains hoirs marles, ly dis Mess: Libier encargat les armes de VVarous entirs. Chis Iohan ly Varles ses peire fut mors alle pongnycbe a Lonchiens. Item ly tir fis Monss: Breton ly jovenes fut nomeis Mess: Abrahans dont plusseurs fis & filbes issirent, assavoir ly peire Abrahans de VVaroux manant a VVarous, quy soy mariat a Liege alle filhe Saingnor Iohan Noyhe borgois de Liege, dont Abrahans maintenant vivant & ly vestit de Saint Nicolay a Liege, & leurs freires & sereurs sont issus, & out ly dis Mess: Abrahans une filhe mariée a Liege a Saing: Renier de Marchiet, dont Abrahans ly Cangier & Hermans de Blaloux ses freires manant a Tongre & leurs sereures sont issus & plusseurs atres. Item de quar fil Monss: Breton ly jovene nomeit Mes: Anthone de Bernalmont furent plusseurs enfans, & del unk sont issus ly gros Tonet d'Aleure ses freires & sereurs & plusseurs hoirs. Item de Vilain de Warous 5. fil Monss: Breton ly jovene, issit Mess: Godefroid le Vilain de Hambroux quy fut gran sires de Godefrin le Vilain de Hambroux quy soy mariat alle filhe Houwar Houweax, dont y sont ly hoirs. Item de Counoie sixsesme fis Monss: Breton ly jovene de VVarous suy je petitement informeis. Item de septesme nomeit Granjoie de Darion, issit Iohan Granjoie & sy enfans. Item del witheme nomeis Pangnos de Riwale quy morit alle pongnyche a Lonchiens, issirent Henrar d'Aleure & Bastien ses freires & planteit de filbes, dont VVilhelme dit ly Champions de Flemale en out une sy qu'il appert chidevant en Capitle parlant des hoirs Monss: Makaire d'elle Heys de Flemale & en sont issus ly enfans petit VVilhelme de Choké, ly enfans de Casteal de Ramey, Gilhes de Hombroux, Henry ses freires & gran nombre de gens demorans a Aleures, a Hambroux, a Liege & atre parte. Item de septeme & dierain fis Monss: Breton le Viex de VVarous nomeit le viex Renier de Viseit, issit Mess: Renier quy fut Marixhax del Evesquett de Liege quy portoit les armes de Warous bilbetex d'argent dequeil & de sa generation trovereis l'ystore en foilhet chidevant en Capitle de Lexhy & de Bonbays.

Breton le jeune nomé Messire Abraham, eut plusieurs fils & filles, entre autres le pere de Abraham de Waroux demeurant au Village de ce nom, qui se maria à Liege à la fille du Seigneur Jean Noyhe Bourgeois de ladite Ville, dont sont sortis Abraham, qui vit à present, le Curé de Saint Nicolas de Liege, d'autres garçons encor, & quelques filles. Ce premier eut une fille mariée à Liege au Seigneur Renier du Marché, dont sont sortis Abraham le Changeur, Herman de Blalouz son frere demeurants tous deux à Tongre, leurs sœurs, & plusieurs autres qui en descendent. Item le quatriéme fils de Monsieur Breton le jeune nomé Antoine de Bernalmont eut plusieurs enfans; de l'un deux sont sortis le gros Thonet d'Aleur, ses freres, ses sœurs, & plusieurs hoirs en descendant. Item du Vilain de Waroux cinquiéme fils de Monsieur Breton le jeune, sortit Messire Godefroy le Vilain de Hambroux, grand pere d'un garçon de ces mesmes noms, qui épouza la fille de Huwar Huweneau, dont il y a des hoirs. Item j'ay peu de conéssance de Cunoye sixiéme fils de Monsieur Breton le jeune. Item du septiéme nomé grand Joye de Darion sortit Jean grand Joye, qui eut des enfans. Item du huitiéme qu'on appelloit Paignon de Riwal, qui fut tué au combat de Lonchin, sortirent Henrar d'Aleur, Sebastien son frere, & plusieurs filles. Guilaume dit le Champion de Flemale en épouza une, come j'ay déja dit au Chapitre des hoirs de Monsieur Makaire de la Heyd de Flemale, dont sont sortis les enfans du petit Guilaume de Choké, les enfans du Château de Ramey, Gille de Hombroux, Henry son frere & quantité de gens, qui demeurent aux Villages d'Aleur, & de Hambroux, à Liege, & en d'autres lieux. Item du septiéme & dernier fils de Monsieur Breton le vieux de Waroux nomé le vieux Renier de Visé, sortit Messire Renier Maréchal de l'Evesché de Liege, qui avoit les armes de Waroux billetéez d'argent. J'ay parlé de luy, & de ses hoirs au Chapitre de Lexhy & de Bombaye.

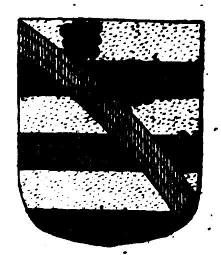

WAROUX.

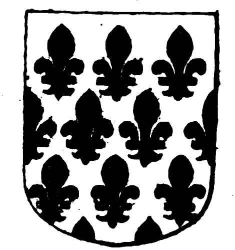

RIVAGE DE VISE'.

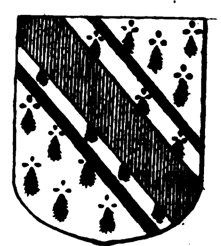

JUPPILLE.


HUY.

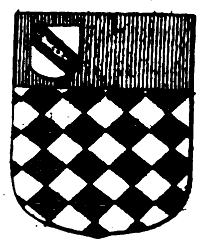
Aprés


FANCHON.

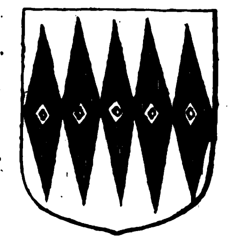

HARDUEMONT.

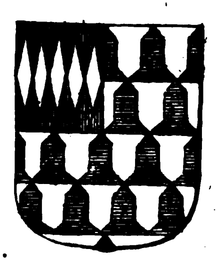

CELLES.

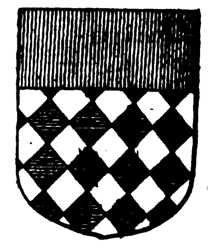

HARZE'.

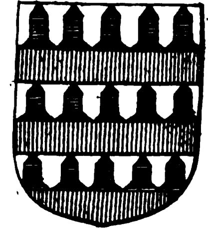

CHABOT.


BARE' DE LA CANGE.

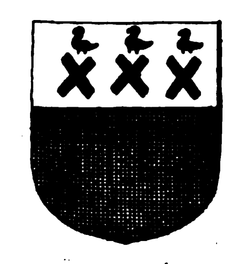

GAILLARD.


RATIER.


TURCQUE


FLOYON.


WAROUX.

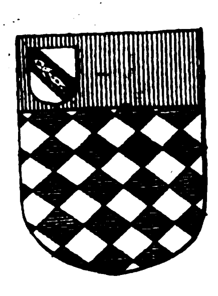

TOUR DE FEXHE.

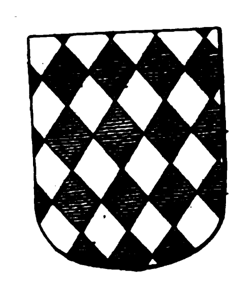
APrés vous avoir parlé de Monsieur Breton le jeune de Waroux, il faut vous aprendre l'établissement & les aliances de ses cinq filles. L'aisnée épouza Monsieur Conrar du Rivage de Visé, qui portoit d'azur à la bande d'argent. Il eut plusieurs enfans, entre autres une fille mariée à Monsieur Guilaume de Juppille, dont vienent les Watoules, & une autre au Seigneur Hubin de Huy tres-riche Bourgeois de la Ville de ce surnom, dont sont descendus tous les Fanchons de ladite Ville, & tous les Hubins, qui sont aujourd'huy en grand nombre. Il nous en faut un peu parler, quoy que ce discours soit hors de nostre sujet: vous sçaurez que de quelques filles du Seigneur Hubin sont sortis ceux de Harduemont, de Hautepenne, de Celles, de Harzé, & tous les hoirs en descendant de ces familles, qui sont en grande quantité; & de trois autres filles encor de ce Seigneur Hubin, qui furent pourveües à Liege, Gille Chabot en épouza une, la seconde fut mariée à Monsieur Baré de la Cange, & la troisiéme à Rauwesin du Thier de Saint Servais. De ce Gille Chabot qui avoit les armes des Desprez au chef de geule, sortirent Messire Jacques Chabot, qui mourut Chevalier, Mayeur & Eschevin de Liege, Hubin de ce surnom, Demoiselles Isabeau, Marguerite, Catherine qui fut Beghine, une autre mariée à Lambuche Gailhar Eschevin de Liege, & une Religieuse au Val-nostre-Dame. Item ce Messire Jacques se maria à la sœur de Jean Ratier

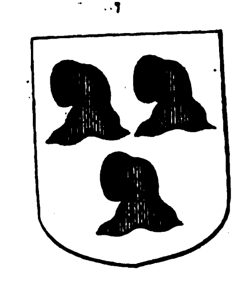
PUis que nos avons parleit de Monss: Breton ly jovene de Warous, nos parlerons de ses 5. filhes. Ly promier & ly ainsnée fut mariée a Monss: Conrar de Rivage de Viseit quy portoit d'azure a une bende d'argent, quy out plusseurs enfans, se fut une de ses filhes mariée a Monss: Wilhelme de Ioupilhe, dont ly VVotoules sont issus, & une atre mariée a Saing: Houbien de Huy on tres-riche borgois, dequeil tuit chilh de Fanchon de Huy, & tos ly Houbins sont estrais, quy al jourdhuy sont durement germeis, & jasoice que ce soit fours de nostre mateire, nos en parlerons on petit. Sachiez que des filhes Saing: Houbin sont issus chil de Harduemont, chil de Hautepenne, chil de Chailes, chil de Hazée & tous leurs hoirs, dont il sont gran nombre, & encore issirent trois atres filhes dedit Saing: Houbin quy furent mariéez a Liege, ly une a Gilhon Chabot & ly atre a Bareit delle Cange, & ly tirce a Rauwesien de Tier de Saint Servais. Dedit Gilhon Chabot, quy portoit les armes de Preit a on chief de geules, issirent Mess: Iakeme Chabot quy morit Chevalier, Maires & Esquevin de Liege, Houbin Chabot, Damoyss: Isabeal, Damoyss: Margritte & Damoyss: Katerine quy fut Begine, & une mariée a Lambuche Gailhar Esquevin de Liege, & une Nonne del Vaz-Nostre-Dame. Item ly dis Mess: Iakes soy mariat alle sereure Iohan de Ratier le Cangeur nomée Maroie, & en furent Mess: Gilhes

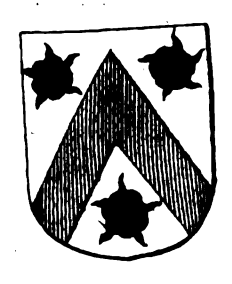
Chabot maintenant vivant Damoyſ: Maroie & Damoyſ: Iſabeaz. Ly dis Meſ: Gilbes eſt Sires de Semeriez & de S. Martin en Haynau; car il ſoy marïat a une gentil Dame de Haynau filhe Monſ: Albier Turke, quy avoit a femme la ſereur de Saing: de Floon, s'en ſont pluſeurs enfans, aſſavoir Meſſ: Iakemes Chevalier, Gilbes & Albiers andois Canones de S. Lambert, Houbins, Ernus, Dame Marie quy at on Chevalier de Haynau, & Magritte quy eſt Cannoneſſe de Maboge. Item Damoyſſ: Maroie ſereure dedit Monſieur Gilbe fut mariée a Raſſe de VVarous Saing: de VVarous, s'en fut un fil nomeis Iakemiens quy morit ſains hoirs en la fleur de ſon eage. Item ly atre ſereure nomée Damoyſſ: Iſabeaz fut mariée a Ioban delle Tour de Fexhe, fil de bon VVilhelme de Fexhe, dont mention eſt chidevant faite en Capitle parlant des filhes le Saing: d'Awans, s'en ſont ly hoirs.

le Changeur nomée Marie; ils eurent Gille Chabot qui vit à preſent, Demoiſelles Marie, & Iſabeau. Ce Meſſire Gille eſt Seigneur de Semery, & de Saint Martin en Hainau. Il épouza une noble Dame de Hainau fille de Monſieur Albert Turck, dont la femme eſtoit ſœur du Seigneur de Floyon; il y a pluſieurs enfans de ce mariage, qui ſont Meſſire Jacques Chevalier, Gille, & Albert tous deux Chanoines de Saint Lambert, Hubin, Arnoul, Dame Marie femme d'un Chevalier de Hainau, & Marguerite, qui eſt Chanoineſſe de Maubeuge. Item Demoiſelle Marie ſœur dudit Monſieur Gille, épouza Raes de Waroux Seigneur dudit lieu; elle en eut un fils nomé Jacques, qui mourut ſans hoirs à la fleur de ſon âge. Item Iſabeau ſon autre ſœur, fut mariée à Jean de la tour de Fexhe, fils du bon Guilaume de Fexhe, dont j'ay parlé au Chapitre des filles du Seigneur d'Awans. Il y a des hoirs de leur mariage.

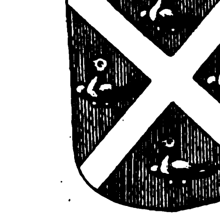

CHABOT.

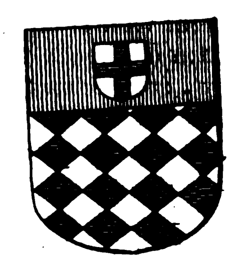

DES PREZ.

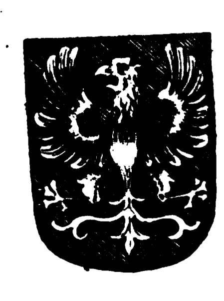

MALAISE.

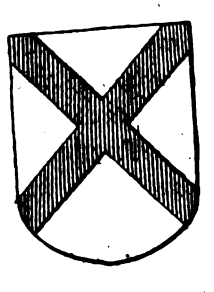

COLOGNE.

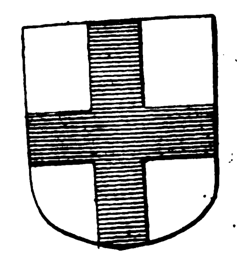

MARCHIN.

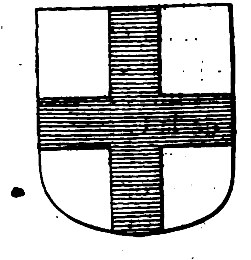

HACCOURT.

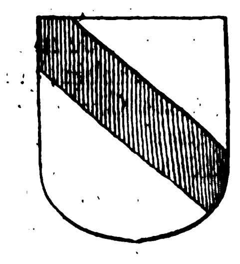

BRAHIER.


LAVOIR.

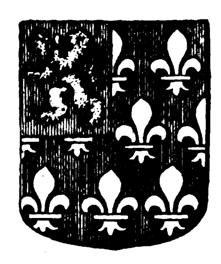

CHOKIER.

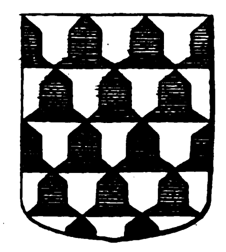

LIERS.

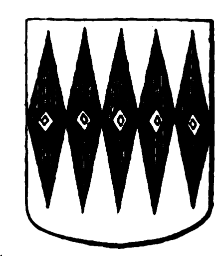

ROCOURT.


HORION.

Item

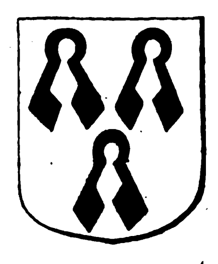

WAROUX.

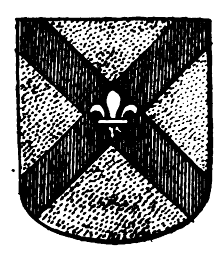

LONCHIN.


GAILLARD DE CHAYNE'E.

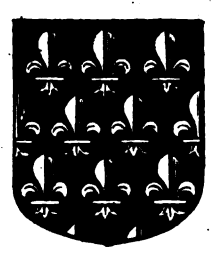

TOREELS.

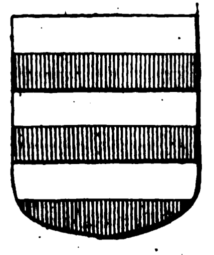

BARE DE LA CANGE.


CORPEAU DE HALLET.

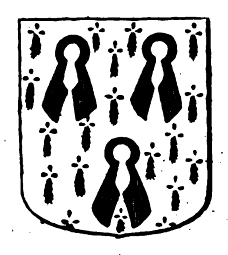

LARDIER.


BARE'.

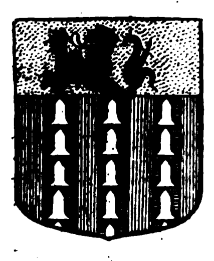

CHANTEMERLES.

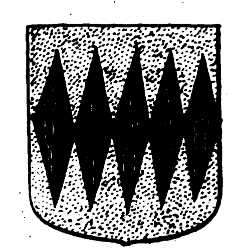

BLAVIER.

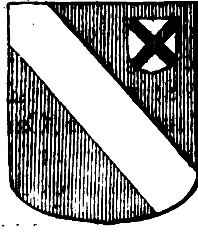

GEMEPPE.


COMOGNE.

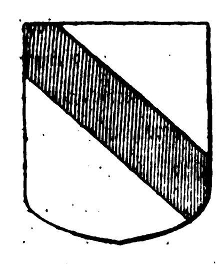

HUY.

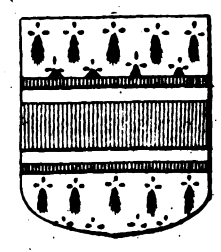

BRUSTEM.


PAYVE.


HEMRICOURT.


LYMONT.


HAWEN.


HANOZET.

ITem de Hubin Chabot frere de Monſieur Jacques, qui avoit épouzé la fille de Jernon des Prez, lequel fut tué au combat de Nyerbonne auprés de Huy, ſortirent trois filles, l'aiſnée eſt femme de Lambekin de la Malaiſe d'Anevoy, dont il y a Hubin de Croix leur fils, une autre nomée Marie épouza un riche Bourgeois qu'on appelloit Herman de Cologne, qui fut Eſchevin de Liege: elle en eut deux belles & bonnes filles, Agnes & Marie; cette premiere qui eſt une brave Dame fut mariée à Mon-

ITem de Houbin Chabot freire dedit Monſſ: Iakeme quy out a femme la filhe Yernon de Preit, quy morit alle batailhe a Nierbonnes deleis Huy, iſſirent trois filhes, dont ly ainſnée eſt mariée a Lambekin d'elle Malaiſe d'Anevoy, s'en eſt Houbin de Creu. Ly atre ſereure nomée Damoyſelle Maroie fut mariée a on riche borgois nomeit Herman de Colongne quy fut Eſquevin de Liege, s'en furent dois belles filhes & bonnes, Angnes, & Maroie; la dite Angnes quy eſt une vailhante Da-

 me

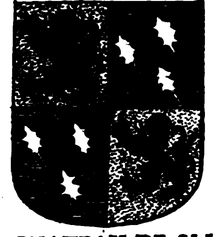
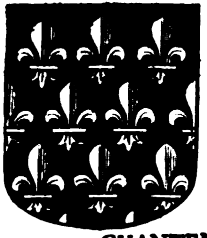
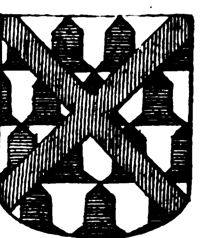
me est mariée a Monss: Wilhelme de Horion Chev: dequeil & de ses hoirs mention est chidevant faite en Capitle parlant d'elle bonne Dame Margritte Surles, quy fut Dame de Vellerous. Et ly atre sereure nomée Damoyss: Maroie, fut mariée a Rasekin de Haccourt Escuwier & morit sains hoirs, & asty ly tirce filhe Houbin Chabot nomée Damoys: Angnes, est Beghine, & demeure deleis l'Eglise des freires Preceurs a Liege. Item Damoyselle Isabeal fille Gilhon Chabot fut mariée a Stassar de Bennes, & out plusseurs enfans, assavoir Stassin Chabot Esquevin de Liege, & trois sereurs; Ly dis Stassin soy mariat a Damoys: Maroie filhe Andrier de Brabier, s'en sont dois fis & dois filhes; assavoir Andrier a present Esquevin de Liege, Iohan, Damoys: Katherine, & Damoyss: Maroie: Ly dis Andrier est marieis alle filhe Iakemien de Puchey le Potir des Treisten, & Damoys: Katherine est mariée a Gilhe fil Wery de Lavoir, & la dite Damoyss: Maroie a Iohan Saing: de Chokir, s'en sont ly hoirs asseis jovenes: Et Iohan Chabot est maries alle filhe Butoir de Liers Escuwiers. Item ly une des sereurs ledit Stassin Chabot, fut mariée a Pirar de Marchiet Esquevin de Florines, s'en est un fil nomeis Stassar, & ly seconde fut mariée a Bennes, s'en est Stassinet de Bennes. Et ly tirce fut mariée a Masset de Mirmorte, s'en sont ly hoirs. Item Damoyselle Margriette tirce filhe de Gilhon Chabot fut mariée a Wery Iakemar Saingnor de Rocourt, quy fut ly un des plus beaz Escuwiers, & des miez facheneis que on powist en ce pays troveir; Ilh en fut un fis nomeis Gilhes, quy morit sains hoirs sour le chemin d'Oultremeire, & en fut une tresbelle filhe mariée a Iohan de Marchin d'Oha, dont y furent dois beaz enfans, assavoir Iohan d'Oha, & Iakemot d'Oha: Ly dis Iohan prist a femme la sereure Rasse de Waroux, s'en est une filhe nomée Iohanne mariée a Thonar de Lonchiens, dont y sont ly hoirs asseis jovenes, & ly dis Iakemot d'Oha est a present dechachiez de Pays. Item ly atre filhe Gilhon Chabot fut mariée a Lambuche Gailhar de Chayneez Esquevin de Liege, s'en issit Iohan Gailhar quy morit sains hoirs, & Damoyselle Katherine quy fut mariée dois fois, promierement a Renar de le Vaz, & secondement a Renart Torealde Biernau, & morit sains hoirs. Item d'elle seconde filhe Saing: Houbin mariée a Monss: Fastreit Bareit delle Cange, quy fut Sires de Vorous & de Beafroipont, issit tres belle compagnie d'enfans, dont ly hoirs sont a present presque tos fondus & anichilleis, assavoir Mess: Houbin Bareit Chevalier Esquevin de Liege tres fors Chevalier, Mess: Biertouz Bareit Sires de Vorous, Fastreit Bareit Cannones de S. Poul bon homme d'armes, Maistre Gerar Bareis Cannone de Saint Denis, une Dame mariée a Monss: Waltier Carpeal de Haley Chevalier & une Damoys: mariée a Iake-

sieur Guilaume de Horion Chevalier, j'ay parlé de luy, & de ses hoirs au Chapitre de la bonne Dame Marguerite Surlet, qui fut Dame de Velroux. Cette derniere Marie sœur d'Agnes épouza Raeskin de Haccourt Escuyer, & mourut sans hoirs. La troisiéme fille de Hubin Chabot, nomée aussi Agnes, est Beghine, & demeure à Liege auprés de l'Eglise des Dominicains. Item Demoiselle Isabeau fille de Gille Chabot fut mariée à Eustache de Beyne, dont elle eut plusieurs enfans, sçavoir Eustache Chabot Eschevin de Liege, & trois filles. Ce dernier Eustache épouza Demoiselle Marie fille d'André de Brahier; il y a deux garçons, & deux filles de ce mariage André qui est à present Eschevin de Liege, Jean, Demoiselle Catherine &, Marie. André a épouzé la fille de Jacque de Puchey Potier d'Estain; Demoiselle Catherine, Gille fils de Wery du Lavoir, Marie sa sœur, Jean Seigneur de Chockier, dont il y a des hoirs qui sont encor jeunes, & Jean Chabot la fille de Butoir de Liers Escuyer. Item l'une des sœurs dudit Eustache Chabot fut mariée à Pierre du Marché Eschevin de Florine; il y en a un fils nomé Eustache; la seconde fut pourveüe au Village de Beyne & eut de son mariage Eustache de Beyne; & la troisiéme épouza Masset de Mirmorte, dont il y a des hoirs. Item Demoiselle Marguerite troisiéme fille de Gille Chabot fut mariée à Wery Jaquemart Seigneur de Rocourt, qui fut un des beaux Escuyers, & des mieux faits qu'on eut sceu trouver dans ce Païs, il eut un fils nomé Gille qui mourut sans hoirs au voyage d'Outremer, & une tres-belle fille mariée à Jean de Marchin d'Oha, dont elle eut deux beaux enfans, Jean, & Jacques d'Oha, ce premier épouza la sœur de Raes de Waroux, dont il y a une fille mariée à Thonar de Lonchin, ils ont eu des enfans, qui sont encor jeunes, l'autre est bani du Païs. Item l'autre fille de Gille Chabot fut mariée à Lambuche Gaillar de Chaynée, Eschevin de Liege, dont sortirent Jean Gaillar qui mourut sans hoirs, & Demoiselle Catherine mariée deux fois, la premiere à Renar de Levaux, & la seconde à Renar Torels de Bernauw, elle mourut sans hoirs. Item de la seconde fille du Seigneur Hubin mariée à Monsieur Fastré Baré de la Cange Seigneur de Voroux, & de Beaufraipont, sortit une belle quantité d'enfans, dont les hoirs sont presque tous peris; entre autres Messire Hubin Baré Chevalier Eschevin de Liege qui fut tres-fort & puissant de corps, Messire Bertout Baré Seig: de Voroux, Fastré Baré Chanoine de Saint Paul, fort adroit aux armes, Maistre Gerar Baré Chanoine de S. Denis, une Dame mariée à Wathi Carpeau de Halet Chevalier, & une Demoiselle qui la fut aussi à Jacques du Lardier. Messire Hubin Baré épouza la fille de Monsieur Raes de Chantemerle, il en eut un fils muet, qui mourut sans hoirs. Item Messire Bertout son frere épouza la sœur de Monsieur Antoine le Blavier, il y en a trois garçons, Thonar Baré Chanoine de Saint Lambert, Fastré Baré Seigneur de Voroux, qui vendit cette Seigneu-

Seigneurie à Raes de Waroux, & qui se maria à Demoiselle Marie fille de Monsieur Gille de Meirs, laquelle est morte sans enfans; le troisiéme de ces garçons nomé Hubin demeure à Beaufraipont, & a épouzé la fille de Lambert Lardeur de Gemeppe, dont il n'a point d'enfans; ledit Hubin & Baré sont à plaindre ayant à present peu de Bien. Item de la fille de Monsieur Baré de la Cange, qui fut mariée à Monsieur Wathi Carpeau, il n'est resté aucuns hoirs. De l'autre fille, femme de Jacque du Lardier, il y eut un fils Chevalier nomé Messire Henry du Lardier, & une tres-brave Demoiselle mariée à Heyneman des Comognes au Comté de Namur. Item ce Messire Henry épouza la fille de Monsieur Gille de Meirs; il y en a un fils nomé Jacques, qui a esté mechant menager, & qui a dissipé son bien, & une fille, dont je ne sçay pas l'établissement. Item de la sœur de ce méme Henry, & dudit Heyneman il y a une belle & grande quantité d'enfans tous gens d'honneur, & dans un établissement considerable, par la faveur, & la protection de Monsieur le Comte de Namur qui vit à present. De tous les Barez nomez cy-dessus il n'y en a pas un de seculier qui soit en estat de pouvoir servir ses amis, exceptez les enfans dudit Heyneman. Item de la troisiéme fille du Seigneur Hubin de Huy mariée à Rauwesin du Thier, il y eut plusieurs enfans, parmi lesquels deux filles seulement ont eu des hoirs. Il y en eut une qui fut mariée deux fois, la premiere à Henry Zutemine Eschevin de Liege, la seconde à Monsieur Loüis de Brustem Chevalier: de ce Henry il n'y eut qu'un fils nomé Jean Zutemine, qui épouza Dame Marie fille de Lambert de Payve, & de Demoiselle Marie fille du vieux Thomas de Hemricourt, dont j'ay fait mention au Chapitre de Monsieur Makaire de la Heyd de Flemale, & encor dans celuy qui parle de Monsieur Libert de Crepon d'Othée, & de ses hoirs aussi. Item de ce second mariage avec Monsieur Loüis il y a plusieurs enfans, qui sont à present fort accommodez. Item l'autre fille dudit Rauwesin, nomée Brie, fut mariée à Robert fils de Monsieur Wery de Lymont, qui fut son premier mari, je croy qu'il y a des hoirs de ce premier lit. Elle épouza en secondes nôces Jean Heweau de Boveignistier, qui estoit veuf aussi, elle se remaria pour la troisiéme fois à Monsieur Jean Hanozet de Moxhe, qui avoit alors plus de huitant ans, & dont elle n'a point eu d'hoirs. Il avoit esté marié auparavant, & avoit eu tant d'enfans, dont beaucoup d'hoirs aussi sont sortis, que tous les Villages, qui bordent la Riviere de Mehaigne, en estoient remplis.

mar de Lardier. Mess: Houbien Bareis fut marieis alle filhe Monss: Rasse de Chantemierle, s'en fut un fil moweaz quy morit sains hoirs. Item Mess: Biertoz ses freires soy mariat alle sereure Monss: Anthone le Blavier, s'en sont trois fis assavoir Thonars Bareis Cannone de Saint Lambert, Fastreit Bareis quy fut Sires de Vorous, & le vendit a Rasse de Warous, ly queis Bareis soy mariat a Damoyselle Maroie filhe Monss: Gilhe de Meirs, quy est trespassée sains hoir; Et ly tirs fis est nomeis Houbin, se demeure a Beafroipont, ilh at a femme la filhe Lambert Lardeur de Gemeppe, mais ilh n'ont nulle hoir, & sont ly dis Bareis, & Houbin durement amainris de leurs patrimone, dont chest domage. Item d'elle filhe Monss: Bareis delle Cange, quy fut mariée a Monss: Waltier Carpeal, n'est ilh rins demoreit. Et de l'atre sereure mariée a Iakemar de Lardier, fut un fis nomeis Mess: Henry de Lardier Chevalier, & une tresvailhante Damoyss: mariée a Heyneman des Comognes en la Conteit de Namur. Item ly dis Mess: Henry soy mariat alle filhe Monss: Gilhe de Meirs, & en est un fil nomeis Iakemiens, quy at mal wardeit son patrimone, & une filhe dont je ne say l'estat. Item d'elle sereure dedit Monss: Henry & dedit Heyneman est une belle & honnorable compaingnie d'enfans, quy sont en bonne estat (par my la promosion de Monss: le Conte de Namur maintenant vivant.) Et de tos les Bareis desseur nomeis ny at personnes seculiers quy aiet poissanche de servir ses amis, fours que ly enfans Heyneman devant escripts. Item d'elle tirche filhe Saing: Houbin de Huy mariée a Rauwesien de Tier, fut plusseurs enfans, mais ilh ne out que des filhes quy awissent hoirs. Ly une des filhes Rauwesien de Tier fut dois fois mariée, la promiere a Henry Zutemine Esquevin de Liege, & secondement a Monss: Lowys de Brustem Chevalier; Dedit Henry fut un fis tant soilement nomeis Iohan Zutemine, quy prist a femme Damoyss: Maroie filhe Lambert de Payvez engenrée en Damoyss: Maroie filhe le Viez Thomas de Hemricourt, dont mention est chidevant faite tant en Capitle parlant de Monss: Makaire delle Heys de Flemale, com en Capitle parlant de Monss: Libier Crepon d'Othee & de ses hoirs. Item de secon mariage fait a Monss: Lowys de Brustme, sont plusseurs enfans en bonne estat a present. Item ly atre filhe dedit Rawesien nomée Brie, fut mariée a Robier fil Monss: Wery de Limont la promiere fois & croy qu'il en soit des hoirs, & secondement elle soy remariat a Iohan Haweaz de Bevengnistier quy estoit veves & tirchement a Monss: Iohan Hanozet de Moxhe, quy avoit plus 80. ans a cely jour, & n'en est nul hoir. mais ly dis Mess: Iohan Hanozet avoit esteit en devant marieis & avoit eut tant d'enfans & des enfans de ses enfans que tos ly rivage de Mehaing en estoit encombreis.

Nos

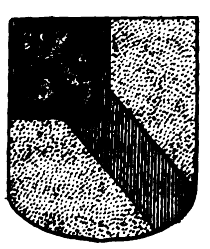
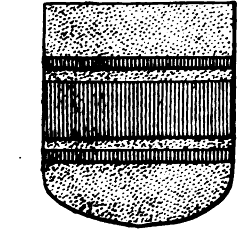




DE CHATEAU DE SLINS. CHANTEMERLE. BOILEAU.

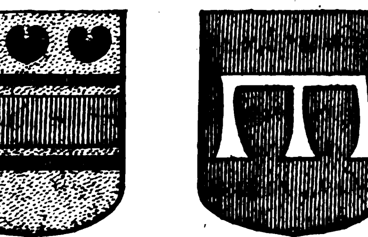
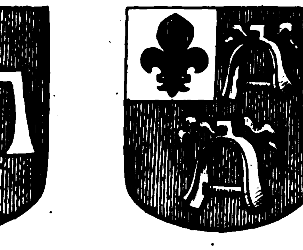
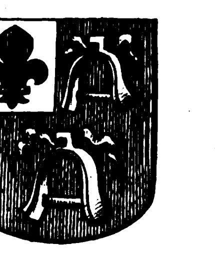
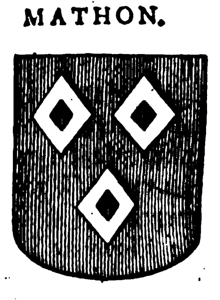




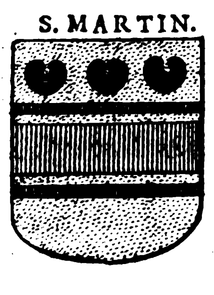
HEMRICOURT. WAROUX. BIERNAU.

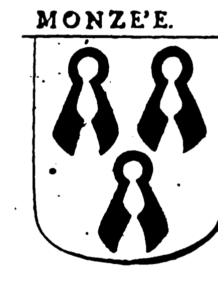



PREUDHOMME. S. SERVAIS. MATHON.

S. MARTIN. S. MARTIN. MONZE'E. HANAR DE CHAINE'E.





S. SERVAIS. METZ. HALLET. LARDIER.

NOs avons chidevant parleit delle promiere filhe Monsſ: Breton ly jovene, quy fut mariée a Monſſ: Conrar de Viſeit, ſy retournerons alle ſeconde filhe Monſſ: Breton deſſornomeis. Cheſte ſeconde filhe fut mariée a Badewiens de Caſteal de Seliens, s'en furent trois fis & dois filhes, aſſavoir VVilhelme ly Bailhir de S. Lambert, Badewien & Iohan de Pondreloux, & ly une de leurs ſereures fut mariée a Maiſtre Iohan de Mares

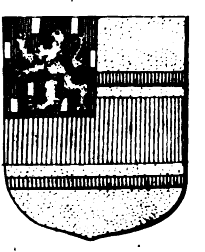
APrés avoir parlé de la premiere fille de Monſieur Breton le jeune qui fut mariée à Monſieur Conrar de Viſé, il nous faut retourner à la ſeconde. Elle épouza Baudovin du Château de Slins, dont elle eut trois garçons, & deux filles, Guilaume le Baillif de Saint Lambert, Baudovin, & Jean de Pondrelouz; une de leurs ſœurs épouza Maiſtre Jean des Mareſts Advocat à la Cour de Liege, & l'autre Monſieur Lambert de Chantemerle, oncle du

du bon Monsieur Henry Seigneur de Hermalle, qui fut tué au combat de Dammartin. J'ay parlé particulierement de ce Monsieur Lambert, & de ses enfans au Chapitre des hoirs de Hermalle, c'est pourquoy je n'en diray rien icy davantage. Item dudit Maistre Jean des Marests il y eut plusieurs enfans, dont quelques-uns furent mariez en Brabant, & il y a de leurs hoirs qui demeurent aux Villages d'Orpe, de Marez, & aux environs. Jean Cloux d'Orpe, épouza une des filles qui vienent de ces hoirs. Il y en eut encor deux autres qui furent mariées, l'une à Monsieur Jean Boileau de Mons, Baillif de S. Lambert Chevalier, & Eschevin de Liege, l'autre à Goffin de Hemricourt. J'ay parlé de ce Monsieur Jean, & de ses hoirs, au Chapitre de Monsieur Renier de Velroux le vieux, frere de Monsieur Baudovin l'Admirant de Biersez, & dudit Goffin & de ses enfans, au Chapitre de Monsieur Makaire de la Heyd de Flemale, ce qui vous doit suffire sur leur sujet. Item de Guilaume le Baillif, & de Baudovin son frere, sont sortis Guilaume & Baudovin, enfans du Château de Slins qui vivent à present, & encor ceux de Commenoille, qui sont de leur sœur, come aussi plusieurs autres, qui sont repandus dans les Villages de Slins, de Fexhe, de Juppreller, & aux environs. De Jean de Pondrelouz sortirent Jean Dacos, & deux Jemeaux, qui sont morts tous trois sans enfans, Demoiselle Alix leur sœur qui est Beghine, & les Demoiselles nomées de Pondrelouz, qui demeurerent aussi Beghines toutte leur vie à Saint Adalbert. Ces dittes Demoiselles eurent une sœur pourveüe au Village de Berlinghe au Comté de Looz, dont il y a des hoirs. Item la troisiéme fille de Monsieur Breton le jeune de Waroux, fut mariée à Liege au Seigneur Eruvien, dont elle eut Henry le Parent, & une fille qui fut mere de Jean, & de Gille de Bernau. Tous les hoirs de ce Henry sont morts. Ce Gille épouza Demoiselle Marie de Xhoris, & mourut fort riche, & sans enfans. Vous trouverez les hoirs de Jean de Bernau son frere au Chapitre de Monsieur Libert de Geneffe, où il est fait mention des enfans de Monsieur Henry de Roloux Chevalier. Ces deux freres Jean, & Gille de Bernau estoient riches, & bienfaits de leurs personnes; ils prirent les armes de Waroux du costé de leur mere, qui sont de geule au Lion d'or, à un ourlet endenté d'argent. Item de la quatriéme fille de Monsieur Breton le jeune sortit Gille le Preudhomme Eschevin de Liege, qui fut marié, & qui eut des enfans, l'une de ses filles épouza le grand Baudovin de Saint Servais d'une famille de Liege qui porte ce nom, mais il prit les armes de Ville du costé de sa mere, qui estoit fille de Monsieur Percheval de Ville. Il fut pere de Monsieur Alexandre de Saint Servais Chevalier, Eschevin de Liege, & de Henry de ce surnom; ces garçons eurent une sœur mariée à Monsieur Gille Maton Chevalier Eschevin de Liege. Aprés la mort de ce grand Baudovin, sa veufve se remaria au Village de Racourt, aupres de Wynne

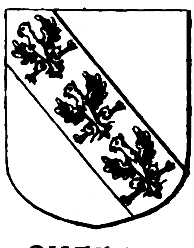
Advokaut en la Court de Liege, & ly atre a Monss: Lambert de Chantemierle, quy fut oncle de bon Monss: Henry Saing: de Hermalles, quy morit alle batailhe a Domartien; De cesty Monss: Lambert & de ses hoirs, est faite expresse mention chidevant en Capitle parlant des hoirs de Hermalles, sy n'en parlerons plus avant. Et dedit Maistre Iohan de Mares furent plusseurs enfans, dont ly alcons furent maries en Braibant, s'en sont ly hoirs demorans a Orpe, a Mares & la entour; Dont Iohan Cla d'Orpe out une des filhes, mais denomément ilh en fut dois sereurs, dont ly une fut mariée a Monss: Iohan Boyleawe de Mons Bailhir de S. Lambert Chevalier, Esquevin de Liege, & ly atre a Goffin de Hemricourt, dequeil Monss: Iohan & de ses hoirs, ilh est chidevant faite mention en Capitle parlant de Monss: Renier le Viez de Vellerous, quy fut freire a Mons: Badewien l'amirans de Biersez, & assy dedit Goffin & de ses hoirs est chidevant faite mention en Capitle parlant des hoirs Monss: Makaire delle Heys de Flemale, sy nos en deporterons apresent. Item de Wilhelme le Bailbier, & de Badewiens son freire sont ly enfans de Castеal de Seliens Wilhelme & Badewiens maintenant vivants, & ly enfans de Commenoilhes, quy sont de leur sereure, & plusseurs atres a Seliens, a Fexhe, a Ioupрelle & la entour: Et de Iohan de Pondrelouz furent Iohan d'Akoche, & dois germeaz, quy sont tos mors sains hoirs, & une sereure nommée Damoyselle Aely quy est Beghine; Mais d'eaz tos n'est nulle hoir demoreis, & en furent les Damoyselles de Pondrelouz quy demoront Beghines a saint Albier & orent une sereure mariée en la Conteit de Louz a Berlinghe, dont y sont ly hoirs. Item ly tirce filhe Monss: Breton ly jovene de Warous, fut a Liege mariée a Saing: Everuwien, s'en fut Henry ly parens, & une filhe quy fut meire a Iohan, & a Gilhe de Biernar freires: Dedit Henry le Parens sont ly boirs formors; Et ly dit Gilhe de Biernar soy mariat a Damoyselle Maroie de Xhoriche, & morit durement riche sains hoirs: Et dedit Iohan de Biernar son freire trovereis les hoirs chidevant en Capitle parlant de Monss: Libier de Geneffe en liu ou ilh fait mention des hoirs Monss: Henry de Roloux Chevalier. Chis dois freires Iohan & Gilhes de Biernar, furent belles personnes & riches, & prisent les armes de Warous depart leur meire, assavoir de geules a on lion d'or a on ourlé endenteit d'argent. Item d'elle quatreme filhe Monss: Breton ly jovene issit Sires Gilhe ly Proydons Esquevin de Liege, s'en out des enfans, dont ly une de ses filhes fut mariée al Grain Badewien de saint Servais quy estoit de linage de saint Servais a Liege, mais ilh prist de part sa meire filhe Monss: Percheval de Vilhe, les armes de Vilhe; il fut peire a Monss: Alexandre de saint Servais Chevalier Es-

quevin de Liege, & a Henry de saint Servais, & orent une sereure mariée a Monss: Gilbe Mathon Chevalier, Esquevin de Liege: Quant ly gran Badewien fut trespasseis ly Damoyselle soy remariat a Racourt deleis Wynes en Braibant s'en issit Iohan ly Proydons de Racourt, & sy hoirs. Item ly dis Mess: Alixandre soy mariat alle filhe Saing: Iohan de saint Martin dit delle Roze Borgois de Liege, s'en out dois fis, & dois filhes, assavoir Monss: Badewien & Monss: Iohan de saint Martin Chevalier, le Dame de Fraipont, & Dame Isabeaz quy fut None delle Vaz Benoite: Ly dis Mess: Badewiens fut Esquevins de Liege, se portat le blazon son peire d'or a une Faxhe germelle de geules a trois foilhes de Mares dazure en comble d'elle escut; ilh soy mariat promier alle filhe Iohan delle Monzée, s'enfurent un fis nommeis Badewiens, & une filhe nomée Isabeaz, & puis soy remariat ilh alle filhe Monss: Iohan Hanar de Chayeneez nomée Markote, s'en fut une filhe nomée Marie. Ly dis Badewiens fil dedit Monss: Badewiens de saint Servais, soy mariat alle filhe Iohan de Mes fil Gilbe de Mes le Hallier, s'en trovereis tote la generation en Capitle parlant de Saingnor de Warfezeez quy out les 20. enfans, partant que ly femme dedit Iohan de Mes, fut sa filhe de secon mariage. Item Isabeal sereure dedit Badewien fut mariée a Monssieur Waltier de Haley manant a Heurs deleis Fymal, dont y sont ly hoirs a present, & Marie ly atre sereure fut promierement mariée a Iohan de Haley freire dedit Mess: Waltier, se morit ly dis Iohans sains hoirs, & puis soy remariat ilh a Iakemien fil Monss: Henry de Lardier, & morit sains hoir.

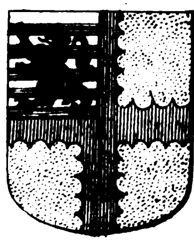
en Brabant, elle eut un fils de ce second lit nommé Jean le Preudhomme de Racourt, qui eut des hoirs. Item ce Messire Alexandre, épouza la fille du Seigneur Jean de Saint Martin dit de la Rose Bourgeois de Liege, dont il eut deux garçons, & deux filles, Monsieur Baudovin, & Monsieur Jean de Saint Martin Chevalier, la Dame de Fraipont, & Dame Isabeau Religieuse au Val-Benoist. Ce Messire Baudovin fut Eschevin de Liege, & prit le blazon de son pere qui est d'or à la fasce cotizée de geule, à trois feüilles de Marez d'azur en chef 1. 2. 3. sa premiere femme estoit fille de Jean de la Monzée; il en eut un fils nomé Baudovin, & une fille qu'on appelloit Isabeau; il épouza en secondes nôces Markotte la fille de Monsieur Jean Hanar de Chaynée, dont il eut une fille nomée Marie. Ce Baudovin fils de celuy de Saint Servais se maria à la fille de Jean de Metz, qui estoit fils de Gille de ce surnom Marchand d'étoffes. J'ay parlé de luy, & de la suitte de ses hoirs, au Chapitre du Seigneur de Warfusée pere des vingt enfans, par ce que la femme dudit Jean de Metz fut sa fille de son second mariage. Item Isabeau sœur dudit Baudovin fut mariée à Monsieur Wathi de Haley, demeurant au Village de Horné auprés de Fymale, dont il y a des hoirs qui vivent à present. Marie son autre sœur épouza en premieres nôces, Jean de Haley frere de ce Messire Wathi. Ce Jean mourut sans hoirs, & sa veufve se remaria à Jacques fils de Monsieur Henry du Lardier, dont elle n'eut point d'enfans.



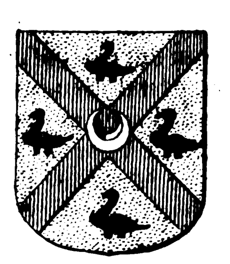
S. MARTIN



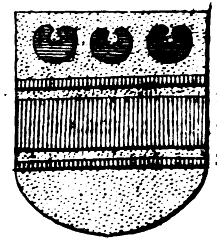
OUFFEY



CHARNEUX

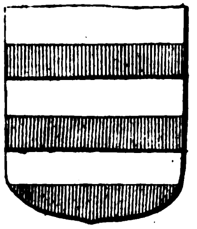


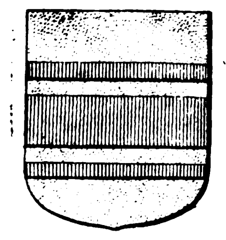
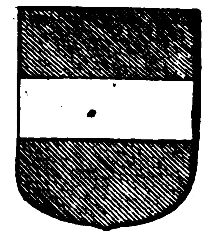
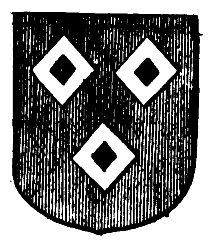
DE COIR



S. MARTIN

Item

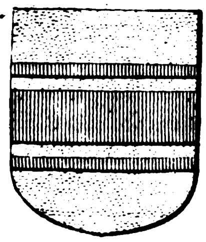


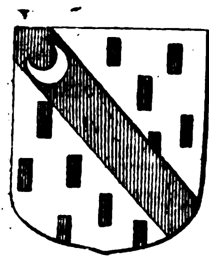
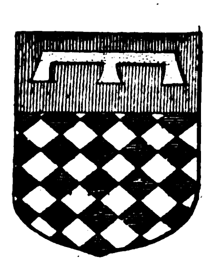




BLAVIER S. SERVAIS BOMBAYE HANAR DE CHAYNEE

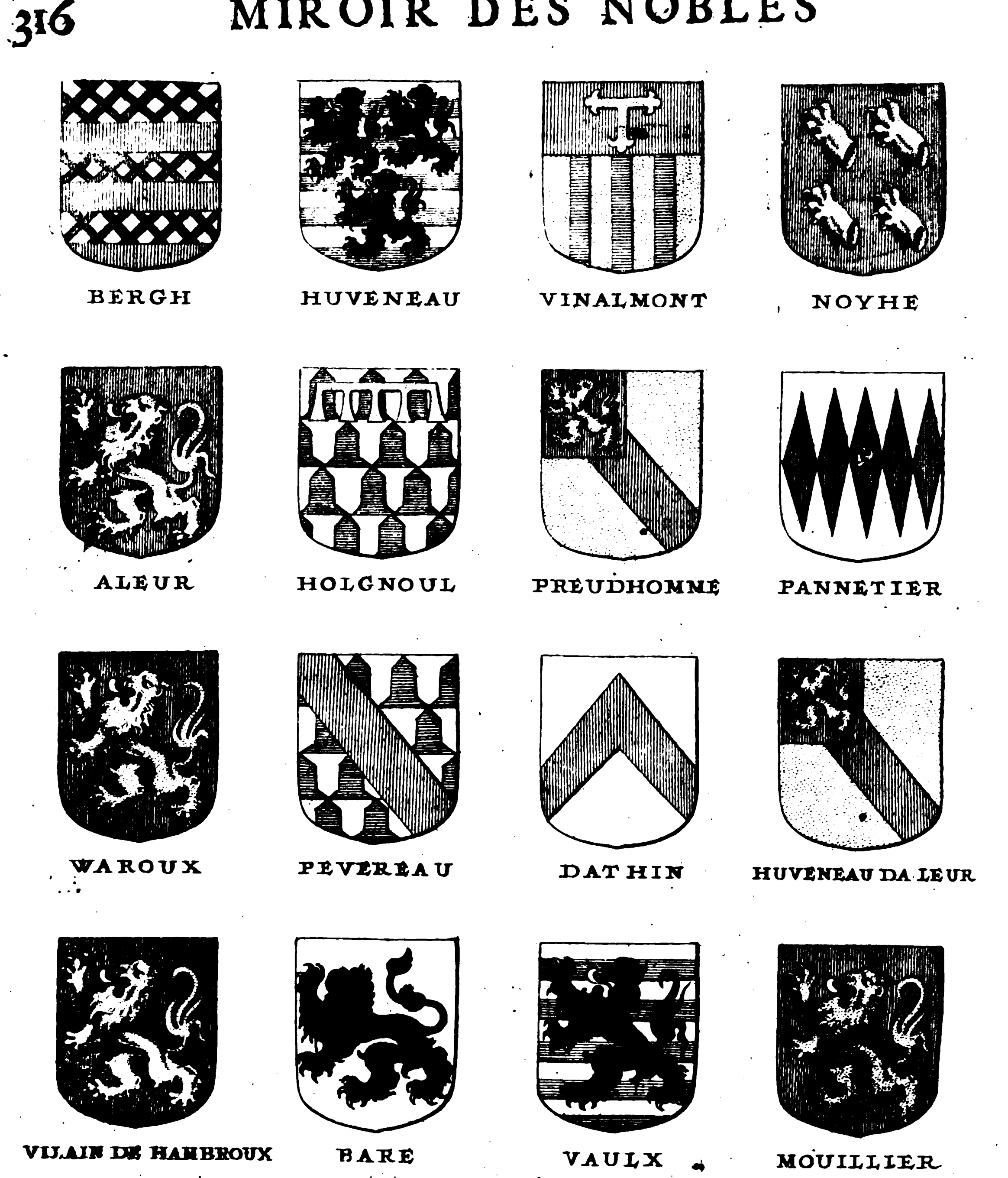
ITem Messire Jean de Saint Martin frere dudit Monsieur Baudovin, épouza Dame Juvette, fille de Monsieur Loüis d'Ouffey Chevalier, Eschevin de Liege, laquelle estoit veufve de Radout le Blavier Eschevin aussi de laditte Ville, la mere de laditte Juvette estoit sœur de Monsieur Gille de Charneux Chevalier. De ce mariage sortirent Alexandre Chanoine de Saint Martin, Loüis, Arnoul Chanoine de Saint Pierre, Demoiselle Catherine mariée à Renier de Fexhe, & plusieurs Religieuses, dont une est Abesse de Vivegnis. Item ce Loüis est marié à Demoiselle Marie fille de feu Monsieur Wery de Coir, Seigneur de Ramioul Chevalier. Ils n'ont pas encor d'hoirs. La Demoiselle Catherine a de beaux enfans dudit Renier, qui sont encor jeunes. Ce Messire Jean de Saint Martin brisa les armes de Ville d'un cartier de Waroux, dont l'escu est billeté d'argent. C'est un sage & habil Chevalier, il estoit hardy & de bonne volonté, avant qu'il eut la goute, dont il est fort travaillé, & bien changé, il peut avoir quatre vingts ans à present que l'on conte mil trois cents nonantehuit. Item de Henry de Saint Servais frere de Monsieur Alexandre de ce surnom, sortirent Baudovin, Gerar, une Demoiselle mariée à Arnoul de Bombaye demeurant au Village de Juppille, dont les hoirs sont écris au Chapitre de Monsieur Ulric de Bombay Chevalier, & une autre encor femme du frere de Monsieur Jean Hanar de Chaynée. Il n'est resté aucuns hoirs de ces deux freres cy-dessus, quoy qu'ils ayent esté mariez.

ITem Messire Iohan de S. Martin freire al dit Monss: Badewien, prist a femme Dame Iouwete filhe Monss: Lowys Duffey Chevalier Esquevin de Liege, quy estoit veves de Radout le Blaviet Esquevin de Liege, & ly meire la dite Dame Iouwete avoit esteit sereure a Monss: Gilbe delle Charneur Chevalier. Dedit Monss: Iohan & de sadit femme issirent Alixandre Cannones de saint Martin, Lowys, Ernus Canones de saint Pire, Damoyselle Katherine mariée a Renier de Fexhe, & plusseurs Nonains, dont ly une est Abbaisse de Vivengnis. Item ly dis Lowys est marieis a Damoyselle Marie filhe jadit Monss: Wery de Coir Saing: de Ramelbourx Chevalier, & n'ont encor nul hoir; Et la dite Damoyselle Katherine at dedit Renier de Fexhe, des beax enfans quy sont encor jovenes: Chis Messire Iohan de saint Martien brisat les armes de Vilhe don quartier de Warous, dont ly escut est bilbettes d'argent, & est un proidons Chevalier, & estoit raides, hardis, & de bonne volonteit, anchois qu'il awist les gottes d'Article, dont ilh est forment traveilhiex & alieneis, & at a present bin 80. ans d'eage assavoir sor l'an 1398. Item de Henry de S. Servais freire dedit Monss: Alexandre, issirent Badewiens, Gerars, & une Damoyss: mariée a Ernus de Bonbais manant a Ioupilhe, dont ly hoirs sont chidevant nomeis en Capitle parlant de Monss: Vlry de Bonbais Chevalier; Et une attre mariée alle freire Mess: Iohan Hanar de Chayeneex: Et jasoice que ly dis Badewiens, & Gerars fuissent marieis, nequident, ilh n'est d'eax demoreis nus hoirs.



S. SERVAIS FRAIPONT MATHON POLARDE



Item d'elle filhe Monss: Alexandre de S. Servais mariée a Monss: Renier Saing: de Fraipont, trovereis chidevant les hoirs en Capitle parlant dedit Monss: Oulry de Bonbays: Sy revenrons alle sereure de jadit Monss: Alixandre quy fut mariée al dit Monss: Gilhe Maton. De chesteDame fut BadeWien Maton quy morit sains hoirs, & en furent trois sereures, dont ly promiere nommée Aelis fut mariée a Monss: Ernut Polarde quy morit alle batailhe a Voteme, & puis soy remariat la Dame a Gerars de Fraipont, s'en fut une filhe tant soilement mariée a Monss: Thiry de Berghes le jovene quy en at des enfans, dont ly ainsneis est Chevalier, & nomeis Mess: Renars de Berghes ly jovenes, car ly Viez Monss: Renars de Berghes ses gran Sires, est encor envie. Item Dame Isabeal ly seconde filhe Monss: Gilhe Maton fut mariée a Monss: Wilhelme de Coir Chevalier, dont ly hoirs sont denomeis chidevant en Capitle parlant del

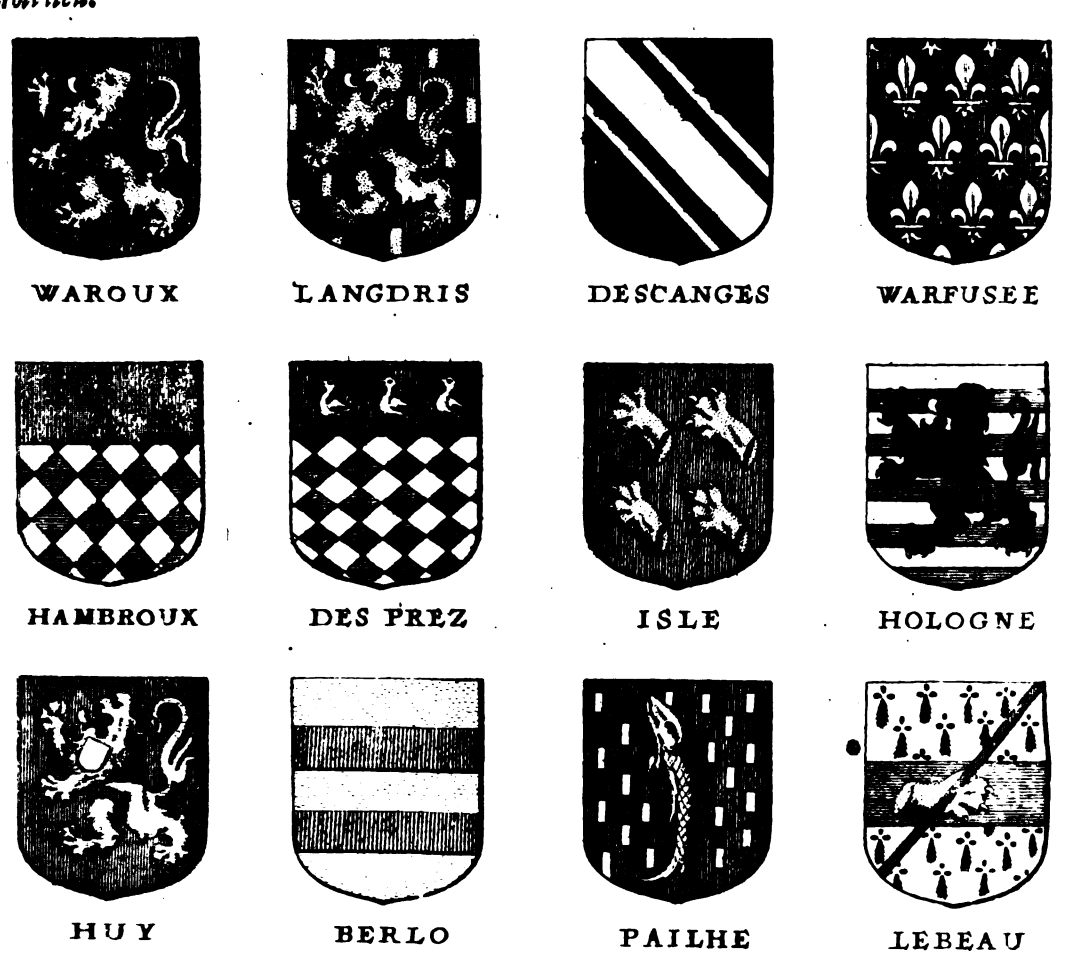
Item vous trouverez les hoirs de la fille de Monsieur Alexandre de Saint Servais mariée à Monsieur Renier Seigneur de Fraipont au Chapitre dudit Monsr. Ulric de Bombaye. Retournons à la sœur de ce même Alexandre, qui fut mariée à Monsieur Gille Maton nomé cy-dessus. Il en sortit Baudovin Maton qui mourut sans hoirs, & trois filles, la premiere nomée Alix, épouza premierement Arnoul Polarde, qui fut tué au combat de Voteme, & ensuitte Gerar de Fraipont, dont elle n'eut qu'une fille mariée à Monsieur Thiry de Berghes le jeune qui en a des enfans, dont l'aisné est Chevalier, on l'appelle Messire Renar de Berghes le jeune, par ce que le vieux Renar de Berghes, qui est son grand pere, est encor vivant. Item Dame Isabeau la seconde fille de Monsieur Gille Maton, épouza Monsieur Guilaume de Coir, Chevalier, dont les hoirs sont nomez au Chapitre du Comte & Châtelain de Hozemont. Item la troisiéme fut mariée à Huwar Huweneau d'Isle, dont elle eut un fils, & deux filles, le garçon

garçon nomé Jean Huwar, a épouzé la fille de Pierre de Vinalmont, qui faisoit profession des armes, il en a de jeunes enfans; l'aisnée des sœurs de ce garçon fut mariée premierement à Godefroy le Vilain de Hambroux, dont je croy qu'elle a eu des hoirs: elle a épouzé aprés sa mort Ive de Monferant, fils de feu Guilaume Honnoreau d'Aleur, dont elle a des enfans. L'autre sœur a épouzé Eustache fils de feu Corbeau de Holgnoul, dont il y a une fille. Ce Seigneur Gille le Preudhomme eut encor deux fils, dont l'aisné nomé Jean le Preudhomme, fut tué au combat de Lonchin, je veux dire le premier qui se feit pendant les guerres d'Awans, & de Waroux, l'autre s'appelloit Alexandre. Ce premier eut deux fils & une fille, Jean le Preudhomme de Gemeppe, Huveneau d'Aleur, & Demoiselle Agnes de ce surnom. De ce dernier Jean est sorti Jean le Preudhomme de Gemeppe qui vit à present, & qui a épouzé la fille de Nicolas le Pannetier de Seraing Escuyer, dont il a deux garçons, Nicolas, & Gerar, & trois filles: l'une fut mariée la premiere fois à Henry fils de feu Robert de Saint Nicolas, de qui elle a un fils, & la deuxiéme fois, à Guilaume fils de Guilaume de Waroux, demeurant au Village de Ramey; la seconde fille a épouzé Hustin Pevereau, & la troisiéme ..... & Nicolas l'aisné de ces deux garçons, se maria à la fille de Guilaume d'Athin Eschevin de Liege, Gerar son frere n'est pas encor marié. Item ledit Huveneau d'Aleur mourut sans hoirs, & Dame Agnes de ce surnom, épouza le frere de Jean Gilman le Marchand d'étoffes, dont sortirent Gille d'Aleur, qui mourut sans hoirs legitimes, Henry & Demoiselle Marie, qui fut femme de Jean Noyhé de Haccourt, elle mourut aussi sans hoirs. Item Alexandre second fils de Monsieur Gille le Preudhomme eut deux garçons, Monsieur Gille de ce surnom qui fut Curé de l'Eglise de Saint Jean Baptiste de Liege, & Alexandre le Preudhomme, qui fut Marchand de vin, c'estoit un bel home, Majestueux, & qui estoit toûjours vestu richement; Cét Alexandre eut de sa premiere femme un fils fort agreable nomé Alexandre, qui épouza la fille de Henry Baré de la rüe qu'on appelle Pierrease à Liege, & qui mourut fort jeune; il laissa un fils qui vit à present nomé Alexandre le Preudhomme; il est sage, il a l'esprit subtil, & sçait parfaitement les coûtumes, & les ordonnances. Aprés la mort de son pere, sa mere s'est remariée avec Renier de Kemexhe proprietaire de l'Auberge du Barbeau devant Saint Hubert à Liege, dont elle a plusieurs enfans. Ce Marchand de vin, nomé Alexandre le Preudhomme, estant veuf se remaria aussi à Demoiselle Agnes fille de feu Colletar de Vaux, il y en a un fils nomé Guilaume de ce surnom. J'ay oüy dire que de l'une de ces filles sortirent Lambert de Waroux dit Maille à Maille, qui fut pere de Gobert de Waroux, & de Wery Maille à Maille Changeur à Liege, Jean Asson de Waroux, & Everneau son frere, qui moururent sans hoirs, & grand nombre d'honestes gens, qui sont de-

Conte & Castelain de Hozemont. Item ly tirche filhe fut mariée a Houwar, Houweneal d'Ilhe, s'en sont issus un fil & dois filhes, ly fis nomeis Iohan Howar est marieis alle filhe Pirelot de Vinalmont, quy at est esteit un bon homme d'armes, s'en at des enfans jovenes: Et ly ainsnée de ses sereurs fut mariée a Godefrin le Vilain de Hambroux, & croy qu'il en ayet des hoirs: Et secondement est elle remariée a Iwen de Monferan, fil jadit Wilhelme Honoreal d'Aleure, & en at des hoirs. Et ly atre filhes Houwar Houweneal est mariée a Istasse fil jadit Corbeal de Hollengnuoul, s'en est une filhe. Encor out ly dis Sires Gilhe ly Proydomme dois fis, dont ly ainsneis fut nomeis Iohan ly Proydons quy morit alle pongnyche a Lonchiens, assavoir alle premiere batailhe quy fut des Werres d'Awans, & de Warous, & ly atre fut nomée Alixandre: Chis Iohans ly Proydons out dois fis & une filhe, assavoir Iohan de Proydomme de Gemeppe, Houweneal Daleure, & Damoyselle Angnes Daleure. Dedit secon Iohan le Proydomme, issit Iohans ly Proydons de Gemeppe maintenant vivant, quy at d'elle filhe Colar le Pannetier de Seraing jadit Escuwier, dois fis Colar, & Gerart, & assy trois filhes, don ly une fut promierement mariée a Henry fil jadit Robert de saint Nicolay, s'en est un fis, & secondement a Wilhemote fil Wilhelme de Warous manant a Ramey; Ly seconde filhe est mariee a Hustin Pevereal, & ly tirce..... Et Colars leurs ainsneis freires est marieis alle filhe Wilhelme Datyen Esquevin de Liege, & Gerars ses freires n'est encor marieis. Item ly jadis Houweneal d'Aleure morit sains hoirs, & ladite Damoyss: Angnes d'Aleure fut mariée alle freire Iohan Gilhman le Hallier, s'en issirent Gilhe Daleure quy morit sains hoirs legitimme, & Henry ses freires, & aussy Damoyss: Maroie quy fut femme a Iohan Noyhe de Haccourt, & morit assy sains hoirs. Item Alixandre secons fis Saingnor Gilhe le Proydomme out dois fis assavoir Saing: Gilhe le Proidomme quy fut vestis de l'Eglise saint Iohan Baptiste en Liege, & Alixandre le Proydomme quy fut vinirs & beax & reverens, & de costable habit: Chis Alixandre out de sa promiere femme on fil mult gratieux nomeis Alixandre quy soy mariat alle filhe Henry Bareit de Peroixe, mais ilh morit durement jovenes, s'en demorat un fis maintenant vivans nomeis Alixandre ly Proydons quy est sages & subtis, & bon coustumirs d'elle loy: Et quant ses jadit peire fut mors, sa meire soy remariat a Renkin de Kemexhe quy tint l'osteit de Barbeal devant S. Hubier a Liege, s'en at plusseurs enfans; Et assy ly dessornomeis Alixandre ly Proydons quy fut Vinirs soy remariat apres l'obit de sa promiere femme a Damoyss: Angnes filhe jadit Coletar de Vax, s'en est un fis nommeis Wilhelme de Vax, mais je ay out dire que de l'une de ces filhes issirent Lambert de

Warous dis Mailhe a Mailhe, quy fut peire de Gobier de Warous, & de Wery Mailhe a Mailhe Cangeur de Liege, & assy Iohan Assons de Warous & Everneaz ses freires quy morirent sains hoirs, & y at gran nombre de bonnes gens quy sont dedit lynage de Warous deskendus teis que Monars de Warous d'elle chachie del Preit, ly Germeaz d'Aleure, ly Moulhes, ly Coir lawe, ly Bydelos, Wilhelme de Harsta d'Aleure, & plusseurs atres, que je ne say d'oir en hoir recordeir leur predecesseurs, & nintmains sy ne doient ilh nint por ce estre elongiez de leur lin age, car ilh en sont estrais, & suy dolans que je n'en puy faire veritable relation en leur droit lieu.

scendus de cette famille de Waroux, comme Monar de Waroux demeurant à Liege dans la rüe qui s'appelle Chaucie des Prez, les Germeaux d'Aleur, les Moüilletz, les Coirleaux, les Bideloz, Guilaume de Herstal d'Aleur, & plusieurs autres, dont je ne puis pas vous nommer en détail les predecesseurs : il ne faut pas pour cela supprimer leur origine, qui peut faire conétre qu'ils sont sortis de cette race, & j'ay bien du déplaisir que je ne puisse pas les placer dans ce traité chacun en son lieu.



PAr la description cidevant contenue vos puet apparoir ly declaration des six fis Monss: Breton le viez de Warous & de leurs hoirs, sydirons chiapres de ses dois filhes. Ly promiere filhe Monss: Breton le viez, fut mariée a Monss: Wilhelme de Langdris s'en fut un fis nommé Mess: Libiers de Langdris de queile issit Mess: Iohan Sires dè Langdris, quy soy mariat a Liege alle filhe Saing: Gerar des Canges, s'enfurent dois fis, assavoir Mess: Iohan Sires de Langdris quy morit alle bataille a Domartien, & Monss: Libier de Langdris quy fut Cannones de saint Lambert. Ly dis Monss: Iohan ly secons prist a femme Damoyselle Isabeal ainsnée filhe de Saing: de Warfezée quy out les 20. enfans, dont toute la generation est asseis preis de commenchement de ce livre, escripte

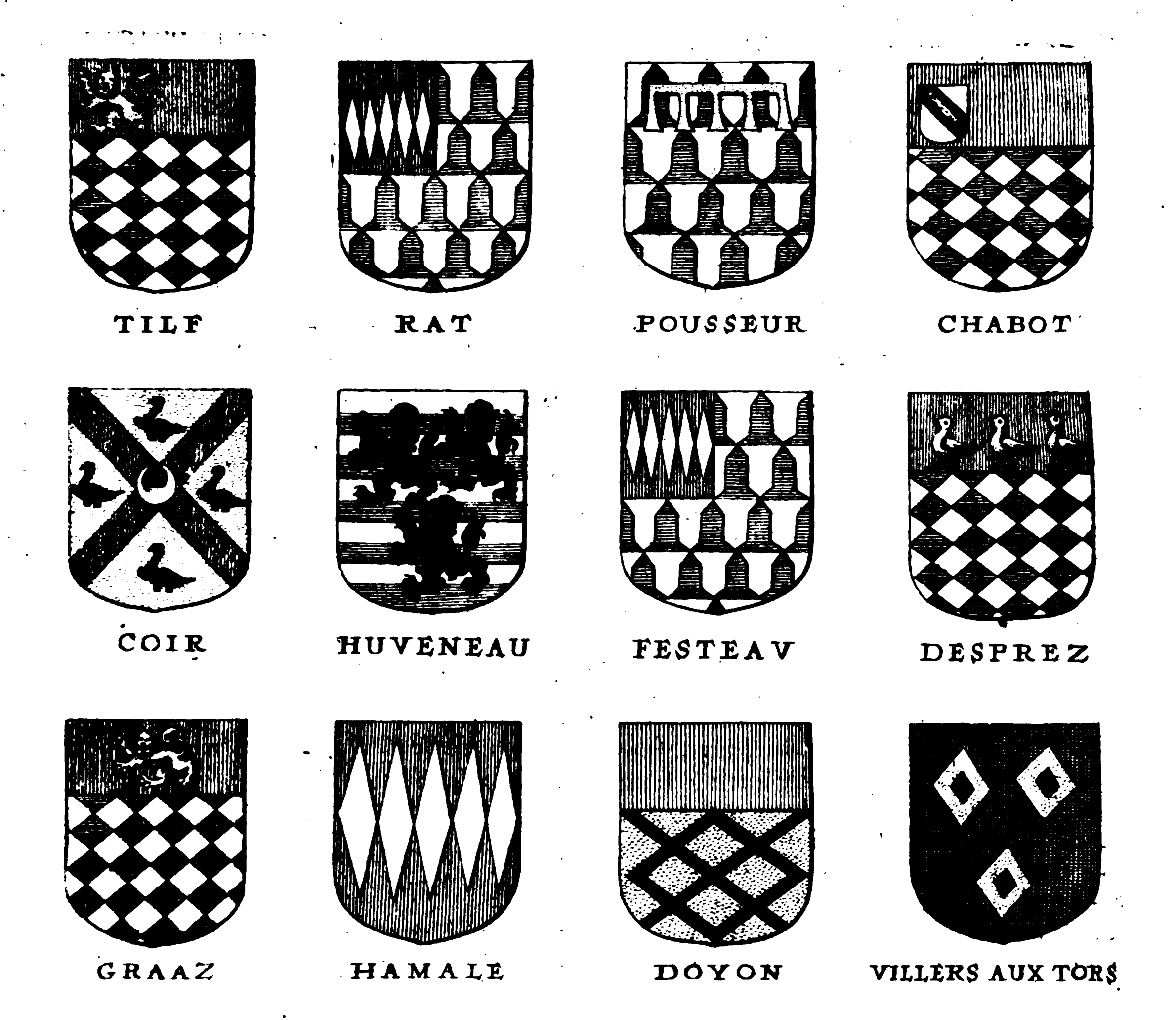
VOus venez d'aprendre la suitte, & les aliances des six fils de Monsieur Breton le vieux de Waroux, je vais vous parler à present de ses deux filles. La premiere fut mariée à Monsieur Guilaume de Langdris, elle en eut un fils nomé Messire Libert de Langdris, dont sortit Messire Jean Seigneur dudit lieu, qui se maria a Liege à la fille du Seigneur Gerar des Canges ; il en eut deux garçons, Monsieur Jean Seigneur de Langdris, qui fut tué au combat de Dammartin, & Monsieur Libert de Langdris qui fut Chanoine de Saint Lambert, ce dernier Messire Jean, épouza Dame Isabeau fille aisnée du Seigneur de Warfusée pere des vingt enfans, dont j'ay parlé assez amplement au commencement de ce traité. J'ay fait mention des autres enfans dudit Seigneur Gerar des Canges, au Chapitre des filles de Monsieur Richar

char de Beaurieu. Item la seconde fille de Monsſ: Breton le vieux de Waroux, fut mariée à Monsieur Wery de Hambroux, chef de la famille des Desprez, qui porte Lozengé d'argent & d'azur au chef de geule. Il eut deux garçons, & deux filles, l'aisné s'appelloit Messire Wathi, l'autre Messire Wery, on donna au premier le nom de Senéchal des Prez, parce qu'il estoit Senéchal des Eaux de Monsieur de Liege, dans laditte Ville, & au Pont d'Amercœur, en cette qualité il avoit de beaux drois dans la maison dudit Seigneur, qui sont à present perdus & alienez, par faute de ses hoirs qui ont manqué de conduitte; il fut puissant en amis & en argent, ce qui luy donna l'audace de faire une injustice à l'Eglise, qu'on trouva fort étrange: il refusa de payer la dixme par tout ou il avoit des Vignes, des Prez, des terres, & des Jardins sujets à ce droit, & dit aux dixmeurs qu'il ne pretendoit pas estre d'avantage leur fermier, ni travailler pour eux, & que puisque l'onziéme partie de ses biens leur apartenoit, il leur permettoit de la prendre pour la labourer, ou en faire leur profit comme ils aviseroient bon estre, sans esperer qu'il payast jamais aucune dixme: & de fait il leur abandonna cette part, qui demeura lon-temps en friche, mais enfin ceux à qui la dixme de ses biens estoit deüe, furent obligez de prendre laditte part qu'il leur avoit laissé pour en estre payez, & le reste de tous les heritages qu'il avoit alors, fut exempt de dixme, & l'est encor à present, qui que ce soit qui les possede; & quand on en demande la dixme au proprietaire, il alegue pour tout raison, que ce sont des heritages du Senéchal qui n'en doivent point. Il se trouve quantité de ces heritages francs, & privilegiez aux Villages de Weys, de Juppille, & de Havelange qui est en Condroz, dans les Prairies de Droixhe, à Bresseroux, & à Londoz, qui sont au Fauxbourg de Liege, & ailleurs encor. Ce Messire Wathi Senéchal des Prez, se maria à la fille du Seigneur Lambuche d'Isle, qui estoit fils du Seigneur Roger au Chapeau d'Isle, frere de la vieille Dame d'Awans, & du Seigneur Henry de Solier, car vous sçaurez que ces trois personnes sçavoir Messieurs Lambuche, Henry de Solier, & laditte Dame d'Awans, la femme encor de Monsieur Jean de Hologne aux Pierres Chevalier, & celle de Hubaille de Huy, furent freres & sœurs. De ce Hubaille sortit la femme de Monsieur Gerar de Berlo le vieux. Du mariage de ce Monsieur Wathi il y eut trois garçons, dont l'aisné fut pere de Monsieur Jean le Senéchal des Prez, qui demeuroit au Village de Havelange. Ce Senéchal fut riche, & paroissoit avec éclat dans le monde, come je l'ay apris de ceux qui le conéssoient particulierement. Il n'eut que des filles; plusieurs furent mariées, dont tous les enfans sont pauvres; je les ay veu tous, & j'ay conu aussi leurs hoirs, il n'y en a pas un qui soit en estat de pouvoir servir ses amis, je croy que c'est une punition de Dieu, pour l'injustice que leur grand pere avoit faitte à l'Eglise. Il est certain pourtant que Ottard de Pailhe épouza une de ces filles, dont les hoirs

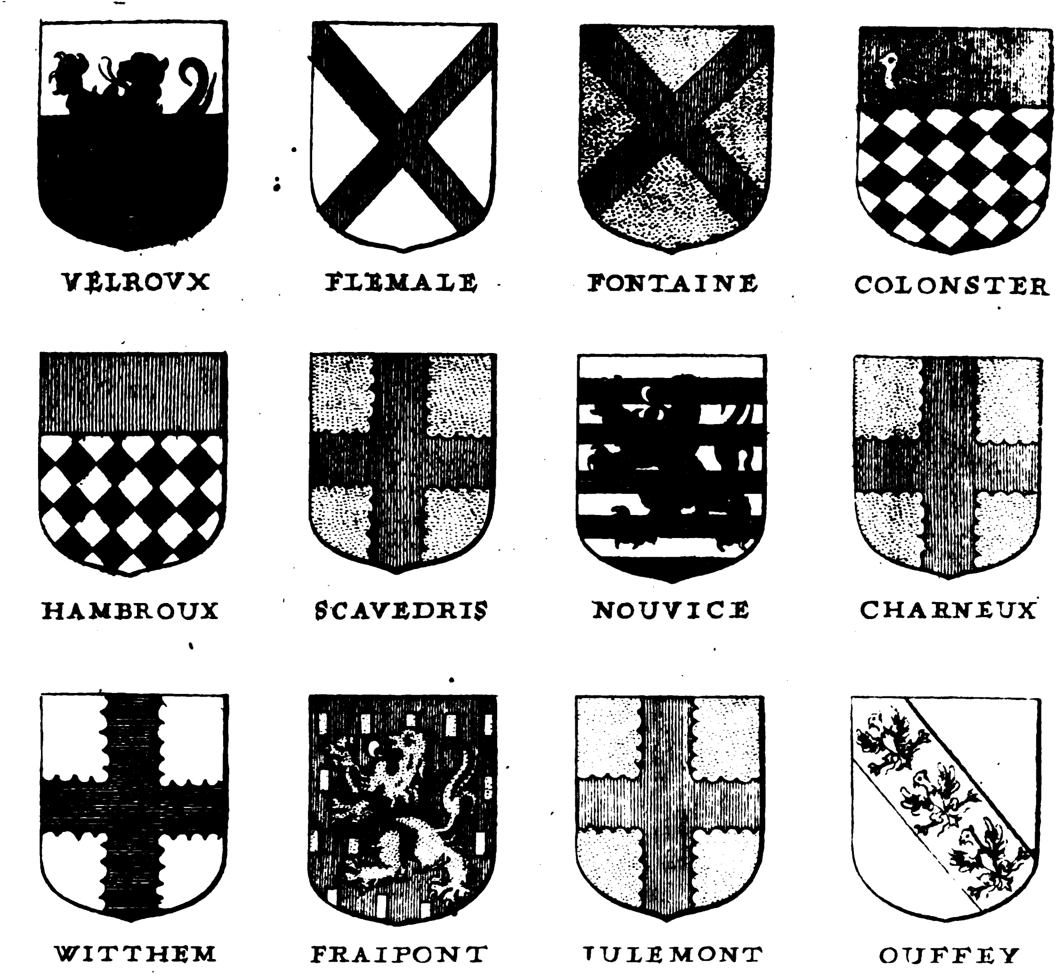
en Capitle parlant dedit Saing: de Warfezée. Et des atres enfans dedit Saing: Gerars des Canges est faite mention chidevant en Capitle parlant des filhes Monsſ: Rigaut de Beariu. Item ly seconde filhe Monsſ: Breton le Viez de Warouz quy fut mariée a Monsſ: Wery de Hambrouk, quy estoit de linage de Preit al comble, car ilh estoit chief de linage & portoit l'ozangiet d'argent & d'azure a on comble de geules; ilh out dois fis & dois filhes, ly ainsneis fut nomeis Mesſ: Watier & ly atre Messſ: Wery; Chis Messſ: Watier fut nomeis ly senissaz de Preit, partant qu'il estoit Senissaz de Eawes Monsſ: de Liege, tant a Liege com al pont Dameircour, & por cely caz ilh avoit une tresbelle droiture en l'osteit Monsſ: de Liege, quy par faute des hoirs mal proveis sont alienéez a present, nequident ilh fut fors & poissans d'avoir & d'amis, & partant ilh entreprist une rigeure encontre saint Eglise quy fut asseis merveilheuze, car en toz liez ou ilh avoit vingnes, Preis, terres & Iardins quy devoyent Deyme, ilh cessat de ces Deymes a payer & dist az Deymeurs qu'il ne voloit plus estre leur Bovirs ne leur Wangnirs, car puis que ly onzeme part de ses bins estoit a eaz, ilh presisent l'onzeme part a juste parchon al encontre de ly & bin le Wangnassent & fesissent leur profit, car jamais Deyme ne leur payeroit, dont ilh avint que longtemps apres cely, 11. part demorat en triexhe, nint mains alle fin tuit chilh la ilh devoit Deyme, furent bin liez qu'ilh prisent leur part des hyretages, sy que tos les sor plus des bins hyretable que ly dis Senissaz tenoit a son temps demorons frans & liges sains nulle Deymage, & sont encor frans al jourduy en quelkonkz mains qu'il soient parvenus, & n'aligent atre choze ly herytirs quant on leur demande Deyme que ce qu'il dient, che sont des hyretages le senissal ilh ne doyent point de Deyme, de ces frans hyretages trovereis gran nombre a Weys, a Ioupilhe, en Droighe, a Brechouz a Londos, a Havelanges en Condroz & atre part. Chis Messire Watier Senissaz de Preit soy mariat alle filhe Saing: Lambuche d'Ilhe quy fut fis Saing: Rogirs alle chapeal d'Ilhe & freires alle Vilhe Dame d'Awans & a Saing: Henry de Solier, car chis trois assavoir Sires Lambuche, Sires Henry de Solier, & ly Dame d'Awans & assy ly femme Monsſ: Iohan de Holonge az Pires Chevaliers & ly femme Houbailhe de Huy furent freires & sereurs, dequeil Houbailhe issit ly femme Monsſ: Gerart de Bierlouz le Viez. De ceste Dame filhe Saing: Lambuche & dedit Senissal furent trois fis, ly ainsneis fut peire de Monsſ: Iohan le Senissal de Preit, quy demoroit a Havelange, chis Senissal fut riche & de grant estat, ensy que je ay apris a cheaz quy le bantont, il nout nulle hoir marle, mais ilh out pluseurs filhes mariéez, dont ly hoirs sont tous povres, je le veys tous, & ay cognut leurs hoirs, mais al jourduy

quy ilh ny at personne quy ayet poissanche de servir ses amis; Ie croy que ce fuist por le pechiet que ses gran Sires fist alle Eglise. Veriteis est que Ottars de Pailhe en out une dont ly hoirs sont encor, quy avoient drois en la dite Skenixhachie, mais por leur pouvreteit & ce, & atre choze ilh ont perdut. Item ly atre fis Monss: Watier le Senissal de Preit fut nomeis Mess: Wery de Preit, ilh out trois fis & trois filhes, ly ainsneis fut nomeis Gilhe de Preit ly secon Iohan, & ly tir Henroie ly Cuzien. Dedit Gilhe de Preit n'est ensy que rins demoreit, car sy enfans, Stassin de Preit, Gilhon de Preit, & tos ly atres de ceste coystie ilh sont mors sains hoirs, excepteit Iohan le Hardy de saint Servais quy out leur sereure, chis out dois fis, Iohan quy fut Cannone de saint Denis, Stassinet le Hardy quy morit sains hoirs, Damoyselle Marie quy est meire de Monss: Iohan le Beal Chevalier, & de Gilhe le Beal Cannone de saint Martin maintenant vivans, & une atre nomée Damoyselle Iohanne femme a Maistres Henry des Viergnes le Notaire.

sont encor vivans, qui avoient quelque droit à laditte Senéchaussée, qu'ils ont perdus par leur pauvreté & pour d'autres sujets. Item l'autre fils de Monsieur Wathi Senéchal des Prez nommé Messire Wery des Prez eut trois garçons, & trois filles, on appelloit l'aisné Gilles des Prez, l'autre Jean, & le troisiéme Henry le Cousin. Il n'est presque rien demeuré de ce Gille des Prez: parce qu'Eustache, & Gille de ce surnom, qui estoient ses enfans, & tous les autres encor de cette branche, sont morts sans hoirs, hormis Jean le Hardi de Saint Servais, qui épouza leur sœur, dont il eut deux garçons, Jean qui fut Chanoine de Saint Denis, & Eustache le Hardy, qui mourut sans hoirs. Il faut encor excepter Demoiselle Marie mere de Monsieur Jean le Beau, Chevalier, & de Gille de ce surnom Chanoine de Saint Martin, qui vit à present, & une autre Demoiselle aussi nomée Jeanne, femme de Maistre Henry des Virgenes Notaire.



Item



Item de Jean de Tilve second fils de Monsieur Wathi ledit Senéchal des Prez, il y eut quelques hoirs masles, dont je n'ay pas de conéssance. Il eut aussi trois filles, de l'une sortit la femme de Henry le Rat de Nouvice, de l'autre celle de Jaques de Pousseur, & de la troisiéme, la mere de Jean le Diable, dont est sortie la grand mere de Bertho de Horion le Changeur. De ce Henry le Rat sortirent Jean du Ratier Changeur à Liege, qui mourut sans hoirs, & Demoiselle Marie femme de Monsieur Jacques Chabot Chevalier, Mayeur & Eschevin de Liege, dont il y a des hoirs, j'ay parlé d'eux au Chapitre des filles de Monsieur Breton le jeune de Waroux, à l'endroit ou j'ay deduit la Genealogie de Monsieur Conrar de Visé. Il n'est rien resté des deux autres filles de Monsieur Jean de Tilve, qui doive m'obliger d'étendre plus au long ce discours; je croy que Quartrau, qui fut un bon Bourgeois, dont sortirent en descendant Monsieur Nicolas de ce nom Chanoine de Sainte Croix, & Messire Gerar du méme surnom Chevalier, qui estoit son cousin, fut fils dudit Jean de Tilve, qui portoit lozengé d'argent & d'azur au chef de geule chargé d'un Leopar d'argent. Item de Henry le cousin sortirent Jean Henry, & Henry son frere, il n'est rien resté de ce dernier, quoy qu'il ayt eu une fille mariée à Monsieur Pierre de Chinville Chevalier, mais Jean épouza Demoiselle Agnes de Coir fille du Seigneur Jacque de ce surnom Eschevin de Liege, Messire Eustache Franc-

Item de Iohan de Tilves secon fis Monss: Watier le Senissal de Preit furent alcons hoirs marles, dont je ne suy nint informeis, mais ilh out trois filhes, dont d'elle une issit ly femme Henry le Rat de Noevis; d'Elle atre ly femme Iakemars de Pousseur, & d'elle tirce ly meire Iohan le Deable, & ly grandame Bierto de Horion le Cangeur. Dedit Henry le Rat issirent Iohan delle Ratier Cangiers de Liege quy morit sains hoirs, & Damoyss: Maroie quy fut femme a Monssieur Iakemar Chabot Chevalier Mayeur, & Esquevin de Liege, dont y son ly hoirs, desqueis mention est chidevant faite en Capitle parlant des filhes Monss: Breton ly jovene de Warous, en liu ou ly genealogie Monss: Conrar de Viseit est escripte: Et tant que des atres dois sereurs filhes dedit Iohan de Tilves n'est rins demoreis de besongne soit de nostre mateire a prolongier, & croy que Quarteaz quy fut un honorable borgois, dont Sires Nicol Quarteaz Cannone de saint Crois & Mess: Gerars Quarteaz Chevalier ses cuzien issirent en deskendans, fuist fis dedit Iohan de Tilves quy portoit lozangiet d'argent & dazure a on Comble de geules, & en comble on lupar d'argent passant. Item de Henroie le Cuziens issirent Iohan, Henroie, & Henry ses freires, dequeil Henry ilh n'est rins demoreis, jasoice qu'il awist une filhe mariée a Monss: Pire de Chinvilh Chev: mais ly dis Iohan prist a femme Damoyss:

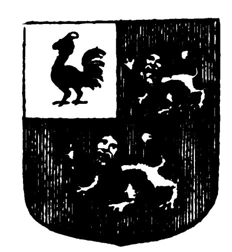
Angnes de Coir filhe Saing: Iakemar de Coir Esquevin de Liege, dont Mess: Istasse Frank homme out l'atre, quy avoit esteit femme a Iohan Houveneal, & Iakemiens Festeaz out la tirce. Dedit Henroye issirent Iakemars de Coir, & Iohan ses freires quy soy mariat az dois filhes Olebrek le Vinier, & sy petitement soy sont governeis que leurs hoirs en sont deshyteis. Ors retournerons az trois filhes dedit Monss: Wery delle Preit quy furent sereure a Henroie le Cuzien. Ly ainsnée des filhes de Mons: Wery de Preit fut meire de Monss: Wery de Graz Chev: qui prist les armes depart sadite meire, assavoir l'ozangiet d'argent & dazure a on comble de geules a on Lupar d'or passant en comble, & de ce Lupar ilh brisat depart son peire, quy estoit de linage de Graz deleis montengnée assavoir de Vellerous delle coistie des Allemans; Ilh soy mariat a Flemale a une Damoyss: quy estoit de linage de Hamale & de Hozemont, s'en fut VVilhelme de Graz, quy out plusseurs enfans, assavoir VVery, VVilhelme, Colart & une Moynes de Hastirs. Dedit VVery n'est demoreis nulle hoir legitimme, se fist son hoir de Iohan son fil natureis, & le mariat alle filhe Iakemien Nykar de Huy engenrée en la filhe Monss: Hustien Doyon Chevalier, dont ilh est une filhe mariée a Iamoton d'Eyke. Item ly dis VVilhelme freire dedit VVery soy mariat a Huy a Damoyselle Ide, filhe de bonne homme d'armes nomeis Iohan d'Ehyen, s'en sont plusseurs enfans, assavoir Iohan d'Ehyens Cannones de Huy, Iohan de Graz, & Ernus quy point nu sont marieis, & trois filhes seculiers, dont ly une est mariée a Iohan de Vileir az Tours, Castelain de sprimont, ly atre a Ameile de Vellerous, & ly tirce a Iohan de Verboy, & tous ont plainteit d'enfans; Encors y at dois sereures quy sont Nonne a Mile. Item Colar ly atre freires soy mariat alle filhe Libiert de Chadron, s'en est une filhe tant soilement mariée a Iohan fil Henry le Damebeaz de Flemal: & quant Colars fut veves, ilh s'acointat d'une costire, & lesposat, s'en sont plusseurs enfans. Item ly seconde filhe Monss: VVery de Preit fut mariée a Monss: Anthone de Fontaines Chevalier, s'en fut une filhe nomée Angniete quy fut mariée a Saing: Iohan de Coir Esquevin de Liege, de laqueile ly generation est escripte chidevant en Capitle parlant des hoirs le Comte Gerar de Hozemont. Item ly tirche filhe Monss: VVerit de Preit fut assy mariée a Fontaines, s'en issit un suffissans borgois nomeis VVery de Fontaines quy morit sains hoirs, & est enseveleis en l'Eglise des freires Prechcurs a Liege. Ors retournerons al atre freires Monss: Wery quy fut ly tir fil Monss: Watier le Senissal de Preit. Chis fis fut nomeis Iohan de Huy, dont chil de Colonster issirent, s'en troverei la genealogie chidevant en Capitle parlant des filhes Monss: Rigaut de Beariu.

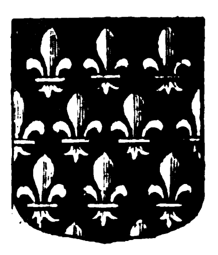
homme épouza une sœur de ladite Agnes, qui estoit veufve de Jean Huveneau, & Jacques Festeau une autre, qui estoit la troisiéme des filles de ce Jacques de Coir. Dudit Jean sortirent Jacques, & Jean de Coir, qui épouzerent les deux filles d'Olebreck le Marchand de vin. Ils ont fait si mal leurs affaires que leurs hoirs en ont perdu leurs heritages. Retournons maintenant aux trois filles dudit Monsieur Wery des Prez, qui estoient sœurs de Henry le cousin. L'ainsnée fut mere de Monss: Wery de Graaz Chevalier, qui prit les armes du costé de sa mere, qui sont Lozengées d'argent & d'azur au chef de geule chargé d'un Leopar d'or, & brisa les armes avec ce Leopar du costé de son pere, qui estoit de la famille de Graaz auprés de Monteignée, laquelle est de Velroux de la branche des Allemans; il se maria au Village de Flemale à une Demoiselle qui estoit des familles de Hamale, & de Hozemont, dont sortit Guilaume de Graaz qui eut plusieurs enfans, sçavoir Wery, Guilaume, Nicolas & un qui fut Religieux à Hastier. Il n'est demeuré aucun hoir legitime de ce Wery, il feit son heritier Jean son fils naturel, qu'il maria à la fille de Jacque Nikar de Huy, qui avoit épouzé la fille de Monsieur Hustin Doyon Chevalier. Il y a une fille de ce Bastar mariée à Jamoton d'Eyck. Item ce Guilaume frere de Wery se maria à Huy avec Demoiselle Ide fille d'un bon Escuyer nomé Jean d'Ehyn; il y en a plusieurs enfans, sçavoir Jean d'Ehyn Chanoine de Huy, Jean de Graaz, & Arnoul, qui ne sont point mariez, & trois filles seculieres, l'une mariée à Jean de Villers aux Tours Châtelain de Sprimont, une autre à Ameil de Velroux, & la troisiéme à Jean de Verboy; elles ont touttes trois grand nombre d'enfans, & ont encor deux sœurs Religieuses à Mylen. Item Nicolas l'autre frere se maria à la fille de Libert du Chaudron, dont il n'a eu qu'une fille mariée à Jean fils de Henry dit le Damoiseau de Flemale. Ce Nicolas estant veuf s'amouracha d'une couturiere qu'il épouza, dont il y a plusieurs enfans. Item la seconde fille de Monsieur Wery des Prez fut mariée à Monsieur Antoine de Fontaine Chevalier; elle en eut une fille nomée Agnes, qui épouza le Seigneur Jean de Coir Eschevin de Liege. J'ay parlé d'elle & de sa suitte, au Chapitre des hoirs du Comte Gerar de Hozemont. Item la troisiéme fut pourveüe au Village de Fontaine. Elle eut de ce mariage un bon Bourgeois nomé Wery de Fontaine, qui mourut sans hoirs, il est enterré dans l'Eglise des Dominicains de Liege. Retournons maintenant à l'autre frere de ce Monsieur Wery, qui fut le troisiéme fils de Monsieur Wathi le Senéchal des Prez. Il s'apelloit Jean de Huy, ceux de Colonster en sont sortis, & vous en trouverez la Genealogie au Chapitre des filles de Monsieur Richar de Beaurieu.

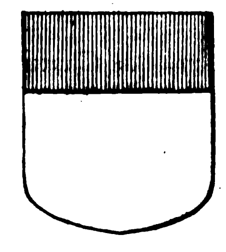
Aprés

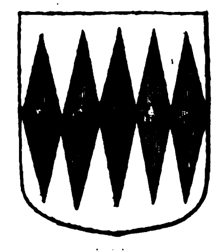

HARZÉ

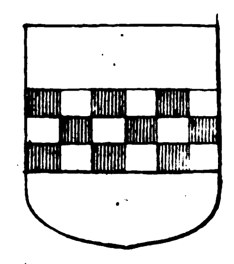

BEAURAING

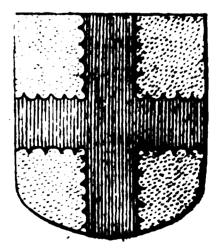

BASTOGNE

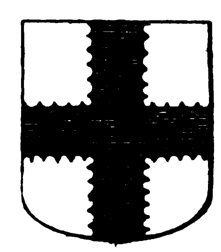

HERMALLE


RESUE

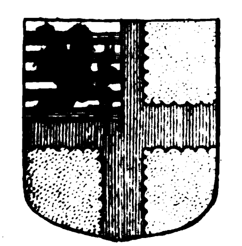

PROEST

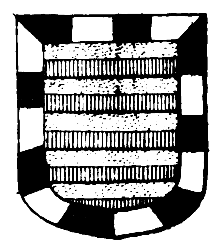

LA MARCK

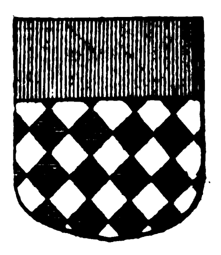

JULEMONT


WITTHEM

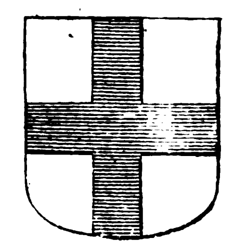

NOUVICE

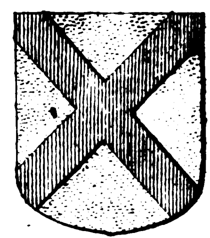

CHARNEUX

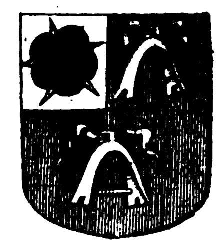

IUPPILLE

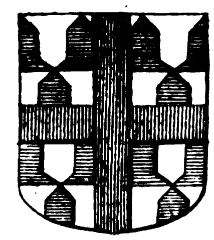

HAMBROUX

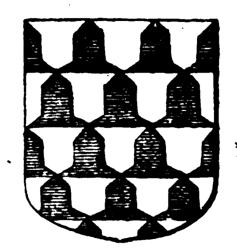

FLERON


LIERS


CRISGNÉE


HEMPTINE


CRISGNÉE


BADOUT

APrés vous avoir parlé des hoirs masles de Monsieur Wery de Hambroux, dont la femme estoit fille de Monsieur Breton le vieux de Waroux, il nous faut retourner à ses deux filles. L'aisnée épouza le Seigneur de Withem de la famille des Scavedris, qui portoit d'or à une croix endentée de geule, & qui crioit Julemont. Elle en eut deux garçons, Messire Arnoul Seigneur de Withem, & Gille; je n'ay pas de conéssance de ce dernier, ni de ses hoirs, mais touchant Arnoul, il eut quatre garçons

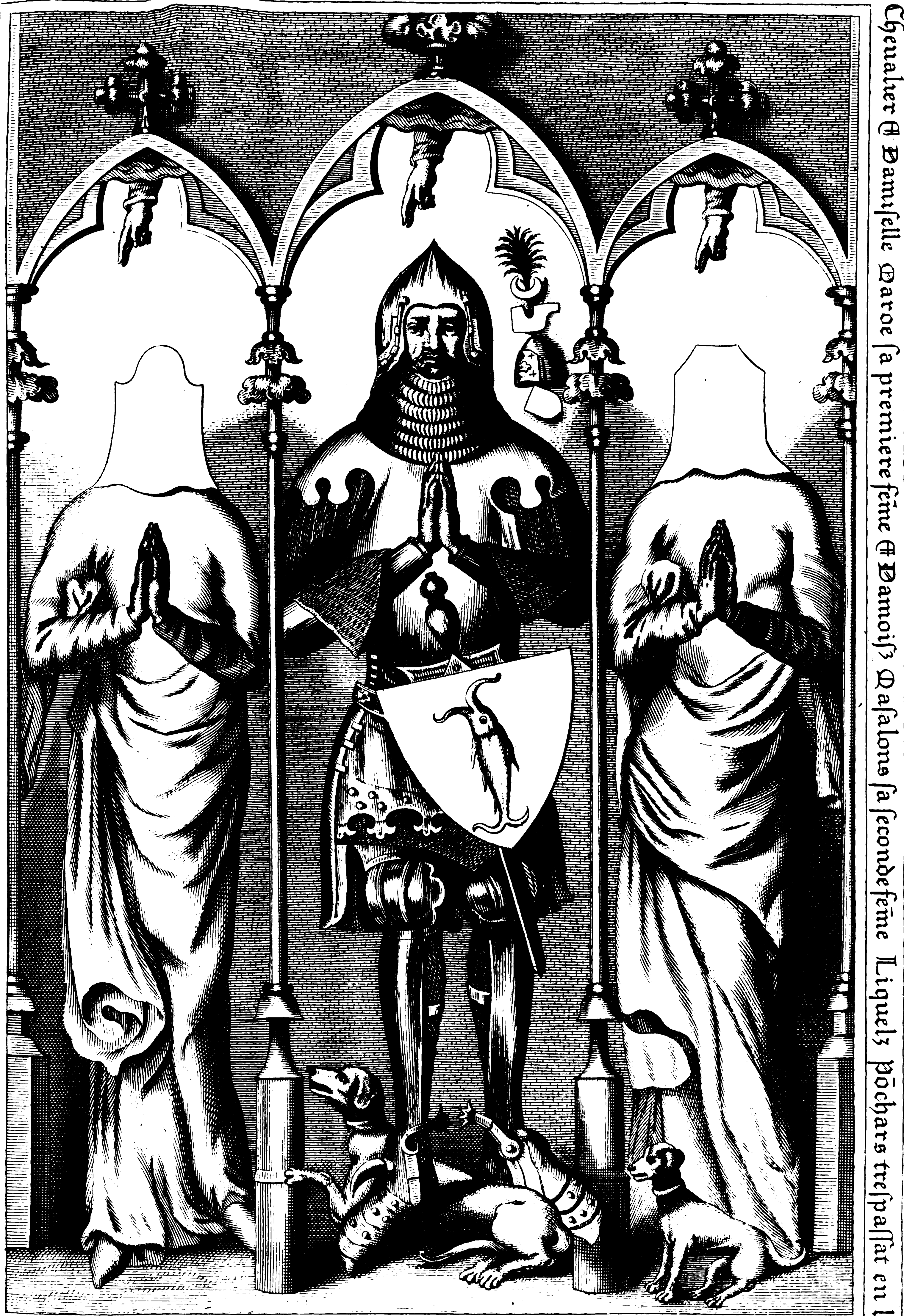
PVis que nos avons declareit les hoirs marles de Monss: Wery de Hambrouk, engenreis en la filhe Monss: Breton le Viez de Warous, nos retournerons a ses dois filhes. Ly ainsnées des filhes Monss: VVery de Hambrouk fut mariée al Saing: de VVitenheme quy estoit des Scavedriez, & portoit d'or a une crois dentée de geules, & cryont Iulemont, s'enfurent dois fis, assavoir Mess: Ernus Sires de VVitebeme, & Gilbes; De cesty Gilbe ne de

de ses hoirs je ne suy nint informeis. Mais ly dis Ernus out quatre fis Chevaliers, & une filhe nomée Magriette quy fut mariée a Saing: Gilhe de Noevis: Ly fis furent nomeis Meß: Ernus de VVitheme, Meß: Herman de Charneur, Meßire Symon de Iulemont, & Meßire Gerars, de queil Monß: Gerart je ne cognoy les hoirs. Dedit Monß: Ernus issirent chilhe de VVitheme, & une filhe dont Meßire Iohan Fraypont issit, quy morit Sires de VVitebeme, & partant qu'il nout nul hoir, & ly terre alat fours de linage par aqueste, assavoir al freire bastart le Duk Iohan de Braybant dierain trespasseit, & cheste brancheperdue entirement. Item de Monß: Herman de Charnoir issirent cilh d'Asse deleis Iulemont, car ilh fut gran Sires de Monssieur Iohan d'Asse Chevalier, de Simon d'Asse, & de leurs freires, & sereurs, dont y sont ly hoirs. Item ly tirs quy fut nomeis Meß: Simon fut peire de Monß: Simon le Polen de Iulemont, quy soy mariat alle sereure Monssieur Lowys d'Uffey Chevalier, Esquevin de Liege, s'en fut un fis & plusseurs filhes: Ly fis fut nomeis Meß: Simon de Iulemont, ilh soy mariat a Liege alle meire Monß: Iohan de Kemexhe, & morit sains hoirs. Ly une filhe de ses sereures fut mariée a Monß: Wery Saing: de Harzée, s'en fut plusseurs enfans, assavoir Meß: Lowys Sires de Harzée maintenant vivans, & Sires Rollans Cannone de saint Poul a Liege, & trois sereures dont ly une fut mariée al Saing: de Bearen, s'en est ly bon Sires de Bearen maintenant vivans, ly atre fut mariée a Henry de Bastongne, s'en est Meß: Gerars de Bastongne, & ly tirce fut mariée a Isier s'en est Philipars d'Isier quy n'at nul hoir, & mal resemble ses bons devantrains. Item ly Sires de Bearen soy mariat promierement a une des filhes de Hermalles, sy n'en remeist nul hoir, & secondement est ilh remarieis alle sereure de Saing: de Rayveles dont ilh at on fil nomeis Michier, & une filhe nomée Iohanne, ly fis at a femme Damoyß: Iohenne, filhe jadit Monß: Wilhelme Proß de Melins Saing: de Thines, & la filhe est mariée a Monß: Wilhelme de Thynes freire de la dite Damoyß: Iohenne, sy que ly dois enfans de Bearen ont cest dois enfans de Tynes, & de noveal est ly dis Michiez mors sains hoirs. Item ly dis Meß: Gerars de Bastongne est marieis alle sereure Monssieur Englebier delle Marche Saingnor de Lovirvaz, & de Walehen, s'en at des beaz enfans. Item ly dis Meß: Simon de Iulemont ly jovenes out plusseurs sereurs, dont les alcones orent hoirs, & les atres non. Item de Damoyselle Margriette filhe Monß: Ernut Saing: de VVitheme quy fut mariée a Saing: Gilhe de Noevis, furent dois fis, assavoir Meßire Ernus de Charneur, & Herman de Charneur, chis dois freires prisent les armes de Iulemont depart leur meire, mais dedit Herman je n'ay nulle co-

Chevaliers, & une fille nomée Marguerite, qui épouza le Seigneur Gille de Nouvice, voicy les noms des fils Messire Arnoul de Withem, Messire Herman de Charneux, Messire Simon de Julemont, & Messire Gerar. Je n'ay rien apris des hoirs de ce dernier. Du premier de ces quatre garçons sortirent ceux de Witthem, & une fille, qui fut mere de Monsieur Jean de Fraipont, lequel mourut Seigneur de Withem, n'ayant point eu d'hoirs masles, laditte terre sortit de la famille, par la vente qui en fut faite, & passa au frere bastar du Duc Jean de Brabant le dernier mort; ainsi cette branche perit entierement. Item du second nomé Monsieur Herman de Charneux sortirent ceux d'Esse auprés de Julemont; Il fut grand pere de Monsieur Jean d'Esse Chevalier, de Simon de ce surnom, & d'autres garçons, & filles, dont il y a des hoirs. Item le troisieme nomé Messire Simon fut pere de Monsieur Simon le Polain de Julemont, qui épouza la sœur de Monsieur Loüis d'Ouffey Chevalier, Eschevin de Liege. Il y eut un garçon, & plusieurs filles de ce mariage. Le fils nomé Messire Simon de Julemont, se maria à Liege à la mere de Monsieur Jean de Kemexhe, & mourut sans enfans. L'une de ses sœurs épouza Monsieur Wery Seigneur de Harzé, ils eurent ensemble plusieurs enfans, sçavoir Messire Loüis Seigneur de Harzé, qui vit à present, Monsieur Roland Chanoine de Saint Paul à Liege, & trois filles, l'une fut mariée au Seigneur de Beaurain, dont sortit le bon Seigneur de ce méme nom qui vit à present, une autre épouza Henry de Bastogne, dont il y a Messire Gerar de ce surnom, la troisiéme fut pourveüe au Village d'Isier, & de son mariage sortit Philippar d'Isier qui n'a point d'enfans, & qui ne ressemble en aucune façon à ses bons predecesseurs. Item le Seigneur de Beaurain, épouza en premieres nôces une des filles de Hermale, dont il n'est point demeuré d'hoirs; estant veuf il se remaria à la sœur du Seigneur de Reve, dont il a un fils nomé Michel, & une fille qu'on appelle Jeanne; ce garçon a épouzé Demoiselle Jeanne, fille de feu Monsieur Guilaume Proest de Melin, Seigneur de Thyne, la fille est mariée à Monsieur Guilaume de Thyne frere de ladittte Demoiselle Jeanne, desorte que les deux enfans de Beaurain, ont épouzé les deux de Thyne; ledit Michel est mort depuis peu sans hoirs. Item ledit Messire Gerar de Bastogne a épouzé la sœur de Monsieur Englebert de la Marck Seigneur de Louirval, & de Walhain, dont il a de beaux enfans. Item ledit Messire Simon de Julemont le jeune eut plusieurs sœurs, quelques-unes eurent des hoirs & d'autres n'en eurent pas. Item de Demoiselle Marguerite fille de Monsieur Arnoul Seigneur de Witthem, qui fut mariée au Seigneur Gille de Nouvice, il y eut deux garçons, Messire Arnoul de Charneux, & Herman de ce surnom; ces deux freres prirent les armes de Julemont du costé de leur mere, je n'ay aucune conéssance dudit Herman. d'Arnoul son frere sortirent Monsieur Gille de Charneux, qui fut tué au Siege de Bovi-

Bovigne, Messire Guy de ce surnom Chanoine & Chantre de Saint Lambert, & Demoiselle Mabile, qui fut pourveüe au Village de Skendremale, & qui mourut sans hoirs. Ce Monsieur Gille, épouza la fille de Wathi Panée de Juppille; ils eurent plusieurs enfans, dont j'ay fait mention au Chapitre où j'ay parlé de Monsieur Ameil de Lexhy, & des onze filles de Monsieur Ulric de Bombaye. Il nous faut retourner maintenant à la seconde fille de Monsieur Wery de Hambroux, qui fut sœur de la Dame de Witthem, elle fut pourveüe au Village de Fleron, & eut de son mariage Messire Renewar de Fleron, & Messire Thiry de ce surnom, qui épouza la sœur de Monsieur Jean le vieux Voüé de Liers, quelques garçons encor, & quelques filles qui ont eu, & ont méme à present une suitte nombreuse d'enfans. Je vous ay deduit par ordre la Genealogie de Monsieur Breton le vieux de Waroux, qui fut second fils de Monsieur Hugue de Lexhy, comme aussi de ses six garçons, & de ses deux filles; il faut à present retourner bien loin derriere nous, pour reprendre les deux autres fils de ce Monsieur Hugue, qui furent freres dudit Monsieur Breton, & qui se nomerent Monsieur Henry de Crisgnée, & Monsieur Badout de Voroux. Ce Monsieur Henry eut trois garçons Chevaliers, l'un nomé Eustache fut pere de Guilaume de Crisgnée, qui épouza la fille de la Dame de Hemptine, dont sortit le second Messire Eustache Eschevin de Liege, vous en trouverez ses hoirs au Chapitre de Monsieur Libert Crepon d'Othée. Item d'un autre garçon sortirent en descendant, Eustache de Crisgnée, & Arnoul son frere Eschevin de Tongre. Je n'ay pas de conéssance du troisiéme. Item Messire Badout frere de ce Monsieur Henry, qui fut le quatriéme & dernier fils de Monsieur Hugue de Lexhy, eut un fils nomé Ameil, dont je ne trouve rien dans mes memoires. C'est icy la fin & la conclusion des Genealogies de ceux, & de celles, dont j'ay eu conéssance, qui sont descendus du bon Prestre de Warfusée, & du riche Meusnier d'Awir, depuis trois cens ans ou environ, jusqu'à l'année 1398. que ce traité fut entierement achevé.

gnissance. Dedit Monss: Etnus issirent Monss: Gilhes de Charneur quy fut mors alle siege de Bovinge, & Mess: Guy de Charneur Cannone & Chantre de S. Lambert, & Damoyss: Mabilhe quy fut mariée a Skendremale & morit, sains hoirs. Ly dis Mess: Gilhes soy mariat alle filhe VVatier Ponée de Iopilhe, s'en furent plusseurs enfans, des queis mention est faite en Capitle parlant chidevant de Monss: Ameile de Lexhy, & des onze filhes Monss: Ulry de Bonbais. Ors retournerons alle seconde filhe Monss: VVery de Hambrouk quy fut sereure alle Dame de VVitcheme, elle fut mariée a Fleron s'en issit Messire Renewars de Fleron, & ses sereurs & Mess: Thiry de Fleron quy prist a femme la sereure Monss: Iohan le Viez voweit de Liers, & sy freires, & sereurs dont ilh at esteit & est encor gran generation. Nos avons chidevant recordeit selont nostre aprise ordinéement la generation de Monss: Breton le Viez de VVarous quy fut secon fis de Monss: Houwe de Lexhy, & assy des fies fis, & dois filhes dedit Monss: Breton; Sy nos covint durement recoleir por entendre az dois atres fis dedit Monss: Houwe quy furent freires dedit Monss: Breton, assavoir a Monss: Henry de Crescengneez, & a Monss: Badout de Vorous. Chis Mess: Henry de Crescengnée out trois fis Chevaliers, ly un fut nomeis Mess: Istasse quy fut peire de VVilhelme de Crescengnée, quy soy mariat alle filhe le Dame de Hemetines, dont ilh issit ly secons Mess: Istasse Esquevin de Liege, dequeil vos trovereis les hoirs chidevant en Capitle parlant de Monss: Libier Crepon Dothée. Item d'elle atre freire issirent en deskendant Stasse de Crescengnée, & Ernus ses freires Esquevins de Tongre, & de tit fil dedit Monss: Henry je n'ay point de cognissance. Item Messire Badouz freire al dit Monss: Henry de Crescengneez quy fut quars & dierain fis de Monss: Houwe de Lexhy, out on fil nomeis Mess: Ameile, de queil je ne treuve rins en escript. Et cest ly fien & conclusion de cheaz & celles, dont je ay eut cognissanche quy sont deskendus de bon prestre de VVarfezée, & de riche Moulnier d'Awir, puis lespase de trois cens ans ou environ, assavoir puis l'an de grasce mil cent & dois ans, juxes al an mil trois cens quatrevins & dyez owit ans que chis traityez fut d'elle tot conclus.


Chy gist Ponchars bowei s dantinnes iadis Escuwiers fis Monseig. Corbealz dantines
Cheualier & Damuselle Marie sa premiere fēme & Damois Masalons sa seconde fēme Liquelz Pōchars trespassat en l'an
de grace M.ccc. L.i. le promerain dimenche de quaresme & dotōs faire chascun an son aniuer-
saire le lundit aps enseweāt en leglise de chiens deus chandelles & vns draipe dor sur sa fosse a vigilhes & a la messe pries pour eaus.
P. van Lisebetten sculpsit



P. van Lisebetten fc





ABREGÉ DES GUERRES D'AWANS ET DE WAROUX.

ARTICLE. I.



Vous aurez dans la suitte de ce discours, l'abregé des guerres qu'on nomoit d'Awans, & de Waroux, commencées entre ces deux familles, dont ceux qui les composoient estoient tous cousins & proches parens; Messire Corbeau Seigneur d'Awans, & Monsieur Guilaume le jeune, Seigneur de Waroux, qui furent les premiers autheurs de ces guerres, l'estoient au troisiéme de gré & demi, comme je vous l'ay fait voir dans le traité des familles, parceque Messire Hubin de Lexhy Tris-ayeul dudit Seigneur d'Awans, & le jeune Messire Breton Seigneur de Waroux grand pere dudit Monsieur Guilaume, estoient freres, & enfans du vieux Monsieur Breton Seigneur de Waroux. Lesdits guerres commencerent l'an de grace 1290. & durerent jusqu'à celuy ou l'on contoit 1335. cét espace de temps contient quarante cinq ans, pendant lesquels il y eut quelques tréves, qui laisserent lesdittes familles en quelque sorte de paix pour un temps.

ARTICLE. I.



CHiapres s'ensyet grossement & souverainement ly Traityez des VVerres nomeez d'Awans & de VVarous, commenchiez entre les linages dessoirdis quy estoyent Cuziens prochains, car Mess: Corbeaz & Mess: VVilbelme ly jovenes Sires de VVarous, quy lès dit VVerres commenchont, estoient en droite tirçe & demy; Sy qu'il vos puet cidevant apparoir en tiaityet des linages, car Mess: Houbin de Lexhy tayon de dit Saing: d'Awans, & ly jovenes Mess: Breton Sires de VVarous gran Sires de dit Mons: VVilbelme furent freres germains, & enfans de Viez Monsieur Breton Saing: de VVarous. Se commenchont les VVerres dessordites l'an de grasce 1290. & duront juxes al an 1335. chest par l'espasse de 45. ans continueis, excepteit qu'il y out plusseurs quarantenes & plusseurs atres Triwes & respis, lesqueis pendans les personnes des dis linages demoroient tous en pais.

Verl-

II.

Veriteis est que Mess: Hombier Corbeax d'Awans fis a Monss: Wilbelme d'Awans engenreis en la filhe de Saing: de Monferan fut a son temps, & assy furent sy predecesseurs & sy hoirs nomeis Saing: d'Awans, ja fuist choze que ly hauteur d'Awans, ne fuist onkes leurs, anchois estoit d'antiquiteit & appartint encor a present a l'Abeit de Proismes en Leif, mais ilh estoient avoweis d'Awans & estoit leur ly fortereçe, & estoient ly plus poissans d'amis, & ly miez Warnis estoffeis de proismeis prochains quy fuissent en tot Hasbaing: Sy que ly Abbes ly avoit, so ce non qu'il ly voloient laißier, & partant on les nommat tousiours Saing: d'Awans, juxes que ly Evesque Adulphe d'elle Marche, por la faveur qu'il avoit a cheax de VVarous, l'enforchat a Monß: Iohan avoweit de Liers, quy avoit a femme la filhe Saingnor de Cleirmont, quy droit hyretirs estoit d'elle fortreçe & avowerie; car ly Dame de Cleirmont sa femme estoit filhe ainsnée de Saing: d'Awans, assavoir de Monss: Coirbeax devant nomeis, al temps dequeil commenchont les Werres dessoirdites; Et en avoit tant faite Corbeax de Cleirmont, hoirs marles dedit Saing: de Cleirmont, & d'Awans, al dit Monss: Iohan son Seroge, que ly drois en estoit siens, mais ly dis Evesque assemblat a Dynant plußeurs de cheax de VVarous en temps que les VVerres estoient plus estroites, & fiste en absence de partie corir on jugement sor ledit Monss: Iohan por hayme & envie, dont les terres de Cleirmont & d'Awans ly furent foriugiez, & prist ly Evesque ledit Monss: Iohan & le mist en sa prison por ly constraindre qu'il ly reportast sus les terres deßoirdites, qu'il ly dis Evesques avoit a tort & a forche saisiez; mais onk n'en vout rins fair par destrainte nulle qu'il ly fesist, anchois vouwat en la prison que jamais n'aroit barbe ne cheveax raseis ne tondus, ne ongles retailhiez ne de mains, ne de piez, tant qu'il sieroit en sa prison, en laqueile ilh fut gran pieche de temps; mais apres ce fut ilh fours mis de prison, car ly Evesque n'avoit caze de ly a tenir por tolir son hyretage. Et luy deligiet, ilh plaidiat al econtre de Monss: de Liege tout le sorplus de son vivant par l'espaße de 20. ans & plus: Sy que de cas de forche en la justiche de Iardin en Palais a Liege, lendemain que Monss: de Liege, avoit sis avec ly Pays de Liege, ensy qu'il l'est a costumeit de seior encor a present, & le veys parsiwir Monss: l'Evesque Englebert delle Marche apres l'obit delle Evesque Adulphe, continuelement sains defalir journée nul, par l'espaße de quatre ans ou environ, & requeroit qu'il fuist radrechiez selont le pais de Fexhe, car onk n'avoit pout avoer loie tant que ly Evesque Adulphe viskat, quy trespassat 1344. al saint Hubier; Ly queil devieit, ly jadis Mess: Iohan parsiwist ledit Eves-

II.

Pour fondement de cét abregé, vous devez sçavoir que Monsieur Humbert Corbeau d'Awans, fils de Monsieur Guilaume d'Awans, & de la fille du Seigneur de Monferant, ses predecesseurs, & ses hoirs furent tousjours appellez Seigneurs d'Awans, quoy qu'ils n'eussent aucun droit dans cette Seigneurie, qui appartenoit de tout temps, comme elle apartient encor à present, à l'Abé de Prume en Leiffel, ces pretendus Seigneurs n'en estant que Voüez, & possesseurs du Château qui estoit à eux. Ils avoient plus grand nombre de parens, & plus d'amis puissans, que nul autre de toutte la Hasbaye, de sorte que Monsieur l'Abé n'avoit de cette Seigneurie, que ce que ces Seigneurs luy laissoient de bonne volonté, ainsi leur pouvoir & leur grand credit leur conserva tousjours cette qualité, jusqu'au temps que l'Evesque Adolphe de la Marck, pour obliger ceux de Waroux qu'il aymoit particulierement, prit par force ledit Château, en dépossеda Monsieur Jean Voüé de Liers gendre du Seigneur de Clermont, qui estoit le veritable & legitime heritier de ce Château, & de la Voüerie d'Awans, par ce que sa femme estoit fille aisnée dudit Monsieur Corbeau Seigneur d'Awans, qui vit commencer de son temps nos dittes guerres civiles. Corbeau de Clermont fils & heritier du Seigneur de Clermont & d'Awans, avoit traité avec son beau frere qui s'avoit acomodé du droit qu'il avoit dans ledit Château & laditte Voüerie; mais ledit Evesque feit assembler à Dynant plusieurs de ceux qui estoient du parti de Waroux, dans le temps que la guerre estoit plus échauffée entre les deux familles, & feit rendre sentence en l'absence des parties, par defaut & par violence, contre ce Monsieur Jean Voüé de Liers, qu'il haissoit par quelque sorte d'envie, en vertu de laquelle les terres d'Awans & de Clermont luy furent adjugées. Il feit prendre en suitte & mettre en prison ledit Monsieur Jean, pour le contraindre de luy faire un transport desdittes terres qu'il luy avoit prises par force, mais il n'en voulut rien faire, quelque peine qu'on luy feit souffrir pour l'y resoudre, & il feit voeu de ne se point faire razer la barbe, ni coûper les cheveux, ni rogner les ongles de ses pieds & de ses mains, tant qu'il demeureroit en prison, ou il resta assez long-temps, aprés lequel il en sortit, par ce que l'Evesque n'avoit point de raison ni de sujet de l'y retenir d'avantage, ni aucun droit pour luy oster son bien comme il avoit fait. Lors qu'il se veit en liberté, il plaida contre l'Evesque le reste de sa vie, qui dura bien encor vingt ans & plus, & commença de se plaindre de la violence qu'on luy avoit faite, à la justice qui se tenoit au jardin dans le Palais de Liege, le landemain que Monsieur l'Evesque de cette Ville, eut presidé dans l'assemblée des estats du Païs suivant sa coûtume, comme il fait encor à present. Je l'ay veu méme poursuivre Monsieur l'Evesque Englebert de la Marck, aprés la mort de l'Evesque Adolphe, continuelement sans manquer un seul jour d'audiance, l'espace de quatre ans ou

ou environ, requerant qu'on luy feit justice conformement à la paix de Fexhe; parce qu'il n'avoit pû l'obtenir du vivant dudit Evesque Adolphe, qui mourut l'an 1344. au temps de la Saint Hubert. Aprés son decez ledit Monsieur Jean poursuivit l'Evesque Englebert de la Marck si pressamment, ensuitte des guerres de Voteme & de Tourine; qu'enfin à la priere des corps de la Ville de Liege, & des autres bonnes Villes du Païs, il commit Monsieur Fastré de Bovengnistier Chevalier, pour estre le Juge de ses pretentions, mais ledit Monsieur Jean mourut bien-tôt aprés. Ses hoirs negligerent de continuer la poursuite de cette affaire & de soliciter ledit Monsieur Fastré qui mourut aussi, de sorte que ledit Evesque & ses successeurs ont conservé jusqu'à present la possession desdites terres d'Awans, & de Clermont, dont ils ont privé par ce moyen les heritiers legitimes. Retournons maintenant au principal sujet de nostre discours.

que Englebert delle Marche, & prochachat tant apres les Werres de Voteme & de Tourines, que ly Evesque alle requeste delle Citeit & des bonnes Vilbes, le tournat en droit a Monss: Fastreit de Bovengnistier Chevalier, mais pou apres trespassat Mess: Iohan ly Voweis, & sy hoirs ne s'en traveilhont nint granment, & assy morit Mess: Fastreit, sy que ly dis Evesque & ses successeurs ont tousiours maintenut la possession des terres de Clermont & d'Awans, en desbyretans les boirs juxe a present.

III.

Ce Monsieur Corbeau d'Awans nomé cy-dessus riche & puissant comme il estoit, vouloit estre le maistre de ses voisins; il avoit dans le Village d'Awans une de ses sujettes esclave come nous l'aprenent les Chroniques de S. Lambert, qui estoit riche en meubles & en heritages, dont il luy avoit permis de faire les aquisitions, parce qu'il l'aymoit plus que les autres, un garçon nomé Hanneceau cousin de Monsieur Guilaume Seigneur de Waroux, luy rendoit visite assez souvent dans le dessein d'en faire sa femme, mais le Seigneur d'Awans la destinoit à un autre de ses amis. Hanneceau qui en eut conéssance l'enleva, & l'épouza, dont le Seigneur d'Awans fut si mal satisfait, & si fort indigné; qu'il envoya sommer le Seigneur de Waroux de luy renvoyer laditte Esclave, si non qu'il tireroit telle satisfaction de cette violence qu'il aviseroit bon estre; la réponce fut que la femme disoit qu'elle n'estoit point esclave, on envoya de part & d'autre pour acommoder cette affaire entre ces deux Seigneurs, mais vainement, & sans avoir pu faire aucun accord, de sorte que le Seigneur d'Awans envoya appeller le Seigneur de Waroux, qui estoit son cousin & son voisin tout proche, & manda grand nombre de ses amis qu'il pria de se trouver au jour assigné, en voicy les noms. Le Persan Seigneur de Hanneffe, Monsieur Thiry Taboreau Seigneur de Seraing son frere, tous deux bannerez, Monsieur Guilaume le Chastelain de Hozemont, & son frere. Item les quatre fils de Flemale, nomez Monsieur Nicolas de la Heid, Monsieur Guilaume le Hier, Monsieur Jean de Ramey, & Henry le Damoiseau. Item Monsieur Arnoul de Skendremale, Olivier de Jupprelle son frere, & leurs autres freres encor, les enfans de Fontaine, Monsieur Eustache Franchomme de Holgnoul, Lowar de Fouz, & grand nombre encor de ses proches; il leur feit conétre le tort & l'injure qu'on luy avoit faitte, & comme il avoit fait sommer suffisament & en bonne forme le Seigneur de Waroux de luy en faire raison, dont il n'avoit pu tirer de réponce qui luy donnast sa-

III.

Ors en revenant a nostre principale mateire, ly devant nomeis Mess: Coirbeaz d'Awans, qui estoit riche & poissans, sy que dit est, & voloit estre Maistre de ses voisiens, avoit desoz ly en la dite Vilhe d'Awans une sierve, ensy qu'il contint en coronykes de saint Lambert, quy estoit riche de moibles & d'yretage qu'il ly avoit laissiet assembleir, pour l'affection qu'il avoit a ley plus que az atres, laqueile aloit visenter un Varles nomeis Hannecheaz cuzien a Monss: Wilbelme Saing: de VVarous, por ly avoier en mariage, mais doneir le voloit ly Sires d'Awans a on sien familiare, sy que ly dis Hannechea z savanchiest & le prist, & emminat & asseis toist apres l'espozat; s'en fut ly Sires d'Awans durement malcontens, & envoyat requerere le Saing: de VVarous qu'il ly revoyast sa sierve ou ilh s'en randrechoit, ly queis respondit que ly femme disoit qu'elle n'estoit nint sierve: Envoiet & renvoiet, & traitiet fut asseis entre les parties, mais finalement nus acor ne s'en pout fair; sy que ly Sires d'Awans defiat le Saing: de VVarous quy estoit ses cuziens & voisiens tos prochains, se mist planteit de ses amis ensemble sor une journée, assavoir le Persan Saing: de Haneffe Monss: Thiry Tabareal Saingnor de Seraing son freire andois bannerez; Monss: VVilbelme ly Castelain de Hozemont & se freires. Item les quatre freires de Flemale nomeis Monss: Colar delle Heys, Monss: VVilbelme le Hier, Monss: Iohan de Ramey, & Henry le Damebeal, item Monss: Ernus de Skendremale, Olivier de Iouppreelle son freire, & leurs atres freires, les enfans de Fontaines, Monss: Istase Frank homme de Hollengnoul, Lowar de Fouz & gran nombre de ses proismes, & remonstrat a eaz son faite & injure, & comment ilh avoit sufissamment sommeit le Saingnor de VVarous, & nulle bonne response ne trovoit en ly; Ilh accordont de somomre leurs amis sor une journée, & reprendre

par forche ladite fierve, & de ley faire ce que a fierve appartenoit, & se defendue estoit que on portast teile domage alle Saing: de Warous que ly fait fuist bin vengiez: ly journée vint & chevachont enforchiement sor ledit Hannecheaz, mais ilh & sa femme, s'estoyent trais en la fortrece de Warous; Et partant qu'il ne porent avoir ladite femme, ilh alont abatre le molien al ven, & le Bresin de Saingnor de Warous, & Wasteir ses bins az chanz.

IV.

Avint apres ce que ly Sires de VVarous remonstrat cesty fait a ses prochains amis, & fut conseilhez de traire vers Monsſ: Iohan de Chalon Mambors delle Evesqueit de Liege depart Monsſ: Houwe de Chalon son freire Evesque de Liege, quy estoit absens de pays; Sy le fist & en requist radrechement, ly queis Mambors prist le Saingnor de VVarous & tous ses aidans avoek ly & s'en alat a Hozemont por abatre la fortreçe quy plus floyve que cely d'Awans ne fuist, mais ly Sires d'Awans ly Castelain de Hozemont & sy freires, chilh de Haneffe & de Seraing, & leurs Aydans furent sy fors sor le journée, que ly Mambors & ly Sires de Warous & leurs parties de ce informeis, retournont quant ilh vinint a Vellerous sains rins faire.

V.

Et partant que ly Werre estoit tote overte entre les parties d'Awans & de Warous, les Kapitaines s'alont enforchier, culichier & traire sor leurs fortreces en Warnizons, la soventfois avenoient plusieurs skermuches & beaz & appiers fais d'armes en assailbant, chechant, & fuyant, mais que quionke fuist prist, s'estoit sains merchis, car atre raenchon, ny avoit que la mort, nonobstant queilkonke proismeteit quy fuist entre eaz & les dois principaz Capitaines, ly Sires d'Awans & chilh de Warous estoient sy prez logiez ly un del atre, qu'il estoient cascons jours al fier des glaives. En cely commenchement des Werres dessoirdite, furent par plusseurs des linages dessordis encomenchiez & faite plusieurs Tours & atres fortreces en ce pays por leurs corps a wardeir.

VI.

Quant ly Evesque Hughe de Chalon fut revenus al pays, ses freire dessoirdit ly remonstrat le le despit que ly Castelain de Hozemont & sy proismes ly avoient fait en son office, sy que ly Evesque somonit tot sa poissance & cheaz de sa Citeit, & chevachat vers Hozemont, mais ly Ca-

tisfaction. Ces Seigneurs resolurent sur ce sujet d'envoyer prier leurs amis particuliers de se trouver à tel jour assigné, pour aller reprendre par force laditte esclave, & luy faire en cette qualité ce qu'elle meritoit, & en cas d'oposition, & qu'on se meit en deffence pour la retenir, faire tel domage audit Seigneur de Waroux, que l'affront fait audit Seigneur d'Awans peut estre vangé & reparé. Le jour de l'assignation estant écheu, ils s'avancerent en grand nombre vers le logis dudit Hanneceau, qui s'estoit retiré avec laditte esclave sa femme dans le Château de Waroux, ce qu'ayant apris, & qu'ils ne pouvoient pas la reprendre en ce lieu, ou elle estoit en seureté de sa personne, ils allerent abattre le Moulin à vent, & la brasserie du Seig: de Waroux, & faire degast de ses autres biens qui estoient dans les champs.

IV.

Sur la remontrance que ce Seigneur de Waroux fit à ses proches parens & bons amis, de tous les dommages qu'il avoit soufferts, ils luy conseillerent de s'adresser à Monsſ: Jean de Chalon protecteur de l'Evesché de Liege, establi de la part de Monsieur Hugue de Chalon son frere Evesque de laditte Ville, qui estoit alors absent du Païs, ce qu'il feit; il demanda justice de tous ces desordres audit protecteur, qui prit avec luy le Seigneur de Waroux, & tous ceux de son parti, & qui s'en alla à Hozemont pour en faire abatre le Château, qui n'estoit pas si fort que celuy d'Awans, mais le Seigneur de ce nom, le Châtelain de Hozemont & son frere, ceux de Hanneffe & de Seraing; & les autres de leur parti, se trouverent ce jour-la si forts que ledit protecteur, le Seigneur de Waroux, & ceux de son parti en ayant esté avertis ne passerent par le Village de Velroux, & retournerent sur leurs pas sans rien executer, ni faire de tentative.

V.

Et par ce que la guerre estoit ouvertement declarée entre les deux partis d'Awans & de Waroux; les chefs se fortifierent, & meirent beaucoup de gens en garnison dans leurs Châteaux, qui faisoient souvent des sorties, & de belles actions dans les escarmouches, & dans la meslée où ils se trouvoient de l'ataque, de la poursuitte, ou de la retraitte; il n'y avoit point alors de cartier pour ceux qui estoient pris, ni de rançon que la mort, quelque proche parenté qu'il y eût entre eux. Les deux chefs de ces deux partis estoient logez si prés l'un de l'autre, qu'ils estoient tous les jours aux prises. Au commencement desdittes, guerres beaucoup de ces familles ennemies feirent commencer & bastir plusieurs tours, & d'autres forteresses en ce Païs, pour tenir leurs personnes en seureté.

VI.

Quand l'Evesque Hugue de Chalon fut retourné au Païs, son frere le protecteur se plaignit à luy de l'affront, que le Châtelain de Hozemont & ses parens luy avoient fait en son absence touchant le dû de sa charge, ce qui obligea l'Evesque de convoquer ceux de sa Ville, & tous les autres sur qui il avoit pouvoir, auxquels il

il commanda de monter à Cheval, & d'aller assieger Hozemont, mais les amis du Châtelain ne luy conseillerent pas de tenir bon dans son Château, n'estant pas assez fort pour resister au Siege qu'on prétendoit y mettre, c'est pourquoy il en feit oster tout ce qui estoit dedans, & l'abandonna à la disposition dé l'Evesque, qui le trouva vuide. Le Seigneur de Waroux feit aussi abattre à son retour le Moulin à vent du Seigneur d'Awans.

VII.

Ce domage irrita extrémement ceux du parti d'Awans, ce qui obligea le Seigneur de ce nom, le Châtelain de Hozemont, & son frere de mander un tres-grand nombre de leurs proches, comme aussi tous ceux de la famille de Rulant & des Moylerepas, dont la demeure estoit par delà la Meuse, ou ils estoient forts & puissants; cette assemblée alloit bien jusqu'à 600. hommes armez de touttes pieces, suivant la coûtume de ce temps-là, parmi lesquels il se trouva 215. Chevaliers, au raport des anciens qui me l'ont dit. Ils pousserent leurs Chevaux jusque devant la Forteresse de Slins, qui apartenoit à Baudovin du Château cousin germain du Seigneur de Waroux, il avoit trois fils les plus adroit, & les plus hardis qu'il y eut dans toute leur race, nomez Guilaume Baillif de S. Lambert, Boudovin, & Jean de Pondreloux, on donna l'assaut vaillâment, on y escarmoucha avec beaucoup de hardiesse de part & d'autre, & l'on peut dire qu'il fut bien ataqué, & bien defendu; il y fut tiré & lancé plusieurs trais, dont plusieurs furent blessez dedans & de hors laditte Forteresse, qu'on ne pût emporter. Ceux de Rulant, & de Moylerepas, voyant qu'ils ne pouvoient rien avancer par l'ataque, y meirent le feu, qui fut unc chose tres dangereuse pour ceux d'Awans, qu'ils exposoient par-là a subir un rude Châtiment de la part de l'Evesque, c'est pourquoy n'osant s'arester là plus long-temps, ils leverent le Siege, & ceux de pardelà la Meuse s'en retournerent chez eux cette incendie en dommagea si fort ledit Château, que jamais depuis il n'a esté rebasti.

VIII.

Assez-tost aprés ce desordre, l'Evesque pour ce sujet confisqua tous les fiefs du Seigneur d'Awans, qui ne se rangea pas pour cela à son devoir, ce qui obligea l'Evesque d'assembler touttes ses forces, & d'aller assieger le Château d'Awans. Pendant ce Siege les amis du Seig: de ce lieu, & les Seigneurs de S. Lambert traiterent avec l'Evesque, & feirent un accord touchant l'excez qui avoit esté comis, à condition que luy & douze Chevaliers de ses parens, viendroient à Liege dans l'Eglise de S. Martin du Mont, & là quittant leurs habits se mettroient châcun en camisole, & prendroient une selle de Cheval sur leur teste decouverte, qu'ils porteroient au Palais de Liege devant l'Evesque, à qui ils offriroient à genoux cette selle pour amande, ce qui fut fait de la sorte.

IX.

La guerre ne laissa pas de continuer entre les deux partis, dont l'animosité augmentoit tous

stelain nout nint conseilhe de ses amis qu'il Wardaste sa fortreçe, car elle n'estoit nint fort asseis pour teil siege a soffrir. se fist tot sa fortrece Wuider, sy que ly Evesque la trovat vuide & l'abatit, & en retournant ly Sires de Warous abatit assy le Molien al ven de Saing: d'Awans.

VII.

De cesty domage furent chilh d'elle partie d'Awans corochiez oultre mesure, & partant ly Sires d'Awans & ly Castelains de Hozemont & sy freires fisent on gran mandement de leurs proismes & mandont assy tot le linage de Rulant & des Moylerepas Ultre Mouze, quy estoient fors & poissans, tant qu'il orent bin 600. hommes armeis de warde cors d'armes selon l'usage de cely temps; entre les queils, ilh avoit 215. Chevaliers, ensy qu'il moy constat por l'aprize des anchiens, & chevachont devant le Casteal a Seliens appartenant a Badewien de Casteal cuzien germain demoreis al Saing: de Warous, quy avoit trois fis les plus apiers & les plus hardis quy fuissent en touts leurs linage, assavoir Wilhelme ly Bailhir de saint Lambert, Badewien, & Iohan de Pondreloux, la fut ilh assailbit vassalment & hardiement Skermuchiet & defendut, trait & lanchiet, dont plusseurs dedens & debors la fortrece furent navereis; mais ly fortrece ne pout estre wangnée, & quant chilh d'Outremouze assavoir chilh de Rulant & ly Moylerepas veyent qu'il ne pooyent rins faire al assailbir, ilh butont le feu, dont ilh misent cheaz d'Awans en gran danger envers le Saingnor, & n'ozont al feu aresteir, anchois soy partirent & ly Straingnirs en ralont par dela Mouze; chis feu portat gran domage alle fortreçe quy onk puis ne fut refaite.

VIII.

Avint asseis tost apres que ly Evesque kalengat por ce feu tos les fiez de Saing: d'Awans, & partant qu'il ne vout nint obéyr, ly Evesque somonit son poioir & assegat le Casteal d'Awans, mais le siege pendant, ly amis de Saing: d'Awans & ly Saing: de S. Lambert traitiont & fisent une pais alle Evesque, dedit excez par teile maniere que ilh & 12. Chevaliers de son lynage venroient a Liege en l'Eglise S. Martin en Mont, & la se devestiroient ilh en pure leurs stroites cottes, se prendoient cascun deaz en ladite Eglise une selle de cheval sor sa tieste nuwe sains chapiron, & les porteroient en Palais a Liege pardevant l'Evesque & ly offeroient en genas par caze d'amende & ensy fut il fait.

IX.

Nint mains ly Weres demorat tosjours entre les dit parties, & montepliant en orgoul & en felonie

lonie ultre mezure, car ly Sires d'Awans avoit gran despit & indignation de ladit amende, & ly Sires de VVarous & ses parties avoient semblament despit de leurs domages, & partant ilh chevachoient cascon jour ly un sor l'atre, & soy portoient gran domages, & atraiot cascun d'eaz tos les amis qu'il pooit acquiere en son aou, mais juxes adont s'estoient passeis d'entrer en chis VVerres gran nombre de Chevaliers & d'Escuwiers, partant qu'il estoit de sy morteile haymes, & qu'il estoyent assy proismes al une parte que a l'atre: Adont avoit dois bons bastars en dit linage d'Awans, quy ne doient nint estre oblieis de mettre en compt des bons; chestoit Honbles de Bernalmont fis Monssiiur Hombier Wane, & Aynechons ly bastars de Hollengnoul; Chis dois furent souvent compaignons d'armes & estoyent ly plus hardis & de plus grant corage, & entreprezure quy fuissent en leur linage & quy orent plus de bonnes fortunes a leur temps & plus d'oneur en tos lyez la ilh furent troveis & en tos fais de ceste Werre tant az champs, com az eskermuches az lices des fortreçes la ilh gisoient en warnisons, & en wartant leurs avenues & eaz parsiwant sor leur awantage, & briemment, sy qu'il constat par le Recort des anchiens, ilh estoient doteis plus que nus atres & parseveront tant qu'il viskont sains domage de leurs corps. Chis Aynechons adont meisme werioit a cheaz de Hamale quy estoient poissans d'avoir & d'amis, & chis demoroit tout emmy leur poissançe en la vilhe de Riwechon, & n'avoit que une platte maison, mais ilh avoit ens une bome bonne & segure; se n'ozoient chilh de Hamale bouteir le feu, partant que la dite vilhe estoit de fyez de Braibant, tresgrant domaige leur portat & denoméement une fois que les quarantaines entre eaz getéez devoyent expireir a solea levant; ilh & alcons de ses amis soy levont devant le jour alle beateit quy estoit belle & cleir, & alont brisier sor unk de cheaz de Hamale, & le tuwont & ocisont toutes ses beistes grandes & petites, & retrahirent a Riwechons; Dont plainte fut faite pardevant Monss: de Liege, sy que de quarantaines brisiez, mais ilh alligat que ly beateit estoit ly soleaz quy luisoit & qu'il l'avoit fait de bonne heur, & estoit sy doteis que nul n'ozoit tesmoingner contre ly: En la fien l'apelat de murdre un varles de linage de Warous nomeis Falos, & ilh loyat le Chan encontre ly pardevant Monssieur de Liege: Chis Falos estoit durement grans & fors bealcop plus que ly dis Aynechons, & ly dis Aynechons estoit durement ameis de son linage; sy que Mess: Ernus d'Awans Cannones de saint Lambert freire al Saingnor d'Awans & person clers durement, quy demoroit en la maison deleis le beal porta alle devant delle plache ou ly chans de batailhe devoit estre, mandat le dit Aynechons qu'il s'armast en sa maison, car ilh

les jours; car le Seigneur d'Awans d'une part estoit fort indigné de laditte amande, & celuy de Waroux d'ailleurs avec ceux de son parti avoient aussi beaucoup de dépit des domages qu'ils avoient soufferts, ce qui les tenoit tousjours à Cheval, & irritez l'un contre l'autre, châcun cherchant à se nuire en touttes occasions, & à attirer à son parti tous les amis qu'il pouvoit gaigner pour en tirer secours. Mais jusqu'à lors quantité de Chevaliers & d'Escuyers s'estoient dispensez d'entrer en cette guerre, qui estoit si cruelle, & si odieuse, estant entre eux si proches parens: Il y avoit alors deux bastars dans la famille d'Awans, qu'on ne doit pas oublier de mettre au rang des bons, l'un s'apelloit Humblet de Bernalmont, & estoit fils de Monsieur Humblet Wane, l'autre Aynechon bastar de Holgnoul; ils furent souvent compagnons dans l'exercice des armes, & l'on peut dire d'eux qu'ils estoient les plus hardis, les plus braves, & les plus entreprenans de leurs familles. Ils eurent de leur temps plus de bonnes fortunes que nul autre, aquirent beaucoup d'honneur, & feirent de belles actions à la campagne, aux escarmouches, à la defence des Châteaux où ils estoient en garnison, aux embuscades contre les ennemis, à l'ataque, & à la poursuitte, enfin dans touttes les occasions de cette guerre où ils se trouverent, suivant le raport des anciens, on les craignoit plus que pas un autre, & ils passerent ainsi toutte leur vie sans recevoir aucune blessure. Cét Aynechon faisoit aussi la guerre alors à ceux de Hamale, qui estoient puissans en argent, & en amis; il demeuroit au milieu d'eux dans le Village de Russon, & n'avoit qu'une maison platte, mais il y avoit dedans une caverne sous terre, qui le tenoit fort asseuré. Joint que ceux de Hamale n'osoient y mettre le feu, par ce que ledit Village estoit un fief de Brabant; il leur feit de grands dégats, qui leur causerent de grands domages, une fois entre autres que leurs treuves devoient finir au lever du Soleil, luy & quelques-uns de ses amis se leverent la nuit au clair de la Lune qui éclairoit beaucoup à lors, & au sortir du logis ayant aperceu un de ceux de Hamale, ils coururent sur luy, & aprés l'avoir tué luy, & touttes ses bestes grandes & petittes, ils retournerent à Russon; on adresse la plainte de cette violence à Monsieur de Liege où l'on traitoit cette action come de treuves rompües, mais ledit Aynechon alegua qu'il l'avoit faitte à la clarté de la Lune, qui passoit pour celle du Soleil, & qu'ainsi tout avoit esté fait en temps & heure. On l'aprehendoit si fort, que personne n'osoit aller en témoignage contre luy; enfin un garçon de la famille de Waroux nomé Faloz luy feit un apel au sujet de ce meurtre, & choisit le champ pour se battre contre luy pardevant Monsieur de Liege; il estoit plus grand, & beaucoup plus fort que ledit Aynechon, pour qui ceux de sa famille avoient une amitié particuliere. Messire Arnoul d'Awans Chanoine de Saint Lambert frere du Seigneur de ce nom, homme prudent & tres-sage, qui demeuroit dans une maison proche du Beau-portail devant la place choisie pour le champ du combat, manda ledit Aynechon pour luy faire prendre ses arme

mes dans son logis: le jour du combat estant arrivé, il se trouva dans la Ville de Liege un si grand nombre de Chevaliers,& d'Escuyers, qu'à peine pouvoit-on passer dans les rües; tous ceux du parti d'Awans accompagnerent ledit Aynechon, comme ceux de Waroux & de Hamale ledit Faloz. Ce premier ne manqua pas de venir s'armer dans la maison dudit Monsieur Arnoul d'Awans son cousin, qui luy commanda, quand il eût pris ses armes de ne point sortir sans son ordre quelque apel qu'on luy feit, & quelque conseil qu'on vint luy donner au contraire; ledit Faloz qui estoit grand, & fort come je vous ay dit, se trouva d'assez bonne heure au lieu marqué pour le combat avec sa compagnie que j'ay dit cy-dessus, le Seigneur de Hamale portant son escu; la plus part de ceux d'Awans, avertis du grand nombre d'amis qu'il avoit avec luy, estoient déjà dans le champ, & occupoient presque touttes les cordes qui fermoient ses entrées. Quand l'heure du combat fut venüe, on appella ledit Aynechon une, deux, & trois fois, laissant tousjours un espace de temps fort long entre châque apel, mais quoy qu'on pût dire, il ne parut point alors ses amis qui estoient là presens, & qui ne sçavoient pas l'ordre & le dessein dudit Monsieur Arnoul, l'envoyerent chercher plusieurs fois sans que pour cela il le laissa sortir, ce qui feit croire qu'il ne viendroit point, & qu'il avoit pris la fuitte, dont ledit Faloz demanda justice alors au Mayeur, requerant que ce differant se vuidast par les loix, puis qu'il estoit midy; ceux de Waroux & de Hamale faisoient la méme demande avec beaucoup d'aigreur, ceux d'Awans aleguoient au contraire qu'il n'estoit pas encor midy, qu'on en pouvoit juger au Soleil, & pour cette raison, prioient qu'on ne feit point ce tort à leur cousin disans qu'il viendroit, & pour plus d'asseurance s'offroient tous de demeurer pour luy, en ostage; sur quoy les Eschevins tinrent conseil, où il y eut grande dispute entre eux en consideration des deux parties, qui partageoient les esprits de l'assemblée, chacun voulant obliger sa famille: sur ces entre faittes, estant tout prez de midy, Monsieur le Chanoine envoya son cousin dans le champ du combat, luy ordonnant d'y faire ses trois tours sans se presser jusqu'à l'heure de midy; & sans frapper aucun coup. Messi: Arnoul de Jehain frere du bon Chastelain de Wareme portoit son escu; au sortir du logis. Ledit Chanoine comanda tout haut à une vieille femme, qui l'avoit servi fort longtemps, de mettre une chaudiere pleine d'eau sur le feu disant que son cousin auroit bien-tost besoin de cét aprest, pour se delasser de la fatigue d'avoir vaincu, & pour se laver de son sang, dont il alloit se couvrir abondâment. Aynechon qui s'assûroit sur l'esprit, & sur le conseil de son cousin le Chanoine, partit de sa maison avec la troupe de ses parens, & amis qui le suivoient, & prit le chemin du champ où se devoit faire le combat: Estant arrivé à l'entrée, il fut bien-tost reconu des premiers, qui repandirent la nouvelle de sa venüe dans toutte l'assemblée, quels cris de joye croyez vous que feirent alors ceux d'Awans, & tout le petit peuple qui estoit present à

voloit estre a son armeir: Quant ilh vint ly journée de chan, ilh out sy gran nombre de Chevaliers & d'Escuwiers a Liege, que a peyne pooit on passeir par my les chachiez, car tuit chilh d'Awans furent avoek ledit Aynechon, & tuit chilh de Warous & de Hamale avoek ledit Falos: Ly dis Aynechons soy vint armeir en l'osteit dedit Monss: Ernus d'Awans, alle queil ilh estoit cuziens, & quant ilh fut armeis, ilh ly commandat que point ne soy partist par quelkonkez apeal, ne conseilh qu'il awist juxes a tant qu'il ly diroit. Et ly dis Falos quy estoit grans & fors vint asseis tempre en champ a teil nombre de gens que vos aveis oyt, & portat ly Sire de Hamale son escut, mais ly plus grans parties de cheaz d'Awans estoient ja de fait aviseit, entreis en champ, & avoient porprises le plus grans partie des cordes; Quant temps fut on apelat le dit Aynechon ly promiere fois, seconde & tierche par grant distance entre l'on apeal & l'atre, mais point ne venoit; sy amis quy estoient en champ, & quy n'estoient nint infourmeis de fait, ilh envoyons sovent fois quiere ledit Aynechon, mais point ne laissoit partir ly dis Messire Ernus d'Awans, & partant fame corit en champ qu'il ne venroit nint, car ilh s'en estoit fuys; Sy que ly dis Faloz requist al Mayeur qu'il awist loy & qu'il fuist torneit en droit, car ilh estoit midy, & chilh de Warous & de Hamale le requeroient por ly aygrement, & alencontre chilh d'Awans alligoient qu'il n'estoit nint midy, & ce pooit on cleirement alle soleilh veioir, & que on ne fesist nul tort a leur cuzien, car ilh voloient tos demoreir en hostage por ly qu'il venroit; sor ce ly Esquevins alont a conseilh, & avoit entre eaz gran strif por les partiez qu'il faisoient ly une d'une parte, ly atres d'atre part, por leur linage a aidier, lequeil estrif pendant tot joindans del hoir de meidis, Mess: Ernus d'Awans vat envoyeir en champ son dit cuzien en ly commandat qu'il fesist ses trois tours por sy bon loysir qu'il fuist hoir de midis, anchois qu'il ferist cop de baston, & Mess: Ernus de Iehaing freire al bon Castelain de Wareme ly portat son escut: A la queile departie ly dis Messire Ernus d'Awans Cannone alat tot publement commandeir a une anchiene Meskyne quy de longtemps l'avoit servit, quelle alast metre tantost une chodire d'eawe sor le feu, car ses cuzien ne targeroit nint granment qu'il avoit desconfit son annemis, sy revenrois sy traveilhiez & sy ensangleteis, qu'il ly sieroit grans besong qu'il fuist aisiez: Ly dis Aynechon quy avoit grande esperanche en sens, & conselhe dedit Monss: Ernus soy partit a tote sarote, & quant ilh vint alle entrée de chan, & fame corit que cestoit Aynechon, que quidiez queil jup & queil cry chilh d'Awans, & ly comons pueples fesissent? un gran pays s'ilh fuist az champs s'en fuist enbisdeis, & assy fisent par semblant ly

dis

dis Falox & toutes ses parties; Ilh entrat ens & adont soy departirent ly Esquevins de leur conseilh, & alont seioir en leur siege les alcons lyex, & les alcons dolans, & ly dis Anechon ayant en memoire le conseilhe dedit Cannone, fist ce que commandeit ly estoit, & ne vout onke oyr nul tratyet. Ly dis Champions soy assailbent, & combatirent de grant force, & de gran sens, ja fuist choze que al semblant des personnes ly champ fuist mal partis, car Aynechon estoit delyex, & ly atres estoit durement grans & fors; Ilh soy kebatirent longement, & quassont perilheusement, mais en la fien fut Falos abatus, & ly dis Aynechon le tuwat desoxly, mais ultre mesure estoit ilh traveilhiex, & sy coviers de sanc tant de sien com de son annemis, que nus n'el powist en cest estat, recognoistre; Adont ilh revint al hosteit dedit Monss: Ernus, & trovat le bain tot pres, se fut netiex, laveis & reposeis & bin garis, & apres ce ilh fut asseis plus redes, & plus anyeus & plus meliex qu'il nawist esteit en devant.

ce spectacle; si celà fut arrivé en pleine campagne, un Païs tout entier auroit esté épouventé des clameurs prodigieuses de tout ce monde, ledit Faloz & ceux de son parti, à ce grand bruit témoignerent aussi d'en estre surpris, & feirent semblant d'en estre effrayez. Aynechon entra dans le champ, & les Eschevins le voyant, finirent leur conseil, & se separerent, châcun d'eux se mettant sur son siege, les uns tristes, les autres rejoüis de cette avanture; il feit exactement tout ce que son cousin luy avoit ordonné, dont il s'étoit fort bien souvenu: refusant d'ouyr les propositions d'accord qu'on luy voulut faire alors. Ces deux champions commencerent donc leur combat, & s'ataquerent l'un l'autre vigoureusement, & d'un sens fort rassis, quoy qu'ils parussent inégaux aux personnes qui les voyoient combattre, Aynechon estant gresle & delié, & l'autre grand, fort, & puissant de corps, leur combat dura long-temps, & l'un & l'autre receut des blessures dangereuses; mais Faloz fut enfin abatu par l'adresse d'Aynechon qui le tua sous luy; il se trouva si fatigué, & si couvert de sang tant de son ennemi que du sien propre, qu'il estoit méconéssiable en cét estat. Il retourna au logis de son cousin le Chanoine, où trouuant tout prest le bain qu'on luy avoit preparé pour le nettoyer; il se mit dedans, s'y reposa l'espace de quelque temps, lava ses playes, & les autres parties de son corps qui estoient touttes sanglantes, & fut aprés la guerison de ses blessures plus vigoureux, & en meilleur estat qu'il n'estoit auparavant.

X.

A cely temps sourdit Werre, & gran hayme entre les enfans de Flemale dune part, & le Vowoit de Sclachiens & cheax de linage de Sclachiens, & de Bierloux d'atrepart, dont Mess: Anthone de Iemeppe taityat de pais sovent fois, & n'estoit encor armeis des Werres dessoirdites; avint d'aventure que Pevereal Dothée, quy estoit cuzien germain alle Saingnor d'Awans, & domorant en son hosteit, tuwat en la savenire a Liege droit sor Mouze al devant del hospitax, Gerars de Bierloux cuziens al vowoit de Sclachiens, & ce fut la caze porquoy chilh de Bierloux & de Sclachiens entrent en la Werre avoek cheax de Warous: Pou de temps apres ly Sires d'Awans envoyat specialement, & sovent fois al dit Monss: Anthones quy ses cuzien astoit prochain, car c'estoit filh Monss: Anthone Mailhes quy fut ainsnes fis Monss: Bastien de Hollengnoul, sy qu'en promitain traitiex des linages soy contint, & ly prioit qu'il vosist estre de son acort tant que finalement ilh respondit s'il voloit Pevereal hosteir de son hosteit, quy avoit son cuzien tuweit, ilh le serveroit volentirs, & atrement nint, laqueile choze refusat ly Sires d'Awans partant que ly dis Peverax, quy estoit ses familiares, ly estoit trop prochain: Adont ly dis Mess: Anthone quy sovent fois avoit traitiex delle pais, entre cheax de Flemale & de Sclachiens, soy tournat avoek cheax de Warous, & tant en hortat Boyleawe, & Tailhefier de Gemeppe, & cheax de Sclachiens, qu'il soy trabirent d'elle partie de Saing: de Waroux.

X.

Il y eut au méme temps une grande guerre, & beaucoup de haine & d'animosité entre les enfans de Flemale d'une part, & le Voüé de Scleffin, ceux de la famille de ce nom, & de Celle de Berlo d'autre part; Monsieur Antoine de Gemeppe tacha plusieurs fois de les mettre d'acord, ne s'estant point encor interessé dans cette guerre. Il ariva que Monsieur Pevereau d'Othée cousin germain du Seigneur d'Awans, & demeurant dans sa maison, tua sur la Meuse à la Savenie-re devant l'Hospital, le nomé Gerar de Berlo cousin dudit Voüé, ce qui obligea ceux de Berlo & de Scleffin d'entrer dans le parti de ceux de Waroux. Peu de temps aprés le Seigneur d'Awans envoya expressément, & plusieurs fois audit Monsieur Antoine, qui estoit son cousin assez proche, estant fils de Monsieur Antoine Maillet fils aisné de Monsieur Sebastien de Holgnoul, come je vous ay fait voir dans le traité des familles, le prier de se mettre de son parti, à quoy il répondit qu'il le serviroit volontiers, pourveu qu'il feit sortir de sa maison ledit Pevereau qui avoit tué son cousin, autrement qu'il n'en feroit rien, ce que le Seigneur d'Awans refusa de faire, fondé sur ce que ledit Pevereau estoit son ami intime, & son proche parent; alors ledit Antoine, qui s'estoit entremis souvent pour accorder ceux de Flemale & de Scleffin, se rangea du parti de Waroux, & feit si bien en sorte par ses discours pressans, que Boileau & Taillefer de Gemeppe, & ceux de Scleffin se meirent aussi du méme parti.

XI.

C'estoit dans le temps que ce Monsieur Antoine faisoit bastir son Château de Gemeppe; le comble qui devoit estre mis sur la grosse tour estoit sur la terre tout ajusté, & tout prest à le poser en son lieu. Le Seigneur d'Awans ayant apris que Monsieur Antoine s'estoit declaré son ennemi, manda ses amis pour rompre & briser ce comble, & pour abattre ce qu'ils pouvoient de ce bâtiment qui n'estoit pas encor achevé; Monsieur Antoine averti de ce dessein, envoya pareillement de son costé en diligence demander secours à tous ses parens & amis, sçavoir Monsieur Gerar de Berlo Voüé de Sclessin pere de Monsieur Goutier Conrar, le Seigneur de Waroux le jeune, Monsieur Hustin de Seraing & Guilaume son frere qui estoient ses oncles: il manda aussi ceux de Sclessin, & tous ceux qui estoient de Gemeppe capables de le servir en ce rencontre, & du ban de Seraing tant à pied qu'à Cheval pour personne; & pour la seureté de sa & pour la conservation de son Château. Le Seig: d'Awans ne manqua pas de venir avec grand nombre de ses amis au jour pris pour l'execution de son dessein c'étoit en l'année 1298. Ils partirent d'Awans pour aller à Gemeppe, & quand ils furent au deça de Lonchin; le Seig: d'Awans & les plus avisez tinrent conseil apart, pour resoudre quel chemin ils prendroient pour entrer dans le Village de Gemeppe, dont les entrées étoient difficiles à forcer, & dangereuses de tous costez, songeant qu'ils pouroient bien plus perdre que gaigner, si leurs ennemis, qu'ils sçavoient avoir esté avertis de leur dessein, estoient en resolution de garder lesdits entrées; les garçons de Flemale, pour les tirer de l'incertitude où il estoient, leur promirent de les mener sans peril s'ils vouloient les suivre, & pour cét effet ils leur dirent qu'ils iroient droit au Village de Flemale, & qu'ils seroient là en pleine campagne. Ce conseil dura si long-temps, que ceux de la garnison de Gemeppe, qui les attendoient ce jourlà, s'estonnerent de ce qu'ils tardoient tant à venir, ce qui les obligea d'euvoyer aux avenües de la campagne, pour reconétre & voir s'ils n'en apprendroient point quelques nouvelles; on leur raporta que leurs ennemis avoient fait alte, & qu'ils tenoient conseil dans la plaine. Ledit Monsſ: Antoine, & les plus sages de sa compagnie conclurent, qu'il etoit plus à propos d'aller vers laditte plaine, qui étoit au dessus du Vilage, & sur le chemin de leurs ennemis, & qu'ils resoudroient ce qu'ils auroient à faire suivant leur contenance, & la disposition où ils les verroient; vous sçaurez que le Seigneur de Waroux n'estoit point alors aupres d'eux, estant convenus ensemble de sa marche qu'il devoit faire aprés le Seigneur d'Awans, mais il alloit tousjours cotoyant le long d'eux sur son avantage, afin qu'il pût les soûtenir, s'il arrivoit qu'ils eussent besoin de son secours dans laditte plaine, n'ayant rien à craindre dans leur Village. Quand ceux de Gemeppe s'aperçeurent que les autres ne témoignoient pas vouloir avancer, ils reprirent courage en eux mémes, s'imaginants que leurs ennemis n'avoient pas dessein de combattre, & pousserent vers eux en bon ordre;

XI.

Ors deveis savoir qu'en cely temps ly dis Mess: Anthone faisoit son casteal a Gemeppe, & estoit ly comble drechiez a terre, quy devoit estre mis sor le groze tour, sy que quant ly Sires d'Awans parchuyt que Mess: Anthone estoit devenus son annemis, ilh fist on mandement de ses amis por abatre cely comble, & ce de ladite fortreçe qu'il poroit, quy estoit encor toutes novelles, car elle n'estoit nint parfaite; Ly queil mandement fut nonchiez a Monss: Anthone quy tot batant envoyat somonre ses proismes & amis, assavoir Monss: Gerars de Bierloux Avoveit de Sclachiens peire de Mons: Gontier Conrar, & ly Saing: de Warous ly jovenes Monss: Hustin de Seraing, & Wilhelme son freire, quy estoient oncles alle dit Monss: Anthone, & mandat cheaz de Sclachiens, & tous les bons hommes de Gemeppe, & de ban de Seraing tant a piet com a cheval por son corps & sa fortreçe a wardeir: Ly Sires d'Awans, & planteit de ses amis vinrent alle jour que mis estoit, assavoir l'an 1298. & soy partirent d'Awans por aleir a Gemeppe, quant ilh vinrent pardeçha Lonchiens, ilh ly sires d'Awans & des plus sages trayrent a part emsemble, & soy consilhont par queil chemien ilh poroient entrer en Gemeppe, car les entrées estoient fortes & pervelheuzes de tos costeis & se leurs annemis quy estoient machevis, avoient volenteit des pas a wardeir, ilh poroient perde d'avantage sains waingnier; Adont disent ly enfans de Flemale qu'il les monroient l'in sains perilh s'ilh voloient, car ilh chevaucheroient droit a Flemale, & la ilh sieroient alle plaine champaingne, chis conseaz durat longement, sy que chilh d'elle warnizon de Gemeppe que leur annemis ratendoient alle adjournée, avoient gran mervelhe qu'il targoient tant s'envoyent wardemaneir sor les champs & quant ly wardemaneurs revinrent & ilh raportront que leurs ennemis stesoient & conselhoyent sor les champs, ly dis Mess: Anthone & ly atres sage quy la estoient present, alon dire qu'il iroient sor les champs alle deseur delle vilhe, & alle devant de leurs pas, & solont l'estat & le contenance qu'il vieroyent en leurs annemis, ilh avoient conselhe de faire avant; & que vos soiez informeis, ly sires de Warous n'estoit nint deleis eaz, anchois avoient entre eaz ordineit que ly sires de Warous venroit apres le Saingnor d'Awans costoiant de long sor son avantage, sy que s'ilh avenoit alcone choze az champs, qu'il les socouroit, car en leur vilhe ilh navoient nul dopt, & quant chilh de Gemeppe parchurent que ly atre ne faisoient nulle semblant de trayre avant, ilh reprisent corage en eaz, sy que chilh quy quidoient que leurs annemis nawissent nul volenteit de combatre & chevachont vers eaz bin ordineement; Adont quant chilh d'Awans les veyrent venir, ilh soy misent

misent en conroy & trahirent avant, & ly sires de Warous a toute sa rotte, quy de tos costeis veioit la contenanche des parties, s'avanchit assy por socorir a cheaz de Gemeppe; & quant les batailhes furent apprepies, ilh soy corirent sus aviseement & de grant ordinanche & soy kebatirent asseis longement, mais la plus grande partie de cheaz de ban de Seraing, & de Gemeppe quy estoient a piet, fuyrent leur voie, quant ilh veirent le fait dureir sy longement, & assy partant que ly Sires d'Awans estoit la plus poissans que ly atres; nintemains en la fin fut abatus & trais a terre a tot son destrier ly Sires d'Awans & ses pengnocheaz abatus, quy fist cheaz de sa partyes tourneir a desconfiture, & suffiat a cheaz de VVarous d'avoir la victore de ceste journée sains chachier leurs annemis, car ilh ne les chaichont onke; la fut mors ly vailhans Sires d'Awans, forche Chevaliers & entreprendans, & furent mors deleis ly trois des freres de Flemale, assavoir Messire Colar delle Heys, Messire Wilhelme ly Hier, & Henry ly Damecheaz, item Olivirs frere alle bon Walleran de Iouprelle, Houwechon de Chantebrines Escuwier, Gilhes de Fouz en Braibant & un Escuwier nomeis ly Troie de Fouz quy furent assy mors delle partie de cheaz d'Awans & nint plus: Et de cheaz de Warous y furent mors Iohan ly Varles peire a Monsieur Libier le Polen & Paingnons de Riwal ses freres, quy fut peire de Henrar d'Aleure, ly queis Iohan ly Varles & Paingnon estoient freres a Monsieur Wilhelme le Viez Saingnor de Warous peire a Monsieur Wilhelme ly Iovene adont vivant, & y fut assy mors de cely costeis de Warous, lyfis Saingnor Gilhe le Proidhomme de Saint Servais, & alcons atres.

alors ceux d'Awans les voyant venir à eux, se meirent en estat d'avancer, & le Seigneur de Waroux avec sa troupe, qui voyoit de tous costez la contenance des uns & des autres, s'avança pareillement pour secourir ceux de Gemeppe; les deux partis, s'estant aprochez coururent les uns sur les autres en bon ordre, avec beaucoup de vigeur & d'adresse, & se bâtirent assez long-temps, mais la plus part de ceux du ban de Seraing & de Gemeppe qui estoient à pied prirent la fuitte voyant que le combat duroit si long-temps, & que le Seigneur d'Awans estoit plus fort que les autres; il fut pourtant ensuitte abattu, & jetté par terre avec son Cheval de bataille & ses pennonceaux, ce qui meit en deroute ceux de son parti. Ceux de Waroux se contenterent d'avoir la victoire ce jour-la, sans poursuivre leurs ennemis n'ayant pas coûtume de le faire. Le vaillant Seigneur d'Awans fut tué dans cette occasion; c'estoit un Chevalier qui estoit fort, & entreprenant. Trois freres de Flemale furent tuez aussi auprés dudit Seigneur, dont voicy les noms, Messire Nicolas de la Heyd, Messire Guilaume le Hyer, & Henry le Damoiseau, item Olivier frere du bon Walcran de Jupprelle, Hugue de Chantebrine Escuyer, Gille de Fouz en Brabant, & un Escuyer nomé la Truye de Fouz, tous du parti d'Awans, furent tuez aussi dans cette escarmouche, & pas d'avantage; & du parti de Waroux Jean le Valet pere de Monsieur Libert le Polain, Paignon de Riwal son frere qui estoit pere de Henrar d'Aleur, tous deux freres de Monsieur Guilaume le vieux, Seigneur de Waroux & pere de Monsieur Guilaume le jeune qui vivoit alors, le fils du Seigneur Gille le Preudhomme de Saint Servais, & quelques autres encor furent tuez aussi dans cette meslée.

XII.

Cheste batailhe fut nommée & encor est, ly pongnyche a Lonchiens, dont les morteilfaites de pays furent teilement reflameez & renforchies que tos ly pays cheyt en gran tribulation, car par le mors dedit Saing: d'Awans rentront en la werre gran nombre de Chevaliers & Escuwiers quy onk ne s'en astoint etremis, assavoir chilh de Warfezeez, car ly Sires de Warfezeez n'estoit encor marieis alle filhe de Saingnor de Warous, & Messire Ernus de Skendremale, & VValeran de Iouprelle demoront Capitaines por le mort, Olivier de Iouprelle, & assy chilh de Geneffe & de Lymont, Messire VVilhelme ly bon Castelain de VVareme, tuit chilh quy estoient des onze filhes de Monferan, dont ly gran compte chidevant fait mention, entront en la werre, & chilh de Liers & de Rocourt, & gran nombre d'atres linages, quy en devant s'en estoient deporteis, & fut Messire VVilhelme fis alle dit Saingnor d'Awans de secon mariage, Capitaine de son costeit, quy estoit encor as-

XII.

Ce combat fut & est encor à present nomé la bataille de Lonchin, qui raluma de telle façon nos Guerres Civiles, que tout le Païs en fut plus troublé qu'auparavant, parce que la mort du Seigneur d'Awans, obligea quantité de Chevaliers, & d'Escuyers, qui ne s'estoient point encor meslez dans ces guerres, d'y prendre parti, sçavoir ceux de Warfusée, le Seigneur de ce nom n'estant point encor marié à la fille du Seigneur de Waroux, Monsieur Arnoul de Skendremale, & Waleran de Jupprelle, qui se declarerent chefs aprés la mort d'Olivier de Jupprelle; ceux aussi de Geneffe & de Limont, Mess: Guilaume le bon Châtelain de Wareme, tous ceux qui descendoient des onze filles de Monferont, dont j'ay fait mention au Traité des familles, prirent aussi parti dans cette guerre, comme pareillement ceux de Liers, & de Rocourt, & grand nombre d'autres familles qui s'en estoient dispensez jusqu'alors. Monsieur Guilaume fils du Seigneur d'Awans de son second mariage, se feit Capitaine de son parti, quoy qu'il fût encor jeune, le bon Chastelain de Wareme qui

qui estoit grand, fort, & extremement hardi, deja Bachelier à la fleur de son âge, qui n'avoit pas pris encor l'Ordre de chevalerie, & qui ne le prit que longtemps aprés, fut aussi Capitaine de ceux de Geneffe & de Monferant, qui ne faisoient qu'un corps. Ce bon Chastelain avoit deux freres Monsieur Arnoul de Jehain, & Libert Butoir tous deux braves & vaillans, particulierement Messire Arnoul, qui passoit pour le plus hardi & le plus courageux qui fut dans toutte sa race, estant intrepide, & sans peur en quelque occasion qu'il se trouvast, quoy qu'il fut d'une taille assez mediocre, tout le pays estoit alors en paix, à cause des quarantaines commandées par le Seigneur, estant la coustume d'en faire quattre pour chascun de ceux qui estoient morts nouvellement, cequi fut tousjours exactement observé, quelque animosité qu'il y eut entre les parties.

seis jovenes d'eage, & ly bon Castelain de VVareme, quy estoit grans & fors, & hardis ultre mezure, & jovenes Bacheleir en la fleur de sa joventé & quy encor n'avoit pris l'ordenne de chevalerie, & ne fist en grans temps apres, chis fu Capitaine por cheax de Geneffe & de Monferan, quy estoit tos un membre: Chis bon Castelain avoit dois freres assavoir, Monssieur Ernus de Gebaing & Libier Butoir quy estoient de grant volenteit, & denomeement je ay out recordeir, que ly dis Messire Ernus estoit ly plus hardis & ly plus coragieux que on powist troveir en tot son linage, car ilh estoit sains paour, ja fuist ilh de petit corps: En ce temps demoront tos chis linages en pais por les quarantaines gettées par le Saingnor, car de chascon noveal mort, on commandoit quatre quarantaines, lesquelles quarantaines furent tos jours bin tennes queilconques haymes qu'il awist entre les parties.

XIII.

Les dernieres quarantaines étants expirées, châcun se retira dans le Château où il devoit estre en garnison, faisant ses provisions, & cherchant à faire des amis & des serviteurs par tout où il jugeoit qu'il en pouvoit aquerir, & de toutte maniere come par parenté, par amitié, & par les aliances des mariages, afin de se rendre plus fort & plus puissant. D'ailleurs Messire Guilaume Cossen Chevalier bien fait, puissant de corps, & extrémement hardi, neveu des enfans de Flemale tués à Lonchin, estant fils de leur sœur, resta Capitaine pour la branche de Flemale, par ce que les fils du Damoiseau de ce nom étoient encor trop jeunes, & que Monsieur Guiliaume Hier étoit mort sans hoirs masles, Guiliaume dit le Champion fils de Monsieur Nicolas de la Heyd de Flemale, n'ayant pas le courage de prendre cette charge. La femme du Damoyseau de Flemale étoit fort afligée, & outrée de la perte de son mari, qui luy avoit laissé quattre beaux enfans, sçavoir Guiliaume, Jean, Beaudovin, & Henry, ce qui l'obligea d'implorer l'assistance dudit Monsieur Guilaume Cossen qu'elle importuna si fort par ses prieres, par ses larmes & encor par beaucoup de presens qu'elle luy feit, qu'il entreprit enfin de vanger la mort de son mari, & pour exciter davantage sa colere sur ce sujet, & s'abandonner entierement à ceste vangeance, il quitta les armes de son pere, & prit celles de sa mere qui estoient d'argent au sautoir de geule chargé de cinq anelets d'or: la guerre s'échauffa telement alors, que nul ne pouvoit sortir de son Chasteau sans grand danger de sa personne.

XIII.

Quant les dieraines quarantaines furent expirées cascons soy retrahit sor sa fortreze, la ilh devoit estre en warnizon, & fisent leurs provisions & acquiroient chascons deax amis & serviteur par tout ou avoer le poyoient, fuist par Linage, par amisteit, par affiniteit de mariage, ou par atre maniere, por eax enforchier. D'atrepart Messire VVilhelme Cossen Chevalier beax & fors & hardis, dont ly enfans de Flemale mors a Lonchiens estoient Oncles, car cestoit fis de leurs sereures, demorat Capitaine por la coistie de Flemale, partant que ly enfans Damebeax de Flemale estoient iovenes d'eage encor, & Messire VVilhelme by Hier estoit mors sains hoirs marles, & ussy VVilhelme dis ly Campion fil de Monssieur Colar delle Heys de Flemale n'avoit nint le coraige d'entreprendre on teil faix. Ors deveis savoir que ly femme Damebeal de Flemale estoit tant corochie, & doloit sy tres ardamment son marit, dont quatre tres beas enfans ly estoient demoreis, assavoir Wilbelme, Iohan, Badewien, & Henry, qu'elle parsiwit tant ledit Monssieur Wilhelme Cossen de Proyers en pleurs & en l'armes, & ly donat tant de sien quil ly fist entreprendre la venghance de son marit, & por ly miex encharneir, ilh lydis Messire VVilhelme mis ius les armes de son peire, & prist & encargat les armes de sa meire, d'argent a on satoir de geules a 5. anelez d'or; Adont fut ly choze teilement enchafie que nus n'osoit issir fours de sa fortreçe, se ce n'estoit en grant perilh.

XIV.

Ce Messire Guilaume Cossen demeuroit en Vegnis aupres de Liege, en un lieu nomé Beau-Vegnis dans une maison basse d'assiette, mais environnée d'eau, avec bon pont levis. Il avoit quantité d'amis à Liege come les Cornuts de Saint Leonar, qui étoient ses voisins & ses parens au

XIV.

Ly dis Mess: Wilbelme Cossen demoroit en Vengnis deleis Liege, al desoz des Vingnes en liu nomeis Beal Vengnis en une platte maison, mais ilh avoit bonne eawe al tour, & bon pon leviche, s'avoit planteit d'amis a Liege, car ly Cornus de

 Saint

saint Linar quy ly estoient remuweis de germains demoroient asseis prez de ly, & ly enfans le Viez Thomas de Hemricourt demoroient a Liege quy ly estoient en ce point, & ultre Mouze estoient ly enfans ly Vowoit de Chayenee z, & Frongnut son freire quy estoient sy soroge, & generalement tote ly universiteit d'elle Citeit estoit tote favorable a cheaz d'Awans, & demorat en ceste volenteit tant que ly werre durat, ja fuist choze que point ne s'en armast la dit universiteit.

XV.

Chis Mess: Wilhelme Cossen estoit informeis qu'il avoit a Frangnée al desoir d'Averoit trois freres de linage de Schachiens, dont ly un avoit nom Warnirs quy s'estoit vanteis qu'il avoit tuweit alle pongnyche a Lonchiens le Damebeal de Flemale; chis trois freires tenoyent en on Bellefroit a Frangnée, & estoient hardis & appiers, se tournat a gran desplaisanche alle dit Monss: Wilhelme, mais il ne les cognissoit; sy vint a Thomas de Hemricourt son cuzien ainsneis fis de Viez Thomas dessordis quy de plusseurs gens estoit acoineteis partant qu'il estoit vinir, & l'enformat de son fait en ly priant qu'il ly vosist ses oncles aydier vengier, sy que chis quy de sanc & de linage en estoit tenus, car Damoyss: Clamenche sa merè estoit cuziene germaine az trois freires de Flemale mors a Lonchiens; Chis Thomas estoit on poissans homme de corps, & de gros membres, & estoit reputeis por on durement sage homme & grant conseilhe; ilh avoit 7. freires, mais nus d'eaz n'estoit en eage d'armeir a cely jour, jasoice que apres ce, ly trois d'eaz servissent bin leur linage; ilh respondit que c'estoit un marchans, & qu'il pooit tres mal laissier sa chevanche por entreir en ces werres, mais de son conseilhe sieroit ly dis Mess: Wilhelme conforteis loyalement; cheste responçe ne suffiat nint alle dit Monss: Wilhelme, anchois s'en corochat, & ly reprovat que sy grans corps & teile forche qu'il avoit, estoit en ly mal employé, quant sy àmis n'en pooyent est adrechiez one servis, & le sornomat tant ensy, que je l'ay parfaitement eut recordeir ledit Thòmas quy fut mes oncles, qu'il l'atrayet de son acort; Et encor recourat ilh plus avant alle dit Thomas, car ilh ly fist mettre jus ses armes de Hemricourt, quy estoient de geules a une bende d'argent brisiet don skouchet d'argent a on satoir de geules de part sa meire, quy estoit de la dite coiste de Flemale, & ly fist prendre & porteir en plain escut les armes de Hozemont d'argent a on satoir de geules a une ruture de sable; Et ly caze pourquoy ly dis Thomas soy inclinat plus a cangier ses armes, ensy que je luy ay eut recordeir, ce fut partant que chil de Hemricourt quy estoient issus de Casteal, & portoient les armes de ces coleurs, ne soy meloyent nint & onke ne soy melont des werres dessordites, quanteal qu'il fuissent de linage de pays, sy qu'il ly sembloit que on ne ly dewist nint

troisiéme degrè, & les enfans du vieux Thomas de Hemricourt, qui demeuroient à ladite ville, qui luy étoient aussi proches, & au méme degré; il avoit encor par delà la Meuse les enfans du Voüé de Chaynée, & Frongnut frere dudit Voüé, tous deux ses beaux freres, & generalement toutte la bourgeoisie de ladite ville qui favorisoit ceux d'Awans, & qui demeura ferme dans ce parti aussi long temps que dura la guerre, sans que lesdits bourgeois prissent les armes pour son service.

XV.

Ce Monsieur Guilaume Cossen avoit apris, qu'il y avoit au lieu de Frangnée audessus d'Auroy, trois freres de la famille de Sclessin, dont l'un s'apeloit Warnier, qui s'étoit vanté d'avoir tué le Damoiseau de Flemale à la bataille de Lonchin, ces trois freres qui étoient hardis & fort adroits demeuroient là dans une tour, ce qui faisoit de la peine à ce Monsieur Guilaume qui ne les conessoit pas; il s'adressa à Thomas de Hemricourt son Cousin, fils aisné du vieux Thomas nomé cy-dessus, qui avoit conéssance de beaucoup de personnes étant marchand de vin, à qui il declara son dessein, le priant de vouloir l'assister à vanger la mort de ses oncles, à quoy l'obligeoit le sang & la parenté, par ce que Demoiselle Clemence sa mere, étoit Cousine germaine des trois freres de Flemale tués à Lonchin. Ce Thomas étoit fort & puissant de Corps en touttes ses parties, & avoit la reputation d'estre tres-sage, & de bon Conseil; il avoit sept freres, dont pas un n'estoit en âge alors de porter les armes, mais quand ils furent capables de les prendre; Il y en eut trois entre les autres, qui rendirent beaucoup de service à leur famille. Il répondit à ce Monsieur Guilaume qu'estant marchand, il ne pouvoit pas quitter son trafic pour entrer dans ces guerres, mais qu'il l'assisteroit de son conseil fidelement; cette réponce ne luy plut pas, il s'en meit en colere, & reprocha audit Thomas sa lâcheté, luy disant que sa force & sa taille de geant estoient bien mal placées en sa personne, puis qu'elles étoient inutiles au service de ses amis, il adjouta à ce discours tant d'autres choses pressantes, qui luy faisoient honte, come ledit Thomas qui étoit mon oncle me l'a conté luy méme, qu'il le feit resoudre à ce qu'il luy demandoit; il obtint encor de luy da ventage, car il luy feit quitter ses armes de Hemricourt, qui étoient de geule à la bande d'argent brisée d'un escu d'argent au sautoir de geule du costé de sa mere, qui étoit de ladite branche de Flemale, & luy feit prendre les plaines armes de Hozemont, d'argent au sautoir de geule à une ruture de sable, & la raison pourquoy ledit Thomas se laissa persuader si facilement de changer ses armes c'estoit, come je luy ay oüy dire à luy méme, par ce que ceux de Hemricourt, qui étoient sortis du Chasteau qui porte ce nom, & qui avoient les armes des dittes couleurs, ne s'interessoient pas dans ces guerres, & ne s'en étoient jamais meslés quoy qu'ils fussent des familles du païs, & qu'il luy sembloit qu'on ne pouvoit pas le blamer de prendre

dre le blazon de la droitte branche, par la quelle il étoit parent de ceux qui avoient esté tués, étant resolu de vanger leur mort.

XVI.

Lors que ledit Thomas eut pris parti dans cette guere, il dit à Monsieur Guilaume qu'il conoissoit à Liege deux freres de la race de Flemale, qui étoient leurs cousins, tous deux forts, abiles, hardis, & de bonne volonté, bons mariniers, & bons arbalestriers, qui n'estoient pas riches, & dont ils pouroient se servir avec succez & à leur honneur & profit, pour l'execution de leur dessein sur ces trois freres de Frangnée; il luy conseilla en suitte de les mander châcun en particulier, ce qu'il feit, l'un s'apeloit Hannoroie, & l'autre Thiry d'Ougnée; Je les ay veus souvent, estant tous deux fort âgés de mon temps. On les entretint du dessein qu'on avoit, & pour conclusion de la conferance, il fut resolu qu'ils tiendroient un bateau tout prest sur la Meuse au lieu nomé Vivier, au bout de la ruë qu'on apelle Souverain-pont, dans lequel ils seroient armés de leurs arbalestres, & Messire Guilaume & Thomas entreroient aussi avec une douzaine de leurs amis qui seroient bien armés, & qu'ils les conduiroient en montant sur la Meuse jusqu'a Frangnée en toutte assûrance, ce qui fut fait. Quand ils furent abordés audit lieu, ils sortirent de ce bateau, y laissant leurs valets pour le garder, dela ils furent droit à la tour où étoient les trois freres només cy-dessus, & couperent les quattre poteaux des Angles qui soûtenoient cét edifice, le quel tomba par terre aussitost, un de ces freres leur échapa dans l'embaras de cette chute, les deux autres y furent tués. En suitte de cette action Honoroie & Thiry son frere servirent à pied leurs amis fidelement, se meirent dans les garnisons, & receurent quantité de coups & de blessures sur leurs corps. Ce frere qui étoit échapé de la chute de la tour fut tué trois semaines aprés au milieu de la cuisine de l'Abé de Saint Gille, ou il croioit estre bien caché, & en seureté.

XVII.

Il ariva bien tost aprés que Monsieur Thiry Tabarreau Seigneur de Seraing, ayant une querelle particuliere, devoit se trouver à S. Trond un certain jour assigné; pour la vuider par un combat, il manda pour l'acompagner, Monsieur Henry Seigneur de Hermale, qui avoit épouzé sa niéce fille de son frere le Persant de Hanneffe, plusieurs autres furent aussi priés de sa part de l'assister en cette occasion Ce Seig. de Hermalle n'avoit point encor pris parti dans nos guerres civiles non plus que ceux de Ville, & il y avoit alors, une grande haine entre luy & le Chastelain de Wareme, pour quelques sujets particuliers. Ce dernier ayant sceu le jour qu'on avoit pris pour ce combat, dans le dessein de nuire audit Seigneur de Hermalle à son retour, s'il pouvoit le rencontrer seul à l'écart, & sans ledit Seigneur de Seraing, prit avec luy Monsieur Arnoul de Jehain, & Butoir ses deux freres, & manda encor de ses autres amis autant qu'il en

tourneit a blame, s'ilh prendoit le blazon d'elle droite coiste dont ilh appartenoit, a cheaz quy mors estoient de son costeit, puis qu'il estoit consorteis d'entreprendre leure venganche.

XVI.

Quant ly dis Thomas fut entreis ilh dist alle dit Monss: Wilhelme, quil cognissoit dois freires a Liege cuziens a eaz de dit linage de Flemale, quy estoyent fors & rades, hardis & de grande volenteit, quy estoyent bons n'ayveurs & bons abalestriers quanteal qu'il ne fuissent nint riches, parmy les queis ilh poroyent a leur grant honneur & profit achiveir leur fait a Frangnéez for les trois freires dessordis; Sy consilhat qu'il fuissent privéement mandeis, sy qu'il furent; Ly un estoit nomeis Hanoroie, & ly atre Thiry d'Ougnee: Ie les veys assеis, mais mult anchiens estoyent ilh de mon temps. Parleit fut a eaz & tant traityet qu'il avoient de nuyt apparelhiet on ponton a Mouze a Vivier al coron de soverain pont, en queil ilh sieroient warnis de leurs abalestre & y dis Mess: Wilhelme & Thomas a tot une dozaine de leurs amis y entroient tos armeis, & ilh les naviroient segurement a Monmouze juxes a Frangnées, fait fut; & quant ilh furent al rivage a Frangnéez ilh issirent hors & laissont de leurs varles por le ponton a wardeir, & se n'alont a Bellefroit, en queil estoyent ly trois freires dessoirdis, sy en thailhont & copont les Angleis posteaz, & alle cheyor, ly un d'eaz escapat & ly atres dois furent mors, & de dont en avant Henroie & Thiry Dongné servirent loyalement a piet leur dit linage, & gisoient en watnizon, & en furent durement playez & navereis, & ja fuist ly tirs freire adont escapeis, sy ne passat nint trois samaynes apres qu'il fut tuweis tot emmy la cuzine l'Abbeit de saint Gilhe, la ilh quidoit sor journeir bin secretement.

XVII.

Avint tantoist apres ce que Mess: Thiry Tabareaz Sire de Seraing devoit avoir une journée a Saintron, sor laqueile ilh priat Monss: Henry Saing: de Hermalle, quy avoit a femme sa cuzine filhe de son freire le Persan de Haneffe, & ly priat assy plusieurs atres; ly queis Sires de Hermalles ne s'estoit encor entemis des Werres dessordites, ne cheaz de Vilhes assy. Or avoit a cely jour grant hayme entre ledit Saingnor de Hermalle & ledit Castelain de Waremе por atre caze, & ilh bin savoit ceste journée, sy que por greveir ledit Saing: de Hermalle nint en la compaingnie de Saing: de Seraing, mais s'ilh le trouvoit departit fours de sa compaignie alle revenir d'elle journée; Ilh prist Monss: Ernus de Iehaing, & Butoir ses dois freires, & mandat de ses atres amis ce qu'il en vout avoir por faire on enboxkement sor le chemien la retrait soy devoit

voit ly Sires de Hemalle, sor lequeile wait furent Mess: Ameyle de Bovengnistir, Mess: Fastreit ses freires, Ernus de Darion, ly trois enfans de Moubin, Nanekin de Hodege, Mylos ly freire Rasse de Wareme, ly Poindechea, Mavebiens de Fyez deleis Huy, chilh de Bertinhers & plusseurs atres.

XVIII.

Quant ly journée de Saintron fut departie, & ly Sires de Seraing, & ly Sires de Hermalle revenoyent & ce vint que ly Sires de Seraing vout tourneir fours de chemien por aleir en sa vilhe de Herke deleis Chamont al desos de Tongre, ly Sires de Hermalle prist congier a ly, & cascons des atres s'alat son droit chemien; En revenant ly Sire de Hermalle quy n'avoit que sa manie tant soilement cheyt disporueuwement sor le wait de Castelain de Waremme, quy brisat sor ly, sy l'orent tantost a volenteit, car ilh estoyent fors & porveus, & ce n'estoit nint ly Sires de Hermalles, car ses familiares azqueis on ne demandoit rin le laissont sor le chans, la fut ilh playez & teilement naureis qu'il gisoit la sy que mors, & navoit en ly nul semblant de Vie, ilh fut dois ou trois fois tourneis & retourneis afien que on fuist bin certain de sa mort, car ilh s'avoyent bin qu'il aroyent melheur marchiet de sa mort que de ses quassures, mais tos le jugont por mort & sains esprit; Adont montont ilh a cheval & le laissont sor les champs, & quant ilh furent monteis Monss: Ernus de Iehaing, quy plus morteilement hayot le Saingnor de Hermalles que nus atres, & quy soy dotoit que ly Sires de Hermalle ne fuist nint mors, retournat & revint sor ly, & deskendit & le trovat en teil point qu'il l'avoit laissiet, nintmains ensy que par despit & d'enchafement de corage, ilh trayt s'espée & ly levat le pan de son habiet, & ly boutat ens amont le ventre en disant, Sires de Hermalles tu t'estoyez vanteis que je moroy de ta main mais tes orgoul est abatus, & ta parolle fasee, car tu es mors delle mienne; ilh remontat & s'en r'alat apres les atres, & leur comptat ce qne fait & dit avoit, dont ly plusseurs d'eaz furent dolans, car Mess: Ernus estoit de grandes parolles & chauz en tous s'enfais, & de petite atemprance, ors deveis savoir que de cesty dierain fait ne fut point granment quassiez ly Sires de Hermalles, car de eas de fortune ly spée glichat entre le ventre & le porpoint, sy que ly char en fut petitement en domagie, mais ce dechuyt Monss: Ernus qu'il retrahit foure son espée tote ensanglanteez & c'estoit de sanc de ses atres playes, car ly corps de ly estoit & dedans & debors tos cargiez de sanc.

XIX.

Et quant ly Castelain, & sa Rotte furent enlongyez, ly varles ly Saing: de Hermalles retbirent

voulut avoir, pour dresser une embuscade sur le chemin par où devoit repasser le Seigneur de Hermalle. Messire Ameil de Bovengnistier, Messire Fastré son frere, Arnoul de Danoz, les trois freres de Mouhin, Nanekin de Hodeige, Myloz frere de Raes de Wareme, le Poin de Cheau, Molvoisin de Ficz auprés de Huy, ceux de Bertinhers, & plusieurs autres furent de cette partie.

XVIII.

La journée du combat de Saint Trond étant achevée, châcun se retira chez soy. Les Seigneurs de Seraing & de Hermalle s'en retournerent come les autres, ce premier voulut se detourner du chemin qu'ils tenoient, pour aler à son Vilage de Herck auprés de Chaumont sous Tongre, ce qui obligea le Seigneur de Hermalle de prendre congé de luy, châcun des autres continuant son droit chemin. Quelque temps aprés marchant seul de sa bande, & n'estant acompagné que de ses domestiques, il tomba sans y penser dans l'embuscade que luy avoit dressé le Chastelain de Wareme, qui courut alors sur luy avec sa troupe & qui s'en rendit aussi-tôt le maistre, étant fort du grand nombre de ses amis, & le Seigneur de Hermale se trouvant seul, & abandonné sur le champ de tous ses gens, à qui on n'avoit pas dessein de rien faire; Il fut si mal traité, & si blessé en tant d'endroits, qu'ils le laisserent pour mort, ne donnant aucun signe de vie; Ils le tournerent & retournerent deux ou trois fois de part & d'autre pour en étre plus assûrés, sçachant bien qu'ils auroient meilleur marché de sa mort que de ses blessures, mais tous le jugerent sans vie, ce qui les feit remonter à Cheval, le laissant dans cét état pytoyable, étant tous à Cheval, & partis de ce lieu, Messire Arnoul de Jehaing, qui le haissoit plus mortelement que nul autre, & qui doutoit encor qu'il fut mort, revint sur ses pas, descendit pour le visiter derechef, & le trouva au méme état qu'il l'avoit laissé, il ne laissa pas de tirer encor son épée de dépit & de rage, & par le devant de son abit qu'il avoit levé, la luy foura de bas en haut tout le long du corps, luy disant Seigneur de Hermalle, Seigneur de Hermalle tu t'estois vanté que je mourois de ta main, ton orgeuïl est confondu, & tu as manqué de parole étant mort de la miene; aprés celà il remonta à Cheval, & poursuivit son chemin vers les autres de sa compagnie, à qui il conta ce qu'il avoit fait & dit, dont plusieurs furent fachés; ledit Messire Arnoul étoit haut à la main, prompt & peu moderé en toutes ses actions, & son discours aussi répondoit à son humeur. Vous sçaurez que le Seigneur de Hermalle ne fut pas beaucoup blessé de ce dernier coup, par ce que par bonheur l'epée glissant entre le ventre & son pourpoint, ne feit qu'effleurer la peau, neanmoins ledit Arnoul crut luy avoir fait une nouvelle playe, & ce qui l'abusa fut, qu'ayant retiré son épée; il la vit toutte sanglante, mais c'estoit du sang de quantité de blessures qui l'avoit teinte de la sorte, & qui couloit par tout sur sa chair, & sur ses abits.

XIX.

Ledit Chastelain de Wareme s'estant éloigné avec sa troupe & poursuivant son chemin, les valets

lets du Seigneur de Hermalle retournerent vers leur maistre, & l'ayant trouvé couché encor par terre & evanoüi, prirent de l'eau froide & luy laverent le visage & ses autres parties de son corps, ce qui le feit revenir, alors ils furent querir au lieu le plus proche un chariot, le meirent dedans, & le menerent à Herck chez le Seigneur de Seraing, qui fut si affligé, & si indigné de le voir de la sorte, qu'il jura de ne boire jamais de vin qu'il n'eut pris vangeance de cét outrage.

XX.

Ledit Seigneur de Hermalle étant bien gueri de toutes ses playes sans en estre estropié, manda tous ceux de sa race, & pria entre autres Monsieur Jean Seigneur de Hanneffe, Monsieur Thiry Seigneur de Seraing, Hugue des Champs son frere & beau frere dudit Seigneur de Hermalle, qui alors n'avoit pas encor souvent monté à Cheval, le Seigneur de Warfusée fut aussi prié par ledit Seigneur de Hermalle, qui estoit de sa famille, & encor Monsieur Wathi de Moumale fils du Seigneur de Warfusée qui étoit compagnon du Seigneur de Hermalle, il remontra à tous ces Seigneurs la violence qu'on luy avoit faitte, & come il avoit esté ataqué & blessé estant sous la protection du Seigneur de Seraing, & dans son service, & leur demanda secours & assistance pour se vanger. Ils resterent tous auprés de luy. C'estoit un home de grand jugement, riche & remuant, qui broüilla telement les afaires par ses intrigues & par son adresse, qu'il retira pour luy hors du service de ceux d'Awans, tous ceux de Hanneffe, & de Warfusée qui estoient les plus braves Capitaines de ce parti, ce qu'il feit à dessein de nuire au Chastelain. Il reclama aussi ceux de Ville, & de Chantemerle ses cousins, ceux de Cerf, & de Berlo enemis dudit parti d'Awans, dont il tira grand secours qu'il augmenta beaucoup encor à Huy par le service de ceux de Revin, de Monroyaux, & de Pexhiriie. Se voyant en si bon estat il ordonna à tous ceux de son parti d'aller assieger le Châtelain de Wareme dans son Château de ce nom. Ce Seigneur de Hermalle étoit Banneré, & avoit pour compagnons Messires Wathi de Moumale, & Lambert de Harduemont; Il portoit de sable à fleurs de lis d'argent & crioit Dammartin, estant sorti d'un des trois freres de Warfusée, come vous pourés voir au traité des familles. Les plus proches qu'il avoit, étoient ceux de Chantemerle ses cousins germains, luy & tous ceux de son parti prirent jour pour aller à Wareme ataquer ledit Châtelain.

XXI.

Ce dessein ne fut pas caché bien long-temps, car ledit Chastelain en fut averti, qui avoit plus de chagrin de perdre le service qu'il pouvoit tirer de ceux de Hanneffe, & de Warfusée, que de la guerre du Seigneur de Hermalle; Il manda ses amis qui estoient dedans & dehors le païs, come en Brabant & au comté de Looz, mais ledit Seigneur de Hermalle avança le jour de l'assaut; luy & ceux de son parti vinrent à Wareme à grand haste, le Chastelain ayant apris qu'ils ve-

vers ly, & le trovont encor gisant en pamison, & prisent froide eawe, & ly l'avont le visaige & ses atres membres, & en ce faisant, ilh revint a ly; Adont porkachont ly varles on char & le misent sus, & l'eminont a Herke deleis le Saing: de Seraing quy en fut tant dolans & corochiez, qu'il jurat que jamais ne beveroit de vien se fieroit vengiez.

XX.

Chis Sires de Hermalle fut bin garis sains affolure & puis mandat tos ceaz son linage, & y priat Monss: Iohan Saingnor de Haneffe & Monss: Thiry Saing: de Seraing, Howe des Champs freires & seroge al dit Saingnor de Hermalle, quy encor juxes a dont navoyent nint granment chevachiet, & y fut ly Sires de Warfezée, de cuy linage ly Sires de Hermalle estoit, & assy Mess: Watier de Momale fil al Saing: de Warfezée quy estoit compains a ly ledit Saingnor de Hermalle, & remonstrat son fait comment en serviche & en safconduit de Saing: de Seraing, ilh avoit esteit navereis, & requist leur ayde por avoir vengement, & ilh demoront tos deleis ly, & ilh estoit de gran sens & de gran porkache & de grain richeche, sy kemelat teilement les fiseez par tot, qu'il retrayt a ly & ostat de serviche cheaz d'Awans, por le Castelain a greveir; Tous cheaz de Haneffe & de Warfezeez quy estoyent les plus forts Capitaines, de tos les adhierdans d'Awans, & reclamat cheaz de Vilhe & de Chantemierle ses Cuziens, cheaz del Chier, & cheaz de Bierlouz, quy estoient annemis a cheaz d'Awans, & acquist grant partie & gran serviche a Huy de cheaz de Revins, de Monroyaz & de Pexheurive; sy en levat on gran mandement por assegier ly Castelain de Wareme, en Casteal de Wareme: Chis Sires de Hermalle fut bannerez, & avoit a compaignon Monss: Watier de Momale, & Monss: Lambert de Harduemont; ilh portat de sable a fleurs de ly d'argent & crioit Domartin, car ilh estoit estrais del unk des trois freires de Warfezeez, ensy troveir poreis en promerain traityet des lynages, & les plus proismes qu'il avoit, chestoyent chilh de Chantemierle, quy estoient sy cuzien germains; ilh & toutes ses parties acordont une journée por chevachier a Wareme bin stoffeys, & corir sus al Castelain.

XXI.

Chis conseaz ne fut nint longement celeis, anchois fut nonchiez al dit Castelain, al queil ilh ne deplaisoit nint tant ly werre de Saingnor de Hermalle, qu'il faisoit ly serviche qu'il perdoit de cheaz de Haneffe & de Warfezée: Ilh mandat ses amis en ce pays & dehors, assavoir en Braibant, & en la Conteit de Louz, mais ly Sires de Hermalle avanchit sa journée, & vinrent ilh & sy aydans enforchiement a Wareme; Quant ly Castelain ent-

tendit qu'il venoyent, & ses mandements n'estoit encor venus ; ilh soy conselbat a cheaz de ses amis quy estoient deleis ly, quy ly conselbont de wardeir sa fortrece, juxes a tant qu'il aroit ses amis ensemble qu'il ratendoit, & que de ce ilh n'aroit ja reprendement: Mais ilh dist que ja n'el troveroient en sa fortreçe enfermeit, car ilh iroit sor les fosseis d'elle vilhe, qu'il & sy amis warderoient & defenderoient bin s'en domage, & layroient la fortreçe warnie por eaz recoilhir s'ilh en avoient besongne, & Mess: Botir d'Az fut de son acort; sy que ly atres ne l'ozont debatte.

XXII.

Ilh s'armont & soy partirent & alont sor les fosseis, en attendant leurs annemis en bon convenant, sy trayrent l'anchant & skermuchant asseis les uns az atres: Qant ly Sires de Hermalle & ses parties parchuyrent qu'ils y poroyent pou conquesteir; ilh partirent leur gens, & envoyont partie alle desoir d'elle vilhe, quy entrons ens par les cortis & revinrent al derier de Castelain, quy faisoit visaige sor les fosseis a ses annemis quant ly habay montat; ilh & ly siens retournont visage az atres quy par derier les assalhoent, & soy combatirent bin & fort, & ce pendant chilh quy estoyent az Chans entront assy en la vilhe; Sy qu'il covint ly dis Castelain & les siens partir a gran dangier, & retraire vers le Fortreçe. Or estoit ly Ruwe delle retraite sy estroite, que plusieurs y furent forcloz, quy ne poroient a temps venir az liches, la furent mors d'elle partie ly Castelain, Mess: Botir d'Az, quy estoit sorovge al Saingnor de Hermalle, car ilh & ly Sires de Hermalle avoient les dois serours de Saingnor de Haneffe, & de Saingnor de Seraing, & y furent mors ly Castelain de Montengnis, Messire Simon de Limont dis de Herbais, dont chilh de Herbais sont estrais, & y morit ly bastars de Wesemale; Mais ce ne fut nint ly bon bastar, quy fut ly plus preux des Braibechons, & y morirent Houwar de Mons, Iohan de Lonbos & alcons atres, & y fut affoleis d'une main Butoirs freire al dit Castelain.

XXIII.

Apres cheste desconfiture furent getteez gran nombre de quarantaines, sy que on targat longe pieche de temps anchois que nus soy movist, sy que on ne warioit nint cotidiennement, anchois avint soventfois ces werres pendant, que on sourjournoit un an ou plus, tant por les quaranteines, com por les triwes que ly Saingnor marchissants y porkachoyent; & ces triwes, quarantaines, ou respis pendans; chilh des linages dessoirdis chevachoient soventfois ensemble, en servichez des Saingnors decha Mouze & dela, & soy compaignoient & servoyent & reskoyent loyalement ly uns l'atres, tant en werres & chevachiez des strangnes Sain-

noient si forts, & voyant que ses amis n'estoient point encor armés, demanda avis à ceux qui étoient avec luy, qui luy conseillerent de bien garder son Chasteau jusqu'à la venuë du secour de ses amis qu'il atendoit incessāment, dont il ne pouvoit pas être jamais blamé, mais il leur respondit que ses enemis ne le trouveroient pas enfermé dans son Château, & qu'il iroit sur les fossez de la ville, que luy & ses amis garderoient, & defenderoient fort bien sans nul danger, laissant ledit Chasteau muni come il faut, pour s'y retirer en cas de besoin : Monsieur Botier d'Aaz fut de son avis, de sorte que personne n'osa le contredire, ni s'y oposer.

XXII.

Ils s'armerent donc, partirent en bon ordre & furent sur lesdit fossés atendre leurs ennemis, aussi-tost qu'ils furent arivés ils lancerent beaucoup de trais, & escarmoucherent long temps les uns contre les autres, mais le Seigneur de Hermalle, & ceux de son parti voyans qu'ils ne pouvoient rien gaigner, se separerent en deux trouppes, l'une fut envoyée au dessus de la ville où ils entrerent par des jardins, & vinrent ataquer par derriere le Chastelain qui faisoit teste aux autres sur lesdits fossés, au bruit qu'ils feirent luy & les siens tournerent visage contre eux, & se defendirent vigoureusement. Cependant l'autre troupe qui étoit aux champs entra aussi dans la ville, de sorte que ledit Chastelain & les siens furent contraints de se retirer vers le Chasteau avec grand danger, par ce que la ruë de la retraite étoit si étroite que plusieurs n'y pûrent entrer, pour ariver aux barieres assés à temps : du costé du Chastelain furent tués Messire Botier d'Aaz beau frere du Seigneur de Hermalle, ayant eux deux épouzé les deux sœurs des Seigneurs de Hanneffe & de Seraing freres. Item le Chastelain de Montenacken, Monsieur Simon de Limont dit de Herbays, dont ceux de ce nom sont sortis, le Batar de Wezemale, (ce n'étoit pas le bon bastar qui estoit le plus brave des Brabançons) Huwar de Mons, Jean de Lobos, & quelques autres furent tués aussi dans cette occasion; Butoir frere dudit Chastelain y fut blessé à la main, dont il demeura estropié.

XXIII.

Il y eut quantité de quarantaines qui furent comandées aprés cette meslée, de sorte que chascun fut long temps sans se remüer & sans rien entreprendre, vous voyez par là qu'on ne faisoit pas la guerre tous les jours, il arivoit meme souvent qu'on se reposoit l'espace d'un an tout entier, & quelque fois davantage à raison de ces quarantaines, & au sujet aussi des treves que les Seigneurs voisins des deux costés negocioient. Pendant ce répit & ces intervalles de temps, ceux des familles de part & d'autre montoient souvent à Cheval & se trouvoient les uns avec les autres pour le service particulier des Seigneurs de deça, & de par là la Meuse, se tenant fidelle compagnie en d'autres guerres, aux cavalcates des Seigneurs étrangers,

gers, & aux tournois, & méme en ce pays pendant lesdites treves & quarantaines, ils se visitoient & se frequentoient les uns les autres, alant de compagnie aux assamblées, aux divertissemens, aux dedicaces sans se quereler ni se nuire en aucune façon, dont plusieurs aussi bien que moy s'estonnoient extrémement, comme aussi de ce qu'ils se tuoient sans pitié lors qu'ils recomençoient leurs guerres. Il me semble que la fidelité que gardoient ces braves gens est morte aujourd'huy, puisque ceux qui n'ont ensemble ni guerre ni different, ne peuvent vivre sans fierté, & sans envie les uns contre les autres, ni se hanter sans mauvaise intention ou sans se quereler. Ces bons Seigneurs ancienement estoient encor plus genereux que je ne vous ay dit, car lors que la guerre étoit plus échauffée entre eux; s'ils étoient priés d'aller servir quelque Seigneur hors de nostre pays, ils faisoient treuve pour aussi long temps qu'ils demeuroient de hors, ne voulant pas renoncer pour leurs guerres particulieres, à l'honeur qu'on aquert en ce monde par les belles actions, ni au service qu'ils devoient à leurs Seigneurs & à leurs amis; ce qui ariva souvent pendant la guerre qui étoit entre le Duc Jean de Brabant dernier de ce nom, & le Seigneur de Falcomont, & de Monjoye qui vivoit alors; aussi-tost qu'ils étoient retournés au pays, ils recomençoient leurs combats, & leurs escarmouches come au paravant. Il est certain qu'il y avoit quantité de Chevaliers & d'Escuyers qui estoient ennemis, quoy qu'ils fussent cousins assez proches, deux freres méme se trouvoient quelque fois l'un contre l'autre, & l'oncle contre le neveu, come vous pouvés voir à l'egar de Monsieur Libert de Villers, qui avoit les armes d'Awans, & qui fut du parti de Waroux contre ses freres, en consideration & par le conseil de sa femme, qui étoit sœur des enfans d'Oborne.

XXIV.

Quand le bon Chastelain fut mis en deroute devant son Château come je vous ay dit, il en eut bien de la honte, ayant toujours esté heureux au paravant, pour reparer cét afront, il pria les Seigneurs de Mohin ses cousins, le plus secretement qu'il put, & quelques autres encor de ses amis particuliers qui furent avec luy aprés les quarantaines expirées, au Vilage de Berlo, qui estoit bien fermé de fossés & de palissades. Il y avoit quantité de braves gens audit lieu, & aussi dans le Chasteau, qui vinrent aux barrieres avec tous les habitans, ou l'on escharmoucha vaillâment de part & d'autre, il y fut tiré quantité de trais, l'ataque & la defence furent egalement vigoureuses, mais le Vilage fut enfin emporté, les barieres ayant esté coupées; ceux de la garnison tant du Vilage que du Chasteau se retirerent toujours en combatant jusqu'aux barrieres dudit Chasteau, mais ce ne fut pas sans perte de beaucoup de leurs habitans avant qu'ils y fussent arivés; on tua aussi dans cette retraite les deux fils de Riweceau du Comté de Namur qui estoient bien fais de leurs personnes, & bons Escuyers de la Race de Warfuzée: come aussi Vosle & Fagèe de Berlo, & quelques autres gens d'honeur & de reputation.

gnors, com ax tornois assy; & mesme en ce pays, quant triwes, respis ou quarantaimes estoyent entre eax; ilh soy bantoient & compaignoient soventfois ax jostes, ax boveries & a toutes feistes sains mavaize retraite, dont je ay eut, & ont plusieurs personnes grande admiration, partant que quant ilh restoient alle werre, qu'il soy tuwoient sains merchit; sy moy semble que ly loyalteis, quy dont habitoit en ces Proidhommes, soit a present bin morte, car chilh quy n'ont entre eax werre ne content, ne puelent par leur envie, & orgueilh banteir ensemble sains coroy & sains mal talent; encor faisoient ilh plus grant gentileche chilh bons Saingnors anchiennement; car en temps qu'il n'avoit entre eax quarantaines ne nulle respit, & ilh estoyent proyex en serviche d'alcons Saingnors fours de nostre pays; ilh satriwoient tant qu'ilh sieroient fours de pays, portant qu'il ne voloyent nint por leure werre renonchier alle honneur de monde, ne al serviche de leur Saingnor: & ce avint soventfois, tot la werre pendante entre le Duc Johan de Braibant dierain de ce nom, & le Saingnor de Falcomont & de Monjoye adont vivant; & tantoist eax revenus alle pays, ilh estoyent annemis com en devant: mais veriteis est qu'il y avoit gran nombre de Chevaliers, & d'Escuwiers, quy estoient cuxiens prochains quanteal qu'il fuissent annemis; car ly un freire estoit contre l'atre, & ly oncle contre le cuxien, sy qu'il vos puet apparoir de Monss: Libier de Vileir, quy portoit les armes d'Awans, quy fut alencontre de ses freires germains avoek cheax de Warous, por l'amour & conseilhe de sa femme quy estoit sereure ax enfans d'Oborne.

XXIV.

Quant ly bon Castelain de Wareme fut tellement desconfis que deviseit est, ilh en out gran vergongne, car ilh avoit esteit mult fortuneis d'armes; se priat alle plus covertement qu'il pout les enfans de Moubiens ses cuxiens, & de ses atres amis apres les quarantaines expireex, & chevachat a Bierloux, quy estoit bin & fortement lichié & fossié, & y avoit des vailhans gens tant en la vilhe com en la fortreçe, quy vinrent ax lichex, & tos ly sorceans de liu avoek; la fut bin & vassalment skermuchiet, trait lanchiet, assailhit, & defendut; finalement ly vilhe fut wangnie, & les liches copees; & retrahirent chilh de warnixons tant delle vilhe com delle fortreçe, arier tot combatant juxes ax lichex d'elle fortreçe; mais anchois qu'il y powissent venir, ilh perdirent planteit de leurs sorceants, avoek les queis furent mors de leur partie, ly dois enfans de Riwecheax en la Conteit de Namur; quy estoient beax & bons Escuwiers de linage de Warfuxeex, & y furent mors Vosse & Fagée de Bierloux, & alcons atres d'oneur & de nom.

Soy

XXV.

Sor ce ly Castelain & sy aydans soy retrahirent sens domage, & novelles quarantaines furent gettees; car de noveal mor, novelles quarantines, & sorjournont alcone espasse de temps sains chevachier; Mais ces quarantaines expirées, ly Sires de Hermalles priat deleis ly les enfans del Chier de Huy apiers & rades Chevaliers, quy portoient les armes de Thynes, & le Vowereal d'Amaing gran Saing: alle Saing: de Warous & de Hautepenne maintenant vivant, & cheaz de Vinalmont, dont ly dis Vowereaz portoit les armes, & alcons de ses cuziens a Ville, & les enfans de Chantemierle Monss: Rasse, Monss: Istasse & Iohan, se chevachont a Fiez deleiz Huy, & assegont Malvebien de Fyez & Iakemien le Chevetaine son freire en leur tour a Fyez; sy le prisent par force, & tuwant le dit Malvebien & abatirent le Tour; mais le dit Iakemien ilh ne porent troveir, car ilh estot tos coviers de pieres, & ly gyvaz d'elle cheminée l'avoit warandit: Quant ilh furent partis ly amis deskargont les pires, & trovont le dit Iakemien en vie, mais ilh avoit les dois jambes brisiez, se fut cheriez a Liege & garis, & viskat puis long-temps, car je le veys plusieurs fois demorant en Chinstree a Liege, mais affoleit estoit & clochoit des dois costeis.

Aprés celà le Chastelain & ses amis se retirerent sans perte de leur costé, & nouvelles quarantaines furent comandées, à cause de ceux qui avoient esté tués nouvelement suivant la coustume, pendant lesquelles nul ne monta à Cheval pour entreprendre sur l'ennemi, mais estant expirées le Seigneur de Hermalle manda les enfans de Cerf de Huy, adroits & abiles Chevaliers, qui avoient les armes de Thyne, & le Vovereau d'Amaing grand pere du Seigneur de Waroux & de Hautepenne qui vit à present, & ceux de Vinalmont, dont ledit Vovereau avoit les armes, quelques uns aussi de ses cousins de Ville, & les fils de Chantemerle, sçavoir Messires Raes, Eustache, & Jean; s'estant tous rendus auprez de luy, ils furent à Fiez proche de Huy, & assiegerent audit lieu Malvoisin de Fiez, & Jaques le Chevetaine son frere dans leur Tour, qu'ils prirent par force, & qu'ils rüinerent ensuitte; ils y tuerent ledit Malvoisin, mais ils ne pûrent trouver Jaques qui estoit à couvert sous un monceau de pierres, & qui avoit esté guaranti du danger de cette ruine par le moyen d'un manteau de cheminée. Quand ils furent retirés les amis de ces deux freres remuerent les pierres de ladite ruine, & trouverent dessous Jacques qui estoit vivant, mais qui avoit les deux jambes cassées; on le mena à Liege, où il fut si bien pensé, qu'il guerit, & vescût long temps encor depuis. Je l'ay veu plusieurs fois à ladite Ville dans la ruë qu'on nome Chinstrée où il demeuroit, boitant des deux costés.

XXVI.

Apres ce fist Mess: Ernus de Iehaing, freire al bon Castelain de Wareme, une chevachie, se prist de ses amis, & cheaz de Hozemont & d'Awans, & chevachont a Fyez deleis Kemexhe alle maison le Blavereal de Fyez, quy estoit de cheas de Warous, & wangnont la maison & ilh fuyt en sa Bome; & partant que ly dis Mess: Ernus n'ozat bouteir le feu, ilh fist remplir & stopeir de terre les entrées & les sospiraz, sy qu'il fut enstins & mors.

Aprés cela Monsieur Arnoul de Jehain frere du bon Chastelain de Wareme monta à Cheval, & prenant avec luy quelques uns de ses amis, & de ceux de Hozemont, & d'Awans fut avec eux au Vilage de Fiez proche de celuy de Kemexhe, à la maison du Blaverau de Fiez, qui estoit du parti de Waroux, ils entrerent dedans, & luy se sauva dans sa Caverne, ou ledit Monsieur Arnoul n'oza mettre le feu, mais en ayant fait boucher avec beaucoup de terre les entrées, & les soupiraux, ledit Bavereau y fut étouffé.

XXVII.

Ches choses & plus asseis que je n'en aye recordeit avinrent entre le mort de Saingnor d'Awans, & le batailhe de Domartin, dont chiapres sierat faite mention, & gran nombre de gens d'oneur en furent mors; mais partant que je n'en ay nulle certaine information, sor laqueil je m'osaise afyer, je n'en ay tins mis en ce compte, se m'en tengniez por excuseit.

Touttes ces choses, & beaucoup d'autres encor plus étranges que celles dont je vous ay parlé, ariverent entre le temps de la mort du Seigneur d'Awans, & celuy de la bataille de Dammartin, dont je vous entretiendray dans la suitte de ce discours, quantité de gens d'honeur furent tués dans ces escarmouches, mais n'ayant pas de conéssance certaine de leurs noms ni de leurs personnes, sur qui je puisse m'assûrer, je vous prie de m'excuser si je n'en mets rien icy par écrit.

XXVIII.

Mais veriteis est que apres le mort de Blavereal, que chilh de Warous & Bierlouz tuwont Monss: Bruninк de Wotrenge Chevalier, quy estoit de linage de Haneffe & portoit d'or a fleurs de lys de geules, sy que ly sires de Haneffe & de Seraing, n'avoyent onke toutes les werres pendantes en nulle des parties des dits linage, perdut nulle sy proiss

Aprés la mort dudit Blavereau, ceux de Waroux, & de Berlo tuerent Monsieur Bruninck de Wotrenge Chevalier, qui estoit de la race de Hanneffe, & qui portoit d'or à fleurs de lis de geule, les Seigneurs de Hanneffe & de Seraing n'avoient pas encor perdu un si proche parent que luy, parmi tous ceux qui estoient morts dans ces guerres, de sorte que les quarantaines furent comandées au sujet de cette nouvelle mort. Ils se trouve-

rent alors fort en peine, pensant en eux mémes coment ils pouvoient sauver leur honeur, ayant esté au comencement des guerres à cause de leur parenté, du parti d'Awans qu'ils avoient quitté ensuitte pour prendre celuy de Waroux, au sujet de l'outrage fait par le Chastelain de Wareme à leur beau frere le Seigneur de Hermalle, lors qu'il estoit sous la protection de Monsieur Thiry Tabareau qui estoit leur oncle: pendant tout cét espace de temps qu'ils furent de ce dernier parti, ils n'avoient perdu aucun de leurs proches. Ils songeoient d'ailleurs que ceux de ce méme parti venoient de tuer ledit Brunekin, qui estoit de leur famille & de leur blazon, estant incertains & ne sçachant que resoudre sur cette difficulté, enfin ils trouverent qu'ils pouvoient par le droit des armes rentrer avec honeur dans le parti d'Awans, pour vanger cette mort, ils en furent méme sollicités par ceux dudit parti, & par le Chastelain de Wareme, qui envoyerent pour cét effet quantité de bons amis negocier avec eux. Bien-tost aprés on fait le mariage de Monsieur Baudovin fils dudit Chastelain, avec la fille de Monsieur Jean Seigneur de Hanneffe, qui avoit marié son autre fille au Seigneur de Rochefort. Ils furent telement ralliés par le dessein de cette nouvelle guerre, & par cette nouvelle alliance; qu'ils demeurerent toujours unis, pendant tout le temps que nos guerres continuerent; ces deux freres, les Seigneurs de Hanneffe & de Seraing se trouverent alors les plus forts, & les plus puissans Capitaines du parti d'Awans, comme ils en estoient aussi les plus riches.

mes que ly dis Monss: Brunink; sy que les quarantaines en furent en eazgetéez, dont ilh furent en grant balanche de savoir comment ilh soy poroient maintenir & wardeit leur honneur; car al commenchement des werres ilh avoyent esteit avoek cheaz d'Awans par linage, & s'estoient retourneis avoek cheaz de Warous, por le despit fait a leur seroge le Saingnor de Hermalle par le Castelain de Wareme, sor le safconduyt Monss: Thiry Tabareal jadit leur oncle; & toi cependant ilh n'avoient nul prochain proisme perdus; & maintenant chilh de leure partie avoient tuweit leur cuzien de leur linaige, & de leur blazon; sy n'en savoyent que faire; mais finalement ilh trowont par drois d'armes, & assy chilh d'Awans, & ly Castelain de Wareme envoyont tant de bons amis traityer a chez Saingnor, qu'il entreprisent la venganche de Monss: Brunink, & soy retrayrent deleis cheaz d'Awans; & tantoist fut fait ly mariage de Monsieur Badewien fil dedit Castelain, al filhe de Monss: Iohan Saingnor de Haneffe, dont ly Sire de Rochefort avoit l'atre; sy qu'il furent teilement raloyez par cette novelle werre, & par la novelle affiniteit de cesty mariage, qu'ilh demoront d'une ahierdance tote la werre durant, & furent chis dois freires ly Sires de Haneffe, & ly Sires de Seraing, les plus fortes & plus riches, & plus poissant Capitaine d'elle coistie d'Awans.

XXIX.

Vous sçaurés qu'il y avoit en ce temps-là plusieurs familles dans l'Evesché de Liege, & grand nombre de Chevaliers & d'Escuyers, qui n'avoient pas encor pris les armes, ni parti dans ces guerres, qui s'ocupoient à leurs afaires particulieres & qui se divertissoient à la chasse, & à la pesche, menant ainsi une vie paisible, qui n'estoit point sujette ni aux treves, ni aux dangers, ni aux autres choses qui pouvoient servir d'obstacle à leur repos, quoy que lesdittes guerres eussent dejà duré l'espace de 33. ans ou environ, sçavoir depuis l'an 1290. jusqu'au temps que l'on contoit 1323. & qu'il y eut dans les deux partis plusieurs de leurs cousins & proches parens, s'excusant sur ce que lesdittes guerres n'avoient pas comencé par les differens de leur famille. Lors que quelqu'un de ces parens avoit esté tué, & les quarantaines ayant esté commandées pour ce sujet, par lesquelles ils se trouvoient interessés, ils entroient alors dans cette guerre, de sorte qu'avant que la paix fut faitte, pas un n'en fut exempt par le moyen de cette obligation, & tout ceux, qui jusqu'à ce jour de la presente année 1323. ne s'y estoient point interessés, y entrerent ainsi l'un aprés l'autre.

XXIX.

Ors deveis savoir qu'il avoit adont plusieurs linages en l'Evesqueit de Liege, & de gran nombre de Chevaliers & Escuwiers, quy de ces werres n'estoyent encors entremis ne armeis, & chevachoient en leus songnes & en leurs solas, en Rivieres & en gibieres paisiblement fours triwes & sains perilh, & sains encombrier; ja fuist chose que les werres awissent ja dureit par l'espasse de 33. ans ou environ, assavoir del an 1290. juxes al an 1323. & qu'il awissent en la ditte werre plusieurs de leurs prochains cuziens; mais ilh s'excusoient de ce que ly werre ne commenchat nint de leure coistye, nequident quant un leurs prochains cuziens en estoit mors, & les quarantaines estoient jettées, par lesqueis ilh estoyent loyez, ilh y entroyent de noveal, dont en la fin, anchois les paix faites, ly plus gran partie de cheaz quy a ce jour, assavoir l'an 1323. ne s'en estoient meleis, furent ens bouteis ly un devant, ly atre apres.

XXX.

Ceux qui sçavent les coûtumes du Païs, pouroient icy s'estonner beaucoup, de ce que l'on commandoit de nouvelles quarantaines pour la mort de châque particulier, telle estant la loy du Païs, que la guerre ayant esté jugée ouverte par la mort du premier qui y estoit tué: le Sei-

XXX.

Ors poroyent chiendroit alcons saghes delle loy de ce pays avoir grande admiration, de ce que a cascon mors on gettoit novelles quarantaines, comme la dite loy soit teile, que ly werre ovierte jugie apres le promier mor, ly Sire de Pays de dont en avant ny

ny aiet point de hauteur ne de poißanche, se nul ou plus en moroyent delle Werre, mais que les parties soy Wardassent d'ardoir ly un sor l'atre; A ce voelh je respondre pour satisfaire a teile admiration, par la maniere que ly anchiens l'ont alconefois recordeit; aßavoir que ly sires d'Awans quy commenchat ladite Werre, & quy en fut ly premier mor, ilh boutat en sa Werre a caze de sa morte, tos cheaz quy estoyent armeis deleis ly sor cely journée, & quy de ceste quatre coistes principas estoyent a ly appartenans, & semblament furent en la dite Werre com faitueils ly sires de Warous, & Mess: Anthone de Gemeppe, chilh de Sclachiens & tos cheaz quy avoek eaz furent armeis sor la dite journée, appartenans de sanc az linages de VVarous & de Sclachiens, & nus atres ne savoyent a meleir de la dite VVerre; s'ilh ny voloient entreir de feit & de volenteit: mais de dont en avant, quant alcons des Aydans dessoirdis estoit mors, ly Capitaine de cely coistie porkachoit tant az proismes des atres trois coisties de cely noveal mort, ou del une desdites costies, s'ilh ne les pooit tos avoir de son acort, qu'il les faisoit impetreir quarantaines por eaz bouteir en sa Werre, partant qu'il ne s'en avoient onke entremis de temps devant; encor faisoient ilh plus por amis a acquerire, car alcone fois ly propres faitueles impetroient eaz meisme les quaranteines, pour leurs proismes de leurs atres coysties attaire en leur Werre; Quant ly proismes de mort ne daingnoient quarantaines impetreir, & nintmains sy avenoit sovent que plusieurs de leurs proismes de ceste novelle coistie, s'en ostoient, affin qu'il demoraßent en pais, & tant fisent les dois Capitaines d'Awans & de VVarous par leurs subtiliteis, & ferventes sollicitations d'eaz enforchier, qu'il atrayrent 10. principas linages avoek eaz, assavoir chil de VVarfezée delle coistie Monsieur Brunink de Wotrenge, cest a entendre chilh de Haneffe, & de Noef-castleal, chilh de Hozemont, de Geneffe, de Rocourt & de Liers, quy sont un membre & un linage, car chilh de Liers portent les armes & crient le cry de Rocourt; & asy chilh de Hemricourt delle coistie & d'elle branche de Stiers, & de Bovengnistirs, qui portent d'argent a une bende de gueules & crient Hemricourt; tos chis linages furent des adhierdans d'Awans, & plusieurs atres quy point ne sont nomeis en la pais des 12. par caze de brieteit, portant qu'il sont dependans des linages desoirdis, & d'atre costeit chilh de Warfezée issus de drois Saingnoriage de Warfezeez, chilh de Bierlouz, de Vileir deleis Ioupreelle, chilh de Sclachiens, & chilh de Vilhe furent des adhierdans de Warous, & plusieurs atres linages dependans des chink linage desoirdis, quy par la raison devant escripte, ne sont point nommeis en la dite pais quy est appellée ly pais des doze, a caze des doze principas linages dessourdis.

gneur aprés ce, ny avoit plus rien à connêtre fut qu'il y eut par apres des tuez ou point, pourveu que les parties se gardassent de mettre le feu l'un sur l'autre. Pour prevenir cét estonnement, je répons de la maniere que les anciens en ont parlé autre fois, sçavoir que le Seigneur d'Awans, qui commença laditte guerre, y ayant esté tué le premier, tous ceux qui estoient avec luy le jour de sa mort, & qui estoient des quattre branches principales de sa famille, furent engagés dans cette guerre par la perte dudit Seigneur, comme d'autre part le furent aussi pour le méme sujet le Seigneur de Waroux, Monsieur Antoine de Gemeppe, ceux de Scleffin, & tous les autres qui se trouverent armés avec eux ledit jour que le Seigneur d'Awans fut tué, & qui estoient liez par le sang aux famillles de Waroux, & de Scleffin, & pas un autre ne devoit s'interesser dans laditte guerre, s'il n'y vouloit entrer de sa bonne volonté. Mais ensuitte de celà, quand quelqu'un estoit tué de l'un ou de l'autre parti, le chef de cette branche sollicitoit avec tant d'instance les parens des trois autres branches de ce nouveau mort, ou de l'une des trois, s'il ne pouvoit pas les attirer touttes à son parti, qu'il les obligeoit de demander des quarantaines afin de les embarasser dans sa guerre, dont ils ne s'estoient pas meslés auparavant. Ils faisoient encor davantage pour acquerir des amis, parceque quelque fois ceux méme qui avoient tué, obtenoient quarantaine pour attirer dans leur parti les proches parens de leurs autres branches, lors que ceux des particuliers, qui avoient esté tués, negligeoient d'en obtenir. Cependant il arrivoit souvent, que plusieurs de leurs proches de cette branche qu'on avoit attirés, se retiroient de cette guerre pour vivre en paix. Les deux Capitaines d'Awans & de Waroux feirent tant par leur adresse, leurs intrigues, & leur sollicitations pressantes pour se rendre plus forts; qu'ils attirerent à eux dix des principales familles, sçavoir ceux de Warfusée de la branche de Monsieur Brunekin de Wotrenge, je veux dire ceux de Hanneffe & de Neuf-Château, ceux de Hozemont, de Geneffe, de Roccourt & de Liers, qui ne sont qu'une teste & qu'une famille, parceque ceux de Liers ont les armes & le cri de Roccourt, ceux aussi de Hemricourt de la branche de Stier, & de Boveignistier, qui portent d'argent à la bande de geule, & qui crient Hemricourt, touttes ces familles, dis-je, furent du parti d'Awans, & plusieurs autres encor, qui ne sont pas nomées dans la paix des douze pour abreger ce discours, & aussi parcequ'elles sont dependantes de celles que je viens de nomer; d'autre part ceux de Warfusée, qui descendoient en droite ligne de ce nom, ceux de Berlo, de Villers auprés de Jupprelle, de Scleffin, & de Ville se meirent du parti de Waroux, & plusieurs autres fammilles dependantes de ces cinq, qui pour la méme raison ne sont point aussi nomées dans laditte paix appellée des douze, qui est le nombre des principales familles nomées cy-dessus.

Pour

XXXI.

Pour vous donner connéssance de la plus grande partie des familles du Païs, qui n'avoient pas pris parti dans ces guerres, ni au comencement, ni long-temps aprés; je vous en diray les noms que voicy, premierement ceux de Hamalle (quoy que la plus part fussent de la famille de Hanneffe), ceux de la famille des Desprez, qui portent lozengé d'argent & d'azur, ceux du méme nom, qui portent lozengé d'argent & d'azur au chef de geule, dont estoit le Senechal Desprez, ceux de Colonster, les Henroies, & plusieurs autres; come aussi ceux de Nouvice, sçavoir les Chabots, les Polardes, & ceux de Charneux, qui estoient tous sortis des Desprez, qui portoient ledit chef de geule. Item de ceux de Juppille, qui portent d'or & de geule de dix pieces, à l'ourlet échiqueté d'argent & de sable. Item ceux de Chaynée, portant de geule à trois rutures d'argent, qui crient Songné. Item ceux de Hemricourt qui venoient en droite ligne du Château de ce nom, qui portent de geule à la bande d'argent. Item ceux de Haccourt, qui portent le sautoir, quelques-uns de geule au sautoir d'argent à quattre merlettes de mesme, & d'autres de sable au sautoir d'argent à quatre merlettes aussi de méme. Item ceux de Bierfez, dont les uns portent burelé d'argent & d'azur, les autres y ajoûtent un Lion de geule brochant sur le tout, quelques-uns trois Lions de méme, & d'autres une bande de geule, & d'autres encor un chef de mesme. Item ceux de la famille de Tongre, qui portent vairé d'argent & d'azur à une fasce d'or, dont ceux d'Odeur, de Leute, de Betho auprés de Tongre, & la plus part de ceux de Hamale sont descendus, & plusieurs autres encor. Item ceux de Velroux portant le Leopard, ceux de Rochefort & de Clermont portant l'Aigle, ceux de Thyne, de Hubine, d'Ochain, de Hody, & de Comblen: ceux de ces deux derniers noms portants d'or & de sable de six pieces, ceux de Warnant, où il y avoit deux partis contraires, ennemis les uns des autres, dont les uns portoient de geule à six Lions d'argent, & les autres de sable au chef de geule & sur le tout un Lion d'argent, ceux de la Wege, qui portent de geule au chef d'argent. Item ceux du Rivage de Visé, qui portent d'azur à la bande d'argent. Item ceux de Halloy, qui portent d'argent à trois roses, ceux de Fleron portants burelé d'argent & de sinople au Lion de geule sur le tout. Ceux de Nayvagne portants d'azur à la croix d'argent, & criant Nayvagne, ceux de Lichtenbourg & d'Emale portants de sable à la fasce d'or, & criants Lichtenbourg, ceux de Villers sur Lesse portants, les uns de sable à la fasce d'or, les autres d'azur à la fasce d'or aussi, & criants Villers, ceux-cy n'estoient point du tout parens de ceux de Lichtenbourg, quoy que leur blazon fut semblable. Item ceux de Marchin audessus de Barche en Condroz, portants d'argent au barbeau de geule & criants Marchin, dont ceux d'Anthine, & de Pexhirüe de Huy sont sortis. Item ceux de Beaufort, dont vienent ceux de Falais, de Goene, de Celles, de Ramloz, & de Spontin, quelques-uns desquels portent d'ar-

XXXI.

Et affien que vos aiez cognissanche d'elle plus grande partie des linages de pays, quy al commenchement des Werres, ne long temps apres, ne s'estoient point entremis des morteils faits dessourdits, je vos en feray relation, assavoir sont chilh de Hamale, quanteal que ly plus grant partie en fuist de linage de Haneffe; Chilh de linage de Preit quy portent l'ozengiet d'argent & d'azure sains comble; Chilh de Preit a on comble de geules, dont ilh issirent ly Shenissaz de Preit, Chilh de Colonster, ly Henroie & plusseurs atres; & assy chilh de Noevis, assavoir ly Chabot, ly Polarde, & chilh de Charnoir, quy issirent tos de Preit al Comble; Item chilh de Ioupilhe quy portent de 10. piechez d'or & de geules a on ourlé skaketeit d'argent & de sable; Item chilh de Chayeneez portans de geules a trois rotures d'argent & crient SonWengneez; Item chilh de Hemricourt issus de droit Saingnorage, quy portent de geules a une bende d'argent; Item chilh de Haccourt quy portent ly satoir, ly alcons de geules alle satoir d'argent, a quatre mierlettes d'argent, & ly alcons de sable al satoir d'argent, a quatre mierlettes d'argent; Item chilh de Bierses, dont ly alcons portent burleit d'argent & d'azure, ly alcons burleit sy que dit est a trois lions de geules, ly alcons burleit a on lion, ly alcons burleit a une bande de geules, & ly alcons burleit a on chief de geules. Item chilh de linage de Tongre quy portont vairyet d'argent & d'azure a une faxhe d'or, dont chilh Dodoir, chilh de Leutes, chilh de Betou deleis Tongre, & ly plus grande partie de cheaz de Hamale sont issus & plusseurs atres: Item chilh de Wellerous portant le Lupar; chilh de Rochefort & de Cleirmont portant l'Aigle; chilh de Thynes; chilh de Houbines chilh d'Oxhen; chilh de Hodires & de Comblen, portans de 6. pieches d'or & de sable; chilh de Warnant, la ilh avoit dois parties annemis les uns az atres, dont ly alcons portent de geules a 6. liWecheaz d'argent, & ly alcons de sable a on chief de geules a on LyWon d'argent; chilh delle Wege quy portent de geules a on chief d'argent; Item chilh de Rivage de Viseit portant d'azure a une bande d'argent; Chilh de Halois portant trois rozes; chilh de Fleron portans burleit d'argent & de Sinople a on LiWon de geules; chilh de Nayvaing portans d'azure a une crois d'argent & criant Nayvaing; chilh de Lixtenborg & d'Emale portans de sable a une faxhe d'or, & crians Lixtenborg; chilh de Vileir sor Leche portans ly alcons de sable a une faxhe d'or, & ly alcons d'azur a une faixhe d'or, & criant Vileir, & rins n'apartinent a cheaz de Lixtenborg, jasoiche qu'il portent blazons semblans: Item chilh de Marchins desoir Barche en Condroz portans d'argent a on bar de geules, & crians Marchins, dont chilh d'Antynes & de Pexheuriwe a Huy sont issus. Item chilh de Bealfor, dont

chilh de Falais, de Gounes, de Chailes, de Ramelo, & de Spontin sont issus, dont ly alcons portent d'argent a une bende germelle de geules; ly alcons d'or a une bende germelle, & ly atres d'yermines alle bende germelle, & tos crient Bealfort: Item chilh de Harduemont portans d'argent a fleurs de lys de geules: Et chilh de Fexhe aßavoir Monß: Lambert & ses trois enfans Meß: Henry, Meß: Ogirs, & Pietres d'elle Brouk portant de geules a torteles d'argent, & crians Domartin; Item chilh de Daveles, quy estoyent issus d'elle sereure le Saing: de Warfezéez, quy portoyent Hemricourt de geules alle bende d'argent; Item chilh de Wonk portans ly alcons d'argent a on chief de geules, & ly alcons d'yermines a on chief de geules, & crient Domartien; Ne chilh de Langdris quy adont portoient les armes de Courtreçe quarteleit d'or & de geules, & apres ce prisent ilh les armes de Saing: de Casteal Vilhain, ensy qu'en traitiet des linages chidevant vos porat apparoir en Capitle parlant des hoirs de promier mariage le Saing: de Warfezée quy out les 20. enfans, & assy vos puet apparoir chidevant en traitiet des filhes le Viez Monß: Breton de Warous, que ly Viez Monß: Wilhelme de Langdris out la filhe ainsnée dedit Monsieur Breton.

gent à la bande cotizée de geule, d'autres portent d'or à la bande aussi cotizée de geule, & d'autres, d'Ermines à la bande de geule cotizée de méme crians tous Beaufort. Item ceux de Harduemont portant d'argent à fleurs de lis de geule, & ceux de Fexhe, sçavoir Monsieur Lambert, & ses trois enfans Messire Henry, Messire Oger, & Pierre de la Brouck, portants de geule aux besans d'argent, & criants Dammartin. Item ceux de Dave sortis de la sœur du Seigneur de Warfusée, qui avoient le blason de Hemricourt de geule à la bande d'argent. Item ceux de Wonck, les uns portants d'argent au chef de geule, les autres d'Ermines au chef de geule aussi, & criants tous Dammartin, ceux de Langdris, qui avoient alors les armes de Corteschem, sçavoir écartelé d'or & de geule, & qui prirent aprés celles du Seigneur de Château Vilain, come vous pouvez voir dans le traité des familles, au Chapitre qui parle des hoirs du premier mariage du Seigneur de Warfusée pere des vingt enfans, & à celuy des filles du vieux Monsieur Breton de Waroux, dont le vieux Monsieur Guilaume de Langdris épouza la fille aisnée.

XXXII.

Tos ly linages dessordis, cest a entendre ly plus gran nombre des persones desdis linages ne s'estoient nint bouteis en morteils faits dessoirdis adont que ly Castelain de Wareme quassat le Saingnor de Hermalle, mais apres ce fait y entront ly plus gran partie d'eaz, & en y out pluss: quy onke ne se melont devant ne apres; car chilh de Rochefort de linage de Walecourt ne s'armont nint, excepteit cheaz quy estoient delle coistie de Cleirmont; ne chilh de Hubines; chilh de Ioupilhe; chilh de Casteal de Hemricourt; chilh Doxhen; chilh de Halois; chilh de Fleron; chilh de Nayvaing, chilh de Lixtenborg; Chilh de Vileir sor Leehe; chilh de Bealfort, chilh de Falez, chilh de Gounes, de Spontin, chilh de Chailes; chilh de Ramelo; chilh de Fexhe az tortelez, ne chilh de Davelez ne s'en armont onke, jasuissent ilh appartenans de sanc & de linage; sy que chidevant en promerain traitiet soy contint, a plusseurs des parties quy la dite werre menoient.

XXXII.

Lors que le Chastelain de Wareme traita si mal le Seigneur de Hermalle, la pluspart de ceux qui composent les familles nomées cy-dessus, n'estoient pas encor entrés dans ces guerres, mais apres cette action, ils y prirent parti. Il y en eut plusieurs qui n'en furent jamais, come ceux de Rochefort qui estoient de la famille de Walcourt, ceux-là dis-je (excepté quelques-uns qui estoient de la branche de Clermont,) ne prirent point les armes pour ce sujet, ni ceux de Hubine, de Juppille, du Chateau de Hemricourt, d'Ochain, de Haloy, de Fleron, de Nayvagne, de Lichtenbourg, de Villers sur Lesse, de Beaufort, de Falais, de Goene, de Spontin, de Celles, de Ramloz, de Fexhe aux besans, & finalement ceux de Dave, quoy qu'ils fussent tous parens, & de la famille de plusieurs de ceux qui faisoient cette guerre, come il se voit au traité cy-dessus.

XXXIII.

Ors en revenant a nostre principale mateire; quant Meß: Iohans Sires de Haneffe, Meßire Thiry ly bon Sire de Seraing, & Houwe de Champs andois freires alle Saing: de Haneffe, & assy chil de leure coistie furent retourneis avoek cheaz d'Awans pour le morte Monß: Brunink de Wotrenge, ilh chevachont les unes parties sor les atres, apres les quarantaines expiréez & soy portoyent gran domage & le prendoit cascon sor son avantage, car les Warnisons estoyent tous prez ly une de l'atre.

XXXIII.

Revenons maintenant au principal sujet de ce discours, lors que Messire Jean Seigneur de Hanneffe, Messire Thiry le bon Seigneur de Seraing, & Hugue des Champs ses freres, & aussi ceux de leur branche furent rentrez dans le parti d'Awans, à cause de la mort de Monsieur Brunekin de Wotrenge, ils coururent les uns sur les autres aprés les quarantaines expirées, & se faisoient de grands domages châcun cherchant à prendre son avantage, parce que les garnisons estoient assez proches l'une de l'autre.

Et

XXXIV.

Et Comme certaines quarantaines, qui avoient esté commandées entre eux, devoient expirer un jour de Samedy veille de la Feste de Saint Berthelemy de l'année 1325. les Capitaines du parti d'Awans manderent bien expressement à tous leurs amis qui les devoient assister, de se trouver à Genesse le matin du Mardy prochain d'aprés laditte Feste, le bon Châtelain de Wareme en particulier pria fort instâment les parens de ceux, qui avoient esté tuez à Wareme pour son service,& manda méme de Brabant ceux qui estoient sortis de Monferant de la branche de Genesse, parce que les Seigneurs de Hermale, & de Moumale, & ceux de Ville & de Berlo luy avoient fait sçavoir par un Heraut, que le Mercredy d'apres laditte Feste, ils iroyent abattre sa porte de Genesse, qui n'estoit pas de grande defence, come on peut voir encor à present, ce qui avoit esté mandé à dessein, par adresse, & par bon conseil, afin que ceux de Waroux aprissent le jour du mandement de ceux d'Awans, avant qu'ils feissent le mandement de leur part à leurs amis, quand lesdits Seigneurs de Hermale & de Moumale, ceux de Berlo, de Ville & de Waroux, & tous leurs Capitaines eurent apris certainement que ceux d'Awans avoient fait leur mandement pour faire trouver le Mardy d'apres laditte Feste de Saint Berthelemy leurs amis à Genesse, ainsi qu'ils l'avoient specifié, eux manderent aussi de leur part à tous leurs parens & partisans de se trouver au lever du Soleil du Dimanche de devant propre jour de laditte Feste, le landemain des treves expirées, afin qu'ils eussent achevé leur entreprise avant le jour du mandement de ceux d'Awans, ce qui ne put pas se faire si secretement, que le Châtelain n'en fut averti le Samedy méme du grand matin, de sorte que ledit Samedy il envoya jour & nuit contremander ceux qu'il avoit priez, & remit la partie pour le Dimanche jour de laditte Feste, mais le temps estoit si bref, que ceux de Brabant ne purent aprendre assez-tost ce contreordre, il n'y eut que le Seigneur de Dypembeeck, qu'on trouva par hazart dans sa maison, à qui l'on feit sçavoir la remise de la partie au landemain Dimanche come je viens de vous dire.

XXXIV.

Avint finalement que certaines quarantaines entre elles gettées, devoient expireir l'an 1325. le vigile delle feiste S. Bertremeit, quy estoit en samedy, sy que les Capitaines des parties d'Awans mandont estroitement a tous leurs aydans qu'il fuissent a Genesse le mardy de matin apres le saint Bertremeit, assavoir les prochain mardy apres samedy devant nomeis, & par especial ly bon Castelain de Wareme mandoit singulierement, & tres affectueusement les siens proismes & les cuziens de cheaz quy avoient esteit mors a Wareme en son serviche, & assy en Braibant tos cheaz quy estoient issus de Monferan de la coistie de Genesse, partant que ly Sires de Hermalle, ly Sires de Momale, & chilb de Vilhe & de Bierloux ly avoient mandeit & laissiet savoir par un hyraut, que le Merkedy apres ilh abatroyent sa porte de Genesse, quy n'estoit nint de gran forche, sy qu'il appert encor a present; lyqueil mandement avoit esteit fait par meure conselhe, & grant avis & subtiliteit, affien que chilb de Warous savissent le jour de mandement cheaz d'Awans, anchois qu'il fesissent leur mandement al encontre; Et quant ly Saing: de Hermalle, de Momale, de Bierloux, chilb de Vilhe, de Warous, & tos leurs Capitaine veyrent & parchuyrent de ciertain que chilb d'Awans avoient fait leur mandement al mardy apres le saint Bertremeit, c'estoit al jour qu'il devoient venir a Genesse, sy qu'il avoient fait, entendant ilh fissent leur mandement a tos leurs proismes, aydans & ahierdans alle dimengne devant a soleal levant, c'estoit alle propre jour d'elle S. Bertremeit, lendement des trives expirées, affien qu'il awissent fait leure emprise anchois le jour de mandement de cheaz d'Awans, mais ilh ne puet estre fait sy celeement qu'il ne fuist nonchiet le semedis bin matin al dit Castelain, sy que cely semedy de jour & de nuit ilh envoyat contremander la journee de son mandement, & reprier a cely dimengne le propre jour delle saint Bertremeit; mais ly jour estoit sy court que chilb de Brabant ne furent nint a temps contremandeis, excepteit le Saing: de Dypembeeck, quy d'aventure fut troveis a Dypembeyke & de noveal reproiez avoek les attres.

XXXV.

Vous sçaurez qu'aussi-tost que ledit Châtelain fut averti qu'on luy devoit abattre sa porte, il manda Monsieur Gerar Surlet son beau frere, qui ne s'estoit point voulu engager dans ces guerres jusqu'a lors, quelques prieres & quelques remonstrances que ledit Châtelain luy eût faittes sur ce sujet; quand il fut arrivé, il luy parla du dessein qu'on avoit contre luy, & luy dit le domage & l'affront qu'on luy vouloit faire, de luy abattre la porte de sa maison, come on luy avoit fait sçavoir. Il avoit alors auprés de luy sa femme, & ses deux beaux garçons, Bau-

XXXV.

Ors deveis savoir que tantost qu'il fut nonchiet al dit Castelain que on ly abatroit sa dite porte, ilh mandat Monss: Gerar Surles son seroige, quy onkne s'astoit volut armeir des morteils faits dessoirdis, par proier, ne par exhortation quy faite ly awist ly Castelain dessoirdis, & quant ilh fut venus ly Castelain ly remonstrat son faix & le despit & oultrage quy mandeit ly estoit d'abatre sa maison, & avoit deleis ly sa femme & ses dois beaz fis Badewien, & Wilhelme & les monstrat alle dit

 Monss:

Monss: Gerart quy leurs oncles estoit, en disant ces semblans parleirs, Mess: Gerars Chevaliers seroge, je pris vostre sereure quy chy est, en mariage por estre conforteis en la Citeit de Liege & debors, de vos & de vos amis, & en ay cest dois beaz enfans, quy son chascon jour en perilh de leurs corps & de leur avoir por moy & leurs proismes aydier vengier, & veieis que leur hyretage on at menachiet a abatre, le queile vos esteis tenus de defendre, & petitement l'aveis fait juxes a ors, ensy que sovent fois vos at esteit reprovveit de part moy, car par droit d'armes ne poyeis falir alle linage de Hozemont, dont vos porteis le blazon, & quy plus at perdut a cheste werre que nus atres, car ly Castelain de Hozemont fut un des promerain Capitaine avoek le viez Saing: d'Awans, & furent ly trois bons freires de Flemale mors a Lonchiens en son serviche, se deveriez avoir en vos gran reprendement de ce que vos en esteis sy mal acquiteis quy esteis asseis riche & poissans d'avoir, & de prochains amis de faier on gran service a vostre linage, & saveis que vos naveis nulle blame de moy ne de mes enfans, mais d'ors en avant auront ilh blame de vos s'ilh sont teilement renoyes, & relinquis a leur besongne, & vos jure en loyalteit de chevalerie que s'ilh sont a besongne renoyez de vos, vos Siereis renoiez de moy & d'eaz, car se je s'avoy que a nulle jour mais vos dewissent faire service, ilh n'en tenroient ja plain piet de mon hyretage: cheste parolles & asseis plus trenchant, deist ly dis Castelain alle dit Monss: Gerart & ly bonne Dame sa femme & sy enfans, dont ilh fut sy entrepris qu'il ne savoit que respondre atrement, qu'ilh avoit atre fois respondut & respondoit encor qu'il estoit asy proisme a cheaz de Vilhe, qu'ilh estoit a cheaz de Hozemont, & qu'il metroit ses proismes en gran dangier s'ilh entroit en la dite werre: A ce respondit ly Castelain qu'il n'avoit coistie ne branche en linage de Hozemont quy ne fuist en la werre avoek cheaz d'Awans, excepteit le coistier de Surles tant soilement, & puis que ly Surles portoient les armes de Hozemont, ilh avoyent miez par honneur a servir le blazon que le contraire, & se ce ne voloient faire, se messissent jus leur blazon & presissent les armes de Vilhe, & servissent cely linage, car ilh en estoit tot conforteis; finalement ilh fut sy court tenus que nulle excusance ne ly valit, anchois s'enclinat alle proyer de Castelain, d'elle Dame & de leurs enfans, & leur promist a aydier a venir a leur journée, sy qu'il fist: Dont ilh avint pou apres quant Mess: Iohan le Viez Vowet de Liers trovat ledit Monss: Gerar a Geneffe armeit avoek ly Castelain, qu'il tos armeis commenchat a chanteir tot haut en sa presence, ors est Frumons en la folie entreis, s'en fissent ly Saingnors la present tres grant risse, & en orent gran solas.

dovin, & Guilaume, qu'il montra audit Messire Gerar leur oncle, luy disant Messire Gerar Chevalier mon beau frere, j'ay épouzé vostre sœur que voilà, pour tirer secours à mon besoin de vous & des amis, que vous avez à Liege, j'en ay ces deux beaux garçons, qui sont tous les jours en danger de leurs personnes & de leurs biens, ainsi que leurs parens, par l'assistance & le service que j'en reçoy, pour me vanger de mes ennemis, vous voyez que leurs heritages sont menacez de ruine, & que vous estes obligé de les defendre, dont vous ne vous estes guerre mis en peine jusqu'à present, & dont je vous ay fait souvent des reproches, cependant par le droit des armes, vous ne pouvez pas abandonner sans deshonneur la famille de Hozemont, dont vous avez le blazon, ayant plus perdu dans cette guerre que nul autre, par le malheur des trois bons freres de Flemale tuez à Lonchin au service du Châtelain de Hozemont, qui fut un des premiers Capitaines du parti d'Awans avec le vieux Seig: de ce nom, vous devriez mourir de honte ayant des biens, des parens & des amis, come vous avez, qui vous donnent le moyen de servir ceux de vostre race, de vous estre si mal aquité de ce devoir, vous sçavez bien que ni moy, ni mes enfans ne vous faisons point de deshonneur, & si vous les abandonnez de la sorte dans le besoin; c'est vous qui leur en ferez quelque jour par vostre lâcheté; foy de Chevalier, je vous jure, que si vous continuez de les renier ainsi pour vos neveux, j'en useray de méme à vostre égard, & que je les renirois pour mes enfans, & les priverois de ma succession, si je sçavois qu'ils dussent jamais vous rendre quelque service. Ledit Monsieur Gerar fut si surpris d'entendre ce discours de la bouche dudit Châtelain, & beaucoup d'autres paroles qui estoient encor plus piquantes de la part de sa femme & de ses enfans, qu'il ne sçeut répondre autre chose, que ce qu'il avoit déja répondu une autrefois, qu'il repeta alors, sçavoir qu'il estoit aussi proche à ceux de Ville, qu'il pouvoit l'estre à ceux de Hozemont, & qu'il mettroit ses parens en grand danger, s'il entroit dans ladite guerre; à quoy le Châtelain répondit, qu'il n'y avoit aucune branche de la famille de Hozemont, qui ne fut du parti d'Awans dans cette guerre, excepté la branche seule des Surlets; & que puisque ceux de ce nom avoient les armes de Hozemont, leur honneur les engageoit à servir plustost ceux de ce blazon, que d'un autre, adjoûtant s'ils n'en vouloient rien faire, qu'ils devoient quitter ce blazon, & prendre les armes de Ville, pour servir la famille de ce nom, dont en ce cas il seroit content; enfin il fut pressé de si prés, que toutes ses raisons, ni ses excuses ne luy servirent de rien, ce qui l'obligea de se rendre aux prieres dudit Châtelain, de sa femme & de ses enfans, à qui il promit son assistance, & qu'il se trouveroit à Geneffe au jour nomé, ce qu'il feit. Et lors que Monsieur Jean le vieux Voüé de Liers le trouva audit lieu armé avec ledit Châtelain, il se meit à chanter tout haut en sa presence tout armé qu'il estoit, aussi enfin Frumons est dans la folie entré, tous les Seigneurs qui estoient la presens, se prirent à rire & s'en divertirent.

Quand

XXXVI.

Quand le Châtelain eut apris le mandement de ceux de Waroux comme je vous ay dit, qui vouloient prendre trois jours d'avance devant luy, & que le temps estoit si bref, qu'il ne pouvoit contremander les siens pour les prier à un autre jour, il feit sçavoir ces nouvelles à Seraing, à Lymont, à Haneffe & aux autres lieux des garnisons d'Awans, come du Pas Saint Martin, de Rouvroy, de Fontaines, de Stier, de Bovengnistier, de Ferme, de Fouz, de Vihogne, de Rocourt, de Liers, de Flemale, de Wonck, de Herstal, d'Oupey, bref à tous les autres lieux desdites garnisons dans la Hasbaye, afin que ledit jour de Saint Berthelemy qui estoit le Dimanche, ils se trouvassent tous ensemble avant le lever du Soleil au Village de Geneffe, mais ceux de Wesemale de Quaderebbe, de Helebeyck, de Wynne, de Meadrengc, de Berghine, de Glyme, le Seigneur de la Heyd en Brabant, Monsieur Arnoul du Vivier, ni celuy de Gochoncourt, qui estoient mandez pour le Mardy suivant, ne peurent aprendre ce contreordre, toutes les garnisons susdittes vinrent s'assembler ledit jour dans le Village de Geneffe au lever du Soleil, exceptez les Seigneurs de Hanneffe, & de Seraing, ceux de Stier & de Bovengnistier, qui n'étoient pas encor descendus audit lieu.

XXXVI.

Quant ly Castelain fut informeis, sy que dit est de mandement cheaz de Warous, quy se voloyent anchois de ly trois jours avanchier, & que ly jour estoit sy court, qu'il ne pooit par tot contremandeir ne reproyer de noveal; ilh envoyat nonchier ces novelles a Seraing, a Limont, a Haneffe, & az atres warnizons d'Awans, de Pas saint Martin, de Roverroit, de Fontaines, de Stiers, de Bovengnistir, de Ferme, de Fouz, de Wihongne, de Rocourt, de Liers, de Flemale, de Wonk, de Harsta, d'Oupey, & a toutes les atres warnizons de Hesbaing, affien que le Dimengne dessoirdit le jour delle saint Bertremeit, anchois soleal levant, ilh fuissent tos ensemble a Geneffe, mais cheaz de Wezemale de Coyterebe, de Halebeyke de Wynes, de Meadrenge, de Berghines, de Glymes, le Saing: d'elle Heyde en Braibant, Monss: Ernus de Vivirs, ne cely de Gochoncourt, quy mandeis estoient, alle mardy ensiwant, ne porent estre contremandeis, al queil Dimengne viment tos les warnizons dessoirdit, & soy assemblont en ladite vilhe de Geneffe a soleal levant, excepteiz les Saing: de Haneffe, & de Seraing, & cheaz de Stirs, & de Bovengnistirs, quy n'estoient encor trais aval.

XXXVII.

D'autre part ceux des garnisons de Hermalle & de Warfusée estoient assemblez & rangez en bon ordre à la campagne, entre le Village de Saint George, & Dammartin, sur la terre de Warfusée, où il y avoit un assez bon Château, qui est à present entierement ruiné; comme aussi les garnisons de Gemeppe, de Ville, de Berlo, de Vilers auprés de Jupprelle, & touttes les autres du parti de Waroux, & encor la troupe de la bonne Ville de Huy, qui en sortit au nombre de trente homes à Cheval armez de touttes pieces, avec les Seigneurs de Cerf deux bons & hardis Chevaliers, qui s'estoient donnez au service de ceux de Waroux, car vous devez sçavoir que la pluspart des principaux Bourgeois de laditte Ville, entrerent en cette guerre en consideration des Seigneurs de Hermalle, & de Cerf.

XXXVII.

Et d'atre part estoient assemblez sor la champangne entre saint Geoir & Domartin en la terre de Warfezéez, & mis en belle ordinanche les warnizons de Hermalle, & de Warfezéez, la ilh avoit asseis bonne fortreçe, que maintenant est tote fondue & cheuwe en ruyne, ly warnizons de Gemeppe, de vilhe, de Bierlouz, de Vileir deleis Ioupreile, & toutes les atres warnizons des adhierdans de Warous, & assy d'elle bonne Vilhe de Huy sy partirent bin 30. armures de fier avoek les enfans d'elle Chier quy estoient dois bons Chevaliers & hardis en service de cheaz de Warous; Car ly plus gran partie des plus suffisans borgeois de Huy entront en ladite werre por l'amour de Saing: de Hermalle & des enfans d'elle Chier.

XXXVIII.

Item je vous ay dit cy-devant, que plusieurs des familles nomées cy-dessus n'avoient pas pris parti dans ces guerres civiles avant le combat de Wareme, ni méme beaucoup d'années aprés; mais vous sçaurez que quantité d'eux y entrerent ensuitte, les uns à cause de leur parenté, d'autres par amitié, & affinité, quelques-uns en consideration de leur mariage, & d'autres sottement, & sans raison, qui pouvoient sans deshonneur s'empécher d'y prendre parti. Le premier de ces gens-là qui se meit avec ceux de Waroux, fut le vieux Seigneur de Langdris, ce qu'il feit à cause de Madame sa femme, qui estoit sœur du vieux Seigneur de Warfusée, & en consideration de ses cincq fils Messieurs Jean, Gerar, Thibaut Chevaliers, & de Messieurs Raes Chanoine de Saint Lambert, & Libert Chanoine de

XXXVIII.

Item jasoice que chidevant soit faite mention que plusseurs des linages dessoirdis ne s'estoient nint entremis des morteils faits dessoirdites anchois ladite batailhe a Wareme, ne par plusseurs années apres, nint mains ly plusseurs d'eaz y entront apres ce, ly alcons par proismeteit, ly alcons follement & de bonne volenteit, quy par honeur s'en fuissent bin passeis; Promirs y entrat avoek cheaz de Warous ly viez Sires de Langdris par la caze de Madame sa femme, quy estoit sereure alle viez Saing: de Warfezée & por l'amour de ses chink fis, Monss: Iohan, Monss: Gerat, Monss: Thibaut Chevalier, Monss: Rasse Cannone de saint Lambert, & Mess: Libier Cannone de saint Denis. Assy y entrat Mess: Henry dis ly Beal Chevalier

valier Esquevin de Liege avoek cheaz de VVarous, dont je me suis fort mervelbiez, car de peire ne de meire ilh n'estoit nint de VVarous, & ly blazon d'Opplievves qu'il portoit, assavoir d'yermines a une faxhe d'azure depart sa meire quy fut filhe Saingnor Henry Cossen, n'estoit point des adhierdans de VVarous, anchois moy semble qu'ilh devist avoir servit le linage d'Awans, car Gilbes le Beaz ses peire estoit bin prochain al linage d'Ilhe & en portoit les armes, de queil linage d'Ilhe estoit estrais ly viez Sires d'Awans quy avoit esteis mors a Lonchiens, assavoir d'elle filhe Saing: Rogirs al Chapeal quy estoit chief dedit linage: Item entront en l'ayde cheaz de Warous, ly Bareis estrais des Allemans de Velrous portans d'argent a Lupar de geules, mais ce fut apres la batailhe de Domartin, dont chiapres sierat faite mention, a la queile fut mors Baroteaz de Beafroipont., car en devant ilh ne s'en estoient nint armeis: Chis Bareis avoyent long temps devant grant discort a leurs cuzins de Vellerous, assavoir a Monss: Warnier le Chien, & a ses freires & enfans; por lequeil debat ly Viez Mess: Bareis quy estoit chief dedit linage, soy partit de Vellerous, & plusseurs de ses cuziens, & alat demoreir a Aleut, se fut de dont en avant nomeis Mess: Bareis d'Aleur, & leurs adversaires misent por despit jus ces armes, & prisent les armes de Folongne, assavoir d'azure a on chief d'argent a on Lyon de geules, mais ilh retinrent le cry de Vellerous, partant que ly hauteur appartenoit a eaz: Item entront en la dite werre avoek cheaz de Warous, chilh de Harduemont droit alle mandement delle batailhe a Domartin, & vos recorderay comment. Veriteis est que Mess: Lambert de Harduemont peire a Monss: Watier de Hautepenne & a Monss: Ernus de Villereas Chevaliers, fut compains & Chevalier alle Saingnor de Hermalle, s'estoit mult volage de maniere, & mal atempreis & mal wardeit ses parolles, mayement apres bin savoit demonstreit plusseurs semblans qu'il aideroit le Saing: de Hermalle, dont Mess: Iohan Sire de Harduemont ses freires & Mess: Iohan d'Oreilhe Sires de Vellerous ses cusiens quy estoit tres sage Chevalier, & de grande eloquence en romans & en tiexhe, l'avoient sovent repris & chastoyet & tos jours detryet juxes adont, par force de bonnes parolles & de bons exemples raisonables, car ilh s'estoient tos bin wardeis, sains avoir le mal greit de nulle des parties; mais finalement on jour que chis dois freires de Harduemont dinoyent ensemble deleis Monssieur Iohan d'Oreilhe en son casteal a Vellerous, vint un messager alle dit Monss: Lambert de present le Saingnor de Hermalle, quy al dit Monss: Lambert presentat une letre la meisme overte contenante qu'il venist tantoist ces lettres veuwes parleir a ly a Hermalle, ly queis soy vout tantoist leveir de table por cheva-

Saint Denis. Messire Henry dit le beau, Chevalier, Eschevin de Liege entra aussi dans ce méme parti, dont je me suis fort estonné, n'estant point de Waroux, ni du costé de son pere, ni de celuy de sa mere, le blazon d'Opplieuw, d'ermines à la fasce d'azur qu'il avoit du costé de sa mere fille de Henry Cossen, n'estoit point du parti de Waroux, & je croy qu'il estoit plus obligé de servir la famille d'Awans, puisque Gille le Beau son pere, estoit fort proche parent de celle d'Isle, dont il avoit les armes, & dont estoit sorti le vieux Seigneur d'Awans qui fut tué à Lonchin, sçavoir de la fille du Seigneur Roger au chapeau d'Isle, qui estoit chef de cette famille. Item les Barez de la branche des Alemans de Velroux, qui portoient d'argent au Leopar de geule, se meirent aussi du parti de Waroux. Mais ce ne fut qu'apres la bataille de Dammartin, dont je parleray cy-apres, dans laquelle fut tué Baroteau de Beau-froipont, car ils n'y estoient point entrés auparavant; ces Barrez avoient esté long-temps devant en grande dissension avec leurs cousins de Velroux, Monsieur Warnier le Chien, ses freres, & ses enfans, ce qui obligea le vieux Messire Baré, qui estoit chef de la famille, de se retirer du Village de Velroux, d'où sortirent aussi plusieurs de ses cousins, pour aller demeurer au Village d'Aleur. Les autres, contre qui il avoit different, quitterent ses armes par dépit, & prirent celles de Fologne d'azur au chef d'argent, au Lion de geule brochant sur le tout, retenant pourtant le cry de Velroux, parce que la Seigneurie leur apartenoit. Item se declarerent pour le méme parti de Waroux ceux de Harduemont, lors qu'ils furent mandez pour la bataille de Dammartin comme vous allez aprendre. Vous sçaurez que Monsieur Lambert de Harduemont pere de Monsieur Wathi de Hautepenne, & de Monsieur Arnoul de Villereau, Chevalier, fut compagnon du Seigneur de Hermalle. Il avoit l'esprit fort leger, ses actions estoient de méme nature, il estoit peu moderé en tout ce qu'il faisoit, & n'avoit point de parole, ce qu'il feit assez conétre par les belles apparences de secours, qu'il promettoit de donner au Seigneur de Hermalle, sans pourtant qu'il en feit rien, dont Messire Jean Seigneur de Harduemont son frere, & Messire Jean d'Orey Seigneur de Velroux son cousin, tres-sage Chevalier, biendisant en François, & en Flaman, l'avoient souvent blâmé, & gourmandé, l'ayant aussi diverti jusqu'à lors de se mettre de cette guerre par leurs frequentes remontrances, & par des exemples raisonables de gens qui s'en estoient fort bien sauvez, sans en courir la disgrace & l'inimitié de l'un ni de l'autre parti, mais un jour que ces deux freres de Harduemont disnoient ensemble chez Monsieur Jean d'Orey dans son Château de Velroux, il vint un messager audit Monsieur Lambert de la part du Seigneur de Hermalle, qui luy presenta en ce méme lieu une lettre ouverte, contenant qu'il eut à venir, aussi-tost la presente receüe, parler à luy à Hermalle, pour obeïr à cét ordre il voulut en méme temps se lever de table afin d'aller monter à Cheval,

val, mais les deux Chevaliers, dont je viens de vous parler, le prierent si instâment de n'en rien faire, qu'il promit de n'y point aller chargeant ce messager, qui s'en retourna sur le champ, d'une excuse fort civile pour s'en dispencer.

chier, mais ly dois Chevaliers dessoirdis ly priarent tant & a ce l'en oritont qu'il les out covent qu'il ny venroit; sy qu'il cargont al mesagé une cortoise excusançe sor la queile ilh soy partit.

XXXIX.

Ledit Seigneur de Hermalle fut faché, ayant apris que le Seigneur de Harduemont, & celuy de Velroux, avoient rompu son dessein, mais comme il estoit adroit & spirituel, il s'avisa d'un autre tour, & connéssant l'humeur dudit Monsieur Lambert, il attendit de l'executer jusqu'à son retour à Hautepenne; alors un certain jour aprés midy, il luy envoya un autre messager plus considerable avec des lettres plus pressantes, par lesquelles il le prioit de cœur & d'affection autant qu'il luy estoit possible, de venir parler à luy à Hermalle, aussi-tost qu'il auroit leu ses lettres, sans retar, & sans prendre ni armes, ni équipage, afin qu'il ne s'imaginast pas qu'on voulut l'employer à quelque afaire de guerre ou de combat. Ce Messire Lambert sans faire de reflexion sur les remonstrances de son pere, & de ses amis, & sans penser au danger de ce dessein qu'on luy avoit fait connétre, partit sur le champ, & s'en alla à Hermalle, c'estoit un peu devant la bataille de Dammartin: aussi-tost que le Seigneur de Hermalle le veit arriver devant sa porte, il se prit à rire, luy feit caresses, & luy témoigna qu'il estoit le bien venu, comme estant ravi en effet de sa venuë, sçachant bien, que puis qu'il le tenoit, il luy feroit faire aysement tout ce qu'il voudroit: il commança par une reprimende civile & adroite qu'il luy feit, de ce qu'il n'estoit pas venu la premiere fois qu'il l'avoit mandé, ne l'ayant envoyé querir à ce qu'il disoit, que pour se divertir avec luy, & faire ensemble une bonne saignée trois ou quatre jours durant, adjoûtant que pour luy faire plus d'acueüil & luy donner plus de plaisir, il envoyeroit prier les Seigneurs de Cerf de Huy ses cousins de luy venir tenir bonne compagnie, come aussi Monsieur Raes, & Monsieur Eustache de Chantemerle ses parens; ledit Messire Lambert le remercia le mieux qu'il put des témoignages de sa bonne volonté & de son amitié, & répondit enfin qu'il demeureroit volontiers, puisqu'il le souhaitoit. Sur quoy on manda les deux freres de Cerf, & les deux freres de Chantemerle qui vinrent aussi-tost. Le landemain de leur arrivée, ils se feirent tous tirer du sang par compagnie, le Seigneur de Hermalle leur feit grand chere, & les regala de bon vin, comme il avoit coûtume de faire à ses bons amis, ce qui dura l'espace de trois jours entiers sans sortir du logis pour animer ledit Monsieur Lambert; le Seigneur de Hermalle & les quatre autres parloient tousjours, pendant qu'on estoit à table soir & matin, de cette noble journée qu'ils attendoient pour se battre contre ceux qui voudroient defendre la porte du Châtelain de Geneffe; que vous diray-je plus, ils feirent si bien en sorte, qu'ils attirerent à eux ledit Messire Lambert qui se meit de leur parti, & qui leur donna asseurance qu'il se trouveroit armé avec eux au jour nomé: aprés quatre jours qu'il eut demeuré là, il vou-

XXXIX.

Quant ly dis Sires de Hermalle fut informeis que ly Sires de Harduemont & ly Sires de Vellerous avoient son fait destourneit, ilh en fut corochiez & s'avisat d'on atre tour, com chis quy estoit de grant sens & subtiliteit & bin cognissoit la maniere dedit Monss: Lambert, sy atendit tant que ly dis Mess: Lambert fut revenus a Hautepenne & on jour apres dyneir ilh envoyat plus suffisant messagé & lettres plus estroites al dit Monss: Lambert, en ly priant al plus ardamment & cordialement qu'il pooit que tantost sains targier ilh venist sains armes & sains harnaz parleir a ly a Hermalle, affin qu'il ne saprochewist nint qu'il ne vowist metre en oevre de nulle fait d'armes; Lyqueis Mess: Lambert nint remirans le chastiement de son frere, ne de ses amis, soy partist tantost & en alat a Hermalle, & chestoit bin pau anchois la journée de Domartin; tantost que ly Sire de Hermalle le vit venant devant sa porte, ilh commenchat a rire & le fiestiat & fist bin venant, com chis quy de sa venue estoit liez ultre mezure; car ilh savoit bin puis qu'il estoit de ly saisis, qu'il le tourneroit asseis legirement de son acort; sy le reprist asseis sagement & cortoisement de ce qu'il ly avoit escondit sa venue, car ilh nel avoit (: sy qu'il disoit, mandeis que por avoir une bonne compaignie & fiestier en solas trois ou quatre jours ensemble & ly dest que por le miez fiestier & faire a plaisier ilh manderoit a Huy ses cuziens les enfans d'elleChier quy ly tenroient & feroient bonne compaignie, & assy Monss: Rasse & Monss: Istasse de Chantemierle cuzins a ly le Saing: de Hermalle, & ilh ly dis Lambert s'excusat ensy que faire le savoit, & finalement respondit qu'il demoroit volentier; sor ce furent mandeis ly dois freires del Chier, & ly dois freires de Chantemierle quy vinrent tantost, & l'endemain pour bonne compaignie ilh soy fisent saynier ensemble & ly Sires de Hermalles les festiat & pontefiat de bon vin & de bonnes viandes solempnement & costablement, ensy que bin faire le savoit, par l'espasse de trois jours entirs sains departir, & por encharneir ly dis Monss: Lambert, ilh ly Sires de Hermalle, & ly atres 4. Chevaliers parloyent tody al dynier & al sopeir de ceste noble journée qu'il attendoient a avoir a l'encontre de cheaz quy voroyent defendre le porte de Castelain de Geneffe, & que vos iroie-je mon compte prolongant? Ilh fisent tant qu'il atrahirent ledit Monss: Lambert de leur acort & leur creantat de estre avoek eax armeis sor ladite journée; se vout a quat jour prendre congiet

gier por aleir a Hautepenne & ordineir de ses besongnes, ensy que ly fais le requeroit, sy que quant ly Sires de Hermalles passeroit Mouze, qu'il soy trabist avoek ly sor les champs: Adont fut ly Sires de Hermalle en grant angoisse, car ilh soy dotoit que tantost que ly dis Mess: Lambert sieroit retrais en son hosteit, que ses freires & si amis ne fuissent si al desoir de ly, qu'il ne powist venir sor la dite journée; se priat aldit Monss: Lambert qu'il demorast tot fer deleis ly juxes a ladite journée; la ilh n'avoit que 5. jours & mandaist ses armes & son diestrier, car s'il en raloit, ilh ne ly poroit tenir covent, por l'empechement, conselhe & castiement de son freire & de ses amis; sy que finalement apres plusseurs parolles dites entre eaz, ly dis Messire Lambert mandat ses armes & son diestrier a Hermalle & tot ce que mestier ly estoit, & onkes ne vout raleir por mandement, conselhe, manache, ne atre choze que ses freires & amis ly fessissent.

XL.

Et afin que vos soyez informeis de noble estat, parement & aournement que gens d'armes, Chevaliers & Escuwiers avoyent a cely temps, & orent encor 20. ans apres, car en ma jovente je en veys useir, je vos en recorderay pure veriteit, a fin que vos aiez admiration de cangement, del honeur de monde, car adont estoient assy honnorablement armeis ly garchons, quy sont a present ly Chevaliers, & armeis estoient adont assy richement Chevaliers & Escuwiers, quy sont a present ly Comtes & ly Dus. Se vos diray comment.

XLI.

A cely temps des werres & encor par l'espasse de 10. ans apres les pais faites, tos Chevaliers & Escuwiers d'oneur soy kebatoient sor destriers, ou sor coursiers de teile bonteit, qu'il soy powissent sus asseg ureir & estoient for hautes selles de tournoy sains satoir, tos coviers de covertures overlez d'oevre de brosdure de leurs blazons armoyez, & estoient armeis de plattes & de bons harnas de menut fier, de chachies de menus fier, & hiet sor les plattes, bons, riches wardecors d'armes armoiez de leurs blazons, & avoit cascon on heame sor son hachinet a on timbre bin jolit & plusseurs Saingnors Chevaliers & atres y avoit, quy al desos de leurs covertures avoient leurs diestriers armeis de covertures de menues mailhes de fier por la dothanche de leurs chevaz; & adont faisoient plus

lut prendre congé d'eux pour aller à Hautepenne, mettre telle disposition à ses afaires qu'il estoit necessaire en pareil cas, afin de joindre le Seigneur de Hermalle au passage de la Meuse, & marcher avec luy en campagne, ce qui meit en grande peine ledit Seigneur, craignant qu'aussi-tost que ledit Monsieur Lambert seroit retourné chez luy, ses freres & ses amis ne s'oposassent de telle façon à ce qu'il venoit de leur promettre, qu'ils ne pussent se trouver & paroitre audit jour nomé: ce qui le feit resoudre de prier ledit Monsieur Lambert de rester chez luy jusqu'au dit temps qui devoit échoir dans cincq jours, luy disant qu'il pouvoit envoyer querir ses armes & son Cheval de bataille, pour ne se point mettre au hazart de luy manquer de parolle, par l'obstacle qu'il pouroit trouver à son logis, de ses freres & de ses amis, qui par leur conseil & leurs remonstrances s'efforceroient sans doute d'empécher son retour. Enfin aprés plusieurs parolles de part & d'autre sur ce sujet, ledit Monsieur Lambert luy acorda sa demande, & manda chez luy qu'on luy aportast ses armes à Hermalle, & tout ce qui luy estoit necessaire, & qu'on y amena son Cheval de bataille. Il refusa ensuitte de retourner, quelque ordre qu'il receut d'y revenir de la part de ses freres, & de ses amis, quelque conseil qu'on luy peut donner pour cét effet, & quelques menaces qu'on luy feit s'il y manquoit.

XL.

Il faut que je vous fasse icy la description des riches ajustemens, & du magnifique equipage des gens d'armes, Chevaliers & Escuyers de ce temps-là, qu'ils conserverent vingt ans encor aprés; j'en puis parler ainsi les ayans veus en ce merveilleux estat dans ma jeunesse: je vous dis ces choses afin que vous voyez come tout est changé à cette heure, & come ceux d'apresent ont peu d'honneur en comparaison de ces premiers, dont les suivants estoient alors armez plus noblement, que ne sont nos Chevaliers d'aujourd'huy. Il est certain aussi que lesdits Chevaliers & Escuyers de ce temps-là, estoient aussi richement armez, que les Comtes & les Ducs come vous allez voir.

XLI.

Au temps de ces guerres, & vingt ans encor aprés que la Paix a esté faite, tous les gens d'honneur qui estoient Chevaliers ou Escuyers, se batoient tousjours montez sur des Chevaux de bataille, ou sur de si bons coursiers, qu'ils s'y pouvoient fier. Ils estoient sur des selles de tournois fort hautes & sans étriers, les caparassons de leurs chevaux estoient tout en broderie, où l'on voyoit leurs armes & leurs blazons richement & artistement travaillez; leurs harnois estoient bons & forts, & ces Seigneurs avoient une cotte de mailles, dont leur corps, leurs cuisses, & leurs bras estoient tout couverts; ils avoient aussi de certaines plaques de fer à l'entour d'eux, qui leur servoient de garde-corps, sur lesquelles leurs blazons paroissoient d'un ouvrage industrieux. Châcun avoit un heaume sur son bassinet avec un joly tymbre. Plusieurs Seigneurs, Chevaliers & autres d'une condition au dessous d'eux,

avoient

avoient sous ces caparaffons une autre couverture legere de petittes mailles de fer, pour conserver & defendre leurs chevaux. En ce temps-là cent homes équipez de cette sorte, paraissoient davantage dans une place, que ne font deux cents à present, & le nombre sembloit estre plus grand qu'il n'estoit. J'ay veu aussi de mon temps, que quand on avoit preparé à Liege un champ de bataille, les gardes y estoient montez sur des Chevaux de bataille, qui avoient des selles hautes, mais si proprement ajustées avec leurs armes qui leur servoient de garde-corps, qu'ils sembloient des Anges avec leurs aisles étenduës. Ce qui donnoit beaucoup de plaisir à ceux qui voyoient les riches abis, & le noble équipage de ces gens d'armes; ils n'osoient pas faire les poltrons en cét estat, parce qu'on connoissoit les braves, & ceux qui ne l'estoient pas à leurs blazons; un seul combat duroit alors plus que trois à present, à cause de l'ambition des Seigneurs qui craignoient le blâme, & qui aymoient la gloire: ce qui les obligeoit à se bien battre, & à disputer long-temps la victoire, avant que de se separer; mais à present châcun est armé d'une cotte de fer qu'on nome panchiere, monté sur de petits chevaux, & couvert d'un simple jupon de futaine par dessus, de sorte que nul ne peut-estre distingué d'un autre; au lieu de garde-corps d'armes, ils portent un escu où sont les armes de leurs blazons atachées à leur barbiere; les Princes méme n'ont pas d'autres ajustement, & pour toute difference, l'ornement de dessus est un ouvrage qui est simplement de relief: desorte que leur qualité de Seigneurs ne paroist point par cét exterieur, non plus que celle de gens d'armes, ressemblants plûtost des valets en ce chetif équipage, que des personnes de condition. Ainsi la gloire de ces anciens Chevaliers a perdu son éclat, & l'honneur de la Chevalerie est presque tout aboli & aneanti: de sorte qu'à peine sçait-on aujourd'huy quelles armes & quels blazons doivent avoir ceux, qui vienent des nobles & Illustres familles, ni quel cymier ils doivent porter sur le timbre.

XLII.

Je vous diray derechef que devant la bataille de Dammartin, on veit entrer pour cette guerre dans le parti de Waroux les Gaillars de Chaynée, les Desprez qui portent le chef de geule, ceux de Nouvice, sçavoir le Senéchal Desprez, les Henrys Desprez, ceux de Colonster, les Chabots, ceux de Julemont, & de Charneux sortis de la Dame de Witthem, qui estoit sœur de Monsieur Breton le vieux, ceux du Rivage de Visé, les Coirleaux, & les Mouliers d'Aleur, & à Huy ceux de Revins, de Pexhiriie, de Vinalmont, de Fanchons, & de Monroyal, les Hubins, & les Wavereaux.

XLIII.

On veit d'autre part entrer dans le parti d'Awans pour la méme guerre, les Surlets de Liege, les Seigneurs d'Heur le Romain, ceux de Parfondrieu, les Chauveaux de Vivegnis, & les Diavelos de Herstal, dont estoit Capitaine Messire Jean Ruzemuze de Herstal Chevalier, sorti d'un des bâtars d'Awans; ceux encor de Mo-

grans parements en une place cent armures de fier en teil habit, que dois cens a present, & sembloit que plus en y awist; je meisme ny veut de mon temps que quant on faisoit on champ de batailhe a Liege, que les wardes del Champs estoient monteis sor diestriers a hautes selles armeis de wardecors d'armes assy joliement que ce sembloient Angeles en penneis; sy que c'estoit ly plus gran plaissanche, ly plus riches habits & ly plus gran solas que on powist avoir de nobles gens d'armes a veoioir en teil estat, car nus n'osoit estre coars, partant que on connissoit les bons & les mavais a leurs blazons: Et duroit plus longement une batailhe adont que maintenant trois; car ly Saing: estoient sormonteis & dotoient honte, sy que ly estours estoit bin ferus & ly fais longement sortenus, anchois que nus soy partist: Mais a present cascons est armeis d'une cotte de fier appellée, panchire, sor petitz chevaz, & ont vestut on joupon de festaine alle deseur, sy que nus n'est conus encontre son compaignon & en liu de wardecors d'armes ilh portent on eskuchet de leur blazon atagiet a leur barbire; Neis ly Prinches n'ont atre habit, excepteit que leurs desoirtrains warnimens est overeis, d'alcone en voxure, sains atre conissanche, sy qu'il ne semblent nint Saingnors, ne gens d'armes, mais garçhons, & ensy perie tot honneur & toute gentileçhe, car a poynes seit on al jour-duy queis armes, ne queile blazons, ly nobles & gens de linages doyent porteir, ne queis timbres sor leur heame.

XLII.

Encor vos fay savoir que anchois la batailhe a Domartin entront en cest morteile fait avoek cheaz de Warous, ly Gailhars de Chayeneez, chilh de Preit al comble & de Noevis, assavoir ly Skenissaz de Preit, ly Henroie de Preit, chilh de Colonster, ly Chabotz, chilh de Iulemont & de Charnoir estrais d'elle Dame de Witheme quy fut sereure a Monss: Breton le viez, Chilh de Rivage de Viseit, & ly Coirlawe. & ly Moilhes d'Aleur; a Huy y entront chilh de Revins, chil de Pexherive, chilh de Vinalmont, ly Houbin, chilh de Fanchon de Monroial, & ly Wavereaz.

XLIII.

Item finalement entront adont en ladite werre avoek cheaz d'Awans ly Surlés de Liege, ly enfans d'Oire ly Romain, ly enfans de Parfoniu, ly Chaiveaz de Vivengnis, & ly Diavelos de Hersta, dont Messire Iohan Ruzemuse de Hersta Chevaleir estoit Capitaine, partant qu'ilh issit d'un des bastars

stars d'Awans, & y entront chilh de Momesteghen de Meliens portans le chivron de Bollezeez, assavoir Wilhelme Prost & ses parties, mais ly dis Wilhelme cangat ses armes apres le pais faite, & prist les armes de Hamale: Encor soy misent avoek cheaz d'Awans Iohan de Preit & ly dois freires Lambuche de Weys, & Ernus de Preit enfans Monss: Thiry de Preit, quy portoient les armes de Preit sains comble, Iohan de Braibant leur cuzin quy fut Esquevin de Liege, Boynan de Preit, Henry del Solier; Item ly dois enfans Iohan d'Oreilhe assavoir Mons: VVilhelme Sire de Romyne, & Reynechon; Ly enfans de Vileir az Tours en Condros, Mess: Godefroid delle Capelle, & plusseurs atres.

XLIV.

Ors retournerons a nostre principale mateire. Quant temps fut d'armeit le jour del saint Bertremeit, anchois que les warnizons, dont chidevant est faite mention, fuissent venues a Geneffe ly bon Castelain de VVareme que le jour devant estoit venus en sa porte a Geneffe, soy fist armeir de force & de mut poissans harnas, car ilh estoit de mezurement fort & ly plus poissans Chevalier de corps, de membres, & de grandeche de stature quy fuist en ce pays, & quant ilh fut armeis, on ly aminat on gran fort Dyestrier quy estoit ly miedres chevaz d'armes quy fuist en nulle pays, & l'apeloit on moreal de Daveles, se l'avoit ly dis Castelain enpronteit alle Saing: de Daveles, quy des werres ne soy vout onke entremettre, & bin ly estoit besongne qu'il awist on fort cheval, car on trovoit pau de chevaz quy en cest estat le powissent servir une journée; Ilh montat asseis a malaise com chis quy estoit grans & poissans de corps & pensasament armeis, se ly fut durement blameit ly grand faix d'armes, qu'il portoit, mais ilh respondit ces semblans parleirs, ensy que j'ay out recordeir Thomas de Hemricourt quy fut a son armeir; Or taiziez taiziez, & ne vos emayez de rins, car je vos jure Dieu & S. Gorge que s'ilh at covenut eaz dois a moy aydier monteir, puis que je suis sor Moreal, qu'il y fatat eaz quatre ou plus anchois que je soye demonteis, laissiez en Dieu & saint Gorge covenir en cuy warde je suy commandeis.

XLV.

Adont furent par l'acort des commons amis ordineis eaz dois por estre a son frain, & son corps wardeir cely journée, assavoir Robier de Truwengnée Escuwier, & Tomas de Hemricourt borgois de Liege, qui estoient gr ans, & fors & de grans sens, conselhe & atemprance; mais quant chil d'Awans furent tos ensemble alle partir de Geneffe por traire en la terre de Warfuséez, & chevachier al encontre cheaz de Warous, voit anchois la venue des Saing: de Haneffe, de Seraing, de Monss: Ameile & Monss: Fastreit de Bovengnistirs, & leurs freres & de leurs pitons; chilh d'Awans n'avoient

mesteghen de Melin portants le Chevron de Bolzée, sçavoir Guilaume Proest & ses partisans; mais il changea ses armes aprés que la Paix fut faitte, & prit celles de Hamale; il y eut aussi Jean Desprez, & ses deux freres Lambuche de Weys, & Arnoul Desprez fils de Monsieur Thiry Desprez, qui avoient les armes des Desprez entieres, Jean de Brabant leur cousin qui fut Eschevin de Liege, Boynant Desprez, Henry de la Solier. Item Messire Guilaume Seigneur de Rumyne, & Renchon, tous deux fils de Monsieur Jean d'Orey, les Seigneurs de Villers aux Tours en Condroz, Messire Godefroy de la Chapelle, & plusieurs autres, qui se meirent pareillement de ce parti d'Awans.

XLIV.

Retournons maintenant au sujet que nous avons quitté cy-dessus. La Feste de Saint Berthelemy estant arrivée, auquel temps on devoit prendre les armes, le bon Châtelain de Wareme qui s'estoit trouvé à Geneffe le jour d'auparavant que les garnisons, dont je vous ay parlé y fussent venües, se feit armer de touttes pieces d'un harnois renforcé qui pesoit beaucoup, c'estoit l'homme le plus puissant de taille, & de toutes les parties de son corps, & le plus fort aussi, qui fut alors en ce Pays; estant ainsi armé on luy amena un grand & fort Cheval de Bataille, le meilleur pour le combat qu'il y eut en quelque endroit que ce fût, on l'apelloit Moreau de Dave, ledit Châtelain l'avoit empruntè du Seigneur de Dave, qui s'estoit tousjours dispencé de prendre parti dans ces guerres, & à vous dire le vray, il avoit besoin d'un aussi fort Cheval pour le soûtenir en cét équipage, & fort peu d'autres auroient pû luy servir toutte une journée en cét estat. Un jour il monta dessus avec peine, parce qu'il estoit fort grand, come je vous ay dit, tres-puissant de corps, & armé pesâment; & come on le blâmoit de s'estre chargé d'un fardeau d'armes qui estoit si lourd, voicy ce qu'il répondit, come je l'ay oüy dire à Thomas de Hemricourt qui estoit present lors qu'il s'arma de la sorte: Orsus, taisez-vous je vous prie, & ne vous mettez pas en peine, je vous jure Dieu & Saint George, que si j'ay eu besoin de deux personnes pour m'ayder à monter, puis qu'enfin je suis sur Moreau, qu'il en faudra quattre ou plus encor pour me démonter. Laissez en faire Dieu & Saint George à la garde desquels je me recomande.

XLV.

Alors par conseil des amis comuns on enchargea deux de se tenir à la bride de son Cheval, & de garder ce jour-là sa personne. Ce fut Robert de Trugnée Escuyer, & Thomas de Hemricourt Bourgeois de Liege, qui eurent cette commission, parce qu'ils estoient tous deux grands & forts, moderez dans leurs actions, & outre cela gens d'esprit & de bon conseil. Quand ceux d'Awans furent tous assemblez, en partant de Geneffe pour aller à la terre de Warfusée, ils marcherent à la rencontre de ceux de Waroux, avant méme la venüe des Seigneurs de Haneffe, & de Seraing, de Messieurs Ameil, & Fastré de Bovengnistier, de leurs freres, & de tous leur gen-

gens de pied ; ils ne se trouverent pas à Cheval alors deux cens homes armez de touttes pieces, parce que l'ordre avoit esté changé; mais avant leur arrivée au Village de Horion, ils trouverent les Seigneurs nomez cy-devant acompagnez de quantité de Pietons, qu'ils avoient tirez des Villages qui bordent le ruisseau d'Ierne, cette trouppe faisoit bien le nombre de soixante & dix homes à Cheval armez de touttes pieces, ils eurent de part & d'autre beaucoup de joye de se voir tous ensemble, & ayant apris le dessein de leur ennemis, ils dresserent leurs escadrons, & marcherent en bon ordre vers Dammartin sur une piece d'heritage, qui du consentement des deux partis fut choisie sur le champ pour donner ce jour-là la bataille. D'un autre costé assez prés de là, on voyoit les Capitaines,& tout le parti de Waroux en pompeux apareil, & magnifique équipage; on y pouvoit conter jusqu'à trois cens cinquante homes tant Chevaliers qu'Escuyers armez pareillement de touttes pieces, tous sages & judicieux personnages, qui avoyent aussi avec eux grand nombre de Pietons tirez des Villages qui bordent la Meuse, & méme de leurs sujets.

nint tos ensemble 200. armures de fier a cheval, partant que leur mandement estoiet brisiez, mais anchois qu'il parvenissent a Horrion, leur vinrent al devant ly Saingnors chidevant nomeis a gran planteit de Pitons, de leurs Villhe & de Rivage d'Yrne, & avoient bin le nombre de 70 armures de fier a cheval, se soy conjoirent ly uns l'atre & alont ordineir leurs batailhes, quant ilh sorent par leurs Wardemaneurs le covenant de leurs annemis, & trabirent par grande ordinanche vers Domartin sor une pice de terre quy par l'acort des parties, avoit sor le champ esteit choizie por combatre cely journée & d'atrepart asseis pres estoint les Capitaines & touttes les parties cheaz de VVarous en noble conroy & de grant parement, & avoient bin 350. armures de fier vailhans Chevaliers & Escuwiers, & warnis de bon conseilhe & avoek eaz planteit de pitons de rivage de Mouze, & de leurs sorseans.

XLVI.

Lors que les deux partis furent disposez & rangez en bon ordre, on déplia les banieres des bannerés, & les pennonceaux que l'on meit au vent; les chevaux de bataille hannisoient alors, & se panadoient dans leur riche équipage. Il y en avoit bien deux cens & vingt des deux partis ensemble, qui estoient couverts & paraçonnes de la sorte que je vous ay dit cy-devant, suivant que je l'ay apris de plusieurs Chevaliers & Escuyers qui avoient été ce jour la de ce nombre; châcun tenoit son heaume à l'arçon de la selle de son cheval, pour l'avoir tout prest à le jetter promtement sur sa teste. On veit parestre alors entre les deux escadrons, Gerar Songnet, & Goffin de Fetine tous deux bourgeois de Liege, officiers de la justice des fiefs de Monsieur l'Evesque, qui venoient en grand haste comander des quarantaines entre les deux partis qui feirent grand bruit, jettant leurs heaumes sur leurs testes, & donnant des esperons à leurs chevaux de tout leur cœur, pour les faire marcher l'un contre l'autre, dont ces deux homes se trouverent en grand danger,ayant peine à se retirer de cette foule, où peu s'en falut qu'ils ne demeurassent enfermés entre les deux escadrons,suivant le raport que m'en à fait souvent ledit Gerard Songnet.

XLVI.

Quant ceste parties furent mises en Conroy rengiez, & mises en ordinanche & les bannires de banneirez & pengnecheaz furent al vent desployez, & chis diestriers henissoient, & soy contoyent en leurs parement, dont ilh y'en avoit bin 220. tos coviers ensy que deviseit est d'andois les parties, sy qu'il m'at esteit conteit par plusseurs Chev: & Escuwiers quy furent sor la journée, & cascon tenoit son heame sor l'archon de sa selle por geter en sa tieste ; Adont vinrent en grant haste entre dois batailhes Gerars Songnes, & Goffin de Fetines citains de Liege, hommes de fyez a Monss: de Liege por geteir quarantaines entre les parties & monstroient leur commission, mais les parties getont leurs heames en leurs tiestes & fisent un grant bruit, & ferirent chevaz des esporons de grant volenteit les uns contre les attres sy que a grant peyne soy partirent ly dois hommes de fief qu'il ne fuissent encloz entre dois batailhes, ensy que ly jadis Gerars Songnes m'at compteit sovent fois.

XLVII.

Dans cette assemblée on rangea les gens de pied derriere les escadrons, qu'en ce temps-là par ce lors que les Seigneurs estoient fort animés, & ravis de combattre à cheval, ils rompoient un bataillon quelque pressé qu'il fut, foulant aux pieds ceux qui le composoient : dans cette meslée ceux qui se trouverent sur de petis chevaux, furent extrémement pressés, & beaucoup méme furent renversés & couchés par terre, par le choc & a force des grands chevaux.

XLVII.

A ceste assemblée furent mis ly pitons al derier des batailhes, car a cely temps quant ly Saingnors estoyent teilement formonteis, & ilh estoyent conforteis de combatre a cheval, ilh ronpoyent une batailhe de pitons queile qu'elle fuist, & les foloient tos ; la endroit al assemblée furent fort presseis ly basse monteis, car ilh en y out plusseurs jus cukiez, & reverseis par le force des grans chevaz.

XLVIII.

Quand ceux de l'une & de l'autre troupe eurent

XLVIII.

Quant ceste assemblée fut passée, & ly heames jus

jus geteis, & les parties soy conissoient a leurs blazons, cascon chusissoit & assailboit cely la ilh avoit plus grant hayme, & partant que ly bin faits des bons ne doit nint estre obliez, vos deveis savoir que sor ceste journée furent armeis avoek cheaz d'Awans ly Sires de Cliermont, & ly viez Wilkar d'Awans quy estoient avoiles, & avoek cheaz de Warous fut armeis Mess: Alixandre de saint Servais quy de dois mains & don piet estoit a foleis; se leur doit on tourneir a grant & haute honneur, qu'ils en teil point aloient servir leur linage, & ne fut nulle d'eaz quassiez a celle fois sy bin, & sy pres furent ilh servis, & gardeis cely jour.

XLIX.

Ors vos doit recordeir par les aventures chidevant escriptes qu'il avoit soveraine & singulere hayme entre le Saingnor de Hermalle, & ly bon Castelain de Wareme & ses freires, & biny avoit caze, sy que tantost apres l'assemblée ly un queroit l'atre & tant qu'il soy trovont, & soy corirent sus en faisans grans reprovirs, & grans maneches ly un a l'atre, sy Sires de Hermalle estoit petis, mais corageux estoit oultre mesure, & richement & noblement monteis, & estoit en la garde de ses dois cuziens germains Monss: Rasse &, Mons: Istasse de Chantemierle freires Chevaliers, la soy combatirent mervelheuzement ilh & ly Castelain, & cheaz quy estoient deleis eaz, & furent forment navereis, mais ly Diestrier de Saingnor de Hermalle fut ochis se cheyt, & quant Mess: Ernus de Gehaing freire al dit Castelain ly veyt cheioir, ilh failhit jus de son cheval & montat sor ly anchois que releveir soy powist & le traveilhoit durement; sor ces dois fut ly chapleleys, & ly cry mervelheuz, tant al assaut com al rescosse, mais ly bon Sire de Hermalle y fut mors, tant par ledit Monss: Ernus, com par la pres & defoleis des chevaz; nintmains ly batailhe recommenchat entre eaz plus dure qu'endevant, sy que anchois que ly dis Mess: Ernus soy powist releveir, ilh & ses freires Butoir furent mors par cheaz de Chantemierle, quy de cest assaut soy partirent sains plus grant pierde.

L.

Adont que ly bon Chastelain parchuyt le domage de ses dois freires, ilh fut ensy que tos forseneis, & alat wayer les batailhes avec cheaz de sa rotte, & crier l'ensengne, & raloyer ses amis, & tournont vers cheaz de Langdris, se fut ly Sires de Langdris versseis a terre & mors a celle emprainte, & Messire Libier de Villeir l'Evesque, quy por l'enortement de sa femme sereur a Ernus d'Oborne estoit armeis avoek cheaz de Warous cely journée, alencontre de ses freires germains, & de son blazon, & linage, car ilh por-

baissé leurs heaumes, & que châcun se pouvoit reconétre au blazon, ils se choisissoient l'un l'autre dans la mélée allant ataquer celuy qu'ils haïssoient davantage, & contre qui ils avoient plus d'animosité. Et puisque les bonnes actions ne doivent point estre oubliées, & qu'il n'en faut pas suprimer le recit, vous sçaurez que le Seign: de Clermont, & le vieux Wilkar d'Awans, qui estoient tous deux aveugles, ne laisserent pas de se trouver armés ce jour-là méme avec ceux d'Awans, comme d'autre part parut aussi armé avec ceux de Waroux Messire Alexandre de S. Servais, qui estoit estropié des deux mains & d'un pied: ce qui doit aller sans doute à leur honneur, & dont ils meritent beaucoup de gloire, ayant paru en cét estat pour servir ceux de leur famille, sans que pas un d'eux fut blessé, tant on eut soin de garder ce jour-là leurs personnes.

XLIX.

Par les avantures cy-devant écrittes, vous pouvez vous souvenir de la haine extréme qu'il y avoit entre le Seigneur de Hermalle, & le bon Châtelain de Wareme, & ses freres, & ce qui n'estoit pas sans cause, & qui obligeoit châcun d'eux de se chercher dans la meslée, s'estant rencontrés, ils coururent l'un sur l'autre se faisant des reproches & des menaces tout à la fois. Le Seigneur de Hermalle estoit petit, mais brave & courageux dans l'excez, il estoit monté avantageusement sur un cheval dont le harnois estoit riche & magnifique, & gardé par ses deux couzins germains, Monsieur Raes, & Monsieur Eustache de Chantemerle freres, & tous deux Chevaliers. Ils combatirent alors à outrance, & ceux aussi qui les acompagnoient, & furent fort blessés, mais le Seigneur de Hermalle tomba par terre, son cheval de bataille ayant esté tué sous luy. Messire Arnoul de Jehain frere du châtelain l'ayant veu choir, sauta aussi-tost à bas de son cheval, & monta sur luy pour l'empécher de se relever, luy faisant beaucoup de peine; l'agitation fut grande de part & d'autre, meslée d'un cry prodigieux tant pour l'ataque que pour la defence; mais enfin le bon Seig. de Hermalle y fut tué par l'effort dudit Monf. Arnoul, & par la foule des chevaux, qui survinrent ce qui n'empécha pas que le combat ne continuast, & ne fut encor plus échauffé entre ces deux partis, qu'il n'avoit esté avant que ledit Messire Arnoul se pût relever, luy & Butoir son frere furent tués par ceux de Chantemerle, qui se retirerent dudit combat sans plus grande perte.

L.

Lors que le bon Châtelain s'aperçeut, que ses deux freres avoient esté tués, il fut comme saisi de rage, & courut sans rien craindre avec sa trouppe à travers de tous les escadrons, criant aprés ses amis qu'il rallia, & qu'il feit tourner vers ceux de Langdris; le Seigneur de ce nom fut jetté par terre avec la selle de son cheval, & fut tué dans ce choc. Messire Libert de Villers l'Evesque, qui à la persuasion de sa femme sœur d'Arnoul d'Oborne, avoit pris parti ce jour-là avec ceux de Waroux contre ses propres freres, sa famille, & son blazon (car il avoit les armes d'Awans

d'Awans au cor de geule sur le tout) fut aussi porté par terre en presence de ses deux freres, Gerar de Strayle, & Eustache, qui par hazart s'estoient trouvés dans la troupe du Châtelain à qui il feit alors des reproches honteuses d'avoir abandonné sa famille. Cét Eustache descendit de son cheval à dessein de tuer son frere, ce qu'il eut executé, si Gerar l'autre frere ne l'en eut empéché, secourant ledit Monsieur Libert, qu'il meit aprés en lieu de seureté par la permission que luy en donna le Châtelain.

LI.

Le combat se feit en plusieurs endrois & par troupes detáchées, ce qui le feit durer plus longtemps, parceque l'avantage estoit partagé, & que ceux qui perdoient d'un costé gaignoient de l'autre; mais le parti de Waroux se trouva fort afébli par la mort des Seigneurs de Hermalle, & de Langdris, & par celle de plusieurs autres particuliers, qui avoient esté tués aussi par les Seigneurs du parti d'Awans, qui feirent un grand cry se voyant ralliés, & qui retournerent sur ceux de Waroux, à l'endroit ou ils les veirent plus serrés & plus joins ensemble; alors ceux de Ville, & de Berlo se retirerent à costé & s'assemblerent: ce que voyant ceux d'Awans, ils crurent sans hesiter qu'ils devoient encor les attaquer, ce qu'ils ne feirent pas pourtant, se serrant en retraite, & tirerent droit à Harduemont en bon ordre, sans témoigner de vouloir fuir; ils monterent entre Haneffe & Seraing, & retournerent chez eux sans aucune perte. Ceux du parti de Waroux qui resterent dans le champ, attendirent vaillâment le dernier choc, où l'on combattit encor vigoureusement, il s'y feit de belles actions de valeur, & de courage dans l'un & l'autre parti, les braves & les adroits s'y feirent bien connétre, comme pareillement ceux qui n'avoient aucune de ces bonnes qualites, châcun estant armé de gardecorps d'armes, en sorte que la hardiesse ni la crainte ne se pouvoient cácher. J'aurois parlé dans ce chapitre de ceux, qui feirent si bien en cette occasion, sans la crainte que j'ay d'exciter l'envie de ceux, qui ont leurs langues toûjours chargées de venin; car si je donnois plus de gloire à ceux du parti d'Awans qu'à l'autre; on ne manqueroit pas de dire que c'est en faveur de la parenté, mes predecesseurs ayant toûjours porté les armes avec eux, & si au contraire je vantois les proüesses de ceux de Waroux; on pouroit dire que ma loüange sentiroit la flaterie; ce qui fait que je passe sous silence beaucoup de choses que j'ay aprises des anciens; cependant, je prens Dieu à témoing que je ne pretens favoriser ni l'un ni l'autre parti; & que je n'ay rien mis, ni ne veux rien mettre icy par écrit, que ce que j'ay pu sçavoir de mes predecesseurs, ou que j'ay trouvé dans mes memoires, ou ce qui s'est passé de mon temps quoy que je ne fusse encor qu'à la deuxiéme année de mon âge, lors que la paix des douze familles, nommées cy-dessus, fût faite aprés toutes nos guerres.

LII.

A ce dernier choc de ceux d'Awans contre ceux de Waroux, ceux de Ville, & de Berlo s'estant retirés, comme je vous ay dit, la meslée

toit les armes d'Awans a on cor de geules, fut assy trais a terre en presence de ses dois freires, Gerars de Straile, & Istasse, quy d'aventure estoient tomeis en la rotte dedit Castelain, ly queil Istasse, deskendit & vout tuweir ledit Monss: Libier son freire, & mor l'awist en faisans vilains reprovirs de ce qu'il avoit renoyé son linage., se ne fuist Gerars ly atre freire quy le socorit & quy par le congiet de Castelain le mist a waran.

L I.

Cheste batailhe fut en plusseurs lieux par tropeaz, se dura plus, car sy alcons perdoyent en on liu, leurs parties gangnoient en l'atre; mais mult affojulit a cheaz de Warous ly mors de Saingnor de Hermalle, & le Saingnor de Langdris, & assy ly atres Saing: d'elle partie d'Awans avoyent mors plusseurs de cheaz de Warous; sy que quant chilh d'Awans furent raloyez, ilh getont on grant cry & retornent sus a cheaz de Warous la ilh les veyrent plus espez; Adont soy partirent chil de Vilhe, & de Bierlouz en un rotte alle de fours des batailhes, sy que chilh d'Awans quidont de certain quilh les dewissent rassailhir, mais non fisent, anchois s'en alont sereis & rengiez sains faire semblans de fuyr, droit a Harduemont, & entre Haneffe & Seraing, ilh montont les tiers, & chevachont vers leurs maisons sains gran domage; Et ly remanans de cheaz de Warous, demorans sor le champs attendit cely assaut vassalment, & fut chis dierain assaut bin ferus, & y furent faites plusseurs proches d'ambedois les parties, & ly bons, ly apiers, ly preuz, & ly hardis, y furent bin cognus, & assy furent ly atres tant de l'une com d'el atre partie; car cascons estoit armeis de wardecorps d'arme, sy ne pooit ly bin, ne ly mas estre celeis, & faite en awisse alcone remonstrance en ce Capitle, sy ne fuist l'empechement des envieuz, quy tos jours ont leurs lenwes envenimeez, car se je atribuoie plus grande honneur a cheaz d'Awans que al atre partie on diroit que c'estoit par faveur, & par linage, partant que mes predescesseurs ont esteis tosjours armeis avoek eaz, & se je attribuoie plus grande honneur a cheaz de Warous, on diroit que je le faisoie por l'ozenge & por flature; sy qu'il moy fait taire en partie de ce que ly anchiens m'ont apris & recordeis; Nint mains je me raport al tesmongnage de mon Createur que je n'y trais partie nulle, & que je n'ay mis escript, ne voelhe metre choese que je l'ay apris a mes devantrains, ou troveis escripte, ou que faite ne soit de mon temps; jasoiçe que je nawisse que dois ans d'eage quant ly pais des linages dessoirdis fut faite & accordée.

L I I.

Quant chis dierain assaut fut fait de cheaz d'Awans al encontre de cheaz de Warous, & cheaz de Vilhe, & de Bierlouz furent partis, sy que dit est,

fut

fut ly melée aspre & dure, & partant qu'il convit tosjours l'une des parties estre desconfite, quant ly batailhe dure juxes a outrance, fortune encombrat cheaz de Warous; car ilh furent outreis & desconfis & perderent le journée, & tres-gran domage y rechurent cely jour; & assy fist tos ly pays de Liege, car tote honneur & chevalerie en fut folée, & ly pays afloivis.

LIII.

A ceste desconfiture furent mots tant en combatant tant com en chachant plus: vailhans Chevaliers & Escuwiers delle partie de Warous juxes al somme de 65. armures de fier, & alcons pitons, dont jé vous nomeray une partie des plus notables: Assavoir ly bon & ly riche Sire de Hermalle, Messire Ioban ly viez Sire de Langdris, Mess: Ioban ly Polen de Warous quy avoit la filhe de Saingnor d'Awans mor a Lonchiens, Mess: Lambert de Harduemont, Messire Ioban del Chier, Mess: Heliens de Latines Chevaliers, Ioban dis ly Rosseaz de Warfezée, & Gerars ses freires, enfans de Saingnor de Warfezée quy out les 20. enfans, ly queis Iohan fut peire de bon Monss: Rasse de Gemeppe; Item y furent mors Gilbes Becherons Esquevin de Liege, Wilhelme Lybotea, & Badewien freires enfans Badewien de Casteal de Seliens & estoient reputeis ly plus appiers & ly plus hardis de tous leur linage; Ioban fil Saingnor Gilbe le Proidomme; Baroteal de Beafroipont Ioban de Benne manans a Aleur; Henrar d'Aleur & Bastien ses freire, quy estoient hardis ultre mezure; Boyleawe de Gemeppe, Biloteal ses fis, & Counars freire al dit Boyleawe; Ly trois enfans Dame Beline de Gemeppe; Ly dois enfans Saingnor Gilhe de Revins Bourgeois de Huy; Ly un des enfans de Monroial de Huy, & plusseurs atres.

LIV.

Et d'elle partie cheaz d'Awans y furent mors eaz quatre tant soilement assavoir ly dois freires de Castelain de Wareme, Mess: Ernus, & Butoir, & Heyneman, & Rennewar de Verbois freires; sy que tantost le fait departi ly Castelain quy avoit eut la victoire dest qu'il avoit plus perdut toz seulz que toz ly atres, mais ly victoire delle journee, ly fist son duelh oblieir.

LV.

Item deveis savoir que apres ceste pesante journée furent, a caze des noveaz mors, commandéez & getteez entre ces parties, plusseurs quarantaines, quy long tierme pendirent entre les linages, se soy remisent ly Chevaliers al parsiete les tournois, & l'oneur de monde tant qu'elles duront, & quant expiréez furent les quarantaines, Mess: Watier de Momal, & Messire Gontir Conrar de Bierlouz Awweit de Sclachiens prisent alcons de cheaz de leur linage, & fisent, & bastirent on wait

fut cruëlle & sanglante, & lors que l'on combat ainsi à outrance, il faut necessairement que l'un des partis à la fin succombe; la fortune ne se declara pas pour ceux de Waroux, qui furent mis en deroute, & qui perdirent entierement la bataille ce jour-là, où ils feirent des pertes notables, comme aussi tout le païs de Liege; car l'honneur de la Chevalerie perdit beaucoup de son lustre en cette déroute, dont ledit païs fut fort aféblì.

LIII.

Là furent tués en combattant dans l'attaque, dans la poursuitte, ou dans la defence, plusieurs braves Chevaliers & Escuyers du parti de Waroux, jusqu'au nombre de soixante & cinq armés de touttes pieces, & quelques gens de pied aussi. Voicy les noms de quelques uns des plus considerables. Premierement le bon & riche Seigneur de Hermalle, Monsieur Jean le vieux Seigneur de Langdris, Messire Jean le Polain de Waroux marié à la fille du Seigneur d'Awans, qui fut tué à la bataille de Lonchin, Messire Lambert de Harduemont, Messire Jean de Cerf, Messire Hellin de Latine Chevaliers, Jean dit le Rousseau de Warfusée, & Gerar son frere qui estoient fils du Seigneur de Warfusée pere des vingt enfans; ce Jean estoit pere du bon Messire Raes de Gemeppe. Item Gille Becheron Eschevin de Liege. Guilaume Liboteau, & Baudovin son frere, fils de Baudovin du Château de Slins; ils avoient la reputation d'estre les plus adroits & les plus hardis de leur race, Jean fils du Seigneur Gille le Preudhome, Baroteau de beau Froipont, Jean de Beyne demeurant au vilage d'Aleur, Henrar d'Aleur & Sebastien son frere, qui estoient hardis dans l'excez, Boileau de Gemeppe, Bilotrau son fils, & Counar frere dudit Boileau, les trois fils de Dame Beline de Gemeppe, les deux garçons du Seigneur Gille de Revins Bourgeois de Huy, un des fils de Monroyal de laditte Ville, & plusieurs autres.

LIV.

Du parti d'Awans, il n'en fut tué que quattre seulement, sçavoir Messire Arnoul & Butoir frere du Châtelain de Wareme, & Heyneman avec Rennewar du Verbois son frere; touttes les troupes s'estant separées, le Châtelain qui avoit eu la victoire sur ses ennemis, dit qu'il avoit plus perdu luy seul qne tous les autres, mais le gain de la bataille de ce jour luy feit passer le deüil de sa perte.

LV.

Aprés cette journée qui acabla tant de monde, ces nouveaux morts furent cause qu'on commanda plusieurs quarantaines entre les deux partis, qui durerent long-temps parmi les familles, ce qui obligea les Chevaliers, pendant tout cét espace de temps à recommencer la poursuitte des tournois, & à chercher les moyens d'aquerir de l'honneur & de la reputation dans le monde. Quand elles furent expirées, Messire Wathi de Moumale, & Messire Goutier Conrar de Berlo Voüé de Scleffin, prirent avec eux quelques uns de leurs familles, & avant le jour du combat, qui de-

devoit recommencer, furent dresser une ambuscade au lieu de Mouhin, contre les trois Seigneurs de ce nom, qui couchoient dans leur Tour, Raes de Wareme leur tenant compagnie. Ces deux Seigneurs se feirent acompagner de six des plus braves & des plus adroits de leur parti, & furent rompre par derriere un mur de la ferme joignant le bâtiment de la Tour où ils entrerent, & se tinrent cachés attendant lesdits Seigneurs de Mouhin, qui avoient coûtume de se lever de grand matin, & de venir dans leur bassecourt pour faire travailler leurs ouvriers domestiques, ce qu'ils ne manquerent pas de faire, à leur ordinaire, s'estant levés à la pointe du jour, ils vinrent baisser le pont-levis & entrerent dans laditte bassecourt, dont ils ne purent plus sortir pour rentrer dans leur Tour; parceque les six qui estoient en embuscade les en empeschérent; Ils crierent leur cry en les ataquant, & l'autre troupe de l'embuscade les vint aussi-tost enfermer pardevant, de sorte que ces trois bons freres & ledit Raes de Wareme qui estoit avec eux ayant esté ainsi atrapez, furent tous tuez miserablement. Le bon Châtelain de Wareme qui estoit leur cousin germain, perdit presque autant à leur mort qu'a celle de ses deux freres, n'ayant personne dans toutte sa race, dont il tirast si bon & si fidelle service que d'eux, qui estoient toûjours plus prests à bien faire que pas un autre, & qui estoient beaucoup redoutez de leurs ennemis, ce qui l'affligea extrémement se plaignant à tous momens de son cruel malheur, qui ne luy laissoit plus de proches parents de toute sa race, que Messire Baudovin, & Guilaume ses deux fils qui estoient encor jeunes, qui n'avoient pas encor beaucoup porté les armes lors que ce desastre arriva, & qu'il perdit trois ans aprés à la bataille de Nierbonne auprés de Huy où ils furent tuez; de sorte que depuis ce temps-là il fut si triste, si melancolique, & si afligé, qu'il tomba dans plusieurs infirmitez, qui ne luy permirent pas de se servir d'avantage de ses armes.

Les choses s'estant ainsi passées, les deux partis se renfermerent dans leurs Châteaux, & dans leurs garnisons, & ne feirent plus aucun mandement general pour assembler leurs amis, à dessein de s'aller battre à certains jours nomez, come ils avoient fait cy-devant. Il se feit seulement plusieurs escarmouches par ceux des garnisons, qui se faisoient souvent des apels, & qui se poussoient vigoureusement, jusqu'aux barrieres de leurs Châteaux, tirant & lançant quantité de trais les uns contre les autres, dans la poursuite & dans la retraite. Les quatre fils de Monsieur Eustache Franchome de Holgnoul entre autres, tenoient une garnison au Village de Fouz, auprés de Gille leur frere qui avoit là un petit Château, dont la Cour estoit fermée de murailles de terre, que les Hasbignons ont coûtume de faire ainsi construire de la hauteur de six pieds; & au dehors vers la campagne le long du chemin, il y avoit un fossé large de quatre pieds ou environ come je l'ay oüy dire à Corbeau de Holgnoul, qui fut Eschevin de Liege & receveur assez long-temps de l'Evesque de ce Païs, digne chef de sa race par son merite, qui avoit

anchois la journée secretement a Mouhiens, sor les enfans de Mouhiens, quy dormoyent en leur Tour, & Rasse de Wareme avoek eaz, & prisent chis Saing: en leur rotte, 6. de leur meilheurs & plus apiers compaignons quy alont brisier par derier on pailboul d'une des boveries al plus pres del Tour & soy repousent ens, partant qu'il estoyent bin formeis que ly dis freires de Mouhiens avoient usage de eaz leveir de matin, & venir en leur Baßecourt por les maynies & Vares metre a oevre; sy qu'il fisent, car bin matin ilh soy levont & avalont le pont & vinrent en le Bassecourt & tantoist ly 6. quy gisoyent en la wait, issirent fours & leur tolirent le retour de pont al derier & cryont leur cry & les assailbirent, & ly atres wais brisat ens devant & furent ly trois bons freires sorpris & ly dis Rasse de Wareme avoek eaz, & pitieusement mors, dont ly bon Castelain de Wareme, quy estoit leur cusien germain, fut pres atretant affoleis & atargies de leur mort, com ilh avoit esteit de ses dois freires, car ilh n'avoit gens en son linage, dont ilh fuist sy pres, ne sy loyalment servis, ne quy tant fuissent doteis de leurs annemis, com estoyent ly trois freires dessornomeis, ne qu'il aviist sy appareilbies; sy les dolit & keplaindit ultre mesure, car nus prochains charneis cusiens ne ly estoit demoreis fours que ses dois enfans Meß: Badewien & Wilhelme, quy estoient encor jovenes & navoient nint porteis encor granfaix d'armes a cely jour, les queis dois enfans il perdit alle batailbe de Nyerbonne deleis Huy dedens trois ans apres ce fait, sy que de dont en avant ilh fut sy adoleis & sy afflis, qu'il cheyt en malesanteit & onke puis ne s'armat.

Apres ches chozes teilement aventues demoront toutes les parties asseis closement sor leurs fortreçes & en leurs warnizons & ne fissent onk puis nul general mandement en aßemblee de leurs amis por revenir a journée determinée les uns contre les atres, mais tamaintes belles skermuces y avoit, car les warnizons soy requeroyent sovent & chevachoient juxes az liches des fortreces, trayoient, lanchoient, fuoyent, chachoient ly uns l'atre & specialement ly quatre enfans Monß: Istasse le Frankhomme de Holengnoul tenoyent a Fouz en warnizon deleis Gilbon de Fouz leur freire quy avoit un pau de fortreçe & estoit tote sa Court encloße de ces mureaz d'arsilbe, dont ly Hasbengnons usent delle hauteur de 6. pies, & al defours vers les champs sor le tiege, avoit altour de ces mureaz, on fosseis de quatre piez de l'arge ou environ; ensy que je ay out recordeir Coirbeal de Holengnoul quy fut Esquevin de Liege, & longtemps Rechiveur delle Evesqueit de Liege, & quy fut en bonnes vertus ly souverain de son linage, & en ses

 jove-

Jovenes jours, hardis & apiers ultre mezure: Chis quatre freires estoient tant apiers, legiers, & de bonne volenteit, qu'ilh armeis de panchiers tant soilement, cascons un glaive en son poing, aloyent tot a piez sovent fois veioir leurs cheruwes az champs & aloient enbatre sor le tyege tos jours sor leur warde, visant de tos costeis que nus de leurs annemis ne les sorpresist; Et avint plusieurs fois, ensy que j'ay out recordeir que sor la fianche de leur apierte, ilh attendoient que leurs annemis d'elle warnizon de Warous bin monteis les apprepoyent a moins don journal pres, & quant ilh perchivoyent qu'il leur estoient trop fors ilh soy metoient al corir nint vers le porte, mais vers le mur & tantost qu'il apprepoyent vers le fosseis, ilh metoyent le stuk de leurs glaives a terre, & sailhoient tot deliberement ultre le fosseit & le mureal dedens le jardin, que nus attres d'eaz ne poyoit faire & le fisent sovent fois tant que leurs annemis en furent sy fais qu'il soy relayont d'eaz a chechier: Et de c'este viertus ont ly enfans dedit Coirbeal tant de promerain com de dierain mariage tres bin resembleit leur bon peire, car ilh ont esteis chis quy mors sont, & encors sont ly vivans a present ly plus fors, ly plus rades & ly plus apiers cascons selon la quantiteit de sa personne que on powist troveir en ce pays.

esté en sa jeunesse adroit & hardy extraördinairement: Ces quatre freres estoient si adroits & dispos, & tousjours si prests à bien faire, qu'estant armez seulement de panciers, & l'épée à la main, ils alloient souvent à pied voir leurs charües qui travailloient la campagne, & se divertir sur le chemin se tenant tousjours sur leurs gardes l'oeïl aux champs de costé & d'autre pour n'estre pas surpris. J'ay oüy dire que se fiant à leur adresse & à leur agilité, ils attendoient souvent que leurs ennemis de la garnison de Waroux bien montez qu'ils estoient les aprochassent jusqu'à l'espace d'un arpent de terre entre eux, quand ils voyoient qu'ils estoient trop forts pour eux, ils prenoient alors leur course, non pas du costé de la porte, mais vers la muraille, & dés qu'ils estoient prés du fossé, ils mettoient le bout de leur épée à terre, & sautoient prestement par delà ledit fossé, & la muraille du jardin, ce que nul autre ne pouvoit faire; & ce qu'ils feirent si souvent qu'ils en fatiguerent leurs ennemis, qui cesserent de les plus chercher; voyant qu'ils ne les pouvoient surprendre; touchant cette force & cette agilité de corps, les enfans dudit Corbeau tant du premier que du second lit luy ont tous ressemblé; car ceux qui sont morts, ont esté aussi forts & aussi agiles, & ceux qui vivent encor à present sont les plus adroits & les plus dispos (à proportion de leur âge) qu'on puisse trouver dans tout ce Païs.



COM-



COMMISSION DONNÉE PAR LES DEUX PARTIS DES FAMILLES NOMME'ES CY-DESSUS, AUX DOUZE PREMIERS, QUI FEIRENT LA PAIX.



Ous Chevaliers, Escuyers, Chefs & tous en General & en particulier qui sommes des familles de Warfusée, de Berlo, de Wavre, de Villers, de Sclessin, & de Ville, avec nos amis partisans & adherans d'une part, & nous pareillement Chevaliers, Escuyers, Chefs & tous en General & en particulier, qui sommes de la famille de Warfusée, du parti de feu Monsieur Robert dit Brunick de Wotrenge Chevalier, & des branches d'Awans, de Hozemont, de Hanneffe, de Geneffe, de Rocourt, de Liers, de Stier, de Bovigniftier, avec nos amis partisans & adherans d'autre part; faisons sçavoir à tous qu'il appartiendra, que de toutes les Guerres, attacques & violences, qui ont esté faites depuis si long-temps au sujet des haines, animositez & rancunes continuées jusqu'à present, entre nos familles & nos deux partis, soit en commun, ou autrement; & de tous les dépits, injures & mépris d'un & d'autre costé, qui nous ont causé tant de malheurs, nous nous sommes quittez de toute maniere les uns les autres, sur la bonne foy des Treves faites entre nous, & confirmées par nos serments a commençer de ce jourd'huy, jusqu'à celuy de la prochaine feste de tous les Saints, compris tout entier dans ledit temps, & de la fin dudit jour, en continuant pendant l'espace de trois ans consecutifs, renonçants à toute insulte, & sans pouvoir rien entreprendre les uns contre les autres en general ou en particulier, en quelque façon que ce soit, durant tout le cours desdites trois années, & pour faire entre nous tous une plaine paix stable & durable, qui asseure desormais nos personnes & nos biens contre tous les désordres, & toute la licence de la guerre, & contre lesdittes haines, rancunes, injures & mépris qu'on a témoigné de part & d'autre, envers tous & un châcun des deux partis, depuis tout le passé jusques à present sans crainte de retomber dans ces funestes dissentions. Nous Chefs desdits partis d'un commun accord de la generalité pour tous, & d'un consentement particulier de châcun pour soy, aprés les serments solemnellement par nous prestez pour ce sujet, avons choisis & pris, choisissons & prenons de science certaine pour le reglement de nos interests communs & particuliers, Noble Home Monseigneur Wathi de Warfusée Seigneur de Moumale Chevalier, & Nous du

du second parti d'un commun accord aussi de nous tous en general, & de châcun pour soy en particulier, avons pareillement éleu & pris pour nous tous en la méme maniere, elisons & prenons Noble Home Monseigneur Thiry de Haneffe Seigneur de Seraing Chevalier, auxquels deux Chevaliers, tous tant que nous sommes des deux partis, & nous mémes à nôtre égard, avons donné & donnons par ces presentes, châcun à son eleu, plain pouvoir, entiere authorité & mandement special, en vertu du serment par nous presté, pour ce que dessus, & outre celà, d'associer encor avec eux à leur chois dix personnes, gens d'honneur, qu'ils jugeront plus disposez à suivre leurs avis, & se conformer à leurs sentiments, suivant le serment que lesdits Chevaliers éleus ont presté solemnellement devant nous, pour dresser les articles d'une bonne paix, l'arrester & la conclure de sorte qu'elle soit desormais seure, durable & perpetuelle entre les deux partis & nos personnes particulieres, pour l'amnistie generale de tout ce que dessus, châcun de ces deux Chevaliers estant obligez d'en choisir cincq pour son parti, Monsieur Wathi pour le sien a nommé venerable & discrette personne Monsieur Libert de Langdris, Chanoine de Liege, Monsieur Goutier Conrard de Berlo, Chevalier, Pierre de Horion, Escheviņ de Huy, Arnoul d'Oborne, & Jean Boileau de Mons. Et ledit Monseigneur Thiry pour le sien venerable & discrette personne Maistre Jean Gilhar Chanoine de Liege, Monseigneur Loüis Seigneur de Dypembeeck Senéchal de Brabant, Monsieur Jean de Rouveroy, Monsieur Jean Poulhet de Ferme, & Monsieur Fastré de Bovignistier Chevaliers, lesquelles dix personnes ainsi nommées & choisies avec lesdits Monsieur Wathy & Monsieur Thyri, ont tout juré par Saint ...... publiquement & par devant nous, qu'ils entreroient dans l'Abbaye de S. Laurent auprés de Liege, le premier Dimanche de Caresme prochain venant, d'où châcun d'eux promet par serment de ne pas sortir sans excuse legitime de mort, maladie, ou prison, ou de quelque affaire juste & pressante, ni sans la permission de toute l'assemblée, avant que d'avoir conclu une bonne Paix entre les deux partis contraires, & nous avoir mis tous bien d'accord à l'honneur & satisfaction de châcun de nous, & le plus également qu'il se pourra, ce qu'ils feront selon la connoissance quils ont de tout ce qui s'est passé, en conscience, fidelement & de bonne foy, sans fraude ni faveur pour, ou contre l'un des deux partis, donnant pour cét effet à ces douze personnes, comme nous avons déja fait cy-dessus, par ces presentes d'un consentement general & particulier de nous tous, plain pouvoir, authorité, & mandement special de dresser les articles, resoudre, conclure & publier laditte Paix, d'imposer tailles, taxes & amendes, & de faire en somme telles compensations, qu'ils jugeront à propos pour les injures, violences & dommages soufferts, avec la justice qu'il conviendra faire selon leur sentiment pour le particulier d'un châcun, promettant aussi de nostre part de faire executer & entretenir tout ce que les douze auront ensemble d'un comun consentement arresté, resolu, prononcé, ordonné, taxé & compensé à une ou à diverses fois, sans former jamais d'opposition à leur advis en quelque maniere que ce soit de nostre part, ou de l'autre parti, & sans differer l'execution de pas un des articles qu'ils auront conclus. Et s'il arrive pendant que ces douze seront dans laditte Abbaye que quelqu'un des partis d'un costé ou d'autre entreprenne, commence, dise, ou fasse quelque mépris, quelque acte d'hostilité, ou quelque sottise & impertinence par excés de boisson, par colere, rancune, haine, ou envie en quelque façon que ce soit, nous voulons & entendons que celuy qui souffrira l'injure ou le dommage ne passe point à la vangeance, & qu'il se contente d'en faire sa plainte & de comparoistre pour cét effet par devant lesdits douze juges qui seront obligez d'appaiser l'affaire le plûtôt qu'il sera possible, luy faisant donner satisfaction conformement à leur decret, ce qui s'accomplira sur le champ sans delay, à la reserve toutefois des treves rompües, ce que plaise au Ciel qu'il n'arrive, auquel cas on aura recours à la loy du Païs, & s'il avient qu'un ou plusieurs de ces douze ne puissent vaquer & travailler à cette paix, par empechement de quelque maladie, par accident de mort, par l'obstacle de quelque affaire d'importance, qui leur pourroit survenir, ou par leur retraite du consentement de l'assemblée, avant que tout fut conclu & arresté, ceux qui resteront de quelque costé que ce soit au lieu & place des morts ou des absens, en choisiront d'autres en pareille quantité pour remplir les nombres susdits, des plus honnestes gens de leur parti qu'ils conétront les plus propres pour cette fonction, & d'un esprit pacificque à qui ils feront prester serment: ce qui se fera huit jours aprés la mort, & si ce n'est qu'une sortie dudit lieu & pour les autres causes susdittes, leurs sera permis & ils seront méme obligez de mettre au lieu d'eux, d'autres personnes capables & propres comme il est dit, & les meilleurs qu'ils conétront pour occuper leur place & faire leur fonction aussi long-temps que pourra durer leur absence: ceux qui seront ainsi substituez, feront pareil serment, que les douze ont fait, & entreront au mesme lieu dans la Societé des autres avec le mesme pouvoir de nôtre part pour travailler avec eux à nostre accord general audit lieu, ou par tout ailleurs, ou ils pourroient estre envoyez & establis, pour cét effet, & si quelque particulier d'entre nous refuse d'observer & d'accomplir cette ordonnance, & les decrets des douze, & fait quelque chose au contraire pour quelque sujet que ce soit, nous tous de châque parti en general & en particulier avons juré & jurons par Saint ..... que nous l'abandonnerons dés lors pour tousjours sans luy adherer jamais, ni le maintenir, faisant serment de ne l'assister ni de force, ni de conseil en quelque temps que ce soit, ni en quelque occasion des guerres susdittes qui puisse arriver; & afin que tout ce que dessus subsiste & dure à jamais, nous Chevaliers, Escuyers, Chefs, & tous autres, qui sommes des familles du premier parti nommé cy-dessus, & leurs partisans, adherans

rans & Conseillers, comme il a esté dit, avons pour nous tous en general requis de faire mettre, & apposer à ces presentes les seaux des braves & illustres Seigneurs, dont voicy les noms, Monseigneur Henry Seigneur de Bierbais, Monseigneur Warnier Seigneur de Dave, Monseigneur Raes Seigneur de Warfusée, Monseigneur Thyri Seigneur de Thyne, Monseigneur Raes Seigneur de Printhagen, Monsieur Wathy Voüé de Huy, Monsieur Ghilbert de Heers, Monsieur Lambert de Villers, Monsieur Wathi de Modave, Monsieur Renar d'Argenteau, Monsieur Guilaume Hiernut, Monsieur Jean de Langdris, Monsieur Jean Hustin, Monsieur Anselme de Blehen, Monsieur Henry de la Neufville, Monsieur Godefroy Pinchar Chevaliers, Raes Voüé d'Amaing, Loüis Printe, Gille de Cerf, Wathi de Hautepenne, Jean le Polain, Libert de Bossut, Libert son frere, Jean de Chantemerle, Hellin de Latine, Guilaume de Horion, Jean de Long-champ, Philippe fils de Savary de Villers, Jean de Hermée, Jean de la Loge, Jean Marenau, Gerar de Lieuwe, Loüis Voüé de Russon, Thonet fils de la Mairesse, Gerar le Germeau, Hanotte fils de Jean Hottelet, Thiry de Fanchon, Gerar fils de Gerar de Beyne, Hanet Forgon d'Aleur, Maistre Thiry l'Ecarmousseur, Hanet fils de l'Abeline, Jacques de Revin, Jacques Moreau, Henry fils de Henry de Mabretenge, Jean Willicome, Henry de Beaufraipont, Jean Haudoron de Jupprelle, Gerar de Lamalle, Thonet fils de Henrar d'Aleur, Thonet fils de Sebastien son frere, & Jean Taillefer, des Seaux de qui nous nous servons les ayant priez de les faire mettre & apposer à cesdittes presentes, pour nous tous en general & en particulier, pour un tesmoignage plus autentique de verité, & nous Chevaliers, Escuyers, Chefs & tous autres, qui sommes des familles du second parti nommé cy-dessus, leurs partisans, adherans & conseillers, comme il a esté dit, avons pour nous tous requis & prié pareillement de faire mettre & apposer à ces presentes lettres les Sceaux des braves & illustres Seigneurs, dont voicy les noms, Monsieur Guiliaume d'Orey Seigneur de Rumyne, Senéchal du Comté de Looz. Monsieur Arnoul du Vivier, Monsieur Jean de Helebeick, Monsieur Guilaume de Romershoven, Monsieur Guiliaume Seig: d'Orey, Monsieur Jean du Lardier, Monsieur Ameil de Warnant, Monsieur Humber de Bernalmont, Monsieur Jean de Hanut, Monsieur Gerar Surlet, Monsieur Godefroy de la Chapelle, Monsieur Jean Malvoisin d'Abée, Monsieur Wery de Limont, Monsieur Arnoul de Pontiliasse, Monsieur Guiliaume de Duras & Monsieur Eustache de Hemptines Chevaliers, Jean Voüé de Liers, Wathy Seigneur de Hanneffe, Humbert Corbeau d'Awans, Jean de Mouhin, Richar fils d'Amel son frere, Gille de Many, Jean Renar de Holgnoul, Eustache de Meesse, Arnequin le Pannetier, Gille fils du Franchome, Richar de Melen, Baudovin de Flemale, Jean Bernage de Fontaine, Olivier d'Ohey, Jacques dit le Chef, Jean de Limont, Baudovin d'Amaing, Nannekin d'Hodeige, Wathy de Streel, Wathy de Tongre, dit de Villers, Loüis de Horpale, & Loüis de Thys, des Sceaux de qui nous nous servons, les ayant priez de les faire mettre & apposer à ces presentes lettres pour nous tous en general, & en particulier, pour un tesmoinage plus autentique de verité, & nous tous qui avons esté requis & priez de la part des deux partis nomez cy-dessus, de faire metre nosdits Sceaux à ces presentes, comme il est dit, nous les y avons apposez pour nous & pour tous ceux qui nous en ont requis en témoignage de verité, comme il est dit, & nous les douze choisis, nommez & pris pour ce que dessus, considerant que nous avons entrepris, suivant le serment que nous avons presté, de poursuivre l'execution de cette affaire & d'entrer dans ladite Abbaye de Saint Laurent pour faire la paix generale & particuliere, comme il a esté specifié, & que nous sommes obligez de substituer d'autres personnes à la place des morts, malades, excusez, licentiez ou absens, enfin pour les raisons que dessus, avons aussi apposé, & mis par nous à ces presentes nos propres Sceaux avec ceux des autres nommez cy-dessus en témoinage de verité. Nous tous desdits deux partis avons fait dresser & escrire ces presentes lettres sur du parchemin, afin que les choses y comprises, ayent force & vertu perpetuelle, des quelles lettres doubles, l'une est escritte d'une main & l'autre au mesme temps d'une autre, pour estre expediées plus promptement aux deux partis, auxquelles si quelqu'un des Sceaux cy-dessus manque pour n'y avoir pas esté mis & apposé, ou autrement, nous n'entendons pas pour cela, qu'elles soient privées de leur force & vertu, mais voulons qu'elles soient de mesme valeur, comme si lesdits Sceaux y estoient avec tous les autres de châcun de nous & desdits partis. Fait l'an de la nativité de nôtre Seigneur Jesus-Christ 1334. le Dimanche lendemain de l'Octave de Saint Lambert Martyr vingt cinquiéme jour du mois de Septembre.

Confirmation de l'Evesque Adolphe de la Marck, du Comte de Looz, du Chapitre, de la Ville de Liege & des autres bonnes Villes du Païs.

NOus Adolphe par la grace de Dieu Evesque, les vice-Doyen & Chapitre de Liege, Loüis Comte de Looz & de Chiny, les Bourguemaistres, Eschevins Jurés & Conseil, & generalement toute la ville de Liege, & les bonnes villes de Huy, de Dinant, de

Tongre, Saintrond, de Maestric, de Fosse, de Thuyn, de Couvin & autres de tout le pays de l'Evesché de Liege, faisons sçavoir à tous que pour terminer les horribles & sanglantes guerres qui durent depuis si long-temps entre les familles du païs, & leurs partisans, couper la racine aux haines & rancunes qui se sont causées, & remedier aux maux, injures & domages qui en sont arrivés, tout ce que les douze eleus par lesdits familles resoudront, ordonneront & prononceront, taxeront, compenseront, feront, & enjoindront au sujet desdites guerres, rancunes, injures, maux & domages pour établir une bonne paix, esteindre le feu desdits guerres & aneantir tous ces desordres, desorte qu'ils ne puissent jamais recommencer, comme aussi touchant les autres dissentions & offences particulieres entre les personnes du païs, pour lesquelles on ne s'est point encor mis sous arbitres, & dont ils pourront accepter l'arbitrage s'ils en sont requis, nous le tiendrons pour bien fait, resolu & ordonné de quelque maniere que ce soit, ainsi que châcun le doit executer & accomplir sans enfraindre lesdites ordonnances, ni agir desormais au contraire pour la moindre partie seulement, à quoy nous presterons tout nostre pouvoir & toutes nos forces afin de le maintenir sans aucune reserve, témoin ces lettres scelées de nos Sceaux, que nous le Chapitre, le Comte, la Ville, & les bonnes Villes nommées cy-dessus, y avons fait mettre & apposer pour nous & pour le Païs, aux-quelles s'il manquoit quelque Sceaux nous n'entendons pas que pour celà elles soient reputées imparfaittes, mais voulons qu'elles demeurent & soient en toute leur force & vertu & avec autant de valeur, que si tous lesdits Sceaux y estoient apposés. Fait au Chapitre l'an de la Nativité de nostre Seigneur Jesus-Christ 1335. le Mercredy 8. jour du mois de Mars.

Acte de la Paix des douze de l'Evesché de Liege.

IN nomine Domini, Amen. Nous Libert de Langdris Prestre Prevost de Fosse, Chanoine de Liege, Wathi de Warfusée Seigneur de Moumale, Gontier Conrard de Berlo Chevaliers, Jean Boileau de Mons Echevin de Liege, Piere de Horion, Echevin de Huy, & Arnoul d'Oborne eleus & nommés de la part des Chevaliers, Escuyers, Chefs & en general & en particulier de tous ceux qui sont des familles de Warfusée de Berlo, de Wavre, de Villers, de Scleffin, & de Ville, & de tous leurs partisans & amis d'une part, & nous Guilaume de Bautersem Chanoine de Liege, Thiry de Hanneffe Seigneur de Seraing, Loüis Seigneur de Dypembeeck Senechal de Brabant, Jean de Rouvroy, Jean Pouilhet de Ferme, & Fastré de Bovignistier Chevaliers, qui sommes éleus & nommés de la part des Chevaliers, Escuyers, Chefs, & en general & en particulier de tous ceux qui sont de la famille de Warfusée de la Branche de feu Monsieur Robert Brunınck de Wotrenge Chevalier & des familles d'Awans de Hozemont, de Hanneffe, de Geneffe, de Rocourt, de Liers, de Bovignistier, & de tous leurs partisans & amis d'autre part, pour resoudre & arrester une paix, qui soit bonne, stable, durable, & perpetuelle entre toutes les personnes des partis nommés cy-dessus, qui ruine toutes les haines, & repare tous les dommages, que les guerres ont causés de part & d'autre, & entre lesdits particuliers depuis tout le passé jusqu'à present sans les recommencer, faisons sçavoir à tous qu'il appartiendra, que nous avons consideré & connu, que faute d'avoir appaisé & étouffé en sa naissance ces dépits & divorces arrivés dans le pays de Liege, qui ont causé ensuitte tant de guerres horribles & sanglantes, tant de meurtres & de crimes commis de part & d'autre, suggerés par l'ennemy du genre humain & continués contre Dieu & raison & contre tout droit divin & naturel entre les familles, partis, alliés & adherans nommés cy-dessus, & leurs predecesseurs: le pays en a esté desolé, les parens & amis affligés & persecutés, & tant d'innocens d'un méme Pays & d'une méme nation tués miserablement, qui en ont pati sans en estre cause, contre le droit d'humanité, que tant de furieux ont violé au mépris de leur salut, qui a couru grand danger au temps de leur mort, si le Sauveur du monde par sa tres-grande misericorde n'en a eu pitié, ce qui fait encor horreur à la memoire de ceux qui s'en souvienent, nous avons aussi consideré par les traitez faits entre nous exactement, sans favoriser, ni supporter un parti au prejudice de l'autre afin de terminer pour tousiours les differens des familles, & garder l'égalité en compensant les meurtres, crimes, violences, & autres injures faites & advenues depuis tout le passé jusqu'à ce jour entre les particulieres des deux partis, que s'il failloit pour la mort de châque particulier, mal, ou dommage arrivé entre eux, en commun ou autrement, payer amende special, ou autrement faire reparation particuliere suivant la coustume du pays, pour tels malheurs & dommages, il seroit à propos qu'un grand nombre de Chevaliers, d'Escuyers & d'autres personnes desdites familles, partis, alliés & adherans de ce pays & des autres circomvoisins allassent voyager outre mer, en des lieux fort éloignez pour reparer leurs crimes, ce qui degarniroit de gens d'armes le pays, qui se pourroit ruiner par ce moyen, joint, qu'il seroit à craindre que plusieurs de ce grand nombre de pelerins ne vinssent à perir en chemin & que leur mort n'aféblit tellement leurs hoirs & ceux qui resteroient aprés eux, qu'il ne pussent se relever de cette perte, ce qui causeroit un malheur plus grand que les premiers, & d'autant que nous desirons eviter tous ces inconveniens &

& autres dangers, qui pourroient arriver de ces penitences, & faire une bonne paix, qui soit durable & perpetuelle pour l'honneur & profit desdites familles, partis, alliez, adherans & conseillers le plus également que nous pourrons, comme nous l'avons juré, & que nous l'esperons, & pour mettre fin sans retour aux guerres, meurtres, combats, haines, rancunes, dépits, offences, injures & mépris, dont il a esté parlé cy-dessus, nous en vertu du pouvoir, qui nous a esté donné par les familles, partis, alliez & personnes nommées cy-dessus en general & en particulier, & par nostre reverend Pere en Dieu nostre cher & aymé Seigneur Adolphe par la grace de Dieu Evesque, son venerable Chapitre & sa Ville de Liege, & par tres hauts & tres puissants Princes Monseig: Jean par la méme grace Roy de Boëme & de Pologne, Comte de Luxembourg, & par Monseigneur Jean par la méme grace aussi Duc de Lothier, de Brabant & de Limbourg, & par haut & puissant Seigneur Loüis, Comte de Looz & de Chiny, & par Monseigneur Wathi de Juppleu, Chevalier Lieutenant de haut & puissant Seigneur Jean, qui fut Comte de Namur, & par plusieurs lettres ouvertes, qu'ils nous ont données pour ce sujet, disons, arrestons, & prononçons d'un commun consentement de nous tous les douze éleus & nommés qu'il y a paix déz apresent & pour tousiours bonne & inviolable, & amnistie generale des guerres, meurtres, combats, haines, rancunes, dépits, injures, dommages, crimes, larcins, incendies, insultes & offences en quelque maniere que le tout ait esté fait & soit arrivé depuis tout le passé, jusqu'à present, entre les familles, partis, & particuliers nommés cy-dessus, sans excepter qui que ce soit, & sans que personne puisse faire desormais aucunes plaintes au Seigneur sur le sujet de tous ces dommages & malheurs, lesquelles nous supprimons & annullons dés à present pour l'avenir par nôtre present arrét, avec défences de recommencer jamais lesdittes guerres & violences en quelque maniere, ni pour quelque sujet que ce soit.

Ordonnance pour la fondation d'une Eglise.

POur penitence de tout ce que dessus touttes compensations faites entre nous dans nostre traitté, nous arrestons & ordonnons que pour l'execution des voyages & pelerinages qu'il conviendroit faire, & des amendes & des domages, qu'il faudroit payer, il sera fondé & construit une Eglise dans un lieu honorable & convenable au sujet, que nous marquerons pour cet effet, laquelle sera consacrée à l'honneur de la Vierge & des douze Apostres, & qu'on appellera en ce païs l'Eglise des douze Apostres en memoire perpetuelle de la reparation de tous les desordres cy-dessus, pour la construction de laquelle nous ordonnons que ceux du premier parti contribueront par forme d'amende pour l'expiation de leurs crimes, entre nos mains, ou à ceux que nous commettrons pour recueïllir lesdittes amendes, la somme de trois mille cinq cens livres Tournois monoye de Liege, & ceux du second parti pour une plus grosse amende des maux, qu'ils ont commis, la somme de quatre mille livres pareille monoye, Suivant la taxe que nous ferons pour châque particulier, lesquelles sommes se payeront dans le jour & feste de tous les saints prochainement venant, & que nous joindrons au secours que nostre Reverend Pere & son venerable Chapitre nous ont donné de leur bonne volonté & de leurs charités, de cent muis d'epaute par châcun an à perpetuité, pour sauver & rachéter les personnes des dangers desdits voyages & pelerinages, & à l'assistence que les gens de bien du païs, qui souhaittent la paix, nous feront de leur moyens par leur bonté, pour une si bonne œuvre, & qui sera de grande dépence. Dans le Chœur de ladite Eglise il y aura un grand Autel consacré à l'honneur de la Vierge, & douze autres Autels à l'entour de la Nef consacrés châcun à l'honneur des douze Apostres, qui auront tous un Chapelain particulier & perpetuel obligé de faire sa residence actuelle & continuelle au lieu ou laditte Eglise sera edifiée, sans pouvoir deservir aucun autre benefice, lesquels douze Chapelains seront tenus de dire tous les jours en laditte Eglise les heures canoniales & d'y celebrer une grande Messe l'un d'eux un jour, & un autre le jour suivant, & ainsi consecutivement les uns aprés les autres au grand Autel, les onze autres une Messe basse châcun à leur Autel particulier, priant tous Dieu le Pere tout puissant, & la Vierge pitoyable pour le repos, & le salut des ames de tous ceux qui sont morts, & qui sont compris de façon ou d'autre, dans les desordres & les malheurs desdittes guerres, & pour nous aussi les douze éleus qui avec l'ayde de Dieu, avons fait & arresté cette paix.

Dons de douze Autels.

DEsquels douze Autels, nous les douze Eleus serons patrons & collateurs pendant tous le cours de nostre vie, sçavoir nous les six Eleus du premier parti des six Autels qui seront fondés en l'honneur des six Apostres suivants, de Saint Pierre, de Saint Paul, de Saint André de S. Jean l'Evangeliste, de Saint Jacques le Grand, & de Saint Jacques le Mineur, & nous les six Eleus du second parti serons aussi Patrons de six Autels qui seront fondés en l'honneur des six autres Apostres, qui sont

sont Saint Barthelemi, Saint Thomas, Saint Philippe, Saint Simon, Saint Jude & Saint Matthieu, & aprés la mort de l'un de nous les cinq qui resteront de son parti feront choix dans le cours d'un mois ensuite au plus tard, d'un autre patron le plus capable qu'ils pourront trouver suivant leur serment, & qu'ils seront obligés de prendre dans l'une des familles de leur parti, qui sera de la branche du mort, qui aura méme pouvoir tout le temps de sa vie, pour ledit patronage, qu'avoit le defunt de son vivant, & que l'on continuera de faire ainsi successivement, lors que l'accident de mort de quelqu'un arrivera, & s'il advient que les six patrons d'un des partis ne puissent pas tomber d'accord pour la colation d'un des Autels qui sera de leur pouvoir, quand il viendra à vaquer, alors celuy qui aura plus de suffrages en sera pourveu, & s'ils estoient partagez également pour deux prétendans, le venerable Chapitre en ce cas, en fera la collation à l'un des deux pour vuider le differend & pour les mettre d'accord. Il faudra donner ces Chapelles à des personnes de merite & de capacité, qui seront d'une des familles du parti où ces benefices viendront à vaquer, afin de perpetuer la memoire de ceux qui auront fait bastir cette Eglise pour lesdittes amendes. Les douze Chapelains seront à jamais sous la puissance & jurisdiction du venerable Chapitre, qui aura pouvoir de les reprendre & corriger, qui leur donnera les institutions necessaires, & qui sera leur perpetuel protecteur. Item tous les biens, qui seront donnés a cette Eglise pour sa fondation qui luy luy seront vendus, laissés ou donnés en aumosne seront francqs & exempts de toutes levées & contributions, debtes, tailles, logemens, services & courvées envers tous Prelats, Seigneurs, Juges & Justices spirituelles & temporelles, que nous supplions tres-humblement les vouloir afranchir de tout ce que dessus, par leur bonté & charité pour ce qui leur pourroit appartenir.

Statuts touchant les dommages & offences, & les peines établies contre ceux qui les feront.

PUisque par nostre arrest nous avons restabli la paix, qui doit estre desormais perpetuelle & inviolable, & qui doit faire oublier touttes guerres, combats, meurtres, haines, larcins, mépris, injures, & incendies faites & commises en quelque maniere que ce soit de tout le passé jusqu'à present entre les familles, les partis, & les personnes nommées cy-dessus, pour nous opposer fortement à la suggestion du malin esprit qui pourroit derechef exciter entre eux ces mouvemens de guerre, nous les douze éleus d'un commun accord entre nous, aprez une meure deliberation pour les maintenir à perpetuité dans cette bonne paix avons resolu & ordonné, resolvons & ordonnons que de tout ce qui arrivera desormais au Pays & Diocese de Liege, entre les familles desdits partis, & les particuliers de quelque maniere que ce soit, come, mort d'home, membre mutilé, membre seulement estropié, playe ouverte, effussion de sang, blessûre, combat, coups de pieds & de poings, paroles outrageantes, ou autres petites injures, ceux qui en seront coupables quels qu'ils soient, seront chastiés comme pour de nouveaux attentats; Et ne seront compris dans cette ordonnance, que les seuls autheurs du mal commis, laissant en paix & en liberté tous autres complices ou adherans pour ne point renouveller ces funestes guerres.

Statuts & peines touchant les meurtres.

DEsquels crimes les peines & punitions seront telles sçavoir que quiconque des deux partis & des familles només cy-dessus tuera un particulier, il recevra la mort, s'il se trouve par les informations qu'on fera de ce meurtre, qu'il merite, si non aussi-tost aprez il sera banni du pays de Liege & sujet à la poursuite du Seigneur, & les parents du mort se pourront prendre à sa personne sans choquer ses amis, ni la justice, à laquelle châcun pourra le livrer s'il peut s'en saisir; Il ne sera permis à personne de luy donner secours pour quelque sujet que ce soit, & si quelqu'un le fait, il se rendra coupable de la méme faute, que le criminel jusqu'à ce qu'il ait satisfait aux parens de celuy qui aura esté tué, & mesme au Seigneur pour ce meurtre, & alors il joüira de la franchise du pays, qu'il n'aura point auparavant; il ne pourra pourtant alors entrer sur la terre ni dans le ressort de la jurisdiction du Seigneur du lieu ou le fait aura esté par luy comis, jusqu'à ce qu'il luy ait satisfait, & le Seigneur du pays ne luy pourra pardonner, ni luy donner sauf-conduit, ni luy permettre d'entrer dans le pays s'il n'a pareillement satisfait aux parens du mort pour ce meurtre, & si l'homicide nie le fait, & que par enqueste faitte dans les formes soit atteint & convaincu de ce meurtre, il sera declaré homme sans honneur. Il en sera de mesme de ceux qui produiront des faux temoins en tel cas ou en d'autres, & de ceux aussi qui serviront de faux temoins. Cependant les amis du parti de celuy qui aura esté tué n'exciteront aucune guerre pour ce sujet, que si quelqu'un entreprenoit de la faire, & de tuer quelques parens du meurtrier pour vanger la mort du sien, il sera aussi tost banni à perpetuité

té de l'Evesché & Diocese de Liege, sans espoir d'estre jamais rappellé, & pour cette action les parens du mort se pourront prendre à la personne du Criminel en quelque lieu qu'il puisse estre, sans chocquer ses parens ni mesme la justice, & deffences sont faittes à qui que ce soit de l'assister, de luy donner retraitte, ou de le secourir à peine d'estre declaré Criminel comme luy, & de confiscation de sa charge & de ses biens, qui seront donnez à ses hoirs à perpetuité.

Peines establies pour celuy qui soûtiendra le mal-faiteur.

ITem quiconque des partis & familles nommées cy-dessus sera accusé d'avoir soûtenu & assisté l'homicide avant que la plainte ait esté faitte, nous ordonnons qu'il se pourra purger de cette accusation par son serment, & pour cet effect il sera obligé de jurer qu'il ne l'a point soûtenu, & qu'il ne le soûtient pas, & qu'il ignoroit qu'il eût comis ce meurtre, lors qu'il s'est retiré auprés de luy, ou dans sa maison: il jurera encore qu'il ne le soûtiendra pas à l'avenir, & qu'il ne luy donnera point de secours, & si on l'accuse aprés la plainte faite, il sera obligé de se purger de cette accusation par deux tesmoins dignes de foy, qui jureront avec luy, qu'il n'a point soûtenu cét homicide, & qu'il ne le soûtient pas: Il jurera encor luy seul, qu'il ne le soûtiendra en aucune façon, & qu'il ne luy prestera ni force, ni assistence pendant son banissement, & ce dégagement ainsi fait, l'accusé sera libre & déchargé envers les parens du mort & envers le Seigneur du Païs de tout ce qu'on pourroit luy demander au sujet de cette accusation, & si cét accusé ne se peut, ou ne veut pas se purger de la sorte, il subira la mesme peine que celuy qui est exilé; mais aprés cette ordonnance il aura huict jours de delay pour sortir du païs; & s'il arrive aussi que les parens du mort ayent quelques personnes desdits partis & des familles du païs de Liege, soubçonnées d'avoir soûtenu, ou de soûtenir l'homicide, ils seront obligés de s'en plaindre & de le declarer à la justice du lieu où ledit soubçonné, ou bien l'accusé fera sa demeure, & de le faire citer à deux quinzaines par deux Eschevins dudit lieu pour se venir purger de ce soubçon ou de cette accusation, ce qu'il sera obligé de faire pendant une des deux quinzaines, s'il est dans le païs, sans supercherie, & en presence de la partie complaignante, si elle s'y veut trouver, & pardevant les Majeurs & Eschevins du lieu, laquelle partie jurera premierement que sa plainte & l'accusation qu'elle a faitte contienent la verité; si elle refuse de le faire, l'accusé sera déchargé de l'accusation faitte contre luy, & si la Justice du lieu mancquoit à son devoir en ce rencontre, le Seig: du païs ou ses Officiers pourront & seront obligés de faire ce que laditte Justice devoit avoir fait, le tout dans le méme temps, & dans les mémes formalités. Et comme par ces statuts & ordonnances on ne comprend point les delicts qui arriveront dans ledit pays entre les partis, les familles, & les parens només cy-dessus, mais seulement les autheurs du fait, par ce que l'on a veu en ce méme pays brusler des maisons par les Officiers de justice, ou par le Seigneur, fondés sur ce que quelques particuliers, qui estoient de la famille de ces maisons, alloient tuer quelq'un qui estoit dedans à l'insçeu & sans la participation des proprietaires, & qu'aprés le meurtre commis, les homicides se trouvoient par hazard dans lesdittes maisons. A ces causes nous avons ordonné que les maisons de ces personnes qui sont innocentes & ignorantes du fait, ne seront plus bruslées pour l'un ni pour l'autre sujet, mais seulement celles desdits meurtriers, à la charge toutte-fois que lesdits proprietaires innocens jureront sur saint........ & deux personnes avec eux dignes de foy à la requeste du Seigneur du pays, ou de la Justice, ou de la partie offencée, qu'ils ne sçavoient rien du fait, & en cas qu'ils refussent de jurer, le Seigneur du pays poura les en faire châtier comme criminels.

Statuts & peines contre ceux qui auront couppé quelque membre.

ITem, Nous ordonnons que quiconque desdittes familles coupera les membres à quelqu'un, si on peut s'en saisir, on luy retranchera la méme partie du corps, & nous declarons que les pieds, les poings, & les yeux crevés passeront pour membres coupés; s'il eschappe & qu'on ne puisse pas le prendre, il sera banni de tout le Diocese, & poursuivi par le Seigneur du pays vingt ans durant, & s'il nie le fait, & qu'il en soit convaincu par les informations faites en bonnes formes, il sera banni & poursuivi de la méme maniere l'espace de 40. ans, & si dans le temps de son bannissement, il retourne au pays & qu'il y soit pris & arresté, on luy retranchera la partie du corps pareille à celle qu'il aura coupée à son ennemi, & les parens du mutilé, qui seront au pays de Liege pourront se prendre à la personne de celuy qui aura commis le fait, avant méme que la Justice en prenne connéssance: Et quoy que le terme du bannissement de 20. ou

ou 40. ans fut expiré (: ce qui n'eſt que pour l'Amende du Seig:du Païs:)ledit Seigneur ne pourra luy accorder la liberté d'y r'entrer, s'il n'a prealablement ſatisfait à partie & méme audit Seigneur, outre ces circonſtances il ne pourra auſſi r'entrer ſur les terres du Seigneur particulier du lieu, ou le fait aura eſté par luy commis s'il ne l'a pareillement ſatisfait, & nul du pays ne pourra l'aſſiſter, ni luy donner retraite, ſur la meſme peine impoſée à celuy qui retireroit chez luy un homicide.

Statuts touchant les eſtropiez & l'amende.

ITem, Nous ordonnons que quiconque des familles nommées cy-deſſus eſtropira quelqu'un, il ſera banni du Païs & du Dioceſe & ſujet à la pourſuitte du Seigneur l'eſpace de dix ans, & ſi pendant le temps de ſon exil il retourne au Païs, & qu'il ſoit ſuffiſàment convaincu par une information faitte en bonnes formes, il ſera banni à cauſe de ce premier retour pour vingt ans, & s'il revient encor une fois, châcun le pourra prendre & le retenir ſans toutefois le tuër, ni l'eſtropier, pour le livrer enſuitte au Seigneur du Païs, à qui il ne ſera pas loiſible de le laiſſer aller, s'il n'a ſatisfait à luy & à partie: Nous declarons auſſi qu'une main entiere, un bras, une jambe, un pied, un œil crevé, paſſeront pour un membre eſtropié, & s'il arrive qu'on creve l'œil à celuy qui n'en aura plus qu'un, & qui aura perdu l'autre auparavant, nous diſons, que cét œil unique, qu'on luy crevera, paſſera pour un membre perdu, & que celuy, qui le luy aura crevé, ſera condamné à telle punition & amende que deſſus pour les membres perdus.

Statuts pour les petittes bleſſures, legeres offences, & la maniere d'en dreſſer ſa plainte & de faire des enqueſtes.

ITem, Nous ordonnons que des moindres bleſsûres & offences, qui ſe feront entre ceux deſdittes familles & partis, comme d'un membre rompu ſans en demeurer eſtropié, de playes ouvertes, de contuſions, de bleſsûres, de coups de pied, de poing, d'effuſion de ſang, de paroles injurieuſes, & telles autres legeres offences, le bleſſé ſe pourra plaindre, & avoir recours à la loy du Païs dans le temps porté par icelle, pour pouvoir faire ſa plainte, & s'il n'en veut rien faire, il pourra s'addreſſer à quelqu'un de Nous les douze Eleus, celuy qu'il luy plaira de choiſir, ou meſme à pluſieurs les premiers qu'il trouvera plus à propos pour faire ſes remonſtrances, touchant ce qui luy ſera arrivé, & l'ayant fait celuy ou ceux qui ſeront chargez de ſon affaire ſeront obligez d'y vaquer inceſſament & ſans fraude, & de prendre encor autant de nous avec eux, qu'ils en pourront avoir pour l'informer ſoigneuſement & exactement du ſujet de la plainte, condamner enſuitte & taxer le coulpable à telle peine & amende, qu'ils trouveront à propos & convenable ſelon l'exigence du fait & la qualité du coupable, qui ſera obligé de ſubir laditte peine & amende dans le temps preſcrit, & en cas qu'il ſoit refractaire, & qu'il ne veüille pas ſatisfaire dans ledit terme prefixe à l'ordonnance qu'on aura prononcé contre luy, nous diſons qu'en vertu de ſa rebellion & de ſa deſobeïſſance, il ſera reputé contrevenir au traitté de la paix, & avoir agi contre ſon honneur, & ſi l'offencé ſe plaint de cela à la Juſtice, & que l'enqueſte & la taxe ſoient faittes, quatre de nous pourront ſans delay ordonner l'amende, & l'y condamner, pourveu que deux ſoient d'un parti, & autant de l'autre, & quiconque de nous ſera requis de cette affaire, il ſera obligé de l'accepter, s'il a le loiſir alors d'y vaquer, ſinon, il nommera & ſubſtitura un autre en ſa place de ſa race, le plus capable qu'il connoîtra ſur ſon ferment, pour s'aquitter de ce devoir ſans fraude, juſqu'a ce qu'il puiſſe vaquer luy-méme à cette affaire, celuy à qui il donnera cette commiſſion ne pourra la refuſer, & pour cét effet nous ordonnons & luy enjoignons de l'accepter, s'il n'a excuſe valable pour ſes affaires particulieres ſur ſon ferment & ſa foy, qu'il violera s'il fait au contraire: ſi ſon excuſe eſt legitime, il en choiſira luy-méme un autre, qui ne pourra pas s'en exempter legitimement & s'il refuſe d'accepter laditte commiſſion, il ſera attaint & convaincu du crime d'avoir violé ſa foy, & ſon ferment.

La maniere de ſe plaindre.

ET comme de grands maux peuvent ſouvent arriver de ces petites offences ou bleſsûres quand on n'en punit point les coûpables, deſirants établir avec l'aide de Dieu une Paix dans le Païs, qui ſoit inviolable en ſorte que ces foibles injures ne puiſſent à l'avenir exciter derechef aucune guerre entre les deux partis nomez cy-deſſus, nous avons ordonné, & ordonnons que

que si quelqu'un offencé ou blessé de la sorte neglige de se plaindre de l'outrage qu'on luy aura fait, à nostre assemblée, ou à quelqu'un de nous, ou bien à ceux qui ont la direction pour faire observer la loy du Païs dans le temps par elle prescrit, & en la maniere cy-devant expliquée, & veüille souffrir ce mal en intention de s'en vanger aprés à la premiere occasion qu'il en trouvera, le terme accordé par laditte loy pour se plaindre estant expiré, il sera exclus du droit de se pouvoir plaindre & obligé de souffrir cét affront paisiblement, puis-que par mépris il n'a pas voulu avoir recours à la Justice pour en tirer raison, & s'il fait quelque tort pour ce sujet à celuy qui l'aura offencé, ou à quelqu'un de ses parens, il sera reputé une offence nouvelle, & luy qui l'aura comise sera privé de la satisfaction qu'il pourroit prétendre, & devroit recevoir pour ledit affront par luy reçeu auparavant, & de plus sera puny suivant l'ordonnance des presents statuts. Item si quelqu'un des familles & partis nommez cy-dessus comet une de ces legeres offences, & que la partie offencée au lieu de s'addresser à laditte loy, se contente d'en faire sa remonstrance à nôtre assemblée ou à l'un de nous aprez l'ordonnance & la taxe de l'amende, si le blessé ne veut pas accepter cette amende que nostre assemblée, ou quattre de nous luy auront adjugée, ou d'autres, à qui nous aurons donné pouvoir de ce faire, nous disons en ce cas, que le coupable sera libre & absous du fait & de ladite amende taxée, aussit-ost aprez le refus de ladite partie offencée, qui sera obligée de souffrir son mal patiemment à l'avenir, & si elle entreprend d'en tirer ensuitte quelque vangeance, son action passera pour une offence nouvelle, pour laquelle on luy ordonnera un chastiment conformement à ces Statuts: & afin que par ces legeres offences les maux ne se se puissent multiplier à l'avenir entre les personnes des susdittes familles, nous en demeurerons tout le temps de nostre vie les juges, les enquesteurs & examinateurs pour les taxer & les appaiser si on n'en fait point de plainte a ceux qui ont la direction pour faire observer ladite loy, & le fait sera remonstré à nostre assemblée ou à ceux qui auront mesme pouvoir de nous en la maniere cy-devant expliquée.

Quand l'un des douze sera mort comment on devrà choisir un autre.

ARivant la mort de l'un de nous de quelque parti qu'il soit, les cincq qui resteront de son parti seront obligez d'en élire un autre dans un mois aprez ce decez, le plus capable, qu'ils connétront pour cette fonction sur leur serment, lequel ils prendront dans la famille de la Branche du mort, qui aura pendant toutte sa vie mesme pouvoir que nous & de mesme étendue sur le patronage & generalement sur tout ce que dessus, comme l'avoit le defunct, ce qui se pratiquera consecutivement les uns aprez les autres suivant l'accident de mort.

Touchant ceux qui seront accusés d'avoir fait faire quelque tort ou dommage.

ITem, Nous ordonnons, que si quelqu'un des partis & familles nomées cy-dessus estoit accusé d'avoir fait faire quelque tort ou dommage, il se pourra purger de cette accusation par son serment, & par celuy de deux autres personnes avec luy dignes de foy, s'il y manque ou qu'il ne puisse pas le faire, il sera reputé avoir comis la faute dont on l'aura accusé, & sera obligé de s'en laver en la maniere cydessus à l'esgard de ceux qui soûtiendront les malfaitteurs.

Touchant ceux des familles qui demeurent hors de la jurisdiction temporelle de l'Evéche de Liege.

ITem; comme aux Duché de Brabant, Comtez de Hainau, de Luxembourg, de Namur, de Looz & à d'autres Comtés encor, & mesme aux Païs circonvoisins de l'Evesché de Liege, il y a plusieurs Seigneurs desdittes familles, qui ont esté engagez dans nos guerres, & qui ne sont point sujets à la jurisdiction temporelle de nostre Reverend Pere Monseigneur l'Evesque, & que par nostre expresse declaration il paroist que nostre intention a esté de les comprendre & de les liër & obliger par nos presentes ordonnances & statuts pour la paix generale & particuliere compensation, amende, taxation, contribution, peine & reprimende qui sont faites & qui se feront par les decrets de nostre assemblée tout ainsi que ceux dudit Evesché, Nous avons ordonné & ordonnons particulierement, que si lesdits Seigneurs étrangers refusent de tenir, garder, faire & accomplir le contenu de ce que dessus, y contrevienent, ou font à l'avenir de quelque maniere que ce soit, quelque tort ou dommage à quelqu'un des partis & familles nomées cy-dessus, qui demeurent dans ledit Evesché, soit que la chose se passe dans son

étendüe, ou dehors, le Seigneur du Païs où les coupables feront leur demeure, ne les condamnant pas à tels bannissemens, peines, amendes, & corrections specifiées cy-dessus selon le merite de l'action, l'offencé de son chef, ou par le moyen de ses parens se pourra prendre à la personne du malfaiteur, & méme à ses proches demeurants hors du Païs & des limites de cét Evesché, par tout où il pourra les rencontrer sans crainte d'encourir les peines, comminatoires, dont il a esté parlé, si lesdits proches ne se dégagent du fait dans quarante jours, par devant la partie offencée, ses parens & la justice du lieu, où le blessé fera sa demeure, au quel cas ceux qui voudront en user de la sorte, & jurer de ne secourir en aucune façon ledit malfaiteur, demeureront en paix & en liberté touchant laditte action, & personne pour ce sujet, ne pourra s'addresser à eux pendant quatre jours aprez qu'il aura comis le fait, ni mesme à ses autres parens demeurants dans l'Evesché & les bonnes Villes du Pays de Liege; & l'offencé, ni ses parens ne pourront aussi rien intenter pour ce tort ou dommage, parce que bonne & seure paix sera faite par les ordonnances au sujet de toutes les choses susdittes, & nul ne patira de ces maux que ceux qui les auront comis, declarant que ce qui se fera à l'encontre passera pour un fait nouveau, comme il a esté ordonné cy-dessus: Et si le criminel étranger a des parens, ou des amis dans ledit Evéché & dans les bonnes Villes du Païs, qui le retirent chez eux, ou qui luy donnent secours, il seront reputés au mêmes estat que luy, suivant ce qui a esté ordonné cy-dessus à l'égard de ceux qui retirent, ou qui prestent assistence, lesquels ne pourront nuire en aucune façon au coupable estranger dans ledit Païs de Liege. C'est ainsi, & à quoy nous obligeons ceux des partis & familles nomées cy-dessus, qui sont ou seront demeurans dans ce Païs contre les estrangers qui sont ou seront de ces mêmes familles & partis, & qui auront leur demeure hors dudit Païs : & d'autant que cette paix, ces Statuts & ces Ordonnances ont esté faittes pour les raisons cy-dessus & pour preserver à jamais le Païs de tous les desordres passés, Nous par les pouvoirs qui nous ont esté donnés, Enjoignons aux partis & familles, aux Chefs, partisans & adherans en general & en particulier de les tenir, garder & accomplir inviolablement, sans y contrevenir, ni les enfraindre jamais directement, ni par autruy en quelque maniere que ce soit, en tout, ni en partie d'icelles, en sorte qu'ils ne puissent rien pretendre, ni faire aucunes poursuittes les uns contre les autres au sujet de tout ce qu'ils auront fait jusqu'à present, comme meurtres, combats, haines, rancunes, injures, dommages, mépris, incendies & larcins sur peine d'estre reputés avoir rompu leur foy & leur serment, & d'estre abandonnés de toutes les familles, leur parens & amis, & de les avoir tous contre luy, ce que nous faisons dés à present comme pour lors à leur nom & de leur part pour toûjours, & sur peine aussi d'estre punis, corrigés & chassés en la maniere susditte, requerants & suppliants tres-humblement nostre Reverend Pere & son venerable Chapitre, tres-haut & tres-puissant Prince Jean par la grace de Dieu Roy de Boëme & de Pologne, & Comte de Luxembourg, & Monseigneur Jean par cette même grace Duc de Brabant, Monseigneur Guiliaume Comte de Hainaut, Monseigneur Guy Comte de Namur, Monseigneur Loüis Comte de Looz & de Chiny, & tous autres Seigneurs temporels qu'il appartiendra, d'obliger & contraindre tous leurs sujets qui se trouveront estre desdites familles à l'observance & l'accomplissement de tout ce que dessus, & de châcque chose en particulier, suivant leur forme & teneur sans rien enfraindre, ni corriger à l'avenir; surquoy nous retenons plein pouvoir de declarer, interpreter, corriger, specifier & amender, soustraire, moderer, diminuer, adjoûter, s'il est necessaire, resoudre & ordonner de nouveau sur toutes les choses precedentes ou parties d'icelles, toutes les fois qu'il nous plaira, & que nous le trouverons à propos dans le courant de l'année de la datte de ces presentes. Nous voulons & entendons aussi que ces presentes ordonnances ne liënt & n'obligent que les personnes qui sont des familles, partis, adherans & assistants nomez cy-dessus. Et comme nous avons trouvé dans nostre traité touchant lesdites choses mentionnées, quelques faits particuliers, qui n'estoient pas du sujet, que nous avons taxez à quelques amendes pecuniaires, & punitions corporelles & d'autres pour lesquels on avoit offert des amendes & traitté d'accommodement, avant que nous fussions en estat de faire cette paix, suivant la connoissance qu'on nous en a donnée, nous disons & ordonnons qu'il y ait aussi bonne & seure paix à cêt égard, dés à present & pour l'avenir sur la foy & serment qui est dû, ainsi que pour les autres causes cy-dessus, commandant & enjoignant que les amendes que nous en avons taxées, soient executées selon les lettres que nous en donnerons aux parties qui seront condamnées de les payer, ou à ceux qui auront droit de les prendre & recevoir, sans vouloir pourtant ni entendre que l'effet desdites lettres soit empeché par cette presente, nostre intention estant qu'elles demeurent en leur force & vertu. Nous voulons aussi & entendons, que tout ce que nous ferons & reiglerons en suitte dudit pouvoir que nous avons retenu, soit aussi contenu en ces presentes, supplians derechef nostre Reverend Pere, son Venerable Chapitre de la Ville de Liege, les autres bonnes Villes, tous les Princes nomez cy-dessus, & tous autres Seigneurs temporels d'approuver en faveur d'un bien si important, comme est celuy de la paix, de confirmer & d'ordonner à leurs Justices de faire la mesme chose, & pour rendre tout ce que dessus plus asseuré & durable pour toujours, nous avons à ces presentes, dont châcun des partis a une copie en parchemin, fait mettre & apposer châcun de nous nos sceaux particuliers en témoignage de verité, fait & prononcé l'an de grace 1335. au mois de May, le Mardy d'aprés la Feste de Saint Servais.

Confir-

Confirmation de laditte Paix par l'Empereur Charles quatriéme de ce nom.

CHarles par la grace de Dieu, Roy des Romains tousiours Auguste, & de Boëme, à tous les fideles du Saint Empire en general & en particulier, presens & avenir, qui auront connoissance de ces presentes, grace royale, & tout bonheur. Quoy que la grandeur de la dignité Royale daigne s'étendre au bien & salut de tous en general, & qu'elle pese par une favorable reflexion tout ce qui regarde le bien & la comodité publique: elle se porte neantmoins par une grace particuliere avec plus de zele aux choses qui affermissent la paix & la concorde, & qui détruisent les haines & les rancunes. Puis donc que la paix arestée par les douze entre les familles du païs de Liege, a terminé leurs guerres sanglantes, leurs inimitiez mortelles, & les horribles rancunes, qu'ils gardoient les uns contre les autres, & qu'ils ont esperance de les étouffer encor plus heureusement à l'avenir avec l'aide de Dieu, Nous de nostre science certaine sauf l'authorité royale, approuvons & confirmons cette paix faitte & arrestée entre lesdites familles du Païs, & de l'Eveché de Liege, & ceux que l'on connoist estre sortis de la chevalerie de ce Pays, au sujet des guerres sanglantes & des inimitiez mortelles qui estoient & qui pouvoient encor s'exciter entre eux, sous l'amende de Monsr. l'Evesque & de son venerable Chapitre, en ce qui le regarde, témoin le sceau de nostre Majesté mis & apposé par nostre ordre à ces presentes. Fait à Raprachtwich l'an de grace 1354. indiction septiéme aux Calendes de Septembre, & de nostre regne le neufviéme.

SIgismond par la grace de Dieu Roy des Romains tousiours Auguste, de Hongrie, Dalmatie Croätie, &c. a pareillement confirmé, approuvé, loüé & ratifié la susditte paix & l'accord encor de nouveau, ordonnant expressement & commandant par un decret de son authorité Royale & Romaine, qu'elle ait tousiours son plein & entier effet, de la maniere qu'elle a esté concluë & arrestée par douze personnes des familles de l'Eveché de Liege, observée & executée jusqu'à present, & confirmée par la susdite Majesté sur peine de sa plus grande indignation & de soixante marcs d'or pur & tres-bon, la moitié applicable au fisq de la Chambre Imperiale, & l'autre moitié aux parties offencées, suivant ses patentes (: ausquelles les lettres de Charles écrittes cy-dessus estoient jointes:) fortifiées du Sceau de sa Royale Majesté, données à Liege, l'an mil quattre cent, soixante & dix, le vingt cinquiéme jour de Decembre, de ses Regnes de Hongrie le trentiéme, & de Rome le septiéme.

Acte de la reformation des douze Juges des familles, faite à Saint Denis.

L'An 1372. le lendemain de la Pentecoste heure de la Messe par un mandement general & particulier, les douze s'assemblerent à Liege dans les Cloistres de Saint Denis au milieu de la place, entre l'écolle & le Chapitre: Il se feit aussi une assemblée de grand nombre de personnes de toutes conditions, qui estoient de nos familles & de nostre jurisdiction, & comparut audit lieu la plus grande partie des nomez cy-aprés, Monsieur Jean Seigneur de Hamale, Monsieur Gerard Seigneur de Heers, Monsieur Guiliaume Seigneur d'Odeur, Monsieur Henry Seigneur de Meadrenge, Monsieur Raes de Warfusée Seigneur de Waroux, Monsieur Raes de Haccourt Seigneur de Haversen, Monsieur Godefroy de Ville, grand Bailif du Comte de Namur, Monsieur Godefroy de Blehen Seigneur d'Abbée, Monsieur Guiliaume Proest Seigneur de Thyne & de Faux, Monsieur Baudovin de Monjardin Chastelain de Wareme, Monsieur Arnoul Seigneur d'Orey, Monsieur Jean de Blehen, Monsieur Jean de Saint Martin, Monsieur Raes de Berlo Voüé de Sclessin, Monsieur Adam de Hozemont Seigneur de Chochier, Monsieur Jean Seigneur de Graaz, Monsieur Henry Marteau, Seigneur de la Neufville, Monsieur Gille Surlet, Monsieur Hubin de Franchon, Monsieur Godefroy de la Chapelle, Monsieur Henry de Halendas, Monsieur Jean Buchar de la Bouverie, Monsieur Radout Surlet, Chevaliers, & avec eux plus de quattre mille autres personnes de toutes conditions, comme Chanoines, Prestres, Escuyers, Bourgeois & gens du plat pays Walon & Flamen, du Diocese de Liege, on y manda aussi d'ailleurs grand nombre de Chevaliers, Escuyers & d'autres personnes qui ne vinrent point. Là furent present en personnes Monsieur Arnoul de Horne Evesque de Liege & Comte de Looz d'une part, & Nous le corps des douze tous ensemble, excepté le Seigneur de Hanneffe d'autre part, le sujet de toute cette assemblée estoit que Monsieur de Liege solicitoit fortement dans le dessein qu'il avoit de faire casser la sentence depuis peu renduë par nous contre Daniel du Chasteau de Brustem, Majeur pour ledit Evesqué au Village de Montenackem, & contre quatre de ses complices que nous avions condamnez au bannissement du Diocese de Liege, suivant le contenu de nostre paix, pour l'homicide

micide comis en la personne de Gille Wotre de Boncourt, voulant mondit Seigneur l'Evesque qu'ils fussent tous en liberté par l'aveu qu'il faisoit de ce meurtre qu'il aleguoit avoir esté fait pour le maintien de sa justice de Montenacken, & nous qui par nostre enqueste avions trouvé le contraire, soûtenions contre luy que nostre ditte sentence devoit sortir son effet, & que les Officiers de Monsr. l'Evesque, ni ceux des autres Seigneurs circonvoisins n'avoient pas plus de pouvoir de tuer sans cause legitime, ceux qui sont des nos familles, que les autres particuliers, qui ne sont point Officiers, & que lesdits bannis n'avoient ni droit, ni obligation de servir & secourir ceux de nos familles, en consideration des Officiers dudit Seigneur Evesque, ni de ceux des Seigneurs circonvoisins qui pouvoient tuer sans amende les Officiers dudit Evesque, s'ils ne vouloient bien s'y embarasser de leur mouvemens, nous ordonnâmes à Jacques de Hemricourt nostre Secretaire de declarer publiquement nostre intention; il exposa les plaintes de ce meurtre, & toutes les pieces du procés depuis le commencement jusqu'à la fin, leut en-suitte en presence de touttes les familles, nostre jugement sur ledit fait, tous les articles de nostre paix mot pour mot, touttes les lettres de confirmation d'icelle, & ce en la presence aussi dudit Seigneur Evesque, qui répondit luy mesme, & qui feit encor répondre pour luy, Monsieur Jean de Bernalmont, son mayeur à Liege, tout ce qu'il crut luy pouvoir servir pour sa pretension & pour détruire ce qui avoit este alegué de nostre part par nostre dit Secretaire, surquoy lesdittes familles ayant ensemble consulté quelque temps, conclurent, qu'elles ne vouloient, & n'entendoient point souffrir que les Officiers eussent droit, ni pouvoir de tuer aucun des leurs, sous pretexte de leur charge, sans causes legitimes, & sans estre bannis, lors qu'ils n'en pourroient pas aleguer.

Aprés l'expedition de cette affaire ceux desdittes familles proposerent en même temps audit lieu plusieurs articles, qu'ils croyoient leur estre nuisibles dans l'arresté de nostre paix, & nous prierent de les vouloir moderer raisonnablement par nostre conseil & le leur, ce qui leur fut octroyé, & sur l'excuse que nous aleguâmes que ce n'estoit pas nous qui avions commencé d'en user de la sorte, mais nos predecesseurs qui s'estoient reservés ce pouvoir, lesdittes familles agreérent, que tous les abus du passé sur ce sujet, fussent corrigés, & lesdits articles moderés si sagement, que ce qui seroit arresté & conclu de nouveau; demeurast inviolable à perpetuité.

Le premier article dont ils se plaignoient estoit de ce que nos predecesseurs avoient taxé pour eux sur châque voyage d'outre mer quatre escus vieux, sur celuy de Saint Jacques deux escus, sur celuy de Rochemadoux un escu, & demi escu sur châque voyage, qui estoit moindre que ceux-là, ce qui fut moderé de cette maniere, ayans consideré qu'il y avoit plusieurs d'entre nous qui estoient étrangers, qui venoient à grands frais à Liege à cause de leurs charges, & qu'il estoit juste aussi que pour le jugement des procez, nous eussions nostre salaire raisonnable pour y pouvoir vaquer avec plus de soin & d'exactitude, & expedier promptement les parties: Consideré aussi la location où nous tenions nos assemblées, la dépence pour le feu & le luminaire dans la saison de l'hiver, & le payement de nostre messager, qu'il nous faudroit envoyer à nos frais porter le mandement par tout le Diocese, quelque éloigné que fût l'endroit, requerant nos soins, pour prevenir les dangers lors qu'il arrivoit quelque contestation entre les partis de nos familles, & que nul desdits partis ne s'addresseroit à nous: Consideré encor plusieurs autres faux frais, que nous estions obligez de faire, il leur sembla qu'il y alloit trop de nostre interest, & que nous vaquions à ces affaires à nos dépens, ce qui les oblig ea de taxer pour nous sur châque voyage d'outre mer vingt gros tournois vieux; de Saint Jacques dix gros, de Saint Martin deux gros, & autant pour chaqu'un des autres voyages moindres que celuy-là, & laditte taxe payable dans le terme accoustumé, & d'ordonner que nous nous en contenterions à l'avenir, cassant & annullant toutes autres ordonnances au contraire qui seroient en suitte de nulle valeur, & empéchant toute autre maniere de pouvoir demander les voyages, & que quiconque refuseroit de payer dans le mois aprés le premier commandement, seroit obligé à un voyage de Saint Jacques sans recevoir d'ateinte à son honneur, & si au second comandement il refusoit encor d'obeir, il seroit alors ataint, & convaincu de deshonneur.

Le second article de leurs plaintes estoit que lors qu'on faisoit des preuves par devant nous, nous prenions pour les absens comme pour nous qui estions presens, sur quoy il fut reiglé, que lors que quelqu'un ayant fait plainte voudroit prouver son alegué, il payeroit à châqu'un de nous present deux vieux gros tournois, autant à nostre Secretaire, & autant encor au Clerc & à nostre messager conjointement, & que nul autre ne pourroit prétendre aucune part au salaire des presents & effectifs. Item que celuy qui produiroit des tesmoins pour prouver sa plainte contenant un, ou plusieurs faits, ne payeroit que ce qui est dit cy-dessus, & que s'il vouloit prouver plusieurs plaintes, ou qu'il y eut plusieurs complaignans d'une même plainte, & qu'il les falut oüir chacun sur le même fait, il payeroit encor pour une autre preuve à ceux qui seroient presens, comme il a esté dit, parce que chacun de ces dits complaignans voudroit avoir amende pour soy-mesme touchant sa plainte.

Le troisiéme estoit, que lors qu'on répondoit aux plaintes presentées on avoit coûtume de ne pas avertir les complaignans si le coupable avoit reconnu le fait ou non, ce qui estoit cause qu'ils faisoient souvent des dépens superflus pour prouver ce que la partie avoit quelquefois confessé, sur quoy il fut arresté que si desormais il se trouvoit quelqu'un qui niast le fait, ou qui l'avoüast simplement, on le publieroit tout haut au complaignant pour l'exempter desdits dépens superflus, qu'il pourroit faire pour procurer ce que le malfaiteur auroit confessé.

Le

Le quatriéme estoit que les familles s'apercevant que cy-devant on avoit assez legerement laissé passer les preuves des familles par des témoins qui n'estoient pas suffisâment qualifiez ni par charge, ni de naissance, d'orsenavant quiconque voudroit faire paroître qu'il descend des familles, seroit obligé de les procurer par d'honnestes gens & capables pour cét effet qui donneroient asseûrance qu'il est sorti des familles du Pays, & même des branches, dont il se reclame, & de donner de luy telle connoissance à celuy de nous qui sera esleu du parti, dont il pretend descendre, & commis pour entendre ses preuves, que ledit esleué en puisse donner bonne asseûrance avec les témoins.

Le cinquiéme article de leur plainte estoit, que nous manquions nous-mêmes à l'observance de nostre paix, en ce que quand quelqu'un de nous estoit mort, nous laissions passer le terme prefix & ordonné par laditte paix avant que d'en élire un autre, aleguant encor que ces elections se faisoient souvent par prieres, promesses, ou presens, sur quoy il fut ordonné, que d'orsenavant laditte election se feroit precisement dans ledit terme prefix avec toute fidelité & justice, conformement à l'article de laditte paix sur ce sujet, sans reçevoir aucun present, & que le nouveau esleu jureroit sur saint ....de n'avoir rien promis, ni donné directement ou indirectement pour ce sujet.

Et d'autant que lesdites familles vouloient que ces ordonnances & moderations (qui pourtant n'estoient en rien contraires à laditte paix) subsistassent à perpetuité, & fussent par nous observées & mises en practique, elles furent proposées le lendemain dans le grand Chapitre de l'Eglise de Liege, on les feit lire encor par la bouche du Seig: de Waroux en presence de nostredit Reverend Pere & de son venerable Chapitre, des Bourguemaistres & Conseil de laditte Ville, & des Deputez de toutes les autres bonnes Villes du Pays de Liege, & du Comté de Looz, qui avoient esté mandez, & qui estoient là assemblez pour ce sujet, qui ratifierent toute nostre paix, & la tinrent pour bonne, avoüant aussi toutes les lettres & confirmations faites en sa faveur, excepté l'affaire du Mayeur de Montenacken, dont Messieurs dù Capitre & de la Ville, ceux de Huy & plusieurs des autres bonnes Villes du Pays, voulurent estre informez & instruits plus particulierement.

FIN.



TABLE

DES NOMS

CONTENUS DANS CET OEUVRE.

TABLE DES NOMS.

C.

G

H.

Harduc-

I.

K.

L.

M.

N.

O.

P.

Span-

Les noms qui ſont ſans ciffres dans cette Table, ſont contenus dans les traittez de Paix, ou de guerre.

FIN DE LA TABLE.

EXTRAIT
DU
PRIVILEGE.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille, Arragon, Leon, &c. a octroyé à EUGENE HENRY FRICX, de pouvoir luy seul imprimer ce Livre intitulé, *le Miroir des Nobles de Hasbaye, composé par Iacques de Hemricourt Chevalier de Saint Iean de Ierusalem, & nouvellement traduit par le Sr. de Salbray.* Defendant bien expressement à tous autres Imprimeurs & Libraires, de contrefaire, ou imprimer ledit Livre, ou ailleurs imprimé, porter ou vendre en ce Païs, dans le terme de neuf ans; surpeine de perdre lesdits Livres, & d'encourir l'amende de trente florins pour châque Exemplaire, comme il se void plus amplement és Lettres patentes données à Bruxelles le 5. de Novembre 1672.

Signé

LOYENS.

CENSURE.

AYant veu & leu le Miroir des Nobles de Hasbaye, composé par Jacques de Hemricourt Chevalier de Saint Jean de Jerusalem, & nouvellement traduit par le Sieur de Salbray, divisé en trois parties, *& n'ayant pas y trouvé quelque point contraire à la foy Chrestienne, Catholique Romaine, ou bonnes mœurs, pourra estre utilement imprimé : Et excitera les esprits curieux, pour lire & connoistre la fidele Genealogie de l'anciene Noblesse de Liege, & des environs, les cruelles guerres civiles qui ont duré l'espace de quarante cinq ans, & un Traitté particulier de la Paix, qui fust concluë ensuitte de ces guerres civiles, avec les Noms de ceux, qui furent éleus pour y travailler,* &c. *Fait à Bruxelles 29. du mois d'Octobre. 1672.*

MATTHIAS MIDDEGAELS,
Decanus DD. Michaëlis & Gudulæ,
Archipr. Bruxell. Judex Synodalis,
Librorum Censor.

